This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY

ST. GILES · OXFORD

Vet. Fr. III B. 4347

VOCABULAIRE
TECHNIQUE,
OU
DICTIONNAIRE
RAISONNÉ
DE TOUS LES TERMES USITÉS
DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

CINQUIEME VOLUME.

VOCABULAIRE TECHNIQUE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE TOUS LES TERMES USITÉS DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

TOME CINQUIEME,

SERVANT DE SUITE

AU DICTIONNAIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Par M. l'Abbé JAUBERT, *de l'Académie Royale des Sciences de Bordeaux.*

NOUVELLE ÉDITION.

A LYON,
Chez AMABLÉ LEROY, Libraire.

1801.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
- 4 JUL 1989
OF OXFORD
LIBRARY

AVIS AU LECTEUR.

IL est certain, comme on l'a avancé dans le Prospectus de cet Ouvrage, qu'une Table technique doit d'autant plus intéresser les Artistes et les Amateurs, que cette nomenclature manque absolument dans notre langue, et qu'elle ne contribuera pas peu à l'enrichir, si les hommes illustres qui travaillent tous les jours à sa perfection, daignent en faire usage. Les étrangers ne nous reprocheroient plus, avec quelque fondement, la stérilité de notre langue qui deviendroit tous les jours plus féconde par les nouvelles expressions dont l'usage s'introduiroit insensiblement dans la société.

Il y a long-temps qu'on a observé que l'abondance et la richesse d'une langue étoient relatives aux occupations auxquelles les peuples qui la parlent se sont le plus exercés; que nos peres, qui faisoient leurs délices de la chasse au vol, avoient inventé des termes si expressifs pour l'opération de cette chasse, que toutes les nations qui ont voulu se procurer le même plaisir, ont cru devoir adopter et faire passer dans leur langue tous les termes de chasse que nos aïeux avoient inventés.

Plus un peuple est actif et laborieux, plus il s'occupe de différents arts, plus les diverses choses qu'il est obligé d'y employer lui

font inventer de nouveaux termes techniques (*) pour les désigner. Si les inventeurs des arts, ou ceux qui ont travaillé à leur progrès, avoient connu tous les termes qui sont consacrés aux arts, ils n'auroient pas donné à leurs nouvelles inventions des noms qui appartenoient déjà à d'autres, et auroient évité une ressemblance de nom qui n'a rien de commun avec la chose.

Les Artistes, dorénavant mieux instruits par la lecture d'un ouvrage qui a été fait pour eux, et qui renferme l'explication de chaque terme technique, ne tomberont plus dans le même inconvénient, et contribueront à l'enrichissement de notre langue en donnant de nouveaux noms à leurs inventions. Avec un pareil secours il ne sera pas difficile à ceux qui connoissent la force des termes et la justesse de leur application, de former des verbes avec les noms substantifs techniques. Leur suffrage et leur autorité auroient bientôt accrédité les nouvelles expressions, et les étendroient au-delà de la sphere dans laquelle elles paroissent être renfermées, en faveur des Ouvriers ou des Amateurs.

S'il est prouvé que depuis un siecle les arts libéraux ont enrichi notre langue de plusieurs mots nouveaux, quelle richesse ne lui auroient pas procurée les arts mécaniques, si l'on eût daigné en faire usage!

(*) Terme d'art.

Quelle prodigieuse quantité de machines et d'outils ces derniers n'ont-ils pas inventés et n'inventent-ils pas tous les jours !

Pour conserver la mémoire des hommes célebres qui ont inventé quelque art, ou de ceux dont les travaux ont concouru à leurs progrès ; pour ne pas oublier les Savants qui nous ont fait passer dans leurs écrits les noms et les procédés de ces hommes utiles ; j'ai cru devoir ajouter à ce cinquieme volume une Table historique dans laquelle on trouvera non seulement le nom des Ouvriers qui se sont distingués dans les arts, mais encore le lieu de leur naissance, les anecdotes particulieres qui les concernent, les pays d'où l'on tire les premieres matieres auxquelles la main-d'œuvre et l'intelligence des Artistes donnent une valeur intrinseque supérieure à la valeur réelle, et par là plus avantageuse aux Ouvriers qui les préparent ; enfin on y verra tout ce qu'il y a d'historique relativement aux arts qui sont parvenus à notre connoissance.

Comme la matiere des arts est inépuisable et qu'on en découvre tous les jours de nouveaux, il n'est pas étonnant que pendant l'impression du quatrieme volume on m'ait fait part des nouvelles découvertes qu'on y a faites. Pour ne rien laisser à désirer au Lecteur, j'ai cru lui faire plaisir d'ajouter un supplément à la fin des tables qu'on a jugées propres pour son instruction.

Lorsqu'en expliquant un mot dans le Vocabulaire technique, j'ai désigné l'art auquel il appartient, j'en ai cru la répétition inutile à la fin de l'article. Les chiffres romains indiquent le volume, et les chiffres arabes la page où on le trouve.

VOCABULAIRE TECHNIQUE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE TOUS LES TERMES USITÉS DANS LES ARTS ET MÉTIERS.

A B A

ABAISSER la pâte des pastilles. C'est l'étendre sur une table avec un couteau de bois. *Voyez* l'article du Confiturier, tome I, page 530.

Abattement. Rétrécissement du devant d'un habit : *voyez* Tailleur, au supplément, tome IV.

Abattre. Etendre les paquets qui sont composés d'étresses : *v.* Cartier. I. 396.

Abattre sur le bassin. Applatir les bords d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 453.

Abattre les peaux. Les Chamoiseurs se servent de ce mot pour dire que l'eau les travaille et les pénetre facilement. I. 421.

Abattre les peaux. Lorsque les Tanneurs les mettent Pendant huit jours dans un mort-plain. IV. 189.

Abbeville (Damas d'). C'est celui dont la chaîne et la trame sont de fil : *v.* Damas. II. 4.

Abcès. Qu'il soit interne ou externe, c'est un amas d'humeurs plus élevé que la surface naturelle du corps : *v.* Chirurgien. I. 487.

Abécédaire. Nom qu'on donnoit autrefois aux maîtres des petites écoles où les enfants alloient apprendre à lire. I. 1.

Abîme. C'est l'auge dans laquelle les Chandeliers versent leur suif fondu. I. 433.

About. Extrémité d'une piece de charpente coupée à l'équerre : *v.* Charpentier. I. 464.

Abrégés. Ce sont des machines qui réduisent la longueur du sommier d'orgue relativement à celle du clavier : *v.* Facteur d'orgue. II. 167.

Académies (Pieces d'). Figures entieres et toutes nues : *v.* Dessinateur. II. 26.

Acceptations (Livre des). C'est celui sur lequel un Banquier écrit par ordre les lettres de change qu'il est obligé d'acquitter. I. 203.

Accidents. Petites élévations que les Patenôtriers forment sur les perles factices en soufflant dans le tube. III. 375.

Accollade. C'est joindre deux ou trois portées de musique ensemble : *v.* Graveur. II. 365.

Accompagnage. On nomme ainsi dans l'étoffe qu'on appelle lustrine, trois ou quatre brins de la plus belle trame qui sont passés sur les lacs de dorure qui dominent dans l'étoffe. IV. 523.

Accomplir la cuve. Les Teinturiers se servent de cette expression lorsqu'ils y mettent un nouveau brevet. IV. 235.

Accouchement contre nature. Celui qui ne peut être terminé que par le secours de l'art : *v.* Accoucheur. I. 7.

Accoulins. Accroissements formés par les rivieres et durcis par le temps : *v.* Briquetier. I. 331.

Accoûtré. Terme de Tireur d'or, qui disent que le trou de leurs filieres est accoûtré, quand il est au point où il doit être. IV. 253.

Accoûtreur. Ouvrier qui, à chaque changement de trou de filiere, arrondit celui qui doit servir. IV. 252.

Achever. Terme de Batteur d'or, qui veut dire finir d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau. I. 339.

Achever. C'est donner la quatrieme plongée aux couches de chandelles : *v.* Chandelier. I. 435.

Acheveur. Le plus grand de tous les moules dont les Batteurs d'or se servent. I. 240.

Achiote. Nom qu'on donne à la graine du roucouyer : *v.* Roucou. IV. 19.

Acide marin. Celui qu'on tire du sel de gabelle : *v.* Distillateur. II. 35.

Acide nitreux. Celui qui provient du nitre ou salpêtre. II. 32.

Acide vitriolique. Celui qu'on retiroit autrefois du vitriol de Mars. II. 30.

Acier naturel. Fer le plus pur qu'on tire de ce qu'on nomme mines d'acier. I. 13.

Acier factice ou artificiel. Fer forgé qu'on convertit en acier par le moyen de la cementation : *v.* Aciérie. I. 13.

Aciérie. Nom de l'usine ou attelier où l'on transporte le fer pour le convertir en acier. I. 12.

Adatais. Mousseline différente des mousselines ordinaires : *v.* Mousselinier. III. 270.

Adhérence. C'est l'union, la liaison, ou la conjonction immédiate de plusieurs corps, soient qu'ils soient de pareille ou de différente nature : *v.* Lunettier. II. 608.

Adjuvant. Drogue qui doit avoir la même vertu que celles qui forment la base d'un remede : *v.* Apothicaire. I. 95.

Adoucir le blanc. C'est le mouiller et le frotter ensuite : *v.* Doreur. II. 46.

Adoucir une glace : *v.* Dégrossir. II. 338.

Affinage. L'art d'affiner les métaux : *v.* Affineur. I. 23.

Affinage (Drap d') Celui qui a reçu la meilleure et derniere tonture qu'on puisse lui donner : *v.* Affineur. I. 27.

Affinerie. Bâtiment où les ouvriers Affineurs travaillent chacun selon leur genre. I. 27.

Affineur. Celui qui passe le chanvre dans plusieurs peignes de fer. I. 23.

Affineur. Nom qu'on donne à l'ouvrier qui affine le fer dans les affineries. I. 27.

Affineur. On donne aussi ce nom à celui qui s'occupe de l'affinage des matieres d'or ou d'argent. I. 23.

Affourcher un vaisseau. C'est l'empêcher de tourner en y mettant un cable devant et un derriere : *v.* Ancre. I. 74.

Affrétement. On se sert de ce mot pour désigner le prix du louage d'un vaisseau en totalité ou en partie : *v.* Affréteur. I. 20.

Agaric. Excroissance fongueuse, ou champignon qui vient sur les vieux arbres, avec lequel on fait de l'amadou : *v.* Amadoueur. I. 64.

Agate herborisée. Celle sur laquelle on voit des ramifications qui représentent des mousses, des buissons, des arbres : *v.* le supplément au 4. vol.

Agent : *v.* Moteur. II. 463.

Agiau. Espece de pupitre sur lequel les Doreurs mettent leur grand livre de papier gris rempli de feuilles d'argent. II. 54.

Agnelins. Laines qui proviennent de la tonte des agneaux : *v.* Chapelier. I. 444.

Agréeurs. Nom qu'on donne aux Courtiers Jaugeurs. II. 86.

Agrément. Ornement dont on décore les robes des Dames : *v.* Agriministe. I. 44.

Agrès ou Agrêts. On entend par ce mot les cordages, poulies, voiles, caps de moutons, cables, encres, et tout ce qui est nécessaire pour la navigation. *voy.* Agréeur. I. 29.

Agréyeur. Celui qui, à force de bras, fait passer le fil de fer par une filiere. II. 217.

Agrologie. Nom qu'on donne aux traités d'agriculture. II. 462.

Aider l'ancre. C'est mettre des planches à ses pattes quand le fond de la mer, ou d'une riviere, n'est pas de bonne tenue : *v.* Ancre. I. 75.

Aigrette. Partie qui soutient les rideaux dans les lits à baldaquin : *v.* le supplément, IV.

Aigayées (Toiles). C'est lorsqu'elles ont été mises dans une eau claire pendant un temps suffisant : *v.* Blanchisseurs de toiles. I. 270.

Aiguille à presser. Aiguille de forme ordinaire, mais plus grosse et plus longue, avec laquelle on presse les contours des tapisseries qui ne vont pas bien : *v.* Haute-lissier. I. 388.

Aiguille. Nom qu'on donne à la languette qui marque l'inclinaison la moins sensible d'une balance : *v.* Balancier. I. 197.

Aiguille à meche. Fil de fer au moyen duquel on introduit la meche dans le moule à chandelles. I. 436.

Aiguilles. On nomme ainsi les prismes que forment les matieres crystallisées : *v.* Porcelaine. III. 534.

Aiguilles. Especes de vannes avec lesquelles on ferme les pertuis. IV. 479.

Aiguilles (Faiseurs d'). Ceux qui travaillent uniquement aux aiguilles de montres : *v.* Horloger. II. 420.

Aiguillettes. Nœuds d'épaule et touffes de rubans ou cordons ferrés qui servent d'ornement aux impériales de carrosses de deuil : *v.* Aiguilletier. I. 46.

Aile. Nom de la biere dans laquelle il n'entre point de houblon : *v.* Brasseur. I. 325.

Aile de lance. Morceau de bois saillant et scellé dans le bois d'une lance au-dessus de sa poignée : *v.* Arctier au supplément, tome IV.

Aile de mouche. Clou à tête plate avec lequel le Couvreur attache la latte. I. 581.

Aileron. Nom qu'on donne à certaines fiches : *v.* Serrurier. IV. 93.

Ailettes. Petits morceaux de cuir que les Cordonniers mettent autour de l'empeigne des souliers. I. 552.

Aire. Enceinte où l'on met sécher la tourbe : *v.* le supplément, tome IV.

Aire. Endroit de la grange où l'on bat le bled : *v.* Batteur en grange. I. 203.

Aire. Espace que contiennent les cercles d'une futaille. II. 475.

Airs. Ce sont les diverses allures des chevaux : *v.* Manége. III. 28.

Ais. Planche avec laquelle on fait le dessus et le dessous d'un soufflet : *v.* Soufflétier. IV. 115.

Ais. Nom que les Imprimeurs donnent à une planchette portant deux pieds de long sur un de large, soutenue par deux tasseaux, sur laquelle ils mettent la lettre destinée pour la distribution. II. 499.

Ais à fouetter. Ce sont deux planches entre lesquelles on met les livres : *v.* Relieur. IV. 12.

Aisselettes. Ce sont les deux traversins qui sont à côté de la maîtresse piece qui sert de fond aux futailles : *v.* Tonnelier. IV. 290.

Ajustage. Terme d'Arquebusiers, pour exprimer que les pieces d'un fusil sont bien jointes et bien unies ensemble. I. 163.

Ajuster. Voir si les copeaux dont on fait les cartes sont de même hauteur : *v.* Cartier. I. 399.

Ajustoire. Nom de la balance dont on se sert pour donner aux flans le poids qu'ils doivent avoir pour être monnoyés : *v.* Ajusteur. I. 56.

Ajutage. Tuyau qui est placé au milieu d'un bassin et par lequel l'eau sort : *v.* Fontainier. II. 251.

Alaise. Drap plié en plusieurs doubles, et mis en travers dans l'endroit où se trouve le haut des cuisses de celui à qui on veut faire l'opération de la taille : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Alençon (Point d'). Celui dont le cordon des fleurs est fort gros : *v.* Dentelle. II. 19.

Algue. Plante marine avec laquelle on engraisse les terres : *v.* Agriculture. I. 42.

Alhasser. Nom qu'on donne au sucre qui provient de l'apocin : *v.* Sucre. IV. 145.

Alhusser : *v.* Alhasser.

Alidade. Regle mobile qu'on applique sur la planchette : *v.* Arpenteur. I. 152.

Alignouet. Espece de coin sur lequel frappent les Ardoisiers pour séparer un bloc d'ardoise dans toute son épaisseur. I. 134.

Alkool. Esprit de vin rectifié : *v.* Laque. II. 564.

Allemanderie. Nom qu'on donne à l'endroit où l'on forge le fer fondu, et à celui où l'on forge le fer

qu'on veut réduire en fil : *v.* Tréfilerie. IV. 299. Fil d'archal. II. 216.

Allumelle. Nom qu'on donne à un fourneau de charbon lorsqu'on commence à l'allumer : *v.* Charbonnier. I. 457.

Allumette. Instrument avec lequel les Tabletiers polissent et lissent les peignes. IV. 162.

Allures artificielles. Différents airs qu'on donne aux chevaux dans les manéges : *v.* Manége. III. 32.

Allures de cerf. Distance qui se trouve entre ses pas : *v.* Vénerie. IV. 326.

Aloi. Nom que les Potiers d'étain donnent au cuivre rouge qu'ils incorporent dans l'étain : *v.* Potier d'étain III. 553.

Alouge. Espece d'entonnoir de grès qu'on applique au bec des cornues : *v.* Distillateur. II. 32.

Alonges (Les). Ce sont les deux bandes de cuir qui soutiennent la partie du ceinturon dans laquelle passe l'épée : *v.* Ceinturier. I. 408.

Alphabet. Collection des caracteres courants de chaque nation, au moyen desquels nous donnons, pour ainsi dire, de la couleur et du corps à nos pensées : *v.* Abécédaire. I. 1.

Alquifoux : *v.* Galene. II. 278.

Aludels. Vaisseaux de terre percés par les deux bouts, et renflés par le milieu comme une boule : *v.* Mines de mercure. III. 207.

Alvéoles. Trous hexagones que forment les abeilles pour y mettre leur miel ou y déposer leurs œufs : *v.* Cirier. I. 495.

Aluner. Passer de la laine ou toute autre chose dans un bain d'alun : *v.* Teinturier. IV. 232.

Amalgame. Mélange si intime de deux ou de plusieurs corps, qu'ils ne paroissent plus en faire qu'un : *v.* Apothicaire. I. 96.

Amalgamer. Incorporer ensemble deux substances : *v.* Glaces d'office. II. 327.

Amande. Les Bouquetieres nomment ainsi les feuilles d'un œillet. I. 304.

Amande. Nom que les Patenôtriers donnent aux perles factices qui en ont la figure. III. 378.

Amander. Engraisser la terre avec plusieurs sortes de fumiers : *v.* Fermier. II. 248.

Amassette. Morceau de cuir fort, dont un des côtés est fait en tranchant : *v.* Dominotier. II. 39.

Amatir. Blanchir les flans : *v.* Ajusteur. I. 56.

Ame de la carte. Etresse bien étirée : *v.* Cartier. II. 396.

Ame. Partie intérieure ou concave d'un canon : *v.* Fondeur. II. 234.

Ame de la fusée. Vuide que la broche laisse dans l'intérieur de la fusée : *v.* Artificier. I. 170.

Ame. Nom qu'on donne à un petit morceau de cuir attaché à la planche intérieure du soufflet, et qui se leve toutes les fois que l'air s'y introduit : *v.* Soufflétier. IV. 115.

Ame. Petit cylindre de bois qu'on met debout entre la table et le fond d'un violon : *v.* Luthier. II. 619.

Amidon. Sédiment de bled gâté, de griots, ou de recoupettes de bon bled : *v.* Amidonnier. I. 64.

Amineur. Nom qu'on donne aux Mesureurs de sel qui travaillent dans les greniers à sel. I. 71.

Amodiateur. *v.* Métayer. III. 139.

Amorce. Poudre en grain, humectée avec un peu d'eau, broyée avec une molette de bois, et réduite en consistance de pâte fine : *v.* Artificier. I. 168.

Amorcer. Former la lame d'un clou sur une enclume : *v.* Cloutier. I. 508.

Amorcer la mise de l'enclume. Etendre une de ses parties afin qu'elle se soude mieux : *v.* Enclume. II. 112.

Amorcer les copeaux. Commencer les dents d'un peigne : *v.* Tabletier. IV. 160.

Amorcer l'osier. L'ouvrir en trois : *v.* Vanier. IV. 313.

Amoureux (Drap). Celui qui a beaucoup de maniement : *v.* Drapier. II. 64.

Amulettes. Ecrits consacrés par la superstition. IV. 480.

Anamorphose. C'est ainsi que ceux qui chinent les étoffes nomment la projection d'un dessin. I. 486.

Anche. Instrument de cuivre fait en demi-cylindre, dont la partie concave est couverte d'une lame de même métal : *v.* Facteur d'orgue. II. 273.

Anche de clarinette. Platine mince de canne ou roseau,

attachée avec de la ficelle à la partie supérieure de l'embouchure de cet instrument : *v.* Faiseur d'instruments à vent. II. 184.

Anche de hautbois. Il est composé de deux morceaux de roseau, amincis, évidés, et appliqués l'un contre l'autre : *ibid.* II. 183.

Ane. Etau des Tabletiers. III. 112.

Ane. Nom que les Relieurs donnent au coffre qui est au pied de la presse à rogner. IV. 10.

Angelots. Substances qui se précipitent dans des caisses qu'on place au fond de la poêle : *v.* Saunier. IV. 57.

Angles. Nom que les Patenôtriers donnent aux arêtes coupantes, quand un des trous des perles soufflées n'a pas été directement exposé à la flamme. III. 373.

Anglet : *v.* Onglet.

Angleterre (Point d'). Imitation imparfaite du point de Bruxelles, dont les fleurs se détachent facilement du fond par le défaut de solidité : *v.* Dentelle. II. 19.

Angloise (Gants à l') : *v.* Gants retroussés.

Angloises (Pipes). Celles dont le talon est pointu : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Angustie de canal. Mot usité pour désigner que l'uretre a son canal trop étroit à cause des carnosités ou des callosités qui y sont : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Anil. Plante dont on fait l'indigo : *v.* Teinturier. IV. 219.

Anneau. Crochet qui est joint par un touret au haut de la garde foible d'une balance. I. 193.

Anneaux. Mesures dont les Mouleurs de bois se servent pour le bois de compte. III. 253.

Anses. Branches de métal unies au cerveau d'une cloche, courbées et évidées pour recevoir des clavettes de fer : *v.* Fondeur. II. 238.

Aphronitre : *v.* Houssage.

Appareaux. Mot qui signifie quelque chose de plus qu'agrêts, mais moins qu'équipement. : *v.* Agréeur. I. 30.

Appareil. Se dit des mesures, de l'arrangement, de la coupe et de l'assortiment des pierres : *v.* Appareilleur. I. 190.

Appliquée (Broderie). Celle qu'on fait sur de la grosse toile, qu'on découpe ensuite et qu'on applique où l'on veut : *v.* Brodeur. I. 346.

Appliquer l'assiette. Mettre sur la tranche d'un livre une composition semblable à celle dont se servent les Doreurs en détrempe : *v.* Relieur. IV. 11.

Appointer les étoffes. Mettre les deux lisieres ensemble : *v.* Cardeur. I. 561.

Appointer un drap. Y faire quelques points pour le contenir dans la forme où il a été plié : *v.* Drapier. II. 75.

Appontements provisionnels. Especes de ponts volants qu'on met sur les pieux de fondation : *v.* Ponts. III. 513.

Apprêt (Premier). Soie qu'on tord à droite : *v.* Moulineur. III. 255.

Apprêt (Brosse à). Celle dont le poil sert à tous les frottements violents : *v.* Brossier. I. 348.

Apprêter un chapeau. Le coller pour l'affermir : *v.* Chapelier. I. 453.

Approches. Ardoises dont on a diminué la largeur par le haut et par le bas : *v.* Couvreur. I. 582.

Appui-main. Baguette dont les Peintres se servent pour soutenir leur main. III. 400.

Apre (Chaux). Celle qu'on fait pendant l'hiver : *v.* Chaufournier. I. 480.

Apyres (Terres). Celles qui résistent au plus grand degré de feu connu : *v.* Plâtrier. III. 472.

Arabesques. Feuillages de caprice qui n'ont rien de naturel : *v.* Brodeur. I. 340.

Aracnoïde. Membrane capsulaire du crystallin : *v.* Oculiste. III. 285.

Araigne. Nom que les Bouquetieres donnent à un morceau de papier verd fait en forme de toile, qu'elles ajustent au bouton d'un œillet. I. 305.

Arbalête. Arc d'acier monté sur un fût de bois : *v.* Arbalêtrier. I. 118.

Arbalête à jalet. Celle dont on se servoit autrefois pour lancer de gros traits. I. 119.

Arbalêtriers. Manœuvres qui passent un levier sous la grille du bard pour soulager les Bardeurs : *v.* Bardeur. I. 211.

Arbalêtrille. Espece de croix dont les Pilotes se servent pour prendre hauteur : *v.* Pilotage. III. 459.

Arbre. Pieu plus gros par un bout que par l'autre, autour duquel on tortille des cadenettes de paille dont on fait un peloton à-peu-près de la figure que doit avoir le noyau d'une marmite : *v.* Moulage de fer fondu. II. 262.

Arbre de la vis. C'est la partie qui est entre son pivot et son extrémité : *v.* Imprimerie. II. 503.

Arbre. Petit canal de bois ou de pierre qui conduit de l'eau à la huche : *v.* Mines de fer. II. 253.

Arbres (Jardiniers marchands d'). Ceux qui ne font venir que des arbres à fruit. II. 447.

Arc. Nom que les Charbonniers donnent à un rateau garni de longues dents de fer dont ils se servent pour ôter la terre qui couvre leur fourneau. I. 459.

Arcade. Nœud où est attaché le fil qui passe dans des boucles de verre : *v.* Droguettier. II. 81.

Arcane. Nom que les Etameurs donnent à la drogue secrette qu'ils mettent dans l'étamage des feuilles de fer blanc. II. 194.

Arcanson : *v.* Colophane.

Arcanum duplicatum : *v.* Sel de duobus.

Arcboutants. Plaques longues de cuivre qui séparent les baleines d'un parasol lorsqu'il est ouvert : *v.* Parasol. III. 354.

Arcboutants. Se dit aussi des soliveaux qui empêchent les ensubles de se mouvoir : *v.* Basse-lissier. I. 227.

Arcboutants affourchés. Ceux dont les extrémités sont fendues en forme de fourchettes : *v.* Parasol. III. 354.

Arcboutants ronds. Ceux dont la forme est ronde. *Ibid.*

Arcboutants : *v.* Etresillons.

Archet. Perche qui est au-dessus de la tête du Tourneur. IV. 294.

Archet. Bois d'Inde garni de crin, à l'extrémité duquel est une vis pour l'étendre plus ou moins : *v.* Luthier. II. 620.

Archet. Nom que les Lapidaires donnent à la scie dont ils se servent pour contourner les feuillets des

pierres précieuses : *v.* Mosaïque (L'art de la). III, 251.

Architecture civile. Art de composer les bâtiments destinés à la commodité et aux différents usages de la vie : *v.* Architecte. I. 119.

Architecture en perspective. Celle dont les différentes parties diminuent en raison de leur distance. *Ibid.*

Architecture feinte. Celle qui représente, par le secours du coloris, les plans, les saillies et reliefs d'une architecture réelle. *Ibid.*

Architecture militaire. L'art de fortifier les places. *Ibid.*

Architecture navale. Celle qui a pour objet la construction des vaisseaux, des ports de mer, des môles, des jetées, des corderies, des magasins et des bâtiments destinés pour l'usage de la marine. *Ibid.*

Arçon. Espece d'archet de violon dont les Arçonneurs se servent pour arçonner la laine, le poil, le coton, l'ouate. I. 129.

Arçons de selle. Ce sont deux pieces de bois de hêtre qui suivent la forme du dos d'un cheval : *v.* Sellier. IV. 88.

Ardillon. Petite pointe en saillie qui est à une des extrémités de la pointure : *v.* Imprimerie. II. 506.

Aréometre. Petite bouteille de verre mince au moyen de laquelle on connoît le poids des liqueurs : *v.* Météorologie. III. 145.

Arêtier. Principale piece de bois d'un comble, qui en forme l'arête ou angle saillant : *v.* Charpentier. I. 464.

Arganeau, ou organeau. Anneau d'une ancre qu'on entortille ordinairement de petites cordes. I. 73.

Argent trait. Celui qui est tiré à la filiere : *v.* Tireur d'or. IV. 249.

Argent vierge. Celui qu'on trouve formé naturellement dans les mines. III. 177.

Argentan (Point d'). Dentelle en point noué, qu'on commence par le fond et qu'on finit par les fleurs : *v.* Dentelle. II 19.

Argenter la pilule. La rouler dans des feuilles d'argent pour la couvrir : *v.* Apothicaire. I. 104.

Argot. Espece de chicot formé en talus, que les Jardiniers laissent sur les arbres fruitiers. II. 449.

Armatures. Assemblage de barres de fer qui tiennent la matiere dont le noyau d'une statue équestre est composé : *v.* Fondeur en bronze. II. 226.

Armes. Devises ou figures dont on charge un écusson : *v.* Art Héraldique. II. 391.

Armure. Se dit de l'ordre dans lequel on fait mouvoir les lisses : *v.* Damas. II. 3.

Armure. Se dit aussi du métier sur lequel on fait le velours. IV. 553.

Armure en bois. On nomme ainsi quatre baguettes de bois, appliquées à la longueur du fer d'une faux, pour recevoir le bled fauché : *v.* Moissonneur. III. 227.

Armure des Génois. En quoi elle differe de celle qui sert à fabriquer le nouveau velours croisé. IV. 553.

Arquebuse à vent. Machine qui, par la force élastique de l'air, pousse des balles de plomb avec beaucoup de violence : *v.* Arquebusier. I. 160.

Arrêt. Lorsqu'on retient la main de plus ferme en plus ferme pour arrêter tout à fait un cheval : *v.* Manege. III. 34.

Arriere-fentes. Celles qu'on pratique sur un gant du côté qui se trouve sur la main : *v.* Gantier. II. 311.

Arrimer. Ranger des marchandises dans un vaisseau de maniere qu'elles ne ballotent point : *v.* Arrimeur. I. 166.

Arsenic vierge. Celui qu'on trouve en blanc dans les mines de ce demi-métal. III. 184.

Artifice d'eau. Feu préparé pour brûler sur l'eau et dans l'eau : *v.* Artificier. I. 178.

Artifices. Nom qu'on donne en Dauphiné aux soufflets de bois qui vont par un courant d'air que leur procurent l'eau et le feu : *v.* Fourneaux à fer. II. 255.

Artimon. Mât qui est le plus près de la pouppe dans un navire : *v.* Art de saler les harengs. II. 380.

Asne. Etau propre à contourner les pieces de placage : *v.* Ebéniste. II. 88.

Aspe. Dévidoir dont on se sert dans les manufacture de soie. III. 484.

Asphalte. Bitume de la Judée avec lequel les Anciens embaumoient les corps morts pour les préserver de la corruption : *v.* Embaumeur. IV. 480.

Asple. Dévidoir de couverturier : *v.* Drapier. II. 67.

Assemblage. Lorsque les Libraires ont à-peu-près dix feuilles de papier imprimé, ils les assemblent par ordre alphabétique pour compléter le volume. II. 576.

Assemblage à dents. Celui qui est à rainure et à languette : *v.* Menuisier. III. 130.

Assemblage à bouement. Lorsque les moulures sont taillées à onglet. *Ibid.*

Assemblage à bouement double. Lorsqu'il y a une moulure de chaque côté. *Ibid.*

Assemblage à bouement double de chaque côté. Lorsque les moulures sont doubles des deux côtés. *Ibid.*

Assemblage à bouement simple. Lorsqu'il n'y a de moulure que d'un côté. *Ibid.*

Assemblage à clef. C'est lorsque dans les mortaises percées, on chasse à force d'un côté, une espece de tenon collé, chevillé et retenu à demeure, et que de l'autre côté on cheville un tenon seulement pour démonter l'assemblage quand on le juge à propos. *Ibid.*

Assemblage à emboîture. Celui qui, de distance en distance, a une rainure percée de mortaises dans lesquelles s'ajustent des clefs qui sont chevillées pour retenir des planches assemblées à rainure et à languette. *Ibid.*

Assemblage à onglet. Espece d'assemblage quarré plus long à faire et moins solide que les autres. *Ibid.*

Assemblage à rainure : *v.* Assemblage à dents.

Assemblage quarré. C'est lorsqu'un tenon et une mortaise entrent si juste l'un dans l'autre, qu'on les cheville sans avoir besoin de les coller. *Ibid.*

Assemblage à queue d'aronde. Lorsque les mortaises sont faites comme les tenons. *Ibid.*

Assemblage à queue d'aronde percée. Lorsque le tenon entre dans la mortaise et traverse l'épaisseur du bois. *Ibid.*

Assemblage à queue d'aronde perdue. Lorsque le tenon est perdu dans l'épaisseur du bois et qu'il est recouvert par un onglet. *Ibid.*

Asseoir l'or. Le poser sur la couleur : *v.* Doreur. II. 46.

Assiette. Se dit de la couleur sur laquelle l'or ou l'argent doit se reposer ou s'asseoir. *Ibid.*

Assiette d'un cavalier. Se dit de la belle posture qu'il a étant à cheval. : *v.* Manege. III. 31.

Assiettes. Tranchées et lais nécessaires pour le mesurage des forêts : *v.* Arpenteur. I. 158.

Assurance. Sûreté qu'on donne, moyennant certaine somme, de tous les effets qu'on expose sur mer : *v.* Assureur. I. 180.

Assurance frustratoire. C'est lorsqu'elle n'a pas lieu. *Ibid.*

Assure. Nom que les Haute-liciers donnent à leur trame. II. 388.

Atlas. Satin des Indes, qu'on nomme aussi bouille-cotonis. I. 294.

Atre. C'est ce qui, dans le fourneau des Fondeurs en bronze, a ses bords revêtus d'une terre fine et battue, pour ne laisser aucune issue au métal. II. 23.

Attache. Morceau de peau avec lequel les Fondeurs tiennent ensemble les matrices. II. 243.

Attache. Se dit aussi du fil de fer dont on se sert pour faire tenir la faïance qui a été cassée : *v.* Raccommodeur de faïance. IV. 6.

Attacher la vigne. Approcher ses diverses pousses le plus près qu'on peut des échalas : *v.* Vigneron. IV. 402.

Attelier (L') du moulin à carton. Endroit où l'on porte la matiere qu'on emploie pour le faire, après qu'elle a fermenté suffisamment : *v.* Cartonnier. I. 401.

Attelier. Se dit aussi du chassis de bois de sapin sur lequel on étend les cordes à boyau : *v.* Boyaudier. I. 318.

Attelier du dorage. Cour ou jardin où l'on porte les carreaux brunis pour les faire sécher : *v.* Doreur. II. 55.

Attelle. Morceau de fer plat, d'une ligne ou deux d'épaisseur, dont le Potier de terre se sert pour diminuer l'épaisseur de son vase. III. 560.

Attiseur. Ouvrier qui fait passer le charbon par dessous l'enclume quand on la forge. II. 113.

TAYLOR INST. OXFORD

Attraction. Se dit principalement de la vertu que l'aimant a d'attirer le fer : *v.* L'art de faire l'aimant artificiel. IV. 448.

Aval (Enceinte du côté d') Celle qui est du côté d'en bas : *v.* L'art de faire les ponts. III. 514.

Avaloire. Machine moitié en bois, moitié en cuivre ou en fer, avec laquelle on fait descendre au pied de la forme la ficelle qui est autour de la tête d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 451.

Avaloires. Nom des parties qui sont opposées à celles du poitrail, et qui sont placées au derriere d'un cheval : *v.* Bourrelier. I. 308.

Avalure. Maladie qui vient aux serins, pour avoir mangé des aliments trop échauffants : *v.* Oiselier. III. 306.

Avance. Fausse patte de culotte de six pouces de longueur : *v.* Culottier. I. 593.

Avant et arriere-becs. Noms qu'on donne aux éperons des piles des ponts : *v.* Art de faire les ponts. III. 513.

Avant-pied. Empeigne d'une botte : *v.* Bottier. I. 286.

Auberon. Petit morceau de fer percé, au travers duquel passe le pêne : *v.* Serrurier. IV. 99.

Auberonite. Piece de fer sur laquelle est attaché l'auberon. *Ibid.*

Aubes. Nom qu'on donne aux palettes inclinées d'une roue de moulin à eau, sur lesquelles l'eau tombe : *v.* Meûnier. III. 151.

Aubes. Petites planches attachées aux coyaux sur la jante de la roue : *v.* Foulonnier. II. 283.

Aubes. Nom qu'on donne aux planches qui sont attachées à la circonférence d'une roue : *v.* Batteur en grange. I. 236.

Aubier. Bois tendre qui est directement sous l'écorce d'un arbre : *v.* Art de conserver les bois. IV. 463.

Auge. Nom de la caisse où l'on met les étoffes qu'on veut dégraisser : *v.* Blanchisseur. I. 270.

Auges à rompre. Celles qui sont dans l'attelier du moulin des Cartonniers I. 402.

Auges. Especes de boîtes quarrées dont on garnit la roue d'un moulin à eau, pour que celle-ci ait plus d'action sur l'autre : *v.* Meûnier. III. 151.

Auges. On nomme ainsi dans les fours à porcelaine les ouvertures de deux pieds de longueur, dans lesquelles on met le bois à brûler. III. 531.

Auget. Petite auge qui est au-dessus de la trémie d'un moulin, et dont le grain sort par le choc de l'axe de fer qui soutient la meule : *v.* Meûnier III. 154.

Aget. Espece de petit canal de bois dans lequel on met de la poudre à tirer pour qu'il ne contracte pas d'humidité : *v.* Mineur. III. 213.

Auget. Petit baquet de bois plus long que large, dans lequel on gâche le plâtre : *v.* Goujat. II. 343.

Auget. Vase avec lequel on verse les épingles dans la frottoire : *v.* Epinglier. II. 140.

Auget. Se dit encore de l'encrier du polygraphe. III. 508.

Avirons. Rames dont on se sert dans un bateau pour monter ou descendre une riviere : *v.* Avironnier. I. 181

Aviver. Verser sur la vinasse une certaine quantité de vin : *v.* Verd-de-gris. IV. 338.

Aviver une feuille d'étain. La tamponner avec une pelote trempée dans l'argent vif : *v.* Miroitier III. 217

Aumuces. Peaux cousues ensemble avec lesquelles on se couvroit anciennement la tête : *v.* Aumucier. I. 183.

Avoi) Donner un). Faire couler la liqueur d'une cuve dans une autre : *v.* Brasseur. II. 324.

Autruche (Laine d'). Poil de chevre gris cendré : *v.* Chapelier. I. 444.

Axe. C'est dans le poligraphe un arbre d'un pouce de haut, posé entre deux petites pointes de vis. III. 509.

Azi. Pressure qu'on fait avec du petit lait qu'on a mis aigrir dans un vase de bois avec un peu de vinaigre : *v.* Laitiere. II. 546.

Azuba. Nom que la garance porte à Smyrne. II. 315.

Azur. Nom de la couleur bleue : *v.* Art héraldique. II. 391.

Azur. Nom que les Teinturiers donnent à l'indigo broyé. IV. 231.

BAG

BAC A FORME. Grand bac rempli d'eau, dans lequel on fait tremper et où on lave les formes : *v.* Raffineur. IV. 130.

Bacs. Endroits pleins d'eau dans lesquels les Pêcheurs renferment leur poisson. IV. 322.

Bacs de décharge. Réservoirs où l'on met la biere quand elle est faite : *v.* Brasseur I. 323.

Bacs à jetter. Réservoirs où se porte tout ce qui s'extravase des chaudieres. *Ibid.*

Bachassons. Petites auges qui reçoivent l'eau d'un reposoir et la distribuent dans les piles par des tuyaux de bois. : *v.* Papetier. II. 337.

Bachats : *v.* Piles.

Bachots. Petits bateaux légers et sans bordage : *v.* Bachoteurs I. 186.

Bachoux. Hottes dont se servent les Boyaudiers. I. 317.

Badigeon. Plâtre détrempé avec de la poussiere de charbon : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Bagasse. Débris des cannes à sucre dont on se sert pour faire du feu sous les chaudieres : *v.* Sucrier. IV. 123.

Baguette à rouler. Celle sur laquelle on roule le carton d'artifice : *v.* Artificier. I. 169.

Baguettes. Nom que les Tireurs d'or donnent aux lingots qu'ils on réduits à diverses grosseurs IV. 251.

Baguettes sexagésimales. On nomme ainsi celles dont on se sert pour faire plus facilement toutes les opérations de l'arithmétique : *v.* Arithméticien. I. 147.

Baie. Ce nom est commun aux graines de certains arbres : *v.* Jardinier. II. 511.

Baies de laurier. Non qu'on donne à ses graines. : *v.* Maréchal. III. 511.

Baignoires. Vaisseaux de bois ou de cuivre rouge de quatre pieds et demi de longueur, sur deux pieds et demi de largeur, vingt-six pouces de hauteur, et qui

sont arrondis par leurs angles : *v.* Baigneur. I. 187.

Baillard. Espece de brancard sur lequel on jette les poches en les sortant du bain ; *v.* Teinturier. IV. 229.

Bailleul. Celui qui fait le métier de renouer les membres disloqués. I. 190.

Bain artificiel. Celui qu'on prend dans les édifices publics ou particuliers : *v.* Baigneur. I. 187.

Bain naturel. Celui des rivieres ou des eaux thermales. *Ibid.*

Bain pallié, c'est-à-dire amalgamé : *v.* Teinturier. IV. 212.

Bain (mettre un métal en). Le rendre fluide : *voyez* Fondeur en bronze. II. 150.

Bain (matiere en). Se dit de l'argent quand il est fondu ; *v.* Affineur. I. 25.

Baiques. Nom que les Flamands donnent à leurs bayettes : *v.* Bayette. I. 246.

Balai. Outil dont les Vitriers se servent pour ôter de dessus les planches les taches des couleurs. IV. 425.

Balance arithmétique. Celle dont on se sert pour connoître le poids et le prix des marchandises : *v.* Balancier. I. 196.

Balance fine. Celle qui sert à peser les matieres précieuses. *Ibid.* 195.

Balance hydrostatique. Celle où l'on trouve la pesanteur des corps liquides et solides. *Ibid.* 95.

Balance sourde. Celle dont les deux bouts du fléau sont plus longs que leur clou. *Ibid.*

Balancier. Régulateur des montres : *v.* Horloger. II. 406.

Balaustes. Nom qu'on donne aux feuilles de grenadiers ; *v.* Epicier. II. 129.

Baldaquin. On nomme ainsi l'impériale du lit qui porte ce nom : *v.* Supplément. IV.

Balevre. (Souder la). C'est réparer avec le marteau les inégalites qui se trouvent sur l'endroit où l'on a fait l'encollage d'une ancre. I. 76.

Baliveaux. Arbres qu'on doit laisser en certain nombre dans chaque arpent de bois qu'on coupe : *v.* Marchand de bois. III. 59.

Balle. Morceau de bois dont le creux est rempli de

laine et couvert de deux peaux de mouton, avec lesquelles on prend l'encre : *v.* Imprimerie. II. 501.

Balle. Se dit de l'enveloppe du riz. IV. 17.

Balle de coton. Grand sac qu'on remplit de coton extrêmement pressé : *v.* Mousselinier. III. 260.

Balle (Essai à la). C'est lorsqu'on essaie de l'étain dans un moule de cuivre chaud : *v.* Potier d'étain. III. 555.

Balle montée. C'est lorsque les cuirs qui la couvrent sont cloués sur l'extérieur de ses bords : *v.* Imprimerie. II. 501.

Ballon. Bombe d'artifice qu'on jette avec un mortier de métal, de bois ou de carton : *v.* Artificier. I. 173.

Ballon. Se dit aussi d'une grosse balle de cuir, ronde et creuse, qui couvre une vessie remplie de vent : *v.* Ballonnier. I. 291.

Ballon. On donne aussi ce nom à tous corps creux, dont la figure est à-peu-près sphérique : *v.* Ballonier. I. 261.

Ballotter. Hausser et baisser alternativement les bords de quelque chose : *v.* Graveur. II. 352.

Bambou : *v.* Sucre. IV. 145.

Banc à tirer. Celui sur lequel sont posées les diverses filieres : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Bancs. Longues pieces de bois faites en forme de madriers : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Bandage. Brayer propre à contenir les hernies : *voyez* Herniaire. II. 394.

Bande d'œillets. Petits trous qui regnent tout le long de la baleine où l'on fait les œillets à lacer : *v.* Tailleur pour corps de femme. IV. 179.

Banderoles. Especes d'affiches qu'on met dans les bateaux et sur les piles de bois à brûler pour en indiquer le prix : *v.* Marchand de bois. III. 253.

Bandes. Tringles de fer qui recouvrent les poutrelles : *v.* Imprimeur. II. 505.

Bandes. On nomme ainsi les moitiés des peaux entieres des bœufs : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Bandoir. Espece de poulie et de roue de bois qui sert à faire retourner le battant à sa place lorsqu'on a frappé la trame : *v.* Rubanier. IV. 27.

Bannates. Panier d'osier dans lequel les Bouchers passent leur suif, après qu'il est fondu, pour en séparer les impuretés : *v.* Chandelier. I. 430.

Bannes. Espece de tombereaux construits avec des planches légeres, dans lesquels on transporte le charbon : *v.* Charbonnier. I. 459.

Banque (Faire la). Faire des traites et des remises d'argent d'une place de commerce à l'autre : *v.* Banquier. I. 201.

Banqueroutier. Ce mot signifie un homme dont le siege ou le banc a été rompu par faillitte : *v.* Banquier. I. 202.

Baratte. Vaisseau de bois, plus étroit par haut que par bas, dans lequel on bat la crême, pour en tirer le beurre : *v.* Laitiere. II. 537.

Baratte flamande. Petit tonneau couché sur sa longueur, qu'on met en mouvement par une manivelle à bras : *v.* Laitiere. II. 537.

Barbaricaire. Celui qui exécute des portraits sur les tapisseries avec des soies de diverses couleurs. I. 207.

Barbe. Endroit du cheval où porte la gourmette : *v.* Maréchal. III. 75.

Barbes. Bords extérieurs d'une feuille de papier qui n'a pas été coupée : *v.* Libraire. II. 578.

Barbes. Lisieres pendantes d'une coëffure, et qu'on laisse aussi longues qu'on juge à propos : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Barbiche-coaquilles. Nom du cacao de la Côte, qui nous vient de S. Domingue : *v.* Limonadier. IV. 507.

Barbotine. Bouillie claire qu'on fait en délayant dans l'eau de la terre à porcelaine. III. 527.

Bard. Espece de civiere sur laquelle on porte les pierres taillées : *v.* Bardeur. I. 210.

Bardeau. Vieilles douves de futaille : *v.* Couvreur. I. 579.

Bardeau. Petites planches refendues, de douze à quatorze pouces de longueur. *Ibid.* 583.

Barillet. Cage en forme cylindrique qui renferme le ressort d'une montre : *v.* Horloger. II. 412.

Barlong. Quarré long : *v.* Porteur d'eau. III. 544.

Barometre. Tube de verre fermé par un bout, dans lequel on fait couler du mercure, et qui sert à mesurer

la pesanteur de l'air : *v.* Météorologie. III. 140.

Barometre double. Celui qui est composé de deux branches. *Ibid.* 141.

Barometre simple. Celui qu'inventa Toricelli, et qui n'a qu'un tube. *Ibid.* 141.

Barras. Suc du pin qui se seche en coulant et qui se fige le long des entailles : *v.* Résinier. IV. 535.

Barras. Nom qu'on donne à la poix qui distille du bois de pin qu'on fait brûler : *v.* Art de faire la poix. III. 506.

Barras marbré. On le nomme ainsi lorsque les parties de la poix sont grossieres. *Ibid.*

Barre. Piece qui, dans le blason, est un signe de bâtardise : *v.* Art héraldique. II. 392.

Barre. Piece de bois assujettie avec des chevilles sur le fond d'un tonneau : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Barre. Partie la plus haute des gencives d'un cheval, où il n'y a jamais de dents : *v.* Marchand de chevaux. III. 30.

Barre. (La). Planche garnie de bandes de drap, pour ne pas entendre le bruit des sautereaux qui choquent contre elle : *v.* Facteur d'orgue. II. 162.

Barreau. Levier de fer coudé avec lequel on fait tourner la vis des Imprimeurs. II. 503.

Barreau. Barre de fer triangulaire, dont un côté est plus étroit que l'autre, avec laquelle le Batteur corroie la terre à pipe : *v.* Art de faire les pipes. III. 462.

Barrer. Remuer les poches où est la soie avec une perche : *v.* Teinturier. IV. 229.

Barres. Nom que les Bourreliers donnent aux quatre bandes de cuir qui sont attachées à la croupiere et au reculement. I. 308.

Barrures. Bandes de drap posées en double croix, qu'on coud sur le peloton : *v.* Paumier. III. 383.

Barres. Boîtes dans lesquelles les Chinois mettent leur thé. IV. 246.

Bas à l'aiguille. Tissu fait avec de petites aiguilles de fer ou de laiton : *v.* Bas au métier. I. 211.

Bas brochés : *v.* Bas à l'aiguille.

Bas de casse. Casseau inférieur : *v.* Imprimerie. II. 485.

Bas drapés. Ceux sur lesquels on fait venir la laine avec des chardons : *v.* Bas au métier. I. 219.

Bas-feuillet. Une des deux feuilles de scie qui composent l'estadou, et qui est posée différemment que le haut-feuillet : *v.* Tabletier. IV. 160.

Bas-métier. Instrument dont les Agriministes se servent pour la fabrique des agréments, et les Perruquiers pour la tresse des cheveux : *v.* Agriministe. I. 44.

Basacles. Endroits où les Pêcheurs renferment leur poisson. IV. 322.

Basanes. Peaux de mouton tannées et préparées pour divers métiers : *v.* Corroyeur. I. 384.

Basche. Pelle qui ressemble à-peu-près à une écoupe, et avec laquelle on met la mine et le charbon dans le feu : *v.* Fondeur. II. 258.

Bascule. Petite regle de bois au moyen de laquelle se communiquent le sommier et le clavier du positif d'une orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Bascule. Les Arpenteurs donnent ce nom à la visiere qui est portée par un petit canal fermé à l'un de ses bouts par une plaque de cuivre où il y a un trou presque imperceptible. I. 153.

Base. On nomme ainsi dans les formules les drogues qui doivent prédominer sur toutes les autres : *voyez* Apothicaire. I. 95.

Basque (La). Bas d'un habit : *v.* Supplément. IV.

Basques (Les) d'un corps de femme. Entailles qu'on fait au bas du derriere pour conserver la liberté des hanches : *v.* Tailleur. IV. 176.

Basse-lice. Métier de tapisserie posé à plat et parallele à l'hosizon : *v.* Basse-licier. I. 227.

Basse-marche. Ce sont, dans la basse-lice, les deux marches que le fabricant a sous les pieds pour faire hausser ou baisser les lices. *Ibid.* 227.

Bassicots. Vases propres à monter l'ardoise en masse : *v.* Ardoisier. I. 133.

Bassin. Partie de la balance sur laquelle on met les choses qu'on veut peser : *v.* Balancier. I. 193.

Bassin (Chapeau bâti au). Lorsqu'il a reçu ses quatre capades : *v.* Chapelier. I. 451.

Bassin. Piece de cuivre ou de fer concave ou convexe,

dans lequel on dégrossit les verres à lunettes : *voyez* Lunettier. IV. 602.

Bassin de réception. Trou pratiqué en terre, dans lequel on fait couler le cuivre après qu'il a été fondu : *voyez* Travaux des mines. III. 197.

Bassiner. Laver une plaie avec quelque liqueur : *voyez* Marchand de chevaux. III. 94.

Bassiner l'osier. Y jetter de l'eau avec la main : *voyez* Vannier. IV. 313.

Bassinet. Petit bassin oblong, qui répond à la lumiere du canon d'un fusil : *v.* Arquebusier. I. 163.

Bassins de glace. Fragments de glace brute avec lesquels on dégrossit les verres à lunettes : *v.* Lunettier. IV. 602.

Bassiot. Petit baquet de bois foncé dessus et dessous et percé de deux trous : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II. 84.

Bastions. Grandes masses de terre revêtues de maçonnerie et de gazon : *v.* Ingénieur. II. 524.

Bastions triangulaires : *v.* Bastions simples III. 470.

Bat. Nageoire ou l'extrémité de la queue d'un poisson : *v.* Pêcheur. III. 93.

Batardeau. Espece de digue artificielle qu'on fait dans le lit d'une riviere pour en détourner le cours : *v.* Ponts. III. 512.

Batardieres. Quarrés dans lesquels on transplante les arbres qui ont été greffés : *v.* Jardinier. II. 468.

Bat-beurre. Plaque de bois d'un pouce d'épaisseur, percée de plusieurs trous et emmanchée de plat au bout d'un long bâton : *v.* Laitiere. II. 537.

Bâti. Nom du chassis du métier de Rubanier. IV. 26.

Bâtiment de graduation. Hangard garni de fagots d'épines, sur lesquels on fait tomber en pluie de l'eau salée qui se crystallise par le moyen du feu : *voyez* Saunier. IV. 59.

Bâtir à la tringle : *v.* Ourdir. III. 274.

Bâtissoir. Machine dans laquelle les Tonneliers resserent les douves pour donner une forme à leur tonneau. IV. 289.

Bâton d'Arpenteur. Limbe circulaire, gradué, qui a deux visiéres, et qui est monté sur un bâton. I. 157.

Bâton de crémaillere de rame. C'est ce que les Fabricants de velours attachent avec une corde à un fort piton de fer. IV. 317.

Bâton royal. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Battant. Poignée qui est supportée par les lames des Manufacturiers en soie. II. 552.

Batte. Opération par laquelle on réduit l'or en feuille : *v.* Batteur d'or. I. 244.

Batte de Jardinier. Morceau de bois plat et épais, emmanché d'un bâton. II. 203.

Batte. Morceau de bois avec lequel on bat l'argille qui est dans les faîtieres : *v.* Carreleur. I. 388.

Batte. Morceau de bois plat, emmanché d'un bâton, dont on se sert pour rendre plus solides les couches de glaise dont on veut couvrir une aire : *v.* Moissonneur. III. 228.

Batte. Regle de bois avec laquelle le Facteur d'orgue redresse les tables d'étain en les frappant sur l'établi. II. 167.

Battées. Paquets de loquettes de laine du poids de treize à quatorze livres : *v.* Fileuse de laine. II. 220.

Battements : *v.* Vibrations. II. 405.

Batterie. Fourneau où travaillent plusieurs compagnons : *v.* Chapelier. I. 451.

Batterie. Piece de fer, doublée d'une plaque d'acier, qui reçoit la pierre à feu à la chûte du chien : *v.* Arquebusier. I. 163.

Batterie. Cuve dans laquelle on fait tomber l'eau du trempoir lorsqu'elle devient bleue : *v.* Indigotier. II. 517.

Batterie. Sixieme chaudiere des raffineries à sucre. IV. 124.

Batteries : *v.* Usines. II. 549.

Battes. On nomme ainsi les parties saillantes des selles de manege : *v.* Sellier. IV. 90.

Battes. Les deux parties élevées qui tiennent le cavalier plus ferme sur la selle. *Ibid.* 89.

Batteur. Celui qui prépare la terre dans les manufactures de pipes. III. 461.

Battre les peaux. Les frapper plusieurs fois sur une pierre : *v.* Doreur. II. 52.

Battre à sec. Battre une étoffe enduite de terre glaise : *v.* Foulonnier. II. 185.

Bavaroises. Boissons chaudes où l'on délaie du syrop de capillaire dans un verre d'eau, ou une infusion de thé : *v.* Limonnadier. IV. 594.

Baudruche. Boyau de bœuf dont on fait des moules de cinq cents feuilles chacun, au moyen duquel on donne à l'or toute l'extension possible : *v.* Batteur d'or, I. 240.

Baume. C'est l'infusion d'une drogue dans de lesprit de vin : *v.* Apothaicaire. I. 96.

Bavolet. Bande étroite sur laquelle on applique le fond et les barbes d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Bavures. Nom qu'on donne aux petites irrégularités qui se trouvent sur les pipes. III. 466.

Bazacs. Les plus beaux cotons qui nous viennent de Jérusalem : *v.* Mousselinier. III. 271.

Bec. On nomme ainsi la pointe d'un instrument, on dit le bec d'un catheter : *v.* Lithotomiste. IV. 513.

Bec d'une coëffure : On se sert de ce mot pour désigner le milieu d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 91.

Bec de chien. Fer tranchant avec lequel on coupe le verre avant qu'il ne refroidisse : *v.* Mosaïque. III. 249.

Bec de corbin. Anneau mobile qu'on fait courir sur la verge d'une romaine du côté le plus long, qui est vers la droite : *v.* Balancier. I. 163.

Bec de corbin. Petite planche de bois chantournée, qui est fixée à un bout de la perche des arçonneurs. I. 130.

Becard. Nom qu'on donne à la femelle du tecon : *voyez* Saumon. IV. 54.

Beguts. Ce sont les chevaux qui marquent toujours naturellement : *v.* Manege. III. 79.

Ben. Petite noix d'Egypte dont on extrait de l'huile qui ne rancit jamais, et qui a la propriété d'attirer à elle toute l'odeur des fleurs odorantes : *v.* Art de la toilette. IV. 545.

Benâtes. Paquets de douze pains de sel, qu'on range sur des brins d'osier pour les faire sécher sur un brasier très-ardent : *v.* Saunier. IV. 59.

Bequée. (Donner la). C'est donner à manger aux petits oiseaux qui ne savent pas encore se nourrir eux-mêmes : *v.* Oiselier. III. 304.

Berbiche : *v.* Barbiche.

Berceau. Outil d'une forme circulaire, armé de petites dents fines, et que le Graveur conduit sur une planche de cuivre de maniere à ne pas l'y engager. II. 355.

Berceau. Chassis de menuiserie composé de quatre pieces de longueur, dont les bouts sont assemblés dans une traverse sur laquelle roule le train : *v.* Imprimerie. II. 504.

Bercelle. Pince de fer, dont les deux branches, terminées en pointe, font ressort : *v.* Emailleur. II. 107.

Berge. Talus de six pouces qu'on laisse au pied du gabion : *v.* Sapeur. IV. 48.

Bergopzoom. Nom qu'on a donné à une blonde qu'on inventa pendant le siege de cette ville : *v.* Blondier. I. 281.

Berlins. Paquets de fils arrêtés par un nœud : *v.* Velours. IV. 317.

Bertots. Nom qu'on donne aux cordes qui sont passées dans le crochet de fer qui tient le bassicot suspendu : *v.* Ardoisier. I. 135.

Betilles. Mousseline d'une espece différente. III. 270.

Biche. Femelle du cerf : *v.* Vénerie. IV. 326.

Bichet. A Lyon et en d'autres endroits, on nomme ainsi le boisseau : *v.* Boisselier. I. 282.

Bien couper le bois. Travailler une figure ou un ornement avec goût : *v.* Sculpteur. IV. 75.

Bigarades. On donne ce nom aux oranges ameres : *voyez* Jardinier fruitier. II. 463.

Bigarreau. Nom qu'on donne à une certaine espece de cerise : *v.* Cafetier. I. 369.

Bijon. Nom que les Provençaux donnent au suc résineux du pin, qui est beaucoup plus transparent que ce qu'ils nomment périne vierge : *v.* Résinier. IV. 535.

Bilboquet. Cylindre de bois avec lequel on joue, et dont l'extrémité supérieure se termine en forme de calice : *v.* Paumier. III. 383.

Bilboquet. Se dit aussi d'un instrument de bois avec

lequel les Doreurs prennent et manient aisément une feuille d'or. II. 47.

Bilboquets. Petits rouleaux de bois ou de terre cuite, longs de trois ou quatre lignes, auxquels les Perruquiers attachent les cheveux avant de les mettre bouillir dans de l'eau. III. 438.

Bille. Morceau de bois ou de fer avec lequel on tord les peaux sur la perche : *v.* Chamoiseur. I. 421.

Billon de poudre de garance. C'est presque toujours de la terre rougeâtre, qui est mêlée avec un peu de poudre de garance : *v.* Garancier. II. 320.

Billot. Morceau de bois qui sert à applatir les coutures tournantes : *v.* Tailleur. IV. 172.

Bimblot. Colifichet : *v.* Bimblotier. I. 250.

Binard. Petite voiture propre à porter des pierres, et traînée par sept à huit hommes : *v.* Architecte. I. 126.

Binard. Chariot monté sur deux roues que les Bardeurs tirent par devant pendant que d'autres le poussent par derriere. I. 210.

Bisage. Façon qu'on donne à une étoffe lorsqu'on l'a teinte en une autre couleur : *v.* Biseur. I. 267.

Bisaiguë ou besaiguë. Barre de fer bien acérée dont une des extrémités a la forme d'un ciseau, et l'autre celle d'un bec d'âne : *v.* Charpentier. I 465.

Biscuit. On donne ce nom aux briques mises en fusion et attachées les unes aux autres : *v.* Briquetier. I. 337.

Biscuit. Piece de faïance qu'on sort du four pour la premiere fois : *v.* Faïancier. II. 168

Biscuit. Porcelaine qu'on tire d'une gazette après qu'elle a cuit dans le four : *v.* l'Art de la Porcelaine. III. 529.

Biscuit de mer. Pain extrêmement desséché au moyen de quatre cuissons, dont on se sert dans les vaisseaux : *v.* Biscuit. I. 253.

Biseau. C'est ce qui est taillé en talus : *v.* Facteur d'instruments de mathématiques. II. 187.

Biseau. Se dit aussi d'une planche qui traverse un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II. 168.

Biseau : *v.* Chanfrein.

Biseaux. Pieces de bois, moins longues que les barres

des châssis dont se servent les Imprimeurs, et plus fortes par un bout que par l'autre. II. 497.

Bisée (Etoffe). Celle qui est reteinte et réparée : *voyez* Biseur. I. 257.

Bisette. Petite dentelle de fil de lin blanc et de peu de valeur : *v.* Bisettiere. I. 256.

Bistouri. Instrument qui s'ouvre comme une lancette, qui tranche et pique de même, qui a la pointe plus ronde, dont le fer est garni d'une queue plate pour le tenir assujetti contre la chasse lorsqu'il est ouvert : *v.* Accoucheur I. 6.

Bitord. Deux petites ficelles unies ensemble : *v.* Cordier. I. 542.

Blanc. Les Salpêtriers donnent ce nom à la terre dont ils ont extrait le salpêtre. II. 243.

Blanc. C'est ainsi que les Amidonniers nomment le résidu du bled gâté, qui est déposé au fond de chaque tonneau. I. 66.

Blanc de baleine. Matiere grasse et onctueuse, qu'on tire de la tête et d'autres parties du cachalot. I. 258.

Blanc de céruse : *v.* Plomb. III. 481.

Blanc d'Espagne : *v.* Blanc de Troyes.

Blanc de plomb. Plomb à demi réduit en chaux par le moyen du vinaigre. *Ibid.* 480.

Blanc de Troyes. Craie préparée, divisée en molécules fort fines, et réduite en différentes formes de pain. III. 307.

Blanc d'Orléans : *v.* Blanc de Troyes

Blanc mêlé d'incarnat. On donne ce nom à un marbre de cette couleur qui se trouve en Languedoc et dont la carriere est réservée pour le Roi : *v.* Marbrier. III. 52.

Blanc quarré : *v.* Grand blanc. IV. 309.

Blanc rond : *v.* Petit blanc. IV. 309.

Blanc (Vendre la volaille ou le gibier en), c'est-à-dire crud : *v.* Rôtisseur. IV. 23.

Blanchard. Toile de lin faite avec un fil à demi blanchi : *v.* Blanchisseur. I. 263.

Blanche. Note de musique qui a une queue : *v.* Graveur. II. 365.

Blanche-bleue. On nomme ainsi l'ardoise de cette couleur. I. 391.

Blanche laine. Nom que les Chapeliers donnent à la laine de la seconde qualité. I. 444.

Blanche-rousse. Nom de l'ardoise qui a cette couleur. I. 391.

Blanchet. Etoffe de laine blanche au travers de laquelle on passe le sirop : *v.* Sucrier. IV. 129.

Blanchet. Morceau d'étoffe de laine plié en double que les Imprimeurs mettent entre deux tympans : *voyez* Imprimerie. II. 506.

Blanchiment. Attelier où l'on donne la couleur aux flans d'or et d'argent : *v.* Monnoyeur. III. 236.

Blanchiment. Se dit aussi du troisieme bain de savon fort léger que les Teinturiers donnent aux étoffes. IV. 231.

Blanchiment des feuilles de fer blanc. Les écurer avec du sable, de l'eau, du liege et un chiffon : *voyez* Ferblantier. II. 194.

Blanchiment (Mettre au). Exposer les chandelles à la rosée : *v.* Chandelier. I. 437.

Blanchir l'argent. Le faire rougir jusqu'à ce qu'il prenne une couleur cerise : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Blanchir les fruits. Emporter une partie de leur saveur en les faisant bouillir dans l'eau : *v.* Confiseur. I. 528.

Blanchir (Mettre à). Mettre des boyaux dans une tinette pleine d'eau : *v.* Boyaudier. I. 318.

Blanchir une lame. La frotter légérement avec du grès : *v.* Coutelier. I. 566.

Blanquiers, ou Blantiers. Faiseurs de mouvements d'horlogerie en blanc. II. 407.

Blason. Description verbale des armes. II. 391.

Blatiers. Ceux qui font le commerce des grains en gros. *v.* Grenetier. II. 374.

Blende. Matiere minérale qu'on met dans la classe des zincs : *v.* Mines. III. 182.

Bleu turquin. Marbre de cette couleur qui se trouve à Cône en Languedoc : *v.* Marbrier. III. 52.

Bleuir. Chauffer le métal jusqu'à ce qu'il prenne une couleur bleue : *v.* Doreur. II. 49.

Bleuir une piece hachée. Lui donner un degré de chaleur suffisant pour changer sa surface en bleu : *voyez* Argenteur. I. 143.

Blocage. Bâtiment fait avec des pierrailles et du mortier : *v.* Maçon. III. 9.

Blonde. Dentelle faite avec de la soie : *v.* Blondier. I. 279.

Blutage. L'action de bluter la farine : *v.* Meûnier. III. 151.

Bluteau. Nom de la gravure qui marque sur l'enveloppe le nom de chaque sorte de jeu : *v.* Cartier. I. 400.

Bluteau. Nom qu'on donne aussi à un vieux bas d'estame dont les Corroyeurs essuient la fleur et la chair des peaux qu'ils préparent. I. 558.

Bluteaux. Etamines de soie crue dont on se sert pour bluter la farine, sasser l'amidon, et passer les liqueurs : *v.* Etaminier. II. 153.

Bluter la farine. La séparer d'avec le son : *v.* Meûnier. III. 150.

Blutoir. Cylindre couvert d'une étamine de crin, dans lequel ceux qui travaillent au laiton, passent la calamine après qu'elle a été pulvérisée. II. 549.

Bobelineur : *v.* Savetier.

Bocal. Endroit de la trompette sur lequel le Trompette appuie ses levres. IV. 307.

Bocal : *v.* Matras.

Bocard. Moulin à pilons : *v.* Laveur de mines. II. 570.

Bocards. Grosses poutres ferrées à qui l'eau fait faire l'office de pilons pour écraser la mine : *v.* Forges. II. 254.

Bocards. Gros pilons de fer qui sont mus par un courant d'eau, et qui servent à écraser la mine : *v.* Mines. III. 190.

Boies. Etoffes dont la trame est de laine cardée et filée au grand rouet : *v.* Saïetteur. IV. 39.

Bois. Se dit de la tête d'un cerf : *v.* Vénerie. IV. 327.

Bois blancs. Bois qui pourrissent dans l'eau, comme le tremble, le peuplier, le tilleul : *v.* Marchand de bois. III. 61.

Bois d'Andelle. Celui qu'on voiture sur la riviere de ce nom, et qui est plus court que l'autre bois flotté. *Ibid.* 65.

Bois de charronnage. Celui que les Charrons emploient. *Ibid.* 60.

Bois de charpente. Celui qui, étant scié ou équarri, est destiné à la construction des bâtiments. *Ibid.* 59.

Bois de corde. Ce nom lui vient de ce qu'autrefois on le mesuroit avec une corde. *Ibid.* 64.

Bois de compte. Celui dont les bûches sont à-peu-près d'une grosseur égale. *Ibid.* 64.

Bois de Hollande. Bois bien veiné, que les Hollandois tirent du Nord. *Ibid.* 61.

Bois de fente. Bois de chêne, tendre et de droit fil. *Ibid.* 61.

Bois de gravier. Celui dont la flottaison n'a pas été longue, et qui a conservé toute son écorce. *Ibid.* 62.

Bois de pays. On nomme ainsi le mairain qu'on fait dans diverses provinces de France : *v.* Mairain. III. 13.

Bois de quartier. Celui qui a été fendu. *Ibid.* 64.

Bois de traverse : *v.* Bois de quartier.

Bois fendu : *v.* Bois de quartier.

Bois flotté. Celui dont on compose les trains qu'on fait flotter sur l'eau. *Ibid.* 58.

Bois mairain. Celui qu'on emploie dans la menuiserie. *Ibid.* 61.

Bois neuf. Celui qui n'a point été flotté. *Ibid.* 62.

Bois pelard. Chêne qu'on a dépouillé de son écorce pour en faire du tan. *Ibid.* 65.

Boisseau. Instrument de bois long, fait en forme de cylindre, creux en dedans, dont les Boutonniers se servent pour leurs différents ouvrages. I. 314.

Boisseaux. Petits pots de terre qui n'ont point de fond, dont on forme les colonnes qui renferment les pipes qu'on veut faire cuire. III. 467.

Boisson pélusienne. Nom ancien que portoit autrefois la bierre : *v.* Brasseur. I. 321.

Boîte : *v.* Horloger. II. 413.

Boîte. Les Emailleurs nomment ainsi le vase qui contient leur lame. II. 105.

Boîte. Pièce de bois qui a un écrou d'un côté et qui est plate de l'autre : *v.* Tourneur. IV. 294.

Boîte. Se dit aussi d'un morceau de bois de quatre pouces en quarré, qui descend avec la vis sans tourner avec elle : *v.* Imprimerie. II. 503.

Boîte d'optique. Miroir placé obliquement, qui rappelle

pelle les objets de bas en haut, en les éloignant de la vue : *v.* Lunetier. IV. 612.

Boîtes (Monteurs de). Ce sont ceux qui montent ou qui finissent les boîtes des montres : *v.* Horloger. II. 420.

Bolzas. Coutils de coton de diverses façons. I. 571.

Bombarde (Clavier de). C'est celui du milieu de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 170.

Bombasin. Synonyme de basin. I. 224.

Bondir. Faire des sauts de mouton : *v.* Berger. I. 249.

Bondon. Trou de la futaille par lequel on y insere une liqueur : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Bonnet de plume. On nomme ainsi plusieurs rangs de plumes qu'on met autour des chapeaux des Rois et des grands Seigneurs dans les cérémonies publiques : *v.* Plumassier. III. 493.

Bonnet piqué. Bonnet dans lequel on a renfermé du coton entre deux toiles : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Bonneter. Coller un rond de papier sur la gorge de la fusée : *v.* Artificier I. 171.

Borax (Brosse à). C'est celle dont on se sert pour ôter le borax qui est resté sur une piece soudée après qu'on l'a passée à l'eau seconde : *v.* Brossier. I. 349.

Bord : *v.* Fondeur en bronze. II. 238.

Bordement. Filet qu'on réserve autour de la plaque qu'on veut émailler : *v.* Peinture en émail. III. 411.

Border les perles. Adoucir les angles d'une perle du côté qui n'a pas été exposé à la flamme : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Borin. On nomme ainsi celui qui sort de la mine de charbon de terre : *v.* Houilleux. II. 431.

Bosse. On nomme ainsi le verre à vitres qui a pris la forme d'un bocal après avoir été soufflé à plusieurs reprises : *v.* Ouvreur. III. 327.

Bosse (Dessiner d'après la) C'est copier d'après nature un objet modelé en terre, jeté en moule, ou taillé en plâtre : *v.* Dessinateur. II. 27.

Bosseler le cuir. Lui donner de faux plis : *v.* Tanneur. IV. 193.

Botte. Paquet de soie plié de la longueur d'un pied sur

deux pouces d'épaisseur en tout sens : *v.* Dévideur. II. 29.

Botte seconde. Lorsqu'on pousse un fleuret, les doigts étant au-dessus de la poignée : *v.* Maître en fait d'armes. III. 21.

Botte à baleine. Botte molle soutenue par des baleines : *v.* Bottier. I. 287.

Botte de Cour. Celle dont la genouillère est évasée en forme d'entonnoir : *v.* Bottier. I. 287.

Botte de courier. Celle dont les garnitures sont jointes l'une à l'autre par des jarretières à boucle. *Ibid.*

Botte forte. Celle dont la tige ne fait aucun pli. *Ibid.*

Botte de Garde du Corps. Celle dont les genouillères sont grandes, quarrées, et dont les garnitures sont rondes. *Ibid.*

Botte à chauderon : *v.* Botte de Cour.

Botte à contre-fort. Celle qui a des pieces rapportées sur la tige. *Ibid.*

Botte à quatre coutures. Celle dont les quatre faces sont ornées de quatre cordons en maniere de couture. *Ibid.*

Botte molle. Celle qui fait plusieurs plis au-dessus du coudepied. *Ibid.*

Botte de Mousquetaire. Celle qui, ayant un pli derriere le talon, la fait plier en marchant. *Ibid.*

Bottine à la dragone. Celle dont la genouillère est fermée avec des attaches et des boucles. *Ibid.* 288.

Bottine à passants. Celle qui se ferme par des boutonnieres de cuir qui sont cousues le long de la tige. *Ibid.*

Bottine forte à tringles. Celle dont la tige est aussi forte que celle des grosses bottes. *Ibid.*

Boucaner. Faire sécher de la viande à la fumée ; *v.* Rôtisseur. IV. 22.

Boucaner les peaux. Les exposer pendant quelque temps à la fumée : *v.* Tanneur. IV. 187.

Boucauts. Grandes futailles dans lesquelles on met ordinairement le tabac en feuille. IV. 194.

Boucharde (La). Morceau de fer dont le bout est armé de plusieurs pointes fortes : *v.* Sculpteur. IV. 76.

Bouche. Se dit d'un petit vuide qui se trouve entre la

lovre inférieure et la supérieure d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 169.

Bouche : *v.* Forges. II. 257.

Bouche. Se dit encore de l'ouverture d'un canon : *v.* Fondeur d'artillerie. II. 234.

Bouche fraîche. Se dit des chevaux qui expriment une écume blanche, en mâchant continuellement leur mors : *v.* Marchand de chevaux. III. 75.

Boudin. Contre-chevalet intérieur qui est collé contre la table d'harmonie d'un clavecin. II. 162.

Boudin de tabac. On nomme ainsi les feuilles de tabac dont la filature forme un petit rouleau : *v.* Rôleur. IV. 521.

Boudine de verre : *v.* Œil de bœuf. IV. 388.

Boudins : *v.* Fileuse de laine. II. 220.

Boudinure, ou emboudinure. Petites cordes dont on entortille l'anneau de l'ancre. I. 73.

Boue d'émeril. Espece de potée qu'on trouve sur les meules des Lapidaires : *v.* Marbrier. III. 56.

Bouge. Partie la plus renflée d'un tonneau, ou sa circonférence dans le milieu : *v.* Tonnelier. IV. 284.

Bouger le fourneau. Le couvrir de terre et de cendre : *v.* Charbonnier. I. 458.

Bougie. Chandelles de cire : *v.* Cirier. I. 502.

Bougie. On nomme ainsi une petite sonde de cette matiere qu'on insinue dans l'uretre : *v.* Lithotomiste. IV. 514.

Boujonner une étoffe. La marquer et la plomber : *v.* Boujonneur. I. 283.

Boulée. Sédiment du suif qui demeure attaché au fond de la poële : *v.* Chandelier. I. 430.

Boulées. Ratissures des caques dans lesquelles les Bouchers mettent leur suif : *v.* Amidonnier Cretonnier. I. 70.

Boulet. Jointure du canon avec le paturon du cheval : *v.* Marchand de chevaux. III. 78.

Bouleté. Se dit d'un cheval dont le boulet se porte en avant, *Ibid.*

Boulins. Niches à pigeon pratiquées dans le mur d'un colombier : *v.* Fermier. II. 203.

Bouillitoire (Donner le). C'est faire bouillir des flancs

successivement dans des vaisseaux de cuivre : *v.* Monnoyeur. III. 236.

Bouilloirs. Vaisseaux de cuivre dans lesquels on met bouillir les flans : *v.* Monnoyeur. III. 236.

Bouillon (Donner le). C'est dégraisser les laines avant de les teindre : *v.* Teinturier. IV. 227.

Bouillon. Faire évaporer l'eau salée dont on a rempli les plombs : *v.* Saunier. IV. 62.

Bouillons. Fils d'or ou d'argent qu'on trait comme la cannetille, et dont on se sert pour divers ouvrages : *v.* Epinglier. II. 138.

Bouillons. Petites places qui brillent comme des étoiles quand la glace est chaude : *v.* Art de fabriquer les glaces. II. 337.

Bouillons : *v.* Etamnier. II. 153.

Bouillor. Cannetille plate et luisante : *v.* Boutonnier. I. 313.

Bouin : *v.* Teinturier. IV. 228.

Bouis. Outil de bois à tête ronde par un bout, et à tranchant émoussé par l'autre, qui sert à polir les talons des souliers et les bords des semelles : *v.* Cordonnier. I. 552.

Bouisses. Sébiles de toute grandeur qui servent à emboutir : *v.* Fermier Talonnier. II. 279.

Bouloir. Longue perche dont on se sert pour faire éteindre la chaux : *v.* Architecte.

Boulon. Grosse cheville de fer : *v.* Art de convertir le cuivre rouge en laiton. II. 550.

Boulon. Morceau de cuivre un peu plus long que le moule dans lequel les Plombiers le mettent. III. 487.

Boulon. Bout d'une grosse vis de fer qui s'enchasse dans le milieu de la lanterne des Applanisseurs. I. 80.

Boulons. Les Serruriers donnent ce nom aux grosses chevilles de fer. IV. 96.

Boulue (Boutelle) : C'est-à-dire une bouteille de cuir de vache ou de bœuf bouillie dans de la cire neuve. I. 592.

Bouracan. Espece de camelot d'un grain fort gros : *v.* Bouracanier. I. 307.

Bourdillon. Mairain dont on se sert pour les futailles : *v.* Marchand de bois. III. 13.

Bourdon. On nomme ainsi la plus grosse corde d'un violon : *v.* Luthier. II. 619.

Bourdon (Jeu de). C'est la basse de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II. 171.

Bourres de Marseille. Etoffe dont la chaîne est de soie et la trame de bourre de soie. IV. 109.

Bourrés (Gants). Ce sont ceux qui sont garnis en dedans de chiffons de laine, pour se garantir des coups de fleuret : *v.* Gantier. II. 313.

Bourriquet. Espece de chevalet léger que les Couvreurs accrochent aux lattes. I. 582.

Bourse. Endroit où les Banquiers s'assemblent pour négocier leurs papiers. I. 203.

Bourse. Peau qui renferme les testicules d'un animal : *v.* Marchand de Chevaux. III. 102.

Boussole (La). Aiguille aimantée et instrument absolument nécessaire aux Pilotes pour diriger la marche de leurs vaisseaux : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II. 186.

Bout. Petit morceau de cuivre dont on garnit l'extrémité extérieure de chaque baleine d'un parasol. III. 355.

Boutée (Faire la). Ranger et compléter les jeux de carte : *v.* Cartier. I. 406.

Boute-feu. Long bâton au bout duquel il y a une mêche : *v.* Canonnier. I. 381.

Bouter. Passer les pointes des cardes crochées dans le trou de la peau piquée et tendue sur le panteur : *v.* Cardier. I. 385.

Bouter les Epingles. Les placer dans un papier : *v.* Epinglier. II. 135.

Bouter une peau. En enlever avec le boutoir ce qui peut y être resté de la chair : *v.* Corroyeur. I. 559.

Bouterole. Morceau de fer d'environ trois pouces de longueur proportionné à l'un des trous du dé à emboutir, et qui fait le fond d'une bague : *v.* Joaillier. II. 531.

Bouteuse. Ouvriere qui place les épingles dans le papier : *v.* Epinglier. II. 140.

Bouticlores. Endroits dans lesquels les Pêcheurs renferment leur poisson : *v.* Vendeur de marée. IV. 322.

Boutiques : *v.* Bouticlores.

Boutoir. Instrument tranchant avec lequel le Maréchal pare le pied d'un cheval. III. 105.

Boutoir. Couteau à deux manches dont les Corroyeurs se servent pour enlever ce qui est resté de chair sur une peau. I. 559.

Boutoir. On nomme ainsi dans le sanglier ce qu'on appelle groin dans le porc : *v.* le Supplément du tome V.

Bouton. Petite boule de bois traversée de ficelles, et qui sert au métier du Droguettier. II. 81.

Bouton. Partie qui termine un canon du côté opposé à sa bouche. II. 234.

Bouton. On donne ce nom à la petite tire dont on se sert dans les étoffes de soie : *v.* Péruvienne. III. 444.

Bouton de fin. Se dit d'une quantité d'argent qui, étant exactement pesée et coupée en petits morceaux, est réduite en un petit culot : *v.* Essayeur. II. 148.

Bouton à amande. Celui qui représente une amande ovale, quarrée, longue ou ronde : *v.* Boutonnier. I. 313.

Bouton à la Brochette. Celui qui est sans pointe. *Ibid.*

Bouton à cul de dé. Celui qui est façonné et qui n'a point de premier jettage. *Ibid.*

Bouton à épi. Celui qui, après le premier jettage d'or, est roulé en cordonnet. *Ibid.*

Bouton à garde d'épée. Celui dont les ondes sont plus hautes. *Ibid.*

Bouton à l'image. Celui qui est entouré de plusieurs croix de soie luisante. *Ibid.*

Bouton d'or façonné. Celui qui est décoré de divers ornements. *Ibid.*

Bouton d'or uni. Celui qu'on fait avec les pointes ou à la brochette. *Ibid.*

Bouton de poil et soie. Celui dont les deux tiers sont de poil de chevre et l'autre tiers de soie. *Ibid.*

Boutures. Branches qu'on couche en terre pour les détacher de l'arbre après qu'elles ont pris racine : *v.* Jardinier. II. 465.

Bouvet. Rabot avec lequel on fait les rainures : *v.* Menuisier. III. 127.

Bouhara. Fiante que le cerf jette vers la mi-Avril : *v.* Vénerie. IV. 327.

Bracelets. Baguettes des lingots roulées autour d'un cylindre : *v.* Tireur d'or. IV. 251.

Brai sec. C'est ce qu'on nomme ordinairement de la résine : *v.* Résinier. IV. 535.

Braie : *v.* Broie à l'article Broyeur. I. 351.

Brancards. Parties essentielles d'un train, qui prennent d'une lisoire à l'autre : *v.* Charron. I. 468.

Branche. On nomme ainsi la partie presque quarrée du peson à ressort, sur laquelle sont graduées les divisions des poids : *v.* Balancier. I. 198.

Branche. Corps d'une épingle qui n'a pas encore de tête : *v.* Epinglier. II. 134.

Branche de fer à cheval. C'est ce qui regne depuis sa voûte jusqu'aux éponges : *v.* Maréchal. III. 205.

Branches. Ce sont des *tringles* de bois qui forment les diverses especes de peignes des Dominotiers. II. 38.

Branches. Parties du collier de l'éperon, qui s'étendent des deux côtés du pied jusque sous la cheville : *v.* Eperonnier. II. 126.

Branches chiffonnées. Celles qui viennent sur des arbres peu vigoureux et par accident : *v.* Jardinier. II. 450.

Branches de gomme laque. Petits bâtons garnis de parties animales : *v.* Teinturier. IV. 221.

Branches folles : *v.* Branches chiffonnées à l'article Jardinier. II. 450.

Branches gourmandes. Celles qui poussent en bois avec trop de vigueur. *Ibid.* 467.

Bramles. Lits suspendus avec des cordes, dont les Matelots se servent dans les vaisseaux : *v.* Hamacs (Fabrique de). II. 377.

Bras. On donne ce nom aux deux bouts de droite et de gauche de chaque fléau : *v.* Balancier. I. 195.

Bras. C'est ce qui soutient la piece sur laquelle appuient les outils : *v.* Tourneur. IV. 294.

Bras : *v.* Branches d'éperon à l'art. Eperonnier. II. 126.

Braser la matiere en bain. C'est jetter du salpêtre dans le creuset ou l'argent est fondu, est remuer le tout ensemble : *v.* Affineur. I. 25.

TAYLOR INST. OXFORD

Brasque. Mélange de poussier de charbon et d'argille, pêtris ensemble, dont on enduit le bassin de réception ou le trou dans lequel on fait couler le cuivre lorsqu'il est fondu : *v.* Mines de cuivre. III. 197.

Brassart. Douille de bois dont on arme son bras pour recevoir le ballon et le pousser si loin que l'on veut : *v.* Ballonnier. I. 201.

Brasser. Remuer avec une pelle de bois les cendres avec lesquelles on fait la lessive pour blanchir les toiles : *v.* Blanchisseur. I. 265.

Brayer un vaisseau. C'est le goudronner : *v.* Constructeur de navires. I. 534.

Breche de Vérone. Marbre de couleur rouge pâle, mêlé de jaune, de noir et de bleu : *v.* Marbrier. III. 52.

Bretelé (Fond). C'est-à-dire formé de bandes croisées : *v.* Haute-lisseur. II. 385.

Bretelles. Fortes lisieres de drap, qui soutiennent les bras du Rubanier. IV. 28.

Bretter la terre. C'est l'ôter avec l'ébauchoir : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Brettures. Raies que le rabot laisse sur le bois : *v.* Ebéniste. II. 88.

Breve (Rendre la). Rendre les flans entre les mains du Maître de la Monnoie, avec les limailles, afin qu'on trouve le même poids qu'on a reçu : *v.* Ajusteur. I. 57.

Brevet (Faire le). Mettre ensemble diverses drogues pour la teinture. IV. 234.

Brevet. On nomme ainsi l'excédent de la colle qui sort d'une chaîne après qu'on l'a secouée : *v.* Drapier. II. 69.

Bricoles. Parties sur lesquelles sont appuyés les coussinets des harnois : *v.* Bourrelier. I. 308.

Bride. Petite partie de soie qui, au lieu de passer dans la tête de l'aiguille, a passé par dessus et n'a point été travaillée : *v.* Bas au métier. I. 216.

Bride (La). C'est ce qui tient réunies la noix et la gâchette d'une platine à fusil, et qui les rend solides : *v.* Arquebusier. I. 163.

Brides. On en couvre les dessins de la gaze : *v.* Canevas. I. 380.

Brides. Fils de soie que les Gaziers passent d'un dessin à l'autre, et que les découpeuses enlevent avec leurs forces. IV. 474.

Brie. Barre avec laquelle le Vermicellier bat sa pâte. IV. 353.

Briée (Pâte). C'est-à-dire battue avec la brie. *Ibid.* 353.

Briquetiers. Ouvriers qui enfournent et font cuire la brique : *v.* Briquetier. I. 305.

Brisées basses (Faire des). Rompre des branches et les répandre sur une route la pointe tournée vers l'endroit d'où vient le cerf : *v.* Vénerie. IV. 328.

Brisées hautes (Faire des). Rompre des branches d'arbre et les laisser pendantes en signe du lieu où repose le cerf. *Ibid.*

Brisoires. Baguettes de houx avec lesquelles on bat la laine : *v.* Couverturier. I. 574.

Brocard. Etoffe tissue d'or et d'argent tant en trame qu'en chaîne. I. 34.

Brocatelle. Marbre nuancé des plus belles couleurs, et qui ressemble à l'étoffe qu'on nomme brocard : *v.* Marbrier. III. 52.

Brocatelle : *v.* Ligature. IV. 502.

Broche. Partie du moule sur lequel on met la fusée : *v.* Artificier. I. 170.

Broche. Boulon de fer qui tient les crochets dont se servent les Crocheteurs. I. 59.

Brochée de chandelles. Se dit des meches coupées qu'on leve de dessus la broche de fer des Chandeliers. I. 432.

Brocher un clou. Le mettre au pied d'un cheval pour y attacher un fer : *v.* Maréchal. III. 104.

Brocher une étoffe. Monter les soies sur une petite navette lorsqu'il y a plus de trois couleurs : *v.* Brocatelle. I. 343.

Broches. On nomme ainsi des especes de navettes qui sont chargées de soie, de laine, ou d'autres matieres qui entrent dans la fabrique des tapisseries de haute-lisse. II. 387.

Broches. On donne encore ce nom aux dents d'un peigne à Tisserand : *v.* Drapier. II. 70.

Broches à chandelles. Baguettes de bois dont on se sert pour plonger les chandelles dans le suif : *v.* Chandelier. I. 432.

Brochés (Damas). Ce sont ceux qui sont nuancés de plusieurs couleurs par le moyen des espolins. II. 1.

Brochette : *v.* Echelle campanaire à l'article Fondeur de cloches. II. 239.

Brochoir. Marteau dont les Maréchaux se servent pour enfoncer les clous dans la corne du cheval qu'ils ferrent. III. 104.

Broie. Banc sur lequel on broie le chanvre : *v.* Broyeur. I. 351.

Broquettes. Petits clous dont les Tapissiers se servent. IV. 351.

Brosses. Gros pinceaux dont les Peintres se servent. III. 401.

Brou. Seconde écorce de la muscade. IV. 526.

Brouette. Petit châssis roulant sur lequel les Lustreurs mettent un poële de tôle pour sécher leurs étoffes. IV. 519.

Brouillards (Donner des). Souffler de l'eau de sa bouche pour humecter les pipes trop seches. III. 464.

Broyon. Molette de bois qui sert à broyer l'encre des Imprimeurs : *v.* Imprimerie. II. 501.

Brûle-queue. Fer rouge qu'on applique sur la queue des chevaux après la leur avoir coupée : *v.* Maréchal. III. 103.

Brûlerie. Attelier destiné à faire de l'eau-de-vie. II. 83.

Brunir l'or. Le polir et le lisser fortement avec le brunissoir : *v.* Doreur. II. 47.

Brunissoir. Morceau d'acier arrondi et très-poli dont on se sert pour rendre luisantes les tables d'étain : *v.* Facteur d'orgue. II. 168.

Brunissoir à brunir. Les Argenteurs s'en servent pour donner plus d'adhésion aux diverses feuilles d'argent qu'ils mettent sur les pieces qu'ils travaillent. I. 144.

Brunissoir à ravaler. Celui avec lequel on frotte et presse fortement les feuilles appliquées sur une piece. *Ibid.*

Brunissure. Se dit du poli brillant que les Eperonniers donnent à leurs ouvrages après les avoir étamés. II. 128.

Brusselles. Pinces à deux branches dont la surface intérieure est un peu bombée : *v.* Patenôtrier. III. 374.

Brut (Camphre). Celui qui coule par les incisions qu'on fait à l'arbre qui le porte : *v.* Camphrier. I. 377.

Brut (Parchemin). Celui qui est encore en cosse ou en croûte : *v.* Parcheminier. III. 355.

Brut (Sucre). Celui qui n'a pas encore été raffiné : *v.* Sucrier. IV. 144.

Brute (Cire). Poussiere des étamines qui n'est pas encore convertie en cire : *v.* Cirier. I. 495.

Bruxelles. On nomme ainsi les pinces avec lesquelles on prend les feuilles d'argent pour les mettre sur une piece chaude : *v.* Argenteur. I. 143.

Bruxelles. Nom que les Doreurs donnent aux petites pinces avec lesquelles ils appliquent les feuilles d'or ou d'argent sur un fer déjà échauffé. II. 51.

Bruxelles (Point de). Nom qu'on donne à la premiere et à la plus chere de toutes les dentelles. II. 19.

Bubonocele. Hernie. Lorsque les parties qui la forment passent par l'anneau du muscle grand oblique : *v.* Herniaire. II. 394.

Bûche. Gros madrier qui sert d'établi à l'Ebroudeur : *v.* Fil d'archal. II. 217.

Bûches. Forts madriers dont on se sert dans les tréfileries pour assujettir les filieres et les tenailles. IV 301.

Buffard. Nom d'une futaille dont on fait usage dans l'Anjou et dans le Poitou : *v.* Jaugeur de futailles. II. 475.

Buffet (Grand). Partie de l'orgue qui est ordinairement placée au fond d'une tribune : *v.* Facteur d'orgue. II. 170.

Buffet (petit). C'est ce qui est placé en saillie sur le devant d'une tribune. *Ibid.*

Buhots. Portées de douze fils chacune : *v.* Crêpe. I. 588.

Buisse. Morceau de bois qui tient la peau que le Culottier veut coudre. I. 594.

Bulle : *v.* Gros bon à l'article Papetier. III. 346.

Burail : *v.* Ferrandine. II. 211.

Bure. Etoffe de laine très-grossiere et dont le poil est long. *Ibid.*

Bureau. Etoffe de laine non croisée : *v.* Fabrique de burail. I. 354.

Burin. Petit instrument d'acier ou de fer propre à nettoyer les dents : *v.* Dentiste. II. 23.

Burin. Outil d'acier dont la figure est ordinairement quarrée ou en lozange : *v.* Graveur. II. 353.

Burres. On nomme ainsi les puits des carrieres de calamine : *v.* Laiton. II. 549.

Burres. Les Houilleux nomment ainsi les fosses ou les puits des mines à charbon. II. 433.

Busc. Deux baleines plus fortes que les autres qu'on met sur le devant d'un corps : *v.* Tailleur. IV. 177.

Busquer un jupon. Le tenir plus bas par devant et par derriere afin de mieux marquer la taille. *Ibid.*

Buste. Se prend chez les Tailleurs pour la taille du corps : *v.* le supplément, tome V.

Butté. Se dit de la taupe lorsqu'elle a poussé la terre en dehors : *v.* Jardinier. II. 456.

Buyses. Vaisseaux que les Hollandois emploient à la pêche des harengs. II. 380.

CAD

Cabane. Grande cage dans laquelle on met couver des serins : *v.* Oiseleur. III. 305.

Caboche (Clous à). Ceux dont la tête est en pointe de diamant : *v.* Cloutier. I. 509.

Cabochons. Perles factices qui ont la figure des clous à caboche : *v.* Patenôtrier. III. 378.

Cabotage. Navigation qui se fait de port en port, tout le long des côtes : *v.* Pilotage. III. 276.

Cabrement. Eboulement de terre : *v.* Ardoisier. I. 133.

Cabrouet. Espece de charrette dont on se sert aux Isles : *v.* Cabrouettier. I. 363.

Cacao. Amande du cacaoyer : *v.* Limonnadier. IV. 507.

Cachinbo. Fourneau de terre rougeâtre dont les Negres se servent pour fumer, et auquel ils adaptent un brin de fougere du pays : *v.* L'art de faire les pipes. III. 459.

Cachotes : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Cadenas. Espece de serrure mobile qu'on emploie à divers usages : *v.* Serrurier. IV. 99.

Cadenette. Petite tresse de cheveux : *v.* Perruquier. III. 435.

Cadenette de paille. Paille tressée à plat : *v.* Moulage de fer fondu. II. 263.

Cadmie des fourneaux : *v.* Tuthie. III. 200.

Cadogan (Mettre en). Plier les cheveux de derriere les uns sur les autres, et en nouer par le milieu tous les retours avec un ruban : *v.* Perruquier. III. 435.

Cadran. Piece d'un horloge sur laquelle les heures sont distinguées par des chiffres romains : *v.* Horloger. II. 418.

Cadrans (Faiseurs de). Ceux qui ne font que les cadrans des montres : *v.* Horloger. II. 419.

Caffart (Damas). Etoffe dont la trame n'est pas de soie et qui imite le vrai damas : *v.* Manufacture de damas. II. 4.

Cage. Boîte qui renferme le rouage d'une pendule : *v.* Horloger. II. 413.

Caïeux. Petits oignons qui viennent à côté du principal : *v.* Jardinier Fleuriste. II. 459.

Cajots. Especes de cuves où l'on met les foies de morue pour en tirer de l'huile : *v.* Pêche de morue. III. 245.

Cajottes. Pipes sans talon : *v.* L'art de faire les pipes. III. 460.

Caisse. Boîte de sapin qui couvre la partie supérieure du marbre sur lequel on bat l'or, et dont la partie inférieure a une peau qui sert de tablier à l'ouvrier : *v.* Batteur d'or. I. 243.

Caisse. Se dit aussi du corps d'une voiture : *v.* Charron. I. 461.

Caisses de dépôt. Auges de pierres dans lesquelles les Papetiers mettent leur pâte jusqu'à ce qu'ils veuillent s'en servir : *v.* Papetier. III. 339.

Caisson. Espece de bateau plat de la grandeur et de la forme d'une pile de pont, dont les bords sont construits de maniere à s'en détacher facilement lorsque le caisson est assis sur les pieux de fondation : *v.* L'art de faire les ponts. III. 513.

Calamine. Mine de zinc d'un blanc bleuâtre : *v.* Mines. II. 548.

Calcinées (Terres). Celles que le feu a réduites en cendres : *v.* Agriculteur. I. 37.

Calcul. Pierre qui se trouve dans la vessie : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Calcul. Se dit aussi de l'opération de supputer plusieurs nombres : *v.* Arithméticien. I. 145.

Cale (Fond de). Espace qui se trouve dans le bas d'un vaisseau : *v.* Constructeur de navires. I. 535.

Calfat. Instrument de fer dont on se sert pour pousser l'étoupe dans les coutures : *v.* Calfateur. I. 372.

Calfat. Etoupes mêlées de suif et de brai ; *v.* Constructeur de navires. I. 535.

Calfat double. Outil propre à rabattre les coutures : *v.* Calfateur. I. 373.

Calfat à frêt. Outil qui ressemble à un ciseau. *Ibid.*

Calfat simple. Cet outil est plus large que le précédent. *Ibid.*

Calibre. Quarré de métal de l'épaisseur d'une carte, sur lequel le Fondeur en caracteres taille la hauteur que doivent avoir ses lettres. II. 240.

Calibre. Nom que porte la filiere de l'argue : *v.* Tireur d'or. IV. 250.

Calibre. Ouverture qui est dans les canons du polygraphe pour recevoir la plume à écrire : *v.* Polygraphe. III. 510.

Calibres. Modeles formés sur une planche d'un pouce d'épaisseur : *v.* Argenteur. I. 164.

Callots. Blocs d'ardoise qu'on fend : *v.* Ardoisier. I. 132.

Calonniere. Espece de tuyau dans lequel on enchâsse plusieurs petits outils que le touret fait marcher : *v.* Graveur. II. 367.

Calotte. Voûte de brique fort surbaissée, que fabriquent les Fondeurs en bronze, pour faire mieux réfléchir la flamme sur les masses de ce métal. II. 230.

Calquer. C'est appliquer légérement un dessein sur quelque chose : *v.* Toile peinte. IV. 265.

Calquer son trait sur le cuivre. Frotter le papier du trait par derriere avec de la craie, et le dessiner ensuite avec de la mine de plomb : *v.* Graveur. II. 355.

Calquer un dessin. C'est chez les Graveurs en dessiner tous les traits sur le vernis : *v.* Graveur. II. 348.

Calquiers. Satin à la turque ou au point de Hongrie : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.

Calumet. Pipe dont les Sauvages se servent : *v.* L'art de faire les pipes. III. 459.

Camaïeu. Le clair-obscur de la gravure en plusieurs couleurs. II. 359.

Camelotier. On donne ce nom à Lyon à celui qui fait la contrebande : *v.* Maltôtier. III. 28.

Camelotier (Le). Papier grisâtre et très-gros dont on se sert pour envelopper les rames de papier : *v.* Papetier. III. 346.

Cames. Especes de dents qui sortent d'une roue à rochet : *v.* Tailleur de lime. IV. 183.

Camions. Nom qu'on donne aux plus petites épingles : *v.* Epinglier. II. 141.

Camisole. Veste de dessous à manches ou sans manches, qu'on met sur la peau : *v.* Tailleur. IV. 174.

Camousser. C'est-à-dire se moisir : *v.* Limonnadier. IV. 507.

Campeche : *v.* Bois d'Inde à l'article Teinturier. IV. 224.

Campeche. Barre de bois qui passe transversalement d'une roine à l'autre : *v.* Basse-licier. I. 228.

Campeschiane : *v.* Campetiane.

Campetiane. Criblures de la cochenille mesteque : *v.* Cochenille. I. 513.

Canard. Espece de grenouillere qui serpente sur l'eau : *v.* Artificier. I. 175.

Canaris. Grands vases de terre cuite dont se servent les Sauvages : *v.* Potier de terre. III. 327.

Cancanias. Satin des Indes rayé à chaînettes : *v.* Bouilles-cotonis. I. 294.

Canepin. Pellicule très-mince que les Mégissiers tirent de dessus les peaux de chevreau ou de mouton, et dont les Gantiers se servent ainsi que les Evantaillistes : *v.* Couteliers. I. 569.

Canepin (Gants de). Ceux qu'on fait avec les peaux de chevreau ou de mouton : *v.* Gantier. II. 313.

Canevas. Tamis de crin : *v.* le supplément, tome V.

Canevassier-Toilier. Nom qu'on donnoit anciennement aux Marchands Lingers : *v.* Lingere. II. 597.

Caniveaux. Pavés les plus bas qui forment le ruisseau : *v.* Paveur. III. 387.

Cannamelle : *v.* Canne à sucre.

Canne à parasol. Canne qui renferme un parasol : *v.* Faiseur de parasol. III. 355.

Canne à sucre. Roseau dont on le tire, après l'avoir brisé au moulin : *v.* Raffineur. IV. 121.

Canne à vent. Espece d'arquebuse : *v.* Arquebusier. I. 161.

Cannelle blanche. On nomme ainsi celle qui vient à la Chine. IV. 466.

Cannelle noire : *v.* Cannelle giroflée. *Ibid.*

Cannelures. Ouvertures concaves qui sont sur une enclume pour plier en rond le morceau de fer blanc avec lequel on ferre le lacet : *v.* Fabrique de lacets. II. 536.

Cannetille. Or trait filé sur une corde à boyau : *v.* Brodeur. I. 341.

Cannetille : *v.* Epinglier. II. 138.

Canon. Boîte cylindrique dans laquelle est renfermée la branche du peson à ressort : *v.* Balancier. I. 198.

Canon. Os de la partie inférieure de la jambe d'un cheval : *v.* Maréchal. III. 77.

Canon. Se dit aussi du porte-plume du polygraphe. III. 510

Canon. Petit tuyau de cuivre de neuf lignes de longueur dont on se sert dans le polygraphe. III. 510.

Canon (Gros). Corps de caracteres particulier. *voyez* Impremerie. II. 487.

Canon (Petit). Autre corps de caractere. *Ibid.*

Canon (Soufre en). Soufre en bâton : *v.* Blanchisseuse de bas de soie. I. 273.

Canonniere. Moule de l'aiguille crenelée et applatie dont on se sert pour l'abattement de la cataracte. *voyez* Oculiste. III. 285.

Cantinier : *v.* Vivandier. IV. 430.

Cantre. Chassis oblong partagé en deux parties égales par une traverse percée de différents trous : *voyez* Manufacture de velours. IV. 316.

Canule. Espece de petit cylindre dont un bout est prolongé, fait pour être adapté à une seringue. *voyez* Apothicaire, I. 98.

Canule. Instrument qui a des anneaux à sa tête et une pointe à l'autre bout, où il y a par les côtés deux trous qu'on nomme les yeux de la canule : *voyez* Lithotomiste. IV. 512.

Cap (Le) d'un vaisseau. Nom qu'on donne ordinairement à la proue : *v.* L'art du pilotage. III. 457.

Capade. Certaine étendue de laine et de poil formée par le moyen de l'arçon : *v.* Arçonneur. I. 131.

Capres capucines. Celles que fournissent les plus petits boutons des capriers : elles sont plus fines et plus fermes que les grosses capres. IV. 467.

Caprice de pierre. Lorsque les veines de houille vont du nord au midi, ou qu'elles ne suivent pas leur direction naturelle : *v.* Houilleux. II. 434.

Caprifiguier. Figuier sauvage dont les figues ne mûrissent jamais, quoique propres à faire mûrir les figues franches : *voyez* L'art de la caprification. IV. 468.

Capsulaire. Membrane du crystallin. On la nomme Arachnoïde : *v.* Oculiste. III. 285.

Capsule. Etui dans lequel la graine du peuplier est renfermée. III. 447.

Caque. Cuve de bois dans laquelle on vuide le suif fondu : *v.* Chandelier. I. 473.

Caques. Futailles dans lesquelles on met les harengs salés : *v.* Pêche du hareng. II. 381.

Caractere. Les Dessinateurs emploient ce nom pour désigner ce qui est propre à quelque chose. II. 29.

Caracteres d'imprimerie. Pieces de métal fondu, dont un bout forme le relief d'une lettre de l'alphabet. II. 486.

Caramel (Sucre cuit au.) Sucre à la grande plume qu'on fait cuire davantage et rôtir légerement : *voyez* Confiturier. I. 527.

Carcasse. Charpente d'un ustensile d'osier : *v.* Vannier. IV. 313.

Carcasse. Assemblage de fil de fer dont chaque branche sert à faire le pli d'une coëffure : *v.* Marchande de modes. III. 92.

Carcasse. Se dit de ce qui soutient le corps d'un clavecin : *voyez* Facteur de clavecin. II. 161.

Carcasse de charpente (La). Endroit où l'on dresse l'artifice : *v.* Artificier. I. 176.

Carde. Peigne composé d'un très-grand nombre de petites pointes de fil de fer. Cardier. I. 382.

Cardons : *v.* Fileuse de laine. II. 220.

Carener un vaisseau. Le calfater et l'enduire de goudron : *voyez* Constructeur de navires. I. 535.

Carillon (Fer de). Celui dont les lames sont quarrées : *voyez* Forge de fer. II. 256.

Carmeline. Laine de vigogne la plus fine : *v.* Chapelier. I. 446.

Carnation. Terme de Blason qui désigne la couleur de pourpre : *v.* L'Art Héraldique. II. 391.

Carneaux. Trous de quelques pouces en quarré qu'on laisse dans les voûtes des fours à faïance et à porcelaine pour la communication du feu : *v.* Porcelaine. III. 532.

Carquaisses. Petits fours dans lesquels on met recuire les glaces : *v.* Glacerie. II. 335.

Carré : *v.* Ecussons à l'article Monnoyeur. III. 238.

Carré de Caen. Papier dont on fait les tabatieres : *voyez* Tabletier. IV. 159.

Carré double. Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Carré fluant. Papier pour l'impression des livres de peu de conséquence. *Ibid.*

Carré simple. Papier de la moyenne sorte. *Ibid.*

Carreau. Fer plus long et plus épais qu'un fer à repasser : *v.* Tailleur. IV. 172.

Carreau. Cuir coupé de la grandeur d'une planche de bois gravée, et qui doit servir à imprimer un dessin : *v.* Doreur. II. 52.

Carreau. Pavé qui a sept à huit pouces en quarré : *voyez* Paveur. III. 387.

Carreaux. Pierres de taille bien équarries sur toutes leurs faces : *v.* Maçon. III. 9.

Carreaux. Grosses limes : *v.* Tailleur de limes. IV. 183.

Carrelet. Instrument triangulaire avec lequel le Tabletier amorce son Copeau. IV. 160.

Carrelet. Espece de corde très-fine qu'on passe sur la peau pour en démêler le poil : *v.* Chapelier. I. 446.

Carreleur de souliers : *v.* Savetier. IV. 53.

Carriere. Endroit d'où l'on tire les pierres : *v.* Carrier. I. 390.

Carriere. Les Lithotomistes nomment ainsi la production des nouvelles pierres dans la vessie. IV. 514.

Carrillonner. Donner aux cloches des sons cadencés et mélodieux : *v.* Sonneur de cloches. IV. 114.

Carrosse (Brosse de). Celle qui est large vers la queue et étroite vers la tête : *v.* Brossier. I. 348.

Carrousel. Fête militaire. IV. 456.

Carte. Peau de parchemin qu'on met sur la capade : Chapelier. I. 452.

Carte de moulage. Carton qui est propre à renfermer l'artifice : *v.* Artificier. I. 167.

Carthame. Espece de safran bâtard. IV. 498.

Cartier (Le). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Carton. Récipient dans lequel tombent les perles lorsqu'elles sont séparées du giasol : *v.* Patenôtrier. III. 373.

Carton d'en haut : *v.* Petit carton.

Carton (Grand). On nomme ainsi les seize pages d'en bas dans l'imposition in-12, à laquelle le petit carton de huit pages sert comme de queue : *v.* Imprimerie. II. 496.

Carton (Petit). C'est, dans l'imposition in-12, les huit pages qui forment le carton d'en haut, et qui s'insèrent entre les huit premieres et les huit dernieres pages du grand carton : *v.* Imprimerie. II. 495.

Cartonner. Garnir intérieurement le canal d'une perle avec du papier, de maniere qu'en y passant le fil, il ne s'attache point à la cire : *v.* Patenôtrier. III. 379.

Cartonnerie. Attelier où l'on porte la matiere lorsqu'elle est moulue : *v.* Cartonnier. I. 402.

Cartouches. Etuis de carton dans lesquels on renferme l'artifice. I. 169.

Cascades. Diverses chûtes d'eau : *v.* Fontainier. II. 250.

Casques. Cuirs extrêmement durs : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Cassave. Galette large et mince, faite avec des grumeaux de manioc, liés ensemble par la cuisson : *v.* L'art de préparer la cassave. I. 406.

Casse. Creux rond comme le cul d'une jatte, qui contient beaucoup de marcs d'argent, et qui est pratiqué dans une terre grasse : *v.* Monnoyeur. III. 234.

Casse. C'est un composé de deux casseaux : *v.* Imprimerie. II. 485.

Casseau. Espece de long tiroir de bois divisé en deux parties égales par une barre parrallele à la largeur. *Ibid.*

Cassetins. Petits compartiments divisés par des lattes posées de champ, égaux dans le casseau supérieur et inégaux dans l'inférieur. *Ibid.*

Cassin. Espace rempli de poulies, qui est entre les deux estases du métier à velours. IV. 317.

Cassonnades. Sucres plus ou moins purifiés de leur sirop : *v.* Raffineur. IV. 125.

Cassons. Rognures qui proviennent des glaces mal faites : *v.* L'art de faire les glaces. II. 333.

Castine. Espece de terre qui se trouve mêlée avec la mine de fer : *v.* Mines de fer. II. 259.

Castor. (Gants de). Gants faits avec de la peau de chamois ou de chevre : *v.* Gantier. II. 314.

Castration. Enlevement de testicules d'un cheval au moyen d'une incision faite dans la peau des bourses : *v.* Maréchal. III. 102.

Cataracte branlante. Lorsque, le crystallin étant devenu plâtreux, elle suit les divers mouvements de l'œil : *v.* Oculiste. III. 281.

Cataracte caseuse. Lorsqu'elle est dans un degré d'altération par lequel le crystallin passe avant qu'elle n'arrive à sa parfaite maturité. *Ibid.*

Cataracte filandreuse. Lorsqu'elle est composée de plusieurs filaments. *Ibid.*

Cataracte laiteuse : *v.* Cataracte caseuse.

Cataracte membraneuse. Lorsqu'il paroît une espece de membrane dans l'humeur aqueuse. *Ibid.*

Cathéter. Sonde cave, propre à sonder les hommes et les faire uriner : *v.* Lithotomiste. IV. 512.

Cathétérisme. Action de se sonder soi-même : *voyez* le supplément, tome IV. 515.

Catir à chaud. Lustrer le drap avec des plaques de fonte qu'on fait chauffer : *v.* Applanisseur. I. 81.

Catir à froid. Mettre un carton dans chaque pli d'une piece de drap, et le poser à froid sous une presse pour le rendre parfaitement uni. *Ibid.*

Catir les bas. Les mettre en presse entre deux plaques de fer chaud : *v.* Bas au métier. I. 29.

Catons. Tringles de fer de trois pieds de longueur, qu'on a ainsi réduites dans les fenderies : *v.* Tréfilerie. IV. 299.

Catoptrique. Science qui traite des rayons de lumiere réfléchis : *v.* Lunettier. II. 602.

Cavalier (le). Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Caucher. (Grand moule à). Moule de vélin qui contient environ deux cents feuilles d'or ou d'argent : *voyez* Batteur d'or. I. 239.

Caucher (Petit moule à). Moule de vélin qui contient cinquante feuilles de l'un ou de l'autre de ces deux métaux. *Ibid.*

Caudebec. Chapeau dans lequel il entre beaucoup de poil de chameau : *v.* Chapelier. I. 418.

Cave à glace. Vase dans lequel on renferme les liqueurs congelées, et sur le couvercle duquel on met de la glace avec du sel ou du salpêtre : *v.* Glace artificielle. II. 336.

Caveçon. Espece de têtiere faite d'un gros cuir plat, à laquelle on attache la longe : *v.* Manege. III. 33.

Cavée (Teinture). Celle qu'on a imprimée sur des planches peu profondément gravées, et sur lesquelles on a calqué ou estampé un dessin : *v.* Doreur. II. 57.

Cautere. Fer qu'on fait chauffer pour brûler les chairs et guérir certaines maladies auxquelles les dents sont sujettes : *v.* Dentiste. II. 24.

Caux (Damas de). Celui dont la chaîne et la trame sont de fil, qui est rayé ou à fleurs. II. 4.

Ceintre. Assemblage de pieces de bois sur lequel on construit une voûte : *v.* Charpentier. I. 464.

Cément des Affineurs. C'est de la brique en poudre, du sel ammoniac, et du sel commun, qu'on met couche sur couche avec des lames d'or et qu'on fait calciner au feu : *v.* Affineur. I. 23.

Cément (Eaux de). Eaux vitrioliques, ferrugineuses et cuivreuses : *v.* Vitriol IV. 427.

Cément. Le cément de ceux qui font l'acier est composé de charbons, de cendres, d'os calcinés, de cornes et de poils d'animaux : *v.* Aciérie. I. 15.

Cémentation. Se dit de différentes substances inflammables qu'on met par couches dans un creuset avec de petites lames ou barres de fer qu'on veut transformer en acier. *Ibid.*

Cendre de plomb. Plomb calciné et réduit en une espece de cendre : *v.* Plombier. III. 482.

Cendre gravelée. Sel qu'on retire des sarments de vigne et de la lie de vin desséchée par les Brûleurs d'eau-de-vie ou les Vinaigriers. III. 551.

Cendrée. Grenaille de plomb. *v.* Bimblotier. I. 251.

Cendrier. Place inférieure de la chauffe, qui reçoit les cendres qui tombent de la grille des fourneaux des Fondeurs en bronze. II. 231.

Cendrier. C'est aussi l'endroit du fourneau du Vernisseur dans lequel la cendre tombe. IV. 359.

Centaine. Endroit où l'on commence à dévider un écheveau : *v.* Blondier I. 279.

Cérat. Onguent composé de graisse de porc, d'huile d'amandes douces, de blanc de baleine, de cire vierge, liquefiés ensemble et agités avec un peu d'eau : *v.* Parfumeur. III. 362.

Cerceau. Machine barlongue dont les Porteurs d'eau se servent pour tenir leurs seaux éloignés d'eux : *voyez* Porteur d'eau. III. 543.

Cerf de dix cors. Celui qui est dans sa septieme année : *v.* Vénerie. IV. 326.

Cerf de dix cors jeunement. Celui qui est dans sa sixieme année. *Ibid.*

Cerf de meute. C'est le premier que les chiens ont fait partir. *Ibid.* 329.

Cerf détourné. Celui dont on connoît l'endroit où il repose. *Ibid.* 328.

Cerveau. Couverture d'une cloche qui soutient par dedans l'anneau du battant : *v.* Fondeur de cloche. II. 238.

Cervelas. (Le). Marbre taché de rouge, de jaune et de blanc : *v.* Marbrier. III. 52.

Cervoise. Nom qu'on donnoit anciennement à la biere ; *v.* Brasseur, I. 329.

Céruse. Blanc de plomb broyé à l'eau sur un porphyre avec de la craie et de l'argille : *v.* Plombier. III. 481.

Chableurs. Pilotes établis pour la sureté de la navigation sur les rivieres des environs de Paris. I. 409.

Chagrin. Espece de taffetas moucheté : *v.* Chagrinier. I. 412.

Chagriner une peau. C'est rendre sa surface grenée. *Ibid.* 410.

Chaîne à poil. Chaîne de surcroît qu'on insere dans la chaîne de fond des velours : *v.* Ferrandinier. II. 212.

Chaînon. Anneau de fer un peu applati, dans lequel on passe les branches d'une tenaille : *v.* Tréfilerie. IV. 302.

Chair. Côté opposé à la fleur : *v.* Hongroyeur. II. 399.

Chair (Gants sur). C'est l'opposé de gants sur poil : v. Gantier. II. 312.

Chair. On dit qu'un fer a de la chair lorsqu'il est doux : v. Serrurier. IV. 93.

Chalcédoine. Agate de couleur laiteuse, mêlée de jaune et de bleu : v. le supplément, tome IV.

Challet. Bâtiment destiné à fabriquer le fromage de Gruyere. II. 546.

Chaloupes. Petits bâtiments légers pour le service des vaisseaux : v. Constructeur de navires. I. 537.

Chals. v. Bourriquets à l'article Couvreur. I. 582.

Chambre à plier. Attelier où l'on enveloppe les pains de sucre d'un papier bleu : v. Raffineur. IV. 185.

Chambre du four. Endroit où l'on met les pipes à l'abri de la fumée : v. L'art de faire les pipes III. 467.

Chambre noire. Boîte d'obtique au moyen de laquelle on représente sur un papier les images des objets extérieurs, avec leurs couleurs : v. Lunettier. II. 615.

Chambre obscure. Celle qui ne reçoit le jour que par une petite ouverture pratiqué à un volet. *Ibid.* 612.

Chambres. Trous qui se trouvent dans l'intérieur d'un canon, v. Forges à canon. II. 236.

Chambres. Creux que font les Mineurs pour faire sauter en l'air le terrein qui est au-dessus : v. Mineur. III. 213.

Chambriere. Bâton attaché à un des côtés de la bûche qui sert à tirer le fil de fer. II. 217.

Chambriere. Longe de cuir de cinq à six pieds de longueur, attachée au bout d'une canne d'environ quatre pieds de long, dont on se sert dans les maneges pour encourager les chevaux. III. 33.

Chamois (Passer au). C'est mettre dans une peau de chamois faite en forme de sac, les matieres d'or et d'argent que les Laveurs ont extraites des cendres des Orfevres, pour en extraire le mercure. II. 568.

Champ. Etre posé de champ, c'est-à-dire sur sa longueur : v. Facteur d'orgue. II. 168.

Champ (Le) d'une piece. Lorsqu'elle est couchée de plat : v. Polygraphe. III. 509.

Champagne (Une). Cercle garni d'un réseau de cordes qu'on met dans une cuve de pastel : *v.* Teinturier. IV. 215.

Champs. Espace qui se trouve entre les diverses parties d'un dessin : *v.* Dessinateur. II. 323.

Champy (Le). Papier de la petite sorte dont on fait les tabatieres : *v.* Tabletier. IV. 159.

Chancres. Petites taches noires et livides qui viennent à la tige et aux branches d'un arbre : *v.* Jardinier. II. 450.

Chanfrein (Former le). C'est faire une espece de biseau à chaque bout de tonneau : *v.* Tonnelier. IV. 290.

Change. Petite remise qu'exigent les Banquiers pour leur tenir lieu des sommes qu'ils sont obligés d'avoir dans leur caisse : *v.* Banquier. I. 329.

Change (Donner le). Se dit lorsque le cerf va en chercher un autre pour le faire courir en sa place : *v.* Vénerie. IV. 329.

Changer de main. Conduire un cheval de la gauche sur la droite, et de la droite sur la gauche : *v.* Manege. III. 36.

Chanlatte. Planche de six à sept pouces de largeur, taillée en chanfrein, et qu'on pose sur une muraille : *v.* Couvreur. I. 580.

Chant. Premiere expression du sentiment après le geste : *v.* Maître de danse. III. 15.

Chanteau. Pointe faite avec l'étoffe qu'on emploie dans un habit : *v.* Tailleur au supplément, t. IV.

Chanterelle. Petite piece de bois ou cheville d'une ligne d'épaisseur, qui sert à tendre la croix de l'arçon : *v.* Arçonneur. I. 130.

Chantier. C'est un composé de deux grosses pieces de bois qu'on maçonne en terre, et qui supporte une forte traverse de bois percée de quelques trous à distance égale, pour y placer les manivelles : *v.* Cordier. I. 346.

Chantiers. Pieces de bois très-fortes, qui croisent les planches qu'on met sur un marc de vendange : *voyez* Vigneron. IV. 405.

Chape. Vieux mot qui signifie un couvercle : *v.* Porcelaine. III. 540.

Chape. Se dit du moule qu'on fait avec de la potée : v. Fondeur en bronze. II. 229.

Chape du lithotome. C'est un composé de deux pieces jumelles, qui, par leur jonction, forment une caisse de la figure de la lame du bistouri. IV. 516.

Chapeau. Lie qui surnage dans un tonneau de vin ou de cidre. I. 493.

Chapeau. Traverse de bois qui est au dessus du sommier d'en haut : v. Imprimerie. II 502.

Chapeau. Chapiteau d'une chaudiere à brûler du vin : II. 84.

Chapeau (Faire un). Mettre par dessus l'écorce neuve qui couvre le dernier cuir de la fosse, un ou deux pieds de tannée qu'on foule avec les pieds : v. Tanneur. IV. 193.

Chapelet. Chaîne composée de plusieurs petits seaux pour puiser de l'eau : v. L'art de faire les ponts. III. 512.

Chapelet (Le). Papier de la grande sorte : v. Papetier. III. 345.

Chapelle : v. Faïencier. II. 178.

Chapelles. Morceaux de bois qui soutiennent la châsse et le porte-lame d'un métier de Tisserand. IV. 257.

Chaperon. Ancienne couverture de tête faite d'étoffe : v. Aulnucier. I. 183.

Chaperonné. Se dit d'un oiseau de proie qui a la tête couverte, afin qu'il n'y voie pas : v. Fauconnier. IV. 485.

Chapiteau. Espece de petit toit qu'on met sur la lumiere d'un canon : v. Canonnier. I. 381.

Chapiteau. C'est ce qu'on met au dessus d'une fusée : v. Artificier. I. 171.

Chapiteau d'une lanterne. Couvercle de fer blanc pour mettre la lumiere à l'abri du vent et de la pluie : v. Lanternier. II. 557.

Chaput. Billot sur lequel le Tailleur coupe l'ardoise : v. Ardoisier. I. 138.

Charanson. Insecte qui pique les grains : v. Riz. IV. 18.

Charbon de forge. C'est celui qui est le plus commun et qu'on emploie principalement à cet usage : voyez Forge à fer. II. 232.

Charbon foible, Houille maigre. *Ibid.*

Charbon fort. Houille grasse. *Ibid.* 434.

Charbonnée. Lit de charbon qu'on piétine sur la surface d'un four à chaux, pour ne laisser que peu d'air au feu : *v.* Chaufournier. I 479.

Charge de fourneau. On nomme ainsi l'entonnoir supérieur d'un fourneau : *v.* Forge à fer. II. 257.

Charger. C'est appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur un autre métal : *v.* Doreur. II. 51.

Charger. C'est mettre à la fois deux feuilles d'argent sur une piece chaude : *v.* Argenteur. I. 143.

Charger le moulin à soie. C'est y mettre une quantité suffisante de bobines, pour donner à la soie le tors nécessaire : *v.* Moulinier. III. 255.

Chariot. C'est un second métier, ou un montant arrêté par deux morceaux de planches montés sur deux roulettes, et terminés en dessous par une traverse semblable à celle du premier métier : *v.* Fabrique de lacets. II. 534.

Charmay. Satin des Indes fabriqué en façon de gros de Tours : *v.* Bouilles-cotonis. I. 295.

Charpentiers. Pêcheurs de baleine, chargés de la dépécer pour en enlever le lard. III. 393.

Charpi. Billot sur lequel on pose la douve qu'on veut travailler : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Charrées. Cendres qui ont servi à la lessive : *v.* Tamiseur. IV. 186.

Charrées. Cendres dont les Blanchisseuses se sont servies : *v.* Verrier. IV. 374.

Chartres : *v.* Diplomes. IV. 344.

Chasse-avant. Inspecteur sur les travaux des maçons et autres manœuvres. III. 468.

Chasse aux toiles. C'est celle où l'on prend vivants les sangliers et les cerfs : *v.* Vénerie. IV. 332.

Châsse. C'est la partie en forme de porte au milieu de laquelle est placée l'aiguille d'une balance : *voyez* Balancier. I. 197.

Chasse. Marche des Marchands de poisson de mer : *v.* Pêcheurs. III. 89.

Chasse. Outil du métier de Tisserand qui frappe les

fils de trame après chaque coup de navette qu'on a passé : *v.* Drapier. II. 69.

Chasse (La). Composition semblable à celle dont on a chargé la fusée sur laquelle on met les serpenteaux et les étoiles : *v.* Artificier. I. 171.

Chasse-marée. Chaloupes qui vont se charger de sardines à Belle-Isle, et qui à chaque marée les transportent à Bourdeaux : *v.* Sardine. IV. 49.

Chasse-marée. Marchand de poisson qui chasse devant lui plusieurs chevaux chargés de poisson. III. 89.

Chasser avec force. C'est pousser quelque chose à coups de marteau avec des coins de bois : *v.* L'art de faire les ponts. III. 513.

Chasser. Commencer à étendre l'or et l'argent avec un marteau : *v.* Batteur d'or. I. 259.

Chasser sur l'ancre. Lorsqu'un vaisseau labeure et s'éloigne de l'endroit où on l'a mouillée : *v.* Ancre. I. 75.

Chasseurs. Bâtiments qui vont très-bien à la voile, et dont on se sert pour la pêche du hareng. III. 394.

Chassis. Métier dont le Basse-licier se sert pour tisser. I. 227.

Chassis. Quarré long formé par quatre barres de fer, et divisé au milieu par une cinquieme barre parallele à la largeur : *v.* Imprimerie. II. 497.

Chassis quarré. Assemblage de quatre lattes : *v.* Dominotier. II. 39.

Chat (Le). Morceau de fer qui a plusieurs griffes dont on se sert pour voir s'il n'y a point de chambres dans l'intérieur d'un canon : *v.* Forges à canon. II. 236.

Chatelet. Chassis de forme triangulaire, dont les poulies répondent aux marches qui sont sous les pieds du Rubannier. IV. 26.

Chatelets. Petites élévations en forme de bâtiment, faites avec de la tourbe. IV. 547.

Chaton d'une bague. Creux dans lequel on place une pierre : *v.* Lapidaire. II. 532.

Châtrer les tiges du tabac. C'est en retrancher les têtes. IV. 149.

Chats. Ardoises cassantes et inutiles par leur dureté : *v.* Ardoisier. I. 133.

Chaudret. Assemblage de huit cents quatre-vingt-seize feuilles qu'on met avec des emplures de baudruche : *v.* Batteur d'or. I. 243.

Chaudret. C'est aussi le plus petit des moules à étendre l'or. *Ibid.* 240.

Chauffe (Double). Mettre bouillir de l'eau-de-vie seconde avec de nouveau vin. II. 86.

Chauffe (La). Place quarrée bâtie en briques, profondément enfoncée en terre à côté du fourneau, et partagée en deux par une forte grille : *v.* Fondeur en bronze. II. 231.

Chauffoir. Espece de caisse quarrée à pieds, dans laquelle on allume du feu pour faire sécher les feuilles dont on fait les cartes : *v.* Cartier. I. 398.

Chausse. Sac de toile dont le dedans est garni de toile de crin, et qui sert à donner des croisées réglées aux capades des chapeaux à plumet : *voyez* Chapelier. I. 452.

Chausses. Nom qu'on donnoit anciennement à ce qu'on nomme aujourd'hui bas au métier. I. 211.

Chausson. Espece de claque pour femme qui ressemble à une petite pantoufle : *v.* Cordonnier. I. 551.

Chauves. Veines blanches qui se trouvent dans les carrieres d'ardoise, et dont la direction verticale suit celle du chemin : *v.* Ardoisier. I. 134.

Chaux d'étain. Cendres qu'on ramasse sur l'étain lorsqu'on le fond, et qu'on rétablit en étain en y mêlant de la graisse ou de la poix résine : *v.* Potier d'étain, III. 555.

Chaux fraisée. C'est-à-dire humectée au point de pouvoir en former de petites pelotes : *voyez* Saunier, IV. 69.

Chef. Côté d'une carriere d'ardoise où l'on établit des machines propres à en vuider les eaux : *v.* Ardoisier. I. 136.

Chemise. C'est ce qui couvre intérieurement les pieces de toile qui nous viennent du Levant : *v.* Emballeur, II. 109.

Chemise. Se dit de chaque couche de potée qu'on

emploie pour faire la chape d'un moule : *v.* Fondeur en bronze. II. 235.

Chenevotte, Partie ligneuse du chanvre : *v.* Chanvrier. I. 441.

Chenille. Blonde dont le principal toilé est en fleurs, environné d'un brin de chenille : *v.* Blondier. I. 281.

Chenille. Petit ouvrage de soie dont on se sert pour divers ornements : *v.* Agriministe. I. 481.

Cherche-pointe. Outil pointu avec lequel on cherche le trou d'une fiche à aileron : *v.* Serrurier. IV. 97.

Cheval (Brosse de). Celle qui est montée sur un bois rond avec une courroie par dessus pour y passer la main : *v.* Brossier. I. 348.

Cheval encloué. C'est lorsque son fer presse trop la veine qui entoure le pied et le fait boiter : *v.* Maréchal. III. 104.

Cheval (Huile de). Graisse de cheval fondue dont se servent les Emailleurs pour brûler dans leur lampe. II. 105.

Chevalet. Bois sur lequel le Relieur ratisse les peaux dont il se sert. IV. 11.

Chevalet. C'est ce qui soutient le tympan lorsqu'il est ouvert : *v.* Imprimerie. II. 506.

Chevalet. Machine qui sert à soutenir les tableaux à une certaine hauteur : *v.* Peintre. III. 401.

Chevalet. Morceau de bois qui tient les cordes de violon dans une élévation convenable : *v.* Luthier. IV. 619.

Chevalet. Planche de trois ou quatre pieds de longueur, sur laquelle est couché le Coutelier lorsqu'il aiguise ses outils. I. 568.

Chevalet. Poteau à mettre les fusées, dont la partie supérieure a la figure d'un rateau : *v.* Artificier. I. 724.

Chevalet à pieds. Especes de consoles faites avec des planches minces et légeres que les Couvreurs attachent avec des cordes aux bois de la charpente : *voyez* Couvreur. I. 582.

Chevalet : *v.* Parcheminier. III. 356.

Chevalet : *v.* Sculpteur. IV. 77.

Chevaucher le vent. Se dit d'un oiseau de proie quand il se roidit contre le vent : *v.* Fauconnier. IV. 484.

Chevaux d'arquebuse. Ce sont ceux que le bruit des armes et le vol du gibier n'épouvante pas, et sur lesquels on peut coucher en joue avec sureté : *voyez* Marchand de chevaux. III. 41.

Chevaux fourbus. Lorsque leurs jambes sont si roides qu'ils ne peuvent presque pas se soutenir : *v.* Maréchal. III. 101.

Chevaux lunatiques. Ceux qui ont des fluxions périodiques presque aussi réglées que celles de la lune, et dont la vue s'obscurcit pendant ce temps : *voyez* Marchand de chevaux. III. 95.

Cheveux bruts. C'est-à-dire ceux qui n'ont encore reçu aucune préparation : *v.* Perruquier. III. 436.

Cheviller la soie. C'est la tordre pour la faire décoller : *v.* Teinturier. IV. 232.

Chevrette. Femelle du chevreuil : *v.* Vénerie. IV. 330.

Chevrettes (Pots à). Ceux qui ont un bec au dessous du ventre, dans lesquels on conservoit autrefois les sirops et les huiles. Il n'y a que les Epiciers qui s'en servent aujourd'hui : *v.* Apothicaire. I. 88.

Chicots. Restes des branches mortes ou vives qu'on a laissés sur un tronc d'arbre : *v.* Jardinier. II. 449.

Chien. C'est la partie qui porte la pierre à fusil, et qui touche sur la batterie lorsque le coup part : *voyez* Arquebusier. I. 163.

Chiens de meute. La première des cinq bandes des chiens de relais : *v.* Vénerie. IV. 329.

Chiffons. Vieux morceaux de linges de chanvre ou de lin avec desquels on fait le papier : *v.* Papetier. III. 334.

Chiner une étoffe. Donner aux fils de sa chaîne des couleurs différentes. I. 484.

Chirurgien (Brosse à). Celle qui est propre par sa douceur à ouvrir les pores de la peau : *v.* Brossier. I. 348.

Choque (Le). Feuille de cuivre dont on passe légèrement la courbure de haut en bas sur toute la surface de la tête d'un chapeau : *v.* Chapelier. I. 452.

Cicéro. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II. 488.

Cidre. Liqueur extraite des pommes. I. 491.

Cidre doux. Celui qui n'a point cuvé. *Ibid.*

Cidre (Gros). Celui qu'on fait avec de l'eau sans presser les pommes. *Ibid.*

Cidre paré. Celui qui a acquis avec le temps un montant semblable à celui du vin blanc. *Ibid.* 493.

Cidre (Petit). Celui sur lequel on a mis de l'eau, et qu'on a extrait au pressoir. *Ibid.* 494.

Cigales. Feuilles de tabac roulées comme un tuyau de pipe, dont les Américains se servent pour fumer : *v.* L'art de faire des pipes. III. 468.

Cimbale. Suite de trois tuyaux d'orgue sur touche : *v.* Facteur d'orgue. II. 172.

Ciment (Mettre une bague en). C'est l'enfoncer dans une poignée de bois garnie de ciment pour la sortir sans qu'elle vacille : *v.* Lapidaire, II. 537.

Cinabre. Nom que les Cartiers donnent au vermillon. I. 399.

Circonvolution. Tours qu'on fait faire à une bande pour envelopper une plaie après qu'on a posé l'appareil : *v.* Chirurgien. I. 488.

Ciseau. Morceau d'acier tranchant sur lequel on coupe le clou : *v.* Cloutier. I. 508.

Ciseau. Petit outil dont les Damasquineurs se servent pour faire entrer le fil d'or ou d'argent dans les hachures. II. 7.

Ciseau à louver. Celui dont on se sert pour percer les pierres de taille qu'on veut élever sur un édifice : *v.* Louveur. IV. 518.

Ciseler. Faire sur quelque métal un dessin en architecture ou en bas-relief : *v.* Ciseleur. I. 506.

Ciseler. Réparer les pieces qui ont été moulées, mais dont les dessins sont sortis imparfaits du moule. *Ibid.*

Ciseler une étoffe. En applatir le poil avec des fers chauds. *Ibid.* 508.

Ciselets. Petits outils d'acier de quatre ou cinq lignes en quarré, dont un bout est formé en dos d'âne, et l'autre sert de tête. *Ibid.*

Ciseleurs. Ce sont ceux qui font des boîtes à cartel pour les pendules : *v.* Horloger. II. 419.

Cistérocele (Hernie). Lorsqu'elle a son siege dans la vessie : *v.* Herniaire. II. 394.

Cistitome.

Cistitome. Lithotome dilatatoire : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Claire étoffe : *v.* Potier d'étain. III, 554.

Claire (La). Chaudiere au-dessus de laquelle est le panier d'osier qui supporte le blanchet : *v.* Sucre. IV, 129.

Claire voie (Couvrir à). C'est laisser d'une tuile à l'autre la distance du tiers de la largeur de la tuile : *v.* Couvreur. I, 580.

Clapier. Trou où se cache le lapin : *v.* Vénerie. IV, 334.

Claques. Doubles souliers imparfaits dans lesquels on fait entrer le vrai soulier : *v.* Cordonnier. I, 551.

Clarinette. Instrument à anche dont le diametre est plus fort que celui du hautbois : *v.* Luthier. II, 184.

Clavée, ou Claveau. Maladie qu'on reconnoît à de petits clous qui s'élevent sur le corps d'un mouton ou d'une brebis : *v.* Berger. I, 250.

Clavicorde : *v.* Monocorde. II, 164.

Clayon. Quarré d'osier qui sert pour ramasser au milieu de la claie de l'Arçonneur l'étoffe qui est éparse : *v.* Açonneur. I, 131.

Clef. Pierre qui ferme l'ouverture d'une fosse d'aisance : *v.* Vuidangeur. IV, 433.

Clepsydre. Horloge hydraulique : *v.* Horloger. II, 197.

Clie : *v.* Poissonnerie. III, 505.

Clinquaille, ou Quincaille. Marchandise d'acier, de fer, ou de cuivre ouvré, qui fait partie de la mercerie clincaillerie. IV, 1.

Clinquante (Lame). Lorsqu'elle est filée avec un frisé : *v.* Brodeur. I, 341.

Cliquet. Petit levier qui fait qu'une roue tourne toujours dans le même sens : *v.* Horloger. II, 353.

Cliquet. Espece de ressort pour arrêter une roue à chaque dent : *v.* Batteur en grange. I, 237.

Cliver un diamant. Le fendre dans l'endroit où il a une glace. IV, 476.

Cloche de verre. Grand vase de verre évasé, sous lequel on fait venir des plantes à l'abri du froid : *v.* Marager. III, 50.

Closerie. C'est ce qui comprend les vans et les hottes : *v.* Vannier. IV, 314.

Clôture : *v.* Closerie.

Clou. Cheville de fer longue de trois pieds, avec lequel on tourne les ensubles : *v.* Basse-licier. I, 227.

Clou à crochet. Celui qui, au lieu de tête, forme une pointe en angle droit : *v.* Cloutier. I, 509.

Clou à glace. C'est celui dont la tête est faite en pointe de dard. *Ibid.*

Clou à river. Celui dont les Chauderonniers se servent. *Ibid.*

Clou à soufflets. Celui dont la tête est plus large que les caboches dont on se sert pour ferrer les souliers. *Ibid.*

Clou à soulieurs. Celui qui a deux têtes, qui est en caboche ou tête plate et en pointe de diamant. *Ibid.*

Clous de bouche. Petits clous que les ouvriers qui les emploient tiennent communément dans la bouche. *Ibid.*

Clouyere. Morceau de fer dans lequel il y a un trou proportionné à la grosseur du clou qu'on veut faire. *Ibid.* 508.

Cobalt. Espece de minéral très-pesant : *v.* Mines. II, 103.

Coche. Petit morceau de bois qui agite la corde à boyau de l'arçon : *v.* Chapelier. I, 449.

Coche. Bobine de huit à dix pouces de long, qui sert à tirer et à agiter la corde de l'arçon : *v.* Arçonneur. I, 130.

Coche. Entaille qui est au bas d'une fleche et dans laquelle on fait entrer la corde d'un arc : *v.* Arctier. IV, 455.

Coches. Entailles qu'on fait aux cerceaux pour les lier plus facilement : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Cochevis. Espece d'alouette huppée : *v.* Oiseleur. III, 398.

Cochoire. Espece de hache avec laquelle on forme des entailles sur les cerceaux : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Codre. Nom qu'on donne aux cerceaux dans quelques provinces : *v.* Faiseur de cerceaux. II, 181.

Coëffe à perruque. Réseau de soie sur lequel on monte les tresses de cheveux : *v.* Perruquier. III, 439.

Coëffer des pieux. C'est mettre par-dessus un grillage

de fortes pieces de bois : *v.* L'art de faire les ponts. III, 312.

Coëffer une botte. C'est y mettre une genouillere : *v.* Bottier. I, 286.

Coëffer un livre. C'est y mettre la tranchefile : *v.* Relieur. IV, 10.

Coffiner. Une futaille se coffine lorsque les douves entrent en dedans ou sortent en dehors : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Coffre. Chassis de bois qui est attaché sur la table du train qui lui sert de fond et dont le vuide est rempli par le marbre : *v.* Imprimerie. II, 505.

Cognée. Outil de fer bien acéré, plat et tranchant en maniere de hache : *v.* Charpentier. I, 465.

Cognée. Hache de Bûcheron. I, 352.

Cognoir. Coins de bois plus grand que les autres et avec lequel on chasse les petits coins : *v.* Imprimerie. II, 497.

Coin. Assemblage de plusieurs feuilles d'acier : *v.* Serrurier. IV, 96.

Coin d'écusson. Celui qui marque les armes d'un Prince : *v.* Monnoyeur. III, 238.

Coin d'effigie. Celui qui marque les armes d'un Souverain. *Ibid.*

Coins. Dents qui, dans les chevaux, remplacent les quatre dernieres dents de lait : *v.* Marchand de chevaux. III, 80.

Coins. Morceaux de drap qui couvrent les espaces qui se trouvent entre les barrures des balles de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III, 383.

Coins. Pieces de bois qu'on met entre les biseaux et les barres des chassis : *v.* Imprimerie. II, 497.

Colcothar. Terre dure et de couleur rouge, dont les Serruriers se servent pour polir leurs ouvrages. IV, 94.

Colique de Peintre. Colique métallique : *v.* Cabaretier. I, 360.

Colique de plomb. Maladie à laquelle les Peintres sont sujets ainsi que les Plombiers et tous les Artistes qui travaillent aux métaux : *v.* Peintre. III, 422.

Colique de Poitou : *v.* Colique de plomb.

Colle de gant. Celle qui est faite avec les enlevures et

retailles des peaux qui ont servi à faire des gants : v. Gantier. II, 314.

Coller en ouvrage. C'est coller l'étresse entre la feuille de pot et celle de Cartier : v. Cartier. I, 396.

Coller le vin. L'agiter avec des blancs d'œufs ou de la colle de poisson pour le clarifier : v. Cabaretier. I, 387.

Collet. Anneau qui termine le goulot d'une bouteille : v. Verrier. IV, 379.

Collet. Partie de l'habit qui le termine au-dessus du col : v. Tailleur, au supplément, tome IV.

Collet. Tige qui semble sortir du collier de l'éperon, et qui se prolonge en arriere : v. Eperonnier. II, 126.

Collet. Le troisieme des quatre cerceaux qui garnissent le jable : v. Tonnelier. IV, 291.

Collet. Petit chapiteau de même métal que le moule à chandelle : v. Chandelier. I, 436.

Colleter. C'est plonger plus profondément les meches dans le suif : v. Chandelier. I, 435.

Collier. Cerceau de l'éperon qui embrasse le talon du cavalier : v. Eperonnier. II, 126.

Collier. Cercle de cuir ou de métal auquel on met un anneau pour attacher les chiens : v. Vénérie. IV, 336.

Collier. Grande bande à saigner dont on se sert pour les opérations de la taille : v. Lithotomiste. IV, 512.

Collier. Ornement de femme : v. L'art de la toilette. IV, 270.

Colombe. Espece de varloppe renversée portée sur quatre pieds, dont les Tonneliers se servent pour unir les joints de leurs douves : v. Tonnelier, IV, 285.

Colombier (Le). Papier de la grande sorte : v. Papetier. III, 345.

Colophane. Résidu du suc résineux qui demeure au fond du vaisseau après la distillation : v. Résinier. IV, 536.

Comales. Plaques de fer qui servent à faire cuire les gâteaux de maïs : v. Préparation de la cassave. I, 406.

Comble. Charpente qui couvre le dessus d'un édifice : v. Charpentier. I, 464.

Commande. Les Cordiers nomment ainsi ce que les Tisserands appellent une centaine : *v.* Cordier. I, 544.

Commettre un cable. C'est en réunir les torons par la force du totillement : *v.* Cordier. I, 545.

Commis (Cordage). C'est celui dont chacun des deux fils se tord en particulier. *Ibid.* 543.

Commun (Miel). C'est celui qu'on retire par expression : *v.* Cirier. I, 496.

Communication. Se dit de la vertu que l'aimant communique au fer pour en attirer d'autre : *v.* Aimant. IV, 448.

Compas à repousser. C'est celui dont les pointes sont retournées en dedans, et qui sert à marquer les notes de musique qui ont été frappées mal-à-propos par le poinçon : *v.* gravure de la musique. II, 366.

Compas de mer. C'est la rose de la boussole : *v.* L'art du pilotage. III, 276.

Compere. Composé de deux devants, dont le biais du côté gauche est garni d'un rang de boutonnieres, et celui du côté droit, d'un rang de petits boutons ; quelquefois on y met des agraffes et des crochets sur le devant d'une robe pour couvrir la poitrine : *v.* Couturiere. I, 572.

Complément. C'est la distance d'un astre au zénith : *v.* L'art du pilotage. III, 455.

Complément. C'est-à-dire point de perfection : *v.* Vigneron. IV, 403.

Compositeur. Ouvrier qui travaille à la casse : *v.* Imprimerie. II, 484.

Composition. Art d'assembler les lettres conformément à une copie donnée. *Ibid.*

Composition (Eau de). Eau-forte dans laquelle on a fait dissoudre un peu de mercure : *v.* Chapelier. I, 447.

Composition (La). C'est de la dissolution d'étain : *v.* Teinturier. IV, 221.

Composition grasse. C'est lorsqu'elle est chargée de sucre ou de sucs acides : *v.* L'art de faire les glaces. II, 329.

Composition maigre. Lorsqu'elle est trop claire et qu'elle n'est pas assez nourrie de sucre. *Ibid.*

Composteur. Lame de fer ou de cuivre, coudée en équerre dans toute sa longueur, et terminée d'un bout par un talon fixe : un semblable talon est attaché à une coulisse qui s'avance ou se recule sur cette lame suivant la justification, c'est-à-dire la longueur qu'on veut donner aux lignes : *v.* Imprimerie. II, 492.

Composteur. Regle de bois entaillée sur laquelle on arrange les caracteres : *v.* Fondeur en caracteres. II, 244.

Compte en banque (Avoir un). C'est s'y faire créditer ou débiter : *v.* Banquier. I, 206.

Compteur. Roue dentée qui porte une aiguille au moyen de laquelle on peut compter tous les battements ou vibrations d'un pendule sur un cercle gradué : *v.* Horloger. II, 405.

Conducteur. Instrument qui sert à conduire la tenette : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Confit de chien. Bouillie faite avec les excréments de cet animal : *v.* Marroquinier. III, 116.

Confit (Mettre en). C'est faire aigrir les peaux dans un baquet d'eau dans lequel il y a du son : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Congeler : *v.* Crystalliser à l'article Teinturier. IV, 233.

Conserves. Lunettes dont le verre est moins convexe que celui des lunettes ordinaires : *v.* Lunetier. II, 601.

Conserves liquides. Sirops faits avec les sucs qu'on a obtenus de divers végétaux : *v.* Apothicaire. I, 101.

Conserves médicamenteuses. C'est une espece de marmelade. *Ibid.*

Consoles. Pieces de bois qui soutiennent la coquille d'un carrosse : *v* Charron. I, 468.

Contre-approches : *v.* Approches à l'article Couvreur. I, 582.

Contre-biseau. Piece de bois percée dans le milieu pour recevoir le pied d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II, 168.

Contre-caniveaux. Pavés qu'on place à côté et sur la même ligne des caniveaux : *v.* Paveur. III, 387.

Contre-épreuve (Faire une). Transmettre sur du papier blanc l'empreinte d'une gravure originale : *v.* Graveur. II, 349.

Contrefendis. Premiere division d'un bloc d'ardoise réduit en répartons : *v.* Ardoisier. I, 138.

Contre-jumelles. Pavés qui prennent des deux côtés la moitié des caniveaux : *v.* Paveur. III, 387.

Contre-moules. Cartons épais sur lesquels on dispose en relief ou en creux les dessins qu'on veut représenter : *v.* Doreur. II, 59.

Contre-partie : *v.* Partie, à l'article Ebéniste. II, 87.

Contre-planche. Celle qui, étant gravée sur le même dessin de la planche, ne porte le mordant coloré que sur les endroits du dessin réservés pour les premieres planches : *v.* Toile peinte. IV, 264.

Contre-poinçon. Figure intérieure d'un caractere d'imprimerie : *v.* Fondeur en caracteres. II, 240.

Contre-pointe. Piqûre faite à contre-point sur la couverture d'un lit : *v.* Courtepointier. I, 563.

Contre-vent. C'est ce qui est exposé à l'action du vent des soufflets : *v.* Fourneaux à fer. II, 256.

Contrôler la terre à pipe. La couper par tranches avec un fil de fer, pour voir si sa couleur est égale partout : *v.* L'art de faire les pipes. III, 463.

Copeaux. Déchets des pierres dont on tire les ardoises : *v.* Ardoisier. I, 138.

Copeaux. Petites tables de deux ou trois lignes d'épaisseur : *v.* Tabletier. IV, 160.

Coqueluchon. Partie du mantelet qui sert à couvrir la tête : *v.* Marchande de Modes. III, 92.

Coques d'araignée. Enveloppes dans lesquelles ces insectes renferment leurs œufs : *v.* Soie d'araignée. IV, 537.

Coquille. Piece de bois sur laquelle le Cocher appuie ses pieds : *v.* Charron. I, 468.

Coquilles. Lettres mises les unes pour les autres : *v.* Imprimerie. II, 498.

Corde (La). C'est la chaîne de l'étoffe : *v.* Drapier. II, 65.

Corde à peloton. Celle dont on ficelle les balles de paume : *v.* Paumier. III, 383.

Corde (Mettre en). Passer une corde dans les mateaux de soie pendant la cuite : *v.* Teinturier. IV, 228.

Corde. On nomme ainsi, dans les jeux de paume, le cable où est attaché le filet qui pend jusqu'à terre et qui partage le jeu en deux : *v.* Paumier. III, 385.

Cordes de rame. Celles dans lesquelles l'ouvrier enfile l'œil de perdrix : *v.* Velours. IV, 318.

Cordon umbilical. Boyau par lequel le *placenta* communique au nombril : *v.* Accoucheur. I, 6.

Cordonnet. Fil de Bretagne, qu'on couvre de soie par le moyen d'un rouet : *v.* Agriministe. I, 46.

Cordons. Ce sont des demi-portées : *v.* Drapier. II, 68.

Cordouan. Espece de marroquin fait avec des peaux de chevre passées au tan : *v.* Cordonnier. I, 560.

Cordouans. Faux marroquins : *v.* Marroquinier. III, 117.

Cornac. Conducteur d'un éléphant : *v.* le Supplément, tome IV.

Cornaline. Agathe de couleur rouge : *v.* le Supplément, tome IV.

Cornet. Espece d'entonnoir de fer blanc dont les Charcuitiers se servent : *v.* Charcutiers. I, 417.

Cornet (Grand). Composé de sept tuyaux d'orgue sur touche : *v.* Facteur d'orgue. II, 173.

Cornet de la petite sorte. Papier qui se fabrique dans l'Angoumois : *v.* Papetier. III, 346.

Cornieres. On nomme ainsi les quatre angles d'un coffre : *v.* Coffretier. I, 506.

Cornieres. C'est ainsi que les Imprimeurs appellent les quatre bandes de fer plat, posées sur champ, qui servent à fixer la forme sur le marbre d'une maniere invariable, par le moyen de coins de bois que l'on chasse entre la forme et les cornieres : *v.* Imprimerie. II, 506.

Cornu (Bled). Grain dégénéré ou altéré : *v.* Boulanger. I, 297.

Cornue (Baleine). Celle qui est extrêmement molle et pliante : *v.* Tailleur de corps de femme. IV, 178.

Corps. Se prend pour une seule sorte de caracteres semblables : *v.* Fondeur en caracteres. II, 245.

Corps. Ce sont des lisses dont la maille contient une

petite boule qui fait lever ou baisser le fil : *v.* Fabrique de Péruvienne. III, 442.

Corps à l'Angloise. Celui qui est fermé par bas, qui a cinq pouces de hauteur, et qui ensuite est ouvert jusqu'en haut : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV, 177.

Corps couvert. Celui qu'on recouvre de quelque chose : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV, 176.

Corps de Cour. C'est celui dont l'épaulette est couchée et dirigée en avant pour découvrir les épaules. *Ibid.*

Corps d'étoffe. C'est ce qui en fait le fond : *v.* Fabrique de Péruvienne. III, 442.

Corps de fille. Celui qui est pointu et sans grande basque par devant : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV, 177.

Corps guindé. C'est celui qui ne joue pas librement sur les hanches : *v.* Tailleur. IV, 179.

Corps de garçon. Celui dont le devant est arrondi par le bas, et qui n'a point de basques sur les côtés. *Ibid.*

Corps de la presse. C'est la partie entre laquelle se fait le foulage : *v.* Imprimerie. II, 502.

Corps de lettre. C'est la distance qui se trouve dans l'intervalle qu'il y a d'une ligne à l'autre. *Ibid.* 486.

Corps ouvert. Celui dont les deux devants sont séparés : *v.* Tailleur de corps pour les femmes. IV, 176.

Corps ouvert par les côtés. Celui dont se servent les femmes enceintes. *Ibid.*

Corps piqué. Celui dont les piqûres sont apparentes dans les endroits qui renferment les baleines. *Ibid.*

Corps pour monter à cheval. Celui qui n'a point de grandes basques par devant et qui est arrondi depuis les petites basques jusqu'à la pointe. *Ibid.*

Corps de lustre. C'est tout ce qui est en métal : *v.* Lustrier. IV, 521.

Correctif. Drogue qu'on emploie pour masquer la saveur et l'odeur des autres, et qui met les visceres en état de résister à l'activité des remedes : *v.* Apothicaire. I, 95.

Correction. Justesse de proportion dans le dessin : *v.* Dessinateur. II, 29.

Corroi de glaise. Terre glaise bien pêtrie, qu'on met au

fond d'un bassin pour retenir les eaux : *v.* Fontainier. II, 250.

Corrompre de quatre quartiers : *v.* Corrompre le grain à l'article Corroyeur. I, 558.

Corrompre une peau. C'est passer la pommelle par dessus. *Ibid.* 557.

Corroyer l'argille. C'est la préparer pour en faire des briques : *v.* Briquetier. II, 332.

Corroyer le bois. C'est le dresser successivement avec deux rabots : *v.* Menuisier. III, 127.

Corroyer le mortier. C'est agiter long-temps l'arene ou le sable avec la chaux pour les bien mêler ensemble : *v.* Architecte. I, 127.

Corroyer le sable à Fondeur. C'est le passer à plusieurs reprises sur une planche avec un cylindre de bois, et le recouper avec un couteau après l'avoir passé plusieurs fois sous le cylindre : *v.* Fondeur en cuivre. II, 246.

Corroyer un fourneau. C'est le battre avec une palette de bois pour rendre la terre plus compacte : *v.* Fournaliste II, 293.

Cosmétique : *v.* Art de la toilette. IV, 269.

Cosse (Premiere). Surface d'une carriere d'ardoise : *v.* Ardoisier. I, 133.

Côté de la tuyere. Endroit où est placée la tuyere des soufflets : *v.* Forge à fer. II, 256.

Côté de premiere. Forme qui contient la premiere page : *v.* Imprimerie. II, 494.

Côté de seconde. Forme où la seconde page est contenue. *Ibid.*

Cotignac. Gelée de coins : *v.* Confiseur. I, 526.

Cotisses. Entailles entre lesquelles on prend les fils de la chaîne ou du poil de la lustrine pour les faire lever ou baisser à discrétion. IV, 523.

Coton. Duvet en flocons que portent certains arbrisseaux des Indes : *v.* Mousselinier. III, 259.

Coton de mer. Celui qui vient par mer de Salonique et autres lieux, et qui n'est pas aussi serré que celui de terre. *Ibid.*

Coton d'once. Ce coton, qui nous vient de Damas, est un des plus beaux cotons filés. *Ibid.*

Coton de terre. Celui qu'on récolte dans la Natolie. *Ibid.*

Cotonis (Couvertures). Espece de satin qu'on fabrique aux Indes : *v.* Couverturier. I, 578.

Cotonis. Satin des Indes, dont le fond est de coton et le reste de soie : *v.* Bouilles-cotonis. I, 294.

Cotonnnant. On dit que les lames de cuivre sont cotonnantes, quand on y apperçoit de petits points blancs par dessus : *v.* Verd-de-gris. IV, 339.

Cotterets. Madriers qui font partie du métier des Haute-Liciers. II, 386.

Couche. Table de bois sur laquelle on met la pâte après qu'on l'a sortie du pêtrin : *v.* Boulanger. I, 298.

Couche à l'eau. C'est revêtir un moule à tabatiere d'une simple bande de papier mouillé : *v.* Tabletier IV, 158.

Couche (Faire la). C'est former autant de jeux, qu'on a de différents lots : *v.* Cartier. I, 400.

Couche (Faire une). C'est étendre le parchemin sur la pierre à poncer : *v.* Parcheminier. III, 387.

Couche (Mettre en). Etendre les mottes ou tas de grains germés : *v.* Brasseur. I, 321.

Couchée (Broderie). Celle dont l'or et l'argent sont couchées sur le dessin : *v.* Brodeur. I, 346.

Coucher en joue. Mettre la culasse d'un fusil contre sa joue, pour tirer le gibier : *v.* Manége. III, 41.

Coucher l'étoffe. La plier en zigzag sur une table rembourrée de nopes : *v.* Drapier. II, 298.

Coucheur. Celui qui couche chaque feuille de papier sur des feutres : *v.* Papetier. III, 340.

Coude. Pli que fait une galerie de Mineur. III, 215.

Couder le plâtre. Le remuer avec la truelle pour en lier ensemble toutes les parties : *v.* Maçon. III, 10.

Coudrement (Donner le). Mettre dans des baquets les peaux cinquante par cinquante : *v.* Chamoiseur. I, 412.

Coudrement (Mettre en). Jeter les peaux dans une cuve remplie d'eau dans laquelle il y a de la noix de galle blanche et pulvérisée : *v.* Marroquinier. III, 116.

Coudrement (Mettre en). Mettre les cuirs dans une eau chaude de tan : *v.* Tanneur. IV, 195.

Coulants. Grandes viroles de cuivre qui saisissent les extrémités des diverses parties du bâton d'un parasol. III, 354.

Coulé. Assemblage de deux points de broderie faits séparément sur une même ligne : *v.* Brodeur. I, 345.

Coulées : *v.* Jets à l'article Moulage du fer fondu. II, 264.

Couler la lessive. Remettre avec un petit seau l'eau dans le cuvier à mesure qu'elle en sort : *v.* Blanchisseuse. I, 271.

Couler (Eau forte à). Celle que les Graveurs emploient pour faire leur vernis dur : *v.* Graveur. II, 351.

Couler le platre au crible. Le passer au travers d'un cercle de bois ou d'osier, au milieu duquel sont posées plusieurs petites baguettes à des distances égales : *v.* Maçon. III, 9.

Couler le plâtre au sas. Le passer à travers un tamis de crin. *Ibid.*

Couleresse. Espece de grande timbale de cuivre, dans laquelle on passe à diverses reprises l'argille qu'on a délayée pour terrer le sucre : *v.* Sucre. IV, 132.

Couleur (Or de). Celui qui se trouve dans les pinceliers : *v.* Doreur. II, 45.

Couleuvre. Blonde dont le toilé serpente entre deux rangs de grillages : *v.* Blondier. I, 281.

Coulisse de galée. C'est une volige de chêne de la grandeur de la galée, et terminée par un manche du côté opposé à son entrée : *v.* Imprimerie. II, 495.

Couloirs de bois. Celui qui est sur chaque bachasson, et dont le fond est couvert de laine : *v.* Papetier. III, 337.

Coup. Une des cinq opérations du même nom, qui forment le course dans le velours ciselé : *v.* Velours. IV, 320.

Coup. On nomme ainsi chaque partie où la marche de retour du pied gauche demeure levée, pendant qu'on passe sept à huit coups de navette du côté droit : *v.* Taffetas. IV, 166.

Coup d'étuve. Lorsqu'il se forme des taches rousses sur les pains de sucre : *v.* Raffineur. IV, 174.

Coup (Premier). Lorsque le train n'avance que de moitié sous la platine : *v.* Imprimerie. II, 509.

Coup (Second). Lorsque le reste du train est achevé de conduire sous la platine. *Ibid.*

Coupe : *v.* Tonture à l'article Drapier. II, 72.

Coupe du moulin. Pile ou auge où l'on foule les peaux : *v.* Chamoiseur. I, 422.

Coupe-pâte. Instrument de fer, large et presque quarré, qui sert à couper la pâte : *v.* Boulanger. I, 298.

Coupeau. Bande du moule des Cartiers. I, 397.

Coupelle. Espece de creuset, fait avec des os calcinés et lessivés qu'on pêtrit dans l'eau : *v.* Monnoyeur. III, 192.

Coupelle (Essai à la). C'est pour affiner l'argent : *v.* Affineur. I, 147.

Couper à la planche. Cerner une peau tout autour avec un couteau ordinaire après l'avoir appliquée sur un modele : *v.* Parcheminier. III, 358.

Couper à la serpentine. C'est ne laisser entrer dans le bassicot aucune partie d'eau seconde : *v.* Eau-de-vie. II, 86.

Couper le grain. Rebrousser la fleur avec une pommelle de liége : *v.* Corroyeur. I, 558.

Couper tendrement. Couper le bois avec délicatesse : *v.* Sculpteur. IV, 74.

Couperet. Lime dont se servent les Emailleurs pour couper à froid les fils qu'ils ont tirés. II, 107.

Couperose blanche : *v.* Vitriol blanc. IV, 426.

Couperose verte : *v.* Distillateur. II, 32.

Coupeur de hausses. Celui qui coupe en deux un tronçon qui a des pointes par les deux bouts : *v.* Epinglier. II, 137.

Coupeur de racines. Nom ancien que portoient les Herboristes. II, 393.

Coupeur de têtes. C'est l'ouvrier qui coupe le fil de laiton en petites parties pour en faire des têtes d'épingle : *v.* Epinglier. II, 138.

Coupoir. Fer bien acéré avec lequel on coupe les lames : *v.* Monnoyeur. III, 235.

Coupoir. Etabli très-solide sur lequel on coupe les carac-

teres avec un rabot de fer pour les rendre égaux : *v.* Fondeur en caracteres. II, 244.

Coupoir. Petit couteau de bois dont les Cartiers se servent pour détacher les étresses les unes des autres : *v.* Cartier. I, 396.

Coupon. Toile d'ortie faite avec les filaments d'une écorce d'arbre : *v.* Fabrique de coupon. I, 562.

Coupons. Pieces de batiste coupées justes à la longueur de deux aunes : *v.* Fabrique de batiste. I, 235.

Courantin. Piece d'artifice destinée à allumer les lances à feu, et qu'on fait partir de la fenêtre où est la personne la plus distinguée : *v.* Artificier. I, 177.

Courbatons. Pieces de bois fourchues qui servent à lier les membres d'un vaisseau : *v.* Jaugeur de navires. II, 479.

Courbures. Dents de tringles pour tenir au feu les pieces de tôle vernies : *v.* Tôle. IV, 274.

Couronne. Partie du pied d'un cheval où est le poil qui couvre et entoure le haut du sabot : *v.* Maréchal. III, 78.

Couronne (La). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Couronne double (La). Papier de la moyenne sorte. *Ib.*

Couronne. On dit qu'un arbre se couronne lorsque sa tête meurt : *v.* Bois. IV, 462.

Couronnés (Chevaux). On nomme ainsi ceux qui n'ont point de poil sur les genoux à force de tomber dessus : *v.* Maréchal. III, 77.

Courroi. Rouleau de bois sur lequel les Teinturiers et les Foulons roulent les étoffes lorsqu'elles sont seches : *v.* Retendeur. IV, 16.

Cours : *v.* Voies à l'article Drapier. II, 72.

Cours. C'est l'aller et le venir de la navette : *v.* Fabrique de taffetas. IV, 166.

Course de bague. Enlever une bague avec une lance en courant au galop : *v.* Manége. III, 44.

Course. C'est dans le velours ciselé une suite de cinq opérations à-peu-près semblables : *v.* Velours. IV, 319.

Course (Le). C'est la prise de neuf passages de rames : *v.* Manufacture de damas. II, 2.

Course de tête. Exercice militaire par lequel on ap-

prend à atteindre la tête de son ennemi : *v.* Manége. III, 43.

Courtage. Salaire du Courtier : *v.* Agent de change. I, 28.

Courtillieres. Insectes qui se multiplient dans les terreaux, et qui mangent les racines des plantes : *v.* Jardinier. II, 461.

Court jointé. Cheval dont le paturon est trop court : *v.* Marchand de chevaux. III, 78.

Courts côtés. Ce sont les deux parties qu'on voit attachées au porte-mords et au-dessus de la tête : *v.* Bourrelier. I, 308.

Cousoir. Machine sur laquelle on applique les feuilles pour les coudre : *v.* Relieur. IV, 10.

Coussinet. Javelles de paille ou de chaume coupées en deux : *v.* Couvreur en paille. I, 579.

Couteau. Outil avec lequel on grave les lignes des portées : *v.* Graveur de musique. II, 364.

Couteau. Espece de ciseau court avec lequel on fend la dorure d'un bout à l'autre : *v.* Tireur d'or. IV, 250.

Couteau. Morceau de bois de quatre pieds de longueur avec lequel on brise la croûte qui se fait à la surface des formes : *v.* Sucre. IV, 130.

Couteau à écharner. Outil tranchant à deux manches, à-peu-près semblable à la plane d'un Charron : *v.* Mégissier. III, 123.

Couteau à effleurer. Outil d'acier qui a deux poignées de bois : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Couteau à époutiller. Petit couteau à lame courte et pointue, dont les cureurs se servent pour ôter les saletés qui se trouvent dans les couvertures : *v.* Aplaigneur. I, 79.

Couteau à feu. Couteau rougi au feu, au moyen duquel on fait fondre la résine qu'on met sur les extrémités des vaisseaux sanguins des testicules d'un cheval. : *v.* Maréchal. III, 102.

Couteau à hacher. Petit couteau à lame d'acier, courte et large : *v.* Doreur. II, 49.

Couteau à meche. Machine composée d'une table de bois, d'une broche de fer et d'une lame d'acier : *v.* Chandelier. I, 431.

Couteau à parer. Celui dont se servent les Relieurs pour la couverture des livres : *v.* Relieur. IV, 11.

Couteau à pied. Couteau semblable à celui dont les Bourreliers se servent pour couper leur cuir : *v.* Cordonnier. I, 552.

Couteau de riviere : *v.* Couteau à effleurer. I, 420.

Couteau rond. Outil dont les tanneurs se servent pour dépiler les peaux. IV, 189.

Couteaux. Lames du moulin à pipe, qui coupent et divisent les pains de terre en très-petits morceaux : *v.* L'art de faire les pipes. III, 464.

Coutissées (Ensubles). C'est-à-dire garnies d'une bande de grosse toile, à laquelle on coud l'étoffe qu'on veut broder : *v.* Brodeur. I, 347.

Coutre. Morceau de fer emmanché dans un araire et qui sert à couper la terre : *v.* Agriculture. I, 34.

Coutre. Outil de fer avec lequel on fend les pieces de mairain : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Couture. Distance qui se trouve entre deux bordages : *v.* Calfateur. I, 372.

Couvain. Pontes d'où doivent éclore de nouvelles abeilles : *v.* Cirier. I, 495.

Couvertes. Email qui est sur la faïance et sur la porcelaine : *v.* Faïancier. II, 178.

Couverte. Enveloppe extérieure des toiles qui nous viennent du levant : *v.* Emballeur. II, 109.

Couverte. Vernis dont on couvre les pieces de porcelaine : *v.* l'art de faire la porcelaine. III, 518.

Couvrir une perle. C'est enduire d'essence d'Orient l'intérieur de ses globules : *v.* Patenôtrier. III, 376.

Coyaux. Pieces qui soutiennent et qui sont à côté des Arbalêtriers : *v.* Charpentier. I, 465.

Craie noire de Besançon. Espece de talc coloré : *v.* L'art de la toilette. IV, 544.

Craminer une peau. C'est la tirer sur le chevalet pour la ramollir : *v.* Tanneur. IV, 188.

Cramoisi. Couleur naturelle de la cochenille : *v.* Teinturier. IV, 221.

Cramoisi rose. Celui qui tire sur la nuance d'un gris de lin. *Ibid.*

Crampons, ou petites pattes. Ce sont de petites bandes de

de cuivre posées transversalement sur deux files correspondantes aux bandes sur lesquelles la table, dessous laquelle elles sont attachées, glisse : *v.* Imprimerie, II, 505.

Cran. Entaille un peu profonde : *v.* Jardinier. II, 452.

Cran. Entaille qui se fait à la premiere boutonniere du derriere d'un habit : *v.* Tailleur, au Supplément, tome IV.

Cran. Espece de sillon tracé sur le corps et vers le pied d'un caractere, qui indique le sens de la lettre : *v.* Fondeur en caracteres. II, 492.

Crans : *v.* Hoches. II, 547.

Crans séparations qui sont dans les noix du parasol pour y arrêter les baleines. III, 354.

Craquelée (Porcelaine) : *v.* Porcelaine truitée. III, 537.

Craquette. Morceau de fer de quatre pouces de longueur, au milieu duquel il y a une petite rainure pour relever la boutonniere par le moyen du carreau : *v.* Tailleur. IV, 172.

Cratirites. Figues sauvages d'automne qui viennent dans la Grece : *v.* Caprification. IV, 468.

Crayon rouge. Pierre hématite tendre : *v.* Mines de fer. III, 181.

Crédit. Donner crédit en banque, c'est y faire enregistrer le transport mutuel des sommes qu'on a en banque : *v.* Banquier. I, 206.

Crédit en banque. C'est être écrit comme créancier sur les livres de banque. *Ibid.*

Crême fouettée. Crême douce qu'on fouette avec de petits osiers blancs après y avoir mis du sucre en poudre, une pincée de gomme adraguant pulvérisée, et un peu d'eau de fleur d'orange : *v.* Limonnadier. II, 538.

Crémioles. Nom qu'on donnoit anciennement aux bonnets à l'usage des hommes : *v.* Bonnetier. I, 285.

Crenons. Morceau d'ardoise qu'une seule personne peut porter : *v.* Ardoisier. I, 135.

Crêpes coupées. Crêpes doubles : *v.* Fabriques de crêpes. I, 585.

Crêpes lisses. Ce sont des crêpes unis. *Ibid.*

Crépir une peau. Passer la pommelle sur toute sa surface du côté de la chair : *v.* Corroyeur. I, 558.

Crépon. Linon très-fin, teint avec de la cochenille. IV, 545.

Crétons. Membranes imbibées de suif, qui ont demuré dans la bannate : *v.* Chandelier. I, 430.

Crétons. Résidu de lard fondu : *v.* Peche de la baleine. I, 261.

Crétons. Résidus des pellicules qui renferment le suif avant d'être fondu : *v.* Amidonnier-Crétonnier. I, 70.

Creusets Pots de terre dans lesquels on met fondre des métaux, ou de la matiere : *v.* Verrier. IV, 371.

Creux. Pieces ou quartiers de platre réguliérement coupées et retirées de dessus le modele, dont l'ensemble forme une statue : *v.* Fonte de statues. II, 227.

Creux de piles : *v.* Papetier. III, 337.

Cri (Donner du) à la soie. La soufrer de maniere qu'elle fasse une espece de cri en la maniant avec les doigts : *v.* Teinturier. IV, 272.

Crible à main. Machine composée d'un cercle de bois large de quatre doigts, et dont le fond et garni d'une forte peau percée de trous : *v.* Cribleur. I, 587.

Crible de mégisserie : *v.* Crible à main *Ibid.*

Crible à pied. Espece de boîte dans laquelle on verse le grain. *Ibid.*

Crics à scie. Ceux dont les crans ne font baisser la scie que d'une demi-ligne à la fois : *v.* l'art de faire les ponts. III, 514.

Criniere. Crins qui pendent de l'encolure d'un cheval. *v.* Manége. III, 77.

Grocher. Plier les dents des cardes : *v.* Cardier. I, 385.

Croches. Notes qui ont un crochet au bout de leurs queues : *v.* Graveur de musique. II, 365.

Croches (Pipes). Celles dont l'angle de la tête fait un angle droit avec la queue : *v.* L'art de faire les pipes. III, 460.

Crochet. Instrument dont on se sert pour enlever les dents molaires de la machoire inférieure : *v.* Dentiste. II, 25.

Crochet (Le). Languette de métal soudée à l'intérieur du pavillon du culot : *v.* Chandelier. I, 430.

Crochets. Longs morceaux de bois liés ensemble par une double traverse, dont se seyent les crocheteurs. I, 591.

Crocheux. Outil dans les trous duquel on met les pointes des cardes pour leur faire prendre de nouveaux angles: *v.* Cardier. I, 384.

Crocs. Crochets qui sont au pinces des cardes: *v.* Cardier. I, 385.

Crocs. Dents que les chevaux ont entre les mâchelieres et les dents de lait: *v.* Marchand de chevaux. III, 70.

Croisée. Triangle de fer dont chaque branche est faite en forme d'S et qu'on enchâsse dans un arbre de fer qui est au moulin des Laveurs des cendres des Orfevres. II, 567.

Croisée. C'est ce qui forme les bras ou les branches qui sont soudées au bout de la verge de l'ancre. I, 73.

Croisée. Pieces de bois qui se traversent en forme de croix, et qui sont attachées aux tourillons du rouleau d'en haut: *v.* Imprimerie. II, 513.

Croisées (Former les). C'est faire deux plis à la capade, l'un à droite et l'autre à gauche du sommet du lambeau: *v.* Chapelier. I, 450.

Croisoire. Outil fait en forme de croix, dont on marque la pâte de chaque biscuit de mer. I, 255.

Croisure (Bâtons de). Petits bâtons dont se servent les Haute-Liciers pour croiser les fils de la chaine en les passant à travers. II, 387.

Cromorne (Jeu de). Celui dont les tuyaux sont des cylindres alongés et ne sont point évasés en cône: *v.* Facteur d'orgue. II, 174.

Croquet. Espece de pain d'épice fort sec et fort dur: *v.* Cassave. I, 406.

Croqueux: *v.* Crocheux à l'article Cardier. I, 384.

Croupes. On nomme ainsi les parties des bâtiments ou des pavillons ordinaires, qui sont coupées obliquement: *v.* Charpentier. I, 464.

Croupiere. Cuir qu'on assujettit derrire la selle et qu'on passe sous la queue d'un cheval: *v.* Sellier. IV, 70.

Cru (Donner le). C'est lorsque les pieces de faïance sont suffisamment séchées; *v.* Faïancier. II, 178.

Crurale (Hernie). C'est lorsque les parties qui la forment passent par dessus les ligaments de Fallope : *v.* Herniaire. II, 394.

Crystal de Vénus. Sel dont le cuivre fait la base : *v.* Verd de gris. IV, 341.

Crystal. Dans les verreries on donne ce nom au verre de la plus belle espece. III, 483.

Crystallier. On nomme ainsi le Graveur sur pierres fines, parce qu'il grave sur le crystal. II, 369.

Crystalliser la soie. C'est la laisser couvrir de petits crystaux d'alun, pour ne pas tourmenter la dissolution de cette drogue : *v.* Teinturier. IV, 233.

Cueilles. Lés de la largeur d'une toile à voile : *v.* Voilier. IV, 401.

Cueilleur d'herbe. Nom ancien des Herboristes. II, 393.

Cueillir. Prendre la soie au sortir de dessous la derniere aiguille : *v.* Bas au métier. I, 215.

Cuiller (Faire des cierges à la). C'est jeter de la cire fondue avec une cuiller de fer sur des meches placées à distances égales autour d'un morceau de fer : *v.* Cirier. I, 500.

Cuines : *v.* Bettes à l'article Distillateur. II, 33.

Cuir à la Danoise : *v.* Cuir au sippage à l'article Tanneur. IV, 194.

Cuir à l'orge. Celui qu'on fait fermenter dans une pâte d'orge aigrie et délayée dans l'eau. *Ibid.* 190.

Cuir à œuvre. Cuir mince de petits bœufs ou de vaches. *Ibid.* 195.

Cuir au sippage. Celui qu'on tanne en deux ou trois mois. *Ibid.* 194.

Cuir de Liége. Celui qu'on prépare avec des eaux sures, faites avec du jus de tannée et du tan usé. *Ibid.* 192.

Cuir de Namur : *v.* Cuir de Liége.

Cuir de poule. Pellicule très-déliée que les peaussiers levent sur les peaux de mouton. III, 389.

Cuir de Valachie. Celui qui a été préparé dans un passement d'orge bien chaud : *v.* Tanneur. IV, 191.

Cuir en tripe. Peau qui a été pelée et rincée. *Ibid.* 189.

Cuir, façon de Transilvanie. Celui qu'on prépare avec de la farine de seigle en place de farine d'orge. *Ibid.* 191.

Cuiret. Morceau de peau de castor que l'Arçonneur tend sur le bord du panneau. I, 130.

Cuiseur. Celui qui a soin des briques : *v.* Briquetier. I, 335.

Cuite (Faire la). C'est passer la même eau par les vingt-quatre cuviers : *v.* Salpêtrier. IV, 41.

Cuits (Vins). Ce sont des vins tournés à l'aigre : *v.* Cabaretier. I, 356.

Cuivre noir. Celui qui a cette couleur pour n'être pas encore purifié : *v.* Mines de cuivre. III, 196.

Culasse. Piece de fer adaptée à vis au tonnerre du canon : *v.* Arquebusier. I, 161.

Culasse. Epaisseur du métal depuis le fond de la partie concave du canon jusqu'au bouton : *v.* Fonte de canons. II, 234.

Culée. Endroit où est la queue de l'animal dont on passe la peau : *v.* Mégissier. III, 427.

Culeron. Espece d'anneau de cuir dans lequel on passe la queue d'un cheval pour empêcher la selle de glisser en devant : *v.* Sellier. IV, 90.

Culot. Résidu d'un minéral qui se trouve dans le fond du creuset : *v.* Essayeur. II, 146.

Culot. Espece de calice qui contient les feuilles d'une fleur : *v.* Bouquetiere. I, 305.

Culot. Espece d'entonnoir qui termine le moule à chandelle : *v.* Chandelier. I, 436.

Culot d'argent. C'est l'argent raffiné qu'on trouve en masse au fond du creuset : *v.* Monnoyeur. III, 193.

Culot de plomb. C'est ce qui reste de ce métal quand une table est coulée : *v.* Plombier. III, 484.

Culs-de-lampe. Ornements gravés en bois ou en cuivre, dont on remplit le vuide d'une page à la fin d'un chapitre : *v.* Imprimerie. II, 510.

Curandiers. Noms que les blanchisseurs de toile portent en Normandie. I, 271.

Curée (Faire la). C'est donner un animal ou ses entrailles à manger aux chiens : *v.* Vénerie. IV, 330.

Curette. Espece de cuiller percée de plusieurs trous, et ajustée à un long manche de bois : *v.* Vuidangeur. IV, 432.

Curette. Instrument d'acier fait en forme de cure-oreille,

dont on se sert après l'avoir huilé, afin de sortir hors de l'uretre la pierre qui est dans la vessie : *v.* Lithotomiste. IV, 514.

Cureux. Manœuvres qui ôtent la bourre fanisse qui est attachée aux couvertures : *v.* Aplaigneur. I, 79.

Cuve. Auge dans laquelle les Cartonniers travaillent : *v.* Cartonnier. I, 402.

Cuve à l'inde. Cuve pour le bleu, différente de celle du pastel : *v.* Teinturier. IV, 215.

Cuve d'indigo : *v.* Cuve à l'inde.

Cuve de pastel : *v.* Teinturier. 214.

Cuve matiere. Celle où les Brasseurs mettent leur farine. I, 323.

Cuves. Trous ou puits qu'on fait dans les carrieres d'ardoise : *v.* Ardoisier. I, 134.

Cuvette. Partie inférieure du moulin des Moutardiers. III, 273.

Cuvette. Partie inférieure d'une tabatiere : *v.* Tabletier. IV, 158.

Cuvier. Vaisseau dans lequel on coule la lessive ; *v.* Blanchisseuse. I, 271.

Cuvier. Bassine de cuivre dont se servent les Laveurs de cendres. II, 570.

Cuvier. Demi-queue qu'on remplit d'eau et de terre ; *v.* Salpêtrier. IV, 41.

Cylindre. Rouleau de bois dont les Fondeurs se servent pour corroyer leur sable. II, 246.

Cylindres. Petits fers qui roulent autour d'un axe pour faire les filets, les broderies et les dentelles : *v.* Relieur IV, 13.

Cylindres. Rouleaux d'acier posés l'un sur l'autre, qui forment le dégrossi du laminoir des Plombiers. III, 488.

Cylindres Tonneaux longs et cerclés de fer, dans lesquels on fait filtrer l'eau de la Seine : *v.* Porteur d'eau. III, 339.

Cylindres affineurs. Ce sont ceux qui sont les plus près du massif qui est dans le fond des cuves : *v.* Papetier. III, 339.

Cylindres effilocheurs. Ce sont ceux qui, étant plus éloignés du massif que les cylindres affineurs, n'ont

point de rainure qui rende leur surface inégale. *Ibid.*

Cylindres effleurants. Grand moussoir de bois qui ne servent qu'à délayer la pâte quand on veut l'employer. *Ibid.*

Cylindres émoussants. Ceux dont on se sert pour délayer la pâte qui s'est durcie dans les caisses du dépôt. *Ibid.*

TAYLOR INST. OXFORD

D E C

Damasquette. Etoffe cylindrée à fleurs d'or et de soie. II, 4.

Dame. Endroit par lequel on fait sortir du fourneau le laitier en fusion : *v.* Fonte de fer. II, 260.

Dame : *v.* l'art de faire les pipes. III, 462.

Damoiselle : *v.* Paveur. III, 388.

Dard. Petite pointe qui sert à fixer le trou oculaire de la visiere dans la direction de l'objet qu'on apperçoit. *v.* Arpenteur. I, 153.

Davier. Petite pincette propre à l'extraction des dents : *v.* Dentiste. II, 24.

Dauphin. Espece de grenouillere qui serpente sur l'eau : *v.* Artificier. I, 175.

Dauphin (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Dé à emboutir. Morceau de cuivre de deux pouces et demi en quarré, et percé de plusieurs trous de différentes grandeurs : *v.* Joaillier. II, 531.

Débacler. Débarrasser les ports des bateaux vuides et ranger les autres : *v.* Débacleur II, 11.

Débiter en banque. C'est être écrit sur les livres de banque comme débiteur : *v.* Banquier. I, 206.

Débiter le bois. Le couper de longueur convenable : *v.* Menuisier. III, 127.

Déborder les tables de plomb. Les dresser des deux côtés avec des planes à reborder : *v.* Plombier. III, 485.

Débouilli. Lavage d'une étoffe teinte dans de l'eau chaude, pour éprouver la bonté de sa couleur : *v.* Teinturier. IV, 225.

Débout : *v.* Débouilli.

Débrider le col de la vessie. C'est y faire une petite incision sans toucher à son corps : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Décanter. Faire sortir une liqueur d'un vase en l'inclinant doucement : *v.* Fabrique de bleu de Prusse. I, 278.

Décaper : *v.* Dérocher à l'article Doreur. II, 48.

Décaper les feuilles de fer blanc. Leur enlever à demi la crasse qu'elles portent de la forge : *v.* Ferblantier. II, 194.

Décaper le laiton. Le nettoyer avec du tartre : *v.* Epinglier. II, 135.

Décatir. Démêler le poil d'une peau avec le carrelet : *v.* Chapelier. I, 446.

Décatir un écheveau. C'est en détacher les brins que l'humidité a collés ensemble : *v.* Dévideur. II, 29.

Décharge. Feuille de papier un peu humectée qu'on met sur le tympan : *v.* Imprimerie. II, 510.

Déchausser les moules. C'est ôter les boîtes de dessus : *v.* Tabletier. IV, 159.

Déchaussoir. Petite lame d'acier dont le Dentiste se sert. II, 23.

Déchirement. Rupture du col de la vessie, qui se fait lentement par l'extraction de la pierre : *v.* Lithotomiste. IV, 512.

Déclinaison. Variation que subit l'aiguille aimantée lorsqu'elle est vers les poles : *v.* Aimant. IV, 444.

Décoction. Cuite d'un médicament simple dans un véhicule convenable mis en ébullition : *v.* Apothicaire. I, 97.

Décolleur. Celui qui coupe la tête des morues et en arrache les entrailles : *v.* Pêche de la morue. III, 245.

Décorder les cheveux. Les retirer de dessus les bilboquets : *v.* Perruquier. III, 438.

Découvrir les clous. Les laisser pendant quelque temps dans une dissolution de tartre : *v.* Cloutier. I, 511.

Découvrir. Se dit des outils qu'on a trempés et qu'on nettoie en les faisant entrer à plusieurs reprises dans un morceau de pierre ponce : *v.* Graveur. II, 372.

Décreuser la soie. La débarrasser de son vernis : *v.* Teinturier. IV, 227.

Décreusement. Action de décreuser la soie. *Ibid.*

Décrotoires. Grosse brosse pour ôter la boue qui est sur les souliers : *v.* Brossier. I, 349.

Décruer : *v.* Décreuser.

Décrument. L'action de laver le coton à l'eau courante : *v.* Teinturier. IV, 241.

Défait (Fromage) ; *v.* Rompu, à l'article Laitiere. II, 546.

Deffets. Cahiers de huit à dix feuilles d'impression : *v.* Libraire. II, 577.

Défoncer une peau. L'humecter à plusieurs reprises : *v.* Corroyeur. I, 557.

Dégager les cheveux. Les passer sur une carde de fer pour les rendre plus maniables : *v.* Perruquier. III, 438.

Dégarnir une perruque : *v.* Effiler. *Ibid.* 440.

Dégauchis (Marbres mal). Lorsque le sciage n'en rend pas les parements parfaitement unis : *v.* Marbrier. III, 55.

Dégommage. Opération par laquelle on ôte à la soie la plus grande partie de sa gomme : *v.* Teinturier. IV, 227.

Dégorgées (Toiles). Celles qui ont rendu tout leur savon : *v.* Blanchisseur. I, 269.

Dégorgeoir. Grosse aiguille qui sert à nettoyer la lumiere d'un canon : *v.* Canonnier. I, 381.

Dégraisser la laine. La mettre dans une chaudiere remplie d'un teint plus que tiede : *v.* Drapier. II, 65.

Dégraisser le salpêtre. Jeter de nouvelle eau dans la chaudiere : *v.* Salpêtrier. IV, 44.

Dégraisser une peau. La mettre à la lessive : *v.* Chamoiseur. I, 425.

Dégraissoir. Espece d'onglet de fer blanc dont les Boyaudiers se sesvent pour ôter la graisse des boyaux. I, 317.

Dégras. Mélange d'huile et de lessive : *v.* Chamoiseur. I, 425.

Dégrossi. Piece du laminoir des Plombliers, qui a deux cylindres d'acier l'un au-dessus de l'autre, pour commencer à amincir les tables de plomb qu'on passe au laminoir : *v.* Plombier. III, 488.

Dégrossi du trait. Se dit de l'opération du ras : *v.* Tireur d'or. IV, 251.

Dégrossir les cordes à boyau. Les frotter rudement avec une corde de crin imbibée de savon noir : *v.* Boyaudier. I, 319.

Dégrossir une glace. En adoucir les inégalités à force

de frottements, par le moyen d'une glace de moindre volume qu'on glisse par dessus : *v.* Glacerie. II, 338.

Délesteurs (Bateaux). Ce sont ceux qu'on emploie pour transporter le lest qui est à bord des vaisseaux : *v.* Délesteur. II, 17.

Délié. Trait produit par le tranchant de la plume : *v.* Ecrivain. II, 96.

Délisser les chiffons. En séparer les différentes qualités : *v.* Papetier. III, 335.

Délivrer. Se dit pour accoucher : *v.* Accoucheur. I, 7.

Déluter. Oter le lut qui bouche les vases qu'on a lutés : *v.* Travaux sur les mines de mercure. III, 208.

Démêler les blancs. Les délayer avec une pelle de bois : *v.* Amidonnier. I, 67.

Demi-arrêt. S'exécute en tirant doucement la bride près de soi sans arrêter tout-à-fait le cheval : *v.* Manége. III, 34.

Demi-ceint. Ceinture d'argent à pendants que les artisannes et les paysannes portoient autrefois : *v.* Ceinturier. I, 409.

Demi-cercle d'or. Machine qui remplace les dents de la mâchoire supérieure : *v.* Dentiste. II, 24.

Demi-cercle de cheval marin. Celui qui est composé de dents naturelles. *Ibid.*

Demi-croches. Pipes dont l'inclinaison des têtes tient le milieu entre les pipes croches et les pipes ordinaires : *v.* L'art de faire les pipes. III, 460.

Demi-portée. Portée divisée en deux pour la mettre plus facilement sur le métier : *v.* Drapier. II, 68.

Demi-quadratins. Ceux qui n'ont que la moitié de l'épaisseur des quadratins : *v.* Imprimerie. II, 486.

Demi-sonnerie. Répétition qui ne fait entendre que les quarts : *v.* Horloger. II, 515.

Demi-varlope. Rabot à deux poignées, qui a un fer un peu arrondi : *v.* Menuisier. III, 127.

Demoiselle. Cylindre de bois de six pieds de haut, ferré par les deux bouts, et garni de deux anses pour le lever et enfoncer les pavés : *v.* Paveur. III, 388.

Déneraux. Poids matrices sur lesquels on ajuste le poids des flans : *v.* Ajusteur. I, 56.

Denier. Division imaginaire d'un poids quelconque d'argent en douze parties égales : *v.* Essayeur. II, 147.

Denier. On se sert encore de ce mot pour désigner la finesse des soies organsines : *v.* Soie. IV, 553.

Denier de monnoyage. Flans marqués de l'effigie, de l'écusson et de la tranche : *v.* Monnoyeur. III, 239.

Dent (Brosse à). Celle qui est propre à nettoyer les dents : *v.* Brossier. I, 348.

Dent de chien. Pointe double dont les Sculpteurs se servent. IV, 76.

Dentelle. Petit ornement que les Tramasseuses font à la tête des pipes avec une lame de fer où sont gravées différentes ciselures et caracteres : *v.* L'art de faire les pipes. III, 466.

Dentifrices. Médicaments pour nettoyer et blanchir les dents : *v.* Dentiste. II, 22.

Dents : *v.* Meûnier. III, 154.

Dents. Pointes ou aiguilles aussi minces que celles qui servent pour les bas au métier, et qui composent les Différents peignes des Dominotiers. II, 39.

Dents de lait. Ce sont toutes les dents qui viennent à un cheval depuis sa naissance, et qui tombent pour faire place à d'autres qui sont plus fortes et plus assurées : *v.* Marchand de chevaux. III, 80.

Dents mitoyennes. Celles qui remplacent dans un cheval les quatre dents de lait qui sont les plus proches des pinces. *Ibid.*

Départ (Eau forte de). Celle dont les Graveurs se servent pour le vernis mou : *v.* Graveur. II, 351.

Départ par la voie humide. Celui par lequel on sépare l'or et l'argent qui sont mêlés ensemble par la fonte : *v.* Affineur. I, 25.

Départ (Voie de). Faire dissoudre de l'argent dans de l'eau forte : *v.* Essayeur. II, 150.

Dépécer. Hâcher le suif en très-petits morceaux : *v.* Chandelier. I, 432.

Dépéçoir (Le). Couteau dont les Chandeliers se servent, et qui est semblable à celui avec lequel les Boulangers coupent leur pain en gros quartiers. *Ibid.*

Dépendances de la presse. C'est ce qui occasionne le foulage : *v.* Imprimerie. II, 512.

Dépense des eaux. Se dit de leur écoulement ou de leur débit pendant un certain temps : *v.* Fontainier. II, 250.

Dépense naturelle des eaux. Celle que donneroient les eaux jaillissantes si leurs conduits et ajustages n'étoient point sujets à des frottements. *Ibid.*

Dépense effective des eaux. C'est celle qui se fait réellement. *Ibid.*

Dépiter. Se dit d'un oiseau de proie qui s'enfuit pour ne plus revenir : *v.* Fauconnier IV, 485.

Déplétion (La). Elle se fait dans les accouchements en ouvrant la veine, et en donnant au sang un cours plus libre : *v.* Accoucheur. I, 5.

Dépouiller les pieces de cuivre. C'est les tirer du sable dans lequel on les a fondues : *v.* Fondeur. II, 247.

Dérocher (Brosse à) : *v.* Brosse à borax à l'article Brossier. I, 349.

Dérocher le métal. C'est le décrasser au moyen d'une eau forte affoiblie avec de l'eau : *v.* Doreur. II, 48.

Dérompoir. Endroit où lon porte les chiffons pourris pour les couper par petits morceaux d'environ un pouce et demi : *v.* Papetier. III, 336.

Dérompoir. Lame attachée sur un établi dont on se sert pour couper le vieux linge en petits morceaux. *Ibid.*

Derriere d'un habit. C'est la partie qui va depuis la pointe de la couture du dos jusqu'à la premiere boutonniere de derriere : *v.* le Supplément, tome IV.

Derriere de presse. Assemblage de pieces de menuiserie sur lequel pose l'encrier : *v.* Imprimerie. II, 502.

Désargenter une piece. C'est la faire chauffer et la tremper plusieurs fois dans l'eau seconde : *v.* Doreur. II, 51.

Dessin à chemin. C'est lorsqu'il ne se répete pas sur les côtés : *v.* Fabrique de Péruvienne. III, 443.

Dessin à pointe. C'est lorsqu'il ne contient que la moitié du sujet qu'on veut représenter. *Ibid.*

Dessin colorié. Celui qui a des couleurs semblables à celles de l'original : *v.* Dessinateur. II, 28.

Dessin à l'encre. Celui qui n'a aucune ombre : *v.* Dessinateur. II, 29.

Dessin au trait. Celui qui est au crayon et à l'encre. *Ibid.*

Dessin estombé. Celui dont on a frotté le crayon qui a tracé les ombres, afin qu'il n'y paroisse aucune ligne. *Ibid.*

Dessin grené. Celui où l'on voit les grains de crayon. *Ibid.*

Dessin haché. Celui dont les ombres sont exprimées par des lignes sensibles et souvent croisées. *Ibid.*

Dessin lavé. Celui dont les ombres sont faites avec de l'encre de la Chine ou quelqu'autre liqueur. *Ibid.*

Dessin en papier de dix en huit. Celui qui est divisé par petits carreaux dont la ligne horizontale est partagée par dixaines et la verticale par huitaines : *v.* Velours. IV, 319.

Dessiccatif (Vernis). Celui qui est fait à l'esprit de vin : *v.* Vernisseur. IV, 355.

Dessus de nez. Bande de cuir qui passe sur le nez d'un cheval : *v.* Bourrelier. I, 308.

Dessus de tête. Partie de la bride qui passe par dessus la tête du cheval. *Ibid.*

Désulfuré (Charbon). Charbon fossile éteint dans l'eau : *v.* Charbonnier. I, 455.

Détacheur. Celui qui ôte les taches des étoffes qui ont été portées : *v.* Dégraisseur. II, 16.

Détente. Ressort qui fait partir le chien d'un fusil : *v.* Arquebusier. I, 163.

Détirer les cuirs. En rendre la surface unie : *v.* Doreur. II, 52.

Détrempe (Dorer en). Employer l'or avec de la colle faite avec des rognures de parchemin ou de gants : *v.* Doreur. II, 45.

Détremper l'acier. Le ramener à la condition de fer avec un cément ou des matieres exemptes de principes inflammables : *v.* Aciérie. I, 18.

Détriter les olives. Les passer sous la meule : *v.* Huilier. II, 441.

Détritoir. Fort madrier cannelé en dessous dont les impulsions séparent la chair de l'olive sans casser le noyau. *Ibid.* 442.

Diablotin : *v.* Reposoir. II, 518.

Diablotin. Nom de celui qui, la pelle à la main, suit

le travail du moulin à olives : *voyez* Huilier. II, 437.

Diamant à queue. Celui qui a un manche de bois au bout de la virole : *v.* Vitrier. IV, 420.

Diamant à rabot. Celui qui est monté dans une virole de fer qui traverse un morceau de buis en forme de petit rabot : *v.* Vitrier. IV, 420.

Diamant blanc. Celui dont l'eau est bien nette et qui est le plus estimé : *v.* Lapidaire. II, 530.

Diamant foible. Celui qui a été clivé. IV, 476.

Diamant de nature. Celui qui est rebelle à la taille : *v.* Vitrier. IV, 420.

Diamantaire : *v.* Lapidaire. II, 530.

Diapason. Chevalet d'octave d'un clavecin : I, *v.* Facteur de clavecins. II, 162.

Diapason. Machine de figure triangulaire qui sert à trouver la longueur et la largeur convenables aux tuyaux d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II, 167.

Diaphragme. Cercle de bois percé à jour, qui est placé à l'extrémité d'un tuyau de lunettes d'approche pour contenir le verre objectif : *v.* Lunettier. II, 607.

Diesblat. Nom qu'on donne à la colle de poisson. I, 517.

Dilatation graduée. Extension de l'anneau et du passage de l'arcade crurale : *v.* Herniaire. II, 395.

Dilatatoire. Instrument qui sert à écarter l'orifice des parties qu'on a incisées : *v.* Lithotomiste. IV, 514.

Dilatatoire herniaire. Instrument d'un acier poli dont la sonde, mousse et plate, est propre à être introduite dans l'issue herniaire : *v.* Herniaire. II, 395.

Dilater l'orifice. L'élargir doucement avec les doigts : *v.* Accoucheur. I, 7.

Dinanderie. Tout ce qui est marchandise de cuivre ouvré : *v.* Chauderonnier. I, 475.

Dioptrique. Science qui traite des rayons de lumiere qui passent à travers les corps transparents : *v.* Lunettier. IV, 602.

Diplomatique (La). L'art de connoître les siecles où chaque diplome a été fait. *Ibid.*

Diplomes. Actes émanés de la volonté des Souverains. IV, 344.

Direction. Mouvement de l'aiguille aimantée vers les poles. IV, 448.

Directeurs de fortifications : *v.* Ingénieurs provinciaux. II, 526.

Disque. Rond parfait. IV, 459.

Dissolution : *v.* Essayeur. II, 147.

Distillation. Opération par laquelle on sépare, au moyen du feu, les substances volatiles d'avec les fixes : *v.* Apothicaire. I, 199.

Distillation *per ascensum*. Celle qui fait élever au haut d'un vaisseau les liqueurs qui s'y condensent en vapeurs. *Ibid.*

Distillation *per descensum*. Lorsque les vapeurs se précipitent en bas. *Ibid.*

Distribuer l'encre sur les balles. Les agiter l'une sur l'autre et les faire tourner entre les mains dans un sens contraire : *v.* Imprimerie. II, 501.

Distribution de caracteres. C'est l'action de replacer dans les casses ceux qui ont servi aux premieres feuilles d'un ouvrage pour les faire servir de nouveau. *Ibid.*

Diversité. C'est ce qui distingue un dessin par un caractere particulier : *v.* Dessinateur. II, 29.

Docimasie. L'art de faire des essais sur les métaux : *v.* Mines. III. 186.

Docimastique : *v.* Docimasie. *Ibid.*

Doleau. Outil de fer qui sert à couper ce qui dépasse le bord du billot : *v.* Ardoisier. I, 138.

Doler. Dégrossir les douves avec la doloire : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Doloire. Espece de hache qui sert à dégrossir et polir le bois des douves : *v.* Tonnelier. IV. 286.

Dominante (Couleur). Celle qui fait le fond d'une tapisserie de cuir doré : *v.* Doreur. II, 58.

Domino. Papier sur lequel, au moyen des planches, on imprime toutes sortes de dessins : *v.* Papetier. III, 348.

Dominos. Nom qu'on donnoit anciennement au papier marbré : *v.* Dominotier. II, 38.

Dominoterie. Fabrique de certaines images gravées en bois, au bas ou à côté desquelles sont des légendes : *v.* Dominotier. II, 43.

Donner l'eau à la cuve. Achever de la remplir : *voyez* Teinturier. IV, 218.

Donneur

Donneur de vivres : *v.* Vivandier IV. 430.

Dorée (Ceinture). Elle étoit portée autrefois par les Dames de condition et les Bourgeoises : *v.* Ceinturier. I, 409.

Dorer la pilule. La couvrir de feuilles d'or : *v.* Apothicaire. I, 104.

Doreuses. Filles qui ne s'occupent qu'à dorer les platines, les coqs, et les autres parties des montres à gousset : *v.* Horloger. II, 420.

Dorure. Poil de castor qu'on met par-dessus les autres poils : *v.* Chapelier. I, 448.

Dos. Bord que forme une feuille de papier quand elle est pliée : *v.* Libraire. II, 578.

Doser. Mêler ensemble différentes drogues : *v.* Porcelaine. III, 534.

Double-canon. Corps de caractere peu usité : *v.* Fondeur de caracteres. II, 487.

Double signature. C'est lorsqu'au bas de la premiere page d'une feuille, on recommence les lettres de l'alphabet : *v.* Imprimerie. II, 511.

Double. Soie grossiere qui ne peut servir que pour des tissus ou des rubans communs. IV, 107.

Doubles croches. Notes de musique qui ont un double crochet à leur queue : *v.* Graveur de musique. II, 368.

Doublets. Fausses pierreries faites avec deux crystaux taillés et joints ensemble, entre lesquels on renferme une feuille de métal ou des couleurs empâtées de mastic et de térébenthine : *v.* L'art de faire des doublets. II, 59.

Doublette. Octave de prestant : *v.* Facteur d'orgue. II, 172.

Doubleur. Instrument qui fait faire deux inflexions à la fois aux cordes de fil d'archal : *v.* Cordier. I, 384.

Doublure. Cuir de dessous la balle, qui préserve la laine d'être noircie par l'encre : *voyez* Imprimerie. II, 501.

Douves. Pieces de bois longues, et qui forment la circonférence d'un tonneau : *v.* Tonnelier. IV, 284.

Doux (Sable). Sable fin dont les Carreleurs se servent. I, 387.

Doux (Venir à). Lorsque la cuve jette du bleu sur sa surface : *v.* Teinturier. IV, 218.

Douzaine. Dans les manufactures de pipes on nomme ainsi une poignée de quinze pipes. III, 465.

Dragées. Plomb fondu en grains plus ou moins gros : *v.* Bimblotier. I, 250.

Dragon de diamant. Tache qui lui survient à cause des matieres étrangeres qui y sont incorporées, ou de quelques fêlures qui lui sont venues lorsqu'on a cassé à coups de masse les roches qui le contenoient : *v.* Joaillier. II, 530.

Dragonneaux : *v.* Gendarmes. IV, 477.

Drague. Ancien outil de Vitrier, composé d'un ou de deux poils de chevre de la longueur du doigt, et liés fortement à un manche. IV, 425.

Drague. Instrument de fer de quatre pieds de longueur sur dix-huit pouces de largeur, dont une des deux traverses est taillée en biseau pour mordre le fond de la mer et enlever l'huître qui est attachée à un rocher : *v.* Pêcheur. III, 393.

Draguer l'emplacement d'une pile. La mettre de niveau par le moyen des dragues : *v.* L'art de faire les ponts. III, 513.

Drapeaux. Vieux chiffons : *v.* Papetier. III, 337.

Draperie. Vêtements des figures qu'on sculpte, peint ou dessine : *v.* Peintre. III, 174.

Drayer une peau. Opération par laquelle on enleve à la peau tout ce qui peut y rester de chair après le travail de la tannerie : *v.* Corroyeur. I, 557.

Drayoire. Couteau à revers dont les Corroyeurs se servent pour travailler la tête d'une peau. I, 559.

Drêche. Vin d'orge préparé : *v.* Brasseur. I, 328.

Dresse à deux. Lorsque les fuseaux ne s'emploient qu'un à un : *v.* Dentelle. II, 18.

Dresse à huit. L'emploi de huit fuseaux. *Ibid.*

Dressées (Bottes de). Paquet de fil de laiton préparé à l'engin, qu'on coupe par tronçons de différentes longueurs : *v.* Epinglier. II, 136.

Dresser l'aiguille. En former le corps : *v.* Aiguillier. I, 49.

Dresser la soie. La manier sur la cheville et sur les

mains pour la démêler : *v.* Teinturier. IV, 228.

Dresser un cuir. L'étendre sur un terrein bien net : *v.* Tanneur. IV, 194.

Dresseur. Instrument dont on se sert pour redresser les crocs des cardes lorsqu'ils sont renversés : *v.* Cardier. I, 385.

Dresseur. Ouvrier qui enfonce les pavés avec la demoiselle : *v.* Paveur. III, 387.

Drogueries : *v.* Drogues.

Drogues. Substances employées pour l'usage de la médecine ou des arts : *v.* Epicier. II, 129.

Droit. Honoraire d'un Agent de change. I, 28.

Droit de minage. Celui qui est dû à certains marchés pour la vente des grains : *v.* Meûnier. III, 172.

Droit sur jambe. Se dit d'un cheval dont le paturon trop court forme une jambe droite : *v.* Manege. III, 78.

Droit. Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette : *v.* Paumier. III, 384.

Drouine. Sac de peau que les Chauderonniers portent sur leur dos et dans lequel ils mettent leurs outils. I, 475.

Droussette. Carde propre à alonger les poils d'un drap et les friser : *v.* Drapier. II, 299.

Droussettes. Especes de grandes cardes : *v.* Cardier. I, 386.

Drousseur. Ouvrier qui engraisse la laine avec de l'huile : *v.* Drapier. II, 66.

Ductilité. Se dit des métaux qui peuvent s'étendre beaucoup : *v.* Aciérie. I, 17.

Duite. Portion de chaîne de quinze à vingt brins de soie de la couleur de la dorure : *v.* Brodeur. I, 341.

Durillons. Ils sont dans le marbre ce que les nœuds sont dans le bois : *v.* Marbrier. III, 55.

E B A

Eau. On nomme ainsi la transparence du diamant : *v.* Joaillier. II, 530.

Eau blanche. Eau dans laquelle on a mis du son : *v.* Marchand de chevaux. III, 96.

Eau (Camelot en). Ce sont ceux qui ont reçu un certain apprêt d'eau avant d'être lustrés : *v.* Camelotier. I, 375.

Eau distillée des plantes. Celle qu'on obtient par le moyen du feu : *v.* Apothicaire. I, 99.

Eau (Donner la premiere). Fouler les bandes des cuirs à grands coups de talon, deux fois sur le dos et une fois sur le ventre : *v.* Hongroyeur. II, 399.

Eau forte. Esprit de nitre qui dissout l'argent sans attaquer l'or : *v.* Affineur. I, 26.

Eau forte. Lessive dans laquelle les Boyaudiers mettent leurs cordes à boyau. I, 317.

Eau forte. Lessive des Savonniers, ainsi nommée à cause de sa causticité. IV, 69.

Eau graduée. Celle qui a coulé sur des fagots d'épines, dans les bâtiments de graduation : *v.* Saunier. IV, 59.

Eau grasse. Espece d'huile que la fermentation renvoie sur la surface de l'eau : *v.* Amidonnier. I, 66.

Eau mercurielle. Dissolution du mercure dans l'eau : *v.* Art de faire les perles fausses. III, 433.

Eau-mere. Celle qui reste dans les bassins après la crystallisation : *v.* Salpêtrier. IV, 42.

Eau régale. Mélange d'acide nitreux et de sel ammoniac : *v.* Affineur. I, 26.

Eau rose. Les Provençaux nomment ainsi l'huile essentielle qu'ils retirent du suc résineux par le moyen de la distillation : *v.* Résinier. IV, 536.

Eau sure. Eau aigre qui est propre à faire fermenter : *v.* Amidonnier. I, 65.

Ebarber un plat. C'est ôter avec la lime le superflu du bord : *v.* Orfevre. III, 313.

Ebaucher la pâte à porcelaine. Ouvrir avec le pouce la motte de terre qui est sur le tour et en former l'intérieur d'une piece : *v.* Porcelaine. III, 526.

Ebaucher une lame. C'est lui donner un coup de lime : *v.* Coutelier. I, 566.

Ébauchoir. Outil plat par un bout et arrondi par l'autre : *v.* Sculpteur. IV, 77.

Ebauchoirs. Petits outils dont les Modeleurs en terre glaise se servent pour exécuter leurs ouvrages : *v.* Porcelaine. III, 528.

Ebiseler une planche. La couper en dessous par inclinaison : *v.* Facteur d'orgue. II, 168.

Ebourgeonner. Enlever les bourgeons inutiles de la vigne : *v.* Vigneron. IV, 401.

Ebraisoirs. Petites voûtes qu'on ménage dans les fours à chaux : *v.* Chaufournier. I, 476.

Ebroudi (Fer). Celui qui a passé par les trous de la troisieme bûche : *v.* Fil d'archal. II, 217.

Ebroudi (Fil). Celui qui a été recuit après avoir passé par les trous d'ébroudage : *v.* Tréfilerie. IV, 300.

Ebroudi (Fil). Celui qui a passé par quatre filieres, au lieu que le fil d'ébroudi n'a passé que par trois : *v.* Tréfilerie. IV, 303.

Ecacher. Applatir en lames l'or ou l'argent qui a été filé : *v.* Tireur d'or. IV, 253.

Ecagnes. Portions d'écheveau : *v.* Dévideur. II, 30.

Ecailles. Incrustation de matiere adhérente au fond de la chaudiere, et qu'on détache avec des marteaux tranchants. *v.* Saunier. IV, 587.

Ecailles. Pointes que les couleurs forment sur le papier marbré : *v.* Dominotier. II, 40.

Ecailles de cuivre. Petites parties qui se séparent de ce métal quand on le forge sur l'enclume : *v.* Emailleur. II, 103.

Ecale. La cinquieme partie d'un tiers de moche et qui contient plusieurs centaines : *v.* Blondier. I, 279.

Ecaler le cacao. Le dépouiller de ses cosses. I, 365.

Ecarlate couleur de feu. Celle dont la couleur est plus belle et plus éclatante : *v.* Teinturier. IV, 220.

Ecarlate de graine. Celle qui a moins de feu et qui est plus brune que l'écarlate ordinaire. *Ibid.*

Écarlate des Gobelins : *v.* Ecarlate couleur de feu. *Ibid.*

Écarlate demi-graine. Celle qui est faite avec moitié kermès et moitié garance. *Ibid.*

Ecarlate de Hollande : *v.* Ecarlate couleur de feu. *Ibid.*

Écarlate de Venise : *v.* Ecarlate de graine. *Ibid.*

Échalas. Bois de bout qu'on met en terre pour soutenir les vignes : *v.* Vigneron. IV, 400.

Echantignoles. Petites pieces de bois qui sont placées sous les tasseaux : *v.* Charpentier. I, 465.

Echantignoles. Pieces de bois qui soutiennent l'aissieu des roues de devant : *v.* Charron. I, 468.

Échantillon. Table de dix à douze pieds de longueur, dans laquelle sont entaillées toutes les différentes moulures d'un canon : *v.* Fonte des canons. II, 275.

Echantillon. Calibre dont se servent les Fondeurs. II, 263.

Echantillon (Crin d'). Celui qui est noir et long : *v.* Crinier. I, 591.

Echantillons (Mettre des). Séparer en diverses sortes la grenaille de plomb : *v.* Bimblotier. I, 252.

Echappade (Enfourner en). Placer les pieces de faïance à nud dans le four sur des especes de tablettes de terre cuite : *v.* Faïancier. II, 178.

Echappement. Partie qui restitue à un pendule ce que le frottement et la suspension fait perdre à son régulateur : *v.* Horloger. II, 406.

Echappement à cylindre : *v.* Echappement à repos. *Ibid.* 415.

Echappement à recul. Celui qui fait mouvoir alternativement les deux palettes du balancier de deux côtés opposés. *Ibid.* 415.

Echappement à repos. Celui qui fait mouvoir le balancier de deux côtés opposés avec moins de frottement et de violence. *Ibid.* 415.

Écharner les cuirs. Leur ôter toutes les parties étrangeres à la peau avec un couteau coupant et à deux poignées : *v.* Tanneur. IV, 190.

Écharner une peau. En ôter la chair : *v.* Corroyeur. I, 557.

Écharpe. Bandage dont on se sert pour soutenir une partie blessée : *v.* Chirurgien. I, 488.

Écharpe. Ligature dont on se sert pour les adultes, quand on leur fait l'opération de la taille : *v.* Lithotomiste. IV, 512.

Écharpe. Ornement que les Dames portoient autrefois : *v.* Marchande de mode. III, 91.

Écharseté. Métal où il y a trop d'alliage : *v.* Fondeur en bronze. II, 150.

Échauffe (Mettre les peaux en). C'est en former des tas de vingt douzaines : *v.* Chamoiseur. I, 424.

Échelle companaire. Instrument dont on se sert pour donner aux cloches la hauteur, l'ouverture et l'épaisseur convenables aux tons qu'on veut qu'elles aient : *v.* Fondeur de cloches. II, 239.

Échelle décimale. Instrument composé de lignes horizontales, coupées par des perpendiculaires, et qui sert à mesurer les plus petites dimensions : *v.* Arpenteur. I, 154.

Échelle. Piece de rubans entrelacés dont les Dames se couvrent le devant de la poitrine : *v.* Couturiere. I, 572.

Écheno. Bassin de terre fine en forme de quarré long, et qui est placé devant le canal du fourneau : *v.* Fondeur de statues. II, 231.

Échets : *v.* Écheveaux à l'article Fileuse de laine. II, 221.

Écho (Clavier d'). Le plus haut de tous les claviers et le cinquieme de l'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II, 171.

Échoppe à ajuster. Outil qui a un côté rond et l'autre presque tranchant : *v.* Joaillier. II, 532.

Échoppe à arrêter. Outil avec lequel on serre le métal entre la pierre, pour qu'il n'y ait point de jour entre l'un et l'autre. *Ibid.*

Échoppe à former les griffes. Échope plate. *Ibid.*

Échoppe. Espece de ciselet dont les Orfevres se servent. III, 314.

Échoppe. Instrument qui sert à graver les barres sur lesquelles on lie ensemble plusieurs croches et doubles croches : *v.* Graveur de musique. II, 365.

Échoppe. Outil avec lequel on tire quelques grains d'une

masse d'or ou d'argent pour en faire l'essai : *v.* Essayeur. II, 146.

Echoppes. Petits outils dont les Graveurs se servent pour creuser les endroits dont ils ont ôté le vernis : *v.* Graveur. II, 352.

Eclair (Faire). Se dit lorsque le bouton fin d'argent paroît tout à coup dans la coupelle vif, brillant et d'un beau luisant : *v.* Essayeur. II, 148.

Eclair : *v.* Fulguration à l'article travaux sur les Mines d'argent. III, 193.

Eclaircir les bas. Les repasser très-légérement au chardon : *v.* Bas au métier. I, 209.

Eclaircir une peau. Lustrer le côté de fleur avec du suc d'épine vinette : *v.* Corroyeur. I, 558.

Eclisse. Second étage qu'on met sur le premier lit à charbon : *v.* Charbonnier. I, 427.

Eclisse : *v.* Forme à l'article Laitiere. II, 542.

Eclisses. Bois dont on forme les gaînes : *v.* Gaînier. II, 308.

Eclisses. Contours de la caisse d'un clavecin : *v.* Facteur de clavecin. II, 161.

Eclisses. Vases de bois creux et à-peu-près de la grandeur de la forme qu'on veut donner à un fromage : *v.* Laitiere. II, 539.

Ecluse à tambour. Celle qui se vuide et se remplit au moyen d'une vanne à coulisse : *v.* Eclusier. IV, 479.

Ecluse à vannes. Celle qui se vuide et se remplit par le moyen des vannes à coulisses pratiquées dans l'assemblages des portes. *Ibid.*

Ecluse quarrée. Celle dont la porte est d'un seul ventail et se ferme quarrément. *Ibid.*

Ecobue. Bêche fort large, propre aux défrichements de la terre, et avec laquelle on enleve des gazons d'un pieds de longueur sur quatre pouces d'épaisseur : *v.* Agriculture. I, 37.

Ecobuer la terre. En enlever de grands gazons avec l'écobue : *v.* Jardinier. II, 472.

Ecole Vétérinaire. Celle où l'on enseigne à connoître et à guérir les maladies des chevaux. IV, 392.

Ecope. Pelle creuse qui sert à jeter l'eau qui est dans un bateau : *v.* Fourneaux à fer. II, 258.

Ecoteur. Ouvrier qui oint de quelque matiere grasse les barres de fer qui doivent passer par la filiere : *voyez* Tréfilerie. IV. 300.

Ecouanes : *v.* Ecouenes à l'article Ajusteur. I. 56.

Ecouene. Lime faite en maniere de rape avec des cannelures par des angles entrants et sortants : *v.* Ajusteur. I. 56.

Ecouene. Outils de fer avec lequel les Tabletiers dégrossissent leurs copeaux. IV. 160.

Ecouene Petit outil de fer ou d'acier, taillé en quarré, et dont une des faces est garnie de petites rainures : *v.* Coutelier. I. 566.

Ecoutille. Trou quarré par lequel on descend dans l'entre-pont d'un vaisseau : *v.* Pêche de la morue. III. 245.

Ecouvillon. Espece de brosse attachée à une hampe dont on se sert pour nettoyer les canons : *v.* Canonnier. I. 381.

Ecritures en banque. S'entend de diverses sommes pour lesquelles on se fait écrire en banque : *v.* Banquier. I. 206.

Ecrouir le fer à faire du fil. Le rendre aigre : *v.* Fil d'archal. II. 217.

Ecrouir le métal. Le durcir au feu : *v.* Facteur d'orgue. II. 167.

Ecu double. Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Ecuelle remontadoire. Vase de bois dont on se sert pour transvaser la pâte : *v.* Papetier. III. 338.

Eculer. Refondre la cire pour la derniere fois : *v.* Cirier. I. 500.

Ecumette. Cercle de fer percé de plusieurs trous pour enlever les ordures qui surnagent sur la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III. 462.

Ecuyer. Bâtons qu'on met le long des escaliers, et qui servent à soutenir ceux qui les montent : *v.* le supplément, tome IV.

Effacer le poil. Mêler chaque espece de poil de maniere à ne pas la reconnoître : *v.* Chapelier. I. 448.

Effautage. Mairain de rebut ; *v.* L'art de faire le mairain. III. 13.

Effeuiller la vigne. En ôter toutes les feuilles superflues pour accélérer la maturité du raisin : *v.* Vigneron. IV, 402.

Effilé. Barbe ou frange qu'on fait à quelque chose : *v.* Fabrique de chenille. I, 481.

Effiler une chevelure. La réduire au point qu'il faut pour n'être pas trop enflée : *v.* Perruquier. III, 453.

Effiler une perruque. En diminuer la quantité de cheveux dans les endroits où ils sont trop épais : *voyez* Perruquier. III, 440.

Effilocher le coton. Ne pas le couper uniment : *voyez* Chandelier. I, 432.

Effleurer une peau. En enlever toute la superficie du côté de la laine ou du poil : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Effleurer une peau à la main. La rendre par-tout d'égale épaisseur : *v.* Gantier. II. 310.

Effleurés (Gants). Gants sur poil dont on n'a pas enlevé la fleur. *Ibid.* 313.

Efflorescence. Petits grains qui paroissent sur le fromage frais, et dont la couleur et la figure ressemblent à de petites perles : *v.* Laitiere. II, 544.

Effondrer (S'). Se dit de toutes les cavités qui s'éboulent : *v.* Mines de fer. II, 252.

Effondrer une couverture. Faire venir la laine de dessous par dessus : *v.* Couverturier. I, 573.

Egards, Maîtres Gardes et Jurés des manufactures d'Amiens. II, 101.

Egouttoir. Auge de bois qu'on met au bas de l'établi pour recevoir le suif qui tombe des chandelles : *v.* Chandelier. I, 434.

Egouttoir. Ais rassemblés les uns contre les autres, sur lesquels on met les formes à carton : *v.* Cartonnier. I, 402.

Egouts à coyaux. Bouts de chevrons de deux pieds et demi à trois pieds de longueur, qui excedent plus ou moins le mur, selon qu'il en est besoin : *v.* Couvreur. I, 581.

Egouts. Baguettes creuses ou tuyaux de cire pour donner de l'écoulement aux cires quand on veut les fondre : *v.* Fonte des statues. II. 228.

Egouts retroussés. Tuiles qu'on pose sur l'entable-

ment avec du mortier : *voyez* Couvreur. I, 581.

Égrapper la mine. En détacher le sable et les petites pierres : *v.* Mines de fer. II, 254.

Égratigner la terre. La labourer superficiellement : *v.* Agriculture. I, 35.

Égratignoir. Outil tranchant et dentelé comme une scie, dont on se sert pour découper la superficie d'une piece de satin : *v.* Égratigneur II, 101.

Égrisée. Poudre faite avec des diamants noirs, et dont on se sert pour user les endroits défectueux du diamant. IV, 477.

Élaguer un arbre. En ôter les branches superflues : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 451.

Élancement : *v.* Quête à l'article Constructeur de navires. I, 534.

Élection. Choix des médicaments : *v.* Apothicaire. I, 82.

Électuaires. Conserves composées de différents ingrédients. *Ibid.* 103.

Élégance. Lorsqu'on donne aux figures quelque chose de délicat et un certain agrément qui plaît : *voyez* Dessinateur. II, 29.

Élixir. Infusion de quelque chose dans l'esprit de vin : *v.* Apothicaire. I, 96.

Ellipse. Rond un peu alongé vers un bout : *v.* Soufflétier. IV, 115.

Émail. Nom qu'on donne à l'azur de Hollande : *v.* Blanchisseur. I. 270.

Émailleur : *v.* Faiseur de cadrans. II, 419.

Émaux. On nomme ainsi les métaux et les couleurs des armoiries : *v.* Art héraldique. II, 391.

Emballage (Fil d'). Ficelle d'une grosseur médiocre : *v.* Emballeur. II, 110.

Emboîture. Crapaudine de grès dans laquelle s'emboîte l'arbre de la roue des Potiers de terre. III, 559.

Emboucher une botte. La monter sur l'embouchoir : *v.* Bottier. I, 286.

Embouchoir. Espece de forme brisée sur laquelle on monte les bottes : *v.* Formier-Talonnier. II, 279.

Embouchure. Ouverture la plus grande des pertuis par où l'on fait entrer les lingots d'or ou d'argent : *v.* Tireur d'or. IV, 249.

Embouti. Se dit du corps d'un chauderon lorsqu'il est formé comme il doit l'être : *v.* Chauderonnier. I, 472.

Embouties (Broderies). Celles qui forment une espece de relief : *v.* Brodeur. I, 346.

Emboutir. C'est, par le moyen d'une bouterole, creuser une plaque d'or dans un dé à emboutir : *v.* Joaillier. II, 531.

Emboutir. Donner une forme creuse au cuir des semelles : *v.* Formier-Talonnier. II, 279.

Emboutis. Ornements de relief ciselés en coquille : *v.* Tôle peinte IV, 272.

Embrasures. Ouvertures faites aux deux côtés d'un vaisseau, par lesquelles les canons sortent en dehors : *v.* Constructeur de navires. I, 575.

Embryons : *v.* Mamelons à l'article Jardinier. II, 466.

Embues (Couleurs). Celles qui ne ressortent point : *v.* Peintre. III, 407.

Emeraude. Pierre fine de couleur verte. IV, 475.

Emerillon. Crochet qui est attaché au haut du rouet où l'on file les cordes à boyaux : *v.* Boyaudier. I, 318.

Emerillon. Petit morceau de bois fait en forme de sifflet, à chaque bout duquel est un crochet de fer : *voyez* Cordier. I, 543.

Emorfiler. Oter avec des pierres à polir le morfil ou les vives arêtes d'un ouvrage en métal : *v.* Argenteur. I, 142.

Emorfiler. Enlever les vives arêtes qui restent après l'opération du tour : *v.* Doreur. II, 50.

Emouchet (Donner l') à une peau. La jetter dans une eau courante après en avoir ôté les cornes, les oreilles et la queue : *v.* Tanneur. IV, 188.

Empanon. Chevron qui ne va pas jusqu'au haut du faîte : *v.* Charpentier. I, 464.

Empeigne. Cuir qui couvre le dessus du pied : *v.* Cordonnier. I, 551.

Emplâtrer l'or. L'étendre sur des carreaux de cuir avec la paume de la main : *v.* Doreur. II, 56.

Emplâtres. Médicaments composés qui sont fermes et solides quand ils sont froids, et qui se ramollissent par la chaleur : *v.* Apothicaire. I, 104.

Empli (L'). Grande chaudiere dans laquelle le sirop se réduit en petits grains : *v.* Sucre. IV, 129.

Emplures. Feuillets de vélin ou de parchemin dans lesquels il n'y a plus d'or ou d'argent : *v.* Batteur d'or. I, 242.

Empocher. Mettre plusieurs livres de soie dans un sac ou une poche de grosse toile : *v.* Teinturier. IV, 228.

Empointeur. Celui qui fait une pointe à chaque bout des tronçons qu'on destine pour les épingles : *voyez* Epinglier. II, 137.

Emporte-piece. Outil d'acier qui sert à découper : *voyez* Bouquetier. I, 304.

Emporte-pieces. Petits outils de fer de diverses figures, dont on coupe ou égratigne seulement les étoffes : *v.* Découpeur. II, 13.

Empyreume. Ce qui a goût de feu : *v.* Sucre. IV, 139.

Empyreumatique (Odeur). Celle que le feu donne ordinairement : *v.* Fabrique de poëles hydrauliques. III. 501.

Encastrer. Renfermer entre deux pieces de bois le bout de la verge de l'ancre : *v.* Ancre. I, 73.

Encastrer la faïance. La ranger dans des gazettes ; *voyez* Faïancier. II, 178.

Encens de village : *v.* Encens madré.

Encens madré. Grosses gouttes de suc résineux qui transsudent à travers l'écorce des vieux pins : *voyez* Résinier. IV, 535.

Encliquetage. Composé d'un crochet, d'un cliquet et de son ressort : *v.* Graveur à l'eau forte. II, 353.

Encoller l'ancre. Souder la croisée à la verge : *v.* Ancre. I, 76.

Encoller le bois. C'est lui imprimer du blanc à plusieurs reprises : *v.* Doreur. II, 45.

Encolure. Partie qui, en sortant du garot, se contourne à mesure qu'elle approche de la tête du cheval : *v.* Marchand de chevaux. III, 76.

Encolure. C'est ce qui termine un habit du côté du col, *v.* le supplément, tome IV.

Encrier. Planche d'un pied quarré, avec trois rebords, dont deux sur les côtés et un derriere, sur laquelle on met l'encre d'imprimerie : *v.* Imprimerie. II, 501.

Encroix. Fil de coton croisé de chevillé en cheville afin de pouvoir le teindre sans le mêler : *v.* Mousselinier. III, 266.

Encuvage (Un). Composé de trois cuirs et de six bandes, mis ensemble dans une cuve pour y être préparés : *v.* Hongroyeur. II, 399.

Endosser le carton. Y mettre du parchemin : *v.* Relieur. IV, 10.

Enfer. Souterrain dans lequel s'écoulent les résidus des cuviers où l'on porte l'eau qui a servi à laver les marcs qui sont dans les scouffins : *v.* Huilier. II, 438.

Enferrure (Faire une). C'est lorsque les ouvriers ont perdu beaucoup de temps à creuser un rocher d'ardoise qui ne leur a fourni que du feuilletis : *v.* Ardoisier. I, 134.

Enfonçures. Planches de mairain destinée pour les fonds des tonneaux : *v.* L'art de préparer le mairain. III, 131.

Enformer le marli. Border un plat d'une moulure intérieure : *v.* Orfevre. III, 313.

Enformer les bas. Les mettre sur la forme : *v.* Bas au métier. I, 219.

Enfourneur. Ouvrier qui range la brique dans le fourneau : *v.* Briquetier. I, 335.

Engaller le coton. Le tremper dans un bain où l'on a fait bouillir de la galle épineuse et pulvérisée : *voyez* Teinturier. IV, 241.

Engin. Outil dont les Epingliers se servent pour diviser et dresser leurs brins de fil de laiton. II, 136.

Engin. Petite planche garnie de pointes mises en zigzag, sur laquelle on dresse le fil de fer : *v.* Cloutier. I, 510.

Engins. Ce nom est commun à tous les filets dont les Pêcheurs se servent. III, 397.

Engorger une malle. Mettre de la toile sur son fût : *v.* Coffretier. I, 516.

Enjoliver une culotte de peau. Marquer quelque ornement de mode sur le bas des côtés extérieurs des deux cuisses : *v.* Culottier. I, 594.

Enlevures. Retailles des peaux dont on fait les gants : *v.* Gantier. II, 314.

Enluminer. Peindre du papier et le rehausser de diverses couleurs en détrempe : *v.* Dominotier. II, 43.

Enquerre (Armes à). Ce sont des armes fausses ou qui le paroissent : *v.* Art héraldique. II, 392.

Enrayoir. C'est la fourchette d'une arbalêtre : *v.* Arbalêtrier. I, 118.

Enseignes des marchands. Billets imprimés et ornés de quelque gravure où ils mettent leur demeure et le détail de leurs ouvrages : *v.* Graveur. II, 363.

Ensellés (Chevaux). Ceux qui ont le dos enfoncé : *v.* Marchand de chevaux. III, 79.

Ensimer une étoffe. La dégraisser : *v.* Tondeur de drap. IV, 282.

Ensoupleau. Rouleau sur lequel on roule le drap à mesure qu'on le fait : *v.* Drapier. II, 90.

Ensubles. Deux cylindres sur lesquels on roule la chaîne sur l'un et l'étoffe sur l'autre : *v.* Basse-Licier. I, 227.

Entaquer le velours. Lier et joindre trois pieces ensemble de maniere à ne point laisser d'intervalle entre elles, et à ne point toucher à l'étoffe : *v.* Manufacture de velours. IV, 320.

Enterocele (Hernie). Lorsqu'elle a son siége dans l'intestin : *v.* Herniaire. II, 394.

Entêteur. Ouvrier qui met les têtes sur les hausses : *v.* Epinglier. II, 138.

Entêtoir. Machine qui sert à assurer les têtes d'épingles sur les hausses. *Ibid.*

Entonnoir d'une mine. Ce qui reste après l'enlevement des terres : *v.* Mineur. III, 214.

Entre-tailles. Traits courts et insérés dans les longs traits des tailles : *v.* Graveur. II, 360.

Enture (Faire une). Nouer un fil qui est cassé : *v.* Bas au métier. I, 215.

Enveloppe. Ce qui retient le métal et lui donne la forme extérieure de ce qui est moulé : *v.* Fonte de fer. II, 262.

Enverjures. Petits bâtons qui tiennent les fils de soie croisés : *v.* Velours. IV, 318.

Epaisseur de caracteres. Différence qu'il y a entre les lettres minces, et celles qui le sont moins : *v.* Fondeur en caracteres. II, 487.

Epalement (Faire l'). Etalonner les étalons ou mesures matrices : *v.* Mesureur de sel. III, 138.

Epalement (Faire l'). Etalonner les mesures de bois qu'on destine tant pour le sel que pour tous les fruits secs : *v.* Amineur. I, 72.

Epaule en dedans (Faire aller un cheval l'). Le disposer de côté le long de la muraille du manége. III, 35.

Epaulette. Partie qui commence à l'encolure du bout de derriere et va se joindre à l'entournure de la manche : *v.* le supplément, tome IV.

Eperons. Pointes des piles des ponts qui avancent dans l'eau et en coupent le fil : *v.* L'art de faire les ponts. III, 392.

Epervier. Filet garnis de balles de plomb qui a la figure d'un éventail renversé et replié en rond lorsqu'il est étendu : *v.* Pêcheur. III, 392.

Epi. Rebroussement de poil blanc qu'un cheval a sur le front : *v.* Marchands de chevaux. III, 74.

Epiceries : *v.* Epices.

Epices. Substance végétale, étrangere, qui a une saveur ou une odeur propre à la rendre d'un usage utile ou agréable : *v.* Epicier. II, 129.

Epierrer un champ. En enlever les pierres : *v.* Agriculture. I, 34.

Epigastrique (Région) : *v.* Herniaire. II, 394.

Epinette. Demi-Clavecin à une corde par chaque touche : *v.* Facteur de clavecins. II, 164.

Epingle (Clous d'). Petits clous de fer ou de laiton dont la pointe est aiguisée et la tête applatie : *v.* Cloutier. I, 510.

Epiplocele (Hernie). Lorsqu'elle a son siége dans l'épiploon : *v.* Herniaire. II, 394.

Eplucher la laine. Oter les ordures qui s'y trouvent : *v.* Chapelier. I, 446.

Epluchoir. Attelier où l'on visite les feuilles de carton l'une après l'autre pour en ôter les ordures : *v.* Cartonnier. I, 403.

Epluchoir. Espece de grattoir dont les Trieuses se servent pour enlever les ordures qui se trouvent sur le papier. III, 344.

Eponges

Éponges de fer à cheval. Ce sont les parties du fer qui sont aux extrémités de chaque branche, et qui répondent au talon du cheval : *v.* Maréchal. III, 105.

Epoulle. Petit tuyau ou morceau de roseau qu'on place dans la poche d'une navette : *v.* Drapier. II, 67.

Epoussette. Morceau de toile ou de serge dont on se sert pour ôter la poussiere de dessus le poil des chevaux : *v.* Palefrenier. III, 332.

Epoutier en maigre. Repasser les draps une seconde fois pour en ôter les ordures qui y sont presque imperceptibles : *v.* Drapier. II, 71.

Eprouvette. Instrument par le moyen duquel on connoît le degré de force de la poudre à canon : *v.* Poudrier. III, 569.

Eprouvette. Petit vaisseau qu'on remplit d'eau salée pour juger combien elle contient de sel : *v.* Saunier. IV, 62.

Epure. Figure et proportion de chaque piece de maçonnerie tracée sur un endroit commode : *v.* Appareilleur. I, 109.

Equarrir les cartons. En enlever les bords : *v.* Cartonnier. I, 403.

Equerre à dresser. Morceau de bois ou de cuivre qui forme un angle droit sur la ligne et avec lequel on dresse les tronçons dont on fait les lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II, 241.

Equipement. On comprend sous ce nom les gens de l'équipage d'un navire et les victuailles : *v.* Agréeur. I, 30.

Ergot (Bled). Grain dégénéré et altéré : *v.* Boulanger. I, 297.

Ermaillé. Chef du challet et celui qui fait le fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II, 546.

Escarpin. Soulier dont la premiere semelle n'est que collée : *v.* Cordonnier. I, 553.

Escots. Petits restes d'ardoises qui sont demeurés sur le banc dont on a détaché le bloc : *v.* Ardoisier. I, 135.

Escouanes. Limes avec lesquelles on répare les flans : *v.* Monnoyeur. III, 235.

Esgaliver. C'est distribuer également dans la soie le peu d'eau qui y reste : *v.* Teinturier. IV, 236.

Espace. Piece de métal moins épaisse que les demi-quadratins, et qui sert à séparer les mots : *v.* Imprimerie. II, 486.

Espace. Place que le métal occupe dans un moule : *v.* Fondeur. II, 262.

Espade. Palette de bois avec laquelle on bat la filasse : *v.* Espadeur. II, 142.

Espader la filasse. La mettre sur l'entaille du chevalet après l'avoir broyée et battue avec la palette de bois qu'on nomme espade. *Ibid.*

Espadon. Epée large qu'on tient à deux mains : *v.* Fourbisseur. II, 290.

Espalme. Vernis ou mastic qu'on peut étendre sur la pierre ou sur du bois : *v.* Espalmeur. II, 142.

Espart. Rouleau avec lequel on tord les matteaux de soie : *v.* Teinturier. IV, 236.

Especes. Mélange de diverses substances aromatiques : *v.* Parfumeur. III, 564.

Especes. Réunion de plusieurs substances coupées menu et mêlées ensemble : *v.* Apothicaire. I, 96.

Especes. Mixtion de poudres composées et propres à faire des électuaires. *Ibid.*

Espiote. Grain semblable au seigle, mais plus court et plus plat : *v.* Brasseur. I, 327.

Espolins. Petites navettes qu'un ouvrier en soie a devant lui pour s'en servir selon que l'exige le dessin d'une étoffe brochée : *v.* Brocheur. I, 343.

Espoullins. Navettes moins longues mais un peu plus larges que les navettes ordinaires : *v.* Espoulleur. II, 143.

Esquinancie. Inflammation des glandes maxillaires : *v.* Maréchal. III, 97.

Essai à la pierre. Lorsqu'on jette de l'étain dans un petit moule de pierre de Tonnerre : *v.* Potier d'étain. III, 555.

Essanger. Mouiller le linge avant de le mettre couche par couche dans le cuvier : *v.* Blanchisseuse. I, 271.

Essarter un champ. En enlever les ronces et les épines : *v.* Agriculture. I, 34.

Esse. Outil de fer contourné en S, sur lequel on fait prendre au fil de fer une forme circulaire : *v.* Cloutier. I, 516.

Essence animale. La premiere huile qu'on tire des abattis des animaux : *v.* Huilier. II, 440.

Essence nacrée. Précipité de la couleur que donnent les écailles d'ablette : *v.* Patenôtrier. III, 376.

Esser le fil de fer. Lui faire prendre une figure demi-circulaire sur l'instrument qu'on nomme esse : *v.* Cloutier. 510.

Esses. Morceaux de fil de fer ou de laiton tournés en S : *v.* Balancier. I, 197.

Essoré (Suif). Celui qui est raffermi à l'air : *v.* Chandelier. I, 434.

Essorée (Peau). Peau à demi seche : *v.* Corroyeur. I, 558.

Essui (Mettre une peau à l'). La suspendre en l'air à des chevilles par le moyen d'un crochet : *v.* Corroyeur. I, 557.

Essuis. Greniers dans lesquels on expose à l'air l'amidon pour le faire essuyer : *v.* Amidonnier. I, 68.

Estadou. Outil avec lequel le Tabletier sépare les dents d'un peigne. IV, 160.

Estaliers-Pierriers. Nom que les Lapidaires portoient anciennement. II, 562.

Estame (Fil d'). Fil de laine retors dont on fait des bas : *v.* Bas au métier. I, 220.

Estase. Traverse d'en haut du métier à velours. IV, 317.

Estibot. Billot de bois sur lequel on fait avec la lime une pointe au fil de fer qu'on veut passer par un nouveau trou de filiere : *v.* Tréfilerie. IV, 303.

Estille. Métier de Tisserand : *v.* Fabrique de burail. I, 353.

Estille. Métier des Haute-Liceurs. II, 383.

Estoc. Lame de bois avec laquelle le Faïancier égalise d'épaisseur la terre qu'il tourne : *v.* Porcelaine. III, 526.

Estoc et ligne. C'est-à-dire de pere en fils : *v.* Monnoyeur. III, 526.

Estomac de l'enclume. Espece de pilastre de fer dont on fortifie le devant d'une enclume : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II, 114.

Estomac (Hernie d'). C'est lorsque la région épigastriq

que est pincée ou étranglée par une tumeur herniaire. II, 294.

Estriquer les formes. Les visiter avec un couteau de bois très-mince et boucher les gerçures que la sécheresse auroit pu faire sur la couche de terre qui est sur les formes à sucre. IV, 133.

Estriques. Fours dans lesquels on fait recuire les glaces : *v.* Glacerie. II, 334.

Estriqueux. Outil de fer destiné à emporter les bavures des pipes. III, 466.

Etabli. Grande cage de bois dans laquelle on met sécher les chandelles : *v.* Chandelier. I, 434.

Etablir le bois. Arranger les diverses parties qui doivent composer un ensemble : *v.* Menuisier. III, 127.

Etager une perruque. Ranger les cheveux rang par rang avec des ciseaux : *v.* Perruquier. III, 440.

Etain commun. Celui qui est allié par chaque cent pesant de six livres de cuivre jaune et de quinze livres de plomb : *v.* Potier d'étain. III, 554.

Etain : *v.* Miroitier. III, 217.

Etain (Ceintures en). Ceintures de cuir ornées de clous d'étain : *v.* Ceinturier. I, 409.

Etain d'antimoine. Celui que les Potiers d'étain mêlent avec du régule d'antimoine et du bismuth : *v.* Potier d'étain. III, 554.

Etain de claire soudure. Celui qui est moitié plomb et moitié étain neuf. *Ibid.*

Etain de glace. Celui qui est mêlé avec du bismuth et du cuivre rouge pour le rendre plus blanc, plus dur et plus sonnant. *Ibid.*

Etain en feuilles. Etain neuf très-doux que les Miroitiers appliquent sur le derriere des glaces par le moyen du vif-argent. *Ibid.*

Etain en grilles : *v.* Etain en treillis. *Ibid.*

Etain en nature. Etain neuf sans alliage, et que les Potiers d'étain mettent par petites bandes. *Ibid.*

Etain en treillis. Grands ronds à claires voies qus les Potiers d'étain mettent pour montre au devant de leur boutique. *Ibid.*

Etain plané. Etain neuf d'Angleterre, allié de trois livres de cuivre rouge et de deux livres quatre onces de bismuth. *Ibid.*

Etain sonnant. Mélange de vieux étain aigri par diverses refontes. *Ibid.*

Etain : *v.* Bas au métier. I ; 120.

Etal. Echoppe des Savetiers et des Ravaudeuses. IV, 8.

Etalage. Partie évasée de l'entonnoir inférieur d'un fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II, 257.

Etalier. Compagnon Boucher. I, 293.

Etalon. Cheval entier dont on se sert dans les haras pour couvrir les juments : *v.* Marchand de chevaux. III, 68.

Etalon. Prototype ou mesure matrice pour régler les nouveaux poids et les nouvelles mesures : *v.* Epicier. II, 152.

Etamer. Enduire le cuivre de deux tiers d'étain et d'un tiers de plomb : *v.* Chanderonnier. I, 472.

Etampe. Morceau d'acier dans lequel on creuse la forme de la moitié des vases qu'on veut former : *v.* Serrurier. IV, 94.

Etampeux (L'). Poinçon de fer qu'on fait entrer dans le moule à pipe pour qu'elle en sorte parfaite. III, 466.

Etampure. Trous qui sont dans le fer à cheval : *v.* Maréchal. III, 105.

Etau. Ce qui est au-dessous de la selle à Tonnelier, et qui tient la douve qu'il veut travailler. Tome IV, 287.

Etavillons. Grandes pieces d'un gant coupé : *v.* Gantier. II, 311.

Etaux. On nomme ainsi les boutiques des Bouchers. I, 291.

Etendoir. Grand grenier où les Cartonniers font sécher leurs cartons. I, 403.

Etendoir. Salle à plusieurs corridors dans laquelle on met sécher sur les cordes les feuilles de papier : *v.* Papetier. III, 343.

Etendoir. Longues perches scellées dans le mur à côté des fenêtres où les Blanchisseuses font sécher leur linge. I, 271.

Etire. Morceau de fer ou de cuivre plat de cinq à six lignes d'épaisseur, dont on se sert pour passer sur les eaux : *v.* Corroyeur. I, 558.

Etirer une peau. L'unir et l'étendre avec une étire. *Ibid.* 554.

Etoffe. Mélange de fer et d'acier que font les Fourbisseurs. II, 287.

Etoffe. Mélange de divers poils ou laines qu'on distribue aux Compagnons Chapeliers en sortant des mains du Cardeur : *v.* Chapelier. I, 449.

Etoffe. Mélange d'étain et de plomb dont on fait les jeux de flûte d'une orgue : *v.* Facteur d'orgue. II, 171.

Etoffe économique. C'est une étoffe neuve faite avec de la vieille soie effilée. IV, 556.

Etoffé (Etalon). Celui qui est épais et qui a de la jambe : *v.* Manége. III, 69.

Etoiles. Morceaux de fer à plusieurs rayons : *v.* Tailleur de lime. IV, 183.

Etoiles. Pastilles plates, rondes, percées pour recevoir l'étoupille : *v.* Artificier. I, 173.

Etonner un diamant. Y faire des fêlures. IV, 476.

Etoqueresses. Cardes de huit pouces et demi de long : *v.* Cardier. I, 386.

Etouffer la colle. La rendre en eau pour ne l'avoir pas assez remuée : *v.* Cartier. I, 395.

Etoupe. Rébut du chanvre : *v.* Chanvrier. I, 441.

Etouper le coton. En séparer tous les filaments courts qui ne peuvent être pris en long dans le tors du fil : *v.* Mousselinier. III, 265.

Etouper les feuilles d'or ou d'argent. Leur donner plusieurs petits coups avec un tampon fait d'une queue de renard : *v.* Doreur. II, 54.

Etouper un chapeau. Regarnir d'étoffe les endroits où il n'y en a pas : *v.* Chapelier. I, 451.

Etoupille. Coton filé, imbibé dans de l'esprit-de-vin, couvert de poussiere de poudre à canon : *v.* Artificier. I, 168.

Etrangler une fusée. C'est serrer fortement l'extrémité de sa cartouche : *v.* Artificier. I, 169.

Etranguillon : *v.* Maréchal. III, 97.

Etrésillons. Pieces de bois mises en travers pour soutenir les madriers : *v.* Mineur. III, 215.

Etresses. Feuilles que les Cartiers collent de deux en deux. I, 395.

Etrier. Agraffe de fer propre à recevoir des tourillons : *v.* Machiniste. III, 4.

Etudes d'Académie. Figures entieres et toutes nues : *v.* Dessinateur. II, 26.

Etuve. Grande armoire de huit pieds de hauteur sur autant de largeur et trois pieds de profondeur, dans laquelle les Tabletiers font sécher leurs tabatieres. IV, 158.

Etuve. Petit bâtiment où l'on fait sécher le bled : *v.* Fermier. II, 204.

Etuve. Plancher garni de tôle, sur lequel on met sécher les dragées : *v.* Confiseur. I, 529.

Evaser le chassis. C'est faire tomber avec une regle le sable qui est excédent : *v.* Moulage de fer fondu. II, 265.

Event. Pouce au-delà de l'aune, qu'on donnoit autrefois en mesurant : *v.* Auneur. I, 184.

Event (Donner l'). C'est découvrir la cuve pendant quelque temps : *v.* Teinturier IV, 217.

Event (Donner l') aux peaux. C'est les étendre sur un pré : *v.* Chamoiseur. I, 422.

Eventail. Petite platine de fer blanc à queue de bois, que les Emailleurs mettent dans un trou qui est dans leur table à travailler. II, 106.

Eventail (Monter un). C'est faire entrer les fleches entre les deux papiers qu'on a déjà collés ensemble : *v.* Eventailliste. II, 155.

Eventer l'étoffe. C'est la retirer de la cuve de temps en temps : *v.* Teinturier. IV, 220.

Events. Passages destinés à laisser à l'air une sortie libre : *v.* Fondeur de statues. II, 228.

Evidée (Tôle). Celle qui est percée ou découpée à jour : *v.* Tôle peinte. IV, 272.

Evider les aiguilles. C'est faire à la lime la petite rainure qu'on apperçoit des deux côtés du trou de l'aiguille et dans sa direction : *v.* Aiguillier. I, 49.

Evidure d'une étoffe. C'est-à-dire son échancrure : *v.* le supplément, tome IV.

Evolutions militaires. Les divers mouvemens qu'on fait faire aux troupes pour leur apprendre les différentes marches qu'elles doivent faire : *v.* L'art militaire des Chinois. III, 163.

Excavation d'une mine. C'est la terre que la mine enleve : *v.* Mineur. III, 214.

Excipient. C'est ce qui donne la forme et la consistance aux médicamens ; *v.* Apothicaire. I, 95.

Exercice général. C'est chez les Chinois un exercice qu'on fait faire à quarante compagnies à la fois, composées de divers corps : *v.* L'art militaire des Chinois. III, 166.

Exomphale (Hernie) : *v.* Herniaire. II, 394.

Expression d'un objet. C'est sa représentation selon son caractere : *v.* Dessinateur. II, 29.

Extrait (L'). Partie qui sert à porter le poinçon : *v.* Charpentier. I, 465.

Extraits. Médicaments qui, sous un petit volume, contiennent les principes fixes et efficaces des substances dont on les a tirés : *v.* Apothicaire. I, 98.

Extraits gommeux. Sont ceux qui se réduisent en gelée. *Ibid.*

Extraits gommeux résineux. Sont ceux qui fournissent dans l'eau de la gomme et de la résine. *Ibid.*

Extraits mucilagineux : *v.* Extraits gommeux. *Ibid.*

Extraits résineux purs. Ce sont les résines proprement dites. *Ibid.*

Extraits savonneux. Ce sont ceux qui, outre les principes des extraits gommeux résineux, contiennent des sels essentiels qui divisent et atténuent la substance résineuse. *Ibid.*

Extrane : *v.* Trane à l'article Papetier. III, 346.

Extraordinaires-fins. Couvertures de huit barres : *v.* Couverturier. I, 576.

Extraordinaires-marchands. Couvertures de six barres et demie. *Ibid.*

FAL

FACE. Partie de la coëffure qui avance sur les joues : *v.* Marchande de modes. III, 92.

Face inférieure d'un fer à cheval. C'est la partie qui pose directement sur la terre : *v.* Maréchal. III, 105.

Face supérieure d'un fer à cheval. C'est celle qui touche immédiatement le dessous du sabot : *v.* Maréchal. III, 105.

Faces (Brosse à trois). Elle sert pour brosser les tapisseries et les housses de lit : *v.* Brossier. I, 348.

Façon d'un bas. Espece de fleur qui est au-dessus du coin : *v.* Bas au métier. I, 216.

Faïance. Poterie de terre émaillée en blanc : *v.* Faïancier. II, 105.

Faire la forme d'un pavé. C'est former le lit de sable sur lequel on pave : *v.* Paveur. III, 387.

Faire le mords. C'est abattre un peu les quatre angles du carton d'un livre en devant et vers le dos : *v.* Relieur. IV, 10.

Faire une couche de peaux. C'est en mettre un certain nombre sur la herse : *v.* Parcheminier. III, 356.

Faisanderie. Petite enceinte murée dans laquelle on renferme des faisands : *v.* Faisandier. IV, 482.

Faîtage. Partie de charpente qui est assemblée dans la tête du poinçon : *v.* Charpentier. I, 465.

Faîte. Comble d'un bâtiment : *v.* Tuilier. IV, 310.

Faîteries. Moules de diverses sortes dont les Carreleurs se servent. I, 338.

Faîtieres. Tables de plomb dont on couvre le faîte ou l'arête de deux toits qui se réunissent : *v.* Couvreur. I, 579.

Faîtieres. Grandes tuiles creuses qui servent à couvrir le faîte des bâtiments : *v.* Tuilier. IV, 310.

Falbala (Pipes en). Celles dont le tuyau est courbé en demi-cercle : *v.* L'art de faire les pipes. III, 460.

Falourdes. Fagots composés de six à sept petites bûches : *v.* Marchand de bois. III, 62.

Falum. Coquilles fossiles qu'on trouve dans les falumieres ou mines dont on les tire : *v.* Agriculture. I, 41.

Fanons. Barbes de la baleine : *v.* Pêche de la baleine. III, 393.

Fantaisie. Soie de bourre de cocons qu'on file au rouet pour faire de la tapisserie : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Faon. Cerf très-jeune : *v.* Vénerie. IV, 326.

Fardeau (Le). Eau et farine que contient une cuve à faire de la biere : *v.* Brasseur. I, 324.

Fascine. Tissu de paille natée qui entoure la tête d'un Porte-faix et qui lui sert à porter des fardeaux très-lourds : *v.* Porte-faix. III, 541.

Fascines. Petits fagots de bois dont on charge la pointe des piquets des gabions : *v.* Sapeur. IV, 48.

Faucille. Instrument dentelé, tranchant par sa partie concave, recourbé et emmanché dans un rouleau de bois : *v.* Moissonneur. III, 227.

Fauconnier (Gants de). Ce sont ceux qui, étant faits d'une peau très-forte, couvrent les mains et la moitié du bras du Fauconnier pour le garantir de la serre de l'oiseau. II, 313.

Fauder une étoffe. C'est la marquer avec un fil de couleur : *v.* Corroyeur en laine. I, 561.

Faudet. Espece de cage dans laquelle on met l'étoffe qu'on veut friser : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 298.

Faufel. Noix de l'areca : *v.* Préparation du cachou. I, 367.

Faulde. Fosse à charbon que font les Charbonniers pour faire cuire leur bois. I, 456.

Faulx. Lame longue, recourbée par la pointe, emmanchée d'un long bâton, et dont on se sert pour faucher : *v.* Faucheur. II, 191.

Fausse cheminée. Tuyau de fer blanc adapté à la cuisine économique : *v.* le supplément, tome IV.

Fausse gourme. C'est lorsque les chevaux ne jettent leur gourme qu'imparfaitement : *v.* Marchand de chevaux. III, 96.

Fausse haute-lice. Toile, ou coutil, sur lequel on imite au pinceau toutes sortes de tapisseries de haute-lice ; *v.* Haute-Liceur. II, 384.

Fausse marcassite. Perle factice dont on a enduit l'intérieur d'étain fondu au lieu d'écaille de poisson : *v.* Patenôtrier. III, 380.

Fausse piece. Second chassis qu'on attache sur le premier avec des crochets : *v.* Moulage de fer fondu. II, 265.

Faussure. Point au-dessous duquel une cloche commence à s'élargir jusqu'à son bord. II, 238.

Faux. Couteau tranchant dont on se sert dans les papeteries pour couper le vieux linge : *v.* Papetier. III, 335.

Faux bois. Celui qui vient sur cette partie de l'écorce où la seve s'est fait jour : *v.* Jardinier. II, 450.

Faux charbon. Celui qui est presque toujours en poussier et qui se trouve en masse dans les houilleres foibles : *v.* Houilleux. II, 435.

Faux-fond. On nomme ainsi le fond de la cuve matiere par lequel la biere passe dans le reverdoir : *v.* Brasseur. I, 323.

Faux-Saunier. Celui qui fait ou vend du sel en contrebande : *v.* Saunier. IV, 55.

Fécule d'indigo. Terre très-subtile qui donne une couleur bleue, et qui provient de la fermentation de la feuille et des tiges de l'anil : *v.* Indigotier. II, 517.

Fécules. Médicaments que fournissent les sucs aqueux : *v.* Apothicaire. I, 91.

Felle. Espece de sarbacane de fer avec laquelle on prend le verre qui est fondu dans le fourneau : *v.* L'art de faire les glaces. II, 333.

Felle. Tube de fer qu'on plonge dans le creuset, pour qu'il s'y attache une certaine quantité de verre pour le souffler : *v.* Verrier. IV, 378.

Felouque. Petit bateau dont on se sert pour la pêche du corail : *v.* Corailleur. I, 539.

Fenderie. Attelier où l'on divise les barres de fer en diverses épaisseurs : *v.* Tréfilerie. IV, 299.

Fendeurs. Ouvriers qui préparent et taillent l'ardoise : *v.* Ardoisier. I, 137.

Fendeurs de roues. Ce sont ceux qui font aux roues la quantité de dents qu'on leur prescrit : *v.* Horloger. II, 418.

Fendis. Seconde division d'un bloc d'ardoise réduit en repartons : *v.* Ardoisier. I, 138.

Fendoir. Outil avec lequel on fend l'osier : *v.* Vannier. IV, 313.

Fendoir. Outil qui sert à démêler les crocs des cardes : *v.* Cardier. I, 385.

Fendoir : *v.* Coutre. III, 14.

Fenêtres. Nom ancien des ouvroirs des Rôtisseurs, parce qu'autrefois leurs boutiques étoient vitrées : *v.* Rotisseur. IV, 23.

Fer aigre. Celui qui se casse aisément à froid : *v.* Marchand de fer. III, 87.

Fer à crochet. Manivelle qui sert à tordre les lacets. II, 534.

Fer à demi à l'Angloise. Celui qui ne couvre ni trop ni trop peu le pied d'un cheval : *voyez* Maréchal. III, 106.

Fer à détirer. Lame de fer large de cinq à six pouces : *v.* Doreur. II, 52.

Fer à friser. Celui dont la pince est terminée par deux mâchoires plates : *v.* Perruquier. III, 434.

Fer à racler. Petite filiere particuliere dont se servent les Tireurs d'or. IV, 252.

Fer à raturer : *v.* Couteau à écharner. III, 356.

Fer à tirer. Nom de la troisieme filiere par où les lingots passent : *v.* Tireur d'or. IV, 251.

Fer barré par dedans. C'est lorsqu'on n'a pas eu le soin d'applanir la bordure qu'on lui a faite sur la bigorne : *v.* Maréchal. III, 106.

Fer blanc. Fer préparé dont on fait plusieurs ouvrages : II, 192.

Fer de cheval broché. C'est-à-dire posé : *v.* Maréchal. III, 106.

Fer doux. Celui qui est malléable à froid et qui est tendre à la lime : *v.* Marchand de fer. III, 87.

Fer rouverain. Celui qui est pliant, malléable à froid, et cassant à chaud. *Ibid.* 83.

Féramine. Pyrite qu'on trouve dans l'argille, et que les Potiers de terre séparent des argilles qu'ils emploient. III, 558.

Féries. Especes de rainures d'un pouce de largeur sur

tous les joints de l'intérieur du caisson : *v.* L'art de faire les ponts. III, 513.

Fermer. C'est continuer d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau : *v.* Batteur d'or. I, 239.

Fermoir. Ciseau de fer dont le Sculpteur se sert pour ébaucher son ouvrage. IV, 74.

Ferrandine. Etoffe légere dont la chaîne est toute de soie : *v.* Ferrandinier. II, 211.

Ferrer sur l'angle. C'est faire l'ouverture d'une mortaise auprès ou dedans l'angle même : *v.* Serrurier. IV, 98.

Ferreur. Celui qui applique le plomb aux étoffes : *v.* Plombeur. III, 483.

Ferrugineux. Se dit de tous les corps qui contiennent des parties de fer : *v.* Aciérie. I, 13.

Fers. Poinçons ou ciselets avec lesquels les Doreurs en cuir donnent des ornements en relief à leurs carreaux. II, 57.

Fers. A Amiens, on donne ce nom à ce qu'on nomme ailleurs coins et poinçons : *v.* Esgards. II, 101.

Fers à toupet. Ceux dont une des branches ronde entre dans la branche qui est creuse : *v.* Perruquier. III, 434.

Fers découpés. Petits fers de laiton faits en forme de cœur, et cannelés par une petite fente sur toute leur longueur : *v.* Velours. IV, 219.

Fers de frisé. Petites broches de fer, rondes, dont on se sert dans les manufactures de velours. IV, 319.

Fers moyens. Especes de coins fourchus que les Ardoisiers enfoncent dans les rainures qu'ils ont pratiquées dans le rocher pour en détacher des masses : *v.* Ardoisier. I, 134.

Fers. Virgules ou baguettes de laiton des métiers à velours. IV, 313.

Feu brillant. Celui dont les étincelles ont beaucoup d'éclat : *v.* Artificier. I, 169.

Feuillard. Latte dont on fait les cercéaux des futailles : *v.* Faiseur de cerceaux, II, 182.

Feuille. C'est un composé de plusieurs pages d'impression, suivant qu'elle est plus ou moins pliée : *v.* Imprimerie. II, 511.

Feuille. Couche d'étain qu'on applique derriere une glace pour qu'elle réfléchisse l'image des objets : *v.* Etameur. II, 153.

Feuille de sauge. Espece de bistouri avec lequel on coupe et enleve les chairs superflues des gencives : *v.* Dentiste. II, 23.

Feuille en train. C'est lorsqu'on tire de suite après la vérification qu'on a faite de la premiere feuille : *v.* Imprimerie. II, 509.

Feuilleret. Rabot qui sert à faire les feuilleures : *v.* Menuisier. III, 128.

Feuilles en blanc. Celles qui sortent de dessous les presses des Imprimeurs : *v.* Relieur. IV, 8.

Feuilletis. Ardoise qui est trop tendre et parsemée de veines : *v.* Ardoisier. I, 133.

Feuillets. Morceaux de peau que les Cardiers coupent par quarrés oblongs : *v.* Cardier. I, 384.

Fevre. Ancien nom de tout Artisan qui se servoit du marteau, particuliérement de ceux qui travailloient sur les métaux et sur-tout sur le fer : *v.* Maréchal. III, 107.

Feutre (Dresser le). C'est le mettre sur une forme de bois pour lui donner la figure d'un chapeau : *v.* Chapelier. I, 451.

Feutrer le poil. C'est le rendre plus propre à s'accrocher et se lier ensemble. *Ibid.* 445.

Feutres. Pieces de drap de laine sans coutures, sur lesquelles on couche chaque feuille de papier : *v.* Papetier. 340.

Feutriere. Morceau de toile de ménage sur lequel on pose la capade : *v.* Chapelier. I, 450.

Ficelle à natte. Celle dont se servent les Nattiers. III, 273.

Fichet. C'est passer les pointes crochées des cardes dans les trous de la peau : *v.* Cardier. I, 385.

Fiel de verre : *v.* Sel de verre. IV, 377.

Figer (Se). Se dit d'une liqueur qui durcit en se refroidissant : *v.* Cirier. I, 499.

Fil. Jet d'un métal en fusion : *v.* Fondeur. II, 277.

Fil à gant. Fil très-fort avec lequel on coud les gants : *v.* Gantier. II, 312.

Fil à meche. Petit fil avec lequel on attache les meches : *v.* Chandelier. I, 436.

Fil à moule. Celui qui est destiné à faire le corps des épingles : *v.* Epinglier. II, 135.

Fil à tête. Celui dont on fait les têtes des épingles. *Ibid.*

Fil de cable. Le plus gros qu'on file dans les corderies : *v.* Cordier. I, 542.

Fil de haubans. Fil moyen. *Ibid.*

Fil de lusin. Celui qui est le plus fin et qui sert à coudre les voiles. *Ibid.*

Fil de merlin : *v.* Fil de lusin.

Fil de pennes. Celui qui reste attaché aux ensubles des Tisserands après qu'ils ont levé la toile : *v.* Perruquier. III, 437.

Fil de plain. Celui qui provient du chanvre le plus fort : *v.* Fabrique de lacets. II, 533.

Fil d'étoupes. Celui qui demeure après qu'on a ôté la meilleure filasse. *Ibid.*

Fil retors (Camelots). On nomme ainsi ceux dont le grain est gros : *v.* Camelotier. I, 375.

Fil trait. Celui qui est réduit à la grosseur d'une épingle, et qui a passé par les vingt-cinq trous du prégaton : *v.* Tireur d'or. IV, 252.

Filandres des glaces. C'est lorsque les matieres qu'on a mises en fusion, ne s'allient pas bien ensemble et forment des taches sur les glaces : *v.* L'art de faire les glaces. II, 339.

Filasse brute. Ce sont les queues de chanvre qui sortent de la braie : *v.* Brayeur. I, 352.

Filée (Bougie). Celle qui est passée entre deux cylindres de bois : *v.* Cirier. I, 503.

Fileries. Atteliers où les Cordiers travaillent. I, 541.

Filet. Petite élévation qui empêche que les cordes d'un violon n'appuient sur la touche : *v.* Luthier. IV, 620.

Filet. Soie mise en quatre, cinq ou six brins : *voyez* Blondier. I, 280.

Filet (Mettre le) dans le suif fondu. C'est y jeter un peu d'eau : *v.* Chandelier. I, 433.

Filiere. Machine de fer où il y a différents trous par

lesquels on fait passer les métaux dont on veut prolonger l'étendue : *v.* Aiguillier. I, 48.

Filiere. Piece d'acier percée de plusieurs trous par lesquels on calibre exactement le fil de laiton : *v.* Epinglier. II, 135.

Filons. Veines de mines. III, 188.

Filoselle : *v.* Fleuret. IV, 106.

Finisseur. Celui qui adoucit avec la lime les inégalités des dentures qu'a laissées la machine à refendre : *v.* Horloger. II, 422.

Finisseurs. Ce sont ceux qui terminent les dents des roues des horloges, finissent les pivots, font leurs trous ainsi que les engrenages et les échappements. *Ibid.* 418.

Finnes. Veines d'ardoises dont la direction oblique fait angle avec le chemin : *v.* Ardoisier. I, 134.

Flageolet organisé. Celui qui reçoit son vent par des soufflets : *v.* Oiseleur. III, 305.

Flambart. Graisse qu'on ramasse dans la chaudiere des Charcutiers et qu'ils font brûler dans leurs lampes : *v.* Savonnier, IV, 71.

Flambeau (Le). Chaudiere dans laquelle on fait bouillir le sucre au moyen d'un feu violent. IV, 124.

Flamber un canon. C'est y mettre un peu de poudre dans l'intérieur pour en faire la premiere épreuve : *v.* Fonte des canons. II, 236.

Flans. Pieces d'argent coupées pour en faire des especes, et disposées à être frappées : *v.* Ajusteur. I, 56.

Flayau. Verge ou branche de cuivre, de fer ou de bois, qui fait partie de la romaine, et qui est marquée des deux côtés par de petits points de division : *voyez* Balancier. I, 192.

Fléau. Levier de balance suspendu par le milieu pour y attacher les cordes qui soutiennent les bassins de la balance. *Ibid.* 193.

Fléau. Long morceau de bois au bout duquel est attaché un autre morceau de bois plus court, au moyen d'une forte courroie qui lui conserve toute sa mobilité : *v.* Batteur en grange. I, 253.

Fleche. Ficelle qui est au-dessus du bâton de croisure : *v.* Haute-Licier. II, 387.

Fleche (La). Bois qui est de toute la longueur de l'arbalêtrille : *v.* L'art du pilotage. III, 454.

Fleches. Bâtons d'un éventail : *v.* Eventailliste. II, 155.

Flegme. Eau légérement acidule et la premiere qui sort de la cornue : *v.* Distillateur. II, 33.

Flettes. Petits batelets qui sont sur la Seine et dans lesquels on traverse la riviere à Paris : *v.* Chableur. I, 410.

Fleur. (La). Côté de la peau dont on a enlevé le poil ou la laine : *v.* Gantier. II, 399.

Fleur (La). C'est le premier lot des cartes triées : *v.* Cartier. I, 400.

Fleuret. Lame émoussée du côté de son tranchant, et dont la pointe est munie d'un bouton garni de peau : *v.* Maîtres en fait d'armes. III, 20.

Fleuret. Soie irréguliere et distribuée autour des fils qui forment les cocons : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 106.

Fleuries (Pyrites). C'est lorsqu'elles sont couvertes d'une infinité de petits crystaux : *v.* Fabrique d'alun. I, 61.

Fleuristes (Jardiniers). Ce sont ceux qui ne cultivent que des fleurs. II, 447.

Flot Flux de la mer : *v.* Fabrique des ancres. I, 74.

Flotte. Nom des écheveaux de soie : *v.* Moulineur. III, 256.

Flûte (Jeu de). C'est celui dont les tuyaux sont fermés comme ceux du bourdon : *v.* Facteur d'orgue. II, 172.

Flûte. On nomme ainsi chez les Basse-Liciers ce que les Tisserands appellent une navette : *v.* Basse-Licier. I, 228.

Flux : *v.* Flot.

Flux. Fondant capable de procurer la fusion des métaux qui fondent difficilement : *v.* Fondeur. II, 254.

Fluxion des yeux. Epanchement d'humeur sur cette partie : *v.* Oculiste. III, 279

Foible (Le). C'est le tiers du tranchant qui fait l'extrémité de la lame : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Folle (Farine). Celle que les Boulangers et les Meûniers balaient dans leur blutoir : *v.* Cartonnier. I, 404.

Folles. Rochers de plusieurs toises d'épaisseur qu'on trouve parmi la houille : *v.* Houilleux. II, 434.

Foncée (Faire une). C'est percer un rocher d'ardoise à neuf pieds de profondeur : *v.* Ardoisier. I, 133.

Fond. Piece de la coëffure qui sert à envelopper le derriere de la tête : *v.* Marchande de modes. III, 92.

Fond de cale. Endroit du navire dans lequel on met sa principale charge : *v.* Jaugeur de navires. II, 478.

Fond de violon. C'est la table de dessous : *v.* Luthier. IV, 619.

Fond (Donner le) aux peaux. C'est les faire tremper à froid et les fouler dans la même composition qui a servi à leur donner le lustre : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 430.

Fond. Se dit d'une certaine profondeur de bonne terre : *v.* L'art de conserver les bois. IV, 461.

Fondant. Matiere convenable à la fusion de quelque métal : *v.* Fondeur. II, 252.

Fondant. On nomme ainsi chez ceux qui font l'alun, la lessive des Savonniers, ou celle qui est faite avec de la cendre gravelée : *v.* Alun. I, 61.

Fondant : *v.* Flux. II, 254.

Fonderie en caractere. C'est l'assortiment complet des poinçons et des matrices, le lieu où l'on fabrique les caracteres, l'endroit où l'on prépare le métal, et l'art de fondre les lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II, 242.

Fondis. Eboulements de terre : *v.* Ardoisier. I, 133.

Fonds. Cartes du quatrieme triage : *v.* Cartier. I, 400.

Fondues de bâtardes. Pains de sucre qu'on porte à la cave dans des formes, où au moyen de la chaleur d'un poêle on fait écouler le sirop qui n'est pas crystallisé : *v.* Sucre. IV, 136.

Fondues de vergeoises. Pains de sucre qui proviennent des têtes des vergeoises, et qu'on est obligé de refondre. *Ibid.*

Fongueuses (Parties). On nomme ainsi improprement les parties glanduleuses et graisseuses qui sont contenues sous la peau du périnée, proche et autour de l'uretre et du col de la vessie, qu'on trouve quelquefois engagés dans les prises de la tenette

ou vers son clou : *voyez* Lithotomiste. IV, 515.

Fonte. Fer mêlé avec des parties étrangeres qui occupent le fond d'un ouvrage : *v.* Fonte du fer. II, 259.

Fonte blanche. Celle qui est si dure que la lime ni le marteau ne peuvent mordre dessus : *v.* Adoucissement du fer fondu. II, 270.

Fonte crue. Argent de mine qu'on fond sans le calciner : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 191.

Fonte (Faire une) de cuirs. C'est les aluner et les travailler ensemble depuis cinq jusqu'à quinze : *v.* Hongroyeur. II, 399.

Fonte grise. Celle qui se lime facilement, dont les parties s'égrennent, et qui ne prend jamais la blancheur et le brillant d'un beau fer : *v.* Adoucissement du fer fondu II, 270.

Forces. Grands ciseaux avec lesquels on coupe les glaces : *v.* Glacerie. II, 334.

Forces. Grands ciseaux dont se servent les Tondeurs de drap. IV, 281.

Forces. Petits ciseaux dont se servent les découpeuses de gaze. IV, 474.

Foret. Outil qui sert à évider les pieces de canon : *v.* Fonte de canons. II, 236.

Forger. Se dit d'un cheval lorsque les pieds de devant se rencontrent avec ceux de derriere : *v.* Maréchal. III, 105.

Forger la verge de l'ancre. C'est la souder : *v.* Fabrique des ancres. I, 76.

Forgeur. C'est chez les Potiers d'étain le même ouvrier que le Planeur chez les Orfevres : *v.* Planeur. III, 472.

Forgis. Barre de fer passée par la filiere : *v.* Tréfilerie. IV, 301.

Forgis. Ce nom est commun aux barres de fer qu'on veut passer, ou qu'on a passées à la filiere : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II, 217.

Forme. Chassis de la grandeur d'une feuille de papier et garni de petits fil de laiton très-serrés. *v.* Papetier. III, 340.

Forme. Moule de bois applati, de la figure d'une jambe, sur laquelle ont met un bas : *v.* Bas au métier. I, 219.

Forme. Moule qui sert à faire le papier : *v.* Papetier. III, 491.

Forme. Treillis de laiton de la grandeur dont on veut faire le carton : *v.* Cartonnier. I, 402.

Forme bâtarde. C'est une des plus grandes formes à sucre : *v.* Sucre. IV, 130.

Forme brisée. Celle dont les Cordonniers se servent pour étendre l'empeigne et élargir un soulier : *v.* Formier-Talonnier. II, 278.

Forme de fromage. Cuvette cylindrique de bois, dont la base est percée de plusieurs trous de deux lignes de diametre : *v.* Laitiere. II, 542.

Forme d'imprimerie. C'est un composé de plusieurs pages : *v.* Imprimerie. II, 499.

Forme (Premiere). C'est ce qui compose le recto d'une feuille d'impression. *Ibid.* 494.

Forme (Seconde). C'est ce qui compose le verso d'une feuille d'impression. *Ibid.*

Former des pages. C'est séparer le papier par paquets de sept à huit feuilles : *v.* Papetier. III, 341.

Formes. Vases de terre dans lesquels le sucre prend la figure d'un pain. IV, 125.

Formule. Maniere de prescrire les médicaments qu'un Apothicaire doit préparer : *v.* Apothicaire. I, 94.

Fornite. Une des trois especes de figues sauvages que les Grecs cueillent pendant l'hiver. IV, 468.

Fort. C'est le tiers du tranchant d'une épée, et qui se trouve entre le foible et le talon : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Forte-piano. Clavecin à marteau : *v.* Facteur de clavecins. II, 165.

Fortification ancienne. Celle dont on se servoit dans les premiers temps : *v.* L'art de fortifier les places. III, 471.

Fortification artificielle. Celle qui doit tout à l'art. *Ibid.*

Fortification défensive. Celle dont on se sert pour fortifier un endroit quelconque. *Ibid.*

Fortification durable. Celle qu'on emploie pour résister toujours à l'ennemi. *Ibid.*

Fortification irréguliere. Celle dont toutes les parties de l'enceinte ne sont pas parfaitement égales. *Ibid.*

Fortification moderne. Celle dont on se sert actuellement. *Ibid.*

Fortification naturelle. Celle qui dépend de la situation des lieux. *Ibid.*

Fortification offensive. Celle qui consiste dans les tranchées, les sapes et les mines. *Ibid.*

Fortification passagere. Celle qui est en usage dans les camps et armées. *Ibid.*

Forts. Ouvriers qui travaillent aux halles, et qui chargent et déchargent les bateaux : *v.* Chargeur. I, 461.

Fosse. Chaudiere sur laquelle porte la poêle à fondre le plomb : *v.* Plombier. III, 484.

Fosse. Lavoir où l'on dépouille le sable du sel dont il est chargé : *v.* Saunier. IV, 61.

Fosse. Trou creusé dans un lieu sec pour y faire une grande fonte, et plus profond que ce qu'on veut fondre ne doit être haut : *v.* Fondeur de statues. II, 225.

Fosse (Coucher en). C'est mettre les cuirs dans les fosses à tan pour les rendre incorruptibles : *v.* Tanneur. IV, 192.

Fosse (La). Endroit où est assis celui qui met les flans et les quarrés : *v.* Monnoyeur. III, 238.

Fouasses : *v.* Fougasses.

Fouet. Corde avec laquelle on serre les livres : *v.* Relieur. IV, 12.

Fouetter un livre. C'est le serrer fortement entre deux ais avec une corde. *Ibid.*

Fougasses (Pains). Galettes, ou gâteaux cuits sous la cendre : *v.* Fouassier. II, 280.

Fouiller une mine. C'est tirer de la terre le minéral qu'elle renferme : *v.* Travaux des mines. III, 187.

Foule (Jeu de la). Espece de ballet de chevaux : *v.* Manége. III, 45.

Foule (Rentrer à la). Se dit du poil qui se resserre au point qu'il faut : *v.* Chapelier. I, 445.

Foulée de peaux. Assemblage de douze douzaines de peaux de mouton : *v.* Chamoiseur. I, 421.

Fouler en fort. C'est battre fortement l'Etoffe : *v.* Fouleur de draps. II, 286.

Fouloir à double courbure. Celui qui sert pour plomber

les dents gâtées dans leurs interstices : *v.* Dentiste. II, 23.

Fouloir introducteur mousse. Celui dont on se sert pour introduire du plomb dans les dents. *Ibid.*

Fouloir introducteur pointu. Celui qui est propre à faire entrer le plomb dans les plus petites cavités. *Ibid.*

Fourbondrée (Laine). Celle qui a été marinée ou qui s'est échauffée en magasin : *v.* Drapier. II, 64.

Fourchette. Enrayoir de l'arbalête : *v.* Arbalétrier. I, 118.

Fourchettes. Petits morceaux de peau, quarrés, et qu'on met entre les doigts des gants : *v.* Gantier. II, 311.

Fourchettes. Ce sont les deux pieces du train de devant qui sont auprès des armons : *v.* Charron. I, 468.

Fourneau à charbon. Pile de bois bien arrangée pour en faire du charbon : *v.* Charbonnier. I, 450.

Fourneau (devant de). Endroit par où sort la matiere après qu'elle a été fondue : *v.* Fondeur. II, 256.

Fourneau de liquation. Celui qui sert à faire les opérations de la coupelle : *v.* Travaux sur les mines de plomb. III, 195.

Fourneau de pipes. Petit vase où l'on met le tabac qu'on veut fumer : *v.* L'art de faire les pipes. III, 259.

Fournier. Dans les provinces on donne ce nom aux Boulangers et aux Fermiers des fours banneaux. II, 295.

Fournil. Endroit qui contient plusieurs fours : *v.* L'art de conserver et faire éclore les œufs. III, 289.

Fournis (Gants). Ce sont ceux dont l'intérieur est garni de laine ou du poil de l'animal : *v.* Gantier. II, 313.

Fourniture d'orgue. C'est un composé de plusieurs tuyaux : *v.* Facteur d'orgue. II, 172.

Fourniture : *v.* Fonte des cloches. II, 238.

Fourquet. Espece de pelle dont les Brasseurs se servent pour écarter la farine. I, 324.

Fourreau. Gaîne d'une épée : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Fourreaux Ce sont deux morceaux de parchemin dans lesquels les Batteurs d'or mettent leur moule pour le tenir en état. I, 24.

Fourrer la colle. C'est la falsifier : *v.* Colle de poisson. I, 517.

Foyer. Centre du verre dont la courbure est une partie de la circonférence : *v.* Lunetier. II, 602.

Fraisil. Poussiere de charbon qui a été pilé et tamisé : *v.* Moulage de fer fondu. II, 265.

Franc salé (Pays de). Celui qui s'est rédimé de tous les droits de gabelle : *v.* Saunier. IV, 56.

France (Point de). C'est celui qui se fait au boisseau : *v.* Dentelle. II, 19.

Franges. Bouts de fil qui excedent d'environ huit pouces la lisiere des hamacs : *v.* Fabrique de hamacs. II, 378.

Franges. Ornement de soie fait en forme d'effilé : *v.* Rubannier. IV, 29.

Fraque. Espece de justaucorps très-léger : *v.* Tailleur. IV, 174.

Fraser la pâte. C'est la rendre plus seche en y mettant de nouvelle farine : *v.* Boulanger. I, 300.

Frayer une lame. C'est faire une petite rainure au bord de son dos : *v.* Coutelier. I, 567.

Frayoir. Petite peau velué dont le bois d'un cerf est recouvert : *v.* Vénerie. IV, 327.

Frégaté (Vaisseau). C'est-à-dire fait en maniere de frégate. *v.* Jaugeur de navires. II, 479.

Fret : *v.* Affrétement à l'article Afferteur ou Affréteur. I, 20.

Frettes de fer. Cerceaux de ce métal dont les Ardoisiers garnissent leurs seaux : *v.* Ardoisier. I, 137.

Friser une chaîne. C'est en détacher les fils les uns des autres, et remettre en leur place tous les fils rompus : *v.* Drapier. II, 69.

Friser une étoffe. C'est y former avec le poil plusieurs petits boutons : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 297.

Frisoir. Table incrustée d'un mastic, et dont le mouvement, un peu circulaire, ratine les étoffes. *Ibid.*

Frisons. Cercles que les Dominotiers forment avec le peigne sur le papier marbré. II, 40.

Frisquette. Chassis de fer sur lequel on étend deux ou trois feuilles de parchemin, découpées à l'endroit

où les pages doivent se rencontrer : *v.* Imprimerie. II, 507.

Fritte. Mélange de diverses substances fondues ensemble : *v.* Emailleur. II, 102.

Fritter le verre. C'est le faire calciner pendant vingt-quatre heures : *v.* Verrier. IV, 375.

Fromage à la crême. C'est celui où il entre autant de lait que de crême, et dans lequel on délaie un peu de présure : *v.* Laitiere. II, 538.

Fromage écrémé. C'est celui qui est fait avec la partie caseuse qui reste après que le lait a été écrémé pour en faire du beurre. *Ibid.* 538.

Fromagerie. Chambre où l'on fait sécher les fromages sur des planches exposées à l'air et rangées par différents étages le long des murs. *Ibid.* 543.

Fronde. Machine à lancer les pierres, et bandage à quatre chefs dont on se sert dans la taille : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Fronteau. Bande de cuir qui est sur le front d'un cheval : *v.* Bourrelier. I, 308.

Froton. Machine composée de plusieurs lisieres roulées les unes sur les autres, dont les Cartiers se servent pour presser le papier sur le moule. I, 397.

Frotter les toiles. C'est y passer du savon noir pour commencer à les dégraisser : *v.* Blanchisseur. I, 269.

Frottoire. Petit tonneau dans lequel on agite les épingles pour les faire sécher : *v.* Epinglier. II, 140.

Fruits frais. Ce sont ceux qu'on vend d'abord après les avoir cueillis : *v.* Fruitier. II, 301.

Fruits secs. Ce sont ceux qu'on fait sécher au feu ou au soleil. *Ibid.*

Fulguration. C'est lorsqu'il n'y a plus de crasse sur l'argent fondu : *v.* Monnoyeur. III, 193.

Fulminantes (Exhalaisons). Celles qui, dans les mines, prennent feu dès qu'on en approche un corps allumé, et qui produisent une lumiere comme un éclair : *v.* Travaux des mines. II, 432.

Fumées. Fiente d'un cerf : *v.* Vénerie. IV, 326.

Fumerons. Morceaux de bois qui ne sont pas réduits en charbon ; *v.* Charbonnier. I, 459.

Fumetreaux. Petits tas de fumier répandus sur une terre prête à ensemencer : *v.* Agriculture. I, 39.

Funin. Cordage auquel on attache un harpon : *v.* Pêche de la baleine. I, 259.

Funins. Cordes ordinaires dont on se sert dans un vaisseau : *v.* Funeur. II, 305.

Fuseau. Chevilles de lanternes : *v.* Horloger. II, 403.

Fusée. Cône tronqué fait en forme de vis : *v.* Horloger. II, 412.

Fusée à double vol. Ce sont deux fusées attachées ensemble : *v.* Artificier. I, 174.

Fusées de caisse. Celles qu'on met dans nne caisse pour les faire partir ensemble. *Ibid.*

Fusées de table. Celles qu'on tire sur une table ou sur un plan fort uni. *Ibid.*

Fusil. Morceau de fer rond sur lequel les Bouchers aiguisent leurs couteaux : *v.* Tabletier. IV, 162.

Fustel. Bâton à deux bouts : *v.* Arquebusier. I, 165.

Fût. Bois d'une carde : *v.* Cardier. I, 382.

Fût. Buffet d'orgue : *v.* Facteur d'orgue. II, 168.

Fût. Carcasse d'une malle : *v.* Coffretier. I, 515.

Futaille montée. C'est lorsque le tonneau est entièrement fini : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Fûts. Bois de noyer ou d'érable qu'on emploie dans l'arquebuserie. I, 164.

Fy (Avoir le). Se dit d'un cochon lorsqu'on y apperçoit des marques de ladrerie : *v.* Boucher. I, 291.

GAL

GABARIS. Modeles de vaisseaux : *v.* Jaugeur de navires. II, 479.

Gabion. Espece de panier cylindrique sans fond, dont on forme le parapet des sapes : *v.* Sapeur. IV, 47.

Gabion farci. C'est celui qui est rempli de matieres propres à résister à la balle de fusil. *Ibid.*

Gâcher le plâtre. C'est le remuer dans un auget avec une eau proportionnée à sa quantité, pour l'empêcher de se mettre en masse : *v.* Maçon. III, 9.

Gâchet serré. C'est rendre le plâtre épais de maniere qu'il ne paroisse point d'eau au-dessus. *Ibid.*

Gachette. Piece de platine de fusil qui entre dans le cran de la noix pour faire partir le chien, et qui entre dans le bandé et le demi-bandé : *v.* Arquebusier. I, 163.

Gagne-petit. Emouleur ambulant : *v.* Emouleur. II, 110.

Gaillarde (La). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Gale. Mousse d'une très-petite espece, et qui est éparse en forme de tache sur une branche d'arbre : *v.* Jardinier. II, 450.

Galée. Planche plus grande que la page qu'on y dépose : *v.* Imprimerie. II, 492.

Galène. Mine de plomb qu'on trouve en cubes très-brillants, entassés symmétriquement les uns sur les autres : *v.* Mines de plomb. III, 178.

Galer le sel. C'est le porter dans un magasin pour le faire sécher : *v.* Saunier. IV, 58.

Galere. Bâtiment de mer long et étroit, bas de bord, et qui va à voiles et à rames : *v.* Constructeur de navires. I, 536.

Galere. Fourneau long et étroit dont les Distillateurs se servent. II, 33.

Galere. Rabot à queue et qui a une forte cheville qui le traverse sur le devant : *v.* Facteur d'orgue. II, 167.

Galeries. Ce sont, dans les fourneaux des Fondeurs, des espaces séparés par des murs pour recevoir le bois et le charbon qu'on doit y faire brûler : *v.* Fondeur de statues. II, 226.

Galeries. Ouvertures que font les Mineurs pour arriver aux endroits qu'ils veulent faire sauter en l'air : *v.* Mineur. III, 215.

Galet. Gravier sur lequel on seche la morue : *v.* Pêche de la morue. III, 246.

Galettes. Biscuits de quatre onces de pâte : *v.* Biscuit de mer. I, 255.

Galipot. Nom qu'on donne à la poix quand elle est fine et claire : *v.* L'art de faire la poix. III, 506.

Galipot. Suc le plus pur qui découle du pin : *v.* L'art de préparer la résine de pin. IV, 535.

Galop de chasse : *v.* Manege. III, 37.

Galop étendu. C'est lorsque le derriere du cheval chasse le devant sans observer une cadence égale. *Ibid.*

Galop raccourci. C'est lorsque le derriere du cheval chasse le devant d'une cadence égale sans traîner les hanches. *Ibid.*

Galopade. C'est un galop raccourci. *Ibid.*

Ganache. Partie de dessous la tête d'un cheval qui touche à son encolure : *v.* Maréchal. III, 75.

Gangue. Matiere étrangere au minéral et qui y est adhérente : *v.* Mines. III, 134.

Ganse ronde. Celle avec laquelle on fait les boutonnieres mobiles : *v.* Tordeur. IV, 292.

Garance grappe. Celle qui est sous la forme d'une poudre rougeâtre : *v.* Garanceur. II, 316.

Garance robée. Celle dont on a ôté la peau. *Ibid.*

Garance (Petite). Garance sauvage. *Ibid.*

Garance qui n'a pas été robée. Celle dont la racine n'a été que pillée sans en avoir ôté l'épiderme. *Ibid.*

Garde. Membrure placée à l'extrémité de la verge de la romaine du côté gauche : *v.* Balancier. I, 192.

Garde forte. Celle qui est placée du côté droit de la romaine, et qui sert a peser des marchandises d'un poids considérable. *Ibid.*

Garde (La). C'est cette espece de coquille qui est au-

dessus de la lame d'une épée et qui garantit la main du coup de pointe : *v.* Maître en fait d'armes. III. 12.

Garde-vue. Morceau de carton dont les Graveurs se servent pour garantir les yeux d'un trop grand jour. II, 363.

Gardes. Ce sont deux morceaux de bois placés aux deux bouts des rots : *v.* Fabrique de burail. I, 353.

Gardes. Ce sont des femmes qui, dans les maisons particulieres, remplissent auprès des malades les fonctions dont s'acquittent les Infirmiers dans les Hôpitaux : *v.* Garde-malade. II, 521.

Gardes. Lisieres du camelot : *v.* Camelotier. I, 376.

Gardes. Petit morceaux de parchemin placés de chaque côté des tranchefiles : *v.* Relieur. IV. 12.

Gargouche. Papier plus fort que le papier à dessiner : *v.* Papetier. III, 345.

Gargouille. Bas de la branche d'un mords : *v.* Cloutier. I, 510.

Garni. Ressort de cuivre qu'on met dessous l'arc-boutant d'un parasol, et qui fait que la couverture se plie précisément en deux : *v.* Faiseur de parasols. III, 354.

Garni pour ligature. Ressort de cuivre qui s'enchâsse dans la noix du parasol. *Ibid.*

Garnitures. Pieces de bois qui forment les marges en tous sens : *v.* Imprimerie. II, 497.

Garochoir : *v.* Main torse à l'article Cordier. I, 543.

Garot. Arcade de bois placée dans la selle au-dessus du garot d'un cheval : *v.* Sellier. IV, 88.

Garot. Endroit où se terminent les épaules d'un cheval : *v.* Marchand de chevaux. III, 77.

Garum. Sauce dont se servoient les Anciens et qui étoit faite avec de la saumure de maquereau : *v.* Pêche du maquereau. III, 23.

Gâteau de cire. C'est ce qui, dans les ruches à miel, contient des deux côtés une quantité d'alvéoles : *v.* Cirier. I, 495.

Gâteau (Eplucher le). C'est ôter le sable qui s'y est attaché : *v.* Faïancier. II, 178.

Gâteau. Masse formée par l'émail de la faïance qui

est fondue, et qui se trouve au fond du four. *Ibid.*

Gaude. Plante dont les Teinturiers se servent pour teindre en jaune. IV, 222.

Gavet. Latte de bois qu'on cloue sur les rainures pour étancher l'eau : *v.* L'art de faire les ponts. III, 513.

Gaufrés (Camelots). Ce sont ceux qui, n'étant que d'une seule couleur, sont façonnés avec un fer chaud : *v.* Camelotier. I, 375.

Gazette. Espece de creuset de terre destiné à garantir les pieces de porcelaine des gouttes de verre et de la flamme du bois : *v.* Porcelaine. III, 528.

Gazettes. Etuis dans lesquels on encastre la faïance : *v.* Faïancier. II, 178.

Geindre. Nom qu'on donne au premier garçon Boulanger. I, 298.

Gelée. Suc mucilagineux des fruits, qui, en refroidissant, prennent une consistance de colle : *v.* Confiturier. I, 215.

Gelées. Sirops chargés de matieres mucilagineuses : *v.* Apothicaire. I, 102.

Gemme (Sel). Sel fossile qui fond difficilement dans l'eau : *v.* Charcutier. I, 416.

Gendarmes. Taches plus grandes que les points et qui ressemblent à la fêlure d'un diamant : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 477.

Genouillere de botte en bonnet. Celle qui est toute ronde : *v.* Bottier. I, 286.

Genouillere en chauderon. Celle qui est demi-ronde. *Ibid.*

Genouillere par demi-chasse. Celle qui est échancrée derriere la cuisse. *Ibid.*

Genoux. Pieces de bois très-courbées qu'on place entre les varangues et les alonges des vaisseaux : *v.* Jaugeur de navires. II. 479.

Géodésie. Mesurage des terres : *v.* Arpenteur. I, 152.

Gerbe. Fusée chargée en massif : *v.* Artificier. I, 174.

Gerçures. Etonnements faits aux diamants par des contre-coups : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 477.

Germes de feve. Taches noires qui disparoissent sur les dents des chevaux lorsqu'ils ne marquent plus : *voyez* Marchand de chevaux. II, 79.

Germoir. Endroit où l'on fait germer l'orge ou le grain dont on veut faire de la biere : *v.* Brasseur. I, 321.

Gestes. Différents mouvements du corps : *v.* Maître de danse. III, 15.

Gibeciere. Sac où les Chasseurs mettent leur plomb et leur poudre : *v.* Vénerie, IV, 336.

Gibeciere. Sac dans lequel les Lithotomistes mettent une partie de leurs outils pour les avoir plus sous leur main quand ils operent. IV, 514.

Gillet. Camisole sans manches : *v.* Tailleur. IV, 174.

Gipon. Paquet de grosse laine ou de fil des pennes des Tisserands, avec lequel on prend le suif dont on frotte les cuirs de Hongrie : *v.* Corroyeur. I, 557.

Girandole d'artifice. C'est la même chose qu'un soleil tournant, mais à qui on donne une position différente : *v.* Artificier. I. 174.

Girasol (Couleur de). Se dit de la porcelaine demi-transparente et d'un blanc laiteux : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 521.

Girasol. Tube de verre très-fusible : *v.* Patenôtrier. III. 371.

Girelle. Tête de la roue du tour à Faïancier : *v.* Porcelaine. III. 525.

Giron. Triangle dont une pointe est plus longue que les autres : *v.* Faiseur de parasols. III, 355.

Glacer la soie. C'est la laisser couvrir de petits crystaux d'alun : *v.* Teinturier. IV, 233.

Glacer une étoffe. C'est y faire un bâti général à points longs : *v.* Couturiere. I, 571.

Glaces de diamant. Fêlures qu'on y fait en les tirant de la mine. *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 476.

Glaces d'office. Ce sont des congélations artificielles. II, 326.

Glaces fausses. Ce sont celles dont la surface inégale change la proportion des objets : *v.* Glacerie. II, 340.

Glacés (Gants). Ce sont ceux dont le côté de la chair a été frotté d'un mélange d'huile d'olive, de jaunes d'œufs, d'esprit de vin et d'eau : *v.* Gantier. II, 313.

Glaire. Humeur qui ressemble à un blanc d'œuf, et qui se durcit peu-à-peu lorsqu'elle demeure long-

temps dans une liqueur tiede : *v.* Apothicaire. I, 97.

Glaise. Espece d'argille, que le soleil, les pluies et les gelées divisent et rendent propre à engraisser les terres : *v.* Agriculture. I, 41.

Gland. Espece de mâchoire de bois dont les Parcheminiers se servent pour arrêter les peaux sur le haut de la herse. III, 356.

Gland. Tenaille de bois avec laquelle le Tabletier tient un peigne assujetti. IV, 161.

Glaucome. Lorsque le crystallin de l'œil paroît de couleur de mer : *v.* Oculiste. III, 281.

Glettes. Impuretés qui ont coulé des casses qui servent aux affinages : *v.* Affineur. I, 26.

Gloire. Soleil d'artifice à plusieurs rayons de jets : *voyez* Artificier. I, 174.

Gluaux. Petits brins de bois enduits de glu et avec lesquels on prend les oiseaux : *v.* Oiseleur. III, 393.

Goberches. Perches coupées de longueur, dont un bout touche au plancher et l'autre presse fortement les pieces de placage : *v.* Ebéniste. II, 87.

Gobeurs. On nomme ainsi sur la Loire ceux qui remontent un bateau en le tirant avec une corde : *v.* Haleur. II, 377.

Godet. Fourneau d'une pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III, 465.

Godets. Ouvertures du fond de l'écheno : *v.* Fondeur de statues. II, 321.

Godronnées (Assiettes). Ce sont celles dont la circonférence est travaillée en sallies et en demi-ronds : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 526.

Goémon. Plante marine propre à engraisser les terres : *v.* Agriculture. I, 42.

Gonichon. Capuchon de papier bleu qui couvre la pointe d'un pain de sucre : *v.* Sucre. IV, 135.

Gorge de démaigrissement. Entaillement fait à angle aigu : *v.* Charpentier. I, 464.

Gorge. C'est la partie d'une cloche qui s'épaissit et s'élargit jusqu'à son bord : *v.* Fondeur de cloches. II, 238.

Gorgeret. Espece de conducteur cave qui se rétrécit par le bout où il y a un bec : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Goudron. Substance noire et liquide que les Résiniers tirent des copeaux de pins et autres matieres qui paroissent inutiles. IV, 536.

Gouge. Ciseau cylindrique creusé en forme de demi-canal, avec lequel on cave et arrondit un ouvrage : *v.* Sculpteur. IV, 74.

Goulot de matras. C'est le col ou le tube qui est au-dessus de sa boule : *v* Poëles hydrauliques. III, 502.

Goulotte : *v.* Rainure. III, 218.

Goupilles. Morceaux de fil de fer qui passent dans les tenons pour tenir le canon avec le bois d'un fusil : *v.* Arquebusier. I, 162.

Gourme. Dépuration d'humeurs épaisses et visqueuses qu'ont les chevaux vers l'âge de trois ou quatre ans : *v.* Marchand de chevaux. III, 95.

Goussets. Pieces rapportées sous les hanches : *v.* Tailleur. IV, 179.

Goût de terroir. C'est un goût désagréable que certaines terres donnent aux fruits qu'elles produisent : *voyez* Jardinier. II, 461.

Goût du fruit. Se dit du pain qui conserve le goût du bled : Boulanger. I, 299.

Goût (Le bon). Idée ou maniere de dessin qui vient de l'inclination ou des études qu'on a faites sous d'habiles Maîtres : *v.* Dessinateur. II, 19.

Goutte. Petit morceau d'argent qu'on tire d'un creuset pour en faire l'essai : *v.* Monnoyeur, III, 233.

Gouttes de métal. C'est ce qu'on fond après coup sur un ouvrage : *v.* Fondeur de statues. II, 232.

Gouttes froides. Défauts qui sont dans un ouvrage fondu pour n'avoir pas bien versé le métal en fusion : *voyez* Fondeur. II, 277.

Gradine (La). Outil plat et tranchant qui a deux hoches ou deux dents : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Grain. Sel marin qui s'est précipité dans le fond de la chaudiere : *v.* Salpêtrier. IV, 42.

Grain de la peau. Espece de gerçure qu'on apperçoit sur une peau : *v.* Corroyeur. I, 558.

Grand aigle (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Grand beau. Perle factice soufflée avec du crystal teint,

teint, dont la couleur imite celle du girasol : *voyez* Patenôtrier. III, 375.

Grand blanc. Morceaux d'amidon de quatre ou cinq pouces de longueur : *v.* Amidonnier. I, 309.

Grand compte. Papier de la fabrique de l'Angoumois : *v.* Papetier. III, 346.

Grand cornet. Papier de la moyenne sorte. *Ibid.* 343.

Grandes fines. Couvertures qui vont depuis quatorze barres jusqu'à dix-sept : *v.* Couverturier. I, 576.

Grands fins. Couvertures marquées de quatre barres. *Ibid.*

Grand habit : *v.* Habit de Cour. III, 91.

Grand haut. Troisieme étage, ou troisieme lit du fourneau à charbon : *v.* Charbonnier. I, 457.

Grand Jesus. Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Grand marchand, blanc et roux. Couverture marquée de trois barres et demie : *v.* Couverturier. I. 577.

Grand monde (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Grand repasse extraordinaire fin. Couverture marquée de dix barres : *v.* Couverturier. I, 577.

Grand raisin. Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III. 345.

Grand raisin double. Papier de la moyenne sorte. *Ibid.*

Grangier : *v.* Métayer. III, 139.

Grapin. Fer recourbé dont se servent les Ramonneurs. IV. 533.

Grappe. Nom de la liqueur du tafia quand on la fait : *v.* Tafia. IV, 167.

Grapper la garance. C'est la réduire en poudre : *v.* Garanceur. II, 318.

Grappes. Sable et petites pierres qui sont mêlées avec la mine de fer. II, 254.

Grappes de verdet. Baguettes qui, après diverses immersions, sont couvertes de crystaux de Vénus : *v.* Verd-de-gris. IV, 342.

Gras (Castor). C'est celui qu'on a porté sur la peau : *v.* Chapelier. I. 446.

Gratteau. Fer acéré et qui a quatre barres tranchantes, semblable à un fer de dard : *v.* Doreur. II. 48.

Gratteau. Instrument tranchant dont les Couteliers se servent pour effacer tous les traits que la lime a laissés sur une lame. I, 567.

Gratte-bosse. Brosse faite avec des petits fils de laiton, dont les Doreurs se servent pour couvrir leurs ouvrages d'une épaisseur d'or convenable. II, 48.

Gratte-bosse. Outil de laiton dont les Argenteurs se servent pour enlever de dessus leurs pieces une espece de poussiere noire qui s'est formée par la trop grande pénétration du feu. I, 144.

Gratte-langue. Petit instrument dont le manche forme une pincette courbe, qui sert à porter une éponge à la surface extérieure des dents les plus éloignées : *v.* Dentiste. II, 23.

Grattoir. Petit outil à trois quarres, avec lequel on ébarbe les lignes des portées : *v.* Graveur de musique. II, 364.

Grattoir. Petit outil, fait en forme de langue de chat, et dont on se sert pour enlever le tartre qui est aux dents : *v.* Dentiste. II, 23.

Grave. Gravier qui est sur le bord de la mer et sur lequel on met sécher la morue : *v.* Pêche de la morue. III, 246.

Gravelle. Lie de vin desséchée : *v.* Cendre gravelée. III. 551.

Gravelle. Résidus des marcs des Vinaigriers, qui, étant brûlés, donnent une cendre très-alkaline, qu'on nomme cendre gravelée : *v.* Vinaigrier. IV, 415.

Graveurs. Ce sont ceux qui font les aiguilles, les ornements et les rosettes des montres : *voyez* Horloger. II, 419.

Gravoir. Instrument de buis dont on se sert pour tracer des filets sur les cierges : *v.* Cirier. I. 504.

Greffe à emporte-piece. C'est lorsqu'avec un ciseau de Menuisier, on fait une entaille un peu profonde dans l'écorce et dans le bois : *v.* Jardinier. II, 452.

Greffe à la pousse. C'est lorsqu'on fait la greffe de l'écusson pendant l'été. *Ibid.* 153.

Greffe à œil dormant. C'est une greffe à écusson qu'on fait pendant l'automne. *Ibid.*

Greffe en approche : *v.* Greffe en écusson. *Ibid.*

Greffe en courant. C'est celle qu'on fait en séparant l'écorce du bois avec un petit coin. *Ibid.* 451.

Greffe en croix. C'est lorsqu'on met quatre greffes sur le même sujet. *Ibid.*

Greffe en écusson. C'est lorsqu'on détache légérement des branches d'un bon arbre, un petit morceau d'écorce triangulaire, au milieu duquel est un œil ou un commencement de branche. *Ibid.* 453.

Greffe en fente. C'est lorsqu'on fend la tige d'un arbre avec un fort couteau. *Ibid.* 451.

Greffe en flûte. C'est lorsqu'on fait entrer la greffe, comme un anneau, dans la partie de la branche du sauvageon qu'on a dépouillée. *Ibid.* 452.

Greffoir. Petit couteau à lame mince et bien tranchante, dont l'extrémité est mince, plate et arrondie. *Ibid.*

Grege (Soie). C'est-à-dire telle qu'elle se trouve sur les cocons des vers à soie : *v.* Crêpe (Fabrique de). I, 584.

Grégeois (Feu). C'est celui qui brûle dans l'eau : *v.* L'art de raffiner le camphre. I, 376.

Grêle (Faire tomber le sel en). C'est le répandre sur tous les bords de la mesure : *v.* Amidonnier. I, 72.

Grêle. Scie dont les Tabletiers se servent pour finir un peigne. IV, 161.

Grelin. Corde composée de trois hansieres : *v.* Cordier. I, 547.

Gréloire. Auge longue et étroite, percée par le fond de plusieurs petits trous rangés sur une même ligne. *v.* Cirier. I, 499.

Grenaille. Argent mis en petits grains au moyen d'un balai dont on remue l'eau du baquet dans laquelle on a versé de l'argent fondu : *v.* Affineur. I, 25.

Grenat. Pierre fine de couleur de pourpre : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 475.

Grenats. Pierres vitrifiables qu'on croit être colorées par l'étain : *v.* Mines d'étain. III, 180.

Grenetiers. Officiers des greniers à sel : *v.* Saunier. IV, 55.

Grenetis. Petits points qui forment une espece de cercle autour des monnoyes : *v.* Graveur sur métaux. II, 373.

Grenoir. Attelier où l'on grene la poude à canon : *voyez* Poudrier. III, 565.

Grenouilleres (Les). Pieces d'artifice qui font dans l'eau ce que les serpenteaux font dans l'air : *v.* Artificier. I, 175.

Grenure (Glacer la). C'est la laisser appercevoir sur le noir : *v.* Graveur. II, 358.

Grésil. Verre cassé ou rebut de verre après la taille des carreaux de vitres : *v.* Verrier. IV, 390.

Grésoir. Outil de fer dont les Vitriers se servent pour enlever les parties superflues d'un carreau de vitre : *v.* Vitrier. IV, 420.

Greze (Soie). C'est celle qui se trouve sur les cocons de ver à soie : *v.* Fabrique de crépon. I, 584.

Griffe de fer. Pince avec laquelle les Vitriers enlevoient autrefois les parties superflues du verre qu'ils avoient taillé : *v.* Vitrier. IV, 420.

Griffes d'une bague. Ce sont de petits rayons qui servent à affermir une pierre et à la contenir dans son chaton : *v.* Joaillier. II, 532.

Grignon. Marc des olives après qu'on en a exprimé toute l'huile : *v.* Huilier. II, 438.

Gril. Machine sur laquelle on met chauffer la plaque avant de la mettre sous presse : *v.* Imprimeur en taille-douce. II, 514.

Grillage. Ce point differe du toilé, en ce qu'il est moins serré, et qu'il est fait par petits quarrés un peu inclinés : *v.* Blondier. I, 180.

Grillage (Grand). C'est un plein dessiné diversement : *v.* Blondier. I, 279.

Grillage (Petit). C'est un composé de quarrés un peu inclinés. *Ibid.*

Grille à dorer. Petit treillis de fil d'archal sur lequel on pose les ouvrages qu'on dore : *v.* Doreur. II, 48.

Grille. Fond d'un bard : *v.* Bardeur. I, 211.

Grille. Ouverture qui est sous un des toits d'un jeu de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III, 385.

Grille. Planche percée de trous, et mise en travers dans une caisse longue, lorsqu'on veut faire partir plusieurs fusées à la fois : *v.* Artificier. I. 173.

Griller la mine. C'est la faire rougir obscurément

dans un four préparé exprès : *v.* Travaux des mines. III. 191.

Grillons. Résidus de lard fondu : *v.* Pêche de la baleine. I, 261.

Gros bon. Papier des fabriques de l'Angoumois : *voyez* Papetier. III. 346.

Gros bon de trace. Papier qu'on fait en Auvergne et en Limousin. *Ibid.*

Gros bon fin : *v.* Gros bon.

Gros bulle. Papier qu'on fait en Hollande. *Ibid.*

Gros de Tours changeant. C'est celui qui est rendu plus transparent par une trame de couleur différente : *v.* Fabrique de gros de Tours. III, 226.

Gros-œil. Caractere dont l'œil a plus de grosseur que n'en a ordinairement celui du corps à qui il appartient : *v.* Imprimerie. II, 491.

Gros romain. Corps de caractere particulier. *Ibid.* 487.

Grossiers Horlogers. Serruriers Machinistes qui font les horloges de fer : *v.* Horloger. II, 415.

Gros tan. C'est une écorce de chêne hachée gros comme le doigt : *v.* Tanneur. IV, 191.

Gros texte. Corps de caractere particulier et peu usité : *v.* Imprimerie. II, 487.

Groupper. C'est joindre plusieurs figures ensemble : *v.* Dessinateur. II, 26.

Gruger le marbre. C'est l'enlever par petits morceaux : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Grume (Bois en). C'est celui qui est encore en tronçons ou en billes, et qui n'a pas été débité : *v.* Charon. I, 467.

Guenies. Petits saumons qu'on pêche depuis Pâques jusqu'à la S. Jean : *v.* Pêche du saumon. IV, 54.

Guenilles : *v.* Chiffons. III, 335.

Guéret. Elévation de terre que les sillons forment : *v.* Agriculture. I, 34.

Guesde. Couleur bleue que donne le pastel. II, 101.

Guesde : *v.* Indigotier. II, 520.

Guesdes. Cuves où l'on fait le bleu : *v.* Teinturier. IV, 214.

Guesdrons. A Rouen on donne ce nom aux Teinturiers en bleu. II, 315.

Gueulard. Ouverture de la cheminée d'un fourneau : *v.* Fondeur. II, 257.

Gueules. C'est la couleur rouge dont on se sert dans le blason : *v.* L'art héraldique. II, 391.

Gueuse. Masse de fer de figure triangulaire, formée par l'écoulement de la matiere qui a été fondue : *voyez* Fonte de fer. II, 261.

Guide-hors (Le). C'est la maçonnerie qui est au-dessus d'un fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II, 257.

Guidon. Morceau de métal taillé en forme de grain d'orge pour diriger l'œil du Tireur : *v.* Arquebusier. I, 162.

Guildive : *v.* Taffia. IV, 138.

Guildive C'est le nom que les François donnent à l'eau-de-vie de sucre : *v.* Taffia. IV, 167.

Guillaume. Rabot avec lequel on forme les moulures : *v.* Menuisier. III, 128.

Guilloire (Cuve). C'est celle où l'on met la levure pour faire fermenter la biere dans les chaudieres : *v.* Brasseur. I, 326.

Guinguettes (Pipes). Ce sont celles dont le fourneau est très-petit : *v.* Art de faire les pipes. III, 460.

Guipure (Broderie en). C'est un vélin découpé conformément au dessin qu'on veut suivre et sur lequel on coud de l'or ou de l'argent : *v.* Brodeur. I, 346.

Gypse. Pierre à plâtre disposée en lames menues, transparentes, et appliquées les unes sur les autres : *v.* Plâtrier. III, 475.

HAI

HABILLAGE. Préparation des peaux : *v.* Chamoiseur. I. 424.

Habiller une bête. C'est l'écorcher : *voyez* Boucher. I, 288.

Habiller. C'est préparer les peaux : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 426.

Habiller la carde. C'est aiguiser les pointes de ses crocs, *v.* Cardier. I. 385.

Habiller le saumon. C'est l'ouvrir pour en ôter les entrailles et les ouies : *v.* Pêche du saumon. IV, 54.

Habilleur. Ouvrier qui passe les peaux. II, 377.

Habit de Cour. Corps pleins de baleines, fermé, et auquel est joint un bas de robe : *v.* Marchande de modes. III, 91.

Haché d'or (Métal). Celui sur lequel on a fait des hachures pour y appliquer de l'or : *v.* Doreur. II, 49.

Hache-paille. Instrument avec lequel on hache la paille très-menu pour en nourrir les chevaux : *voyez* le supplément, tome IV.

Hacher une piece de métal. C'est y faire un nombre prodigieux de traits en tous sens : *v.* Argenteur. I, 143.

Hachette. Outil qui, d'un côté, a la forme d'une petite hache, et de l'autre un marteau : *v.* Couvreur. I, 583.

Hachoir. Endroit où les Bouchers coupent le suif par petits morceaux : *v.* Chandelier. I, 430.

Hachoir. Morceau de bois épais sur lequel on hache la viande à pâté : *v.* Patissier. III, 381.

Hachures. Aspérités, ou tailles qu'on fait en tous sens avec le couteau à hacher sur les métaux qu'on veut dorer ou argenter : *v.* Doreur. II, 49.

Hagard (Oiseau). C'est celui qui a déja joui de la liberté : *v.* Fauconnier. IV, 484.

Hagnes. Pâte de vermicelle, applatie et tirée par le moule en forme de rubans de deux doigts de largeur : *v.* Vermicelier. IV, 353.

Haies. Especes de murailles de quatre briques d'épais-

seur que les Briquetiers mettent les unes sur les autres pour les faire sécher : *v.* Briquetier. I, 334.

Haies (Mettre en). C'est ranger les briques les unes sur les autres. *Ibid.*

Haire. Grande toile de crin qu'on étend sur les tringles de la touraille : *v.* Brasseur. I, 322.

Halle aux poissons : *v.* Poissonnerie. III, 505.

Halle. Bâtiment où l'on coule les glaces : *v.* Glaserie. II, 335.

Hamac. Lit de coton que font les Indiens et qu'on attache entre deux arbres : *v.* Fabrique de hamacs. II, 377.

Hampe. Manche de pinceau : *v.* Vitrier. IV, 425.

Hampe. Manche où tient la lanterne des Canoniers. I, 381.

Hanches (Mettre un cheval sur les). C'est l'accoutumer à baisser la hanche et à plier le jarret : *v.* Manége. III, 35.

Hanouard. Vieux nom qu'on donnoit anciennement aux Jurés-Porteurs de sel. II, 379.

Hansieres. Cables dont on se sert pour les ancres de flot et de jusant : *v.* Fabrique d'ancres. I, 75.

Hansieres. Ce sont des cordages simples : *v.* Cordier. I, 542.

Haquet. Charette sans ridelles, qui fait la bascule quand on veut, et qui, sur le devant, a un moulinet pour charger plus commodément les fardeaux : *v.* Haquetier. II, 379.

Haras. Endroit où l'on tient des chevaux entiers avec des juments pour en avoir des poulains : *v.* Marchand de chevaux. III, 67.

Hardilliers. Morceaux de fer percés de plusieurs trous, dans lesquels on passe une cheville pour bander ou lâcher les lisses au besoin : *v.* Haute-Licier. II, 387.

Hareng de deux nuits. C'est celui dont on remet la salaison au lendemain : *v.* Pêche du hareng. II, 380.

Hareng d'une nuit. C'est celui qu'on sale le même jour qu'on le pêche. *Ibid.*

Hareng plein. C'est celui qui est rempli de laite ou d'œufs, et qui est dans son état de perfection. *Ibid.* 381.

Hareng sauret. C'est celui qu'on a fait sécher à la fumée. *Ibid.* 382.

Hareng vierge. C'est celui qui est prêt à frayer. *Ibid.* 381.

Hareng vuide. C'est celui qui a frayé. *Ibid.*

Harmonie (Table d'). C'est celle sur laquelle sont tendues les cordes d'un clavecin : *v.* Facteur de clavecins. II, 161.

Harpoire. Fer auquel est attaché un manche de bois de six pieds de longueur, et qui se sépare du harpon après qu'on a percé la baleine : *v.* Pêche de la baleine. I, 259.

Harpon. Fer de trois pieds de longueur, de figure triangulaire, dont chacune des trois branches est semblable à une fleche. *Ibid.*

Harre (La). C'est la moitié d'un grand anneau de fer fiché dans la muraille, dont les Peaussiers se servent pour adoucir les peaux. III, 389.

Haubannier. Nom ancien des Pelletiers-Fourreurs. II, 383.

Haubannier du Roi. C'étoit celui qui avoit le droit d'acheter dans Paris et aux environs toutes sortes de hardes vielles et nouvelles. *Ibid.*

Hauberts. Cottes de mailles : *v.* Haubannier. *Ibid.*

Hausse. Epingle sans tête : *v.* Epinglier. II, 138.

Hausse. Montant de bois destiné à porter la douve qu'on veut doler : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Hausses (Mettre des). C'est mettre sur la feuille de la marge un morceau de papier de même grandeur que l'endroit non foulé : *v.* Imprimerie. II, 509.

Hausset. Forte piece de bois qui soutient le chevalet des Couteliers I, 568.

Haut de casse. C'est le casseau supérieur : *v.* Imprimerie. II, 485.

Haut feuillet. C'est une des deux feuilles de scie qui composent l'estadou des Tabletiers. IV, 160.

Haute-lice. Métier à tapisserie dressé perpendiculairement et tout debout : *v.* Basse-Licier. I, 227.

Hauteur. Distance qu'il y a du pied d'une lettre jusqu'à son œil : *v.* Imprimerie. II, 487.

Hauteur. Elévation du pole : *v.* L'art du pilotage. III, 454.

Hec. Trapè de pressoir, sur laquelle porte une vis de bois pour affaisser le marc des pommes : *v.* L'art de faire le cidre. I, 493.

Hémorrhagie. Ecoulement de sang : *v.* Maréchal. III, 98.

Héraut d'armes. C'est celui qui compose les armoiries : *v.* L'art héraldique. II, 391.

Herbier : *v.* Jardin sec. IV, 490.

Hérisson. Cylindre hérissé de pointes : *v.* L'art de la frisure des étoffes en laine. II, 298.

Hérisson. Roue du milieu qui est parmi celles du laminoir. II, 553.

Herse. Chassis de quatre pieces de bois, assemblées à tenons et à mortaises : *v.* Menuisier. III, 356.

Herse. Machine de bois, triangulaire ou quarrée, armée de dents de bois ou de fer, et qui sert à recouvrir la semence : *v.* Agriculture. I, 32.

Herses. Pieces de bois qui se croisent dans la charpente d'un pavillon quarré : *v.* Charpentier. I, 464.

Hiéroglyphes. Ecriture mystérieuse des Egyptiens : L'art d'embaumer les corps. IV, 480.

Histérobubonocele (Hernie). C'est lorsqu'elle est formée par la matrice et qu'elle sort par l'anneau inguinal : *v.* Herniaire. II, 394.

Hoches. Crans au moyen desquels on ouvre ou ferme le cercle de bois qui sert de forme au fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II, 547.

Hoches. Dents dont la gradine est armée : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Hollande (Damas de). C'est un damas de soie beaucoup plus léger que les nôtres : *v.* Manufacture de damas. II, 4.

Hollandées (Batistes). Toiles de lin, fines et blanches, qui approchent des toiles de Hollande : *v.* Fabrique de batiste. I, 232.

Honguette. Ciseau quarré qui se termine en pointe : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Horlogers en petit. Ce sont ceux qui ne font que des montres à gousset. II, 414.

Hors d'eau (Être). Se dit des peaux quand elles ne sont plus humides : *v.* Chamoiseur. I, 423.

Hotte. Panier d'osier qu'on attache sur les épaules avec des bretelles : *v.* Houilleux. II, 431.

Hottes à quartier. Ce sont celles qui servent à enlever de la carriere les fragments d'ardoises inutiles : *v.* Ardoisier. I, 135.

Hottes à vuidanges. Elles sont plus grandes que les hottes à quartier, les unes et les autres ont le dossier rembourré de paille. *Ibid.*

Houe. Bêche qui a un fer large et plat, et quelquefois fendu en deux parties, quand on s'en sert dans les endroits pierreux : *v.* Vigneron. IV, 399.

Houille. Charbon de terre. II, 431.

Houillere. Mine à charbon de terre. *Ibid.* 433.

Houlette. Spatule avec laquelle on détache les congelations de la sarbotiere : *v.* Glaces d'office. *Ibid.* 329.

Houpper la laine. C'est la peigner : *v.* Houppiers. II, 435.

Houppiers. Fileurs de laine des environs d'Abbeville. *Ibid.*

Houppiers. On donne aussi ce nom en Picardie à ceux qui filent les chanvres et les lins : *v.* Fileur. II, 220.

Hourser une peau. C'est la coudre tout autour en mettant le poil en dedans : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 427.

Houssage (Salpêtre de). C'est celui qui s'attache en forme de crystaux le long des vieilles murailles : *v.* Salpêtrier. IV, 40.

Houssettes. Serrures qui ferment par le poids du couvercle d'un coffre ou d'une malle : *v.* Serrurier. IV, 99.

Huche. Coffre de bois à pêtrir et à mettre du pain : *v.* Menuisier. III, 130.

Huche. Vaisseau dans lequel on jette la mine pour être nettoyée : *v.* Travaux des mines. II, 253.

Huchers-Menuisiers. Ce sont ceux qui font les huches à pêtrir le pain. III, 130.

Huches. Coffres de bois servant à différents usages : *v.* Hucher. II, 436.

Huchiers : *v.* Huchers.

Huile animale. Troisieme huile qu'on tire des abattis des animaux. *v.* Huilier. II, 440.

Huile commune. Celle qu'on retire du marc qui est dans les scouffins, et sur lequel on verse de l'eau chaude. *Ibid.* 437.

Huile d'enfer. Espece d'huile la plus basse. *Ibid.* 438.

Huile de poix. Liqueur fluide et noire qui surnage sur la poix lorsqu'elle est reposée : *v.* L'art de faire la poix. III, 506.

Huile essentielle. Celle qui surnage sur l'eau distillée des plantes aromatiques : *v.* Apothicaire. I, 99.

Huile essentielle de lavande. Celle qui est la plus éthérée et la plus limpide : *v.* Peinture sur porcelaine. III, 533.

Huile supérieure. Seconde huile qu'on tire des abattis des animaux : *v.* Huilier. II, 440.

Huile vierge. Celle qui sort sans feu, et par la pression d'une vis : *v.* Huilier. II, 437.

Huis. Nom ancien d'une porte de chambre ou de communication : *v.* Menuisier. III, 130.

Huis coupé (Vendre à). C'est vendre du vin en cabaret, et donner à manger sans nappe ni assiette : *v.* Tavernier. IV, 210.

Huissiers : *v.* Huchers-Menuisiers.

Humeur (Faire prendre l') aux peaux. C'est les jeter dans une cuve sans eau : *v.* Mégissier. III, 124.

Hure. Tête de saumon. IV, 54.

Hyacinthe. Pierre fine de couleur orangée : *v.* le supplément, tome IV.

Hydrauliques (Machines). Ce sont celles que l'eau fait mouvoir : *v.* L'art de l'Hydraulique. II, 434.

Hydrographie. Partie de la Géographie qui enseigne à construire les cartes marines, et à connoître les différentes parties de la mer : *v.* L'art du Pilotage. III, 454.

Hygrometre. Machine qui marque et qui annonce les degrés de sécheresse et d'humidité de l'air : *v.* Poëles hydrauliques. III, 501.

Hygroscope : *v.* Hygrometre.

J A Q

Jable. Feuillure dans laquelle entrent les traversins d'un tonneau foncé : *v.* Tonnelier. IV, 284.

Jable. Partie des douves qui excede les fonds des deux côtés : *v.* Jaugeur de futailles. II, 476.

Jabloire. Outil dont la lame s'alonge et se raccourcit au besoin, et qui sert à faire dans les tonneaux les rainures où l'on doit placer les fonds : *v.* Boisselier. I, 282.

Jachere (Terres en). Ce sont celles qu'on laisse reposer : *v.* Agriculture. I, 33.

Jade. Agate de couleur de verd d'olive : *v.* Lapidaire. II, 368.

Jalousiee (Lunettes de). Ce sont celles qui, par le moyen d'un miroir placé obliquement dans une boîte percée à jour, font voir directement des objets lorsqu'on semble regarder du côté qui leur est opposé : *v.* Lunettier. IV, 607.

Jalousies. Petits bois croisés en sautoirs qu'on met aux ouvertures des endroits où l'on ne veut pas être vu : *v.* Menuisier. III, 128.

Jambe. Se dit des deux os d'un cerf qui font trace sur la terre avec le pied : *v.* Vénerie. IV, 326.

Jane Futaille pleine d'eau dont se servent les fabriquants de bleu de Prusse. I, 278.

Jantes. Morceaux de bois qui forment la circonférence d'une roue et qui serrent les rais contre le moïeu : *v.* Charron. I, 467.

Jantes de double rond. Ce sont les six pieces de bois qui forment le cercle qui est sous la coquille d'un carrosse. *Ibid.* 468.

Jantes de rond. Ce sont quatre pieces de bois formant un rond, qui sont assemblées dans les jantes de double rond. *Ibid.*

Jaquemart. Ressort qui sert à relever la vis du balancier des monnoies quand la piece est marquée : *v.* Monnoyeur. III, 138.

Jardin sec. C'est une collection de plantes conservées dans des feuilles de papier. IV, 490.

Jardinages : *v.* Dragonneaux. IV, 477.

Jardinages : *v.* Points. *Ibid.*

Jardinier-Dessinateur. C'est celui qui crée et trace un jardin dans un endroit où il n'y en avoit pas : *v.* Jardinier. II, 468.

Jarretiere. Grande bande à saigner dont on se sert dans l'opération de la taille pour engager les cuisses et les approcher l'une de l'autre : *v.* Lithotomiste. IV, 524.

Jas. Aissieu ou jouet de l'ancre. C'est un assemblage de deux pieces de bois, de même proportion et figure, à travers lesquelles passe le bout de la verge de l'ancre : *v.* Fabrique des ancres. I, 72.

Jatte (Suif en). C'est du suif fondu et mis en pain : *v.* Chandelier. I, 430.

Jauge. Mesure dont les Cordiers se servent pour prendre la grosseur des cordages : *v.* Cordier. I, 543.

Jauge. Ringard volant, ou barre de fer qui sert à manier l'enclume : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II, 113.

Jauge d'eau. Machine percée de plusieurs trous, depuis un pouce jusqu'à deux lignes circulaires : *v.* Jaugeur d'eau. II, 474.

Jaugeur. Ouvrier qui divise le barreau de fer qu'on nomme Jauge : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II, 113.

Jaune de Naples. Espece de terre ochreuse : *v.* Verrier. IV, 391.

Jet de voiles. Appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau : *v.* Voilier. IV, 431.

Jet. Excédent de la matiere nécessaire à former un caractere : *v.* Fondeur de caracteres. II, 244.

Jet. Fusée chargée en massif : *v* Artificier. I, 174.

Jet. Godet de cuivre dont les Potiers d'étain se servent pour faire couler leur métal lorsqu'il est fondu : *v.* Potiers d'étain. III, 556.

Jet. Grand chauderon de cuivre emmanché d'un long morceau de bois, et dont les Brasseurs se servent pour vuider leurs chaudieres : *v.* Brasseur. I, 313.

Jet. Petit entonnoir de cuivre dont les Plombiers se servent pour verser leur plomb quand il est fondu: Plombier. III, 487.

Jets (Les). Ce sont des canaux plus larges que les égouts, et qui servent à porter le métal fondu dans toutes les parties du moule : *v.* Fondeur de statues. II, 228.

Jets. Petits canaux ou entonnoirs, qui communiquent à la gouttiere qui est pratiquée le long des branches du moule à dragées moulées de plomb : *v.* Bimblotier. I, 252.

Jets. Ce sont les plans inclinés des parties du moule dans lequel on fond les lettres : *v.* Fondeur de caracteres. II, 244.

Jetée (Faire une). C'est remplir les moules de suif : *v.* Chandelier. I, 437.

Jeter bas. C'est retirer de la chaudiere les poches où sont les soies : *v.* Teinturier. IV, 229.

Jeter les meches. C'est verser de la cire par-dessus : *v.* Cirier. I, 602.

Jeter son sel. Se dit d'un verre tendre lorsqu'il se gerce ou se fendille pour avoir été long-temps à l'air, ou pour avoir quelques parties aqueuses : *v.* Verrier. IV, 385.

Jeter trempe. C'est vuider l'eau de la chaudiere dans les bacs à jeter : *v.* Brasseur. I, 323.

Jeu des fuseaux. C'est leurs différents mouvements : *v.* Dentelle. II, 18.

Jeu d'orgue. C'est une rangée d'un certain nombre de tuyaux de même espece posés sur un même registre : *v.* Facteur d'orgue. II, 170.

Jeune cerf. C'est celui qui va depuis trois ans jusqu'à cinq : *v.* Vénerie. IV, 326.

Imitant le fin (Perle) : *v.* Grand beau, à l'article Patenôtrier. III, 375.

Imposer. C'est mettre les pages composées dans l'ordre qui leur convient, et les entourer de pieces de bois pour former la marge des pages : *v.* Imprimerie. II, 493.

Impression. Art de fixer sur le papier l'empreinte des caracteres : *v.* Imprimerie. II, 484.

Impression. Se dit aussi de chaque couche de vernis qu'on met l'une sur l'autre : *v.* Vernisseur. IV, 371.

Imprimer les carreaux. C'est les passer sous une presse sur une planche de bois gravée en creux et en relief. *v.* Doreur. II, 55.

Imprimerie (Brosse d'). C'est celle qui sert à laver les formes dans la bassine : *v.* Brossier. I, 348.

Imprimeur. Celui qui peint ou imprime les indiennes : *v.* Toile peinte. IV, 263.

Imprimeur-Rentreur. C'est celui qui n'imprime que les contre-planches. *Ibid.* 264.

Imprimeurs (Compagnons). Ce sont ceux qui travaillent à l'imprimerie : *v.* Imprimerie. II, 484.

Imprimure. Feuille de papier avec laquelle les Cartiers font leurs patrons : *v.* Cartier. I, 398.

Impur (Fer). C'est celui que le feu de la forge n'a pas encore épuré de ses parties terreuses : *v.* Aciérie. I, 13.

Inciser les cuirs. C'est y faire des traits profonds avec un burin : *v.* Graveur. II, 354.

Inclinaison. Variation que subit l'aiguille aimantée en s'inclinant vers les poles : *v.* Aimant. IV, 448.

Inde (L'). Fécule qu'on tire des feuilles de l'anil : *v.* Indigotier. II, 519.

Index. Aiguille de l'hygrometre : *v.* Météorologie. III, 144.

Indigo. Suc épaissi qu'on tire de la tige et des feuilles de l'anil : *v.* Indigotier. II. 516.

Indigo brûlé. C'est lorsque par sa réaction sur l'huile et sur la terre, le sel de cette plante excite une seconde fermentation, altere la teinture et noircit la couleur. *Ibid.* 518.

Indigoterie. Endroit où l'on prépare l'indigo. *Ibid.* 517.

Ingénieur. C'est celui qui sait construire des places de guerre, et les défendre des attaques des ennemis. II, 522.

Ingénieur de campagne. C'est celui qui est chargé des travaux qui se font à la suite d'une armée. *Ibid.* 526.

Ingénieur de la Marine. C'est celui qui, aux connoissances ordinaires que doivent avoir les Ingénieurs, joint

joint celles de la construction et de la manœuvre des vaisseaux. *Ibid.* 525.

Ingénieurs de place de guerre. C'est celui qui est chargé de la conduite des différents travaux qui s'y font. *Ibid.*

Ingénieur-Géographe des camps et armées du Roi. C'est celui qui leve les plans des lignes, des retranchements, des postes importants, et de tous les camps qu'une armée occupe successivement dans les différents quartiers. *Ibid.* 526.

Ingénieur-Machiniste. C'est celui dont l'habileté dans la mécanique fait inventer des machines propres à augmenter les forces mouvantes. *Ibid.* 527.

Ingénieurs-Provinciaux. Ce sont ceux qui sont chargés des travaux des places qui sont dans leur département. *Ibid.* 526.

Inguinale (Hernie) : *v.* Bubonocele, à l'article Herniaire. II, 334.

Inslach. C'est ainsi que les Flamands nomment l'assure ou la trame des Haute-Liciers. II, 388.

Intermede. Ceux qui travaillent aux mines de mercure nomment ainsi le cinabre, parce qu'il a la propriété de dégager le mercure et de s'emparer du soufre qui est adhérent à cette substance métallique : *v.* Travaux sur les mines de mercure. III, 209.

Inventaires. Petites plaques d'émail dont les Peintres se servent pour faire leurs essais : *v.* Peintre en émail. III, 412.

Joseph à soie. Papier dont on enveloppe les soies en botte : *v.* Papetier III, 345.

Joseph collé. Papier propre à être peint en toute couleur. *Ibid.*

Joseph fluant. Papier destiné à l'impression des livres de peu de valeur. *Ibid.*

Jouet. Ce sont les deux côtés du moule ou de l'abîme des Chandeliers. I, 433.

Jouet de l'ancre. C'est son aissieu ou son jas : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I, 73.

Jours. Petits espaces qui se trouvent entre les gabions : *v.* Sapeur. IV, 48.

Irrégulieres (Veines). Ce sont celles qui sont inter-

rompues par des folles ou d'autres obstacles qui leur sont particuliers : *v.* Travaux des mines. II. 454.

Isari. Nom de la garance qui vient de Smyrne : *v.* Garanceur. II. 315.

Issues. On nomme ainsi le haut des manches : *v.* Tailleur au supplément, tome. IV.

Italiques (Caracteres). Ce sont ceux dont les lettres sont plus couchées que les rondes : *v.* Imprimerie. II. 491.

Juan blanco : *v.* Platine. III. 176.

Jumelles. Membrures de bois de chêne qui composent un tour : *v.* Tourneur. IV. 393.

Jumelles d'imprimerie. Ce sont deux pieces de bois de charpente, paralleles et perpendiculaires, assemblées haut et bas par deux traverses chevillées à demeure : *v.* Imprimerie. II, 502.

Jusant. Reflux de la mer : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I, 74.

Jusée (Cuirs à la) : *v.* Cuirs de Liege, à l'article Tanneur. IV, 191.

Juste. Vêtement des femmes de campagne, taillé à-peu-près comme une veste d'homme : *v.* Couturiere, I, 572.

Justification. Longueur qu'on donne aux lignes : *v.* Imprimerie. II, 490.

Justifier la ligne. C'est l'espacer aussi également qu'il est possible : *v.* Imprimerie. II, 492.

Justifier les matrices. C'est les limer sur toutes leurs faces, de maniere qu'elles soient par-tout de même niveau : *v.* Fondeur en caracteres. II, 243.

Justifieur. Regle de fer qui sert à vérifier la hauteur des lettres : *v.* Fondeur en caracteres. II, 244.

K I S

Kand-si. Nom que les Japonnois donnent à leur papier : *v.* Papetier. III, 347.

Kaolin. Espece d'argille de la Chine, qui est très-blanche, très-liante, et qui a tous les caracteres des autres argilles : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 522.

Karats. Division imaginaire d'une masse quelconque d'or en vingt-quatre parties égales : *v.* Essai des matieres d'or et d'argent. II, 149.

Kartels. Quarteaux ou futailles dans lesquels les Hambourgeois mettent le lard de baleine : *v.* Pêche de la baleine. I, 261.

Kas. Plaque de bois au milieu de laquelle il y a trois ouvertures pour faire couler l'eau de chaque pile : *v.* L'art de faire les ponts. III, 338.

Kermès du nord. On nomme ainsi la cochenille de Pologne. I, 514.

Kersey. Grosse serge à deux envers : *v.* Fabrique de Creseau. I, 586.

Kiste. Les Lithotomistes nomment ainsi la circonférence d'une pierre qu'ils ont extraite de la vessie. IV, 514.

L A M

Labiées. Plantes dont les découpures inégales imitent les levres de la bouche d'un animal : *v.* L'art de préparer le camphre. I, 379.

Labourer. Se dit d'une ancre qui court sur des fonds de mauvaise tenue : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I, 75.

Lacets (Grosse de). C'est douze douzaines : *v.* Fabrique de lacets. II, 536.

Lacs. Gros fil qui forme d'un seul bout plusieurs boucles entrelacées dans les cordes du semple : *v.* Manufacture de brocard. I, 341.

Laie. Femelle de sanglier : *v.* Vénerie. IV, 331.

Laine prime. C'est celle qui est la plus fine, qu'on prend sur le ventre et au-dessus du cou des moutons : *v.* Drapier. II, 64.

Laine seconde. C'est celle qui vient après la prime. *Ibid.*

Laine tierce. C'est celle qui vient après les deux autres, et dont la beauté est relative aux deux premieres. *Ibid.*

Laineurs Ouvriers qui garnissent les draps en tirant le poil ou la laine avec des chardons : *v.* Tondeur de draps. IV, 281.

Lait de beurre. Ce sont les parties séreuses qui s'échappent d'entre les parties butyreuses. II, 537.

Laitier : *v.* Litier. II, 260.

Laiton. Cuivre jaune : *v.* Mines de laiton. III, 201.

Lamaneur. Pilote pratique des ports et entrées des rivieres navigables. II, 550.

Lambeau. Papier qui sépare les capades : *v.* Chapelier. I, 450.

Lame d'épée. Morceau d'acier qui a deux tranchants, deux plats, une pointe et une soie : *v.* Fourbisseur. II, 288.

Lame (Fer quarré de). C'est un fer applati par le cylindre des applatisseries : *v.* Serrurier. IV, 95.

Lame d'or. C'est une feuille de ce métal dont les Dentistes se servent pour raffermir les dents chancelantes. II, 25.

Lames d'étain. Ce sont des feuilles de ce métal qu'on emploie dans la composition des orgues : *v.* Facteur d'orgues. II, 167.

Lames. Petits instruments qui servent à tous ceux qui travaillent sur un métier avec une navette : *v.* Lamier. II, 552.

Lames. Petites ficelles attachées par les deux bouts à de longues tringles de bois : *v.* Basse-Licier. I, 225.

Lames. Espece de peignes de fil à travers lesquels les Ferrandiniers font passer la chaîne de leurs étoffes. II, 211.

Lames de Gaziers. Ce sont trois tringles de bois qui servent à tirer ou baisser les lices. II, 552.

Lames de Manufacturiers en soie. Ce sont des planches de noyer de cinq à six pouces de largeur sur un pouce d'épaisseur. *Ibid.*

Lames de Rubanniers. Petites barres de bois que les marches font baisser : *v.* Lamier. *Ibid.*

Lames de Tisserands. Ce sont diverses petites ficelles attachées par les deux bouts à des liais ou longues tringles de bois. *Ibid.*

Lamier. C'est celui qui prépare les lames d'or ou d'argent pour les Manufacturiers en étoffes riches. *Ibid.*

Lamier. C'est celui qui fait les lames pour la fabrique de diverses étoffes. *Ibid.*

Laminoir. Machine qui réduit les métaux en planches ou en tables : *v.* Plombier. III, 488.

Laminoir des Gauffreurs. Ce sont deux cylindres au moyen desquels on grave les figures qu'on veut imprimer sur les rubans : *v.* Gauffreur. II, 322.

Langes. Molletons qu'on met sur chaque feuille de carton : *v.* Cartonnier. I, 403.

Langes. Morceaux de molleton ou de serge qu'on met sur la maculature : *v.* Imprimerie. II, 514.

Langes : *v.* Papetier. III, 340.

Langue. Fêlure qu'on faisoit autrefois au verre par le moyen d'un fer rougi au feu : *v.* Vitrier. IV, 420.

Languette. Aiguille qui marque l'inclinaison la moins

sensible d'une balance : *voyez* Balancier. I, 197.

Languette. Lame de cuivre qui couvre la partie concave de l'anche d'une orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 173.

Languette. Soupape par laquelle on introduit l'air dans un ballon : *v.* Ballonnier. I, 201.

Laniere. Petite courroie de cuir qu'on cloue sur le quartier d'un soufflet. *v.* Soufflétier. IV, 116.

Lanterne. Seconde roue du moulin des Mouliniers à soie. III, 257.

Lanterne. Tribune d'église vitrée, ou petit cabinet de menuiserie fermé de jalousies : *v.* Lanternier. II, 558.

Lanterne à gargousse. Etui de bois dans lequel on met les gargousses pour les porter à la Sainte-Barbe. *Ibid.*

Lanterne de canon. C'est ce qui sert pour prendre la poudre et en charger le canon. *Ibid.*

Lanterne. C'est ce qui couvre les dômes, ou le comble d'un corridor. *Ibid.*

Lanterne. Se dit de la partie d'une crosse d'évêque, ou d'un bâton de chantre, percée à jour. *Ibid.*

Lanterne. Se dit aussi d'une tourelle élevée au-dessus d'une plate-forme, pour couvrir la cage d'un escalier. *Ibid.*

Lanterne de chasse. C'est une espece de lanterne sourde dont le devant est garni d'un gros verre, plat d'un côté, et convexe de l'autre, mis dans un tuyau de fer blanc qu'on approche et recule à volonté : *voyez* Lunettier. II, 614.

Lanterne magique. C'est un composé d'un miroir concave de métal, de deux verres convexes des deux côtés, de six à huit pouces de foyer, et de sept pouces de diamètre, ajustés dans deux tuyaux de fer blanc. *Ibid.* 614.

Lanterne de pêche : *v.* Lanterne de chasse.

Lanternes. Ce sont des especes de cônes à jour faits avec de la tourbe : *v.* L'art de faire la tourbe. IV, 547.

Lanternes. Ce sont deux plaques de fer rondes et percées par autant de trous que les pignons ont d'ailes : *v.* Horloger. II, 402.

Laque artificielle. C'est celle qu'on extrait des fleurs

en les faisant cuire à un feu lent : *v.* L'art de préparer la laque. II, 564.

Laque colombine. Pâte faite avec des tontures d'écarlate bouillies dans une lessive faite exprès. *Ibid.*

Laque de Venise. C'est une pâte faite avec de la cochenille rustique. *Ibid.*

Laque en grain. C'est celle qui a été passée légérement entre deux meules pour en exprimer la substance la plus précieuse. *Ibid.*

Laque. Espece de cire que font les fourmis volantes des Indes. *Ibid.* 563.

Laque plate. C'est celle qui a été fondue et applatie sur un marbre. *Ibid.* 564.

Laque. On donne aussi ce nom au vernis de la Chine. IV, 499.

Larigot. Octave du nasard : *v.* Facteur d'orgues. II, 172.

Latéral (Appareil). C'est celui qui consiste dans une incision oblique un peu au-dessus de l'endroit où finit celle du grand appareil : *v.* Lithotomiste. IV, 514.

Latitude. Elévation du pole de l'endroit où l'on est, et la distance du zénith à l'équateur : *v.* L'art du Pilotage. III, 456.

Latte. Bois refendu qui porte la tuile et l'ardoise qu'on met sur les charpentes : *v.* L'art de faire le mairain. III, 15.

Lave. Matiere vitrifiée que les volcans jettent au dehors dans le temps de leur éruption : *voyez* Couvreur. I, 583.

Lave. Pierre plate dont on se sert dans quelques provinces pour couvrir les édifices : *v.* Couvreur. I, 579.

Laver la forme. C'est la lessiver dans une auge de pierre avec de la potasse dissoute dans de l'eau de riviere : *v.* Imprimerie. II, 510.

Laver un plan. C'est le colorier de différentes couleurs : *v.* Arpenteur. I, 156.

Lavette. Rouleau d'étoffe de laine dont les Corroyeurs se servent pour imbiber les peaux avec du suif : *v.* Corroyeur. I, 557.

Lavis noir. Couleur faite avec l'encre de la Chine : *v.* Arpenteur. *Ibid.* 156.

Lavis. Les Peintres sur verre se servent de ce mot pour désigner les émaux colorants : *v.* Vitrier. IV, 442.

Lavoir. Auge de pierre dans laquelle on remue les chiffons à force de bras pour enlever les ordures : *v.* Papetier. III, 336.

Lavures. On nomme ainsi les parties d'or ou d'argent qui se détachent d'elles-mêmes lorsqu'on les bat ou qu'on les détache des cauchers : *v.* Batteur d'or. I, 243.

Lazagne. Pâte des Vermiceliers formée en ruban, dont les bords sont façonnés, découpés ou festonnés : *v.* Vermicelier. IV, 354.

Légature : *v.* Ligature.

Lentille. Poids qui est attaché au bout d'un balancier, ou régulateur : *v.* Horloger. II, 407.

Lentille soufflée. Petit globule de verre fondu à la flamme d'une lampe ou d'une bougie : *v.* Lunettier. II, 609.

Lentille. Verre extrêmement concave fait en forme de lentille, et qui grossit beaucoup les objets. *Ibid.*

Lentilles (Faiseurs de). Ouvriers qui font aussi les aiguilles d'acier et les poids de cuivre qu'on met aux pendules : *v.* Horloger. II, 419.

Lessive (La). Nom de la troisième chaudière à sucre : *v.* Sucrier. IV, 124.

Lester un vaisseau. C'est l'affermir par une pesanteur qui lui fasse prendre assez d'eau : *v.* Constructeur de navires. I, 535.

L'étoile. Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Lettres à queue. On nomme ainsi les *p*, les *g*, etc. *v.* Imprimerie. II, 491.

Lettres de bas de casse : *v.* Lettres du bas. *Ibid.* 486.

Lettres de deux points. Ce sont les lettres initiales qui occupent tout le corps sur lequel elles sont fondues, et qui n'ont aucun blanc dessus ni dessous. *Ibid.* 491.

Lettres du bas. Lettres minuscules qui sont placées dans le bas de casse. *Ibid.* 486.

Lettres grises : *v.* Lettres de deux points.

Lettres-Patentes. Mot synonyme de diplôme : *v.* L'art de vérifier les chartes et diplômes. IV, 344.

Lettres rompues. On nomme ainsi celles qu'on sépare des jets : *v.* Fondeur en caracteres. II. 244.

Levain. Pâte aigrie qui sert à faire fermenter la pâte dont on veut faire du pain : *v.* Manufacture de biscuit de mer. I, 154.

Lever la tige d'une botte. C'est la couper : *v.* Bottier. I, 286.

Lever les blancs. C'est les sortir du tonneau pour les mettre dans des paniers d'osier : *v.* Amidonnier. I, 67.

Lever un quart. C'est laisser couler cinq pintes d'eau seconde sur vingt pintes d'eau-de-vie forte : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II, 86.

Leveur. Ouvrier qui détache de dessus les feutres les feuilles de papier que la presse y a collées : *v.* Papetier. III, 341.

Levres. Ce sont deux traits de scie qu'on forme sur un tuyau d'orgue, et qui forment un quarré parfait : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Levres d'une plaie. C'est-à-dire ses bords extérieurs : *v.* Lithotomiste. IV, 513.

Leurre. Morceau d'étoffe ou de bois garni d'un bec, de pieds et d'ailes d'oiseau, qu'on jette en l'air pour faire revenir l'oiseau de proie : *v.* Fauconnier. IV, 484.

Leurre. Morceau d'étoffes ou de bois couvert de plumes ou de poils de quelque animal, et dans lequel on met de la viande hachée pour encourager un oiseau de proie : *v.* Vénérie. IV. 337.

Levure de biere. Ecume qui se forme pendant la fermentation de cette liqueur : *v.* Brasseur. I, 296.

Levure de pain : *v.* Levain.

Liais. Longues tringles de bois auxquelles sont attachées les ficelles qui composent les lames des Tisserands. IV, 258.

Liais. Tringles de bois auxquelles sont attachées les lames des Drapiers et des Basse-Liciers : *v.* Drapier. II, 68. Basse-Licier. I, 225.

Liaisons. Demi-cercles dont on accompagne les notes de musique : *v.* Graveur de musique. II, 365.

Liasse. Réunion de deux bouts de corde d'étoupe qui sont d'une grosseur et longueur proportionnées à

celle du cordage qu'on veut rouer : *v.* Cordier. I, 544.

Libertin (Etre). Se dit d'un oiseau de proie qui s'enfuit pour ne plus revenir : *v.* Fauconnier. IV, 485.

Lichen. Mousse qui croît sur les rochers qui sont sur les bords de la mer : *v.* L'art de préparer l'orseille. III, 324.

Licorne (La). Papier qui sert à faire des enveloppes : *v.* Papetier. *Ibid.* 346.

Ligature. Nom d'une étoffe de fil de peu de valeur. IV, 502.

Ligatures. Les Imprimeurs nomment ainsi les caracteres qui ont des doubles lettres, comme *ff*, *ff* : *v.* Ligature. IV, 503.

Ligatures. Les Provençaux donnent ce nom aux nœuds qui lient les masses de soie ou de fil de poil de chevre. IV, 503.

Ligatures : *v.* Péruvienne (Fabrique de). III. 442.

Lignolet (Couvrir en). C'est mettre par-dessus des ardoises plus grandes et plus plates : *v.* Couvreur. I, 582.

Limbe. Bord extérieur et gradué d'un grand cercle : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II, 187.

Lime. Couperet des Emailleurs. II, 107.

Lime. Lame bien acérée dont les Patenôtriers se servent pour couper les tubes dont ils font les perles : *v.* Patenôtrier. III, 372.

Lime à bras. C'est une lime très-longue et où il faut les deux mains pour la faire agir : *v.* Tailleur de limes. IV, 182.

Lime à main. C'est celle qui est moins longue que la précédente, et qu'on peut conduire avec une main. *Ibid.*

Lime coudée. C'est celle qui sert à séparer et ouvrir les interstices qui sont entre la derniere et la pénultieme grosse dent molaire : *v.* Dentiste. II, 23.

Lime droite. C'est celle dont les Dentistes se servent pour ouvrir l'interstice des dents. *Ibid.*

Limier. Chien plus fort et plus ramassé qu'un chien courant : *v.* Vénerie. IV, 326.

Limier (Valet de). C'est celui qui a soin des chiens de chasse de ce nom : *v.* Laquais. II, 562.

Limonnade. Liqueur composée d'eau, de sucre et de

jus de limon ou de citron : *v.* Limonnadier. II, 591.

Limosinage. Bâtiment fait avec du moëllon sans parement : *v.* Maçon. III, 9.

Limosins. On nomme ainsi les Maçons qui emploient le mortier et la terre. *Ibid.* 8.

Lin crud. C'est celui où il y a encore quelques morceaux de chenevotte : *v.* Linier. II, 600.

Lin préparé. C'est celui qui a reçu toutes les façons. *Ibid.*

Linette. Graine de lin. IV, 510.

Linge. Se dit principalement des toiles destinées pour le service des tables : *v.* Lingere. II, 597.

Lingot. Masse d'or ou d'argent qu'on a fondu : *v.* Affineur. I, 26.

Lingotiere. Machine dans laquelle on jette l'or après l'avoir fondu : *v.* Batteur d'or. I, 240.

Lingotiere. Vase dans lequel on coule l'argent en barres ; *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 193.

Lingots : Barres d'argent coulées dans les lingotieres : *v.* Travaux sur les mines d'argent. *Ibid.*

Liquation. C'est lorsque par le moyen de la coupelle on sépare l'or et l'argent d'avec le plomb. *Ibid.*

Lire un dessin. C'est marquer à l'ouvrier le nombre de fils qu'il doit prendre ou laisser pour figurer son étoffe : *v.* Liseur. IV, 510.

Lisérés (Damas). Ce sont ceux dont le contour des fleurs et du dessin est suivi avec un fil d'or, d'argent ou de soie d'une autre couleur : *v.* Manufacture de damas. II, 1.

Lissé (Grand). C'est lorsque la cuite du sucre est plus grasse : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 328.

Lissé (Petit). C'est lorsque la cuite du sucre est suffisamment grasse. *Ibid.*

Lissées (Dragées). Ce sont celles qui sont unies sur toutes les faces : *v.* Confiseur. I, 529.

Lisser. C'est, en terme de Fabricant de moire, déterminer sur le semple la corde qui fait le contour des fleurs et des feuilles : *v.* L'art de faire la moire. III, 225.

Lisser la poudre à canon. C'est la tourner circulairement dans un tonneau pendant six heures de temps : *v.* Poudrier. III, 566.

Lisser la soie. C'est lui donner une teinture uniforme : *v.* Teinturier IV, 231.

Lisser les draps. C'est les tirer par la lisiere sur leur largeur : *v.* Drapier. II, 72.

Lisser (Syrop cuit à). C'est un syrop froid qu'on jette sur les dragées lissées avant de les faire sécher : *v.* Confiseur. I, 529.

Lisserons. Petites lisses dont on se sert dans la fabrique des étoffes en soie : *v.* Fabrique de péruvienne. III, 433.

Lisses. Petites cordelettes attachées à chaque fil de chaîne avec une espece de nœud coulant qui sert à tenir la chaîne toujours ouverte : *v.* Haute-Licier. II, 387.

Lisses à jour. Ce sont celles qui n'ont que ce qu'il faut de mailles pour y passer les fils de la bande qui doit être moirée, et qui n'ont point de mailles pour les bandes de satin : *v.* Fabrique de moire. III, 225.

Lisses de liage. Ce sont celles qui font baisser les fils qui lient la dorure et la soie : *v.* Manufacture de damas. II, 1.

Lisses de métier à velours. C'est ce que les Ferrandiniers nomment lames : *v.* ce mot à l'article Ferrandinier. II, 212.

Lisses de rabat. Ce sont les lisses sur les mailles desquelles sont passés les fils de chaîne, et qui servent à les faire baisser : *v.* Manufacture de damas. II, 1.

Lisses de satin. Ce sont des fils disposés sur des tringles de bois qui embrassent les fils de chaîne. *Ibid.*

Lisseuse. Ouvriere qui passe fortement le lissoir sur les deux côtés de chaque feuille de papier : *v.* Papetier. III, 343.

Lissoir. Petit morceau de bois très-dur, de quatre à cinq pouces de longueur, au bout duquel il y a une petite rainure pour serrer et égaliser le haut du rebord d'une culotte de peau : *v.* Culottier. I, 534.

Lissoir. Pierre à fusil dont la base est taillée en forme de plan incliné pour glisser plus facilement sur le papier : *v.* Papetier. III, 343.

Lissoire. Salle pleine de tables couvertes de cuir, au milieu desquelles il y a une planche pour séparer les Lisseuses qui travaillent de chaque côté. *Ibid.*

Lissoire. Caillou noir bien poli dont les Cartiers se servent pour lisser les cartes : *v.* Cartier. I, 399.

Lissoire. Pierre à lisser le papier marbré : *v.* Dominotier. II, 39.

Lissoires. Pieces qui soutiennent les brancards d'une voiture : *v.* Charron. I, 468.

Lissoirs. Bâtons sur lesquels on passe les mataux de soie : *v.* Teinturier. IV, 228.

Lit de dessus. C'est le côté de la pierre qui ne porte pas dans la carriere : *v.* Tailleur de pierre. IV, 184.

Lit de dessous. C'est celui qui porte dans la carriere. *Ibid.*

Liter les harengs. C'est les arranger par lits dans des caques ou barils : *v.* Pêche du hareng. II, 381.

Liter un drap. C'est l'attacher sur des liteaux avec de petites cordes pour lui faire conserver son fond quand on le met à la teinture : *v.* Drapier. II, 73.

Litharge. Chaux de plomb que la fusion n'a pas réduite en verre : *v.* Plombier. III, 483.

Litharge. Cendre de plomb calciné qui devient rougeâtre par la violence du feu : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 192.

Litharge d'argent. C'est celle qui a beaucoup moins de couleur que la litharge d'or : *v.* Plombier. III, 483.

Litharge d'or. C'est celle qui est d'une couleur rouge et un peu dorée. *Ibid.*

Lithargé (Vin). C'est celui dans lequel on a mis de la litharge pour adoucir son aigreur : *v.* Cabaretier. I, 360.

Lithotome. Instrument composé d'une lame et d'une soie : *v.* Lithotomiste. IV, 506.

Litier. Liquide plus léger que le fer fondu qui est formé par la confusion de diverses matières fondues ensemble : *v.* Fonte de fer. II, 260.

Livarde. Corde d'étoupe dont on enveloppe le fil qu'on vient de filer : *v.* Cordier. I, 542.

Lo. Instrument d'airain d'environ deux pieds de diametre dont les Chinois se servent dans leurs évolutions militaires : *v.* L'art militaire des Chinois. III, 164.

Locher. C'est faire sortir les pains de sucre de leur forme : *v.* Sucrier. IV, 131

Locman : *v.* Lamaneur. II, 550.

Loge. Endroit où s'assemblent les banquiers de Marseille : *v.* Banquier. I, 203.

Loi (Ville de). C'est celle où il y a établissement de maîtrise établie par le Prince : *v.* Haute - Lisseur. II, 384.

Lok. Morceau de bois de huit à neuf pouces de longueur, auquel on attache une petite corde où il y a des nœuds pour estimer le chemin d'un vaisseau : *v.* L'art du pilotage. III, 276.

Lombard (Le). Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Lombardes (Lettres). C'étoient celles qu'on expédioit autrefois à la Chancellerie en faveur des Lombards ou Italiens qui vouloient tenir banque en France : *v.* Banquier. I, 207.

Lomens : *v.* Lamaneur. II, 550.

Long jointé. Cheval dont le paturon est trop long : *v.* Manege. III, 78.

Longue biere. C'est une biere aigrelette, débile et tournée : *v.* Brasseur, I, 328.

Loquets. Petits paquets de poil de sanglier dont on remplit les trous des brosses : *v.* Brossier. I, 348.

Loquettes. Rouleaux de laine ou de coton que les Cardeurs préparent pour les mettre en état d'être filés : *v.* Cardeur. I, 387.

Loquettes de saumon. Tranches qu'on coupe entre la tête et la queue de ce poisson : *v.* Pêche du saumon. IV, 54.

Lorman : *v.* Lamaneur. II, 250.

Lotir une mine. C'est faire l'essai de divers morceaux de minéral qu'on a mélangés : *v.* Travaux sur les mines. II, 444.

Lots. Parties égales d'un produit divisé entre plusieurs : *v.* L'art de saler les harengs. II, 280.

Louchet. Instrument coupant et ressemblant à une petite bêche avec laquelle on travaille la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III, 461.

Louchet à aile. Bêche dont les Tourbiers se servent pour enlever la tourbe et la jeter aux Brouetteurs. IV, 547.

Loupe. Fer de gueuse qui a été fondu à l'affinerie, et battu de quelques coups de marteau : *v.* Fonte de fer. II, 181.

Loupe. Verre ardent : *v.* Lunettier. II, 606.

Loupe d'eau. Lentille de verre très-grande dont l'épaisseur est remplie d'eau distillée : *v.* Miroitier. III, 221.

Loupe de microscope. Gros verre convexe des deux côtés, dont le foyer est extrêmement court : *v.* Lunettier. II, 609.

Loupe de perle. Excroissance ou nœud demi-sphérique qui se trouve quelquefois sur la surface intérieure de la nacre : *v.* L'art de la fabrique des perles fausses. III, 434.

Louve (La). Morceau de fer fait en forme de croix, plus large par bas que par haut, et auquel il y a un anneau : *v.* Louveur. IV, 518.

Loyales (Bures). Ce sont celles qui sont faites de mere-laine : *v.* Fabrique de burate. I, 354.

Loyaument. C'est-à-dire sans que la faveur, l'amitié ou la haine y aient aucune part : *v.* Essayeur. II, 151.

Lucet. Planche qui, par le moyen de deux tenons, est fixée au bassicot des Ardoisiers. I, 175.

Luisant. Compartiment qui donne du relief à un bouton : *v.* Boutonnier. I, 313.

Lumiere. Ouverture qui est entre le fer et le bois d'une varlope : *v.* Menuisier. III, 330.

Lumiere. Ouverture faite dans l'épaisseur du métal proche de la culasse, et au moyen de laquelle on met le feu à la poudre qui est dans le canon : *v.* Fonte de canons. II, 234.

Lumiere. Trou qui communique au bassinet d'un fusil : *v.* Arquebusier. I, 162.

Lumiere. Trou qu'on fait au tonnerre d'un canon. *Ibid.*

Lumiere. Vuide qui se trouve entre la levre inférieure et le biseau d'un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Lune cornée. C'est ainsi que les Chymistes nomment l'espece de poudre qui résulte de la dissolution de l'or ou l'argent, faite par le moyen de l'eau régale : *v.* Affineur. I, 26.

Lunette. Couteau rond comme un disque, percé dans son milieu, et tranchant sur toute sa circonférence : *v.* Chamoiseur. I, 426.

Lunette. Espece de troisieme poupée moins épaisse que les autres, et sans pointe : *v.* Tourneur. IV, 294.

Lunettes. Ce sont des ouvertures qu'on voit à la table de dessous des soufflets à orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 176.

Lustre à console. C'est celui dont les tiges sont faites en forme de consoles : *v.* Lustrier. IV, 251.

Lustre à lacé. C'est celui qui est presque couvert d'entrelacs faits avec de petits grains de verre. *Ibid.*

Lustre à tige découverte. C'est celui dont les branches n'ont point d'ornement par-dessus. *Ibid.*

Lustrer (Brosse à). C'est celle dont se servent les Gaîniers et les Chapeliers : *v.* Brossier. I, 348.

Lustrer les peaux. C'est teindre leur poil à froid : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 430.

Lustrer un chapeau. C'est passer par-dessus un peloton de tripe blanche : *v.* Chapelier. I, 453.

Lustrer une glace. C'est passer par-dessus une planche garnie de feutre et traversée par un petit rouleau, avec de la pierre de tripoli et de l'émeri parfaitement pulvérisé : *v.* L'art de fondre les glaces. II, 339.

Luter. C'est induire les récipients avec de la terre à four et de la fiente de cheval délayées dans l'eau : *v.* Distillateur. II, 33.

MAC

Macaronis. Pâte de Vermicelier, moins ferme, et semblable à un petit cylindre creux. IV, 354.

Macérer la toile (Faire). C'est la mettre tremper dans de l'eau tiede : *v.* Blanchisseur. I, 264.

Mâchefer. Scorie du fer qu'on trouve dans les forges : *v.* Chauderonnier. I, 472.

Machines Hydrauliques. Nom commun à tout ce qui sert à l'épuisement des eaux : *v.* L'art de faire les ponts. III, 512.

Mâchoire. Piece de fer qui pince la pierre à fusil et qui l'assujettit : *v.* Arquebusier. I, 163.

Mâchoire de l'étau. C'est un composé des deux pieces supérieures de l'étau qui sont paralleles, et dont il n'y en a qu'une de mobile : *v.* L'art de la Marqueterie. III, 113.

Mâchoire inférieure de la broie. Ce sont deux mortaises taillées en couteau : *v.* Broyeur. I, 352.

Mâchoire supérieure de la broie. Morceau de bois attaché à une des extrémités du banc de la broie par une charniere, et qui se termine par une poignée. *Ibid.*

Macis. Membrane à réseau qui est sur la premiere écorce de la muscade. IV, 526.

Maçonnerie en liaison. C'est celle qui est construite de carreaux, de boutisses de pierres posées en recouvrement les unes sur les autres : *v.* Maçon. III, 9.

Maçouba. Tabac de la Martinique qu'on prépare avec du sucre brut dissous dans de l'eau. IV, 153.

Maculature. Papier blanc qui a été taché par la fraîcheur de l'encre des feuilles imprimées : *v.* Libraire. II, 577.

Maculature. Papier gris dont on couvre le papier qu'on veut mettre en estampe : *v.* Imprimeur en taille-douce. II, 514.

Maculature. Papier gros et grisâtre dont on se sert dans les papeteries pour envelopper les rames de papier : *v.* Papetier. III, 346.

Maculer. Se dit des feuilles qui se tachent par le

moyen du marteau ou de la presse : *v.* Relieur. IV, 8.

Magistraux (Médicaments). Ce sont ceux que les Apothicaires préparent à mesure qu'on les prescrit : *v.* Apothicaire. I, 94.

Magnésie. Terre-blanche qui provient des eaux-meres du nitre et du sel commun : *v.* Emailleur. II, 102.

Magnésie : *v.* Manganese, à l'article Verrier. IV, 391.

Maie (La). Fort plancher sur lequel on met les raisins qu'on veut fouler, et dont les bords sont construits avec de forts madriers : *v.* Vigneron. IV, 495.

Maille. Petit quarré de terre : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 451.

Maille. Branche de soie : *v.* Fabrique de satin. IV, 51.

Maille de corps d'en bas. Second fil double dont on garnit les maillons : *v.* Manufactures de velours. IV, 317.

Maille de corps d'en haut. Premier fil double dont on garnit les maillons. *Ibid.*

Maille mordue. C'est celle dont la moitié est dans la tête de l'aiguille, et l'autre moitié dehors : *v.* Bas au métier. I, 216.

Maille portée. C'est celle qui, sans sortir de son aiguille, est portée dans la tête de celle qui la suit. *Ibid.*

Maille retournée. C'est celle qu'on fait tomber et qu'on releve sur la même aiguille, de maniere qu'elle fasse relief à l'envers, et creux à l'endroit du bas. *Ibid.* 217.

Mailler le terrain. C'est tracer au-dessus des sillons en longueur et en largeur : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 451.

Mailler un cuir. C'est le battre avec une mailloche sur un billot de bois très-uni : *v.* Tanneur. IV, 195.

Mailles. Nœuds ou especes de bouclettes qu'on entrelace l'une dans l'autre, et dont on fait les bas au tricot ou au métier : *v.* Bas au métier. I, 211.

Maillets. Pilons de bois dont on se sert dans les papeteries pour piler et broyer le drapeau : *v.* Papetier. III, 337.

Maillets affleurants. Ce sont ceux dont les Papetiers se servent pour délayer la pâte dans les caisses de dépôt. *Ibid.* 341.

Mailloche. Morceau de bois rond dans sa longueur dont

on se sert pour refendre le mairain : *v.* Faiseur de cerceaux. II, 181.

Mailloche. Piece de bois qui sert à frapper le coutre : *v.* Tonnelier. IV, 285.

Maillons. Fils passés dans des boucles de verre : *v.* Droguettier. II, 81.

Maillons. Petits anneaux de verre oblongs : *v.* Manufacture de velours. IV, 316.

Main-brune. Papier de trace qui sert à faire le corps des cartes à jouer : *v.* Papetier. III, 345.

Main douce. C'est celle qui sent un peu l'appui du mors : *v.* Manege. III, 31.

Main dure. C'est lorsqu'on passe brusquement de la main légere à la main ferme. *Ibid.*

Main ferme. C'est celle qui tient un cheval dans un appui à pleine main. *Ibid.*

Main légere. C'est celle qui soutient la bride de maniere à ne point sentir l'appui du mors sur les barres. *Ibid.*

Main torse (Cordages à). Ce sont des cordages dont les torons sont entortillés dans un sens opposé au tortillement des fils : *v.* Cordier. I, 543.

Main (Donner de la) à une étoffe. C'est, au moyen de la gomme qu'on y met, la faire paroître d'une qualité supérieure à une autre : *v.* Manufacture de velours croisé. IV, 553.

Main (Faire des cierges à la). C'est amollir de la cire dans de l'eau chaude, et l'appliquer par degrés sur une meche : *v.* Cirier. I, 501.

Main (Faire couvrir les juments en). C'est les attacher entre deux piliers en présence d'un étalon : *v.* Marchand de chevaux. III, 70.

Mairain. Bois refendu en petites planches pour la construction des tonneaux : *v.* L'art de préparer le mairain. III, 13.

Mairain à panneaux. C'est celui qui a depuis un pied jusqu'à quatre de longueur. *Ibid.*

Maître du métier. C'est celui qui, chez les Maçons, veille sur la police de leur métier. III, 11.

Maître des ponts. Pilotes destinés à monter et descendre les bateaux qui viennent sur la Seine : *v* Chableur. 409.

TAYLOR INST. OXFORD

Maîtresse piece. C'est la piece du milieu d'un tonneau, et qui en forme le fond : *v.* Tonnelier. IV, 290.

Mal de cerf. Espece de rhumatisme universel qui tient un cheval dans un état d'engourdissement : *v.* Maréchal. III, 98.

Mallemole. Mousseline d'une espece particuliere : *v.* Mousselinier. III, 270.

Mambu : *v.* Bambu, à l'article de la fabrication du sucre. IV, 144.

Mamelons. Embryons de racines qui paroissent sur le bourrelet qui vient sur une branche dont l'extrémité est découverte : *v.* Jardinier. II, 466.

Manche du bandoir. Cheville mobile qu'on met dans les trous du bandoir pour bander ou relâcher à propos : *v.* Rubannier. IV, 27.

Manche du barreau. Morceau de bois tourné dont on garnit l'extrémité du barreau : *v.* Imprimerie. II, 503.

Mande. Panier d'osier garni de toile, dans lequel on porte la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III, 462.

Mandrerie. C'est ce qui comprend tous les ouvrages à claire-voie : *v.* Vannier. IV, 314.

Mandrin. Moule sur lequel on forme les gaînes : *v.* Gaînier. II, 307.

Mandrin. Chassis de fer sur lequel on monte les pieces qu'on veut chauffer : *v.* Argenteur. I, 143.

Mandrin. Tige de fer qui sert à manier commodément une piece malgré sa chaleur : *v.* Doreur. II, 51.

Mandrin. Piece de bois cylindrique qui sert pour alonger les pieces qu'on veut tourner : *v.* Tourneur. IV, 294.

Manege : *v.* L'art de dresser les chevaux et de les monter avec grace. III, 28.

Manege. Endroit où l'on dresse les chevaux, et où l'on apprend aux hommes à les monter avec grace. *Ibid.*

Manege de carriere. C'est celui où l'on dresse les chevaux à toutes sortes d'airs inventés par les maîtres de cet art. *Ibid.*

Manege d'école : *v.* Manège de carriere.

Manege de guerre. C'est celui où l'on dresse les chevaux à n'avoir peur de rien. *Ibid.*

Maneque. Les Hollandois nomment ainsi une espece de

muscade plus alongée et moins aromatique que la muscade ordinaire : *v.* L'art de récolter la muscade. IV, 523.

Manette. Piece destinée à guider la barre qui entre dans l'un des crans d'une roue à rochet : *v.* Batteur d'or. I, 237.

Manettes. Espece de volets de moulin : *v.* Meûnier. III, 257.

Manganese. Substance fossile, métallique et friable : *v.* Aprêteur. I, 112.

Manicordion. Echantillon le plus petit des fils qu'on tire dans les tréfileries, et avec lesquels on fait les cordes de clavecin : *v.* Tréfilerie. IV, 299.

Maniement (Donner du) : *v.* Cri à l'article Teinturier. IV, 232.

Maniette (La). Morceau de bois qui a un manche et deux morceaux de chapeaux, avec lequel le Tireur prend son mordant : *v.* Manufacture de toile peinte. IV, 264.

Manieur. C'est celui qui, sur les ports, remue avec une pelle les bleds qui y ont séjourné quelque temps. III, 45.

Manille. Bracelet des Indiens : *v.* L'art de préparer la laque. II, 564.

Manille. Cheville de bois avec laquelle on perce la pointe des pains de sucre : *v.* L'art de faire le sucre. IV, 136.

Manioc (Farine de). Amas de grumeaux de manioc, desséchés et divisés : *v.* L'art de préparer la cassave. I, 406.

Manivelle. Barre qui traverse également des deux côtés le moulinet de la presse des Applanisseurs. I, 80.

Manne. Suc mielleux, concret, qui se dissout facilement dans l'eau : *v.* L'art de récolter la manne. IV, 524.

Manne par incision (La). C'est celle qui, étant séchée au soleil, est coupée par petits morceaux. *Ibid.*

Manne de Briançon. Petits grains de manne alongés et qui viennent sur les méleses du Dauphiné : *v.* L'art de récolter la manne. IV, 525.

Mannequin (Le). Figure factice de bois ou de quelque autre matiere dont les membres sont mobiles et pren-

nent tous les mouvements que les Peintres veulent leur donner : *v.* L'art de la peinture. III, 402.

Manœuvres. Ouvriers qui servent les Compagnons Maçons : *v.* Maçon. III, 8.

Manœuvres. Cordes qui font mouvoir les vergues, les voiles, et qui tiennent les mâts : *v.* L'art de la Manœuvre. III, 46.

Manœuvres courantes. Ce sont celles qui passent sur des poulies et dont on se sert à chaque moment. *Ibid.*

Manœuvres dormantes. Ce sont des cordages fixes, qui ne passent point dans des poulies et qui se manœuvrent rarement. *Ibid.*

Manoques. Petits paquets de feuilles de tabac : *v.* L'art de préparer le tabac. IV, 149.

Manteau. Vêtement qu'on passe par dessus l'habit en temps de pluie : *v.* Tailleur. IV, 174.

Manteau court. C'est ce que les Ecclésiastiques portent sur la soutanelle. *Ibid.*

Manteau long. Celui que les Ecclésiastiques portent sur la soutane. *Ibid.*

Manteau de lit. Vêtement qui est ordinairement fait en chemise, dont les manches sont en pagode, et dont les plis sont plus étroits sous les bras : *v.* Couturiere. I, 572.

Mantelet. Gabion farci que le Sapeur roule devant lui. IV, 47.

Mantelet. Parapet mobile, fait de planches ou de madriers de trois pouces d'épaisseur. *Ibid.* 48.

Mantelet. Petit manteau que les femmes mettent par dessus leur robe : *v.* Marchande de modes. III, 91.

Mantille. Manteau moins large que le mantelet et plus court par le dos. *Ibid.* 92.

Mantonnets : *v.* Cames à l'article Tréfilerie. IV, 301.

Maque. Banc différent de la broie, au moyen duquel on brise le chanvre : *v.* Broyeur. I, 352.

Maque. Instrument de bois qui sert à concasser grossiérement les filaments des plantes : *v.* Seranceur. IV, 91.

Maraîcher (Jardinier). C'est celui qui ne s'occupe que de la culture des légumes. II, 447.

Marais. Jardins qui sont dans les lieux les plus bas des environs des villes : *v.* Marager. III, 49.

Marais salants. Terres basses et marécageuses sur lesquelles on retient l'eau de la mer pour la réduire en sel : *v.* Saunier. IV, 64.

Maraude. Butin illicite d'un soldat. IV, 113.

Marbre. Pierre de liais très-unie sur laquelle on pose la forme à imprimer : *v.* Imprimerie. II, 506.

Marbre. Dalle de pierre de liais très-unie, sur laquelle celui qui impose, range les pages dans l'ordre qu'elles doivent avoir. *Ibid.* 493.

Marbre d'Auvergne. C'est un marbre de couleur de rose mêlée de verd, et de couleur jaune mêlée de violet : *v.* Marbrier. III. 53.

Marbre fier. C'est celui qui est sujet à s'éclater par son trop de dureté. *Ibid.* 55.

Marbre filandreux. C'est celui dont les parties ne sont pas bien liées à cause des pailles qu'elles contiennent. *Ibid.*

Marbre figuré. Marbre de Florence, sur lequel on voit des châteaux, des tours, des arbres, etc. *Ibid.* 53.

Marbre terrasseux. C'est celui qui contient des veines ou des cavités remplies de terre. *Ibid.*

Marbrer une couverture. C'est y faire des taches vagues ou variées qui imitent les veines du marbre : *v.* Relieur IV, 12.

Marc des Vinaigriers. Partie terreuse de la lie qu'ils emploient. IV, 415.

Marche. Tringle de bois que le Tisserand a sous les pieds : *v.* Drapier. II, 69.

Marche (La). Table qui est sous les pieds d'un Tourneur. IV, 294.

Marche-pied. Planche de bois, posée en glacis, qui va se joindre à la planche du derrière d'un carrosse : *v.* Charron. I, 468.

Marcher la capade avec la carte. C'est la couvrir d'un parchemin fort épais et la presser avec les deux mains : *v.* Chapelier. I, 449.

Marcher. On dit que les couleurs ne marchent pas trop, lorsqu'elles ne se pressent pas : *v.* Dominotier. II, 41.

Marcheur. Ouvrier qui pêtrit l'argille avec les pieds : *v.* Carreleur. I, 387.

Marchidour. Laveur de corps morts chez les Persans. IV, 499.

Marcotte. Branche ou rejetton qu'un arbre pousse au pied : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 448.

Marcotte : *v.* Jardinier fleuriste. II, 459.

Mare. Auge où l'on brise les pommes avant de les porter au pressoir : *v.* L'art de faire le cidre. I, 437.

Marge. Feuille de papier collée sur le tympan, qui sert de modele pour placer successivement toutes les feuilles à tirer : *v.* Imprimerie. II, 508.

Marger les fours à verre. C'est en boucher les ouvertures : *v.* Margeur. III, 108.

Marli croisé. C'est celui qui est façon d'Angleterre : *v.* Fabrique de Marli. III, 109.

Marli figuré : *v.* Marli croisé.

Marli d'Angleterre. C'est un marli double. *Ibid.* 108.

Marli d'un plat. Partie qui borde la moulure en dedans : *v.* Orfevre. III, 314.

Marmelade. Confiture liquide : *v.* Confiturier. I, 525.

Marmelade. Conserve de fruits ou de racines récentes : *v.* Apothicaire. I, 102.

Marmotte. Espece de rat des Alpes : *v.* Ramonneur. IV, 534.

Marqueur. Ouvrier qui met le plomb aux étoffes : *v.* Plombeur. III, 483.

Marqueur. Garçon paumier qui prononce à haute voix les coups qui sont pour et contre les joueurs : *v.* Paumier-Raquettier. III, 385.

Marquoir. Instrument propre à tracer sur les corps des lignes également distantes : *v.* Tailleur de corps de femme. IV, 176.

Marrons. Grumeaux qui se trouvent dans le levain : *v.* Boulanger. I, 300.

Marrons. Piece d'artifice, faites avec de la poudre grenée et renfermée dans un carton de forme cubique : *v.* Artificier. I, 172.

Marrons luisants. Ils different des premiers en ce qu'ils sont couverts de pâte d'étoiles. *Ibid.*

Marte sibérine. C'est celle qui vient de la Sibérie : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 431.

Marteau. Bois qui traverse l'arbalêtrille, et au milieu duquel il y a un trou juste à la fleche : *v.* L'art du pilotage. III, 454.

Marteau bertelé. C'est celui dont une extrémité est tranchante et dentelée comme un peigne : *v.* Tailleur de pierre. IV, 185.

Marteau (Clavecin à) : *v.* Forte-piano. II, 165.

Marteau (Jurés du). Cordonniers qui sont nommés pour la marque des cuirs : *v.* Cordonnier. I, 561.

Marteline. Petit marteau dont un bout est en pointe et dont l'autre a de fortes dents ; *voyez* Sculpteur. IV, 76.

Masle. Grain germé : *v.* Brasseur. I, 329.

Masse de héron. Aigrette faite avec les longues plumes que cet oiseau porte sur sa tête : *v.* Plumassier. III, 492.

Masse. Fond du marbre que les Peintres veulent imiter : *v.* Peintre en bâtiments. III, 423.

Masse de plume. Paquet de cinquante livres : *v.* Plumassier. III, 492.

Masse. Poire, ou contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau mobile d'une balance : *v.* Balancier. I, 193.

Massicot jaune. Chaux de plomb de couleur citrine : *v.* Plombier. III, 482.

Massicot ordinaire. Chaux de plomb de couleur d'un jaune sale. *Ibid.*

Massif. Espace intérieur du fourneau dans lequel la fusion s'opere : *v.* Fondeur. II, 256.

Mastic. Lut composé de craie et d'huile de lin cuite, dont les Vitriers se servent pour luter tout le tour d'un carreau de vitre. IV, 421.

Mât. Morceau de bois de douze à quinze pieds de hauteur, que les Charbonniers mettent au milieu de leur fourneau. I, 457.

Mât. Bâton de parasol destiné à en porter les baleines : *v.* Faiseur de parasols. III, 353.

Mat (Flanc). C'est celui dont les pores sont couverts de petits points en relief : *v.* Ajusteur. I, 57.

Mateau. Plusieurs écheveaux de soie noués ensemble : *v.* Teinturier. IV, 28.

Matelot à deniers. C'est celui qui peut faire augmenter son salaire, relativement à la longueur et au temps de son voyage. III, 121.

Matelot à marée. C'est celui qui est convenu à tant par voyage, quelque long qu'il soit. *Ibid.*

Matériaux de la nature. C'est le terrain, les bois, les eaux et les rochers : *v.* L'art de former les jardins modernes, ou jardins Anglois. II, 470.

Matiere magnétique. Tourbillon que forme l'atmosphere avec les parties qui attirent et repoussent le fer : *v.* Aimant. IV, 448.

Matons. Petits pelotons qui se trouvent dans la laine, ou le coton mal cardé : *v.* Cardier. I, 383.

Matras. Bouteille de verre dont le col est long et dont la partie inférieure est faite en forme de boule : *v.* Poëles hydrauliques. III, 497.

Matras. Gros traits qu'on tiroit autrefois avec les arbalêtes : *v.* Arbalêtrier. I, 119.

Matras. Vaisseau de verre dont le col est étroit et le fond plat : *v.* Art de raffiner le camphre. I, 377.

Matrice. Endroit où un enfant est renfermé pendant qu'il est dans le corps de sa mere : *v.* Accoucheur. I, 10.

Matrice. Modele pareil aux pieces qu'on veut raccommoder : *v.* Adoucissement du fer fondu. II, 274.

Matrice. Morceau de cuivre qui a pris exactement la forme du poinçon, qui devient un véritable moule de corps de lettres : *v.* Fondeur de caracteres. II, 243.

Matrice. Table garnie de deux chevilles de bois, à l'aide de laquelle on fait les rôles de tabac : *v.* Rôleur. IV, 21.

Matrice. Quarré sur lequel on a gravé l'empreinte d'une monnoie : *v.* Graveur. II, 372.

Matte d'argent. Argent fondu avec une certaine quantité de pyrites : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 191.

Matte (Couleur). C'est celle que trop d'épaisseur rend obscure : *v.* Peinture éludorique. III, 407.

Matte de cuivre. Alliage de ce métal avec beaucoup de soufre : *v.* Travaux sur les mines de cuivre. III, 193.

Matte de plomb. Plomb qui n'a point été calciné avant la fusion et qui contient beaucoup de soufre : *v.* Travaux sur les mines de plomb. III, 194.

Matte de plomb tenant argent. C'est lorsque ces deux métaux se mêlent et se confondent pendant la fusion. *Ibid.* 192.

Matter l'or. C'est passer légérement de la colle en détrempe sur les endroits dorés qui n'ont pas été brunis : *v.* Doreur. II, 47.

Maurelle. Herbe dont on fait le tournesol en drapeaux : *v.* L'art de préparer le tournesol. IV, 549.

Maye. Pierre creusée pour recevoir l'huile : *v.* Huilier. II, 437.

Meche. Étoupe de chanvre, filée au rouet, dont on fait le milieu des cordages : *v.* Cordier. I, 544.

Meche. Longue allumette de grosse toile dont les Cabaretiers se servent pour soufrer le vin : *v.* Allumettier. I, 60.

Meche. Tringle de fer avec laquelle on calibre un canon : *v.* Arquebusier. I, 162.

Meche (Faire). Se dit de la pâte de vermicelle qui ne casse pas net : *v.* Vermicelier. IV, 354.

Médicaments. Remedes qu'on applique intérieurement ou extérieurement : *v.* Apothicaire. I, 82.

Méjuger (Se). C'est lorsqu'un cerf met le pied de derriere hors de la trace de celui de devant : *v.* Vénerie. IV, 327.

Melasse. Eau mere du sucre, qui reste après le raffinage, et qui ne peut pas prendre une consistance solide : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II, 83.

Mêler. C'est mettre du papier de main brune avec du papier pot et du papier cartier : *v.* Cartier. I, 395.

Mêler en blanc. C'est mêler le papier pot avec le papier cartier. *Ibid.* 396.

Mêler en étresse. C'est entremêler les étresses dans le blanc. *Ibid.*

Membret à S. Petit morceau de fer d'environ vingt lignes de longueur, contourné en S, et qui sert à l'éperon : *v.* Eperonnier. II, 127.

Membrures. Pieces de bois de quatre pieds de hauteur, et distantes de huit pieds, qui contiennent

une corde de bois : *voyez* Marchand de bois. III, 65.

Ménage d'enfants. C'est toutes sortes de petits ustensiles de plomb, ou d'un étain de bas aloi : *v.* Bimblotier. I, 250.

Ménagerie. Endroit où l'on élève des animaux de toutes especes : *v.* le supplément, tome IV.

Mener au petit ciseau. C'est réduire les coupeaux en Cartes : *v.* Cartier. I, 399.

Menstrue : *v.* Excipient à l'article Apothicaire. I, 95.

Mentonniere. Toile piquée comme les bonnets de femme, que le Graveur en bois attache sur sa bouche pour empêcher que son haleine ne mouille son ouvrage : *v.* Graveur en bois. II, 369.

Menu gibier. On entend par là le lievre, le lapin, la perdrix, la bécasse, etc. *v.* Vénerie. IV, 325.

Menuiserie dormante. C'est celle qui comprend les ouvrages qui demeurent en place : *v.* Menuisier. III, 126.

Menuiserie mobile. C'est celle qui concerne les fermetures. *Ibid.*

Menuisiers. Ouvriers qui, chez les Orfevres et les Potiers d'étain, ne fabriquent et ne vendent que de petits ouvrages. *Ibid.* 132.

Mere de perles : *v.* Nacre de perles. III, 432.

Mere. Souche qui fournit du plant en abondance : *v.* Jardinier. II, 465.

Mere lessive. Premiere lessive qu'on donne aux toiles : *v.* Blanchisseur de toiles. I, 265.

Merlin. Corde composée de trois fils : *v.* Cordier. I, 543.

Merrain. Bois dont on forme les douves pour les tonneaux : *v.* Tonnelier. IV, 284.

Métal : *v.* Potier d'étain. III, 554.

Métalliser (Se). Se dit des parties qui se réduisent en métal par le contact immédiat du phlogistique : *v.* Aciérie. I, 13.

Métallurgie. Art de séparer et de purifier les métaux. III, 185.

Métiers (Les). Nom de la liqueur qui surnage au-dessus de la cuve matiere : *v.* Brasseur. I, 324.

Mettre la peau sur le large. C'est l'étendre en tirant la tête avec les deux mains : *v.* Gantier. II, 311.

Mettre en couleur. C'est argenter l'intérieur des perles fausses et les enduire d'essence d'Orient : *v.* Patenôtrier. III, 373.

Mettre hors. C'est tirer de l'ouvrage tout ce qui y est contenu, après qu'on a éteint le feu du fourneau : *v.* Fonte de fer. II, 262.

Mettre l'amidon à l'étuvée. C'est écraser les moceaux ratissés et les porter dans une étuve : *v.* Amidonnier. I, 68.

Mettre les peaux en retraite. C'est les sortir d'un plain mort pour les mettre en pilles pendant huit jours : *v.* Tanneur. IV, 189.

Meuble (Terre). C'est celle dont les molécules sont extrêmement divisées au moyen de divers labours : *v.* Agriculture. I, 35.

Meulardes. Meules des Taillandiers de la seconde grandeur : *v.* Meulier. III, 149.

Meulards. Meules des Taillandiers de la premiere grandeur. *Ibid.*

Meule. Grand fromage rond et plat qui vient de Suisse, d'Italie et d'Angleterre. *Ibid.*

Meule de bled. Gerbes de bled mises en pyramide les unes sur les autres : *v.* Moissonneur. III, 229.

Meule inférieure. C'est celle qui est immobile : *v.* Meunier. III, 152.

Meule supérieure. C'est celle qui tourne. *Ibid.*

Meule. Piece de fromage de Gruyere : *v.* Laitiere. II, 548.

Meuleaux. Meules moyennes dont les Taillandiers se servent : *v.* Meulier. III, 149.

Meulon. Tas de chaume bon à couvrir les maisons : *v.* Couvreur en paille. I, 579.

Mezeline : *v.* Ligature. IV, 502.

Mica. Espece de pierre brillante, feuilletée, écailleuse, et très-réfractaire au feu : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 522.

Mica des Peintres. C'est le crayon de plomb : *v.* L'art de la Toilette. IV, 544.

Micrometre. Instrument qui sert à mesurer les dimensions des diverses parties qui passent sous un microscope : *v.* Faiseur d'instruments de Mathématique. II, 188.

Microscope. Instrument de verre propre à grossir les objets. *Ibid.*

Microscope. Miroir qui sert à faire voir les objets que notre vue ne peut appercevoir : *v.* Lunettier. II, 808.

Microscope à boîte. C'est celui qui est composé d'une seule lentille élevée sur un tuyau dont la longueur peut porter des lentilles de différentes grandeurs. *Ibid.* 609.

Microscope à genou. C'est celui dont la partie supérieure roule sur une charniere faite en forme de genou. *Ibid.* 610.

Microscope à réfraction. C'est celui qui, au moyen d'une bougie allumée derriere la loupe qui est montée à vis sur la partie supérieure, occasionne de grandes réfractions de lumiere, et éclaire vivement. *Ibid.* 611.

Microscope de lunette d'approche. C'est un composé de deux tuyaux garnis de deux glaces dont l'une est sphérique et l'autre est plate des deux côtés. *Ibid.* 610.

Microscope simple. C'est celui qui n'est composé que d'une lentille. *Ibid.* 609.

Mie. Grain que la porcelaine fait paroître lorsqu'elle est cassée en deux : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 517.

Miel de l'air. Nom qu'on donne à la manne. IV, 524.

Mignone. Corps de caractere particulier : *v.* Fondeur en caracteres. II, 487.

Milieu. Partie du parasol qui est entre la poignée et le mât : *v.* Faiseur de parasols. III, 353.

Minaret. Puits ou trou qu'on a creusé pour tirer de la mine de fer : *v.* Travaux sur les mines de fer. II, 252.

Mine. Galerie souterraine qui est conduite jusques sous les endroits qu'on veut faire sauter par le moyen de la poudre : *v.* Mineur. III, 213.

Mine. Matiere métallique qu'on trouve dans les entrailles de la terre : *v.* L'art de la fonte des mines. III, 174.

Mine à bocarder. C'est celle qui n'a pas encore été écrasée pour être lavée ensuite : *v.* Mines de fer. II, 254.

Mine accumulée. C'est celle qui a peu ou point de veines, et où l'on trouve des tas de minéral : *v.* Recherche et exploitation des Mines. III, 188.

Mine cassante : *v.* Mine seche, à l'article Mines de fer. II, 252.

Mine chaude : *v.* Mine vive. *Ibid.*

Mine d'argent cornée. C'est celle qui ressemble un peu à de la corne, qui se laisse couper comme elle, et qui s'étend sous le marteau comme du plomb : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 178.

Mine d'argent rouge. C'est celle qui est la plus riche, dont le minéral paroît noir avec des taches rouges, ou qui quelquefois est aussi rouge que du cinabre. *Ibid.*

Mine de cuivre tenant argent. C'est celle où la matiere cuivreuse excede l'argent : *v.* Travaux sur les mines de cuivre. III, 178.

Mine de plomb tenant argent. C'est celle où il y a plus de plomb que d'argent. *Ibid.*

Mine de Carrier. Trou cylindrique qu'on remplit de poudre pour faire éclater la pierre : *v.* Carrier. I, 390.

Mine dilatée : *v.* Mine horizontale. III, 188.

Mine élevée. C'est celle dont la direction va de bas en haut : *v.* Recherche et exploitation des mines. III, 188.

Mine froide : *v.* Mine seche.

Mine horizontale. C'est celle dont les veines sont paralleles à l'horizon : *v.* Recherche et exploitation des mines. III, 188.

Mine pliante : *v.* Mine vive.

Mine profonde. C'est celle dont les veines plongent dans l'intérieur de la terre : *v.* Recherche et exploitation des mines. III, 188.

Mine seche. C'est celle qui se met difficilement en fusion : *v.* Forges et fourneaux à fer. II, 252.

Mine vive. C'est celle qui fond facilement. *Ibid.*

Minium. Massicot que la calcination a rendu rouge : *v.* Plombier. III, 482.

Minot. Meaure dont on se sert pour le bled, et dont plusieurs font le septier : *v.* Batteur en grange. I, 238.

Mire (Coin de). C'est celui qui sert pour diriger où l'on veut la volée du canon : *v.* Canonnier. I, 382.

Mire (Fronteau de). Piece de bois qui est achevalée sur le bout du canon. *Ibid.*

Miroir cylindrique. C'est celui qui rassemble les rayons écartés, et qui écarte ceux qui sont réunis : *v.* Lunettier. II, 612.

Miroir concave. Glace courbée de toute grandeur, et qu'on fait concave ou convexe suivant les divers besoins qu'on en a : *v.* Miroitier. III, 220.

Miroir. Endroit uni d'une peau qu'on a chagrinée : *v.* Chagrinier. I, 411.

Miroir de poche. Miroir qu'on renferme dans une petite boîte qu'on porte sur soi : *v.* Miroitier. III, 220.

Miroir de toilette. Miroir de moyenne grandeur, et qui est plus haut que large. *Ibid.*

Mise. Trou circulaire fait en forme d'entonnoir, et qui porte ce qu'on veut broyer dans le moulin des Moutardiers. III, 272.

Mise. Piece de fer qu'on forge à part pour lui donner la forme qu'elle doit avoir : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. I, 112.

Mitraille. Morceau de cuivre jaune : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II, 549.

Mitrons. Garçons Boulangers : *v.* Boulanger. I, 302.

Mixte (Charbon). C'est celui qui tient du charbon et de la téroule : *v.* Houilleux. II, 435.

Moche. Paquet de soie composé de quinze écales : *v.* Blondier. I, 279.

Modele. Petite planche de bois de noyer de la grandeur et largeur dont on veut faire les feuilles de parchemin : *v.* Parcheminier. III, 358.

Modeler. C'est faire avec de la terre ou de la cire le modele d'un ouvrage qu'on veut exécuter en grand sur un corps solide : *v.* Sculpteur. IV, 74.

Moëllon brut. Moëllon sans parement : *v.* Maçon. III, 9.

Moffettes. Vapeurs dangereuses qui s'exhalent des souterrains métalliques : *v.* Recherche et exploitation des mines. III, 188.

Moies. Monceaux de sable que les Sauniers forment en especes de meules *v.* Saunier. IV, 61.

Moine. Verre dont les Blanchisseuses de bas de soie se servent, qui a une poignée et qui est plat par-dessous. I, 233.

Moirage. Façon ondée qu'on donne à une étoffe par le moyen de la calandre : *v.* Fabrique de la moire. III, 226.

Moire à bandes. C'est celle dont une partie de la chaîne est à fil double, et l'autre à fil simple. *Ibid.* 225.

Moire double. C'est celle dont les fils sont dégagés et qui a plus de lisses que la simple moire satinée : *voyez* L'art de faire la moire. III, 224.

Moire double unie. C'est celle dont les fleurs forment un satin parfait, et de la couleur de la chaîne. *Ibid.*

Moirer une étoffe. C'est faire paroître des ondes sur sa surface en la lustrant : *v.* Lustreur. IV, 520.

Moirer une étoffe. C'est lui donner des sillons de lustre qui semblent se succéder comme des ondes : *voyez* Calandreur. I, 371.

Moitir le papier. C'est l'humecter : *v.* Cartier. I, 397.

Molette. Morceau de bois un peu concave sur lequel on cimente les verres de lunettes pour les dégrossir, les façonner, les arrondir et les adoucir : *voyez* Lunettier. II, 604.

Molette. Petite roue à plusieurs dents pointues, qui est engagée dans le collet de l'éperon, refendu en chape : *v.* Éperonnier. II, 126.

Molette. Pierre avec laquelle on broie les couleurs. *v.* Peintre. III, 411.

Molettes. Tumeurs tendres et molles qui sont situées aux parties latérales du boulet : *v.* Maréchal. III, 101.

Molles. Paquets d'osier de quatre pieds de longueur : *v.* Vannier. IV, 313.

Molybdene. Crayon de plomb : *v.* L'art de la toilette. IV, 544.

Monocorde. Clavecin qui, dans la partie postérieure du clavier, a une petite lame de laiton à la place d'une plume : *v.* Faiseur de clavecins. II, 164.

Monometre. Boule de verre qui sert à mesurer les altérations qui arrivent à la densité ou à la rareté de l'air :

voyez L'art de connoître par divers instruments les différentes températures de l'air. III, 155.

Mont. Nom que les Plâtriers donnent à un muid de plâtre. III, 478.

Montant. Corde qui occupe toute la hauteur d'une raquette : *v.* Paumier-Raquettier. *Ibid.* 384.

Montant du tabac. Odeur de tabac agréable et un peu forte : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV, 149.

Montre. Petite horloge portative : *v.* Horloger. II, 404.

Montre d'orgue. C'est ce qui est en face d'une orgue, et qui est composé de tuyaux d'étain fin : *v.* Facteur d'orgues. II, 170.

Montre. Petit vase de faïance dont la cuisson indique celle des plus grands vases qui sont dans le four : *v.* Faïancier. II, 178.

Montre. Piece d'essai qu'on met dans les fours à porcelaine pour juger de la cuisson des autres pieces : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 531.

Montre à deux cadrans. C'est celle qui montre sur un des cadrans l'heure qu'il est en Italie, et qui indique sur l'autre le midi à douze heures ; *v.* Horloger. II, 415.

Montre à répétition. C'est celle qui répete l'heure qu'il est, au moyen d'un repoussoir adapté à son sommet. *Ibid.* 414.

Montre à réveil. C'est celle qui, étant montée pour l'heure qu'on veut être éveillé, fait retentir un timbre d'un son fort aigre pendant deux ou trois minutes. *Ibid.* 415.

Montre à secondes. C'est celle qui les marque. *Ibid.* 414.

Montre à trois parties. C'est celle qui à chaque quart d'heure répete d'elle-même l'heure et le quart. *Ibid* 415.

Moraillon. Fer qui entre dans une serrure quarrée, et qui sert à la faire fermer : *v.* Serrurier. IV, 99.

Mordant. Composition qui fait adhérer une chose à une autre : *v.* Peintre. III, 409.

Mordant. Etau sur lequel on fait les clous d'épingle : *v.* Cloutier. 510.

Mordant. Petite tringle de bois adaptée au visorium, pour tenir la copie qu'on doit composer : *v.* Imprimerie. II, 492.

Mordant : *v.* Gland à l'article Parcheminier. III, 356.

Mordre. C'est quand la frisquette couvre quelques lettres du bord des pages : *v.* Imprimerie. II, 509.

Moresques. Ouvrages de marqueterie où il n'entre que de deux especes de bois : *v.* L'art de la marqueterie. III. 114.

Morfil (Oter le). C'est enlever avec une pierre, préparée exprès, les parties d'acier qui se trouvent au tranchant d'une lame après qu'on l'a aiguisée : *voyez* Coutelier. I, 567.

Morfil. Ivoire : *v.* Yvoire (Maniere de blanchir l'). IV, 438.

Morfil. Vive arête qui reste après l'opération de la meule ou du tour : *v.* Doreur. II, 50.

Mors aux dents (Prendre le). C'est lorsque les chevaux forcent la main du cocher : *v.* Manege. III, 42.

Mors de l'étau. Extrémité d'en haut par où les mâchoires se joignent : *v.* L'art de la marqueterie. III, 113.

Morsulis. Electuaires solides : *v.* Apothicaire. I, 103.

Mortaise. Creux fait dans un bois afin de recevoir un tenon : *v.* Menuisier. III, 127.

Morteille. Nom que les Anciens donnoient à la graine de moutarde : *v.* Mortellier. III, 243.

Mort-plain. Plain qui a déja servi : *v.* Chamoiseur. I, 419.

Morue (Brosse à). C'est celle dont on se sert pour frotter la morue qu'on veut faire dessaler : *v.* Brossier. I, 348.

Morue seche. C'est celle qu'on fait sécher au soleil après l'avoir salée : *v.* Pêche de la morue. III, 245.

Morue verte. C'est celle qu'on sale à bord d'un vaisseau et qu'on ne veut pas faire sécher. *Ibid.* 244.

Morve (La). Maladie contagieuse pendant laquelle les chevaux jettent une humeur visqueuse, rousse ou blanche : *v.* Maréchal. III, 96.

Morvolant. Soie mêlée qui tombe dans le déchet : *voyez* Blondier. I. 280.

Mosaïque (Divisions en). Ce sont des intersections qui se coupent à angles droits : *v.* Faiseur d'instruments de mathématiques. II, 189.

Moscouade : *v.* Sucre brut. IV, 125.

Moteur de montre. Ressort plié en spirale : *v.* Horloger. II, 406.

Moteur de pendule. Poids attaché à une corde. *Ibid.*

Motte à brûler. Vieille poudre de tan qu'on pétrit dans un moule de cuivre : *v.* Tanneur. IV, 196.

Motteur. Faiseur de mottes à brûler. *Ibid.*

Mouchache. Amidon fait avec la fécule de la farine de Manioc : *v.* L'art de préparer la cassave. I, 407.

Mouches. Petits morceaux de taffetas gommé, coupés avec des emporte-pieces de différentes figures : *v.* Parfumeur. III, 363.

Mouffettes : *v.* Moffettes. III, 188.

Mouffle. Vaisseau de terre oblong, plat dans sa base, couvert d'une espece de voûte, et dans lequel on renferme les pieces qu'on ne veut pas exposer immédiatement à un grand feu : *v.* Peinture en émail. III, 412.

Mouffle. Assemblage de plusieurs poulies qui se meuvent dans une même piece de bois : *v.* Scieur de long. IV, 72.

Mouffle. Plusieurs poulies placées parallelement entre elles dans une même chape, et mises les unes sur les autres : *v.* Poulieur. III, 571.

Mouilladoir : *v.* Mouilloir.

Mouilloir. Grande chaudiere de cuivre dans laquelle on fait la colle à coller le papier : *v.* Papetier. III, 342.

Moulage (Carton de). C'est celui qui est composé de plusieurs feuilles de papier gris : *v.* Cartonnier. I, 404.

Moule. Assemblage de plusieurs feuilles d'or ou d'argent : *v.* Batteur d'or. I, 244.

Moule. Auge où est le suif fondu : *v.* Chandelier. I, 433.

Moule : *v.* Forme à l'article Papetier. III, 340.

Moule. Petite planche qui regle la longueur des épingles, et au bout de laquelle il y a une lame de fer verticale : *v.* Epinglier. II, 136.

Moule. Table sur laquelle on jette le plomb fondu : *v.* Plombier. III, 484.

Moule. Pierre plate sur laquelle on verse la colle fondue : *v.* Fabrique de colle forte. I, 518.

Moule de tabatiere. Morceau de bois travaillé au tour et dans le creux duquel on met la pâte qui est faite avec des rognures de papier : *v.* L'art de faire les tabatieres de carton. IV, 155.

Moule de Fondeur de cloches. Massif de maçonnerie, au milieu duquel est un piquet de bois assujetti, sur lequel tourne, comme sur un pivot, une des branches du compas de construction, et qui sert à construire le moule d'une cloche : *v.* Moulier. III, 149.

Moule perçoir. Outil composé d'une boîte à foret et d'un fer pour percer une tranche de bois : *v.* Boutonnier. I, 311.

Moulée (Chandelle). C'est celle qui se forme d'un seul jet dans le moule où l'on a jeté du suif fondu : *v.* Chandelier. I, 436.

Mouler la pâte. C'est en former une espece de boule et l'applatir de l'épaisseur qu'on veut, par le moyen d'un rouleau : *v.* Pâtissier. III, 382.

Mouler le papier. C'est y imprimer des figures : *voyez* Cartier. I, 401.

Mouler les glaces. C'est leur faire prendre la figure qu'on veut, dans des vases de plomb ou de fer fondu : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 330.

Moulin à battre : *v.* Moulin à écacher.

Moulin à écacher. Machine qui sert à rendre en lames l'or ou l'argent filé : *v.* Tireur d'or. IV, 254.

Moulin cylindrique. C'est celui qui réduit en une pâte fine les vieux morceaux de chiffons qu'ils contiennent : *v.* Papetier. III, 336.

Moulinet. Piece de bois debout, éloignée de trois ou quatre pids de la presse des Applanisseurs : *voyez* Applanisseur. I, 80.

Moulinet : *v.* Moussoir.

Moulu (Or). C'est de l'or amalgamé avec du mercure : *v.* Doreur. II, 47.

Moulure. Ornement de menuiserie : *v.* Menuisier. III, 129.

Moulures. Cadres des parements. *Ibid.*

Mousseline. Toile de coton couverte d'un petit duvet semblable à la mousse : *v.* Mousselinier. III, 258.

Moussoir. Morceau de bois avec lequel on fait mousser le chocolat : *v.* Limonnadier. IV, 508.

Moutarde en poudre. Graine de moutarde pulvérisée et conservée dans un vase : *v.* Vinaigrier. IV, 417.

Moutarde fine. C'est celle qui est repassée à la meule pour la broyer un seconde fois. *Ibid.* 416.

Moutarde grosse. C'est celle qui est broyée entre deux meules, et à laquelle on a ajouté un peu de vinaigre pour lui donner quelque consistance. *Ibid.*

Mouté (Vin). C'est du vin soufré : *v.* Cabaretier. I, 357.

Mouton. Bois qui sert d'appui et de contre-poids à une cloche quand on la met à volée : *v.* Fonte de cloches. II, 238.

Mouton. Bois de sept à huit pouces d'épaisseur, qu'on met au-dessus de la lanterne de la presse aux draps : *v.* Applanisseur. I, 80.

Moutons. Ce sont quatre pieces de bois debout, posées sur les lisoires sur lesquelles le corps d'un carrosse est suspendu : *v.* Charron. I, 468.

Mouvement de chasse et de rappel. C'est celui par lequel on porte en avant et on fait revenir sur soi l'échafaud du chassis, à mesure qu'on scie les pieux d'une pile de pont : *v.* L'art de construire les ponts. III, 514.

Mouvement de la seconde espece. C'est un mouvement communiqué : *v.* Machiniste. III, 4.

Mouvement latéral. C'est celui que fait la scie à pieux lorsqu'elle est en mouvement : *v.* L'art de construire les ponts. III, 514.

Mouver la carde. C'est en repasser les pointes au grès et leur donner la derniere façon : *v.* Cardier. I, 386.

Mouveron. Grande spatule avec laquelle on agite le sucre, jusqu'à ce qu'il soit dissous : *v.* Sucrier. IV, 128.

Mouvette. Bâton de quinze à vingt pouces de longueur, avec lequel on remue le suif fondu : *v.* Chandelier. I, 434.

Mouvoir : *v.* Mouvette.

Moyen compte. Papier qu'on fabrique en Angoumois : *v.* Papetier. III, 346.

Moyen papier. Papier qu'on fait en Hollande. *Ibid.*

Moyeu. Bouton ou centre de la roue où les rais vont aboutir : *v.* Charron. I, 467.

Mue. C'est lorsque les oiseaux changent de plumes : *v.* Oiseleur. III, 305.

Muetter le vin. C'est le rendre doux par le moyen du soufre : *v.* Allumettier. I, 60.

Muids. Grosses futailles de divérses provinces : *v.* Jaugeur de futailles. II, 475.

Muire (Eau). Eau salée qui ne peut plus se crystalliser : *v.* Saunier. IV, 58.

Mulets. Serins qui sortent du mélange de divers oiseaux : *v.* Oiseleur. III, 308.

Multiplicateur. Miroir qui multiplie les objets en raison des facettes dont il est couvert : *v.* Lunettier. II, 606.

Multiplicateur. Verre taillé à plusieurs facettes et qui représente plusieurs fois le même objet : *v.* Météorologie. III, 147.

Muria. Liqueur des anciens, faite avec la saumure du thon : *v.* Maître-d'hôtel. III, 23.

Muté (Vin). Vin soufré : *v.* Cabaretier. I, 357.

Muté (Vin). C'est celui dont on a empêché la fermentation par le moyen du soufrage, et qui est toujours doux et sucré : *v.* Vinaigrier. IV, 417.

NIA

NACARAT. Laine de Portugal. C'est du coton coloré avec de la cochenille : *v.* L'art de la toilette. IV, 545.

Nacre. Beau luisant qui tapisse l'intérieur des écailles d'huîtres à perles : *v.* L'art de la fabrique des perles fausses. III, 434.

Nacre de perles. Huître dans laquelle on trouve la perle. *Ibid.*

Nageoire. Morceau de bois rond que le Porteur d'eau met dans son seau, pour que l'eau ne jaillisse point : *v.* Porteur d'eau. III, 542.

Narbonne (Le) Marbre qui a des taches jaunes et blanches sur un fond violet : *v.* Marbrier. III, 52.

Narbonne (Miel de). C'est celui qu'on récolte dans ce pays et qui a une saveur aromatique : *v.* Cirier. I, 495.

Nasard. Quinte du prestant : *voyez* Facteur d'orgue. II, 172.

Naseaux. Narines d'un cheval : *v.* Manege. III, 75.

Natif (Métal) : *v.* Métal vierge. II, 571.

Natrum. Sel alkali terreux, dont les Egyptiens se servoient pour rendre les corps morts incorruptibles : *v.* Embaumeur de corps. IV, 479.

Naturel (Accouchement). C'est celui qui se fait sans le besoin d'aucune opération chirurgicale : *v.* Accoucheur. I, 5.

Navette. Petite machine de bois dans laquelle le Tisserand passe son fil de trame : *v.* Tisserand. IV, 258.

Nerf. Corps de laine : *v.* Drapier. II, 64.

Nerfs. Bouts de corde, placés de distance en distance sur le dos d'un livre et auxquels les feuilles sont attachées : *v.* Relieur. IV, 10.

Nervure. Distance qui se trouve entre les nerfs. *Ibid.*

Nervures. Lignes tracées en forme de rayons divergents et qui paroissent sur la pellicule de l'amande du cacao : *v.* Limonnadier. IV, 507.

Niais (Oiseau). C'est celui qui a été pris dans son nid : *v.* Fauconnier. IV, 483.

Nife. Surface supérieure d'un banc d'ardoise : *v.* Ardoisier. I, 134.

Nitre : *v.* Salpêtre à l'article Salpêtrier. IV, 30.

Nœud de l'Artificier. C'est trois boucles de ficelle passées dans la gorge de la cartouche en serrant à chaque boucle : *v.* Artificier. I, 170.

Nœud. Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette : *v.* Paumier-Raquettier. III, 384.

Noir d'Allemagne. Noir de fumée qui vient de ce pays : *v.* Encre d'Imprimeur en taille-douce. II, 122.

Noir de fumée. Fumée de la poix résine : *v.* Maniere de faire le noir de fumée. II, 118.

Noir de fumée. Suie noire et légere qu'on tire des substances résineuses : *v.* L'art de faire la poix. III, 507.

Noircisseur. Teinturier en noir de la province de Normandie : *v.* Garanceur. II, 315.

Noix (La) de la roue des Potiers de terre. Arbre posé perpendiculairement sur une crapaudine de grès : *v.* Potier de terre. III, 559.

Nolets. Enfoncements formés par la rencontre de deux combles de pavillon ou d'escalier : *v.* Charpentier. I, 464.

Nolissement. C'est sur la Méditerranée, ce que le contrat d'affrétement est sur l'Océan : *v.* Affréteur. I, 21.

Nommer le dessin. C'est dicter à l'ouvrier le nombre des divers points qui sont sur un dessin : *v.* Rubanier. IV, 28.

Nompareille. Corps de caractere particulier : *v.* Fondeur en caracteres. II, 487.

Nopes. Morceaux de laine que les Tondeurs levent de dessus les draps : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 298.

Noue. Angle formé par la rencontre de deux toits qui se jettent l'un sur l'autre : *v.* Couvreur. I, 578.

Noue. Endroit où deux combles se joignent à angle rentrant : *v.* Charpentier. I, 464.

Noues. Entrailles de la morue : Pêche de la morue. III, 245.

Nourrir le verd-de-gris. C'est mettre du vin ou de la

vinasse sur les lames de cuivre : *v.* Verd-de-gris. IV 339.

Nourriture fourrageuse. C'est celle qui est mêlée de plusieurs bonnes plantes : *v.* le supplément, tome IV.

Nourriture (Donner la) aux peaux. C'est les imbiber d'une pâte liquide et faite exprès : *v.* Mégissier. III, 123.

Noyau. Moule intérieur autour duquel le métal fondu doit s'arranger : *v.* Fondeur de statues. II, 262.

Noyau. Longue piece de fer qu'on met dans l'intérieur du moule du canon : *v.* Fonte de canons. II, 235.

Noyau. Massif informe auquel on donne grossiérement l'attitude et les contours que doit avoir la figure qu'on veut fondre : *v.* Fondeur de statues. II, 226.

Numéro (Peigne de). Nom consacré par les Tabletiers pour distinguer la grandeur des peignes : *v.* Tabletier. IV, 162.

Nymphes. Œufs de fourmis dont on nourrit les faisands : *v.* Faisandier. IV, 483.

OFF

Objectif (L'). Verre convexe d'une lunette d'approche : *v.* Lunettier. II, 607.

Oculaire. Verre convexe d'une lunette d'approche *Ibid.*

Odomettre. Chaîne dont les Arpenteurs se servent : *v.* Arpenteur. I, 157.

Œil et bat (Mesurer entre). C'est voir combien un poisson a de pouces de longueur entre son œil et la nageoire de sa queue : *v.* Marchand de poisson d'eau douce. III, 93.

Œil de bœuf. Endroit le plus épaix d'un plat de verre, et où la felle tenoit : *v.* Verrier. IV, 388.

Œil de l'aiguille. Trou qu'on y fait avec un poinçon : *v.* Aiguillier. I, 48.

Œil de la meule. Trou qu'on laisse dans son centre : *v.* Meulier. III, 148.

Œil de la perle. Trou qu'elle présente de chaque côté lorsqu'elle est percée : *v.* Patenôtrier. III, 373.

Œil de perdrix. Petit anneau de fer dans lequel on passe les cordes du rame : *v.* Manufacture de velours. IV, 318.

Œil d'une carte. Petit rond qu'on fait dans le milieu d'une carte, et qui sert de but aux Archers. IV, 456.

Œil d'une lettre. Contour qu'on lui donne : *v.* Fondeur de caracteres. II, 491.

Œillards : *v.* Meuleaux.

Œilletonner. C'est séparer les plans enracinés qui croissent au pied des sauvageons : *v.* Jardinier. II, 466.

Œillets. Petits trous qu'on fait à un corps de femme pour y placer un lacet : *v.* Tailleur de corps de femme. IV, 179.

Œuvres blanches. Gros outils de fer, tranchants en coupants : *v.* Taillandier. IV, 168.

Officinaux (Médicaments). Ce sont ceux que les Apothicaires tiennent tout prêts pour y avoir recours au besoin : *v.* Apothicaire. I, 94.

Oiseau. Espece de petite hotte de bois sur laquelle le Goujat porte le mortier aux Maçons : *v.* Goujat. II, 342.

Olives. Perles qui leur ressemblent : *v.* Patenôtrier. III, 378.

Ollaire (Pierre). C'est celle qui est assez tendre pour en faire des vases : *v.* Porcelaine fossile. III, 540.

Onde (Outil à). Instrument qui sert à faire des moulures : *v.* Ebéniste. II, 84.

Ondés (Camelots). Etoffe qui a des ondes qu'on lui fait prendre à la calandre : *v.* Manufacture de camelot. I, 375.

Ondulations. Frémissement des corps sonores. IV, 490.

Onglet. Morceau d'acier trempé, dont une des faces est tranchante et l'autre ronde : *v.* Joaillier. II, 531.

Onglets. Petites saillies formées au bout d'une branche coupée, et que la seve ne recouvre jamais : *v.* Jardinier. II, 450.

Onguent. Drogue préparée et amalgamée avec de la graisse : *v.* Apothicaire. I, 97.

Onguent de pied. Celui avec lequel on humecte la couronne du pied d'un cheval pour entretenir sa corne en bon état : *v.* Maréchal. III, 101.

Opale. Croûte crystalline qui se fait au-dessus des formes à sucre lorsqu'elles sont pleines de sirop : *v.* Sucrier. IV, 130.

Opale. On dit que l'argent fait l'opale, lorsqu'étant fondu, il va sans cesse de bas en haut, de haut en bas, et qu'il forme des globules : *v.* Affineur. I, 24.

Opaler. C'est briser la croûte de dessus les formes à sucre avec un couteau de bois : *v.* Sucrier. IV, 130.

Opération césarienne. Ouverture qu'on fait à un des côtés d'une femme enceinte, lorsque l'accouchement ne peut se faire par les voies naturelles : *v.* Accoucheur. I, 8.

Ophis : *v.* Serpentin à l'article Marbrier. III, 54.

Ophtalmique. Remede bon pour les yeux : *v.* L'art de préparer la tutie. IV, 550.

Optique. Science qui considere la vision qui se fait par des rayons de lumiere qui viennent directement et

immédiatement depuis l'objet jusqu'à l'œil : *v.* Lunettier. II, 602.

Or blanc : *v.* Platine à l'article Mine de platine. III, 176.

Or de départ. Or très-pur qu'on obtient par le moyen de l'eau-forte, après qu'elle en a dissous tout l'argent : *v.* Travaux sur les mines d'argent. III, 198.

Or d'*Ulm*. Nom que les Batteurs d'or donnent à l'or battu. I, 245.

Or en coquille. Rognures de feuilles d'or réduites en poudre impalpable et broyées avec du miel ; *v.* Batteur d'or. I, 245.

Or faux. Cuivre battu en feuilles et mis en œuvre comme de l'or fin : *v.* Peintre en bâtiments. III, 425.

Or frisé. Or très-fin qu'on emploie pour enrichir les étoffes : *v.* Brodeur. I, 341.

Or lis. Or moins fin que l'or frisé qu'on emploie au même usage. *Ibid.*

Or vierge. C'est celui qu'on trouve naturellement dans les mines d'or ou dans les sables des rivieres, et qui n'a point passé par le feu : *v.* Arpailleur. I, 150.

Or trait. C'est celui qui a été tiré à la filiere : *v.* Tireur d'or. IV, 249.

Orchites. Ce sont les meilleures olives de la Provence, et en même temps celles qui rendent moins d'huile : *v.* L'art de confire les olives. III, 310.

Ordre. Se dit en Architecture des colonnes et pilastres qui soutiennent les grands édifices : *v.* Architecte. I, 125.

Ordre Composite. C'est celui qui participe de l'ordre Ionique et du Corinthien. *Ibid.*

Ordre Corinthien. C'est le plus délicat et le plus riche de tous les ordres d'Architecture. *Ibid.*

Ordre Dorique. C'est l'ordre le plus solide. *Ibid.*

Ordre Ionique. C'est celui qui tient le milieu entre la maniere solide et la délicate. *Ibid.*

Ordre Toscan. C'est celui de tous les ordres d'Architecture qui est le plus massif. *Ibid.*

Oreille. Morceau de cuir long et étroit qui sert à attacher la boucle d'un soulier : *v.* Cordonnier. I, 552.

Oreille. Partie du soc de la charrue, qui sert à retourner la terre : *v.* Agriculture. I, 34.

Oreilles. Grosses dents qui sont à l'extrémité d'un peigne : *v.* Tabletier. IV, 162.

Oreilles. Morceaux de toile qui sortent à chaque encoignure d'une balle : *v.* Emballeur. II, 109.

Oreilles. Petites lames de plomb qu'on soude aux deux côtés de la touche des tuyaux à cheminée : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Organsin. Soie la plus belle et la plus légere qu'on tire des cocons les plus fins : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Organsin. C'est un composé de deux, trois ou quatre brins de soie dont chacun est tordu séparément : *v.* Moulinier. III, 255.

Orientales. Les Joailliers donnent ce nom à toutes les pierres fines qui ont la perfection qu'on en exige. II, 529.

Orifice. Endroit par où un enfant sort du corps de sa mere : *v.* Accoucheur. I, 7.

Orillons. Rognures de peaux de bœuf : *v.* Fabrique de colle forte. I, 518.

Orni. Figue sauvage printanniere qui vient dans la Grece : *v.* Caprifiguier. IV, 468.

Orpin. Substance composée d'arsenic et de soufre : *v.* Bimblotier. I, 251.

Orseille. Pâte molle d'un rouge foncé : *v.* Teinturier. IV, 224.

Ortie (Toile d'). Batiste crue faite avec un lin grisâtre : *v.* Fabrique de batiste. I, 233.

Osier rond. C'est celui qui n'a point été fendu : *v.* Vannier. IV, 313.

Ouatte de chanvre. Etoupe de chanvre bien cardée : *v.* Chanvrier. I, 442.

Oublayer. Pâtissier faiseur d'oublies. III, 381.

Oues. Vieux mot qui signifie des oies : *v.* Rôtisseur. IV, 23.

Ourdir à la tringle. C'est travailler les cordons de paille à un pouce de distance les uns des autres : *v.* Nattier. III, 274.

Ourdir le coton. C'est lui donner les longueurs néces-

saires pour en faire une chaîne ou une trame : *voyez* Mousselinier. III, 266.

Ourdir les jambages d'une cheminée. C'est la garnir de plâtre, de plâtras ou de briques : *v.* Maçon. III, 10.

Ourdissoir. Moulin haut de six pieds, dont l'axe a six grandes ailes sur lesquelles on ourdit les chaînes de soie : *v.* Gazier. II, 324.

Ouverture (Faire l'). Premiere mise de laine ou d'étoffe dans une cuve neuve : *v.* Teinturier. IV, 218.

Ouvrage. Bassin où l'on fond la mine : *v.* Travaux sur les mines. III, 261.

Ouvrage (L') Partie étroite de l'entonnoir inférieur d'un fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II, 257.

Ouvrage de briques. Briques posées en liaison et proprement jointes avec de la chaux ou du plâtre : *v.* Maçon. III, 9.

Ouvrage de moëllon. C'est celui où l'on emploie des moëllons d'appareil, bien équarris, posés de niveau et piqués en parement. *Ibid.*

Ouvrager une étoffe. C'est la relever par des figures et des empreintes de quelques moules : *v.* Ferrandinier. II, 211.

Ouvrager une mine. C'est la décrasser toutes les heures pendant qu'elle fond : *v.* Fourneaux à fer. II, 258.

Ouvraux. Fenêtres des fours à verre par lesquelles on introduit les creusets : *v.* Verrier. IV, 371.

Ouvrier. C'est celui qui, dans les papeteries, est chargé de faire le papier : *v.* Papetier. III, 340.

Ouvrier. Celui qui polit les pieces d'acier, les marteaux, etc. *v.* Horloger. II, 420.

Ouvrier de la grande navette. C'est celui qui fait les draps d'or, d'argent et de soie : *v.* Rubanier. IV, 29.

Ouvrier de la petite navette : *v.* Tissutier - Rubanier. *Ibid.*

Ouvrir le talon. C'est lorsqu'en pansant le pied d'un cheval, on coupe le talon près de la fourchette, et qu'on en sépare les quartiers : *v.* Maréchal. III, 104.

Ouvrir les peaux. C'est les passer sur le palisson : *v.* Mégissier. III, 124.

Ouvroir. Attelier d'un Artisan : *v.* Haute-Liceur. II, 383.

PAL

Padou. Ruban fait avec de la bourre de soie : *v.* Rubanier. IV, 25.

Pagale. Espece d'aviron avec lequel on remue le sucre dans la chaudiere jusqu'à ce qu'il se crystallise : *v.* Sucrier. IV, 124.

Pagale. Rame dont se servent les Indiens pour faire aller leurs pirogues. *Ibid.*

Paillée (Une). Bled qui couvre la surface d'une aire : *v.* Batteur en grange. I, 237.

Paillier. Meule de paille battue, longue et terminée en faîte comme le toit d'une charpente à deux égouts : *v.* Moissonneur. III, 229.

Pain. Saumon de plomb, de deux ou trois cents livres pesant : *v.* Plombier. III, 193.

Pain de brasse. C'est celui qui pese douze livres : *v.* Boulanger. I, 301.

Pain de creton. Marc du suif fondu : *v.* Chandelier. I, 430.

Pain d'épice. Pain de seigle, assaisonné d'épice, et pêtri avec de l'écume de sucre ou du miel jaune : *v.* Pain-d'épicier. III, 328.

Pain de vendange : *v.* Tas à l'article Vigneron. IV, 405.

Pain de fromage : *v.* Meule à l'article Laitiere. II, 548.

Paître la meule. C'est ramener les olives sur son passage : *v.* Huilier. II, 437.

Pale. Partie inférieure d'un aviron, et celle qui entre dans l'eau : *v.* Avironnier. I, 182.

Palestine. Corps de caractere particulier, et peu usité : *v.* Imprimerie. II, 487.

Palette. Morceau de bois de figure elliptique, avec lequel le Couvreur remet du chaume dans les endroits qui en manquent : *v.* Couvreur en paille. I, 580.

Palette. Morceau de carton sur lequel les Doreurs posent leurs feuilles d'argent : *v.* Doreur. II, 54.

Palette. Planche de figure ovale, qui a sur son bord un trou assez grand pour y passer le pouce : *v.* Peintre. III, 401.

Palette : *v.* Louchet. III, 462.

Palettes. Petites planches attachées à la circonférence d'une roue de moulin à eau : *v.* Batteur en grange. I, 236.

Palier d'un escalier. Endroit où l'on peut se reposer et où les marches paroissent interrompues : *v.* le supplément, tome IV.

Palier. Piece de bois d'un moulin à eau sur laquelle porte l'axe de fer qui traverse la lanterne : *v.* Meûnier. III, 152.

Palisser un arbre. C'est étendre ses branches en forme d'éventail, le long d'une palissade : *v.* Jardinier. III, 454.

Palisson. Fer plat, large et presque rond par un bout, emmanché par l'autre dans un gros billot : *v.* Mégissier. III, 124.

Palisson. Machine formée de deux planches, et sur laquelle on ouvre les peaux : *v.* Chamoiseur. I, 426.

Pallier une cuve. C'est remuer avec un rable la matiere qui y est contenue : *v.* Teinturier. IV, 215.

Palma Christi : *v.* Carapat à l'art de la fabrication du rocou. IV, 20.

Palonniers. Pieces de bois auxquelles sont attachées les traits des harnois : *v.* Charron. I, 468.

Palplanche. Madrier debout qu'on met à chaque rang de pieux : *v.* L'art de faire les ponts. III, 512.

Panache. Bouquet de plumes que les Guerriers portoient autrefois sur leurs casques, les courtisans sur leurs bonnets, et les femmes sur leurs coëffures : *v.* Plumassier. III, 492.

Panacher une fleur. C'est y passer par dessus un pinceau trempé dans de l'eau forte : *v.* L'art de conserver les fleurs. IV, 487.

Panachers-Bouquetiers. Ancien nom que les Plumassiers portoient : *v.* Plumassier. III, 492.

Panier. Grande cage de bois, plus large par le haut que par le bas, dans laquelle on transporte les plats de verre à vitres : *v.* Vitrier. IV, 425.

Panier à dorer. Il differe de la grille à dorer en ce qu'il est concave et enfoncé de quelques pouces : *v.* Doreur. II, 48.

Panne. Espece de triple de laine, dont le poil est très-rude et très-ras, et dont on se sert pour friser un drap à l'envers : *v.* Frisure des étoffes de laine. II, 299.

Panne. Partie de la charpente qui porte les chevrons : *v.* Charpentier. I, 465.

Panneau. Planche de bois fixée à une des extrémités de la perche des Arçonneurs. I, 130.

Panneaux. Coussinets de toile, rempli de bourre, et qu'on attache au-dessous d'une selle : *v.* Sellier. IV, 83.

Panneaux. Grands filets, forts et à larges mailles, pour prendre les bêtes fauves : *v.* Vénerie. IV, 331.

Pannefin. Papier qu'on fabrique en Hollande : *v.* Papetier. III, 346.

Panneton. Partie quarrée d'une clef, où sont les fentes et les dents qui passent dans les garnitures d'une serrure : *v.* Serrurier. IV, 96.

Panneton. Petit panier dans lequel les Boulangers enveloppent leur pâte avec de la toile : *v.* Boulanger, I, 298.

Panse. Partie sur laquelle frappe la masse du battant d'une cloche : *v.* Fondeur de cloches. II, 238.

Pantalon (Le). Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Panteur. Métier sur lequel les Cardiers tendent leurs feuillets : *v.* Cardier. I, 384.

Pantimer les soies. C'est passer un fil autour de chaque mateau : *v.* Teinturier. IV, 228.

Pantiner : *v.* Pantimer.

Pantines. Assemblages plus ou moins considérables d'écheveaux de soie : *v.* Dévideur. II, 29.

Papier à Demoiselle. C'est celui dont les Chandeliers se servent pour envelopper leurs chandelles. III, 346.

Papier à Procureur : *v.* Petit à la main à l'article Papetier. III, 346.

Papier aux armes de Hollande : *v.* Papier de la petite sorte à l'article Papetier. III, 345.

Papier de compte simple : *v.* Papier de la moyenne sorte. *Ibid.*

Papier de soie. C'est celui que les Japonois font avec du coton. *Ibid.* 348.

Papier deux feuilles. C'est celui dont on se sert pour envelopper de la laine. *Ibid.* 346.

Papier fin. Celui qui est fabriqué dans l'Angoumois. *Ibid.*

Papier bon. Celui dont les feuilles sont entieres et point tachées. *Ibid.* 344.

Papier cassé. Celui dont les feuilles ne peuvent servir entieres. *Ibid.*

Papier chantonné. Celui dont les feuilles sont ridées. *Ibid.*

Papier court. Celui dont les feuilles sont dentelées et plus courtes que les autres. *Ibid.*

Papier fluant. Celui qui est de couleur gris-blanc : *v.* Sculpteur. IV, 78.

Papier fort. Celui qu'on fabrique en Auvergne et dans le Limousin : *v.* Papetier. III, 346.

Papier refondu. Celui qu'on met dans de l'eau bouillante pour lui faire perdre sa colle. *Ibid.* 344.

Papier retrié. Celui qui est taché d'eau. *Ibid.*

Papier rougeâtre. Celui avec lequel les Epiciers font des sacs pour y mettre leurs drogues. *Ibid.* 346.

Papier soufflé : *v.* Papier velouté.

Papier velouté. Celui sur lequel on a appliqué divers dessins avec de la laine hachée. *Ibid.* 348.

Parade. Moyen de parer les bottes qu'on porte au corps avec un fleuret ou une épée : *v.* Maître en fait d'armes. III, 21.

Parangon. Marbre que les Sculpteurs nomment pierre de touche : *v.* Marbrier. III, 34.

Parangon (Gros). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Parangon (Petit). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Parceau. Poignée de mateaux de soie : *v.* Teinturier. IV, 228.

Parchemin en cosse. C'est celui qui n'est pas encore raturé : *v.* Parcheminier. III, 355.

Parchemin en croûte. C'est un parchemin brut. *Ibid.*

Parchemin rectorisé. C'est celui qui, en preuve de sa bonne qualité, est marqué du sceau du Recteur de l'Université. *Ibid.* 360.

Parchemin vierge. Parchemin très-mince et très-délicat, fait avec la peau d'un chevreau ou d'un agneau mort né, avec lequel on fait des éventails. *Ibid.* 359.

Parement. Dessus d'une manche d'habit : *v.* Tailleur au supplément, tome IV.

Parement. Les quatre faces d'une pierre : *v.* Tailleur de pierre. IV, 185.

Parer. C'est éviter un coup de fleuret ou d'épée, en détournant à droite ou à gauche la lame de son adversaire par le fort de la sienne : *v.* Maître en fait d'armes. III, 21.

Parer la couverture d'un livre. C'est l'amincir par les bords du côté qu'elle doit s'appliquer sur le carton : *v.* Relieur. IV, 11.

Parer le pied d'un cheval. C'est en retrancher la corne avec le brochoir : *v.* Maréchal. III, 105.

Parer les feuilles des cardes. C'est coller du papier ou du parchemin sur les endroits les plus foibles des cardes : *v.* Cardier. I, 384.

Parer les matrices. C'est y faire en dessous l'entaille qui est vis-à-vis l'œil de la lettre, et deux petits crans pour les tenir ensemble avec une attache : *v.* Fondeur de caractères. II, 283.

Parer les peaux. C'est en ôter toute la chair et la galle qui y étoient attachées : *voyez* Mégissier. III, 117.

Pareur. Ouvrier qui dispose les couvertures de laine à faire un meilleur service : *v.* Couverturier. I, 573.

Pareur (Le). C'est celui qui enleve avec un couteau les plus fortes inégalités d'une peau : *v.* Parcheminier. III, 357.

Parfondre les couleurs. C'est les mêler ensemble : *v.* Peintre en bâtiment. III, 410.

Parfumés (Gants). Ce sont ceux qui, étant renfermés dans des boîtes, ont contracté l'odeur des parfums qu'on a voulu leur donner : *v.* Gantier. II, 313.

Parfums liquides. Eaux, esprits ou huiles qui répandent une odeur aromatique : *v.* Parfumeur. III, 365.

Parfums secs. Poudres composées de substances mêlées ensemble, et qui exhalent une odeur agréable. *Ibid.* 364.

Parisienne. Corps de caractere particulier et peu en usage : *v.* Imprimerie. II, 487.

Parlantes (Armes). Ce sont celles qui sont relatives au nom de la personne à qui on les donne : *v.* L'art héraldique. II, 392.

Paroir. Poutrelle à laquelle on attache la peau qu'on veut lustrer : *v.* Chamoiseur. I, 426.

Parquer les moutons. C'est les renfermer pendant la nuit sur une piece de terre, dans un clos de claies portatives : *v.* Fermier. II, 200.

Parqués (Vaisseaux). Ce sont ceux qui sont renforcés de courbatons : *v.* Jaugeur de navires. II, 479.

Parquet. Grande planche traversée de différentes bandes de bois, garnies de flanelle sur laquelle ou pose une glace : *v.* Miroitier. III, 220.

Partage (Faire le). C'est donner à un tonneau une forme circulaire : *v.* Tonnelier. IV, 289.

Parterre. Endroit où l'on ne met que des fleurs d'ornement : *v.* Jardinier fleuriste. II, 448.

Parties d'assemblage. Feuille imprimées, assemblées huit par huit ou dix par dix : *v.* Libraire. II, 577.

Parties. Ornements d'étain ou de cuivre qu'on met sur les ouvrages de marqueterie : *v.* Ebéniste. II, 89.

Partition (Faire la). C'est accorder un clavecin de quinte à quinte : *v.* Facteur de clavecins. II, 164.

Parure. Ratissure de peaux d'agneaux blanchies et passées chez les Mégissiers : *v.* Cartonnier. I, 404.

Pas. Allure de cheval la plus lente : *v.* Manége. III, 32.

Pas de campagne. C'est lorsque le centre de gravité du corps d'un cheval ne fait qu'un très-petit mouvement. *Ibid.*

Pas d'école. Petit pas raccourci et rassemblé pour former la bouche d'un cheval. *Ibid.*

Passage. Endroit par où un enfant sort du corps de sa mere : *v.* Accoucheur. I, 8.

Passage. Trot raccourci qu'on exécute en faisant avancer un cheval de l'espace d'un pied à chaque mouvement : *v.* Manége. III, 37.

Passants. Boutonnieres de cuir, cousues le long d'une tige de bottine, et qui passent l'une dans l'autre : *v.* Bottier. I, 288.

Passe. Rouleau sur lequel on passe les mateaux de soie ; *v.* Teinturier. IV, 235.

Passe-carreau. Bois deux fois plus long que le billot, et sur lequel on applatit les coutures droites et longues ; *v.* Tailleur. IV, 173.

Passe-extraordinaire-fin. Couverture marquée de neuf barres : *v.* Couverturier. I, 576.

Passe-grand-fin. Couverture marquée de cinq barres. *Ibid.*

Passe-grand-Marchand. Couverture marquée de quatre barres et demie. *Ibid.*

Passe-grand-repasse-extraordinaire-fin. Couverture marquée de onze barres. *Ibid.*

Passée (Broderie). C'est celle qui paroît des deux côtés de l'étoffe : *v.* Brodeur. I, 346.

Passée (Donner la). C'est plonger les peaux dans la nourriture : *v.* Mégissier. III, 122.

Passée (Une). C'est l'aller et le venir de la flûte entre les fils de la chaîne : *v.* Basse-Licier. I, 229.

Passement au confit. Préparation des peaux d'agneau qu'on destine à fourrer les manchons, et qu'on fait tremper pendant deux jours dans un grand cuvier plein d'eau : *v.* Mégissier. III, 429.

Passement. Plain dont se servent ceux qui tannent les cuirs à l'orge : *v.* Tanneur. IV, 190.

Passement blanc. C'est passer les cuirs dans de la farine d'orge. *Ibid.* 191.

Passement courant. Passement foible, mais gradué de plus fort en plus fort. *Ibid.* 191.

Passement de repos. C'est le dernier qu'on donne aux cuirs. *Ibid.*

Passement rouge. C'est passer les cuirs à l'orge dans de l'eau claire, avec deux ou trois poignées de tan entre chaque cuir. *Ibid.* 191.

Passer en carton. C'est faire passer chaque bout de nerf dans des trous percés en triangle sur le bord du carton : *v.* Relieur. IV, 10.

Passer en parchemin. C'est fortifier le carton avec du parchemin collé par dessous avec de la colle de farine et par dessus avec de la colle forte. *Ibid.*

Passer les blancs. C'est tirer l'amidon d'un tonneau

pour le passer dans un autre : *v.* Amidonnier. I, 67.

Passer les damasquettes. C'est y mettre de l'or en lame : *v.* Fabrique de damasquettes. II, 5.

Passer une peau. C'est, après diverses opérations, la rendre propre aux usages qu'on en veut faire : *v.* Mégissier. III, 427.

Passe-talon. Peau qui couvre les talons des souliers pour femme : *v.* Cordonnier. I, 551.

Passette. Fil de laiton, dont un bout est recourbé comme un hameçon pour attirer le fil de soie qu'on veut donner : *v.* Manufacture de velours. IV, 317.

Passe-violet (Donner à l'acier le). C'est lui donner une couleur d'eau par le moyen du feu : *v.* Damasquineur. II, 7.

Passoire. Chauderon à deux anses, percé comme la peau d'un crible, dans lequel les Laveurs des cendres des Orfevres passent leurs cendres. II, 557.

Passoire. Crible à travers lequel on fait passer la cire fondue : *v.* Cirier. I, 499.

Pastes. Petits nids faits avec du foin, de la mousse ou de la bourre de coco très-fine, que les Indiens mettent deux par deux ou trois par trois sur chaque feuille de figuier d'Inde, et dans lesquels ils font éclore la cochenille : *v.* L'art de préparer la cochenille. I, 511.

Pastiche. Tableau peint dans la maniere d'un grand artiste, et qu'on expose sous son nom. III, 367.

Patache. Petit bâtiment ancré dans une riviere, dans lequel se tiennent les commis de la douane pour visiter les bateaux qui descendent ou qui remontent le fleuve. II, 307.

Pâte d'amande grasse. C'est celle qu'on fait avec des amandes douces, et pilées jusqu'à ce qu'elles aient répandu leur huile : *v.* Parfumeur. III, 364.

Pâte d'amande seche. Pains d'amande qui restent à la presse après qu'on en a ôté l'huile. *Ibid.*

Patenôtre. Nom ancien des chapelets : *v.* Patenôtrier. III, 368.

Patenôtres. Morceaux de liége qui nagent sur l'eau, et qui suspendent les filets des Pêcheurs : *v.* Bouchonnier. I, 292.

Patin. Piece de bois couchée à plat sur le sol, dans laquelle on emmortaise des jumelles : *v.* Imprimerie. II, 502.

Patira (Le). Quarré composé de lisieres de drap, qui sert à unir les galons lorsqu'ils sont cousus : *v.* Tailleur. IV, 174.

Patouillet. Attelier dans lequel on nettoie les mines qui sont mêlées avec de la terre : *v.* Travaux sur les mines. II, 253.

Pâtes. Pâte de vermicelle dont on forme des grains de chapelets : *v.* Vermicelier. IV, 354.

Patron. Dessin quelconque qu'un ouvrier doit exécuter : *v.* L'art de faire la dentelle. II, 17.

Patron. Nom qu'on donne au maître Emailleur. I, 540.

Patrouiller un pinceau. C'est le tourner d'un côté et d'autre sur le bord de la palette : *v.* Peintre. III, 407.

Patte. Morceau d'étoffe qui recouvre les ouvertures des poches : *v.* Tailleur au supplément, tome IV.

Patte (La). Cercle inférieur qui termine une cloche : *v.* Fondeur de cloches. II, 238.

Pattes. Dans les papeteries d'Auvergne, on donne ce nom aux chiffons ou guenilles dont on fait le papier : *v.* Papetier. III, 335.

Pattes. Especes de crochets, ou de pointes recourbées, qui sont à l'extrémité d'une ancre : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I, 70.

Paturon. Partie du pied d'un cheval, qui est située entre son boulet et sa couronne : *v.* Maréchal. III, 78.

Pavé. Pierre de grès, taillée en quarré, et qu'on place à côté des contre-jumelles : *v.* Paveur. III, 387.

Pavé de grand échantillon : *v.* Gros pavé. *Ibid.* 386.

Pavé de petit échantillon. C'est celui qui n'a que quatre ou cinq pouces en quarré. *Ibid.* 387.

Pavé (Gros). C'est celui qu'on emploie pour les lieux et passages publics. *Ibid.* 386.

Pavé menu. C'est celui qu'on destine pour l'usage des particuliers. *Ibid.*

Pavillon. Grand entonnoir d'un cor de chasse : *v.* Chaudronnier. I, 474.

Pavillon d'une trompette. C'est celle de ses extrémités qui est la plus évasée : *v.* Trompette. IV, 317.

Pavillon (Petit). Gobelet de bois, qu'on met à l'extrémité d'un basson pour le rendre plus sonore : *v.* Faiseur d'instrument à vent. II, 184.

Paumelle. Lisiere de drap que le Cordier tient dans une de ses mains quand il file le chanvre : *v.* Cordier. I, 541.

Payens (Les). Deux pieces de bois qui sont disposées en pente et sur lesquelles le potier de terre tient ses pieds à la hauteur qui lui est nécessaire pour la grandeur du vase qu'il veut tourner : *v.* Potier de terre. III, 559.

Pédale (Clavier de). C'est celui qu'on fait mouvoir avec les pieds et qui est placé à rase terre : *v.* Facteur d'orgues. II, 170.

Pédicule. Queue de feuille : *v.* L'art de préparer le tabac. IV, 149.

Pedone. Petit bouton de bois, qui est au bout de chaque fer de frisé : *v.* Manufacture de velours. IV, 319.

Peigne. Machine de buis ou d'ivoire, qui a des dents des deux côtés et qui sert à serrer les fils de trame les uns contre les autres : *v.* Basse-Licier. I, 228.

Peigne. Rateau de bois dont les Couvreurs en chaume se servent : *v.* Couvreur en paille. I, 580.

Peigne. Petit cadre de jonc de deux pouces et demi de hauteur sur la longueur de l'étoffe : *v.* Manufacture de damas. II, 5.

Peigne (Brosse à). C'est celle qui est ronde, à queue, et dont on se sert pour nettoyer les peignes : *v.* Brossier. I, 349.

Peigne à frisons. C'est celui dont les dents sont placées alternativement : *v.* Dominotier. II, 40.

Peigne en façon. Copeau préparé : *v.* Tabletier. IV, 160.

Peigne pour le monfaucon, le lyon et le grand monfaucon. C'est celui qui n'a qu'une branche à neuf dents : *v.* Dominotier. II, 39.

Peigne pour le persillé. C'est celui qui a vingt-quatre dents. *Ibid.*

Peigne pour le papier d'Allemagne. C'est celui qui a cent quatre ou cent cinq dents. *Ibid.*

Peignon de chanvre. Quantité suffisante de cette matiere

pour fournir un fil de la longueur de la corderie : *v.* Cordier. I, 541.

Peilles. Chiffons qu'on ramasse dans les rues : *v.* Papetier. III, 398.

Peindre la tranche. C'est la mettre en couleur ou la dorer : *v.* Relieur. IV, 11.

Peintre (Brosse à). C'est celle dont on se sert pour les grands ouvrages à l'huile ou en détrempe, et qui ressemble à un gros pinceau : *v.* Brossier. I, 349.

Peinture à fresque. C'est celle qu'on fait sur une muraille fraîchement enduite de mortier à chaux et à sable. III, 416.

Peinture à l'huile sur glace. C'est une peinture renversée par le dérangement de l'ordre général, et qui commence par où les autres peintures finissent. III, 416.

Pélican. Instrument dont on se sert pour ôter les dents et leurs racines : *v.* Dentiste. II, 25.

Pélican nouveau. Instrument qui sert à ramener à sa place une dent trop enfoncée. *Ibid.*

Pélican (Branche de). Instrument dont on se sert pour enlever les dents molaires de la mâchoire supérieure. *Ibid.*

Pelleteries communes. Ce sont celles qui viennent des pays chauds : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 431.

Pelleteries recherchées. Ce sont celles qui viennent des pays du Nord. *Ibid.*

Pelisse. Manteau plus ample et plus long que le mantelet : *v.* Marchande de modes. III, 91.

Pelote : *v.* Marchand de chevaux. III, 74.

Peloton. Balle de paume qui n'est pas encore couverte : *v.* Paumier-Raquetier. III, 383.

Peloton. Quarré oblong, rembourré de poil de castor, couvert de drap d'un côté et de panne de l'autre : *v.* Chapelier. I, 452.

Pendant. Garniture d'un ceinturon et dans laquelle on passe l'épée : *v.* Ceinturier. I, 408.

Pendeloques. Pierres taillées en poire, don on orne les lustres : *v.* Lustrier. IV, 521.

Pendule. Horloge à poids ou à ressort : *v.* Horloger. II, 405.

Pendule (Le). Verge de métal dont les vibrations font le mouvement d'une pendule. *Ibid.*

Pendule à équation. C'est celle qui marque le temps qu'une pendule parfaitement bien exécutée doit marquer. *Ibid.* 410.

Pendule à répétition. C'est celle qui, au moyen d'un cordon qu'on tire, sonne les heures quand on veut. *Ibid.* 407.

Pendule à réveil. C'est celle qui, étant montée pour l'heure qu'on veut se réveiller, fait un bruit assez grand pour se faire entendre de celui qui dort. *Ibid.*

Pendule à secondes et à équation. C'est celle qui rend les heures du temps vrai égales à celles du temps moyen. *Ibid.* 411.

Pendule simple. C'est celle qui, sans sonner les heures, en marque les minutes et les secondes. *Ibid.* 416.

Penduliers (Horlogers). Ce sont ceux qui ne font que des pendules. *Ibid.* 405.

Pennage (Raccommoder le). C'est mettre un bout de plume sur celui qui reste, au moyen d'une aiguille qu'on introduit dans les deux bouts : *v.* Fauconnier. IV, 485.

Penne Grosse plume d'un oiseau de proie. *Ibid.*

Pennes (Fil de). Reste de la chaîne des toiles, après que les Tisserands ont levé leur ouvrage de dessus le métier : *v.* Allumettier. I, 59.

Pente (Mettre en). C'est coucher quelque chose horizontalement : *v.* Mousselinier. III, 269.

Pépie. Pellicule blanche qui couvre la langue des poules : *v.* Faisandier. IV, 483.

Pepiniere. Endroit où l'on éleve toutes sortes d'arbres : *v.* Jardinier marchand d'arbres. II, 454.

Percemure. Matiere que les Corroyeurs enlevent de dessus les cuirs de bœufs : *v.* Cartonnier. I, 404.

Perces. Trous qu'on fait dans une flûte traversiere : *v.* Faiseur d'instruments à vent. II, 182.

Percés (Cocons). Ce sont ceux qui ne sont bons qu'à faire du fleuret : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Perche. Bâton cylindrique de sept à huit pieds de longueur, dont les Arçonneurs se servent : *v.* Arçonneur. I, 130.

Perche. Os poreux, dont les cornes des animaux sont remplies : *v.* Ferblantier. II, 107.

Perche de lice. C'est celle qui enfile les lices qui font croiser les fils de chaîne : *v.* Haute-Licier. II, 387.

Perchés. Essui des Carreleurs. I, 388.

Perdre. Se dit d'une chaudiere à eau-de-vie, qui n'en donne plus que d'une qualité très-inférieure : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 85.

Périne vierge. Nom que les Provençaux donnent au suc résineux qu'une incision fait découler au pied des pins : *v.* Résinier. IV, 535.

Périnéale (Hernie). C'est lorsqu'elle a son siége dans le périnée : *v.* Herniaire. II, 94.

Perinée. Partie qui se trouve entre le scrotum et l'anus. *Ibid.*

Perle baroque. Perle naturelle dont la superficie est inégale et raboteuse. On donne aussi ce nom aux perles factices qui ont les mêmes défauts : *v.* Patenôtrier. III, 374.

Perle fausse. Petit corps de verre, creux, alongé, ou de forme plate, enduit intérieurement d'une couleur argentée et rempli de cire. *Ibid.* 371.

Perle (La). Corps de caractere particulier peu en usage, et le plus petit que la fonderie puisse exécuter : *voyez* Imprimerie. II, 487.

Perlé (Sucre). C'est celui qui est cuit à la petite plume : *v.* Confiseur. I, 527.

Perlées (Dragées). Ce sont celles qui sont hérissées de petites pointes. *Ibid.* 529.

Perles. Petits grains de chapelet qui tiennent à la lice des Gaziers. II, 324.

Permission du grand sceau. Lettres expédiées en la grande Chancellerie, qui défendent l'introduction des éditions étrangeres : *v.* Libraire. II, 584.

Permission tacite. C'est celle qui n'est consignée dans aucun registre. *Ibid.* 583.

Perrelle. Espece de croûte végétale ou de mousse qu'on ramasse sur les rochers : *v.* Préparation de l'orseille. III, 324.

Perrier (Le). Longue barre de fer qui sert à déboucher le canal du fourneau : *v.* Fonte de statues. II. 231.

Persil. Blonde composée d'une infinité de petits toilés qui ressemblent à une feuille de persil : *v.* Blondier. I, 281.

Persillé (Fromage). C'est lorsque son intérieur est parsemé de veines bleuâtres : *v.* Laitiere, II, 544.

Perspective. C'est la représentation des parties d'un objet, selon la disposition où elles sont entre elles par rapport au point de vue : *v.* Dessinateur. II, 29.

Perspective amusante : *v.* Boîte d'optique à l'article Lunettier. II, 612.

Pertuis. Ouverture qu'on a laissée à une digue et qu'on ferme quand on veut : *v.* Eclusier. IV, 478.

Pertuis. Passages des rivieres difficiles et dangereux : *v.* Chableur. I, 409.

Pertuis. Petits trous par lesquels on fait passer le fil de fer : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II, 218.

Pertuis. Trous des filieres : *v.* Tireur d'or. IV, 249.

Pese-liqueur. Instrument composé de deux cylindres creux, dont l'un entre dans l'autre, et dont le plus petit, qui est gradué, désigne par son plus ou moins d'élévation au-dessus de l'eau, la quantité de sel qu'elle contient : *v.* Saunier. IV, 56.

Peson à contre-poids. C'est la romaine : *v.* Balancier. I, 198.

Peson à ressort. Machine longue avec laquelle on pese au moyen d'un ressort de fil d'acier fait en forme de tirebourre. *Ibid.*

Peson à romaine. Levier ou fléau mobile sur un centre et suspendu vers une de ses extrémités. *Ibid.* 192.

Pesson (Le). Morceau de fer fait en forme de fer à cheval, monté sur un morceau de bois de deux pieds et demi de hauteur, dont les Peaussiers se servent pour préparer leurs peaux et les ouvrir : *v.* Peaussier. III, 389.

Pesson : *v.* Palisson à l'article Chamoiseur. I, 426.

Pestors. Nom qu'on donnoit anciennement aux Boulangers. I, 302.

Pet-en-l'air. Haut de robe dont la longueur ne descend qu'à un pied plus ou moins au-dessous de la taille : *v.* Couturiere. I, 572.

Petit argent de Pinto : *v.* Platine. III, 176.

Petit à la main. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Petit à la main. Papier qu'on fabrique en Normandie. *Ibid.* 346.

Petit blanc. Morceau de blanc de Troyes, façonné à la main : *v.* Fabrique du blanc de Troyes. IV, 309.

Petit cornet. Papier qu'on fait en Angoumois : *v.* Papetier. III, 346.

Petit-gris. Peaux des écureuils des pays froids : *voyez* Pelletier-Fourreur. III, 432.

Petit-gris. Plumes grises que l'autruche a sous le ventre : *v.* Plumassier. III, 493.

Petit haut. Dernier étage du bois qu'on met sur le fourneau : *v.* Charbonnier. I, 457.

Petit lait. Partie séreuse du lait : *v.* Apothicaire. I, 92.

Petit-métier. Petites oublies roulées en cornet : *voyez* Oublieur. III, 326.

Petit nom de jesus. Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III, 545.

Petit raisin. Papier de la petite sorte. *Ibid.*

Petit romain. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Petit texte. Corps de caractere particulier. *Ibid.*

Petite et grande fleur de lis. Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Petite romaine (La). Papier de la petite sorte. *Ibid.*

Petites cardes. Ce sont celles dont on se sert pour carder sur les genoux : *v.* Cardier. I, 386.

Petit fers. Outils gravés en relief pour faire des ornements sur la couverture des livres : *v.* Relieur. IV, 13.

Pêtrin. Vaisseau dans lequel on boulange le pain : *v.* Manufacture de biscuits de mer. I, 254.

Pétun-tsé des Chinois. Spath fusible et pierre vitrifiable dont la France fournit une quantité abondante : *voyez* L'art de faire la porcelaine. III, 523.

Peuilles. Especes dont on fait différents essais, ou qu'on a essayées pour constater le titre d'une fonte : *v.* Essayeur. II, 150.

Peupler une étoffe de boutons. C'est y former avec le

poil beaucoup de petits boutons : *voyez* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 297.

Philosophie. Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Phlogistique. C'est tout ce qui contient beaucoup de parties ignées : *v.* Aciérie. I, 13.

Piaffer. C'est faire prendre à un cheval tous les mouvements du trot, sans le faire sortir de la même place : *v.* Manége. III, 37.

Picholines. Olives les plus grosses qu'on récolte en Provence : *v.* L'art de confire les olives. III, 310.

Picots. Points de raccord, pour que les planches s'ajustent bien au dessin : *v.* Toile peinte. IV, 310.

Piece. Partie du soulier qui couvre le corps du pied : *v.* Cordonnier. I, 553.

Piece d'attachement. C'est celle qui passe au devant du corps, et à laquelle on attache l'épaulette : *voyez* Couturiere. I, 572.

Piece de détente. C'est celle qui reçoit la vis de la culasse d'un canon de fusil : *v.* Arquebusier. I, 163.

Piece de liquation. Masse de mélange métallique, où il y a argent et plomb : *v.* Travaux sur les mines de plomb. III, 195.

Piece (La). Outil de cuivre qui sert à unir les bords d'un chapeau : *v.* Chapelier. I, 452.

Pied. Fond, ou largeur d'une étoffe : *v.* Drapier. II, 73.

Pied de biche. Support de commode, travaillé en forme de pied de biche : *v.* le supplément, tome IV.

Pied cornier. Arbre marqué pour clore l'enceinte d'une coupe de bois : *v.* Arpenteur. I, 159.

Pied de levain (Avoir un). C'est lorsque le levain est en proportion avec la quantité de biere qu'on veut faire : *v.* Brasseur. I, 326.

Pied de mouche. Matiere crystallisée, qui paroît être un sel marin au commencement de sa crystallisation : *v.* Saunier. IV, 57.

Pied de rustine. Endroit du fourneau par lequel on fait entrer la mine : *v.* Fourneaux à fer. II, 256.

Pierre. Corps étranger qui se trouve dans différentes parties du corps, et qui est endurci par l'activité fermentative et réciproque des esprits du vin et de

l'urine sur une semence terrestre volatilisée : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Pierre à dorer. Brunissoir fait avec de la sanguine : *v.* Doreur. II, 49.

Pierre à chaux. C'est celle qu'on peut calciner par le moyen du feu : *v.* Carrier. I, 389.

Pierre à frotter. Pierre de grès sur laquelle on frotte les lettres quand elles sont rompues : *v.* Fondeur de caracteres. II, 244.

Pierre à fusil. C'est celle qu'on ne peut tailler uniment : *v.* Carrier. I, 389.

Pierre à plâtre. C'est celle qu'on ne peut employer sans être calcinée. *Ibid.* I, 325.

Pierre bien ouverte. C'est celle qui a beaucoup de trous. *Ibid.* 391.

Pierre calaminaire. C'est de la mine du zinc : *v.* Travaux sur les mines. III, 201.

Pierre de foudre. C'est celle avec laquelle on brunit les lingots : *v.* Tireur d'or. IV, 250.

Pierre de grand appareil. C'est celle qui est fort épaisse : *v.* Appareilleur. I, 109.

Pierre de liais. C'est celle dont se servent les Parcheminiers pour dégraisser leur pierre-ponce, et en détacher les particules de parchemin qui y sont engagées. III, 357.

Pierre d'essai. Moule de pierre de Tonnerre dans lequel on essaie de l'étain : *v.* Potier d'étain. III, 555.

Pierre de petit appareil. C'est celle qui a peu d'épaisseur : *v.* Appareilleur. I, 109.

Pierre de torrent. Caillou dans lequel on a creusé des calibres de la grosseur d'un tuyau ou d'une tête de pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III, 466.

Pierre de touche. C'est celle dont on se sert pour reconnoître l'or : *v.* Essayeur. II, 146.

Pierre meuliere. Moëllon plein de trous, et fort dur, dont on se sert pour bâtir : *v.* Mortellier. III, 243.

Pierre pourrie. C'est celle dont les Polisseuses se servent pour aviver les pieces d'argenture : *v.* Orfevre. III, 314.

Pierre sableuse. C'est du grès : *v.* Carrier. I, 389.

Pignons. Petites roues d'acier peu nombrées : *v.* Horloger. II, 402.

Pignons (Laines). Ce sont celles qui tombent de la laine fine quand on la peigne avec des cardes : *v.* Sergier. IV, 92.

Pile. Auge circulaire de bois dans laquelle on écrase les pommes avec une meule : *v.* L'art de faire le cidre. I, 492.

Pile. Espece de mortier taillé dans l'épaisseur d'une grosse piece de chêne, et garni dans le fond d'une platine de fer de deux pouces d'épaisseur : *v.* Papetier. III, 337.

Pile. C'est ce qui porte les arches d'un pont : *v.* L'art de construire les ponts. III, 513.

Pile à affiner. C'est la quatrieme et cinquieme pile du moulin à pilon des papeteries : *v.* Papetier. III, 337.

Pile à affleurer. C'est la sixieme pile du moulin à pilon qui sert à délayer la pâte qu'on veut employer dans une papeterie. *Ibid.*

Pile à effilocher. Ce nom est commun aux trois piles les plus voisines de la roue du moulin à pilons : *v.* Papetier. III, 337.

Pile de l'ouvrier : *v.* Pile à affleurer.

Pile drap : *v.* Pile à effilocher.

Pile floran : *v.* Pile à affiner.

Pilettes. Pyramides quarrées, composées de diverses tourbes : *v.* L'art de faire la tourbe. IV, 547.

Piliers. Bois debout auxquels on attache les chevaux pour développer leurs mouvements : *v.* Manege. III, 36.

Pille. Terme dont on se sert pour faire avancer un chien couchant : *v.* Vénerie. IV, 336.

Pilons. Maillets qui tombent dans les piles ou mortiers, et dont on se sert dans quelques papeteries pour réduire en pâte les vieux morceaux de linge : *v.* Papetier. III, 336.

Pilotage (Bois de). C'est celui qu'on emploie à faire des pilotis : *v.* L'art de conserver les bois. IV, 463.

Pilote. C'est celui qui conduit un vaisseau en pleine mer : *v.* L'art du pilotage. III, 454.

Pilote côtier. C'est celui qui entre ou sort un vaisseau dans un port ou une rade. *Ibid.*

Pilote hauturier. C'est celui qui, dans les voyages du

long cours, est chargé de prendre hauteur au soleil ou aux étoiles. *Ibid.*

Pilules. Electuaires plus ou moins composés : *v.* Apothicaire. I, 103.

Piluliers (Pots). Ce sont ceux dans lesquels on renferme les pilules et les trochisques. *Ibid.* 88.

Pin bon à être gemmé. C'est celui qui est propre à produire de la résine : *v.* Résinier. IV, 15.

Pince. Instrument propre à emporter les corps durs et pierreux qui se forment quelquefois aux gencives : *v.* Dentiste. II, 24.

Pince. Levier de fer dont se servent les Vuidangeurs. IV, 433.

Pince devant. C'est lorsque la pince des pieds de devant est bonne et forte dans les chevaux : *v.* Maréchal. III, 104.

Pince de fer à cheval. Partie du fer qui répond précisément à la pince du pied. *Ibid.* III, 105.

Pince droite. Instrument propre à enlever certaines dents : *v.* Dentiste. II, 23.

Pinceau ; *v.* Balai à l'article Vitrier. IV, 425.

Pincelier. Vase dans lequel les Peintres nettoient leurs pinceaux : *v.* Doreur. II, 45.

Pincer des deux. C'est donner des éperons : *v.* L'art du manege. III, 32.

Pinces. Dents qui naissent aux chevaux au milieu des autres dents : *v.* Marchand de chevaux. III, 80.

Pinces. Petites inégalités qu'on fait sur une meule en la rebattant ; *v.* Meulier. III, 154.

Pinchbeck. Composition métallique qui ressemble à l'or par sa couleur, et qui n'est point sujette à s'altérer : *v.* Fabrique de similor. III, 458.

Pinçon : *v.* Palisson à l'article Mégissier. III, 124.

Pinsoteuse. Ouvriere qui exécute sur la toile des dessins qu'on ne peut faire à la planche : *v.* Manufacture de toile peinte. IV, 263.

Pinules. Pieces de métal appliquées aux extrémités d'un marteau d'arbalêtrille : *v.* L'art du pilotage. III, 456.

Pioche. Marteau de Tailleur de pierre dont les deux extrémités sont pointues : *v.* Tailleur de pierre. IV, 185.

Pipe. Futaille usitée en plusieurs provinces : *v.* Jaugeur de futailles. II, 475.

Pipe. Futaille pleine d'eau dans laquelle est le serpentin : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 84.

Pipe à la capucine : *v.* Cajotte à l'art de faire les pipes. III, 460.

Pipe du nouveau marié. C'est celle dont le tuyau et la tête sont chargés d'ornements en relief. *Ibid.* 468.

Pique. Négocier à la longueur de la pique, c'est mouiller son vaisseau à quelque distance de la côte et à couvert du canon des forteresses ennemies : *v.* Interlope. II, 528.

Piqué. Points qu'on fait l'un devant l'autre sans mesurer ni compter les fils : *v.* Brodeur. I, 345.

Piquer. C'est tracer un dessin sur le vélin par des trous faits avec une épingle : *v.* L'art de faire la dentelle. II, 17.

Piquer la peau. C'est la percer de petits trous placés sur une même ligne : *v.* Cardier. I, 384.

Piqueron. Bout de chevron arrondi, dont on se sert pour battre la terre à pipe : *v.* L'art de faire les pipes. III, 462.

Piquet. Outil de fer à trois pointes dont on se sert pour piquer de cinq à six coups la pâte des biscuits : *v.* L'art de faire le biscuit de mer. I, 255.

Piqueur. Ouvrier qui pique les étresses : *v.* Cartier. I, 396.

Piqueur de cavalerie. C'est celui qui dresse les chevaux : *v.* Piqueur. III, 468.

Piqueur de chasse. C'est celui qui donne du cor et qui fait chasser les chiens. *Ibid.* 469.

Piqueur de corvées. C'est celui qui veille à la conduite des paysans. *Ibid.*

Piqueur d'épingliers. C'est celui qui pique le papier pour les épingles. *Ibid.*

Piqueur de raffinerie. Gros bâton ferré, traversé d'un plus petit qui forme une poignée de chaque côté. *Ibid.* 469.

Pirogue. Bateau fait du tronc d'un arbre creusé par le moyen du feu : *v.* Constructeur de navires. I, 532.

Pirouette (Faire faire la). C'est faire tourner un cheval

sur la même circonférence : *v.* Art du manege. III, 38.

Pistolets à rouets. Petites arquebuses dont le canon n'a qu'un pied de longueur : *v.* Arquebusier. I, 160.

Pite (Fil de). C'est celui qu'on fait avec le chanvre ou le lin qu'on recueille sur les bords de la riviere d'Orenoque : *v.* Fabrique de hamacs. II, 378.

Pivot. Arbre ou noix de la roue des Potiers de terre. III, 559.

Pivot de la vis. Bout de vis qui est terminé en pointe : *v.* Imprimerie. II, 503.

Place à charbon. C'est l'endroit où l'on assied les fourneaux pour le faire cuire : *v.* Charbonnier. I, 456.

Place de change. C'est l'endroit où les Banquiers s'assemblent : *v.* Banquier. I, 203.

Placenta. C'est ce qu'on nomme ordinairement arriere-faix, et qui tient au cordon umbilical de l'enfant nouveau né : *v.* Accoucheur. I, 6.

Plain. Grande cuve mise en terre, dans laquelle on fait éteindre de la chaux vive : *v.* Tanneur. IV, 189.

Plain. Grande cuve de bois ou de pierre, enfoncée dans la terre, dans laquelle on met les peaux qu'on veut planer : *v.* Marroquinier. III, 115.

Plain foible. C'est celui qui a encore une certaine force : *v.* Tanneur. IV, 189.

Plain mort. C'est celui qui est rempli d'une vieille eau de chaux qui a jeté tout son feu. *Ibid.*

Plain neuf. C'est celui qui n'a pas encore servi. *Ibid.*

Plainage. Travail du plain. *Ibid.* 190.

Plamer une peau. C'est l'attendrir et la dégraisser pour la rendre propre à être passée en huile : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Plamoter les pains de sucre. C'est les retirer des formes et en enlever la terre : *v.* Sucrier. IV, 133.

Plan. Prendre son plan, c'est tracer tout un habit sur l'étoffe avant de la couper : *v.* Tailleur au supplément, tome IV.

Planche. Moule de bois ou de métal sur lequel est gravé en relief le dessin qu'on veut exécuter : *v.* Art de la fabrication des toiles peintes. IV, 264.

Planche de derriere. C'est celle sur laquelle les laquais

se placent derriere une voiture : *voyez* Charron. I, 468.

Planche en ados. C'est-à-dire en plan incliné : *v.* Marager. III, 50.

Planche : *v.* Forme à l'article Imprimerie. II, 499.

Plancher (Brosse à). C'est celle qui est garnie d'une courroie pour passer et arrêter le pied du Frotteur : *v.* Brossier. I, 349.

Planchette. Instrument de bois très-uni, quarré, plus large que long, et sur lequel on tire toutes les lignes dont on a besoin : *v.* Arpenteur. I, 152.

Planchette. Morceau de bois très-mince, qui sert à soutenir la chaîne à la hauteur qu'il faut pour passer la navette : *v.* Rubanier. IV, 27.

Plane. Couteau à main dont les Allumettiers se servent pour couper le bois. I, 59.

Plane. Morceau de bois quarré, long d'environ dix-huit pouces, dont les Carreleurs se servent. I, 388.

Plane. Outil dont le Briquetier se sert pour enlever l'argille qui déborde son moule. I, 333.

Plane à déborder. Outil de fer fort tranchant, courbé en demi-cercle, avec une poignée à chaque bout : *v.* Plombier. III, 485.

Plane (Rouler la). C'est la pousser en avant, en inclinant sa lame vers le bout du chevalet : *v.* Chapelier. I, 445.

Planer le cuivre. C'est le battre en dedans et en dehors pour le rendre moins cassant : *v.* Chauderonnier. I, 472.

Planer une peau. C'est la dépouiller de son poil par le moyen de la chaux délayée dans l'eau : *v.* Mégissier. III, 115.

Planette. Couteau à deux mains dont on se sert pour arrondir la partie supérieure d'un aviron : *v.* Avironnier. I, 182.

Planimétrie. Mesure des surfaces : *voyez* Arpenteur. I, 152.

Planisphere. Horloge qui marque le mouvement des astres, comme les spheres mouvantes : *v.* Horloger. II, 427.

Plantard. Grande bouture qui a sept à huit pouces de

circonférence, et dont l'écorce est unie et vive : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 449.

Planter les pains de sucre. C'est les mettre par la pointe dans des pots rangés en file tout le long des greniers : *v.* Sucrier. IV, 131.

Planteur (Jardinier). C'est celui qui s'occupe uniquement de l'agriculture des forêts. II, 447.

Plaque. Perle plate : *v.* Patenôtrier. III, 378.

Plaque. Verre soufflé comme une bouteille ovale, et qu'on applatit pendant qu'elle est encore chaude. *Ibid.* 575.

Plaque. C'est chez les Patenôtriers ce que les Joailliers nomment coque de perle. *Ibid.*

Plaque (La). Pièce attachée par deux vis sous la partie inférieure de la crosse de fusil : *v.* Arquebusier. I, 163.

Plaque-sein. Petit bassin de métal un peu ovale, dans lequel on dépose la couleur après qu'elle a été broyée : *v.* Vitrier. IV, 425.

Plaques. Demi-cercles propres à faire rentrer dans la mâchoire inférieure les dents dont la saillie défigure : *v.* Dentiste. II, 24.

Plat. Bosse de verre, ouverte et tournée en rond par l'Ouvreur : *v.* Ouvreur. III, 327.

Plat. Partie de la balance sur laquelle on met les choses qu'on veut peser : *v.* Balancier. I, 193.

Plat. Partie d'une lame d'épée qui se trouve entre les deux tranchants : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Plat à vanner. Vase dans lequel on met les épingles au sortir de la frottoire : *v.* Epinglier. II, 140.

Plat de verre. Grand rond de verre blanc ou commun, dont on se sert pour les vitres des bâtiments : *v.* Vitrier. IV, 419.

Plate. Plaque de cuivre sur laquelle on coupe le fil de laiton : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II, 550.

Plate (Broderie). C'est celle dont les figures sont plates et quelquefois garnies de frisures, de paillettes : *v.* Brodeur. I, 346.

Plate face. Partie qui, dans un buffet d'orgue, se trouve entre les tourelles : *v.* Facteur d'orgues. II, 168.

Plateaux. Les jeunes cerfs jetent leur fiente en plateaux et les vieux en bouzars : *v.* Vénerie. IV, 327.

Plateaux. Vaisseaux de bois plus grands et plus plats que les sébiles : *v.* Boulanger. I, 294.

Plate-bande. Lisiere de terre contre un mur, ou enceinte d'un quarré de jardin, sur laquelle on met des arbres et des fleurs : *v.* Jardinier. II, 448.

Plate-forme. Longue piece de bois qu'on met sur un mur pour porter les chevrons : *v.* Charpentier. I, 465.

Plate-forme. Madrier qu'on met sur le grillage des pieux et sur lequel on pose la premiere assise de maçonnerie : *v.* L'art de construire les ponts. III, 512.

Plate-forme. Plaque de cuivre, ronde et pleine de cercles, sur lesquels sont divisés les nombres dont certains Artistes ont un besoin journalier : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II, 188.

Platine. Machine de plomb, plate et quarrée, qui fait retomber les hautes-lices et les marches : *v.* Rubanier. IV, 27.

Platine. Massif qui est au fond de la cuve et qui est fait de deux plans inclinés : *v.* Papetier. III, 339.

Platine. Plaque de fer ou de cuivre qu'on attache avec quatre crochets aux quatre coins inférieurs de la boîte : *v.* Imprimerie. II, 504.

Plâtras. Débris de plâtre dont on tire du salpêtre : *v.* Salpêtrier. IV, 41.

Plâtras. Démolitions des murs qui ont été bâtis avec du plâtre, et dont on se sert comme de moëllon : *v.* Maçon. III, 10.

Plâtre blanc. C'est celui dont on a ôté le charbon dans la plâtriere : *v.* Plâtrier. III, 476.

Plâtre cru. C'est la pierre à plâtre qui n'est pas encore calcinée. *Ibid.*

Plâtre cuit. C'est celui qui a été cuit et calciné au four. *Ibid.*

Plâtre gras. C'est celui qui, étant cuit à propos, prend mieux et durcit plus aisément. *Ibid.*

Plâtre gris. C'est celui dont on n'a rien ôté. *Ibid.*

Plein (Un trait). C'est tout ce qui n'est pas produit par le seul tranchant de la plume : *v.* Ecrivain. II, 96.

Pléthore. Abondance de sang : *v.* Chirurgien. I, 487.

Pleureur. Ce nom est commun à celui qui mene un deuil, et à un Juré-Crieur de corps : *v.* Pleureuse. III, 479.

Pleureuses. Petites bandes de linge uni, dont les Nobles couvrent le haut du parement de leur habit pendant les quinze premiers jours de deuil. *Ibid.* 480.

Pleyon. C'est un composé de deux branches de coudrier ou de tout autre bois verd, que le Faucheur plie en demi-cercle sur le manche de sa faux : *v.* Moissonneur. III, 228.

Pliage. C'est lorsqu'on plie les feuilles d'impression suivant le format : *v.* Relieur. IV, 9.

Plier les étoffes. C'est, dans les manufactures de lainage, y faire un pli dans toute leur longueur, et plusieurs dans leur largeur, en les rangeant alternativement en dedans et en dehors : *v.* Plieur. III, 480.

Plinjure. Seconde trempe qu'on donne aux meches à chandelle : *v.* Chandelier. I, 434.

Plioir. Lame de bois ordinaire, dont on se sert pour plier les feuilles d'impression : *v.* Relieur. IV, 9.

Plioir. Instrument qui sert à ourdir et monter les soies dont on fait la gaze : *v.* Gazier. II, 324.

Plioir. Petites tenailles dont les Layetiers se servent pour couper et plier le fil de fer : *v.* Layetier. II, 572.

Plis (Laines). Ce sont celles qu'on tire de dessus la peau des bêtes qui ont été tuées : *v.* Sergier. IV, 92.

Ploc. Poil de divers animaux : *v.* Chapelier. I, 574.

Plomb. Plaque de ce métal, de vingt-six pouces de longueur sur vingt-deux de largeur, par le moyen de laquelle on connoît la quantité de sel qu'on a extrait : *v.* Saunier. IV, 72.

Plomb à charger. C'est celui qu'on met sur les glaces : *v.* Miroitier. II, 218.

Plomb à la main. Plomb fondu que les Graveurs versent sur un morceau de papier et avec lequel ils prennent le relief d'un quarré : *v.* Graveur. II, 373.

Plomb jeté en toile. Table de plomb dont on se sert dans les grands édifices pour remplir les joints des pierres : *v.* Plombier. III, 485.

Plomb (Le). Vapeur empoisonnée qui regne sur la

surface des matieres fécales : *v.* Vuidangeur. IV, 433.

Plomb découvert en nappe. C'est lorsque la litharge qui se forme sur le plomb fondu, vient à se fondre : *v.* Affineur. I, 24.

Plomb natif. C'est celui qu'on trouve dans les mines de ce métal, en rameaux ou en grains ronds et gros comme des pois : *v.* Travaux sur les mines de plomb. III, 178.

Plombateur. C'est celui qui scelle en plomb les bulles qu'on dresse à Rome. III, 480.

Plomées (Faire des). C'est tailler jusqu'au milieu le parement d'une pierre : *v.* Tailleur de pierre. IV, 185.

Plongeons. Fusées qui, de temps en temps, plongent dans l'eau pour reparoître avec le même éclat : *v.* Artificier. I, 176.

Ploques. Feuillets de laine ou de coton cardé : *v.* Cardeur. I, 385.

Plumbago. Mine de plomb dont on fait les crayons : *v.* Adoucissement du fer fondu. II, 272.

Plume de bois. Petit bâton large de deux ou trois lignes et long de six pouces, dont un bout est coupé en chanfrein, et dont les Emballeurs se servent pour écrire sur les ballots : *v.* Emballeur. II, 109.

Plume fictice. Petit manche d'ivoire de six pouces de longueur, avec lequel on fait faire aux plumes du polygraphe tous les traits qu'on juge à propos : *v.* Polygraphe. III, 511.

Plume (Grande) : *v.* Soufflé à l'art de faire les glaces d'office. II, 328.

Plume (Sucre cuit à la). C'est celui qui, après avoir été cuit, est semblable à une toile d'araignée qui voltige en l'air, lorsqu'il s'échappe de la cuiller : *v.* Confiseur. I, 527.

Plume (Sucre cuit à la petite). C'est celui qui produit difficilement l'effet de l'article précédent. *Ibid.*

Plume (Sucre cuit à la grande) C'est celui qui produit facilement l'effet ci-dessus. *Ibid.*

Plumaux. Brins de plumes dont on forme les petits pistils des fleurs : *v.* Bouquetir. I, 304.

Plumes brutes. Ce sont celles qui n'ont encore reçu aucun apprêt : *v.* Plumassier. III, 492.

Plumes en fagot. Paquets de plumes. *Ibid.*

Plumet. Plumes d'Autruche dont on couvre le bord d'un chapeau : *v.* Plumassier. III, 192.

Plumet. Gagne-denier, aide des Jurés Porteurs de charbon : *v.* Charbonnier. I, 461.

Poche. Plis que les cuirs font dans leurs extrémités : *v.* Tanneur. IV, 193.

Poche. Vaisseau de fonte dans lequel on verse une suffisante quantité de fer fondu pour faire les pieces dont on a besoin : *v.* Moulage de fer fondu. II, 262.

Poche de busc. Bande de toile dans laquelle on place le busc : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV, 177.

Poche de navette. Ouverture qui se trouve au milieu de cet outil : *v.* Drapier II, 67.

Poële. Cuiller de cuivre qui a le bec très-allongé, et dans lequel on coule le caramel : *v.* Confiseur. I, 530.

Poële. Grand fourneau de terre ou de fer qui a un conduit par où la fumée s'échappe : *v.* Poëlier. III, 494.

Poële. Grande chaudiere de tôle dans laquelle on met bouillir l'eau salée : *v.* Saunier. IV, 57.

Poële. Marmite de fonte dont les Plombiers se servent pour recevoir le culot de plomb : *v.* Plombier. III, 484.

Poële à chandelle. Grande chaudiere de cuivre jaune dans laquelle on fait fondre le suif : *v.* Chandelier. I, 432.

Pognée façon d'Angleterre. Couverture marquée de deux croix : *v.* Couverturier. I, 577.

Poids étalonné. C'est celui qui a été marqué par les Officiers de la Cour des Monnoies : *v.* Balancier. I, 199.

Poids matrice. C'est celui sur lequel on vérifie les autres poids. *Ibid.*

Poignée. Courroie de cuir ou de toile qui enveloppe le dessus la main gauche de l'Arçonneur. I, 13.

Poignée. Double traverse percée de vingt-quatre trous, et qui reçoit d'une maniere égale les fers à crochet du métier à lacets : *v.* Fabrique de lacets. II, 324.

Poignée. Hauteur verticale du poing fermé, surmonté du pouce, ce qui fait environ quatre pouces de hauteur : *v.* Houilleux. II, 435.

Poignée. Partie de l'épée avec laquelle on la tient à la main : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Poignée. Partie du parasol qu'on tient dans la main : *v.* Faiseur de parasols. III, 353.

Poignée. Quantité de feuilles que le Saleran colle à la fois : *v.* Papetier. III, 342.

Poil. Brin de soie tordu foiblement sur lui-même : *v.* Moulineur. III, 255.

Poil. Ce qui sert à faire le figuré du marli : *v.* Fabrique de marli. III, 109.

Poil. Chaîne qu'on emploie pour le figuré des étoffes : *v.* Brodeur. I, 341.

Poil gros noir. Ardoise dont la qualité approche de celle du poil roux : *v.* Ardoisier. I, 135.

Poil noir. Ardoise de la meilleure qualité, et qui est d'un bleu foncé noirâtre. *Ibid.*

Poil roux. Ardoise de couleur roussâtre, très-pesante et d'une qualité médiocre. *Ibid.*

Poil (Gants sur). Ce sont ceux qui ont le côté du poil en dehors et le côté de la chair en dedans : *v.* Gantier. II, 312.

Poinçon. Morceau de fer bien acéré avec lequel on cisele en relief la figure qu'on veut graver : *v.* Graveur sur métaux. II, 372.

Poinçon. Figure extérieure d'une lettre et qui lui sert de matrice : *v.* Fondeur de caracteres. II, 241.

Poinçon. Partie qui porte sur l'entrait : *v.* Charpentier. I, 465.

Poinçon. Petit outil dont on se sert pour porter une maille de l'une sur l'autre : *v.* Bas au métier. I, 215.

Poinçon à étamper. Piece d'acier qui sert à frapper les têtes des clous d'épingle : *v.* Cloutier. I, 510.

Poinçon de décharge. C'est celui dont se sert le Fermier de la marque d'or et d'argent : *v.* Orfevre. III, 328.

Poinçons. Petits fers qui servent pour imprimer sur le dos d'un livre les lettres, les points, les roses et les fleurons : *v.* Relieur. IV. 13.

Point. Petit grain blanc, noir ou rouge, qui tache les diamants : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 477.

Point. Dentelle exécutée à l'aiguille : *v.* L'art de travailler la dentelle. II, 19.

Point à l'Angloise. C'est celui qu'on fait sur le passe-talon : *v.* Cordonnier. I, 551.

Point à la Reine. Blonde faite de plusieurs quadrilles pleins, mêlés de quadrilles vuides : *v.* Blondier. I, 281.

Point d'appui. Centre du mouvement qu'on donne à un cheval : *v.* Manege. II, 3.

Point commun : *v.* Point de coutume à l'art de faire la dentelle. II, 18.

Point de coutume. C'est celui qui s'exécute en allant de gauche à droit et de droit à gauche. *Ibid.*

Point d'esprit. C'est celui qu'on forme en faisant un point complet. *Ibid.*

Point de fantaisie C'est celui qui est sujet aux révolutions de la mode. *Ibid.*

Point jetté. C'est lorsqu'on prend les fuseaux de quatre en quatre et qu'on les tord de deux en deux. *Ibid.*

Point ordinaire. C'est lorsqu'on noue ensemble les fils des quatre premiers fuseaux. *Ibid*

Pointe. Bout de fer qui est à l'arbalêtre et qui differe de celui de la fleche, en ce qu'il n'est pas fixé à demeure : *v.* Arctier. IV, 455.

Pointe. Fer quarré par un bout et aigu par l'autre, dont les Ardoisiers se servent pour creuser dans le rocher : *v.* Ardoisier. I, 134.

Pointe. Fer qu'on met au bout des poupées : *v.* Tourneur. IV, 294.

Pointe. Outil dont le Sculpteur se sert pour avancer son ouvrage : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Pointe. Grattoir dont les Cartiers se servent pour enlever les inégalités des étresses : *v.* Cartier. I, 396.

Pointe. Partie d'une l'ame d'épée avec laquelle on perce son ennemi : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Pointe. Petit poinçon d'acier qui sert à enlever les lettres fautives : *v.* Imprimerie. II, 498.

Pointe. Poinçon d'acier avec lequel l'Accoûtreur arrondit les trous des filieres : *v.* Tireur d'or. IV, 252.

Pointe. Petite inégalité qu'on fait sur une meule en la rebattant : *v.* Meulier. III, 154.

Pointe. Tronçon de fil d'archal qui n'est pas encore plié et qu'on destine à garnir une carde : *v.* Cardier. I, 384.

Pointe : *v.* Echopes au mot Graveur.. II, 352.

Pointe de cheveux. Endroit où commence la boucle de la frisure. III, 437.

Pointe de queue de chanvre. Endroit qui n'est composé que des brins les plus déliés : *v.* Chanvrier. I, 443.

Pointe (Faire la). C'est un cheval qui se leve tout droit : *v.* Manege. III, 35.

Pointer. C'est faire entrer les ardillons dans les mêmes trous dont la feuille est percée : *v.* Imprimerie. II, 508.

Pointer l'aiguille. C'est former sa pointe avec une lime : *v.* Aiguiller. I, 49.

Pointil. Lougue et forte verge de fer dont un des bouts est formé en T : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 334.

Pointillé. C'est un assemblage de traits formés sur les planches de bois par des traits séparés les uns des autres : *v.* Graveur en bois. II, 360.

Pointiller une glace. C'est prendre avec le bout du pointil du verre liquide pour l'attacher à l'extrémité d'une glace qui a été coupée : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 334.

Points. Ce sont toutes les cartes où il n'y a point de figures : *v.* Cartier. I, 397.

Points à la Chine. Rayures de satin faites en forme de rochers : *v.* Manufacture de satin. IV, 52.

Points d'appui. Ce sont ceux qui marquent les trous qu'on doit laisser à la dentelle : *v.* L'art de faire la dentelle. II, 17.

Points fondamentaux. Objets déterminés pour servir de stations : *v.* Arpenteur. I, 156.

Points (Les) d'un dessin. Ce sont les piquures qu'on fait sur un dessin : *v.* L'art de faire la dentelle. II, 17.

Pointure. Petite lame de fer dont le bout fourchu passe sous la tête du boulon qui est dans le milieu du tympan : *v.* Imprimerie. II, 506.

Poire. Contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau d'une romaine : *v.* Balancier. I, 193.

Poire. Perle qui en a la figure : *v.* Patenôtrier. III, 378.

Poire. Vaisseau dans lequel on fait le vernis qui entre dans l'encre d'imprimerie : *v.* Art de faire de l'encre. II, 116.

Poiré. Liqueur faite avec du jus de poires : *v.* L'art de faire le cidre. I, 491.

Poisson mariné. C'est celui qui a été rôti sur un gril, frit dans l'huile et mis dans des barils avec une sauce d'huile nonvelle, de vinaigre, de sel, de poivre, de clous de girofle, des feuilles de laurier et de fines herbes : *v.* Marchande de saline. III, 97.

Poisson sec. C'est celui qui, après avoir été salé, a été desséché par l'ardeur du soleil ou du feu. *Ibid.*

Poisson verd. C'est celui qui vient d'être salé et qui est encore tout humide. *Ibid.*

Poissonnerie. Endroit où l'on vend publiquement le poisson : *v.* Poissonnier. III, 505.

Poissonnure. Ratissure des peaux de mouton : *v.* Cartonnier. I, 404.

Poitrail. Deux bandes de cuir qui se trouvent sur le poitrail d'un cheval : *v.* Bourrelier. I, 307.

Poitrine d'enclume : *v.* Estomac à l'art de la fabrication des ancres. II, 114.

Poitriniere. Traverse du chassis qui est sur le devant du métier des Rubaniers et qui est plus élevée que les autres : *v.* Rubanier. IV, 26.

Poix. Suc ou gomme très-tenace : *v.* L'art de faire la poix. III, 506.

Poix (Charbon de) : *v.* Charbon de forge à l'article Houilleux. II, 432.

Poix d'Espagne : *v.* Poix Grecque à l'art de faire la poix. III, 507.

Poix Grecque. C'est celle qu'on fait cuire et bouillir dans l'eau jusqu'à ce qu'elle ait perdu son odeur. *Ibid.*

Poix navale. C'est celle qu'on tire des vieux pins et qui n'est propre qu'à enduire les vaisseaux. *Ibid.* 506.

Polir (Bois à). Morceau de bois dans le trou duquel on enfonce la queue du piton de l'archet des Eperonniers : *v.* Eperonnier. II, 128.

Polir les aiguilles. C'est les rouler dans un morceau de treillis neuf après y avoir mis de la poudre d'émeri et de l'huile : *v.* Aiguillier. I, 49.

Polisseur. Ouvrier qui polit les pieces de mouvement : *v.* Horloger. II, 419.

Polisseuse. Ouvriere qui met la derniere main aux ouvrages des Joailliers. II, 532.

Polissoir. Archet de fer au milieu duquel est une petite piece d'acier qui le traverse : *v.* Eperonnier. II, 128.

Polissoir : *v.* Brunissoir à l'article Doreur. II, 48.

Polissoire. Brosse qui sert à étendre la cire sur les souliers : *v.* Brossier. I, 349.

Polissoire. Meule de bois de noyer avec laquelle on polit la lame d'un couteau : *v.* Coutelier. I, 567.

Polissoire. Planche bien lisse avec laquelle on forme les bâtons de cire d'Espagne : *v.* Fabrique de la cire à cacheter. I, 506.

Polygraphe. Multiplicateur d'écritures. III, 507.

Pommade. Infusion faite dans de la graisse : *v.* Apothicaire. I, 97.

Pommade. Mélange de graisse de porc fondue et mêlée avec un peu de cire blanche : *v.* Parfumeur. III, 362.

Pommade forte. Poudre à poudrer, mêlée avec la pommade ordinaire : *v.* Perruquier. III, 435.

Pommeau. Endroit d'une épée, à l'extrémité duquel on rive la soie : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Pommelle. Machine de bois remplie de dentelures et couverte d'une manicle de cuir : *v.* Corroyeur. I, 557.

Pompe. Machine longue et creuse, dont on se sert pour élever les eaux : *v.* Pompier. III, 511.

Pompe (Mettre les peaux en). C'est en faire un paquet rond après les avoir roulées et épongées d'eau : *v.* Gantier. II, 311.

Pompe à cabaret. C'est une pompe à chapelet : *v.* Brasseur. I, 323.

Pompholix : *v.* Mines. III, 200.

Poncer. C'est éclaircir une piece d'argent en la frottant avec une pierre ponce : *v.* Argenteur. I, 143.

Poncer. C'est frotter les étresses des deux côtés avec une pierre ponce : *v.* Carrier. I, 396.

Poncer le patron sur le carton doré. C'est en marquer les points et les traits : *v.* Cartonnier. I, 406.

Poncer une culotte. C'est la lisser avec une pierre ponce : *v.* Culottier. I, 374.

Pont. Piece de peau qui couvre l'ouverture qui est sur le devant de la culotte : *v.* Culottier. I, 594.

Porcelaine fossile. Pierre argilleuse qui durcit au feu, et à laquelle on donne la forme qu'on veut : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 540.

Porcelaine truitée. C'est celle dans l'intérieur de laquelle on a inséré certaines couleurs en fendillant la couverte. *Ibid.* 537.

Porcelaine voilée. C'est lorsqu'elle est couverte de couleurs désagréables à la vue, ou que sa blancheur est ternie par la flamme ou des gouttes de verre. *Ibid.* 528.

Porphyrisation. Pulvérisation plus complette, ou broyage des matieres terreuses et métalliques sur des tables de porphyre ou sur des pierres d'un grès fin et dur : *v.* Apothicaire. I, 88.

Porse (La). C'est un composé de plusieurs quets ou assemblages de vingt-six feuilles de papier : *v.* Papetier. III, 341.

Porte arrasée. Celle qui n'a pas de recouvrement : *v.* Serrurier. IV, 98.

Porte-baguette. Petit cylindre de métal creux et placé de distance en distance pour recevoir la baguette d'un fusil : *v.* Arquebusier. I, 164.

Porte de mouille. Porte inférieure d'une écluse : *v.* Eclusier. IV, 478.

Porte de tête. Porte supérieure d'une écluse. *Ibid.*

Porte (La). Petit anneau qui est au bout d'une bobine et dans lequel on entortille le bout de fil de fer qu'on a étiré : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II, 218.

Porte-objet. Morceau de fil de laiton adapté à la boule d'un microscope, et sur la pointe duquel on met l'objet qu'on veut examiner : *v.* L'art de connoître par divers instruments les différentes températures de l'air. III, 147.

Portée. C'est un certain nombre de fils qui font partie d'une chaîne : *v.* Drapier. II, 38.

Portée. On nomme ainsi les cinq lignes ou barres sur lesquelles on écrit les notes de musique : *v.* Graveur de musique. II, 364.

Portée. Petit paquet de quarante fils de coton qu'une fileuse fait sur l'ourdissoir : *v.* Mousselinier. III, 266.

Portée. Petit tuyau de cuivre qui tient le boulon que le Plombier met au milieu du moule : *v.* Plombier. III, 487.

Porte-page. Feuille de papier pliée en trois ou quatre doubles, et sur laquelle on met une page de caractere : *v.* Imprimerie. II, 493.

Porte-rame. Planche un peu échancrée par les deux bouts : *v.* Rubanier. IV, 26.

Porte-vis. C'est ce qui reçoit les têtes des deux grandes vis qui retiennent la platine : *v.* Arquebusier. I, 163.

Porteur. Ouvrier qui reçoit les briques des mains du Mouleur : *v.* Briquetier. I, 334.

Portor. Marbre de la Provence, nuancé d'un jaune et d'un noir très-vifs : *v.* Marbrier. III, 52.

Positif. Petit buffet d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 170.

Pot : *v.* Chambre du four à l'art de faire les pipes. III, 467.

Pot à canon. C'est celui qui sert à conserver les électuaires, les confections et les opiates : *v.* Apothicaire. I, 88.

Pot à cueillir. C'est celui qui contient le verre en fusion et qui est tout prêt à être employé : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 334.

Pot (Le). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Pot pourri. C'est un composé de divers ingrédients aromatiques qu'on a mis fermenter ensemble, et dont il est difficile de reconnoître en particulier l'odeur de chaque chose : *v.* Parfumeur. III, 365.

Pot renversé : *v.* Huis coupé à l'article Tavernier. IV, 210.

Potager. Endroit consacré aux plantes légumineuses : *v.* Jardinier. 448.

Potasse. Sel alkali fixe tiré de la cendre de plusieurs végétaux : *v.* L'art de fabriquer la potasse. III, 549.

Potasse noire. C'est celle dont le sel est roux. *Ibid.*

Poteau : *v.* Montant de la croix à l'article Aplaigneur. I, 78.

Poteau. Petit morceau de bois placé dans une mortaise faite au travers du montant de la croix. *Ibid.*

Potée. Composition de terre fine mêlée avec celle des vieux creusets, de la fiente de cheval et de l'urine : *v.* Fondeur de statues. II, 229.

Potée d'étain. Etain calciné et réduit en poudre grisâtre : *v.* Marbrier. III, 56.

Potoyer les moules. C'est y appliquer avec un pinceau de crin de la ponce en poudre, délayée dans du blanc d'œuf : *v.* Potier d'étain. III, 556.

Pots. Piles de moulin à foulons, et qui ressemblent à des augets : *v.* Fouleur de draps. II, 282.

Pouce de Roi. Blonde dont le grand toilé représente un éventail ouvert : *v.* Blondier. I, 281.

Poucier. Bout de gant dont la Repasseuse de chapeaux couvre son pouce pour ne pas se couper avec son couteau : *v.* Chapelier. I, 445.

Poudre blanche. On donnoit autrefois ce nom à l'effet des arquebuses à vent : *v.* Arquebusier. I, 161.

Poudre purgée à l'esprit de vin. Amidon humecté d'esprit de vin, et ensuite pulvérisé : *v.* Parfumeur. III, 361.

Poudrette. Excrément humain réduit en poudre : *v.* Agriculture. I, 42.

Poulie mouflée : *v.* Moufle à l'article Poulieur. III, 571.

Pouliner. Se dit des juments lorsqu'elles mettent bas : *v.* Marchand de chevaux. III, 71.

Poupée. Greffe qu'on enveloppe de quelques morceaux d'écorce, croisés ensemble : *v.* Jardinier. II, 451.

Poupée. Partie d'un tour qu'on place entre deux jumelles pour tenir les pieces qu'on veut tourner : *v.* Tourneur. IV, 293.

Pourpre. Coquillage dont la liqueur donnoit une teinture rouge et très-estimée des anciens : *v.* Patenôtrier. III, 373.

Pourrissoir. Cuve de pierre dans laquelle on met tremper les chiffons lorsqu'ils sont propres et bien divisés : *v.* Papetier. III, 335.

Pousse (La). Difficulté de respirer occasionnée par quelque embarras qui se trouve dans le poumon d'un cheval : *v.* Maréchal. III, 98.

Pousser les moulures. C'est les former avec le guillaume : *v.* Menuisier. III, 127.

Poussier. Poussiere de charbon : *v.* Briquetier. I, 336.

Poutre. Pieces de bois sur laquelle les arbalêtriers portent : *v.* Charpentier. I, 465.

Poutrelles. Pieces du milieu du train, desquelles le berceau est composé : *v.* Imprimerie. II, 504.

Pralines. Dragées faites avec du sucre cuit à la grande plume : *v.* Confiseur. I, 530.

Précaton. Seconde filiere dans laquelle on passe les lingots : *v* Tireur d'or. IV, 251.

Prégaton : *v.* Précaton.

Prêler un manche de couteau. C'est l'unir et le polir avec la plante nommée prêle : *v.* Coutelier. I, 567.

Premier bleu (Passer les toiles au). C'est les mettre dans une eau dans laquelle on a fait délayer quelque peu d'amidon avec de l'azur de Hollande : *v.* Blanchisseur de toiles. I, 270.

Premier en bouge. Cercle de futaille qui est le plus près du bondon : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Premiere. Carte du second triage : *v.* Cartier. I, 400.

Prendre hauteur par devant. C'est avoir l'astre devant soi : *v.* L'art du pilotage. III, 455.

Prendre hauteur par derriere. C'est avoir l'astre derriere soi. *Ibid.*

Prendre le maigre d'une pierre. C'est y tracer une raie qui dirige l'ouvrier dans sa taille : *v.* Tailleur de pierre. IV, 185.

Prenestines (Feuilles). On donnoit ce nom à ces feuilles parce qu'on s'en étoit servi pour dorer la statue de la Fortune placée à Preneste : *v.* Batteur d'or. I, 239.

Préparer l'eau. C'est y mettre infuser pendant trois jours une demi-livre de gomme adragant : *v.* Dominotier. II, 39.

Près (Mettre). C'est donner une troisieme plongée aux meches de chandelle : *v.* Chandelier. I, 435.

Pressée (Une). Pile de cartons mis sous la presse : *v.* Cartonnier. I, 403.

Presser à chaud. C'est donner du lustre aux draps avec des plaques de fonte : *v.* Aplaigneur. I, 81.

Pressette. Seconde presse dont on se sert pour rendre le grain de papier plus égal : *v.* Papetier. III, 341.

Pressoir. Machine qui sert à exprimer le jus des raisins : *v.* Vigneron. IV, 405.

Pressoir. Outil dont on se sert pour enfoncer les baleines entre deux rangs de piquage : *v.* Tailleur de corps pour femme. IV, 176.

Pressoir. Pelotte de lin fin, remplie de coton, avec laquelle on appuie légérement sur les feuilles d'argent qu'on met sur un Eventail : *v.* Eventailliste. II, 155.

Prestant (Jeu de). Jeu d'orgue fait avec de l'étain, et qui a une octave de plus que le bourdon : *v.* Facteur d'orgues. II, 172.

Présure. Lait caillé qu'on trouve dans l'estomac d'un veau : *v.* Laitiere. II, 538.

Prévôt de salle. C'est celui qui, en l'absence du Maître, est en état de donner des leçons : *v.* Maître en fait d'armes. III, 20.

Preuve. Petite bouteille de crystal qui sert à éprouver l'eau-de-vie. II, 85.

Preuve du sirop. C'est lorsqu'il file entre les doigts : *v.* Sucrier. IV, 129.

Preuve (Faire la). C'est lorsqu'on voit que le sirop a acquis dans la batterie le degré de consistance qu'on desire. *Ibid.* 124.

Priapisme. Irritation dans la verge d'un cheval : *v.* Maréchal. III, 101.

Prieure. Blonde dont le toilé continué serpente entre deux rangs de pleins : *v.* Blondier. I, 281.

Prime d'améthyste. Gangue crystallisée et colorée par la matiere métallique : *v.* L'art de la fonte des mines. III, 175.

Prime d'émeraude. Crystal de roche coloré par la matiere métallique. *Ibid.*

Prisme triangulaire. Crystal solide et oblong qui a trois faces : *v.* Lunettier. II, 611.

Privilege du grand sceau. C'est celui qui porte un droit exclusif : *v.* Libraire. II, 584.

Privilege général : *v.* Privilege du grand sceau. *Ibid.*

Profil. Espace qu'occupe un dessin tracé : *v.* L'art de la marqueterie. III, 113.

Progression chromatique. Suite de plusieurs demi-tons : *v.* Facteur d'orgues. II, 170.

Projet. Ouvrier principal des Corailleurs qui entend le

mieux à jeter dans la mer la machine qui sert à en tirer le corail : *v.* Corailleur. I, 540.

Propre (La). Chaudiere dans laquelle on verse le vesou après son premier épurement : *v.* Sucrier. IV, 123.

Prostate. Corps glanduleux et ferme, qui couvre la partie extérieure de la vessie : *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Prote. C'est celui qui, sous l'ordre du maître Imprimeur, dirige les travaux d'une Imprimerie : *v.* Imprimerie. II, 484.

Prototype. Instrument qui regle la force du corps de chaque caractere, et lui donne une précision juste : *v.* Fondeur de caracteres. II, 245.

Provigner la vigne. C'est coucher une de ses branches dans la terre : *v.* Jardinier. II, 466.

Pucheux. Grande cuiller de cuivre avec laquelle on tire le sirop de la chaudiere : *v.* Sucrier. IV, 129.

Puisettes. Grandes cuillers dont les Bouchers se servent pour verser leur suif : *v.* Chandelier. I, 430.

Puiseur. Ouvrier qui vuide l'eau des endroits d'où l'on tire la tourbe : *v.* L'art de faire la tourbe. IV, 547.

Puisoir. Cuiller de cuivre qui sert à attirer la liqueur de la chaudiere lorsque le salpêtre est cuit : *v.* Salpêtrier. IV, 42.

Puits. Trous qu'on fait pour fouiller les mines : *v.* Forges et fourneaux de fer. II, 252.

Pulpe. Chair des fruits : *v.* L'art de préparer les dattes. II, 8.

Pulpe. Substance tendre et charnue qu'on tire des fruits : *v.* Apothicaire. I, 92.

Pulvérisation par contusion. Action de piler dans un mortier les substances qu'on veut réduire en poudre. *Ibid.* 93.

Pureau. Partie apparente de la tuile de dessus l'entablement : *v.* Couvreur. I, 580.

Purer le baquet. C'est en retirer la biere qui y est provenue de la fonte des mousses : *v.* Brasseur. I, 327.

Purger (Laisser). C'est mettre des pains de sucre dans les formes pour en laisser égoutter le sirop : *v.* Sucrier. IV, 136.

Pustules. Marques blanches qui viennent à la langue des porcs ladres : *v.* Langueyeur de cochons. II, 557.

Pyramide. Extrémité d'une pointe faite en équarissoir : v. Tireur d'or. IV, 252.

Pyramide. Grand vase de verre de diverses figures dont on orne les lustres : v. Lustrier. IV, 561.

Pyrite. Substance minérale, composée de beaucoup de soufre, de peu de matiere métallique, et d'une certaine quantité de terre calcaire et argilleuse : v. L'art de faire l'alun. I, 60.

Pyrogue. Petit bateau fait d'un tronc d'arbre et creusé par le feu, dont les Indiens se servent : v. Sucrier. IV, 124.

Pyrometre. Instrument qui sert à mesurer l'action du feu sur les métaux et les autres corps solides : v. Manufacture de poëles hydrauliques. III, 502.

Pyrometre. Instrument au moyen duquel on voit de combien une verge de laiton s'alonge ou se raccourcit : v. Horloger. II, 425.

QUA

QUADRAT. Piece de différente épaisseur qui sert à remplir le vuide des lignes qu'on veut laisser en blanc : *v.* Imprimerie. II, 486.

Quadratin. Quadrat plus petit. *Ibid.*

Quadraturier. Ouvrier qui fait la partie de la répétition, ou sonnerie qui est renfermée entre les deux platines sous le cadran : *v.* Horloger. II, 418.

Quarré. Assemblage de bandes de papier dont les angles se croisent en forme d'étoile : *voyez* Tabletier. IV, 158.

Quarré. Baquet dont les Dominotiers se servent : *v.* Dominotier. II, 38.

Quarré. Traîneau pesant qu'on charge plus ou moins suivant le besoin : *v.* Cordier. I, 544.

Quarré. On donne ce nom au jeu de paume qui a deux toits, dont l'un occupe toute la longueur du mur de la galerie, et l'autre a une ouverture qui prend dessus le toit jusqu'à la moitié du petit mur : *v.* Paumier-Raquetier. III, 384.

Quarte. Botte qu'on tire sous les armes, et qui se fait lorsque les ongles des doigts se présentent au-dessus du fleuret : *v.* Maître en fait d'armes. III, 21.

Quarteau. Futaille usitée dans l'Orléanois : *v.* Jaugeur de futailles. II, 475.

Quarteron. Livret de vingt-cinq feuillets d'or et d'argent : *v.* Batteur d'or. I, 244.

Quartier. Partie du soulier qui couvre le talon quand on est chaussé : *v.* Cordonnier. I, 552.

Quartier. Peau de mouton qui s'ajuste à la figure et à la grandeur des ais d'un soufflet : *voyez* Soufflétier. IV, 116.

Quartiers. Morceaux de métal d'un pouce et demi de long sur un pouce de large : *v.* Batteur d'or. I, 241.

Quartiers. Pieces de cuir posées à chaque côté de la selle pour empêcher que la genouillere de la botte porte sur le flanc d'un cheval : *v.* Sellier. IV, 83.

Quartz. Caillou transparent, très-dur, et dont on tire des

TAYLOR INST. OXFORD

étincelles de feu avec un briquet : *v.* L'art de faire la porcelaine. III. 523.

Quatre quinze. C'est-à-dire quatre coups de raquette, pour chacun desquels on compte quinze quand on joue une partie de paume : *v.* Paumier-Raquettier. III, 384.

Quemkas. Satin plus soyeux que le çancanias : *v.* Bouilles-cotonis. I, 294.

Quenouilles. Cardes dont on se sert pour le coton : *v.* Mousselinier. III, 263.

Quenouillettes. Longs manches de bois terminés par un manche de fer dont on se sert pour remplir exactement la rondeur intérieure du godet où le métal doit être reçu : *v.* Fondeur de statues. II, 231.

Questoriales. Feuilles d'or battu, de moindre épaisseur que les prenestines : *v.* Batteur d'or. I, 239.

Quet. Assemblage de vingt-six feuilles de papier avec leurs feutres : *v.* Papetier. III, 341.

Quête d'un vaisseau. Saillie que l'étrave et l'étambot font aux extrémités de la quille : *v.* Constructeur de navires. I, 534.

Quêter. Se dit d'un chien quand il chasse : *v.* Vénerie. IV, 335.

Quêter. Se dit d'un chien qui remue sa queue horizontalement : *v.* Tondeur de chiens. IV, 281.

Queue. Futaille d'Orléans : *v.* Jaugeur de futailles. II, 475.

Queue. Tringle plus longue que les deux montans d'un chevalet à Peintre, et qui lui sert d'appui au derriere. III, 401.

Queue à l'Angloise. Queue de cheval relevée en haut : *v.* Maréchal. III, 107.

Queue de moulin à vent. Longue piece de bois, à côté de laquelle est placée l'échelle qui sert à monter au moulin : *v.* Meûnier. III, 155.

Queue de rat. Endroit d'une étoffe qui n'a pas été frisé également : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 299.

Queue de violon. Partie du violon à laquelle les cordes sont attachées par des chevilles : *v.* Luthier. IV, 620.

Queuser les peaux de fleur. C'est les ratisser avec une espece d'ardoise emmanchée dans un bois : *v.* Marroquinier. III, 115.

Quille. Coin plus grand que les coins moyens : *v.* Ardoisier. I, 134.

Quille. Outil de cuivre ou de fer blanc de figure pyramidale, et dont la base est de douze lignes : *v.* Jaugeur d'eau. II, 474.

Quille. Longue piece de bois qui traverse et soutient le bas d'un vaisseau d'un bout à l'autre : *v.* Constructeur de navires. I, 534.

Quinconce. Alignement d'arbres, au moyen duquel on a des allées sur toutes les faces : *v.* Marager. III, 50.

Quinetes. (Camelots) Ce sont ceux qui ont la trame faite de fils très-torts : *v.* Manufacture de camelot. I, 375.

Quintessence. Infusion d'une drogue dans de l'esprit de vin : *v.* Apothicaire. I, 96.

RAC

Rabaisser le carton. C'est le couper tout autour à une certaine distance de la tranche : *v.* Relieur. IV, 10.

Rabat d'une bourse à cheveux. Echancrures qui forment la diminution du sac dans la partie supérieuse : *v.* Boursier. I, 309.

Rabat-l'eau. Piece de vieux chapeau clouée sur une planche mobile, et au moyen de laquelle l'eau ne rejaillit point sur l'Emouleur : *v.* Coutelier. I, 560.

Rabattre le bord d'un chauderon. C'est le former avec un marteau : *v.* Chauderonnier. I, 472.

Rabattre les marbres. C'est les frotter avec de la terre des vases dont la cuisson a été manquée : *v.* Marbrier. III, 56.

Rabattre les peaux. C'est les mettre dans un plain mort de huitaine en huitaine : *v.* Tanneur. IV, 189.

Rabette. Huile de navette : *v.* Huillier. II, 438.

Rable. Bord du chassis de la table qui porte les éponges et sur laquelle on jette le plomb : *v.* Plombier. III, 484.

Rable. Rateau de bois qui sert à brouiller le marc avec le liquide : *v.* Teinturier. IV, 215.

Rabler le plâtre. C'est lui ôter le charbon dont il s'est chargé dans le four à plâtre : v. Plâtrier. III, 476.

Rabot. Outil dont les Génois se servent pour couper sur drap : *v.* Manufacture de velours. IV, 320.

Rabot. Pierre dure semblable à-peu-près à la pierre de liais, et dont on se sert pour paver le bas des maisons des particuliers : *v.* Paveur. III, 386.

Rabougri, Arbre qui vient mal : *v.* L'art de conserver les bois. IV, 462.

Raccoûtrer le bas. C'est réparer les défauts qu'ils ont contractés dans les fabriques ou dans la foule : *v.* Faiseur de bas au métier. I, 219.

Racloir. Lame tranchante emmanchée dans un morceau de bois et dont on se sert pour replanir les parements : *v.* Menuisier. III. 128.

Racloir. Rabot qui sert à emporter le raies que le rabot debout et celui à dents ont laissés sur les pieces de placage : *v.* Ebéniste. II, 88.

Radeau. Train qui vient des Pyrenées et qui descend à Bourdeaux par la Garonne : *v.* Meulier. III, 148.

Radoire. Morceau de bois plat dont les Radeurs se servent pour raser les mesures de sel : *v.* Amineur. I, 72.

Radoire. Morceau de bois dont on se sert pour raser une mesure quand elle est pleine : *v.* Radeur. IV, 6.

Raffe. Grappe de raisin dont on a ôté les grains : *v.* Vinaigrier. IV, 410.

Raffinage (Donner le) au salpêtre. C'est le purifier : *v.* Salpêtrier. IV, 43.

Raffinerie. Endroit où l'on raffine le sucre : *v.* Sucrier. IV, 125.

Rafiler les doigts d'un gant. C'est les rogner de longueur avec les ciseaux : *v.* Gantier. II, 312.

Rafraîchir la soie. C'est la porter à la riviere pour la laver : *v.* Teinturier. IV, 233.

Rafraîchir une feuille de parchemin. C'est la diminuer d'une demi-ligne avec une regle et un couteau bien fin : *v.* Parcheminier. III, 358.

Rainceaux. Branches d'arbre : *v.* Fabrique de velours. IV, 316.

Rainoire. Feuilleret des Layetiers. II, 572.

Rainure. Creux fait avec le bouvet : *v.* Menuisier. III, 127.

Rainure. Goulotte qui regne dans l'épaisseur du chassis qui est élevé de deux pouces de plus que la glace : *v.* Miroitier. III, 218.

Rais. Morceau de bois de droit fil qui entre dans la jante et dans le moyen : *v.* Charron. I, 467.

Rais de la roue des Potiers de terre. C'est un composé de quatre barres de fer qui sortent des quatre coins de l'arbre : *v.* Potier de terre. III, 559.

Raisin collé (Le). Papier propre à empaqueter des marchandises : *v.* Papetier. III, 345.

Raisin fleurant (Le) : *v.* Raisin collé.

Ramander l'or. C'est réparer les cassures ou les gerçures qui se sont faites aux feuilles d'or : *v.* Doreur. II, 45.

Ramasser l'émail. C'est le prendre tout liquide dans la cuiller avec deux morceaux d'une pipe cassée : *v.* Emailleur. II, 106.

Ramassoire. Tringle de bois fort mince, taillée en tranchant sur un de ses grands côtés, et qui sert à nettoyer les eaux : *v.* Dominotier. II, 39.

Rame. Chassis de bois aussi long et aussi large que les plus grandes pieces de drap : *v.* Drapier. II, 73.

Rame. Faisceau de cordes qui sert au métier des Tisserands : *v.* Droguettier. II, 81.

Rame. Faisceau de cordes où sont attachées les cordes des semples : *v.* Manufacture de damas. II, 2.

Rame. Vingt mains de papier : *v.* Papetier. III, 344.

Rameau. Branche de corail : *v.* Corailleur. I, 340.

Rames. Ficelles où les fuseaux sont attachés : *v.* Rubanier. IV, 26.

Ramette. Chassis pour les placards ou pour les affiches, et qui n'est point divisé dans son milieu par une barre de fer : *v.* Imprimerie. II, 497.

Ramollir les cuirs. C'est les mettre tremper dans un tonneau d'eau pendant quelques heures : *v.* Doreur. II, 52.

Rance (L'huile). C'est celle qui a contracté une mauvaise odeur et un mauvais goût : *v.* Huillier. II, 440.

Rang de deux ou trois casses. C'est le nombre de ces casses, rangées à côté l'une de l'autre et montées sur des treteaux : *v.* Imprimerie. II, 485.

Rapé (Vin). C'est celui dans lequel on a mis des coupeaux de hêtre, de chêne ou des grappes de raisin : *v.* Cabaretier. I, 359.

Rapprêter. C'est repasser légérement les bas au chardon : *v.* Fabrique de bas au métier. I, 219.

Raquette. Bois plié en ovale, garni de cordes à boyau, et dont le manche est entouré d'une peau blanche : *v.* Paumier. III, 383.

Raquette. Chaussure dont on se sert dans le Canada pour marcher sur la neige : *v.* Raquettier. IV, 7.

Ras. Premiere filiere par laquelle le Tireur d'or fait passer son lingot : *v.* Tireur d'or. IV, 251.

Rase. Nom que les Provençaux donnent à leur pétine

vierge lorsqu'elle est cuite et réduite en brai ordinaire : *v.* Résinier. IV, 536.

Raser. C'est lorque les chevaux ne marquent plus : *v.* Marchand de chevaux. III, 81.

Raser une boîte. C'est en unir tous les angles : *v.* Layetier. II, 572.

Rasette. Fil de fer qui presse plus ou moins la languette d'une anche, et qui fait rendre aux tuyaux d'orgue des sons plus graves et plus aigus : *v.* Facteur d'orgues. II, 174.

Rasette. Ratissoire de fer qui sert à enlever la terre à pipe qui demeure collée sur l'établi après qu'elle a été battue : *v.* L'art de faire les pipes. III, 462.

Rassées : *v.* Rasses.

Rasses. Grands paniers dans lesquels on mesure le charbon qu'on jette dans le fourneau : *v.* Fourneaux à fer. II, 258.

Rateau. Instrument de fer garni de dents longues et creuses, dont on se sert pour prendre les moules : *v.* Pêcheur. III, 395.

Rateau : *v.* Brosse à Tapissier à l'article Brossier. I, 349.

Ratiner une étoffe. C'est y former avec le poil plusieurs petits boutons : *v.* L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 297.

Ratissoire. Outil avec lequel on détache la pâte qui est collée aux parois du pêtrin : *v.* Boulanger. I, 298.

Rature (Faire l'essai à la). C'est ôter avec une échoppe quelques grains d'une masse d'or ou d'argent : *v.* Essayeur. II, 146.

Rature d'étain : *v.* Etain en rature. III, 554.

Ratureur. C'est celui qui racle sur une herse une peau à faire du parchemin : *v.* Parcheminier. III, 356.

Raturier : *v.* Pareur. III, 359.

Ravaler les vignes. C'est coucher tout le vieux bois dans un fossé et le couvrir de terre : *v.* Vigneron. IV, 403.

Ravaler l'or en feuille. C'est le presser entre la piece et le brunissoir : *v.* Doreur. II, 49.

Ravaler les peaux. C'est les passer sur le chevalet avec un couteau rond : *v.* Chamoiseur. I, 412.

Raucourt. Plante qui donne un jaune rougeâtre, dont

les Indiens se servent pour peindre leurs hamacs : v. Fabrique de hamacs. II, 378.

Raves. Œufs de maquereau : v. L'art de pêcher et de saler le maquereau. III, 48.

Raunir. Vernisser : v. Potier de terre. III, 553.

Ray grass. Nom que les Anglois donnent aux faux seigle : v. L'art de faire les prairies artificielles. IV, 530.

Rayons. Planches qui forment les étages dans les atteliers où l'on met sécher les pieces de poterie : v. L'art de faire la porcelaine. III, 527.

Réagal : v. Réalgal.

Réalgal. Arsenic sublimé pendant la calcination : v. Travaux sur les mines de cobalt. III, 203.

Rebattre la meule. C'est y faire des petits creux avec un outil bien acéré : v. Meûnier. III, 154.

Rebras. Partie du gant qui couvre le bras : v. Gantier. II, 312.

Rebrousser une peau. C'est passer la pommelle sur le côté de la fleur : v. Corroyeur. I. 558.

Rebroussette. Peigne avec lequel on répare les endroits d'un drap qui n'ont pas été bien frisés : v. L'art de la frisure des étoffes de laine. II, 299.

Récepé (Pieux). C'est-à-dire enfoncé dans la terre et mis de niveau avec une scie : v. L'art de faire les ponts. III, 512.

Réceper. Couper au pied un jeune arbre : v. Jardinier. II, 473.

Recette. Petit baquet qu'on met au-dessous des cuviers des Salpêtriers. IV, 41.

Récipient. Vaisseau court et à ouverture large qu'on adapte à chaque alonge : v. Distillateur. II, 33.

Réclame. Premier mot de la feuille suivante, et qui est imprimé au bas de la derniere page de la feuille précédente : v. Imprimerie. II, 511.

Recorder une carde. C'est mettre tous ses crocs en bon état : v. Cardier I, 385.

Recouler. C'est enlever avec un couteau rond toute la chaux qui est restée sur un cuir : v. Tanneur. IV, 190.

Recouvrir le cacao. C'est mettre de nouvelles graines dans les endroits où les premieres ont manqué : v. Préparation du cacao. I, 364.

Recruter le bain d'alun. C'est y en ajouter de nouveau : *v.* Teinturier. IV, 233.

Recto. Endroit d'une page : *v.* Imprimerie. II, 495.

Rectum. Boyau par où les excréments sortent : *v.* Accoucheur. I, 8.

Recueillir le hareng. C'est le pêcher : *v.* L'art de pêcher et de saler les harengs. II, 381.

Recuire l'ouvrage. C'est le remettre au feu feu : *v.* Doreur. II, 49.

Recuire. C'est mettre rougir au feu une piece qu'on veut argenter : *v.* Argenteur. I, 142.

Recuire une lame. C'est la laisser sur des charbons allumés jusqu'à ce qu'elle soit de couleur de lie de vin : *v.* Coutelier. I, 566.

Recuit (Mur de). Mur de brique qu'on éleve à un pied de distance autour du moule et qui est aussi haut que lui : *v.* Fondeur de statues. II, 230.

Reculements (Les). Deux bandes de cuir qui font le tour d'un cheval : *v.* Bourrelier. I, 307.

Redingote. Vêtement propre à monter à cheval : *v.* Tailleur. IV, 174.

Redresser les peaux. C'est les étendre de maniere qu'elles ne fassent aucun pli : *v.* Mégissier. III, 125.

Redresser un talon. C'est, avec un tranchet, le rendre de la grandeur de celui de la forme : *v.* Cordonnier. I, 552.

Redresser une boîte. C'est la mettre à la hauteur dont on veut la faire : *v.* Layetier. II, 571.

Redresser une planche. C'est la mettre à la hauteur dont on veut faire une boîte. *Ibid.*

Refaire une langue. C'est en rendre la chair ferme en la faisant bouillir dans l'eau : *v.* Charcutier. I, 416.

Refaisage des peaux. C'est les mettre dans une cuve où il y a le double de tan : *v.* Tanneur. IV, 196.

Réforme fin. Couverture marquée de six barres : *v.* Couverturier. I, 576.

Réforme marchand. Couverture marquée de cinq barres et demie. *Ibid.*

Refouler une peau. C'est la frapper fortement avec le talon : *v.* Corroyeur. I, 557.

Refouloir. Instrument qui sert à presser le bouchon

qu'on met sur la poudre à canon : *v.* Canonnier. I, 381.

Refroid (Mettre les cuirs en). C'est les placer sur des perches au grand air : *v.* Hongroyeur. II, 400.

Régale (Eau). Liqueur composée d'acide nitreux et d'acide marin : *v.* Distillateur. II, 36.

Régale (Jeu de). C'est celui dont les tuyeaux sont fermés par le haut et qui imitent la voix humaine : *v.* Facteur d'orgues. II, 174.

Régaler les cendres. C'est les jeter sur la terre avant le premier labour : *v.* Agriculture. I, 37.

Registre. Barreau que l'Organiste fait mouvoir pour fermer ou ouvrir un passage au vent : *v.* Facteur d'orgues. II, 175.

Registre. Ce qui ferme à volonté l'entrée d'un fourneau : *voyez* Manufacture de poëles hydrauliques. III, 500.

Registre. Piece d'un clavecin qui est garnie de peaux pour empêcher le cliquetis des sautereaux : *v.* Facteur de clavecins. II, 162.

Registre. Regle de bois qui gouverne le vent qui entre dans les tuyaux d'une orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 170.

Registre à la retiration. C'est la rencontre des pages l'une sur l'autre, lorsqu'on remet sur le tympan les feuilles qu'on veut imprimer des deux côtés : *v.* Imprimerie. II, 508.

Registre (Etre en). C'est lorsque les pages d'impression se rencontrent l'une sur l'autre de maniere qu'une ligne réponde à l'autre : *v.* Imprimerie. II, 507.

Réglée. Quantité de cartons qu'on équarrit à chaque fois, *v.* Cartonnier. I, 403.

Réglette. Regle de bois qu'on place sur la ligne pour empêcher qu'elle ne se rompe entre les doits : *v.* Imprimerie. II, 492.

Réglets. Tringles de fer de l'épaisseur qu'on veut donner à une glace : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 33.

Régleur. C'est celui qui regle des feuillets qui ont déjà été lavés et qu'on emploie pour les bréviaires et les missels : *v.* Régleur. IV, 8.

Regrelage.

Regrelage. Seconde exposition de la cire sur des toiles, à la rosée et au soleil : *v.* Cirier. I, 500.

Regros : *v.* Gros à l'article Tanneur. I, 191.

Régulateur. Le pendule d'une horloge : *v.* Horloger. II, 406.

Régulateur. Ressort spiral d'une montre. *Ibid.* 406.

Régulateur. Piece d'un laminoir qui sert à approcher et reculer les cylindres : *v.* Laminage. II, 554.

Régule d'antimoine. C'est l'antimoine regardé comme demi-métal : *v.* Mines d'antimoine. III, 182.

Régule d'arsenic. C'est de l'arsenic métallisé par l'addition d'une matiere phlogistique : *v.* Mine d'arsenic. III, 189.

Réguliere (Veine). C'est celle dont les rameaux conservent toujours la même direction : *v.* Houilleux. II, 434.

Rejet. Plant enraciné qui sort d'un tronc d'arbre, ou qui naît sur ses racines : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 448.

Rejeton. Jeune plant qui vient au pied d'un arbre : *v.* Jardinier. II, 465.

Rein double. C'est lorsqu'un cheval trop gras a un canal qui regne au milieu de l'épine du dos : *v.* Marchand de chevaux. III, 78.

Relais (Mettre au). C'est mettre à la Cave pendant trois ou quatre jours les lames de cuivre dont on tire le verd-de-gris. IV, 339.

Relever les soufflets. C'est les raccommoder lorsqu'ils perdent le vent : *v.* Fourneaux à Fer. II, 255.

Relieur (Brosse à). C'est celle dont on se sert pour ôter la cendre qui est entrée dans les fers à dorer : *v.* Brossier. I, 349.

Remaillage. Enlevement de l'épiderme : *v.* Chamoiseur. I, 425.

Remaniement à bout. C'est faire entiérement une couverture à neuf, en changer le lattis ou en réparer les chevrons : *v.* Couvreur. I, 582.

Remaniement du papier trempé. C'est mettre les faces mouillées contre celles qui ne l'ont pas été : *v.* Imprimerie. II, 500.

Remanier. C'est retirer quelques mots d'une ligne pour

les faire entrer dans la suivante, et ainsi de suite jusqu'à l'alinéa : *v.* Imprimerie. II, 498.

Rembûchement (Faux). C'est lorsqu'un cerf entre quelques pas dans le fort d'un bois et qu'il en sort tout de suite : *v.* Vénerie. IV, 328.

Rembûcher (Se) dans le fort. C'est s'y caher. *Ibid.*

Remede de deux grains. C'est lorsque dans la vaisselle d'argent il n'y a que deux grains de fin de moins par chaque marc : *v.* Orfevre. III, 315.

Remede de feu. Escarres légeres qu'on fait avec un couteau de feu sur les parties des chevaux dont on veut évacuer les humeurs ; *v.* Maréchal. III, 103.

Remede de loi. C'est celui qui est permis sur le titre de l'or et de l'argent : *v.* Orfevre. III, 316.

Remede de poids. C'est celui qui est accordé dans les Monnoies sur le poids des especes. *Ibid.*

Remede d'un quart de karat. C'est lorsqu'il ne se trouve de moins par chaque marc d'or qu'un quart de karat fin. *Ibid.* 315.

Remettage (Le). C'est mêler deux chaînes ensemble, *v.* Fabrique de péruvienne. III, 444.

Remonter les chiffons. C'est les mettre dans les piles floran ou piles à affiner : *v.* Papetier. III, 338.

Remouleur à petite planchette. Gagne-petit qui se sert d'une planche qui est sous son pied et qui sert à faire tourner sa meule : *v.* Emouleur. II, 307.

Rendre la main à un cheval. C'est baisser un peu la bride et approcher également les deux jambes : *v.* L'art du manége. III, 32.

Rêne. Longe de cuir attachée au mords et qui va s'attacher au coussinet : *v.* Bourrelier. I, 308.

Reniqueur. Celui qui foule les petites étoffes avec ses pieds : *v.* Fouleur de draps. II, 286.

Renoueur. Celui qui remet les os disloqués : *v.* Bailleul. I, 190.

Rentrures. Endroits où les parties d'un dessin doivent se rencontrer : *v.* Manufacture de toile peinte. IV, 266.

Repamer les toiles. C'est les battre dans une eau courante : *v.* Blanchisseur de toiles. I, 266.

Reparage. Façon qu'on donne à une étoffe lorsqu'on

la teint d'une autre couleur : *v.* Biseurs. I, 257.

Réparations (Menues). C'est lorsqu'on ne fait que restituer des ardoises à la place de celles qui manquent : *v.* Couvreur. I, 582.

Répartons (Faire les). C'est partager un bloc d'ardoise par de petites rainures : *v.* Ardoisier. I, 138.

Repasse-extraordinaire-fin. Couverture qui est marquée de neuf barres : *v.* Couverturier. I, 576.

Repasseresses. Cardes à-peu-près semblables aux étoqueresses : *v.* Cardier. I, 386.

Repassés (Cuirs). Ce sont ceux qui ont été alunés une seconde fois : *v.* Hongroyeur. II, 400.

Repasseur. Ouvrier qui rend les pointes des tronçons plus fines, plus polies et plus douces : *v.* Epinglier. II, 137.

Reperes. Petits avancements hors du moule à pipe qui sont percés pour y mettre des chevilles et pour empêcher que les deux pieces du moule ne se dérangent : *v.* L'art de faire les pipes. III, 465.

Replanir le bois. C'est lui donner son dernier uni : *v.* Menuisier. III, 128.

Reposée d'un cerf. Endroit où il se retire : *v.* Vénerie. IV, 328.

Reposoir. La plus inférieure des trois cuves où l'on fait passer l'eau qui est chargée d'une fécule colorante : *v.* Indigotier. II, 518.

Reposoir. Grand timbre de pierre où l'eau coule de superficie et passe de l'un à l'autre reposoir, afin que les immondices des chiffons se déposent peu à peu dans chacun : *v.* Papetier. III, 336.

Réseau. Tissu à jour, à claire voie et à maille ouverte : *v.* Blondier. I, 280.

Résigal : *v.* Réagal. III, 208.

Resses : *v.* Rasses.

Ressort (Grand). Lame d'acier qui est pliée en spirale dans le barillet d'une montre : *v.* Horloger. II, 412.

Ressorts (Faiseur de). Ouvrier qui ne s'occupe uniquement qu'à faire des lames d'acier élastiques et bien trempées. *Ibid.* 418.

Ressuer (Faire) le cacao. C'est lui faire éprouver une fermentation légere : *v.* Préparation du cacao. I, 365.

Retaler une peau. C'est la réparer et l'assouplir avec un couteau concave qui ne coupe point : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Retaler une peau. C'est en frotter fortement la laine avec le dos du couteau à écharner, pour en ôter la mal-propreté : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 429.

Retenir une peau. C'est la tendre sur une table et y passer fortement l'étire du côté de la fleur : *v.* Corroyeur. I, 558.

Rétention d'urine. C'est lorsqu'un cheval ne peut pas pisser : *v.* Maréchal. III, 99.

Réticule. C'est un composé de treize fils de soie fort fins, paralleles et également éloignés les uns des autres : *v.* Faiseur d'instruments de mathématiques. II, 506.

Retiration (Mettre une feuille en). C'est l'imprimer de l'autre côté : *v.* Imprimerie. II, 506.

Retirés (Pains). Pains de sucre dont les taches de sirop qui étoient formées à leur pointe, sont totalement effacées : *v.* Sucrier. IV, 133.

Retors : *v.* Second apprêt. III, 255.

Retournure. Seconde plongée des meches dans le suif : *v.* Chandelier. I, 434.

Retours. Ficelles qui haussent les mailles à travers lesquelles les fils de la chaîne passent : *v.* Rubannier. IV, 27.

Retours. Petits bâtons quarrés, applatis et attachés au derriere du métier : *v.* Manufacture de damas. II, 2.

Retroussés (Gants). Ce sont ceux dont le haut étant retroussé, l'envers devient l'endroit : *v.* Gantier, II, 213.

Revêche. Etoffe de laine grossiere, non croisée, et dont le poil est fort long : *v.* Fourrelier. II, 295.

Revêche (Farine). C'est celle qui exige un four très-chaud pour en cuire la pâte : *v.* Boulanger. I, 301.

Revêche. Flanelle de laine très-grossiere et tirée à poil d'un côté : *v.* Fabrique de bayette. I, 246.

Revèche : *v.* Boies à l'article Saïetteur. IV, 39.

Reventier. Commis qui revend du sel à la petite mesure : *v.* Saunier. IV, 64.

Revenue (Cuve). C'est lorsque l'opération de la teinture a bien réussi : *v.* Teinturier. IV, 235.

Réverbere. Plaque de fer blanc polie et qui réfléchit vivement la lumiere : *v.* Lanternier. II, 557.

Reverdoir. Cuve plus petite que la cuve matiere : *v.* Brasseur. I, 323.

Reviquer une étoffe. C'est la faire dégorger : *v.* Reviqueur. IV, 17.

Révolution (Une). C'est chaque tour qu'on donne à une corde en la rouant : *v.* Cordier. I, 544.

Rhubarbe. Raclure des fromages de Roquefort avec laquelle on fait un fromage en forme de boule : *v.* Laitiere. II, 544.

Riant. C'est ainsi qu'on nomme le fil d'or ou d'argent qui est collé, peu couvert et d'une lame très-mince : *v.* Damasquineur. II, 5.

Ricochet (Battre à). C'est lorsqu'en glissant le même boulet frappe différentes parties d'un mur : *v.* L'art de fortifier les places. III, 472.

Riflard. Outil de fer aminci par le bout, presque quarré et de deux pouces de largeur : *v.* Passe-Talonnier. III, 472.

Rifloir. Lime un peu recourbée par le bout : *v.* Ciseleur. II, 507.

Rigole. Endroit par où s'écoule l'excédent de la colle qui est dans le papier quand on le presse : *v.* Papetier. III, 342.

Ringard. Barreau de fer qu'on soude à une grande piece de fer pour la manier plus commodément : *v.* L'art de la fabrication des enclumes. II, 111.

Rive. Côté du morceau de bois dont on se sert pour rader ou raser les mesures pleines de sel : *v.* Amineur. I, 72.

River les clous d'un fer à cheval. C'est en couper les pointes et rabattre sur le fer ce qui en est excédent : *v.* Maréchal. III, 106.

Riviere (Mettre les peaux en). C'est les faire tremper : *v.* Chamoiseur. I, 412.

Riziere. Terre ensemencée de riz : *v.* Récolte du riz. IV, 17.

Robe. Feuille de tabac dont on couvre les rôles : *v.*

L'art de la préparation du tabac. IV, 156.

Robe de chambre. Robe longue qu'on met en se levant : *v.* Tailleur. IV, 174.

Robe de Palais. Vêtement des Officiers de Justice. *Ibid.*

Rober la garance. C'est enlever l'épiderme qui en couvre les racines : *v.* Garanceur. II, 316.

Rober un chapeau. C'est y passer une peau de chien marin pour le rendre plus fin : *v.* Chapelier. I, 451.

Roches. Briques mises en fusion et collées les unes aux autres : *v.* Briquetier. I, 337.

Rochet. Roue dont toutes les dents ressemblent à celles d'une crémaillere de cheminée : *v.* Horloger. II, 352.

Rogne-cul. Platine de cuivre qui sert à rogner le cul des chandelles : *v.* Chandelier. I. 435.

Rogne-pied. Outil d'acier avec lequel on coupe la corne d'un cheval lorsqu'elle passe au-delà du fer quand il est broché : *v.* Maréchal. III, 106.

Rogner la feuille d'une carte. C'est enlever avec les ciseaux ce qui excede le trait du moule : *v.* Cartier. I, 399.

Rogner la vigne. C'est en couper le bois superflu : *v.* Vigneron. IV, 402.

Rogner les douves. C'est les réduire à la même longueur : *v.* Tonnelier. IV, 289.

Rognoir : *v.* Rogne-cul.

Rogues. Œufs de morue : *v.* Pêche de la Sardine. IV, 49.

Rogues : *v.* Raves à l'art de pêcher et de saler le maquereau. III, 48.

Roines. Fortes pieces de bois qui forment les deux côtés du chassis et qui portent les ensubles : *voyez* Basse-Licier. I, 227.

Rôles. Feuilles de tabac filées et réunies en un rouleau : *v.* L'art de la préparation du tabac. II, 150.

Rôles. Pelotons où le boudin du tabac est roulé plusieurs fois sur lui-même : *v.* Rôleur. IV, 21.

Romaine. Levier ou fléau mobile sur un centre, suspendu vers une de ses extrémités : *v.* Balancier. I, 192.

Romains (Caracteres). Ce sont ceux dont les lettres sont rondes : *v.* Imprimerie. II, 491.

Rompre l'amidon. C'est diviser chaque bloc en seize parties : *v.* Amidonnier. I, 67.

Rompre le coupeau. C'est le plier pour lui rendre le dos un peu convexe : *v.* Cartier. I, 399.

Rompre le grain germé. C'est le remuer avec une pelle : *v.* Brasseur. I, 321.

Rompre les matieres à faire du carton. C'est les battre avec des pelles de bois : *v.* Cartonnier. I, 402.

Rompu (Caillé). C'est lorsqu'il est entièrement défait à force de le tourner de vitesse : *voyez* Laitiere. II, 546.

Rompure. C'est un jet qui est séparé de la lettre : *v.* Fondeur de caracteres. II, 244.

Ronde. Note de musique qui n'a point de queue : *v.* Graveur de musique. II, 365.

Rondelle. Espece de ciseau arrondi : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Rondelle. Fort anneau de cuivre qui soutient le boulon du moule des Plombiers. III, 487.

Rondir une ardoise. C'est la couper et la tailler parfaitement : *v.* Ardoisier. I, 138.

Roquelaure. Manteau pour la pluie : *v.* Tailleur. IV, 174.

Roquetin. Petite bobine qu'on place sur les trous de la traverse de la cantre : *v.* Fabrique de velours. IV, 316.

Rose des rumbs des vents. Cercle qui les divise en trente-deux parties égales : *v.* L'art du pilotage. III, 457.

Rosée céleste. Manne. IV, 522.

Rosette. Encre rouge dont on se sert pour les livres d'église : *v.* Imprimerie. II, 500.

Rosette. Etoile à plusieurs rayons, qu'on met aux lustres à tige découverte : *v.* Lustrier. IV, 521.

Rosette. Petit morceau de cuir taillé en lozange, qu'on met sur le quartier d'un soufflet au dessous de chaque clou : *v.* Soufflétier. IV, 116.

Rosette (Amas de). Cuivre rouge coupé par morceaux d'un pouce ou deux en quarré : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II, 549.

Rossignol. Clef corrompue dont on se sert pour ouvrir les serrures : *v.* Serrurier. IV, 96.

Rot. Peigne de Tisserand : *v.* Fabrique de burail. I, 353.

Rot : *v.* Peigne à l'article Drapier. II, 70.

Rot. Chassis de Tisserand, par les ouvertures duquel passent les fils de la chaîne d'une étoffe : *v.* Basse-Licier. I, 225.

Rotage (Croisé en). Garniture de points de soie, d'or ou d'argent, qui embrasse un bouton dans toute sa hauteur : *v.* Boutonnier. I, 307.

Rotules. Electuaires solides : *v.* Apothicaire. I, 103.

Rouages (Faiseur de). Ouvrier qui ne travaille qu'au rouage des montres à répétition : *v.* Horloger. II, 418.

Roue à aubes, ou palettes. C'est celle qui a des planches fixées à sa circonférence : *v.* Batteur en grange. I, 236.

Roue à couronne. C'est celle dont les dents sont posées verticalement. *Ibid.*

Roue à gourgolles. C'est celle qui a des creux en forme de petits seaux pour recevoir l'eau dans sa chûte. *Ibid.*

Roue (Maître de). Premier fileur d'une corderie : *voyez* Cordier. I, 542.

Rouer le cordage. C'est le mettre en paquet formant une roue. *Ibid.* 543.

Rouge. Talc de Moscovie mêlé avec du carmin : *v.* Parfumeur. III, 362.

Rouge (Laine). C'est celle qui est de la premiere qualité : *v.* Chapelier. I, 444.

Rougir les peaux. C'est les frotter du côté du poil avec une brosse rude qu'on a trempée dans l'eau forte, coupée par moitié avec de l'eau ordinaire. *Ibid.* 445.

Rouille de glace. Nuage d'abord grisâtre, qui, avec le temps, devient de couleur d'arc-en-ciel : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 339.

Rouir (Faire) le chanvre. C'est le mettre tremper dans l'eau : *v.* Chanvrier. I, 440.

Roulage (Fer de). Fer propre à être roulé en écheveau : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II, 217.

Roulage (Fil de). C'est celui qui, étant passé par

diverses filieres, peut se rouler facilement : *v.* Tréfilerie. IV, 301.

Rouleau. Cylindre de bois autour duquel passe une corde qui fait glisser le train sur les bandes du berceau : *v.* Imprimerie. II, 505.

Rouleau. Cylindre qui porte dans les jumelles de la presse et qui a trois pieds deux pouces de longueur : *v.* Imprimeur en taille-douce. II, 512.

Rouleau. Morceau de fer ou de cuivre, d'un niveau parfait, avec lequel on façonne les côtés plans des verres concaves ou convexes : *v.* Lunettiers. II, 603.

Rouleau. Ruban de fil : *v.* Rubanier. IV, 28.

Rouler. C'est, en terme d'Imprimeur, répéter les mêmes opérations pour chaque feuille de papier jusqu'à ce qu'on en ait tiré le nombre déterminé : *v.* Imprimerie. II, 509.

Roulet. Morceau de bois rond, pointu par les deux bouts et élevé par le milieu en forme de gros fuseau : *v.* Chapelier. I, 451.

Rouloir. Outil de buis plat et uni par-dessous, avec lequel on roule la bougie sur une table : *v.* Cirier. I, 502.

Roussables (Lieux). Ce sont les endroits où l'on fume les harengs : *v.* Sorisseur. IV, 114.

Roux. Poil qui vient aux flancs d'un lievre : *v.* Chapelier. I, 446.

Royal (Le). Papier qu'on fabrique en Angoumois : *v.* Papetier. III, 346.

Rubaner une malle. C'est garnir le dedans de son couvercle avec des rubans rouges : *v.* Coffretier. I, 516.

Rubis. Pierre précieuse de couleur rouge : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 475.

Ruche. Panier d'osier ou de paille dans lequel on met travailler les abeilles : *v.* Cirier. I, 494.

Ruellée (Former une). C'est couvrir le tranchis d'un filet de mortier ou de plâtre : *v.* Couvreur. I, 580.

Rugine aiguë. Instrument propre à nettoyer les dents et à en enlever le tartre : *v.* Dentiste. II, 23.

Rugine plate. Outil qui sert à-peu-près aux mêmes opérations ci-dessus. *Ibid.*

Rum. Eau-de-vie de sucre : *v.* Taffia. IV, 167.

Rumb de vent. Ligne qui représente sur la boussole un des trente-deux vents : *v.* L'art du pilotage. III, 457.

Rustine : *v.* Fourneaux à fer. II, 256.

Rustique (Bois). Celui qui est dur et plein de nœuds : *v.* Ébéniste. II, 87.

Rye grass. Fausse orge des Anglois : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV, 530.

S A F

Sable. Couleur noire : *voyez* L'art héraldique. II, 391.

Sablier. Horloge pour mesurer le temps, où le sable coule d'un vase de verre dans l'autre au moyen d'un petit trou qui est au milieu de la plaque qui les sépare : *v.* Horloger. II, 402.

Sablon. Sable blanc qu'on trouve à Etampes et dont on se sert dans les manufactures de porcelaine : *v.* L'art de travailler la porcelaine. III, 539.

Sabot. Corne qui regne autour du pied d'un cheval : *v.* Maréchal. III, 76.

Sabot. Petit outil à plusieurs coches, avec lequel on tortille plusieurs cordons ou fils pour faire un plus gros lacet : *v.* Fabrique de lacets. II, 535.

Sac à noir. Petite chambre bien fermée dans laquelle on ramasse la fumée de la poix résine : *v.* Maniere de faire le noir de fumée. II, 119.

Sac à réseau. Panier dans lequel les Plongeurs mettent les huîtres qui donnent des perles : *v.* Pêcheur. III, 396.

Sac (Le). Amas de raisins qu'on met au milieu de la mai, et sur lequel on assied une trappe que la vis du pressoir fait baisser à mesure que le jus s'écoule : *v.* Vigneron. IV, 405.

Sachet de senteur. Petit sac qu'on porte dans sa poche : *v.* Parfumeur. III, 364.

Safran de mars. Poudre rouge qu'on trouve sur la surface des plaques de fer fondu : *v.* Adoucissement du fer fondu. II, 272.

Safraniere. Terre où l'on cultive le safran : *v.* L'art de travailler et de récolter le safran. IV, 32.

Safre. Cobalt converti en verre bleu par la fusion et la vitrification : *v.* Travaux sur les mines de cobalt. III, 204.

Safre. Substance demi-métallique qui est contenue dans le cobalt : *v.* Emailleur. II, 103.

Sagesse (Dents de). Dents molaires de la mâchoire supérieure : *v.* Dentiste. II, 25.

Saïetteur. Ouvrier qui ne travaille qu'aux étoffes en laine, ou mêlées d'un fil de soie. IV, 38.

Saïetteur drapant. Ouvrier qui ne fait que des serges. *Ibid.* 39.

Saillir. Acte d'un Animal qui couvre sa femelle : *v.* Berger. I, 248.

Saint-Augustin (Le). Corps de caractere particulier. *v.* Imprimerie. II, 487.

Sainte-Barbe. Endroit d'un vaisseau où l'on renferme la poudre : *v.* Lanternier. II, 558.

Salegre. Pâte qu'on fait pour donner de l'appétit aux serins : *v.* Oiseleur. III, 306.

Saleran. Maître de salle qui met le papier sous la presse avant de l'envelopper : *v.* Papetier. III, 344.

Saleran. Ouvrier qui côte le papier dans les papeteries. *Ibid.* 342.

Saleranes compteuses. Ouvrieres qui séparent les différentes especes de papier et qui les mettent en mains de vingt-cinq feuilles. *Ibid.* 344.

Saleur. Celui qui sale la morue et la met en piles dans le fond de cale : *v.* Pêche de la morue. III, 243.

Salieres. Creux profonds que les chevaux ont au-dessus des yeux : *v.* Marchand de chevaux. III, 74.

Salle. Ecole où l'on apprend à danser ou à tirer des armes : *v.* Maître en fait d'armes. III, 19.

Salpêtre. Sel neutre composé d'alkali fixe végétal et d'un acide nitreux : *v.* Salpêtrier. IV, 39.

Salpêtre brut. Salpêtre de la premiere cuite. *Ibid.* 43.

Salpêtre brut. C'est celui qui n'a pas été raffiné : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 327.

Salpêtre de deux cuites. C'est lorsqu'il a été égoutté, battu et serré dans les magasins : *v.* Salpêtrier. IV, 44.

Salpêtre de trois cuites. C'est celui dont on se sert pour la fabrication de la poudre. *Ibid.* 45.

Sanguine. Crayon rouge : *v.* Dessinateur. II, 28.

Sape. Espece de tranchée qui met le soldat à couvert du feu des assiégés : *v.* Sapeur. IV, 47.

Saphir. Pierre précieuse de couleur bleue : *v.* L'art de travailler dans les mines de diamant. IV, 475.

Sarbotiere. Vase d'étain dans lequel on fait geler les liqueurs : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 328.

Sardines anchoitées. Ce sont celles qu'on prépare dans le goût des anchois : *v.* Pêche de la sardine. IV, 51.

Sardoine. Agate de couleur orangée : *v.* le supplément, tome IV.

S'armer. Se dit des chevaux dont la tête est trop rapprochée du corps : *v.* Marchand de chevaux. III, 73.

Sarquebute. Trompette harmonieuse, plus longue et qui a plus de branches que la trompette ordinaire : *v.* Trompette. IV, 307.

Sarrasinois. Ouvriers qui travaillent à la haute-lice : *v.* Haute-Licier. II, 385.

Sas. Gros tamis garni de toile de crin, et dans lequel on passe le suif : *v.* Chandelier. I, 433.

Satin de la Chine. C'est celui qui est mêlé de fleuret et de fil : *v.* Manufacture de satin. IV, 52.

Satin furie. C'est celui qui est imprimé ou peint de diverses couleurs. *Ibid.*

Satin liné. C'est celui qui est plié en forme de livre et d'une maniere singuliere. *Ibid.*

Satin réduit. C'est celui qui a le double de mailles et qui est tramé de moitié plus fin. *Ibid.* 51.

Satinée (Soie). C'est celle qui est sur les cocons d'une qualité inférieure : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Satteau. Barque destinée à la pêche du corail : *v.* Corailleur. I, 540.

Savane. Terrein réservé pour la nourriture des bestiaux : *v.* Cabrouettier. I, 363.

Saucées (Feuilles). Ce sont celles qui ont été légérement aspergées d'eau de mer : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV, 150.

Saucisson. Long sac de cuir qui va depuis l'intérieur de la chambre jusqu'au-delà de l'ouverture d'une mine : *v.* Mineur. III, 213.

Saucisson d'artifice. Espece de marrons dont le cartouche est rond : *v.* Artificier. I, 173.

Saucisson volant. Il differe du saucisson d'artifice en ce qu'il monte en spirale. *Ibid.*

Saumâtre (Eau). Celle qui a contracté un goût de sel ; *v.* Saunier. IV, 61.

Savon madré. C'est un savon jaspé : *v.* Savonnier. IV, 68.

Savon marbré : *v.* Savon madré.

Savonner la carte. C'est passer le savonneur des deux côtés d'une carte : *v.* Cartier. I, 399.

Savonette. Masse de savon arrondie en forme de boule : *v.* Parfumeur. III, 363.

Savonneur. Assemblage de morceaux de chapeau cousus les uns sur les autres de l'épaisseur de deux pouces et de la largeur d'une feuille : *v.* Cartier. I, 399.

Saur (Hareng) : *v.* Hareng rouge à l'art de saler les harengs. II, 382.

Saurer les harengs. C'est les faire sécher à la fumée. *Ibid.*

Sauret (Hareng) : *v.* Hareng rouge. *Ibid.*

Sautereau. Lame de bois qu'une touche de clavecin fait lever : *v.* Facteur de clavecins. II, 161.

Sautriaux. Petits morceaux de bois en forme d'un fléau de balance où l'on attache les cordes qui portent les lames : *v.* Basse-Licier. I, 228.

Sauvageon : *v.* Sujet à l'article Jardinier. II, 451.

Scalpel. Instrument propre à disséquer : *v.* L'art vétérinaire. IV, 394.

Sceller un tube hermétiquement. C'est amollir au feu de lampe la partie ouverte jusqu'à ce que la matiere se joigne et s'unisse de toutes parts : *v.* Emailleur. II, 7.

Schlot. Matiere précipitée qu'on retire du fond de la chaudiere : *v.* Saunier. IV, 57.

Sciage (Bois de). C'est celui qui est débité à la scie : *v.* Charron. I, 467.

Scie à contourner. C'est celle dont les Tabletiers se servent pour contourner les feuilles de bois qu'ils scient : *v.* Tabletier. IV, 112.

Scie à pieux. Chassis de fer qui porte une scie horizontale, qu'on éleve ou qu'on baisse par le moyen d'un cric : *v.* L'art de faire les ponts. III, 514.

Scie des Marbriers. C'est celle qui n'a point de dents, dont la feuille est fort large et assez ferme pour scier le marbre : *v.* Marbrier. III, 55.

Scie (La). Fil de fer dont le Potier de terre se sert pour détacher son ouvrage de dessus la girelle : *v.* Potier de terre. III, 560.

Scillitique (Oxymel). Vinaigre dans lequel on fait infuser du miel et de la scille : *voyez* Dentiste. II, 22.

Scordasses : *v.* Droussettes à l'article Cardier. I, 386.

Scorie : *v.* Litier à l'article Fonte du fer. II, 260.

Scorification. Dépouillement d'un métal dont les parties métalliques étrangeres et destructibles s'en vont au feu ou au marteau : *v.* Affineur. I, 24.

Scouffin. Petit sac à deux ouvertures qu'on remplit d'olives pilées pour les mettre sous le pressoir : *v.* Huilier. II, 437.

Sébile. Ecuelle de bois dont les Laveurs de mines se servent : *v.* Laveur de mines. II, 570.

Sébile. Vaisseau de bois rond dans lequel on tourne la pâte avant de la mette au four : *v.* Boulanger. I, 298.

Sec (Castor). C'est celui dont les Coffretiers revêtent leurs coffres, et qui ne vaut rien pour les Chapeliers : *v.* Chapelier. I, 446.

Sécheresse (Travailler avec). C'est lorsque le bois ou la pierre n'est pas coupé avec grace : *v.* Sculpteur. IV, 75.

Séchoir. Endroit où l'on fait sécher la poudre à canon : *v.* Poudrier. III, 566.

Séchoir. Grenier des Hongroyeurs. II, 400.

Séchoir. Perches isolées sur lesquelles les Bouchers mettent sécher leur suif : *v.* Chandelier. I, 430.

Second apprêt. C'est lorsqu'on donne le retors à deux fils de soie en les doublant ensemble : *v.* Moulineur. III, 255.

Second fin. Papier qu'on fabrique en Auvergne et en Limousin : *v.* Papetier. III, 346.

Seconde. Botte tirée ayant la main posée de façon que les doigts soient au-dessous de la poignée : *v.* Maître en fait d'armes. III, 21.

Seconde. Carte du troisieme triage : *v.* Cartier. I, 400.

Seconde (Eau). Eau-de-vie inférieure qui vient après la bonne : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 85.

Secousse. Explosion que l'air fait en entrant dans un tuyau d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Secrete (Botte). C'est celle dont il est difficile de s'apercevoir : *v.* Maître en fait d'armes, III, 21.

Secreter le poil. C'est le frotter avec une certaine composition : *v.* Chapelier. I, 446.

Sédanoise (La). Corps de caractere particulier : *v.* Imprimerie. II, 487.

Seine (Une). Grand filet terminé par une espece de sac, et dont on se sert dans les rivieres : *v.* Pêcheur. III, 392.

Sel *de duobus*. Mélange d'argille et de ce qui reste au fond des cornues : *v.* Distillateur. II, 34.

Sel de Saturne. Blanc de plomb réduit en poudre fine et bouilli avec du vinaigre : *v.* Plombier. III, 481.

Sel de soude. C'est celui qu'on tire par lixiviation de la cendre des plantes marines : *v.* L'art de fabriquer la potasse. III, 552.

Sel de verre. Sel qui ne s'est pas vitrifié, qui nage à la surface des creusets, et qui sert à la fusion des métaux : *v.* Verrier. IV, 377.

Sel gemme. Sel fossile qu'on trouve dans la terre en masses considérables : *v.* Saunier. IV, 66.

Sel de Glauber. Acide vitriolique mêlé avec l'alkali marin : *v.* Distillateur. II, 35.

Sel marin. C'est celui dont on se sert ordinairement : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 327.

Sélénite. Sel vitriolique à base de terre calcaire : *v.* Saunier. IV, 56.

Sélénite. Marbre transparent : *v.* Marbrier. III, 54.

Sélénitéuse (Eau). C'est celle qui est chargée de beaucoup de tartre et de craie : *v.* Porteur d'eau. III, 543.

Selle. Endroit sur lequel on met l'argille qu'on travaille, pour en faire un modelle : *v.* Sculpteur. IV, 77.

Selle. Morceau de bois sur lequel on bat l'argille qui est dans les faîtieres : *v.* Carreleur. I, 388.

Selle à l'Angloise. C'est celle qui n'a point de battes : *v.* Sellier. IV, 90.

Selle à poncer. Banc de trois pieds de longueur sur un

de

de largeur, couvert d'un parchemin rembourré, afin que la pierre-ponce porte dans toute sa surface : *v.* Parcheminier. III, 357.

Selle à tailler. Machine qui retient la douve qu'on veut tailler : *v.* Tonnelier. IV, 285.

Sellette. Petit établi qui sert à un Vannier. IV, 314.

S'emboire. Se dit du poil qui se raccourcit : *v.* L'art de chiner les étoffes. I, 486.

Semelle. Portion pesée au poids d'essai, que l'Essayeur prend pour faire ses opérations : *v.* Essayeur. I, 150.

Semelles. Pieces de bois placées de champ et qui portent le tour : *v.* Tourneur. IV, 293.

Semence des arbres. Leurs graines : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 444.

Semences des perles. Perles très-menues et d'un prix très-modique : *v.* L'art de la fabrique des perles fausses. III, 433.

Semence mûre. C'est lorsque les capsules des graines s'ouvrent : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 447.

Semences émulsives. Ce sont celles qui contiennent un suc huileux et mucilagineux : *v.* Apothicaire. I, 86.

Semences farineuses. Ce sont celles qui se réduisent facilement en poudre ou en farine. *Ibid.*

Semences huileuses : *v.* Semences émulsives.

Semences ligneuses. Ce sont celles dont l'intérieur est aussi dur que l'extérieur. *Ibid.*

Semences seches : *v.* Semences ligneuses.

Semoir à cylindre. Machine avec laquelle on laboure, on seme, et on couvre la semence tout à la fois : *v.* Agriculture. I, 32.

Semoneur. Celui qui assemble les convois funebres et qui va porter les billets d'enterrement. III, 480.

Semoule. Farine très-fine : *v.* Vermicelier. IV, 352.

Semple. Bâton auquel on attache plusieurs ficelles proportionnées au genre et à la réduction de l'étoffe qu'on veut fabriquer : *v.* Manufacture de brocard. I, 341.

S'encapuchonner : *v.* S'armer.

Septier. Mesure de bled : *v.* Batteur en grange. I, 238.

Septier. Mesure qui contient huit pintes de Paris : *v.* Jaugeur de futailles. II, 475.

Séraaber la terre à pipe. C'est la battre dans la troisieme cuve : *v.* L'art de faire les pipes. III, 462.

Séraabes. Pipes molles cassées. *Ibid.*

Séraabes. Rognures de pipes encore molles. *Ibid.*

Sérancolin. Marbre de couleur isabelle, jaune et agate : *v.* Marbrier. III, 52.

Sérans. Cardes propres à préparer les filaments des plantes : *v.* Seranceur. IV, 91.

Sergent. Barre de fer, quarrée, longue à volonté, recourbée en crochet et un peu applatie par un des bouts : *v.* Menuisier. III, 128.

Série. File de pots à sucre : *v.* Sucrier. IV, 131.

Serin plein. C'est celui qui est de la plus belle espece : *v.* Oiseleur. III, 303.

Serinette. Espece de petite orgue portative pour apprendre les serins à siffler. *Ibid.* 305.

Serpente (La). Papier de la petite espece. III, 345.

Serpenteau. Petite fusée de cinq à six lignes de diametre : *v.* Artificier. I, 169.

Serpentin. Marbre qui a les nuances de la peau d'un serpent : *v.* Marbrier. III, 54.

Serpentin. Tuyau de cuivre recourbé auquel on adapte l'anche d'un basson : *v.* Faiseur d'instruments à vent. II, 184.

Serpentin. Tuyau de cuivre fait en spirale, et qui ressemble à un serpent replié : *v.* L'art de faire l'eau-de-vie. II, 84.

Serpentine : *v.* Serpentin.

Serpette. Fer avec lequel les Carreleurs coupent leur terre glaise pour en faire autant de carreaux qu'ils veulent : *v.* Carreleur. I, 388.

Serre chaude. Endroit où l'on conserve les plantes qui ne viennent que dans les climats chauds : *v.* Jardinier. II, 463.

Serre ordinaire. C'est celle où l'on met les plantes à l'abri du soleil. *Ibid.*

Serre pour les légumes. Caveau ou sellier voûté dont on ferme les ouvertures pendant la gelée : *v.* Marager. III, 51.

Serres. Coins dont se servent les Fondeurs. II, 247.

Serres. Fort chassis de bois qu'on met aux deux bouts de chaque moule. *Ibid.*

Serrure à bosse. C'est celle dont le dessus est relevé en forme de bosse : *v.* Serrurier. IV, 99.

Serrure à pêne en bord. C'est celle où il y a plusieurs pênes pliés en équerre. *Ibid.*

Serrure bernade. Celle dont la clef n'est pas percée. *Ibid.*

Serrure forée. Celle dont la clef est percée. *Ibid.* 100.

Serrure poussée. Celle qui est seulement blanchie à la lime. *Ibid.*

Serrure quarrée. Celle dont le dessus est plat et de forme quarrée. *Ibid.* 99.

Sertir une bague. C'est l'entourer d'un fil d'or : *v.* Joaillier. II, 531.

Sertissure. Fil d'or avec lequel on entoure une pierre fine. *Ibid.*

Sertissure. Tissu trop serré des gencives : *v.* L'art de prévenir et de guérir les maladies des gencives et des dents. III, 286.

Sickiou. Liqueur qui sort du coton quand on le tord : *v.* Teinturier. IV, 241.

Siége (Le) des potiers de terre. Simple planche sur laquelle l'ouvrier est assis en travaillant : *v.* Potier de terre. III, 559.

Signature. Lettre de l'alphabet qu'on met au bas de la première page de chaque feuille pour indiquer l'ordre qu'elle doit avoir dans le volume : *v.* Imprimerie. II, 511.

Signatures. Lettres de l'alphabet qui se trouvent au bas des premiers feuillets de chaque cahier : *v.* Relieur. IV, 9.

Signet. Petit ruban qu'on attache sur la tranchefile d'un livre. *Ibid.* 10.

Silence (Mettre une montre au). C'est la faire répéter à volonté : *v.* Horloger. II, 415.

Sillage d'un navire. Chemin qu'il fait en mer : *v.* L'art du pilotage. III, 454.

Sillé (Cheval). Lorsqu'il a des poils blancs sur les sourcils : *v.* Marchand de chevaux. III, 82.

Sillon. Fente ou ouverture qu'on fait dans la terre en la labourant : *v.* Agriculture. I, 34.

Simblot. Assemblage de ficelles qui font faire la figure de l'étoffe : *v.* Tireur d'or. IV, 255.

Similor : *v.* Pinchbeck. III, 458.

Simples (Gants). Ce sont ceux dont les coutures ne sont pas brodées : *v.* Gantier. II, 313.

Simultanée (Fermentation). C'est lorsque toutes les parties d'une liqueur fermentent à la fois : *v.* Vigneron. IV, 396.

Sinople. Couleur verte : *v.* L'art héraldique. II, 391.

Siphon. Tuyau recourbé dont une branche est plus courte que l'autre, et avec lequel, en aspirant l'air, on fait sortir la liqueur de quelque vase : *v.* Vigneron. IV, 408.

Sirop (Le). Cinquieme chaudiere dans laquelle le sucre prend de la consistance. IV, 124.

Sirop altérant. C'est celui qui, agissant doucement, n'opere aucune évacuation sensible : *v.* Apothicaire, I, 101.

Sirop composé. C'est celui dans lequel il entre plusieurs drogues. *Ibid.*

Sirop purgatif. Celui qui fait évacuer les humeurs. *Ibid.*

Sirop simple. Celui dans lequel il n'entre que la partie extractive d'une seule drogue. *Ibid.*

Site. Position d'un objet : *v.* Dessinateur. II, 28.

Soc. Fer qui précéde l'araire et qui forme le sillon : *v.* Agriculture. I, 32.

Soie. Partie d'une lame de couteau à gaîne qui doit entrer dans le manche : *v.* Coutelier. I, 566.

Soie. Outil dont l'extrémité a la forme d'une tête de clou tranchante : *v.* Graveur sur pierres fines. II, 367.

Soie. Partie de la lame d'une épée qui enfile la garde, la poignée et le pommeau : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Soie. Poil long qui se trouve sur le dos des porcs et des sangliers : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 110.

Soie. Queue du lithotome : *v.* Lithotomiste. IV, 516.

Soie crue. Celle qu'on tire de dessus les cocons sans les avoir mis dans l'eau bouillante : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 106.

Soie crue. En Europe on donne ce nom à la soie qu'on tire des cocons de rebut qu'on est obligé de passer par les cardes et de filer au rouet ou à la quenouille. *Ibid.*

Soie cuite. C'est celle qu'on tire des cocons qu'on a plongés dans de l'eau chaude. *Ibid.*

Soie cuite. C'est celle qui a été assouplie entre deux linges dans de l'eau bouillante : *v.* Moulineur. III, 255.

Soie de bourres. C'est celle dont on fait la filoselle : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 109.

Soie décreusée : *v.* Soie cuite.

Soie en bottes. C'est celle qui a été pliée en paquets quarrés et longs. *Ibid.*

Soie en matane : *v.* Soie grege.

Soie grege. C'est celle qui sort du cocon et qui n'a encore souffert aucun apprêt. *Ibid.* 108.

Soie grese : *v.* Soie grege.

Soie montée. C'est un ou deux brins de soie entortillés au rouet sur une autre soie : *v.* Blondier. I, 279.

Soie en moches. C'est-à-dire naturelle et sans apprêt. *Ibid.*

Soie (Noir de). Second noir qu'on donne aux peaux : *v.* Corroyeur. I, 558.

Soie plate. C'est celle qui n'a pas été tordue : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 109.

Soie sina. Celle qui vient de la Chine et qu'on emploie dans les gazes. *Ibid.*

Soie torse. Celle qui a été filée, dévidée et moulinée. *Ibid.*

Sol. Plancher d'une caisse ou d'une plate-forme : *v.* Batteur en grange. I, 236.

Soldat de marine. C'est celui qui fait le service de mer. IV, 111.

Soldat gardien. Celui qu'on destine à la garde des ports de mer. *Ibid.*

Solde. Rétribution journaliere d'un soldat. *Ibid.*

Soleil fixe. Assemblage de jets d'artifice chargés en feu brillant : *v.* Artificier. I, 174.

Soleil (Le). Papier de la grande sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Soleil tournant. Roue que font tourner plusieurs fusées qui y sont attachées : *v.* Artificier. I, 174.

Solide de la terre. C'est ce qui a formé l'excavation et l'entonnoir d'une mine : *v.* Mineur. III, 213.

Sommier. Banquette de maçonnerie qui s'étend depuis le devant du four jusqu'au fond : *voyez* Tuilier. IV, 311.

Sommier. Cuir de veau qui est tendu fortement avec des clous ou de la ficelle sur le chassis des Parcheminiers. III, 356.

Sommier. Endroit où sont adaptés les chevilles d'un clavecin : *v.* Faiseur de clavecins. II, 161.

Sommier. Partie d'une orgue sur laquelle les tuyaux sont rangés : *v.* Facteur d'orgues. II, 167.

Sommier. Réservoir du vent qui vient des soufflets d'orgue. *Ibid.* 175.

Sommier. Second des quatre cerceaux les plus près du jable d'une futaille : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Sommiers. Deux cercles doubles qu'on met aux futailles. *Ibid.* 284.

Sommiers. Pieces de charpente dont la longueur fait la distance qui se trouve entre les jumelles d'une presse : *v.* Imprimerie. II, 502.

Sonde. Longue aiguille de laiton qu'on passe dans chaque pli de papier d'un éventail pour y insérer les fleches : *v.* Eventailliste. II, 154.

Sonde. Instrument d'acier dont les extrémités, légérement recourbées en contre-sens, servent à découvrir la carie des dents : *v.* Dentiste. II, 23.

Sonder la forme. C'est la soulever un peu à diverses reprises pour voir s'il n'y a rien qui puisse tomber : *v.* Imprimerie. II, 497.

Sonnette. Outil dont on se sert pour faire une empreinte en creux sur un quarré : *v.* Gravure sur métaux. II, 372.

Sonnette. Machine propre à enfoncer des pilotis : *v.* Sonneur. IV, 114.

Sonneur. Celui qui sonne une cloche. *Ibid.*

Sonore. Tout ce qui rend un son : *voyez* Horloger. II, 407.

Sons de trompette pleins et unis. C'est-à-dire ni hauts ni

bas : *voyez* L'art militaire des Chinois. III, 167.

Sophistiquer. C'est mêler avec quelque chose une matiere qui lui est étrangere : *v.* Cirier. I, 498.

Sor (Hareng) : *v.* Hareng rouge à l'art de saler les harengs. II, 382.

Sorer les harengs. C'est les faire sécher à la fumée : *v.* Sorisseur. IV, 114.

Soret (Hareng) : *v.* Hareng rouge à l'art de saler les harengs. II, 382.

Sorins. Nom des Sorisseurs de Dieppe : *v.* Sorisseur. IV, 114.

Sorissage. Façon qu'on donne aux harengs pour les sorer. *Ibid.*

Sorisseur. Ouvrier qui fait sorer les harengs. *Ibid.*

Sorte (Mettre les cartes par). C'est ranger en un tas toutes celles qui sont de la même espece, comme tous les rois, toutes les dames, etc. *voyez* Cartier. I, 399.

Souchet. Mauvaise pierre, terre ou gravois qui se trouvent entre les bancs de pierre : *voyez* Soucheveur. IV, 115.

Soucis d'hannetons. Espece d'agrément qu'on fait pour les Dames : *v.* Agriministe. I, 44.

Soucrillon. Espece d'orge bonne à faire de la biere : *v.* Brasseur. I, 327.

Soude. Cendre qui provient de plusieurs plantes marines : *v.* L'art de faire de la potasse. III, 552.

Soude en pierre. Résidu d'une plante qui croît sur la mer et qu'on trouve après qu'on l'a fait brûler : *v.* L'art de fabriquer les glaces. II, 332.

Souder (Fer à). Morceau de cuivre ajusté dans une queue de fer avec un manche de bois : *v.* Fourbisseur. II, 196.

Soudure. Mélange de cuivre et d'argent : *v.* Orfevre. III, 313.

Soudure à huit. C'est celle qui a un huitieme de cuivre rouge sur sept parties d'argent. *Ibid.*

Soudure à six. C'est celle qui a un sixieme de cuivre. *Ibid.*

Soudure au quart. C'est celle où il entre une quatrieme partie de cuivre. *Ibid.*

Soudure au tiers. C'est celle où il y a les deux tiers d'argent. *Ibid.*

Soufflé (Sucre). C'est lorsqu'après sa cuite il fait de grosses bulles quand on souffle au travers des trous de l'écumoire : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 328.

Soufre en masse. C'est du soufre fondu dans des vases de fer et dont on a fait des masses : *v.* L'art de faire le soufre. IV, 118.

Soufre vif. C'est le soufre naturel. *Ibid.* 117.

Soupape : *v.* Ame à l'article Souffletier. IV, 117.

Sous-collet. Le dernier des quatre cerceaux qui sont sur le jable d'une futaille : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Sous-doublé. Rang de demi-tuiles qui déborde la charpente de quatre pouces : *v.* Couvreur. I, 580.

Sous-garde. Piece qui couvre la détente d'une platine, et qui est attachée par deux vis et une goupille : *v.* Arquebusier. I, 164.

Sous-gorge. Partie de la bride qui va boucler au-dessus de la tête d'un cheval : *voyez* Bourrelier. I, 308.

Sous-pied. Petite courroie attachée à l'éperon et qui passe sous le pied : *v.* Eperonnier. II, 127.

Soutane. Robe longue des Ecclésiastiques : *v.* Tailleur. IV, 174.

Soutanelle. Justaucorps des Ecclésiastiques. *Ibid.*

Soute. Magasin au-dessus du four et dans lequel on renferme le biscuit : *v.* L'art de faire le biscuit de mer. I, 256.

Soute. Endroit d'un vaisseau où l'on renferme le biscuit. *Ibid.*

Soutrait. Endroit de la presse sur lequel les poignées de papier portent : *v.* Papetier. III, 342.

Spath. Gangue ou pierre crystallisée : *v.* L'art de la fonte des mines. III, 174.

Spathes. Branches de palmier qui se trouvent au sommet de cet arbre : *v.* L'art de préparer les dattes. II, 9.

Speis. Matiere noirâtre qui se sépare pendant la fusion du safre mêlé avec des cendres gravelées : *v.* Travaux sur les mines de cobalt. III, 205.

Sphere mouvante. Machine disposée de maniere à in-

diquer et à imiter la marche du ciel : *v.* Horloger. II, 426.

Sphérometre. Instrument propre à mesurer les courbures des verres lenticulaires et des instruments : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II, 190.

Spiral (Ressort). Fil d'acier presque imperceptible, qui donne une égalité de mouvement au balancier d'une montre : *v.* Horloger. II, 416.

Station. Point où l'on s'arrête : *v.* Arpenteur. I, 156.

Store. Tuyau de fer blanc dans lequel il y a un ressort à boudin : *v.* Serrurier. IV, 96.

Stras. Pierre fausse qui ne differe des pierres fines que parce qu'elle est plus pesante et qu'elle dure moins : *v.* Lapidaire. II, 530.

Strasses. Peaux soyeuses qui enveloppent les chrysalides : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Straz. Verre blanc sans couleur et qui imite le diamant blanc : *v.* Verrier. IV, 391.

Stromaturgie : *v.* à l'article Manufacture des tapis façon de Turquie. IV, 199.

Stuc. Marbre factice qui imite assez bien le naturel et dont le plâtre est la base : *v.* Stucateur. IV, 118.

Suc aqueux. C'est celui où le principe aqueux est dominant : *v.* Apothicaire. I, 91.

Suc huileux. C'est celui qu'on retire des graisses des animaux, des baumes naturels et des résines pures. *Ibid.*

Suc laiteux. C'est celui qu'on extrait des émulsions naturelles qui contiennent en même-temps de la gomme et de la résine. *Ibid.*

Sucre brut. Celui qui n'a pas encore été raffiné : *v.* Sucrier. IV, 125.

Sucre candi. Celui qui est fait avec du sirop bien clarifié, mais moins cuit que pour le sucre ordinaire. *Ibid.* 138.

Sucre de Saturne : *v.* Sel de Saturne à l'article Plombier. III, 481.

Sucre royal. Celui qui est fait avec la plus belle cassonade, ou avec du sucre déjà raffiné et bien purgé de son sirop : *v.* Sucrier. IV, 137.

Sucre tapé. Celui qui est fait avec du sucre déjà raffiné, mais qui n'est pas bien désséché à l'étuve. *Ibid.*

Suer (Faire) le tabac. C'est le faire fermenter en tas de trois pieds de hauteur : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV, 149.

Suerie. Hangard où l'on fait sécher le tabac en feuille. *Ib.*

Suie. Substance volatile et inflammable : *v.* L'art de préparer la résine de pin. IV, 532.

Sujet. Arbre qu'on veut greffer : *v.* Jardinier. II, 451.

Suif. Graisse des animaux : *v.* Chandelier. I, 429.

Suif de place. Celui que les Bouchers vendent aux Chandeliers. *Ibid.* 430.

Suif en branche. C'est une certaine quantité de graisse desséchée. *Ibid.*

Suif (Mettre les cuirs en). C'est les frotter avec du suif bien chaud : *v.* Hongroyeur. II, 400.

Suif (Mettre une peau en). C'est l'imbiber avec du suif bien chaud : *v.* Corroyeur. I, 557.

Suif (Petit). C'est le suif qu'on retire des tripes : *v.* Chandelier. I, 431.

Suin. Huile qui provient de la sueur des bêtes à l'aine : *v.* Drapier. II, 64.

Suite de cheveux. Paquets de cheveux de diverses longueurs, dont on forme les différents étages des perruques : *v.* Perruquier. III, 478.

Suites. Testicules d'un sanglier : *v.* Venerie. IV, 332.

Sultan. Petit matelas en forme de coussin rempli de substances aromatiques : *v.* Parfumeur. III, 364.

Sumac (Donner le). C'est donner aux peaux une bouillie faite avec les feuilles de sumac : *v.* Marroquinier. III, 116.

Support. Morceau de bois qui porte sur les jumelles du tour et qui sert à soutenir les outils lorsque l'ouvrier travaille : *v.* Tourneur. IV, 294.

Support. Morceau de pâte de porcelaine crue, qui soutient les pieces dans les endroits où elles pourroient fléchir en cuisant : *v.* L'art de travailler la porcelaine. III, 528.

Surtout. Espece de justaucorps : *v.* Tailleur. IV, 174.

Sus-pied. Courroie large dans son milieu, attachée à l'éperon et qui passe sur le coudepied : *v.* Eperonnier. II, 127.

TAC

TABISER une étoffe. C'est au moyen de la calandre, lui donner un lustre qui en cache les défauts : *v.* Calandreur. I, 370.

Table. Pain de savon de trois pouces d'épaisseur sur un pied et demi de longueur et quinze pouces de largeur : *v.* Savonnier. IV, 69.

Table. Rouleau de bois plus long que large, dont les Calandreurs se servent : *v.* Calendreur. I, 341.

Table à mouler. C'est celle où l'on arrange dans des petits trous les moules de chandelle : *v.* Chandelier. I, 436.

Table d'équation. Celle qui constate le temps moyen et le temps vrai, et qui accorde l'un avec l'autre : *v.* Horloger. II, 428.

Table de l'égout. Grande table un peu inclinée sur le devant par le moyen des coins de bois dont on éleve le derriere : *v.* Miroitier. III, 219.

Table de train. C'est un composé de deux ou trois planches de chêne, garnies en dessous de douze petites bandes de cuivre sur lesquelles elle glisse : *v.* Imprimerie. II, 505.

Table de violon. Planche de dessus sur laquelle sont les cordes : *v.* Luthier. IV, 619.

Table. Former la table d'une enclume, c'est couvrir la superficie d'une lame d'acier : *v.* Fabrique des enclumes. II, 114.

Table : *v.* Dragon. II, 530.

Table : *v.* Point. IV, 477.

Tableau. Dessin qu'exécute le Basse-Licier. I, 228.

Tablette. Composé de deux planches qui embrassent exactement la boîte de la presse et ne lui laissent qu'un jeu perpendiculaire : *v.* Imprimerie. II, 503.

Tablette. Electuaire solide : *v.* Apothicaire. I, 109.

Tachées (Chandelles) : *v.* Tavelées à l'article Chandelier. I, 437.

Tachéographie. Art d'écrire vîte par le moyen de certaines notes. IV, 163.

Tactique. Science des évolutions militaires : *v.* Soldat. IV, 112.

Taffetas à bandes ombrées et carrelées. C'est celui dont l'endroit se fait en dessous : *v.* Fabrique de taffetas. IV, 166.

Taffetas à la bonne femme. Celui qui est tramé par les deux bouts. *Ibid.*

Taffetas d'Angleterre. Celui qui n'a que cinq huitiemes de largeur. *Ibid.*

Taffetas d'armoisin. Celui qui est très-mince. *Ibid.*

Taffetas de doubleté. Lorsqu'il est de deux couleurs. *Ibid.*

Taffetas de gaze. Lorsqu'il est à chaîne et à trame crue. *Ibid.*

Taffetas de simpleté. Lorsqu'il n'a qu'une seule couleur. *Ibid.* 165.

Taffetas flambé. Celui dont la chaîne est chinée. *Ibid.*

Taffetas de Toulouse. Celui dont la trame est de coton. *Ibid.*

Taffetas de tripleté. Lorsqu'il a trois couleurs. *Ibid.*

Taffetas gros de Naples. C'est lorsqu'il est tramé à huit bouts. *Ibid.*

Taffetas laise. Taffetas flambé qui a trois quarts de large. *Ibid.*

Taffetas lustré. Taffetas noir dont la trame est d'organsin. *Ibid.*

Taffetas mince. Celui qui n'est tramé qu'à un bout. *Ibid.*

Taffetas moiré. C'est lorsque la chaîne est chargée d'un grand nombre de fils. *Ibid.*

Taffetas petit gros de Tours. Celui dont la chaîne est tramée à trois ou à cinq bouts. *Ibid.*

Taffetas pou de soie. Celui qui est tramé à douze bouts. *Ibid.*

Taffetas rayé. Celui qui a des bandes de différentes couleurs. *Ibid.*

Taffia. Eau-de-vie faite avec le sucre : *v.* Sucrier. IV, 167.

Tain. Mélange d'étain et de vif-argent proprement

appliqué sur un des côtés d'une glace : *v.* Miroitier. III, 217.

Tain. (Mettre les glaces en). C'est-à-dire au tain. *Ibid.*

Taille. Opération de l'extraction de la pierre : *v.* Lithotomiste. IV, 516.

Tailler au large. C'est mettre du sel dans des bateaux pour être transporté ailleurs : *v.* Tailleur de sel. IV, 184.

Tailler en pied de biche. C'est faire une taille en talus : *v.* Jardinier. II, 467.

Tailler en roue. C'est dresser et unir la surface intérieure d'une douve : *v.* Tonnelier. IV, 286.

Tailler en bague. C'est y faire des filets tout autour avec un onglet : *v.* Jouaillier. II, 531.

Taillerole. Outil qui differe du rabot et dont les Génois se servent pour couper le poil sur le drap de velours : *v.* Fabrique de velours. IV, 555.

Tailles de peignes. Dents qui sont entre leurs oreilles : *v.* Tabletier. IV, 162.

Tailles. Traits en long qu'on fait sur les planches en bois : *v.* Graveur en bois. II, 360.

Tailleur. Ouvrier qui grave sur l'acier dans les Hôtels des Monnoies : *v.* Graveur. II, 371.

Tailloir. Palette de bois qui contient une bonne poignée de chaux : *v.* Teinturier. IV, 218.

Talart. Chassis de bois de sapin sur lequel on tend les cordes à boyau : *v.* Boyaudier. I, 318.

Talc. Gypse crystallisé qu'on trouve dans les carrieres à plâtre : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 540.

Talc. Suif de Moscovie dans lequel on fait recuire le fil de laiton : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. II, 550.

Taled. Voile dont les Juifs se couvrent en entrant dans leur Synagogue : *v.* Laveur de corps morts. IV, 499.

Talent. Nom que les Marchandes de modes donnent à leur métier. II, 93.

Talinguer le cable. C'est l'ajuster dans l'anneau d'une ancre : *v.* L'art de la fabrication des ancres I, 74.

Talon. Morceau de cuir sur lequel pose la coquille d'une épée : *v.* Ceinturier. I, 408.

Talon. C'est le tiers du tranchant d'une épée et le plus près de la garde : *v.* Fourbisseur. II, 289.

Talon derriere. C'est lorsque le talon du pied de derriere d'un cheval est fort et la corne y est épaisse : *v.* Maréchal. III, 104.

Talon d'une enclume. C'est deux ou trois pieces de fer soudées ensemble, et qui forment par le bas l'espece de console qui est à une enclume : *v.* Fabrique des enclumes. II, 114.

Talut. Entaille qu'on fait aux matrices vis-à-vis l'œil d'une lettre : *v.* Fondeur de caracteres. II, 243.

Talut. Le premier des quatre cerceaux qui sont sur le jable d'une futaille : *v.* Tonnelier. IV, 291.

Tambour. Machine sur laquelle en tend la mousseline pour la broder plus facilement : *v.* Brodeur. I, 347.

Tambour : *v.* Barillet à l'article Hologer. II, 412.

Tambour de Basque. Celui qui n'est couvert que d'une seule peau : *v.* Tambour. IV, 186.

Tambour de Provence : *v.* Tambourin.

Tambourin. Instrument un peu plus long que le tambour ordinaine. *Ibid.*

Tampon. Piece de bois quarrée couverte de peau de mouton qu'on enfonce ou retire dans un tuyau d'orgue, lorsqu'on veut l'accorder : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Tan. Ecorce de chêne noir passée au moulin : *v.* Tanneur. IV, 187.

Tannée. Demi-pied de tan qu'on met au fond de la fosse à tanner. *Ibid.* 193.

Tanner à cœur. C'est faire pénétrer le tan jusques dans l'intérieur du cuir. *Ibid.*

Tape. Bondon qui est au faux-fond : *v.* Brasseur. I, 324.

Tape. Morceau de linge mouillé qui ferme l'ouverture qui est à la pointe des formes à sucre : *v.* Sucrier. IV, 130.

Tapis de moquette. Ce sont de tous les tapis les plus inférieurs : *v.* Tapissier. IV, 207.

Tapis (Former un). C'est lorsque la couleur couvre également toute la surface de l'eau : *v.* Dominotier. II, 41.

Tapis velouté. C'est le plus beau qu'on fait à la Savonnerie de Chaillot : *v.* Tapissier. IV, 206.

apissier (Brosse à). Espece de balai traversé par un manche dont on se sert pour nettoyer les tapisseries : *v.* Brossier. I, 349.

Taquoir. Planchette à-peu-près de la grandeur d'une page in-8°. et dont les Imprimeurs se servent pour taquer leurs formes, afin de rendre toutes les lettres de niveau : *v.* Imprimerie. II, 497.

Tarasum. Biere que les Chinois font avec de l'orge et du forment : *v.* Brasseur. I, 329.

Tarau. Instrument de fer qui sert à faire des filets dans l'interieur d'un canon de fusil : *v.* Aquebusier. I, 162.

Tarauder. Percer. *v.* Polygraphe. III, 509.

Taraux. Petits morceaux de bois qui servent à tendre les cordes qui sont autour de la perche des Arçonneurs. I. 130.

Targette. Plaque de cuir faite en forme d'un ancien écu ou targette, sous laquelle il y a une petite courroie pour l'assujettir sur les doigts : *v.* Aplaigneur. I, 78.

Tariere. Morceau de fer terminé en une cuiller bien acérée, emmanché à un morceau de bois, et dont on se sert pour sonder la terre : *v.* Jardinier planteur. II, 472.

Tarots. Cartes à jouer dont on se sert en Espagne, en Allemagne et ailleurs : *v.* Tarotier. IV, 210.

Tas. Petite enclume sur laquelle on bat le fer blanc : *v.* Ferblantier. II, 196.

Tas : *v.* Sac à l'article Vigneron. IV, 405.

Tas. Ouverture qui sert à serrer le contre-poinçon : *v.* Fondeur de caracteres. II, 241.

Tasseau. Enclume faite en forme de coin, sur laquelle on taille la mosaïque : *v.* L'art de la mosaïque. III, 252.

Tasseau. Morceau de bois qu'on met sous les chevrons : *v.* Charpentier. I, 465.

Tasseaux. Morceaux de bois qui supportent la planche de derriere et la traverse de parade : *v.* Chardon. I, 468.

Tasser la matiere. C'est la comprimer en la battant à petits coups : *v.* Verrier. IV, 383.

Tavelées (Chandelles). Celles qui ont peine à sortir du moule : *v.* Chandelier. I, 477.

Taverne. Maison où l'on vend du vin : *v.* Tavernier. IV, 210.

Tavernier. Nom ancien des Cabaretiers : *v.* Cabaretier. I, 355.

Taupiere. Machine à prendre les taupes : *v.* Jardinier. II, 457.

Taupiniere. Motte de terre que fait une taupe en la poussant dehors. *Ibid.*

Tecon. Saumon qui est encore petit : *v.* Pêche du saumon. IV, 54.

Teigne. Insecte qui pique les grains : *v.* Maniere de faire venir le riz. IV, 18.

Teiller le chanvre. C'est détacher la chenevote de chaque brin de chanvre : *v.* Broyeur. I, 352.

Teindre en bon teint. C'est mettre des drogues qui rendent les couleurs solides : *v.* Teinturier. IV, 215.

Teindre en faux teint. C'est teindre en couleurs qui passent. *Ibid.*

Teindre en grand teint : *v.* Teindre en bon teint. *Ibid.*

Teint en fil (Camelot). C'est lorsque le fil de la trame et de la chaîne a été teint avant d'être tissu : *v.* Camelotier. I, 375.

Teint en piece (Camelot). C'est lorsqu'il a été mis à la teinture en sortant du métier. *Ibid.*

Teinture. Infusion d'une drogue dans l'eau-de-vie, l'esprit de vin ou dans l'éther : *v.* Apothicaire. I, 96.

Teinture (Vin de). C'est celui dans lequel on a mis du suc d'ieble ou du fruit de sureau : *v.* Cabaretier. I, 359.

Télescope. Lunette d'approche qui sert à découvrir les objets les plus éloignés : *v.* Lunettier. II, 607.

Télescope à double réflextion. Celui qui est composé d'un gros tuyau au fond duquel, du côté de l'œil du spectateur, est un grand miroir concave de métal, percé dans le milieu, et qui a à l'autre bout un petit miroir de métal, mobile et plus concave que le grand. *Ibid.* 615.

Télescope Newtonien. Celui qui représente les objets éloignés plus gros, plus distincts et dans leur situation naturelle. *Ibid.* 616.

Telliere (La). Papier de la petite sorte : *v.* Papetier. III, 345.

Teloir. Machine qui sert à frapper la tête des épingles : *v.* Enfileur. II, 124.

Temascale. Petit four dans lequel on fait dessécher la cochenille : *v.* L'art de préparer et récolter la cochenille. I, 512.

Témoins. Morceaux de bois au nombre de quatre, que le Mouleur fait ajouter pour chaque anneau : *voyez* Mouleur de bois. III, 253.

Tempérament (Donner le) à un clavecin. C'est autant qu'il est possible en diminuer le faux des tierces : *v.* Faiseur de clavecins. II, 164.

Temple (Le). Petite regle de bois dont les dents, en forme de cremaillere, alongent ou raccourcissent la largeur d'une toile : *v.* Tisserand. IV, 258.

Temps moyen. Ce sont les vingt-quatre heures justes d'un midi à l'autre : *v.* Horloger. II, 410.

Temps vrai. C'est celui que le soleil parcourt d'un midi à l'autre. *Ibid.*

Tendois. Barres avec lesquelles on tourne les ensubles des métiers des Haute-Liciers. II, 386.

Tenette. Pince à dents crenelées ; *v.* Lithotomiste. IV, 515.

Tenir les livres en double partie. C'est y porter toutes les affaires de commerce en crédit et en debit : *v.* Teneur de livres. IV, 244.

Tenon. Partie de bois qui entre dans une mortaise : *v.* Menuisier. III, 127.

Tenon. Piece de fer propre à recevoir les goupilles d'un fusil : *v.* Arquebusier. I, 162.

Téroule : *v.* Thiroule à l'article Houilleux. II, 433.

Terrasses. Matieres terrestres qui se trouvent dans les blocs de marbre : *v.* Marbrier. III, 55.

Terrat. Auget plein d'eau dans lequel le Potier de terre mouille ses mains pour que l'argille n'y tienne pas : *v.* Potier de terre. III, 559.

Terre à foulon. Terre grasse dont les Foulonniers se

servent : *v.* Fouleur de draps. II, 285.

Terrer la vigne. C'est y porter de nouvelles terres pour réparer l'épuisement des sels : *v.* Vigneron. IV, 403.

Terrer le sucre. C'est achever de remplir les formes à sucre avec de l'argille délayée dans de l'eau : *voyez* Sucrier. IV, 132.

Terrier. Trou où se cache un renard : *v.* Vénerie. IV, 334.

Tête. Extrémité d'une veine de mine de charbon qu'on a abandonnée : *v.* Houilleux. II, 433.

Tête de carte. Celle qui porte une figure humaine : *v.* Cartier. I, 397.

Tête de cheveux. Côté par lequel ils tenoient à la tête dont on les a coupés : *v.* Perruquier. III, 437.

Tête de Méduse. Planche plate et large d'un pied, qu'on attache au haut d'un chandelier de bois : *v.* Manége. III, 44.

Tête de queue de chanvre. Se dit lorsque toutes les pattes sont d'un côté : *v.* Chanvrier. I, 442.

Tête de raquette. Sa partie supérieure : *v.* Paumier-Raquettier III, 384.

Tetrachalle : *v.* Tresquelle. I, 513.

Thermometre. Tube de verre terminé par une boule creuse remplie d'une liqueur colorée, et qui sert à faire connoître les degrés de chaud et de froid : *v.* L'art de connoître par divers instruments les différentes températures de l'air. III, 142.

Thiroule. Terre légere, et qui est l'indice d'une houliere : *v.* Houilleux. II, 433.

Tic (Avoir le). Se dit d'un cheval qui a la mauvaise habitude de ronger sa mangeoire : *v.* Marchand de chevaux. III, 99.

Tierce (Botte). C'est lorsque la main est à moitié tournée : *v.* Maître en fait d'armes. III, 21.

Tierce. Premiere feuille qu'on tire après avoir mis des hausses : *v.* Imprimerie. II, 509.

Tierce. Tiers de la doublette : *v.* Drapier. II, 72.

Tige. Branche d'un lustre : *v.* Lustrier. IV, 521.

Tige. Cylindre creux de métal, proportionné aux chandelles qu'on y veut mouler : *v.* Chandelier. I, 436.

Tige. Pouce d'ouvrage qui est au-dessus de la façon d'un bas et sur lequel on rétrécit : *v.* Fabrique de bas au métier. I, 216.

Tillot. Petit bateau qui n'a ni quille ni gouvernail : *v.* Tillotiers. IV, 248.

Timbale. Espece de chaudiere de cuivre rouge couverte d'une peau de bouc : *v.* Chauderonnier. I, 474.

Timbre de tambour. Corde à boyau mise en double et qui traverse la peau de dessous : *v.* Tambour. IV, 186.

Timon. Morceau de bois auquel les chevaux sont attelés : *v.* Charron. I, 468.

Tinette. Vase de bois dans lequel on met vingt-cinq à trente livres de chiffons pour les porter au moulin : *v.* Papetier. III, 338.

Tinette. Vase de bois qu'on remplit d'eau chaude et qu'on met dans un baquet afin de savonner les toiles : *v.* Blanchisseur de toile. I, 267.

Tiorse. Petit morceau de bois propre à écharner une peau : *v.* Chamoiseur. I, 412.

Tiorser une peau. C'est la frotter sur le chevalet. *Ibid.*

Tirage. Quantité de lacets qu'on fait dans un quart d'heure : *v.* Fabrique de lacets. II, 526.

Tirant. Nœud de peau de mouton qui est sur les caisses : *v.* Tambour. IV, 186.

Tire-bourre. Gros fil de fer tourné en vis et dont les Canonniers se servent : *v.* Canonnier. I, 361.

Tirefilerie : *v.* Tréfilerie. II, 550.

Tire-fond. Morceau de fer semblable à un piton et dont la queue est en vis : *v.* Tonnelier. IV, 288.

Tire-lice. Lame de Gazier : *v.* Lamier. II. 552.

Tirer à propos. C'est passer autant de petites cordes à nœuds coulants que le Liceur en a nommé : *v.* Tireur d'or. IV, 255.

Tirer au vrai. C'est tirer une épreuve de gravure en dernier ressort : *v.* Gravure en taille-douce. II, 366.

Tirer de long. C'est polir les pieces sur leur longueur : *v.* Faiseur d'instruments de mathématiques. II, 189.

Tirer du grain. Se dit d'un cuir qui est crispé ou froncé : *v.* Tanneur. IV, 195.

Tirer l'émail à la course. C'est le réduire en filets après

l'avoir présenté au feu d'une lampe avivée par le vent d'un soufflet : *v.* Emailleur. II, 107.

Tirer une peau. C'est la passer sur une lame de fer qui a vingt-cinq pouces de longueur, sur six de largeur, et dont le taillant est en dos d'âne : *v.* Pelletier-Fourreur. II, 428.

Tirette. Plaque de fer qui bouche le tuyau de la cheminée : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 83.

Tireur. Ouvrier qui applique un mordant sur la toile : *v.* Manufacture de toile peinte. II, 264.

Tireur. Ouvrier qui tire les feuilles du métier de Ferrandinier et de Gazier : *v.* Tireur d'or. IV, 255.

Tireur de fer. Ouvrier qui tire le fil de fer sur des bobines verticales, quand on veut l'avoir dans sa dernière souplesse : *v.* Tréfilerie. IV, 303.

Tireuse. Ouvriere qui, dans la manœuvre du tirage, est attachée à la bassine : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 105.

Tireuse (La) de S. Chamond. Planche qui est placée au-dessus de la tête de l'ouvrier et au moyen de laquelle il peut tout seul faire toutes sortes d'étoffes brochées : *v.* Manufacture de brocatelle. I, 344.

Tiroir. Morceau de fil de fer plat, et qui sert à tenir le canon d'un fusil avec son fût : *v.* Arquebusier. I, 162.

Tiroir. Plumage dont on couvre successivement le leurre : *v.* Fauconnier. IV, 484.

Tisar. Ouverture d'un four à glace : *v.* Tiseur. IV, 255.

Tiseur (Maître). Celui qui, sur chaque pelletée de matiere, jette une pincée de composition pour en accélérer la fonte. II, 336.

Tisserand (Brosse à). C'est celle avec laquelle on mouille le brin sur le métier : *v.* Brossier. I, 349.

Titre (Essai du). Opération par laquelle on cherche à déterminer au juste dans quelle proportion l'or ou l'argent se trouve allié avec des métaux imparfaits : *v.* Essayeur. II, 146.

Titre : *v.* L'art de vérifier les chartres et diplômes. IV, 344.

Toilage. Ce qui forme le dessin d'une dentelle : *voyez* L'art de faire la dentelle. II, 19.

Toile blanche. Celle qui a perdu sa couleur naturelle au moyen de diverses lessives : *v.* Lingere. II, 596.

Toile cirée grasse. C'est celle qui devient impénétrable à l'eau par le moyen des ingrédients qui y entrent. IV, 260.

Toile écrue. Celle qui n'a pas été blanchie : *v.* Lingere. II, 596.

Toilé. Ce qui forme le fond d'une dentelle : *v.* L'art de faire la dentelle. II, 19.

Toilé. Point serré et qui rend le tissu comme une toile extrêmement forte : *v.* Blondier. I, 280.

Toilette (Brosse de). Celle qui sert à vergeter les habits : *v.* Brossier. I, 349.

Toilette. Tamis de crin qui couvre les trois ouvertures de la plaque de bois qu'on nomme le kas : *voyez* Papetier. III, 338.

Toiseur de plâtre. Celui qui le mesure quand on le vend : *v.* Plâtrier. III, 139.

Tombac. Cuivre rouge auquel le mélange du zinc a donnné une couleur approchante de celle de l'or : *v.* Art de convertir le cuivre rouge en laiton. II, 550.

Tombac blanc. Cuivre blanchi par l'arsenic : *v.* Fabrique de tombac. IV, 280.

Tomber en pâte. Forme d'imprimerie qui se rompt d'elle-même après avoir été lavée : *v.* Imprimerie. II, 510.

Tondeur (Brosse de). C'est celle dont on se sert pour coucher la laine sur le drap et lui donner sa première façon : *v.* Brossier. I, 349.

Tonneau. Contenance de marchandises pesant vingt quintaux : *v.* Constructeur de navires. I, 536.

Tonneau monté. Ce sont les douves maintenues par des cerceaux : *v.* Tonnelier. IV, 284.

Tonnelet à courir en lice. Harnois de jambe : *v.* Armurier. I, 150.

Tonnerre. Endroit du canon où l'on fait le trou : *v.* Arquebusier. I, 162.

Tontisse (Bourre). C'est celle qui provient de la tonture des draps : *v.* Fabrique de burail. I, 353.

Torche. Peloton de cadenettes de paille dont on entoure le pieu ou l'arbre qui est au milieu du noyau :

v. Fondeur de statues. II, 263.

Torcher le tas. C'est enlever la colle que la presse des Cartiers a fait sortir d'entre les feuilles : *v.* Cartier. I, 395.

Toron. Composé de plusieus fils de carret tournés ensemble : *v.* Cordier. I, 543.

Torque. Paquet de fil de laiton plié en rond : *v.* Epinglier. II, 135.

Torquettes. Mannequin ou panier d'osier dans lequel on transporte le poisson : *v.* Marchand de marée. III, 89.

Torqueur. Ouvrier qui file le tabac : *v.* L'art de la préparation du tabac. IV, 150.

Tors de brins de soie : *v.* Premier apprêt. III, 255.

Touchaux. Petits morceaux d'or dont les différents titres sont connus : *v.* Essayeur. II, 146.

Touchaux. Pierre où l'on essaie les petits ouvrages d'orfévrerie pour voir s'ils sont d'or : *v.* Orfevre. III, 320.

Touche. Marche qu'on fait aller avec les doigts : *v.* Facteur d'orgues. II, 171.

Touche de violon. Partie de cet instrument sur laquelle les doigts font toucher les cordes : *v.* Luthier. II, 620.

Toucher la forme avec l'encre. C'est appuyer les balles sur sa superficie : *v.* Imprimerie. II, 508.

Toucher le vif. C'est avec la pointe d'un clou toucher la chair qui entoure le petit pied entre la sole et le sabot d'un cheval : *v.* Maréchal. III, 104.

Toue. Grand bateau fait avec du sapin : *v.* Baigneur. I, 189.

Toupin. Morceau de bois tourné en forme de roue tronquée, dont la grosseur est proportionnée à la corde qu'on veut faire : *v.* Cordier. I, 544.

Touques. Vaisseaux que les François emploient à la pêche des harengs : *v.* L'art de saler les harengs. II, 380.

Tour. Table sur laquelle on étend la pâte des pastilles : *v.* Confiseur, I, 530.

Tour. Façon qu'on donne à la pâte : *v.* Boulanger. I, 300.

Tour. Endroit où l'on tourne la pâte. *Ibid.*

Tour à pate. Forte table garnie d'un bord sur ses trois côtés : *v.* Pâtissier. III, 381.

Tour des signaux. C'est celle où l'on porte les étendards pour en faire le signal propre à chaque évolution : *v.* L'art militaire des Chinois. III. 166.

Tour : *v.* Voie à l'article Drapier. II, 72.

Touraille. Endroit où l'on fait sécher le grain germé : *v.* Brasseur, I, 322.

Touraillons. Ordures des grains qu'on a ramassées dans la touraille. *Ibid.* 323.

Tourbe. Substance végétale convertie en une masse onctueuse et combustible : *v.* L'art de faire la tourbe. IV, 546.

Tourbiere. Endroit d'où on tire la tourbe. *Ibid.*

Tourelle. Four à chaux : *v.* Chaufournier. I, 476.

Tourelle. Partie saillante et arrondie d'un buffet d'orgue : *v.* Facteur d'orgues. II, 168.

Touret. Boulon où le crochet d'une romaine est attaché : *v.* Balancier. I, 192.

Touret. Grande bobine sur laquelle on place le fil : *v.* Cordier. I, 543.

Touret. Gros clou tourné en rond : *v.* Cloutier. I, 510.

Touret. Petite roue d'acier que le Graveur en pierres fines fait aller avec son pied. II, 367.

Tourillon. Extrémité du rouleau qui entre dans une boîte garnie d'un fer poli : *v.* Imprimeur en taille-douce. II, 512.

Tourillons (Les). Especes de bras qui servent à soutenir un canon sur son affut : *v.* Fonte de canons. II, 234.

Tourmentée : *v.* Voilée à l'art de faire la toile peinte. IV, 263.

Tournaser une piece. C'est la réparer après qu'elle a été ébauchée : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 526.

Tournasin. Outil de fer avec lequel on enleve les inégalités qui se trouvent autour d'un vase de porcelaine. III, 526.

Tournasine. Pâte suffisante pour tournaser des pieces de porcelaine. *Ibid.*

Tournasine (Faire la). C'est appliquer sur la tête du tour une quantité de pâte suffisante pour y fixer les pieces de porcelaine. *Ibid.*

Tourne-fil. Instrument d'acier qui sert à affiler les outils du Tabletier. IV, 161.

Tournelle. Dévidoir dont les Chandeliers se servent. I, 431.

Tourner en l'air. C'est seulement appuyer par un bout les pieces qu'on veut creuser en dedans : *v.* Tourneur. IV, 294.

Tourner le beurre avec la pâte. C'est le travailler à diverses reprises sur le tourne-pâte avec un rouleau de bois : *v.* Pâtissier. III, 381.

Tournette. Instrument composé de deux cylindres dont on se sert pour dévider la soie : *v.* Blondier. I, 280.

Tourneuse. Celle qui dévide la soie : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 105.

Tournille. Aiguille emmanchée, dans la tête de laquelle on passe la derniere maille qu'on a formée lorsqu'on veut en relever une qui n'est pas travaillée : *v.* Fabrique de bas au métier. I, 215.

Tourniquet. Espece de cylindre qui sert à tirer la queue d'un moulin à vent : *v.* Meûnier. III, 155.

Tournoir. Bâton avec lequel le Potier de terre donne du mouvement à sa roue : *v.* Potier de terre. III, 550.

Tours. Rouleaux ou cylindre de bois dans lesquels on passe la bougie filée : *v.* Cirier. I, 503.

Tours (Donner les trois). C'est, par trois différentes fois, faire descendre et remonter successivement les cuirs d'une extrémité de cuve à l'autre ; *v.* Hongroyeur. II, 399.

Tout beau. Mot dont on se sert pour arrêter tout court un chien couchant : *v.* Vénerie. IV, 336.

Tout (Arriver à son). Se dit d'une roue lorsqu'elle rend exactement ce que les aiguilles marquent sur le cadran : *v.* Horloger. II, 414.

Tout ou rien. Piece qui fait qu'une montre ou qu'une pendule ne dit rien lorsqu'on ne tire pas assez le cordon ou qu'on ne presse pas assez le poussoir. *Ibid.*

Trace (Seconde). Papier qu'on fabrique en Auvergne et en Limousin : *v.* Papetier. III, 346.

Tracer un cordon. C'est le natter séparément : *v.* Nattier. III, 272.

Train. Machine composée d'une table, d'un coffre, d'un tympan et d'une frisquette : *v.* Imprimerie. II, 505.

Train d'une presse. Ce qui reçoit le foulage. *Ibid.*

Train (Mettre la chaudiere en). C'est faire bouillir la liqueur qui y est contenue : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 85.

Traîneau. Grand filet léger qu'on attache de chaque côté à une grande perche, et qu'on promene sur le fond d'une riviere : *v.* Pêcheur. III, 394.

Traîneau. Petit chariot sans roue : *v.* Traîneur. IV, 296.

Traîneur. Soldat infirme ou paresseux qui suit l'armée de loin. *Ibid.*

Trait. Fleche plus longue et plus mince qu'une fleche ordinaire : *v.* Arctier. IV, 455.

Traite (Livre des). C'est celui sur lequel le banquier écrit les lettres de change qu'il tire sur ses correspondants : *v.* Banquier. I, 103.

Trait (Les). Longues bandes de cuir qui sont attachées aux palonniers d'une voiture : *v.* Bourrelier. I, 307.

Tramaseuse. Ouvriere qui ramasse les pipes molles cassées, pour les faire sécher dans un grenier : *v.* L'art de faire les pipes. III, 462.

Trame. Brins de soie tordus aussi légérement que le poil : *v.* Moulineur. III, 255.

Trame. Soie qu'on tire des cocons demi-fins : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Tramer à deux ou trois bouts. C'est mettre deux ou trois soies ensemble sur une navette : *v.* Manufacture de damas. II, 5.

Tranchant. Partie de la lame avec laquelle on se défend : *v.* Fourbisseur. II, 288.

Tranchant (Faux). C'est celui qui est du côté droit de la lame. *Ibid.* 289.

Tranche. On nomme ainsi les trois côtés d'un livre qui passent sous le couteau à rogner : *v.* Relieur. IV, 10.

Tranche Outil de fer plat et coupant avec lequel on cerne tout autour le sable qui recouvre les pieces de fonte qui sont dans un moule : *v.* Fondeur II, 247.

Tranchée. Douleur dans les intestins : *v.* Maréchal. III, 98.

Tranchée. Sape qui a dix ou douze pieds de largeur : *v.* Sapeur. IV, 49.

Tranchée (Corde). C'est lorsqu'elle n'est pas teinte à fond et que le gras en ternit la vivacité des couleurs : *v.* Drapier. II, 65.

Tranchée rouge. Celle dans laquelle le mouvement des intestins est renversé, et fait revenir par la bouche d'un cheval des matieres gluantes et corrompues : *v.* Maréchal. III, 99.

Tranchefil. Instrument de neuf pouces de longueur, dont la lame est bien affilée : *v.* Tapissier. IV, 200.

Tranchefile. Petit rouleau orné de fil ou de soie, qui donne de l'appui au cuir ou à l'étoffe dont on couvre un livre : *v.* Relieur. IV, 10.

Tranchet. Couteau de Cordonnier, fort plat et bien acéré : *v.* Cordonnier. I, 552.

Tranchet. Couteau dont la lame est large, mince et bien affilée : *v.* Bouchonnier. I, 395.

Trancheur. Celui qui ouvre la morue et en tire la grosse arête : *v.* Pêche de la morue. III, 245.

Tranchis. Tuile qu'on rehausse un peu du côté du mur qui est plus élevé que le toit : *v.* Couvreur. I, 580.

Tranchoir. Vase qui sert à mesurer la quantité de chaux ou de cendre gravelée qu'on met dans une cuve : *v.* Teinturier. IV, 215.

Trane (Le). Papier le plus grossier qu'on fabrique en Hollande : *v.* Papetier. III, 346.

Translater le dessin. C'est le passer de cinq dixaines sur dix : *v.* Fabrique de péruvienne. III, 444.

Transpirer. C'est lorsqu'une soie de couleur perce à travers le poil : *v.* Brocheur. I, 342.

Transsuder Se dit d'un suc qui passe à travers l'écorce d'un arbre : *v.* L'art de préparer la résine de pin. IV, 535.

Trapan de la cuve (Le). Planche percée de plusieurs trous, sur laquelle on met égoutter une forme à papier : *v.* Papetier. III, 340.

Trape. Plaque de fer qui ferme l'ouverture qui est au devant d'un fourneau : *v.* L'art de faire de l'eau-de-vie. II, 83.

Travailler au clou. C'est attacher à un clou à crochet la tête de chaque cordon de paille nattée : *v.* Nattier. III, 273.

Travailler avec dureté. C'est couper le bois d'une maniere désagréable : *v.* Sculpteur. IV, 75.

Travailler de riviere. C'est ramollir une peau par le moyen de l'eau : *v.* Chamoiseur. I, 420.

Travailler de riviere. C'est mettre les cuirs dans l'eau : *v.* Tanneur. IV, 190.

Travailler en couche, ou sur couche, ou faire une couche : *v.* Parcheminier. III, 356.

Travailler la composition. C'est mêler avec le dos de la houlette ce qui est pris avec ce qui ne l'est pas : *v.* L'art de faire les glaces d'office. II, 329.

Travailler les glaces. C'est les mêler ensemble afin qu'il ne se fasse pas une croûte plus dure aux parois de la sarboterie que dans son milieu. *Ibid.* 330.

Travers. Corde qui coupe la largeur d'une raquette. *v.* Paumier-Raquettier. III, 384.

Travers. Partie supérieure d'un aviron : *v.* Avironnier. I, 182.

Traverse. Petite courroie de cuir qui va jusqu'à la superficie extérieure de la planche de dessous : *v.* Soufflétier. IV, 116.

Traverse de parade. Piece de bois sculptée pour orner le train : *v.* Charron. I, 468.

Traverse de soupente. Piece de bois qui soutient les soupentes. *Ibid.*

Traverse de support. Piece de bois qui soutient les brancards. *Ibid.*

Traverser. C'est séparer les coupeaux en divisant la feuille en quatre parties égales : *v.* Cartier. I, 399.

Traverser les queues. C'est, par le moyen des chardons, faire venir la laine aux endroits où une couverture étoit cousue : *v.* Aplaigneur. I, 79.

Traversin. Planches qu'on met au fond d'un tonneau : *v.* Tonnelier. IV, 284.

Traulet. Pointe d'acier insérée dans un manche de bois, au moyen de laquelle on trouve une longueur déterminée : *v.* Faiseur d'instruments de mathématique. II, 188.

Trébuchets. Balances fines pour peser l'or, les diamants et autres choses précieuses : *v.* Balancier. I, 197.

Tréfiler le fil d'acier. C'est le dégrossir à la filiere : *v.* Aiguillier. I, 48.

Tréfilerie. Attelier où l'on tire le fil de fer : *v.* L'art de réduire le fer en fil d'archal. II, 217.

Tréfilerie. Endroit où l'on passe le laiton à travers les filieres : *v.* L'art de réduire le cuivre en fil de laiton. II, 550.

Trefle houblonné : *v.* Trefle rouge.

Trefle rouge. Espece de trefle qui ressemble à du houblon : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV, 531.

Treillage utile. Celui qu'on fait pour les berceaux et les treillages des murs : Treillageur. IV, 304.

Tremblant doux. Battement qui rend le son d'une orgue temblant, ou qui est produit par une ouverture pratiquée au porte-vent : *v.* Facteur d'orgues. II, 176.

Tremblant fort. C'est lorsque le vent des soufflets force davantage le battement. *Ibid.*

Trémie. Vaisseau pyramidal dans lequel l'Etalonneur jette des grains de millet pour juger de la justesse du nouvel étalon : *v.* Etalonneur. II, 152.

Trémie. Vase dans lequel on met le grain qui tombe peu-à-peu dans les meules : *v.* Meûnier. III, 151.

Trempe (La) de l'acier. C'est le faire rougir et le plonger subitement dans l'eau froide pour l'éteindre et le refroidir : *v.* Aciérie. I, 16.

Trempe (Mettre en). C'est mettre dans un tonneau moitié bled gâté, ou recoupes, et moitié eau sure : *v.* Amidonnier. I, 652.

Tremper une lame. C'est la faire rougir et la plonger dans l'eau : *v.* Coutelier. I, 566.

Trempis. Auge des cartonniers. I, 401.

Trempis. Endroit où les Harengeres mettent dessaler leur poison. II, 482.

Trempoir. Cuve où l'on met les feuilles et les tiges de l'anil : *v.* Indigotier. II, 517.

Trempoir. Endroit où l'on met tremper les pieces de drap : *v.* Fouleur de draps. II, 284.

Trépan. Fer qui sert à percer et fouiller le marbre dans les endroits où l'on ne peut pas se servir du ciseau : *v.* Sculpteur. IV, 76.

Trépan perforatif. Instrument propre à ouvrir une dent. *Ibid.*

Trépointe. Bordure de cuir qui rege entre la semelle d'un soulier et l'empeigne : *v.* Cordonnier. I, 552.

Tresqualle. Terre qui se trouve mêlée avec les criblures de la cochenille : *v.* L'art de préparer la cochenille. I, 513.

Tresser les cheveux. C'est les engager entre trois soies, en formant une N avec la tête des cheveux quand ils sont longs, et une M quand ils sont courts : *v.* Perruquier. III, 439.

Treuil. Moulinet dont on se sert pour sortir les pierres d'une carriere : *v.* Carrier. I, 490.

Treuilles. Entrailles du hareng : *v.* L'art de saler les harengs. II, 381.

Trézalée (Porcelaine). Celle qui est fendillée : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 530.

Trézaler l'émail de la faïance. C'est y faire de petites fentes : *v.* Emailleur. II, 179.

Tri. Composé de quatre petites colonnes percées en ligne droite, placées sur leur hauteur à une distance égale de quatre pouces, et enclavées dans le marche-pied du métier à lacets, sur lequel on distribue les bobines lorsqu'elles sont chargées : *v.* Fabrique de lacets. II, 533.

Triards. Cartes du troisieme triage : *v.* Cartier. I, 400.

Triballe (La). Machine semblable à la marque des Chanvriers, dont les Pelletiers-Fourreurs se servent pour triballer leurs peaux. III, 427.

Triballer une peau. C'est la passer à la triballe pour l'assouplir : *v.* Pelletier-Fourreur. III, 427.

Trier les étresses. C'est les regarder au jour pour en enlever les inégalités : *v.* Cartier. I, 396.

Trieuse. Ouvriere qui examine le papier lissé feuille par feuille afin d'en voir les défauts : *v.* Papetier. III, 344.

Tringle. Morceau de bois long et garni de clous à crochet dont les Nattiers se servent. III, 274.

Tringle de marche-pied. Morceau de bois attaché sur la coquille d'un carosse et qui sert d'appui aux pieds du cocher : *v.* Charron. I, 468.

Tringle de porte-plume. Machine de cuivre bien écroui, qui est applatie par dessous et large d'une demi-ligne : *v.* Polygraphe. III, 510.

Tringle de rappel. Celle par où tous les mouvements du polygraphe se communiquent. *Ibid.*

Tripe. Etoffe dont les Chapeliers recouvrent leur peloton : *v.* Chapelier. I, 454.

Tripes de morue : *v.* Noues. III, 247.

Triquer le bois. C'est le ranger dans le chantier : *v.* Marchand de bois. III, 65.

Triquoise. Tenaille des Maréchaux. III, 106.

Trismégiste. Corps de caractere particulier et peu en usage : *v.* Imprimerie. II, 487.

Triturer. Piler ensemble plusieurs drogues : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 539.

Troches. Fiente que le cerf jette depuis la mi-Juin jusqu'à la mi-Juillet : *v.* Vénerie. IV, 327.

Trochisque. Electuaire solide : *v.* Apothicaire. I, 103.

Trompes : *v.* Artifices à l'article fourneaux à fer. II, 255.

Trompette écoutante. Espece de cornet dont on se sert pour faire entendre une personne : *v.* Trompette. IV, 307.

Trompette marine. Instrument qui a un manche fort long et une seule corde à boyau. *Ibid.*

Trompette parlante. Tube tout droit et dont le bocal est fort large. *Ibid.*

Troquer les aiguilles. C'est enlever le petit morceau d'acier qui est resté dans l'œil de l'aiguille après qu'on l'a percée avec un poinçon : *v.* Aiguiller. I, 48.

Troquets. Chevalets de comble : *v.* Couvreur. I, 582.

Trot d'un cheval. C'est lorsque son corps n'est soutenu que sur deux jambes croisées et opposées, l'une de devant et l'autre de derriere : *v.* L'art du manége. III, 33.

Trou de jeu de paume. Ouverture plus petite que la grille et qui est pratiquée dans un coin du bas des murs : *v.* Paumier. III, 385.

Trousse. File plus ou moins grande de feuilles de fer blanc : *v.* Ferblantier. II, 192.

Trousse-traits. Anneaux de cuir qui sont attachés à chaque côté du culeron d'un harnois : *v.* Bourrelier. I, 308.

Trumeaux. Grands miroirs plus hauts que larges qu'on met ordinairement entre les croisées : *v.* Miroitier. III, 220.

Tubercule. Eminence qui paroît au-dessus de l'anus d'un oiseau : *v.* Oiseleur. III, 300.

Tue-vent. Toit sous lequel les Tailleurs d'ardoise se mettent à l'abri des injures de l'air : *v.* Ardoisier. I, 138.

Tuile. Planche de bois très-unie sur laquelle on fait couler les tenailles : *v.* L'art de la tréfilerie. IV, 302.

Tuile. Planche de sapin enduite d'un mastic de résine, de grès pilé, et de limaille passée au sas : *v.* Drapier. II, 74.

Tuile creuse. En certains endroits on s'en sert pour couvrir le faîte des bâtiments : *v.* Tuilier. IV, 310.

Tuile gironnée. Celle qui est plus étroite par un bout que par l'autre. *Ibid.* 311.

Tuille plate. Celle qui a la forme d'un quarré long. *Ibid.* 310.

Tuile vérolée. Celle dont la surface est creusée par des gouttes de pluie. *Ibid.* 311.

Tuiler un drap. C'est y appliquer une planche de sapin enduite d'un mastic de résine, de grès pilé et de limaille : *v.* Drapier. II, 74.

Turcoin. Poil de chevre filé : *v.* Camelotier. I, 376.

Tutie. Suie qui s'attache au fourneau des Fondeurs en bronze. IV, 551.

Tutie. Portion de zinc qui se sublime dans la partie

supérieure du fourneau : *v.* Travaux sur les mines de zinc. III, 200.

Tuyau (Brosse à). C'est celle qu'on passe dans le tuyau d'un crayon, et dont le poil s'écarte ou se resserre au moyen d'un bouton qui glisse le long de la fente du crayon : *v.* Brossier. I, 349.

Tuyau à cheminée. C'est un tuyau d'orgue sur le trou duquel on en soude un plus petit : *v.* Facteur d'orgues. II, 169.

Tuyere. Endroit par où le vent sort d'un soufflet : *v.* Fourneau à fer. II, 256.

Tuyere. Longue virole qui va toujours en diminuant, par laquelle le vent du soufflet s'échappe : *v.* Soufflétier. IV, 115.

Tympan. Chassis de bois sur lequel on étend une peau entiere de parchemin qu'on colle sur ses bords : *v.* Imprimerie. II, 506.

Tympan (Petit). Chassis garni de parchemin qu'on insere dans le tympan. *Ibid.*

VAR

VA ET VIENT. Cordage attaché à une grosse pierre qu'on jette dans la mer, et au moyen duquel le Pêcheur tire à lui ou renvoie son filet en mer : *v.* Pêcheur. III, 47.

Vaginale (Hernie) : *v.* Périnéale. II, 398.

Vague. Machine de bois dont on se sert pour mêlanger l'eau avec la farine : *v.* Brasseur. I, 324.

Vaisseau à fouler : *v.* Pots à l'article Fouleur de draps. II, 282.

Vaisseau à flot. Celui qui est en pleine mer : *v.* Préparation du blanc de baleine. I, 260.

Vaisselle montée. C'est celle qui est couverte d'ornements dont les moulures sont passées à la filiere : *v.* Orfevre. III, 313.

Vaisselle plate. C'est celle qui est forgée au marteau et dans laquelle il n'entre presque pas de soudure. *Ibid.*

Valet. Fer qui assujettit l'ouvrage sur l'établi : *v.* Sculpteur. IV, 75.

Valet de chiens. Celui qui en a soin : *voyez* Laquais. II, 562.

Van. Espece de corbeille d'osier de forme sémi-circulaire et dont on se sert pour nettoyer les grains : *v.* Batteur en grange. I, 238.

Vanau. Papier de la moyenne sorte : *v.* Papetier. III, 346.

Vannerie. Tout ce qui comprend les ouvrages d'osier faits à jour : *v.* Vannier. IV, 314.

Vannoir. Machine dans laquelle on met du son et du tan, et dans laquelle on agite les clous d'épingle : *v.* Cloutier. I, 511.

Varander les harengs. C'est les mettre à égoutter en sortant de la saumure : *v.* L'art de saler les harengs. II, 381.

Varangues. Chevrons courbés qui se réunissent à la quille : *v.* Constructeur de navires. I, 534.

Varangues. Pieces de bois entées les unes sur les autres et arrangées de distance en distance entre la quille et la carlingue : *voyez* Jaugeur de navires. II, 479.

Varec. Plante marine qu'on fait pourrir avec du fumier et dont on engraisse les terres : *v.* Agriculture. I, 42.

Vares crues. Briques mises en fusion et collées les unes contre les autres : *v.* Briquetier. I, 337.

Varlope. Rabot à deux poignées, dont le fer est quarré et très-large : *v.* Menuisier. III, 127.

Varre. Espece de harpon : *v.* Varreur. IV, 314.

Vase supérieur d'une cloche. C'est la partie qui s'éleve au-dessus des faussures : *v.* Fondeur de cloches. II, 238.

Vaucourt. Piece de bois sur laquelle les Potiers de terre mettent les morceaux de terre qui sont préparés pour être mis sur la girelle. III, 559.

Véhicule. Matiere liquide qui lie toutes les liqueurs qu'on applique sur la porcelaine : *v.* L'art de faire la porcelaine. III, 533.

Veines. Petites cavités pleines de terre qu'on trouve quelquefois dans le marbre : *v.* Marbrier. III, 55.

Veines de mine. Rameaux dans lesquels elles s'étendent : *v.* L'article recherche et exploitation des mines. III, 188.

Veintres. Inspecteurs des bois destinés pour les salines : *v.* Boquillons. I, 286.

Vélin. Espece de parchemin fait avec la peau d'un veau : *v.* Parcheminier. III, 357.

Vélot. Vélin fait avec la peau d'un fœtus qu'on a trouvé dans une vache qui étoit pleine quand on l'a tuée. *Ibid.*

Velours à fond d'or ou d'argent. C'est celui dont le fond est fait d'un fil d'un de ces deux métaux : *v.* Fabrique de velours. IV, 316.

Velours à ramage. Celui qui a un fond satiné et qui représente de grands branchages ou des rameaux d'arbres. *Ibid.*

Velours coupé : *v.* Velours ciselé.

Velours ciselé. C'est celui dont la façon est de velours, et

le fond d'une espece de gros de Tours. *Ibid.*

Velours croisé. C'est celui dont l'armure differe des autres armures des velours. IV. 555.

Velours de Gênes. Celui qui se fabrique dans cette ville. *Ibid.*

Velours de gueux. Etoffe de fil et de coton teint : *v.* Fabrique de velours. IV, 320.

Velours figuré. Celui qui est façonné. *Ibid.* 316.

Velours plein. Celui qui n'a ni figure ni rainure. *Ibid.*

Velours ras. Celui dont les fils ne sont pas coupés. *Ibid.*

Velours rayé. Celui dont les raies forment diverses couleurs. *Ibid.*

Veloutés (Cocons). Cocons imparfaits qui ne sont bons qu'à faire du fleuret : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 107.

Velte. Jauge numérotée et graduée géométriquement : *v.* Jaugeur de futailles. II, 86.

Velte : *v.* Verge. *Ibid.* 477.

Ventilateur : *v.* Artifices à l'article Fourneaux à fer. II, 255.

Ventrale (Hernie). C'est lorsque les parties qui la forment se font sentir à un des points de la capacité du bas-ventre : *v.* Herniaire. II, 394.

Ventriere. Compresse dont on se sert pour couvrir le ventre lors de l'opération de la taille : *v.* Lithotomiste. IV, 516.

Vénus. Nom que les Chymistes donnent au cuivre : *v.* Fabrication du verd de gris. IV, 341.

Verd de campan. Marbre dans lequel il y a du verd, du blanc et différentes teintes rouges : *v.* Marbrier. III, 52.

Verd de gris. Matiere verte qui vient sur le cuivre : *v.* Fabrication du verd de gris. IV, 337.

Verd de Suze. Marbre qui a des marques vertes et noires, qui se détachent sur un fond blanc : *v.* Marbrier. III, 52.

Verd (Dorer d'or). C'est brunir une piece d'argent avant d'y appliquer l'or, et repasser cet or à la colle comme pour le matter : *v.* Doreur. II, 47.

Verd (Mettre un cheval au). C'est le laisser cinq ou six

semaines jour et nuit dans les champs à l'herbe verte pour toute nourriture : *v.* Marchand de chevaux. III, 83.

Verdet : *v.* Verd de gris.

Verdet distillé. C'est le crystal de Vénus : *v.* Fabrication du verd de gris. IV, 337.

Verdet ordinaire : *v.* Verd de gris. *Ibid.*

Verdillon. Fiche de bois ou de fer de la longueur d'une ensuble, et qui sert à attacher le bout de la chaîne de la tapisserie de haute-lice : *voyez* Haute Licier. II, 386.

Verdure (Avoir de la). Se dit d'un cuir dont la tranche est marbrée en dedans : *v.* Tanneur. IV, 195.

Verge. Etain en lame qui vient d'Angleterre : *v.* Potier d'étain. III, 553.

Verge. Jauge de futaille : *v.* Jaugeur de futailles. II, 477.

Verge. Ligne pour pêcher les poissons : *v.* Pêcheur. III, 397.

Verge. Tige droite d'un ancre : *v.* L'art de la fabrication des ancres. I, 73.

Vergeoises (Formes) : *v.* Formes bâtardes. IV, 130.

Vergeoises (Pains de). Pain de sucre qu'on retire des formes bâtardes : *v.* Sucrier. IV, 136.

Verger. Endroit destiné pour des arbres fruitiers : *v.* Jardinier. II, 448.

Vergettes. Cercles de bois qui tiennent et serrent les peaux d'une caisse : *v.* Tambour. IV, 186.

Vergettes. Pelotes de peluche de laine dont on se sert pour donner de l'apprêt au coton : *v.* Mousselinier. III, 268.

Vergue : *v.* Verge à l'art de la fabrication des ancres. I, 73.

Vermeil. Composition de gomme gutte, de vermillon et d'un peu de borax rouge, broyés avec le vernis de Venise et l'huile de térébenthine : *voyez* Doreur. II, 47.

Vermeil doré. Or amalgamé avec du mercure : *v.* Orfevre. III, 322.

Vernis à bois. C'est celui qui sert pour les couleurs en bois : *v.* Peintre en bâtiments. III, 422.

Vernis à la bronze. C'est un mélange de gomme laque, de colophane, de mastic en larmes et d'esprit de vin : *v.* Vernisseur. IV, 363.

Vernis blanc. C'est celui qui est le plus beau et qui sèche le plus promptement : *v.* Peintre en bâtiments. III, 422.

Vernis blanc. Celui qui est fait avec de l'huile de térébenthine, de la térébenthine fine et du mastic : *v.* Vernisseur. IV, 363.

Vernis commun. C'est de la térébenthine fondue avec de l'huile de térébenthine. *Ibid.*

Vernis de Venise : *v.* Vernis blanc. IV, 360.

Vernis d'imprimerie. C'est de l'essence de térébenthine, de l'huile de noix ou de lin, dont on fait l'encre d'imprimerie : *v.* Imprimerie. II, 500.

Vernis doré. C'est un mélange d'huile, d'aloès, de sandaraque, de gomme gutte et de litharge : *v.* Vernisseur. IV, 363.

Vernis gras. C'est celui qui est fait avec des résines dissoutes dans l'huile. *Ibid.* 357.

Vernis mi-blanc. C'est celui de tous où il entre plus de gomme et qui sert pour les couleurs vertes : *v.* Peintre en bâtiments. III, 422.

Vernis siccatif. C'est celui dans lequel il entre de l'huile d'aspic, de la térébenthine et de la sandaraque : *v.* Vernisseur. IV, 363.

Verpuntes (Pains). Ce sont les résidus des vergeoises qui n'ont pu se purger de leur sirop : *v.* Sucrier. IV, 137.

Verrat. Cochon qui n'a pas été châtré : *v.* Boucher. I, 317.

Verre coloré. Crystal avec lequel on imite les diamants et les pierres précieuses : *v.* Verrier. IV, 399.

Verre de Bohême. C'est celui qui est plus clair, et plus épais que le verre ordinaire et dont on fait de grands carreaux de vitre : *v.* Vitrier. IV, 421.

Verre en plat : *v.* Plat de verre. *Ibid.* 419.

Verre rond. *Ibid.*

Verso. Revers d'une page : *v.* Imprimerie. II, 495.

Verte : *voyez* Verge à l'article Jaugeur de futailles. II, 477.

Vesou. Vin de canne : *v.* Sucrier. IV, 123.

Vessie. Espece de bouteille renversée dont le fond est plus élevé que le col : *v.* Lithotomiste. IV, 516.

Veule. Poil qui n'est point chargé de la graisse de l'animal, et qui n'est point préparé : *voyez* Chapelier. I, 444.

Vibration. Battement que fait le pendule en allant et venant : *v.* Horloger. II, 405.

Victuailles. Vivres destinés pour les voyages de long cours qu'on fait sur mer : *v.* Avictuailleur. I, 181.

Vierge (Miel). C'est celui qui découle naturellement des gâteaux de cire : *v.* Cirier. I, 495.

Vierge (Métal). C'est celui qu'on trouve pur dans les mines : *v.* Recherche et exploitation des mines. II, 571.

Vieux cerf. Celui qui est dans sa huitieme, neuvieme ou dixieme année : *v.* Vénerie. IV, 326.

Vif-argent. Mercure : *v.* Travaux sur les mines de mercure. III, 184.

Vignette. Ornement gravé en relief sur bois, et de la largeur de la justification d'une page : *v.* Imprimerie. II, 510.

Vignomanie. Fureur de planter de la vigne : *v.* L'art de faire des prairies artificielles. IV, 540.

Vignot. Table élevée de trois pieds, sur laquelle on étale la morue en la sortant de la mer : *v.* Pêche de la morue. III, 246.

Vin fumeux. C'est celui qui est fort spiritueux et qui est propre à faire du verd-de-gris. IV, 338.

Vin de quinquina. Celui dans lequel on a mis du quinquina infuser : *v.* Apothicaire. I, 96.

Vin scillitique. C'est celui dans lequel on met infuser des oignons de scille, qui est une plante marine. *Ibid.*

Vin (Soufrer le). C'est y introduire un acide vitriolique, sulfureux et volatil : *v.* Cabaretier. I, 356.

Vinaigre aromatique : *v.* Vinaigre composé. IV, 416.

Vinaigre composé. C'est celui dans lequel on a mis infuser des substances végétales : *voyez* Vinaigrier. IV, 416.

Vinasse. C'est un vinaigre foible : *v.* L'art de la fabrication du verd-de-gris. IV, 339.

Virement de parties (Faire un). C'est transporter à un autre le crédit qu'on a en banque : *v.* Banquier. I, 206.

Virer le bain. C'est y mettre un peu de jus de citron : *v.* Teinturier. IV, 237.

Virevau. Cabestan pour haler les ancres ; *v.* Fabrique des ancres. I, 74.

Virgules. Petites baguettes de laiton dont on se sert dans le métier à velours : *v.* Ferrandinier. II, 213.

Vis de bassinet. C'est celle avec laquelle on ajuste le bassinet détaché : *v.* Arquebusier. I, 162.

Vis d'imprimerie. Piece de fer ronde, de trois pouces de diametre, dont un bout est taillé en vis à quatre filets : *v.* Imprimerie. II, 503.

Vis de pression. C'est celle qui est à côté du canon et qui sert à arrêter et contenir la plume à écrire : *v.* Polygraphe. III, 510.

Visiteur d'issue. C'est celui qui est préposé pour visiter ce qui sort des villes : *v.* Appréciateur. I, 110.

Visorium. Espece de petit chevalet composé d'une seule planche mince et étroite, terminée par une pointe qu'on fait entrer dans un trou pratiqué à cet effet dans la bordure de casse : *v.* Imprimerie. II, 492.

Vitrage de la soie. C'est lorsque les cocons sont sales et trop chargés de gomme : *v.* L'art de préparer la soie. IV, 105.

Vitrifiables (Terres). Celles qui sont fusibles à un grand feu : *v.* Houilleux. II, 433.

Vitrifiée (Terre). celle qui produit peu de cendre après qu'on l'a brûlée, et qui se réduit en espece de Brique : *v.* Agriculture I, 33.

Vitriol blanc. C'est celui dont le zinc est la base : *v.* L'art de fabriquer des vitriols. IV, 426.

Vitriol bleu. C'est celui dont le cuivre est la base. *Ibid.*

Vitriol de mars calciné en blancheur. C'est un vitriol calciné dans une marmite de fer jusqu'à ce qu'il ait perdu toute l'eau de sa crystallisation : *v.* Distillateur. II, 34.

Vitriol verd. Couperose verte dont le fer est la base : *v.* L'art de faire des vitriols IV, 426.

Voguer (Faire) l'étoffe. C'est la diviser et la faire passer par petites parties de la gauche à la droite : *v.* Arçonneur. I, 131.

Voie. Poteau ou montant de croix garni de chardons : *v.* Aplaigneur I, 78.

Voie de bois. Membrure qui ne contient que la mesure d'une demi-corde de bois : *v.* Marchand de bois. III, 65.

Voie humide. Affinage de l'or par l'esprit de nitre : *v.* Affineur. I, 23.

Voie du cerf. Ses pas : *v.* Vénerie. IV, 326.

Voilée (Planche). C'est-à-dire gauche : *v.* L'art de faire de la toile peinte. IV, 263.

Voiture. Cinq voies de chardons que prend chaque Aplaigneur. I, 78.

Voiturier. Planches sur lesquelles sont rangées par étage les voies de chardon. *Ibid.*

Voix humaine : *v.* Régale à l'article Facteur d'orgues. II, 174.

Vol (Un) de chasse. Divers oiseaux de proie qu'on y emploie : *v.* Fauconnier. IV, 483.

Volant. Déchet des étoffes coupées : *v.* Tailleur. IV, 543.

Volant. Machine composée de quatre grandes perches de bois qui servent d'ailes et qui font mouvoir le sommet de l'arbre vertical du moulin à laver les cendres : *v.* Laveur des cendres des Orfevres. II, 469.

Volant. Vêtement qu'on met par dessus le surtout : *v.* Tailleur. IV, 174.

Volée. Grue qui entre dans la machine à scier les planches : *v.* Scieur. IV, 72.

Volée. Piece de bois à laquelle les palonniers sont attachés : *v.* Charron. I, 468.

Voltes (Faire faire des) à un cheval. C'est le faire aller de côté sur un quarré, la tête et les épaules sur la ligne la plus éloignée du centre, et les hanches sur celle qui est la plus voisine : *v.* L'art du manege. III, 38.

Volutes. Ornements roulés en ligne spirale : *v.* Serrurier. IV, 94.

Vouede. Plante qui vient en Normandie : *v.* Teinturier. IV, 219.

Vouede : *v.* Pastel. II, 520.

Voûte de fer à cheval. Endroit où sa courbure est plus sensible : *v.* Maréchal. III, 105.

Voyers (Arbres). Ce sont ceux qui bordent les chemins et principalement les grandes routes : *v.* L'art de conserver les bois. IV, 465.

Vrille. Petits filaments ou cornes vertes, à l'aide desquels la vigne s'attache à tous les corps qu'elle rencontre : *v.* Vigneron. IV, 402.

Vrille. Petite machine dont on se sert pour percer dans le bois, et dont le manche est couché en travers : *v.* Vriller. IV, 431.

Umbilicale (Hernie). C'est lorsque les parties qui la forment paroissent au nombril : *v.* Herniaire. II, 394.

Urac (Entrer les harengs en). C'est-à-dire sans être achevés de saler : *v.* L'art de saler les harengs. II, 382.

Uretre. Col de la vessie par lequel l'urine s'écoule : *v.* Lithotomiste. IV, 516.

Us et coutumes de la mer. Réglements que divers peuples de l'Europe ont faits au sujet de la marine : *v.* Navigateur. III. 276.

Usine. Batterie où l'on forme toutes sortes d'ouvrages de cuivre en plat au moyen des marteaux : *v.* L'art de convertir le cuivre rouge en laiton. III, 201.

Usine (Charbon d'). C'est celui qui sert aux forges : *v.* Fondeur. II, 434.

Uvé (Pommade d') C'est celle à laquelle on a ajouté du blanc de céruse, ou du blanc de plomb, ou du magistere de bismuth : *v.* Parfumeur. III, 362.

Wich des rouleaux. Longue perche de bois de deux poucces de diametre, à laquelle on arrête les deux extrémités de la chaîne : *v.* Basse-Licier. I, 227.

YEU

YEUX. Boutons qui se trouvent sur les branches des arbres : *v.* L'art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 447.

ZON

ZIBELINE : *v.* Marte-sibérine à l'article Pelletier-Fourreur. III, 331.

Zinc arco. C'est du zinc en navettes : *v.* Travaux sur les mines de zinc. III, 200.

Zinc en navettes. C'est du zinc coulé dans des moules de fer pour le réduire en saumons. *Ibid.*

Zone. Vuide qui se trouve entre deux cordages lorsqu'ils sont roulés sur un cylindre : *v.* Machiniste. III, 3.

Fin du vocabulaire.

TABLE
HISTORIQUE.

TABLE
HISTORIQUE

Où l'on trouvera les noms des Inventeurs des Arts, de ceux qui s'y sont distingués en les perfectionnant, des Auteurs qui en ont traité, et tout ce qu'il y a d'historique relativement à l'origine, aux progrès de ces mêmes Arts, et aux différentes matieres qu'on y emploie.

A B L

ABÉCÉDAIRES. En quels endroits ces Professeurs ont encore des chaires établies pour apprendre à lire aux enfants. I, 2.

Abeilles. Comment elles forment la cire. I, 494. Quelle est la meilleure méthode de la récolter. *Ibid.* 495.

Abimelech. De combien de pieces d'argent ce Prince fit présent à Sara, femme d'Abraham. III, 230.

Ablette. Quelle couleur on tire de l'écaille de ce poisson : quelles sont les écailles de ce poisson dont on se sert, comment on les prépare, et quelle immense quantité il en faut pour en retirer une livre de teinture nacré. III, 370 et suiv.

Abraham communique l'arithmétique aux Egyptiens. I, 145. Il donne quatre cents sicles d'argent aux enfants d'Ephron. III, 230.

Abréviateurs. Quels Officiers ce sont à Rome : quelles y sont leurs fonctions. IV, 165.

Achmet Bassa. Quelles est la ville qu'il fit fortifier de bastions simples ou triangulaires : comment il passe pour l'inventeur de cette espece de fortification. III, 470.

Acier. Quel est le premier endroit où l'on en a fait. I, 12.

Acosta. Ce que cet Auteur dit des rosiers de l'Amérique. II, 449.

Acte des plantes. Second examen que les Apothicaires subissent. I, 108.

Actes anciens. Quelles sont les diverses regles pour reconnoître leur authenticité ou leur fausseté. IV, 335.

Actes des Evêques d'Yorck. Ce qu'ils disent au sujet des vitres des Eglises Angloises. IV, 386.

Adanson. Quelle est, selon cet Auteur, la vraie maniere de dessécher les plantes qu'on veut conserver. IV. 491.

Adoucir le verre. Quels sont les procédés dont on se sert pour y réussir. IV, 373.

Adrien. Quelle est la défense que cet Empereur fit au sujet des bains. I, 189.

Afficheurs. A quoi ils sont sujets. IV, 588.

Agates. Comment on distingue les naturelles des artificielles. Supp. IV.

Agnodie. Pourquoi cette Dame fut condamnée par l'Aréopage. I, 9.

Aides à gardes. Ce que c'est : quelles sont leurs fonctions. III, 323.

Aimant. Comment cette pierre a été découverte : quelle est sa propriété. IV, 447.

Aimant artificiel. De quelles diverses manieres on peut le faire. IV, 449.

Albert (M.). Comment il a perfectionné la couleur de verd céladon, et a imité le brillant de la nuance Angloise. II, 76.

Alcandre, femme de Ménélas. De quelle magnifique corbeille elle fit présent à Hélene. III, 311.
Alcinoüs. Quelle étoit la magnificence de ses jardins au rapport d'Homere. III, 49.
Alexandre le Grand ne dédaigne pas de s'occuper de la maniere de préparer l'écorce du papyrus sur laquelle les Anciens écrivoient. II, 94.
Alexandre (Le Pere) a donné un traité d'horlogerie. II, 427.
Alfred le Grand, Roi d'Angleterre. En quel temps il inventa les lanternes, comment il parvint à cette invention. II, 197.
Alliage de différents métaux connus du temps d'Homere. III, 311.
Alliage des monnoies d'or ou d'argent, avec quoi il se fait. III, 231.
Alumno (Frere), Italien d'origine. Comment il se distingua par la finesse des caracteres qu'il traçoit sur le papier. II, 95.
Amati (Les), célebres Luthiers Italiens. II, 620.
Ambroise (George d'). Sous quel regne a été fondue cette cloche, de qui elle porte le nom, et combien elle pese. II, 237.
Ambournai (M. d'), Intendant du Jardin de Botanique à Rouen. De quelle plante il s'est servi pour teindre le coton en un beau rouge. IV, 242.
Américains. De quoi ils se servoient anciennement pour ouvrir les huîtres et en tirer les perles. III, 433.
Amiante. De quels anciens peuples l'art de le filer a été connu. Quel usage les Grecs et les Romains faisoient de sa toile. Dans quel endroit on en trouve encore un suaire. Quelle étoit autrefois sa valeur. IV, 452.
Amiot (Le Pere), Missionnaire à Péking, a traduit l'art militaire des Chinois. III, 158.
Ammien Marcellin. Depuis quel temps le cidre est en usage en France suivant cet Auteur. I, 492.
Amontons. Quelle espece de thermometre il a imaginé. III, 143.
Amulettes. Ecrits consacrés par la superstition. IV, 480.

Amurat III. Pourquoi ce Sultan renouvella inutilement la défense de boire du café. IV, 505.

Amurat IV. Pourquoi cet Empereur défendit l'usage du tabac dans ses Etats. IV, 154.

Anachoretes. A quel métier ils s'occupoient en Orient. III, 273.

Angers. Pourquoi les murs de cette ville sont d'un aspect si triste. I, 132.

Angleterre. Quelle est la cause du peu de salubrité de l'air de ce royaume. IV, 464.

Anglois. De quoi ils se servoient pour mesurer le temps avant la fin du neuvieme siecle. II, 197. Quelles sont les machines utiles à l'horlogerie qu'ils ont inventées. II, 421. Quel nom ils donnent à leurs jardins, et pourquoi. II, 469. Quelles dépenses ils ont faites pour avoir de la terre à porcelaine de la Chine. III, 515. Pourquoi ils se servent d'abréviations par préférence aux autres peuples : quelles sont celles qui sont aujourd'hui en usage dans leurs écritures. IV, 164. En quel temps ils ont fait venir des Vitriers de France. IV, 386.

Anil. Plante avec laquelle on fait l'indigo. IV, 219.

Anne de Bretagne est la seconde femme en France qui ait porté des pierreries. II, 529.

Annus, Egyptien. Il est l'inventeur des fours à cuire le pain. I, 297.

Anthéaume (M.). Quelle célébrité il s'est acquise par la confection des aimants artificiels. II, 618.

Antimoine. Quelles sont les qualités de ce demi-métal vierge : quelle est sa rareté : où on en a trouvé pour la premiere fois : quelles sont les mines de France qui en contiennent. III, 183.

Antoine (Saint). A quoi il s'occupoit dans le désert. III, 273.

Apelles. Quelle réputation il s'est acquise dans l'art de peindre. III, 399.

Apicius Gallus. Cet Auteur a écrit sur la cuisine des Anciens : ce qu'il dit de leur intempérance. tome III, 23.

Apocyn (Suc d') Dans quelle partie du monde il est connu : quelles sont ses qualités mal-faisantes : ce qu'en

qu'en pensent Avicenne, Sérapion et d'autres Auteurs. IV, 145.
Appareil (Grand et petit). A quelles méthodes on a donné ce nom : comment l'un et l'autre se pratiquoient autrefois. IV, 514.
Arabes. Inventeurs de l'algebre. I, 57.
Arbres rares. Comment ils se multiplient. II, 467.
Arbres résineux. Pourquoi ils ne valent rien à faire de la potasse. III, 551.
Archimede. De quelle espece de sphere il est auteur. II, 427.
Arçons Malthois. Comment il est fait : pourquoi il est préféré à celui des Orientaux et des Chinois. III, 263.
Arctier. Depuis quel temps ce métier n'existoit plus en Europe, par qui il a été renouvellé. IV, 454.
Arcueil. Quelle est la qualité de l'eau qui vient de cet endroit. III, 543.
Arec. Palmier des Indes, du fruit duquel on extrait le cachou. I, 367.
Aréca : *v.* Arec.
Argille. Découvertes de M. Baumé à ce sujet. I, 331.
Argue Royale. Pourquoi ce Bureau public a été ainsi nommé : quels sont les motifs de son établissement. IV, 249.
Aristophane. Le premier des anciens Auteurs qui ait employé le mot grec que nous rendons par celui de *verre*. IV, 367.
Aristote. Quels sont les problêmes qu'il a proposés sur le verre. IV, 367.
Armoiries. Divers sentiments sur leur origine : qui étoit autrefois en droit d'en avoir : depuis quand les Parisiens, et à leur exemple les Bourgeois des autres villes du royaume, peuvent en porter. II, 391. De quoi elles sont les signes. *Ibid.* 392.
Armoiries du corps de la Bonneterie : comment elles sont faites. I, 285.
Armures des fleches. Quelles elles étoient autrefois : combien elles ont varié : où on en trouve encore par hasard. IV, 456.
Arquebuse. C'est la plus ancienne des armes à feu.

En quel temps elle a commencé à être en usage en France. I, 159.
Arquebuses à croc. Quand elles commencerent à paroître. I, 160.
Arsenal de Paris. Quel est le Ministre qui en a établi les premieres fonderies, et quel en a été le premier Inspecteur. II, 225.
Art (L') d'employer les mines de charbon de terre : par qui il a été donné. II, 431.
Art militaire (L') des Chinois. Quel est son premier Auteur : en quel temps il a paru : par qui il a été mis en langue Tartare-Mantchou : par qui il a été traduit en François et publié de nos jours. III, 158.
Artificiel (Camphre). Comment il se fait. I, 379.
Aspre. Monnoie Turque de la valeur de deux de nos liards. IV, 505.
Assuérus. Quel magnifique pavé ce Roi de Perse fit construire. III, 248.
Assurance. Trafic par lequel on répond pour une certaine somme de tous les effets qu'on expose sur mer. I, 178.
Assurance frustratoire. C'est lorsqu'elle n'a pas lieu. I, 180.
Astronomique (Pendule). Par qui elle a été inventée et construite : son usage : comment son pendule est composé. II, 426.
Athénée. Ce que cet Auteur dit du pain-d'épice qu'on faisoit à Rhodes. III, 328.
Auberge. En quoi elle differe de la taverne. IV, 210.
Auberges. Quelles étoient celles des Anciens : loix et police des nôtres. I, 181.
Aubert (Le sieur), Graveur en bois à Paris. Comment il est parvenu à faire des papiers veloutés aussi beaux que ceux d'Angleterre. III, 352.
Aubert (Le sieur), Perruquier à Versailles, est l'inventeur d'une perruque plus commode et travaillée différemment des autres. Suppl. tom. IV.
Aubry (Olivier), Menuisier. Quelle machine il inventa pour les Monnoies : par qui cet Artiste fut produit à la Cour : quels furent ses associés : pourquoi et sous quel Roi de France on cessa de se ser-

vir de son invention : pourquoi elle ne servit plus qu'à frapper des médailles et des jettons : par qui enfin elle fut rendue plus commode : quel est celui de nos Rois qui a défendu de se servir d'autre invention dans ses Monnoies. III, 235.

Audran (M.) a exécuté en tapisserie un portrait de Louis XV sur un tableau de Michel Vanloo. IV, 205.

Avignon (Graine d'). Quelle couleur elle donne aux étoffes. IV, 225.

Aumuces. Quelle est leur ancienneté : à quoi elles servoient autrefois. I, 183.

Aurele (Marc). Cet Empereur rétablit la modestie dans les bains publics. I, 189. Ce que l'histoire remarque au sujet des coëffures de l'Impératrice son épouse. I, 515.

Aurélien. Pourquoi cet Empereur refuse de donner une robe de soie à l'Impératrice son épouse. IV, 102.

Ausone. Ce que ce poëte dit au sujet de ceux qui écrivoient par abréviations. IV, 164.

Auteresse (M.) est le premier qui a établi dans l'enclos du Temple, à Paris, une manufacture de bleu de Prusse. I, 277.

Authentiques (Pieces). Ce que c'est : à quoi on les reconnoît. II, 100.

Auvergne (Tapisserie d'). Ce que c'est : pourquoi elles sont ainsi nommées. II, 385.

BAL

BABYLONIENS. Comment ce peuple divisoit le temps. II, 402.
Bacchus (L'ancien). De quoi ce faux Dieu est réputé l'inventeur. IV, 405.
Bacon (Le Chancelier). Ce que cet Auteur dit des congélations artificielles. I, 326.
Bacon. Quelle part ce Cordelier d'Oxford a eue à l'invention des lunettes. II, 601.
Bagnolet (Histoire d'un homme de), à qui on fit la premiere opération de la pierre. IV, 511.
Baguette divinatoire. Bâton de coudrier qu'on tient horizontalement entre les mains. Quel est l'usage qu'on en fait ordinairement : ses propriétés dans les siecles d'ignorance et de superstition : depuis quand ses prestiges ont cessé. III, 186.
Baguettes de fusil. De quel endroit viennent les meilleures. I, 164.
Baigneur. Qui étoient ceux qui en faisoient l'office chez les Grecs et les Romains. I, 188.
Bailly (M.). Comment il a perfectionné le télescope Newtonien. IV, 616.
Bain (Ordre du). En quel temps il fut établi en Angleterre. I, 190.
Bains. Ancienneté de leur usage : quels sont les peuples qui en ont usé les premiers : de combien d'especes il y en avoit : comment les Romains annonçoient l'ouverture de leurs bains publics. I, 189.
Balance de Peseur de personnes. Quelle est leur origine : pourquoi elles furent défendues dans les églises. III, 445.
Balancier des Monnoyeurs. Quelle machine c'est : de quoi elle est ordinairement composée. III, 237.
Ballin (M.), fameux Orfevre de Paris. Par quels ouvrages il a acquis de la célébrité. III, 312.
Ballon (Jeu du). Dans quels pays il a été inventé : qui sont ceux qui y jouent ordinairement. I, 301.

Bals. Assemblées où éclatent la joie, la magnificence et l'adresse : leur origine, leur antiquité, et quel a toujours été leur objet. III, 17.

Bambou. A quel usage on emploie ces roseaux. IV, 399.

Bambu. Arbre des Indes Orientales dont on tire du sucre. IV, 144.

Bandelettes. De quoi étoient chargées celles qui entouroient les corps des défunts. IV, 480.

Banqueroutier. Etymologie de ce mot. I, 202.

Banques d'Angleterre, d'Amsterdam, de Copenhague, de Hambourg, de Paris, de Vienne, et en quel temps elles ont été établies. I, 205.

Banquiers. Quelles personnes c'étoient dans l'ancienne Rome : en quel temps ils étoient réputés majeurs : ils ne dérogent point à la noblesse : quels livres ils doivent avoir. I, 202.

Banquiers en Cour de Rome. Quelle est leur fonction. I, 206.

Bar (Jean). Comment ce grand homme a perfectionné la manœuvre des vaisseaux. III, 45.

Barbe. Quel étoit l'usage des jeunes Romains au sujet de leur barbe : à quel Dieu ils la consacroient : dans quoi ils renfermoient la premiere qu'ils faisoient couper. I, 208.

Barbe (Longue). Pourquoi l'Empereur Adrien en rétablit l'usage : en quel temps ce même usage cessa : quand il fut repris : jusqu'à quel temps a duré en France l'usage de porter de longues barbes. *Ibid.*

Barbeu Dubourg (M.), Médecin de la Faculté de Paris, a établi un cours gratuit d'herborisation pour les plantes usuelles des environs de cette capitale. II, 393.

Barbiche. Cacao de la seconde espece : il est ainsi nommé à cause d'une riviere et d'un peuple de l'Amérique de ce nom. IV, 507.

Barbiers-Chirurgiens. Ils sont distingués par une boutique vitrée à petits carreaux, et ont pour enseigne des bassins de cuivre jaune. I, 209.

Barbiers Indiens. Avec quel instrument ils s'annoncent dans les rues. *Ibid.*

Barbiers-Perruquiers. On connoît leur boutique à ce que le chassis qui est vitré de grands carreaux est peint en bleu, et qu'ils ont des bassins blancs pour enseigne. I, 209.

Barlot, bronzeur des bâtiments du Roi : quelle est la propriété de sa couleur de bronze. Suppl. tome IV.

Barlou, Horloger Anglois, inventeur du poussoir qui fait la répétition. II, 414.

Barometre. Qui en est l'inventeur : comment on en fait. III, 140.

Baroscope : v. Barometre.

Barrois (M.), Libraire de Paris, s'est acquis de la réputation par ses catalogues raisonnés de livres. IV, 581.

Barrois (Le sieur). C'est le second qui ait établi à Paris une manufacture de marroquins. III, 115.

Bas de soie. Quel est celui qui passe pour être le premier qui en ait porté en France. I, 214.

Basin. Dans quelle ville de France a été établie la premiere manufacture de cette étoffe. I, 223.

Basques (Les). Ils sont les premiers qui aient osé entreprendre la pêche de la baleine. I, 258.

Bassin à polir les verres d'optique. Comment on connoît son irrégularité, et comment on la répare. II, 603.

Bassin de glace. Comment il s'arrondit et avec quoi on en retranche le superflu. II, 603.

Basson. De quel bois on doit faire cet instrument pour être bon : quels bois sont contraires à sa perfection. II, 183.

Bastions simples. Tours plus grandes que les anciennes, et qui sont composées de deux faces et de deux flancs. I, 470.

Bâtards des Gentilshommes. Pourquoi ils doivent barrer leurs armes : quel est le Roi de France qui les y a obligés. II, 392.

Bâtiments. Comment étoient faits les premiers dans lesquels les hommes se mirent à l'abri des injures de l'air : de quels matériaux ils se servirent pour les construire : quelle attention ils exigeoient. I, 578. Comment on est parvenu à leur donner plus de solidité et de grace. III, 8.

Baumé (M.), de l'Académie Royale des Sciences à Paris, a donné des Eléments de Pharmacie. I, 200. De quel moyen il s'est servi pour rendre la platine fusible. III, 176. Il est le premier qui ait publié un mémoire sur la porcelaine. Quelle découverte importante il a faite sur les argilles relativement à la porcelaine. Il est aussi auteur de différents articles de ce Dictionnaire. III, 517.

Bayard (Le Chevalier). Quelle fut l'arme à feu qui causa la mort de ce vaillant Guerrier. I, 160.

Beau-Soleil (La Baronne de). De qui cette Dame étoit l'épouse. Quel est le catalogue des mines trouvées en France, que fit son mari : sous quel titre parut ce catalogue. III, 210.

Beauvais (Manufacture de). En quel temps et par qui elle fut établie pour les tapisseries de haute-lice. Sa concurrence avec celle des Gobelins. II, 385.

Bede. Ce que cet Auteur dit au sujet des Vitriers Anglois. IV, 386.

Belidor (M.) a donné un Traité sur l'architecture hydraulique. II, 443.

Belle-Forest. Ce que cet Auteur dit sur l'origine de la poudre à canon. III, 563.

Benjamin le Juif. C'est celui qui, en 1660, a fait la premiere plantation du cacao à l'Amérique. I, 364.

Benoît (Le sieur), Peintre, a trouvé le secret de former des moules sur le visage des personnes vivantes. I, 504.

Berbiche : *v.* Barbiche. IV, 503.

Bernin (Le Chevalier) a donné le dessin du fameux escalier du Vatican. I, 122.

Berquen (Louis de), natif de Bruges, est le premier qui ait mis en pratique la taille du diamant : comment il y parvint. II, 559.

Berthold Schwartz, Allemand. Par qui il est réputé pour l'inventeur de la poudre à canon. II, 567.

Berthoud (M.), Horloger de Paris, a donné un ouvrage sur l'horlogerie. II, 402. Quels instruments il a inventés pour abréger la main-d'œuvre de son art. *Ibid.* 424. Il a aussi donné un traité sur l'art de

conduire et régler les pendules et les montres. *Ib.* 430.
Besnard (Le sieur François). Quels sont les droits et les exemptions attachés à la Manufacture de plomb Laminé qu'il a établie à Paris, III, 490.
Beurre. La maniere de le faire a été long-temps ignorée des Anciens. Comment on y procede en Barbarie. II, 536.
Bibliographe. Quelles sont les principales langues qu'il doit savoir : quelles doivent être ses connoissances. II, 582.
Bibliotheque (La) d'Alexandrie. Comment elle a péri, et en quel temps. II, 480.
Bibliotheque de Constantinople. Par qui elle fut détruite. II, 480.
Bibliotheque du Roi. De quel secours elle est pour les Savants et pour la Librairie. II, 580.
Biere. Quels sont ceux qui passent pour en être les inventeurs : sous quel nom elle fut d'abord connue : comment cette boisson s'est communiquée d'un peuple à un autre I, 321.
Bignon (M l'Abbé). Comment il découvrit la fausseté de deux actes. IV, 348.
Bijoux modernes. Avec quel art on y allie l'or et l'argent. III, 311.
Billon. Quelle espece de monnoie c'est. III, 232.
Bimont (M.), maître Tapissier de Paris, a donné au Public les principes de l'art du Tapissier. IV, 203.
Binage. Quel est le labour de la vigne qu'on appelle ainsi. IV, 400.
Birague (Clément), né dans le Milanois, est le premier qui ait gravé sur le diamant. De quel Prince il a gravé le portrait sur une de ses pierres précieuses. II, 368.
Biscuit de mer. De quelle méthode on se sert à Brest pour le faire. I, 254.
Bismuth. De quelle qualité est ce demi-métal, où il se trouve, et de quelles mines on le tire plus communément. III, 182.
Bitume. Quels furent les premiers peuples qui l'employerent dans leurs bâtiments : avec quoi ils l'amalgamerent. II, 8.

Blanc. De combien d'especes il y en a. IV, 231.
Blanc d'Espagne. Où il se fabrique : comment on en connoît sa qualité. IV, 309.
Blanc (Le), Chirurgien Lithotomiste. Quel instrument il a imaginé pour les hernies. II, 395.
Blanchet. Quelle perfection cet Artiste a procurée aux clavecins de Ruckers et Coucher. II, 163.
Blanchiment des toiles. Dans quel climat on a commencé à en faire usage. I, 264.
Bletterie (Le sieur), seul Arctier de Paris. IV, 454.
Bleu. De combien de différentes especes il y en a. IV, 212.
Blond (M. le), Anglois, inventeur de la gravure en plusieurs couleurs. II, 397.
Blondeau (M.), Médecin à la Chaux-Neuve en Franche-Comté. Quelle espece d'huile nouvelle il a inventée : comment il la prépare, et en combien de classes il divise son huile animale. II, 440.
Blondeau (M.), Sculpteur à Paris, a établi une nouvelle manufacture de poëles hydrauliques. II, 499.
Blondel (M.), a donné au public l'art de jeter les bombes. I, 38.
Boerhaave (M.). C'est le premier qui ait enseigné aux Européens l'art d'extraire la teinture de la laque. II, 564. Comment il procédoit à faire du Vinaigre. IV, 400.
Boeticher (M. le Baron de). Quelle précieuse découverte il a faite en France. III, 515.
Boile. Comment, suivant cet Auteur, il faut prendre l'empreinte des plantes. IV, 492.
Bois à brûler. A quelles heures de jour il est permis de le vendre dans les chantiers. I, 66.
Bois de fustel. Quelle couleur on en retire. IV, 224.
Bois d'Inde. Pour quelle couleur on l'emploie. *Ibid.*
Bois du Brésil. A quoi il sert dans la teinture. *Ibid.*
Bois. Quels sont les moyens de les conserver, de les garantir du feu, de les rendres plus durs et plus propres à ces usages. IV, 460.
Boizard (M.). Cet auteur prétend, dans son traité des monnoies, qu'une balance fine doit trébucher pour la millieme partie du grain. I, 195.
Bomare (M. Valmont de), auteur du Dictionnaire

TAYLOR INST. OXFORD

d'Histoire Naturelle, est le premier qui ait fait mention du zinc vierge : en quel endroit il assure en avoir trouvé. III, 182.

Bon (M.), premier Président de la Chambre des Comptes à Montpellier, a inventé l'art de filer la soie d'araignée, et a communiqué au public la maniere d'y procéder. IV, 109.

Bonami (Le Pere). Quelles expériences il a faites sur le vernis d'ambre, appliqué sur une feuille de tôle. IV, 273.

Bon Boullongne (M.). En quel genre de peinture cet Artiste s'est distingué. III, 368.

Bonnejean (Le sieur), maître Cordonnier de Paris, est le premier qui ait imaginé une nouvelle maniere de faire des passe-talons plus commodes et plus propres que ceux dont on se servoit auparavant. III, 366.

Bonnets. En quel temps on a commencé de s'en servir en France. I, 284.

Bonnets quarrés. Par qui ils ont été inventés. I, 284. Ce qui a le plus contribué à leur origine. I, 454.

Bonnivet (M. de). De quelles armes l'armée impériale de Bourbon se servit pour chasser ce Général des Etats de Milan. I, 160.

Bontius. C'est un des premiers auteurs qui aient parlé de la laque. II, 563.

Boquet (Le sieur). De quels moyens se servoit ce célebre Luthier pour conserver ses violons. II, 619.

Borith. En quel endroit de l'écriture sainte il est fait mention de cette plante : à quel usage les Anciens s'en servoient : ce que les Modernes prétendent qu'elle étoit. II, 15.

Bottentuit Langlois (Guillaume), célebre restaurateur de dislocations et fractures, et maître Chirurgien de Paris : pourquoi il obtient une sentence de Police contre le nommé Bellet, maître Couvreur. I, 190.

Bouchardon, Sculpteur fameux. Les chefs-d'œuvre de cet Artiste célebre vont de pair avec les plus célebres morceaux de l'antiquité. IV, 81.

Boucher (Le sieur), fils d'un Tanneur de Paris,

Comment et dans quel voyage il a appris l'art de préparer les cuirs de Hongrie : en quelle ville de France il en établit le premier une manufacture. II, 397.

Boucherie. En quel endroit étoit située la premiere boucherie qui fut établie à Paris : pourquoi elle fut supprimée, et comment elle fut rétablie ensuite. I, 290.

Bouchers. Combien de colleges ces artisans avoient à Rome : quelle étoit l'occupation de chaque college : quelle police les Bouchers étoient obligés d'observer à Rome et dans les Gaules : en quel temps commencent et finissent leurs engagements envers le public. I, 289.

Bouclier d'Achille. Les divers métaux dont il étoit composé au rapport d'Homere, prouvent que les Orfevres de ce temps-là savoient les allier avec art. III, 311.

Bougies. Comment elles se nommoient autrefois. I, 428.

Bougies quarrées. Pourquoi elles sont nommées bougies d'Huissiers. I, 503.

Bouguer (M.) a donné un Traité sur les navires, leur construction, et leur mouvement en mer. I, 533. Il a fait divers ouvrages sur la navigation. III, 458.

Boujonneurs. En quelle ville de France ils ont été établis : en quel temps et en quel nombre : quelle est leur principale occupation. I, 295.

Boulangers. Combien ils étoient considérés à Rome et dans la Grece : ils ont commencé à s'établir en France dès l'institution de la Monarchie : quelle étoit autrefois leur jurisdiction et leur police, et de quels privileges ils jouissoient dans ce Royaume. I, 303.

Boule, célebre Ebéniste de son temps. Ses ouvrages, qui se sont conservés jusqu'à nous, font aujourd'hui l'admiration des curieux. 541.

Boule de crystal. Pourquoi on s'en sert pour terminer le bas d'un lustre. IV, 521.

Bourdet (M.) a donné l'art du Dentiste, et a inventé

ou perfectionné plusieurs instruments de son métier. II, 24.

Bourgelat (M.) a donné plusieurs ouvrages sur l'Art Vétérinaire. IV, 393.

Bourgeu (Le sieur). C'est le premier qui ait communiqué à la France la fabrique du crêpe, qui avoit été inventée à Bologne en Italie. I, 584.

Bourreaux. Par qui ils sont confondus avec les Chirurgiens : quel art ils professent en Allemagne : infamie de leur profession : pourquoi il est défendu à leurs enfants de prendre des degrés dans les Universités : quelle qualité il ne leur est pas permis de prendre. III, 22.

Bourrier (M.), Machiniste de Stanislas le Bienfaisant, Roi de Pologne, est auteur de plusieurs pieces de mécanique, et l'inventeur d'un artifice hydraulique. II, 443.

Boyer (M. Jean Antoine), Ecuyer, a présenté un Mémoire à l'Académie des Sciences de Paris, au sujet d'une nouvelle fabrique de couvertures et d'un plus grand épurement des laines. I, 373.

Bréas (M. de) est le premier qui ait établi en France une manufacture d'étoffes qu'on nomme ligatures. IV, 503.

Brechtelius (Joachim) a donné au public un très-bon ouvrage sur les feux d'artifice. I, 177.

Brésil (Diamants du). En quoi ils different de ceux des Indes Orientales. IV, 478.

Breton (Le sieur), demeurant à Paris, associé du sieur Jaquin. Jusqu'à quel point il a porté l'art d'imiter les perles fines avec des perles fausses. III, 331.

Breton (Guillaume le). De quel Prince il a été l'historien : ce qu'il dit sur l'usage des casques et des cuirasses. I, 148.

Briere (Le sieur), Patenôtrier de Paris, inventeur des fausses marcassites qui ont toute l'apparence des vraies, quoiqu'elles ne soient que des perles factices ordinaires, III, 379.

Brique (Art de faire la). Cet art est presque aussi ancien

que le monde : qui sont ceux qui passent pour être les premiers qui en ont fait. I, 330.

Brissac (Le Maréchal de). En quel temps ce Gouverneur de Paris examina et approuva les nouveaux statuts des Armuriers-Heaumiers de cette capitale. I, 149.

Brisson (M.) a donné un Traité des monnoies. II, 145.

Broderie en or et en argent. Ancienneté de son usage : la broderie en mousseline est moins ancienne. I, 345.

Brouage. Pourquoi on emploie par préférence le sel de cet endroit à la salaison des harengs. II, 382.

Broue (M. de la). Quel cas on fait de ses ouvrages sur l'art de dresser les chevaux et d'apprendre à les monter. III, 29.

Brouettes. Nouvelle espece de chaises à porteur : depuis quand elles sont établies : elles sont inconnues dans les provinces. III, 548.

Buch (Henri Michel), de la ville d'Arlon dans le Duché de Luxembourg, a été l'instituteur des Freres Cordonniers en 1645. I, 555.

Buffier (Le Pere), Jésuite, n'admet que quatorze voyelles dans notre langue, au lieu que M. l'Abbé Dangeau en admettoit quinze. I, 4.

Buffon (M. de), si connu par son Histoire Naturelle. Quelle est sa méthode dans la plantation des arbres. II, 472.

Bufle. A qui la France est redevable de la peau de cet animal. I, 427.

Bukel (Guillaume), natif de Bieruliet dans la Flandre Hollandoise, est le premier qui ait appris aux Hollandois la maniere industrieuse d'encaquer les harengs, de les conserver par la salaison, de les rendre plus parfaits, et de leur donner un meilleur goût que ne leur donnoient les Norvégiens et les Danois dont il avoit perfectionné la méthode. II, 381. Charles-Quint fit élever une statue à cet homme aussi utile à sa patrie. I, 416.

Bussy (M. de). Quel instrument utile il a perfectionné. III, 508.

Buttes. A quels bâtiments on a donné ce nom : distance et situation de ces deux petits édifices : à quoi ils sont destinés. IV, 457.

Byssus. Ce que c'étoit au rapport de Pollux et de Philostrate : d'où il provenoit : sous quel climat il croissoit, et quel étoit l'usage qu'on en faisoit. III, 259.

CAL

Cabannes (Le sieur), Anglois, est le premier qui a apporté en France l'art de peindre les toiles de coton. IV, 262.

Cadmie. A combien de matieres différentes les Artistes ont donné ce nom. IV, 550. Pourquoi la tutie a cette dénomination. *Ibid.* 549.

Cadmie des fourneaux. En quoi elle ressemble à la cadmie fossile. IV, 549.

Cadmus, fils d'Agénor Roi de Phénicie, passe pour être le premier qui ait donné aux Grecs la connoissance des caracteres. II, 94.

Cadmus, célebre Fondeur Phénicien, est le premier qui ait trouvé l'art de fondre en grand, de purifier, d'allier et de jeter en moule toutes sortes de métaux. IV, 551.

Café. En quel temps cette feve a été connue en Europe. I, 369. De quel endroit nous vient le meilleur. IV, 593.

Café à la Sultane. Pourquoi il est ainsi nommé : quelle est la maniere de le préparer. IV, 504.

Cafés publics. En quelle ville ils ont été premiérement établis : par qui cet établissement fut fait. IV, 504. Par qui et pourquoi ils sont supprimés à Constantinople. *Ibid.*

Cahorsins. Pourquoi et à quelle occasion les Banquiers en Cour de Rome furent ainsi nommés sous le pontificat de Jean XII. I, 207.

Caillou d'Egypte (Le). Espece de jaspe opaque et maculé, dont la pâte est toujours fine. Supplément, tome IV.

Cailloux pour la mosaïque. Quelle est la maniere de les débiter. III, 251.

Calandre. A quel Ministre la France doit l'établissement de cette machine propre à tabiser et à moirer certaines étoffes. I, 372.

Callimaque. Par quel heureux hasard ce célebre Artiste

de Corinthe inventa l'Ordre Corinthien qui est le plus délicat et le plus riche de tous les Ordres d'architecture. I, 125.

Calottes. De quelle matiere on les fit au commencement de leur invention : quel est le premier qui en a porté en France. I, 373.

Camai (Dominique), célebre Graveur Milanois, a gravé sur un rubis balais le portrait de Louis, dit le Maure, Duc de Milan. II, 368.

Canadiens. Leur habileté à tirer de l'arc. IV, 454.

Canne à parasol. Comment elle est faite : quelle est son utilité. III, 355.

Cannelle bâtarde poivrée. Par qui la cannelle blanche est ainsi nommée : quels sont ceux qui en font le plus d'usage : de quelle écorce et de quel bois on la tire. IV, 466.

Cannelle de la Chine. Elle differe de toutes les autres par sa couleur grise, et en ce qu'elle est moins épaisse et moins odoriférante que celle de Ceilan. *Ibid.*

Cannelle giroflée. Elle est différente de la cannelle ordinaire par sa couleur, la grosseur de ses rouleaux et son odeur de girofle. *Ibid.*

Cannelle sauvage. Comment elle pourroit très-facilement devenir blanche. *Ibid.*

Cannellier. En quoi cet arbre ressemble au pin : en combien de temps et de quel nombre d'écorces il se revêt après qu'on l'a dépouillé de celle qu'il avoit. IV, 465.

Canons. A quel temps remonte leur invention : depuis quand on en fond en France : quelles sont nos fonderies à canon qui ont acquis une plus grande réputation. II, 234.

Canons à l'Espagnole. Comment ils sont faits : quelle étoit leur force projectile relativement à leur peu de longueur : quels étoient leurs principaux défauts, et à cause de quels accidents on en a abandonné l'usage. *Ibid.* 237.

Canons à la Suédoise. Depuis quand ils sont inventés : combien ils portent de livres de balle : quelle quantité de pieces on en a fondue à l'Arsenal de Paris : combien

combien on peut en tirer aisément de coups par minute. *Ibid.*

Cantoi (M.), Ingénieur Hydraulicien à Bourdeaux. Quelle espece de moulin il vouloit faire avec la seule eau de son puits. II, 445.

Capitaine de port. Sous quelle autre dénomination il est connu : quelles sont ses occupations dans une rade : dans quel cas il peut permettre d'allumer du feu dans un vaisseau pendant la nuit. II, 12.

Capres. Comment on les sophistique. IV, 467.

Caprification. De qui cet art est particuliérement connu : comment les Grecs y procedent : quel est l'avantage qu'ils en retirent. IV, 467.

Caprifiguier. C'est un figuier sauvage dont les figues ne mûrissent jamais quoique très-propres à faire mûrir les figues franches. IV, 468.

Caracteres d'écriture. A combien de variations ils ont été sujets : quelle est la maniere la plus sûre pour ne pas se tromper au siecle où ils on été en usage. IV, 348.

Caracteres d'Imprimerie. Ce sont de petits parallélipipedes à l'extrémité desquels est une lettre en relief : quel est celui à qui on en attribue communément l'invention. II, 239. Quel est le premier qui a trouvé le moyen de les rendre mobiles. *Ibid.* 240.

Caraïbes. Avec quelle dextérité ces peuples travaillent les nattes de jonc. III, 274. Comment ils préparent leurs boissons ordinaires. *Ibid.* 326.

Carapat (Huile de), ou de *palma christi*. Pourquoi ceux qui travaillent le rocou ont soin de s'en frotter les mains. IV, 20.

Carlos. Par qui et sur quelle pierre précieuse fut gravé le portrait de ce Prince infortuné : de quoi étoit le cachet dont il se servoit, et ce qu'on avoit gravé dessus. II, 368.

Carniuole (Jean delle), Florentin, est le premier Graveur qui ait fait revivre les procédés de la gravure sur pierres fines. II, 368.

Caroubier (Le), ou le carouge. Cet arbre de moyenne grandeur et qui est toujours verd, produit des gousses pleines d'un suc qui a de la consistance et dont les

Egyptiens retirent une espece de miel fort doux, qu'ils vendent aux Arabes à qui il sert de sucre. IV, 144.

Carreau. C'est la petite place qui est vis-à-vis l'Apport-Paris. IV, 305.

Carrosses. Par qui ils ont été inventés : quels sont les premiers qui s'en sont servis : combien on en compte à Paris. I, 393.

Carrousels. Fêtes militaires que les Princes donnoient autrefois : depuis quand on les a abandonnées. III, 43.

Cartame. Safran bâtard qu'on cultive dans quelques provinces de France, d'Italie et d'Espagne : sa fleur est employée dans la teinture pour donner aux étoffes de soie les belles nuances de couleur de cerise, de ponceau et de couleur de rose. IV, 237.

Cartels. Ce sont les boîtes dans lesquelles on place les pendules. II, 408.

Carteron (Le), natif de Hollande, s'est exercé à faire des coins pour imiter les médailles antiques. I, 240.

Cartier (Jacques), né à S. Malo. On le croit communément être le premier qui s'apperçut de l'abondance de la morue sur le Grand Banc de Terre-Neuve, du Banc Vert, de l'Isle Saint-Pierre et de l'Isle de Sable. III, 244.

Caruache. Espece de taille ou d'imposition que le Grand Seigneur exige des Grecs, des étrangers et des habitants des pays conquis : avec quoi les habitants de l'Isle de Chio paient cet impôt au Grand Seigneur. III, 118.

Cassini (Dominique). A qui il est redevable de ses découvertes astronomiques. IV, 615. Il est l'inventeur de la balance arithmétique pour connoître le poids et le prix des marchandises. I, 196.

Castagnery, célebre Luthier en France. II, 621.

Castel (Les freres), Horlogers à Bourg en Bresse, sont les premiers qui ont exécuté une machine qui finit toutes les roues de quelque grandeur qu'elles puissent être, qui polit mieux les divisions des dents, et qui, en les rendant parfaitement égales, leur donne telle courbure qu'on peut désirer. II, 423.

Castel (Le Pere), Jésuite, est l'inventeur d'un clavecin oculaire dont les touches, analogues à celles du clavecin oriculaire, composent autant d'octaves de couleurs par tons et par demi-tons que le clavecin ordinaire a d'octaves de sons par tons et par demi-tons. II, 165.

Castration. De combien il y en a d'especes : comment elles s'operent. III, 102.

Cat (M. le), célebre Chirurgien de Rouen. Comment il a corrigé les défauts des opérations de la taille. IV, 515.

Catalpa. Combien de temps les branches de cet arbre demeurent en terre sans y produire la moindre racine : quel expédient M. Duhamel a imaginé pour faire réussir ces boutures rebelles. II, 466.

Catherine de Médicis, Reine de France, est une des premieres qui mit en usage le tabac, qu'on nommoit pour lors herbe à la Reine. IV, 147. Ce fut elle qui introduisit aussi dans ce royaume l'usage du blanc et du rouge dont les Dames se fardent. IV, 545.

Catinée (Le sieur). Quelle perfection il a donnée à ce qu'il nomme savonnettes de la Cour. Supplément, tome IV.

Caution. Pour quelle somme les nouveaux reçus à la maîtrise d'orfévrerie doivent donner bonne et suffisante caution à la Cour des Monnoies. III, 317.

Caylus (M. le Comte de). Quelles recherches et quelles découvertes il a faites sur la peinture à l'encaustique, qui est une peinture brûlée suivant l'expression de Pline, ou faite avec de la cire et passée au feu : sur quels sujets cet Amateur a découvert que cette peinture étoit praticable, en y apportant certaines précautions. III, 415.

Ceinture. De quoi elle est le symbole : de quelles matieres on les faisoit autrefois. I, 417.

Celse. Ce que cet Auteur pense de la Chirurgie. I, 487. Quel nom on a donné à sa méthode pour l'extraction de la pierre. IV, 511.

Cendres de tourbes. A quoi elles sont bonnes : depuis quand on s'en sert pour engraisser les terres. IV, 548.

Cercles des tonneaux. Quel est le peuple à qui l'histoire en attibue l'invention. II, 181.

Cerès. L'histoire prétend que cette Déesse a inventé la maniere de faire la biere. I, 321.

Chaîne. Quel ornement c'étoit chez les Gaulois : quelle marque de dignité elle est à Londres et en France. I, 415.

Chaînes (Les) pour pendre les montres et autres bijoux que les Dames portent à leur côté, ont été inventées en Angleterre. On ne sauroit s'imaginer de combien de milliers de pieces séparées elles sont composées. Ce n'est que sur la fin du dernier siecle qu'on les a si bien imitées à Paris, qu'elles passent pour être sorties des mains des Anglois. I, 414.

Chaînes d'Allemagne. Dans quelles villes on en fait de si petites et de si délicatement travaillées, qu'on en peut enchaîner les plus petits insectes. *Ibid.*

Chaînes de montres. Par qui elles ont été inventées : quelles ressemblances elles ont avec les chaînes d'Allemagne. *Ibid.*

Chaînes à la Catalogne. Quelle est leur ancienneté et leur forme : ce qu'on entend par Catalogne ronde, longue, double, et à quatre faces. *Ibid.*

Chair fossile. C'est une espece d'amiante à feuillets épais et solides : elle est pesante et tombe au fond de l'eau. IV, 451.

Chaises. Comment on en a introduit l'usage dans les églises et dans les promenades publiques. IV, 517.

Chaises à Porteurs. En quel temps elles furent établies chez les Romains : quelles étoient les personnes qui pouvoient s'en servir : dans toutes les principales villes du royaume, elles sont communément plus élégantes et mieux travaillées qu'à Paris. III, 547 et suiv.

Chambellan de France (Grand). Quel étoit son emploi lors de la création des nouveaux Chevaliers. I, 190.

Chambre de Jonction. Endroit où s'assemble l'Académie de Peinture et de Sculpture. III, 424.

Chambrier (Grand). C'étoit un des cinq premiers officiers de la Couronne : en quel temps et par quel

Roi de France cette charge fut supprimée. Tome II, 383.

Chamois. Animal quadrupede, ruminant, du genre des chevres, mais plus grand et assez semblable au cerf pour la forme du corps. I, 419.

Champ de la cannelle. Il est situé dans l'Isle de Ceilan, sur le bord de la mer. Quelle est la politique des Hollandois qui s'en sont rendus les maîtres, pour empêcher que l'arbre qui donne cette écorce ne multipliât pas trop. IV, 466.

Chandelier (Le sieur). Quelle machine il a imaginée pour la substituer aux plaques d'acier qu'on gravoit pour la gauffrure. II, 322.

Chandelles de résine. Dans quelles provinces on s'en sert. I, 428.

Chandelles des Rois. Pourquoi elles sont différemment faites des autres : dans quelles occasions on les allumoit : par qui et pourquoi elles sont défendues. I, 439.

Changeurs d'especes d'or et d'argent anciennes, défectueuses ou étrangeres. De combien d'especes il y en a : à quel nombre ils ont été fixés : quels sont les priviléges, droits, fonctions et obligations des uns et des autres. III, 240.

Chanvre. Quels sont les pays qui en fournissent en plus grande quantité. I, 443.

Chanut (M.), chargé des affaires du Roi de France en Suede. Ce qu'il a écrit au sujet des variations du barometre. III, 141.

Chapeaux. Depuis quand ils sont en usage en France : quel est le premier qui en a porté : pourquoi ils sont défendus aux Ecclésiastiques : zele d'un Evêque de Dol contre les chapeaux. I, 454.

Chapeliers François. De qui ils ont appris à rober les chapeaux. I, 451.

Chapelle de la balance. Pourquoi elle est ainsi nommée : elle existe encore dans le monastere de Bretigny, près de Quierzy-sur-Oise. III, 445.

Chapelle de Versailles. Elle est pavée en mosaïque de diverses pieces de marbres de rapport. III, 252.

Chaperons. Comment ils étoient faits : à quoi ils ser-

voient, et sous quelle race de nos Rois ils ont été en usage. I, 183.

Chapiteaux de Sébastien Serlio. Ils sont employés pour remédier à la fumée des cheminées. II, 304.

Charbon de bois. A quoi s'en servoient les Egyptiens : quel est l'usage qu'on en a toujours fait par rapport aux pierres qui servent de limites. I, 460.

Charbon de poix fossile. Quelle différence il y a entre lui et le charbon de terre. II, 432.

Charlemagne. Cet Empereur entreprend de rétablir l'ancienne Architecture. I, 120.

Charles II, Roi d'Espagne. Quelle étoit la pendule à équation qu'il fit mettre dans son appartement : d'où elle lui venoit. II, 41.

Charles V, Roi de France. Quelle réforme a été faite sous ce Roi, relativement aux aumuces et aux chaperons. I, 183. Quels priviléges ce Prince a accordés aux Parisiens. II, 391.

Charles-Quint, Empereur, et Roi d'Espagne. Pour lequel de ses sujets il a fait élever une statue. I, 416.

Charles VI, Roi de France. Quelles recherches il fit faire dans son royaume au sujet des mines. III, 210.

Charles VII, Roi de France. A son entrée dans la ville de Rouen, il porta sur sa tête le premier bonnet qui ait paru en France. I, 284.

Charles IX, Roi de France. A l'instigation de qui, quand, et pourquoi il établit par tout son royaume un corps d'écrivains-vérificateurs. II, 98.

Charots a été un des premiers Horlogers François qui aient travaillé sur les principes de Sully, célebre Horloger Anglois. II, 404.

Chartier (Le sieur) a fait faire dans sa manufacture de S. Maur, près Paris, les plus beaux ameublements du Palais de Versailles : ils consistoient en velours à fond d'or ou d'argent, où ces deux métaux étoient frisés et ménagés avec tant d'art, qu'ils excitoient sous Louis XIV l'admiration du spectateur. IV, 316.

Château. Quel est le premier qu'on ait voulu faire sauter en l'air par le moyen de la poudre à canon : quel est

celui où cette épreuve réussit pour la première fois. III, 216.

Châteaulin. Côte de la Bretagne où l'on pêche beaucoup de saumons. IV, 54.

Chaulnes (M. le Duc de) a donné un ouvrage sur la division des instruments de mathématique. II, 187.

Chaussure. Quelle variété elle a subie dans sa forme et dans sa matière : usage de divers peuples à ce sujet : comment le luxe les a ornées, et comment nous nous sommes écartés de la nature à ce sujet : quels inconvéniens elle cause chez les femmes. I, 551.

Chaux d'étain. Par quel procédé elle se réduit en étain. III, 555.

Chegne (M.), Médecin célebre. Ce qu'il dit du thé-bou et du thé-verd dans ses regles sur la santé et sur les moyens de prolonger la vie. IV, 248.

Cheselden (M.) a inventé la nouvelle maniere d'opérer dans la taille par l'extraction de la pierre : la brillante réputation qu'il se fit en Angleterre lui attira M. Morand, fameux Chirurgien de Paris, pour être un de ses admirateurs. IV, 515.

Chevaux. Quelle est l'utilité qu'on retire de ces animaux : quelle influence ont sur eux les aliments, le terrein et le climat. III, 67.

Chevelure longue. Quelle marque d'honneur c'étoit chez les anciens Gaulois : pour quelle raison César la leur fit couper : pourquoi les premiers Princes François la portoient, et comment elle étoit une marque distinctive chez les Grands. III, 435.

Cheveux. Quels sont les pays qui en fournissent davantage : comment on distingue leurs qualités : quelle longueur ils doivent avoir pour être marchands : pourquoi les cheveux des femmes sont préférables à ceux des hommes : quels sont les plus rares : comment on découvre la supercherie des Marchands de cheveux. III, 436.

Chiens. Combien leur vente est considérable en Angleterre : quel est l'usage qu'on fait de leur poil et de leur fiente : en combien de classe on les divise ordinairement. I, 482.

Chiffons. Quelles sont les provinces de France où il s'en fait un plus grand négoce : dans quel endroit il est permis de les laver. I, 483.

Chine (Encre de la). C'est un composé de noir de fumée, de gomme et de quelques odeurs agréables : dans quel endroit on la contrefait : ce qu'en dit le Journal Economique. II, 123.

Chinois. De quoi ils étoient vêtus avant qu'on inventât chez eux l'art de filer la soie. III, 122. Quelle matiere ils emploient dans la fabrique de leur papier. III, 347. Comment ils procedent au décreusement de leurs soies. IV, 230. Quelle est leur maniere de faire leurs opérations arithmétiques. I, 145.

Chio. Les habitants de cette isle passent pour être les premiers qui aient inventé l'amidon. I, 64.

Chirurgie. Quel art c'est : en combien de classes on range les maladies qu'elle traite : ce qu'elle étoit originairement : les prérogatives que Celse lui donne : comment elle s'est perfectionnée : qu'elle est celui qui y a le plus contribué. I, 488.

Chise (M. de) est l'inventeur de l'amidon fait avec des pommes de terre ou truffes rouges. I, 69.

Chocolat. Comment il a été connu en Europe. IV, 507.

Chœur. Ce que c'étoit anciennement : pourquoi il est séparé de l'autel : on en voit encore à Rome dans les églises de S. Clément et de S. Pancrace ; et c'étoit là où, dans toutes les fêtes solemnelles, les chants et les danses sacrées s'exécutoient avec la plus grande pompe. III, 16.

Chorœbus immortalise son nom chez les Athéniens en leur enseignant à faire des vases de terre. III, 557.

Chûte d'eau. On en distingue de diverses especes ; en nappe, comme dans la piece d'eau appelée la riviere de Marly ; en goulettes, comme les bosquets de S. Cloud ; en rampe douce, comme à Seaux ; en buffets, comme à Trianon et à Versailles ; en perrons, comme la grande cascade de S. Cloud. II, 250.

Ciampini. Quels étoient ses procédés pour le filage de l'amiante. IV, 452.

Cicéron passe pour l'inventeur de la tachéographie. IV, 163.

Cidre. Ancienneté de cette boisson : chez quels peuples il fut d'abord en usage. I, 491. Ce que divers Auteurs disent à ce sujet : de qui les Basques et les Normands ont appris à le faire : quelles pommes font le meilleur cidre : en quel temps il faut les cueillir. *Ibid.* 492.

Cidre Anglois. D'où vient sa préférence sur tous les autres cidres. I, 494.

Cimabué. En quel temps ce fameux peintre a retiré des Grecs les débris de la peinture, et en quel pays il l'a fait fleurir. III, 400.

Ciment. Ce que c'est : ce que les Architectes entendent par ce nom : de quelle espece étoit celui qu'on employa dans la construction des murs de Babylone : ce qu'est celui des Chymistes et des Orfevres. III, 453.

Cimon est le premier des Peintres qui ait posé les corps en diverses attitudes, qui ait représenté les jointures des membres, les veines du corps, et les plis des draperies. III, 399.

Cire. Comment elle doit se préparer, se cuire, se blanchir, et comment elle devient brune. I, 496. A quoi on la reconnoît sophistiquée. *Ibid.* 497. Quelles sont les provinces qui en fournissent le plus. *Ibid.* 498. A quelles marques on reconnoît la cire de Rouen. *Ibid.* 499.

Cire. Comment se fait celle qu'on destine pour la Chancellerie, pour les empreintes des pierres gravées. I, 504. Comment on prépare celle dont on veut faire des figures ou des fruits. *Ibid.* 505.

Clairaut (M.) a fait une théorie des aberrations des rayons de lumiere. II, 618.

Claude. Avec quoi cet Empereur Romain fut empoisonné. Suppl. tome IV.

Claude, maître Peintre sur verre, et frere Guillaume, de l'ordre de S. Dominique, tous deux Marseillois d'origine, inventerent la nouvelle méthode d'appliquer sur verre, avec le pinceau, des émaux transparents, broyés fin, et délayés avec de l'eau et du borax ou de la gomme arabique. Ce furent eux qui, à la requisition du Souverain Pontife Jules II, porterent en Italie le goût de la peinture sur verre. I, 116.

Clavecin. On distingue cet instrument en différentes especes, en clavecin en obélisque ou pyramide, en clavecin à marteau, en clavecin oculaire ou auriculaire. II, 165.

Cléanthe de Corinthe est le premier qui, selon les Grecs, ait mis la peinture en usage. III, 399.

Clément, quatrieme du nom. Pourquoi ce Souverain Pontife défendit la course des taureaux. IV. 292.

Clément (Dom), Bénédictin, a continué l'art de vérifier les dates. IV, 349.

Clément (M.), très-habile Horloger de Paris, a fait une montre qui va pendant une année entiere. II, 417.

Clément (Le sieur), Vernisseur, a établi à Paris une manufacture de tôle vernie à l'imitation des Anglois. IV, 278.

Cléopatre. D'où vient que les écrits que cette Reine d'Egypte avoit faits sur la toilette ne pouvoient pas être bien considérables. IV, 270.

Cléophonte de Corinthe est le premier Peintre qui ait peint avec une seule couleur. III, 399.

Clepsydres, horloges d'eau. En quel temps elles étoient en usage. II, 402.

Clerc (Pierre le), célebre Fondeur sur la fin du dix-septieme siecle, a prouvé par ses ouvrages, dont on fait encore aujourd'hui beaucoup d'estime, quelle étoit son habileté à fondre en cuivre. II, 246.

Clerc de Conseiller. Ce que c'étoit autrefois. IV, 81.

Cliquot (M. Henri-François), célebre Facteur, a composé un nouveau jeu d'anche qui sonne le hautbois, et dont tous les jeux sont d'étain. II, 175.

Cloche. Quelle est celle qui est réputée pour être la plus grosse qui soit dans le monde. II, 238.

Cloches. Leur ancienneté : en quel temps on a commencé à en fondre : quelles sont les principales : leur nom et leur poids. II, 237.

Clodion, Roi de France. Pourquoi il ordonne à ses sujets de laisser croître leurs cheveux et leur barbe. I, 208.

Clou à soufflet. Ce qu'on veut dire en comparant quelque chose au-dessous de sa valeur. IV, 117.

Co. Plante de la province de Fokien, dont la tige donne une espece de chanvre que les Chinois font rouir comme le chanvre ordinaire, et des filaments de laquelle, ainsi que de ceux d'une espece de lierre qui lui sert d'appui, ils font une toile très-fine et très-fraîche que nous connoissons sous le nom de coupon. I, 562.

Cobalt. A quoi on reconnoît les mines de ce demi-métal : de combien d'especes il y en a, où elles se trouvent : quelles sont leurs propriétés. III, 183.

Coccus polonicus. Insecte colorant qui abonde dans le Palatinat de Kiovie, et dont on se servoit autrefois à la place de la cochenille pour teindre en cramoisi. IV, 222.

Cochenille. Cette substance qu'on emploie pour la teinture de l'écarlate et du cramoisi, est aujourd'hui constamment reconnue pour un progallinsecte desséché, qui, dans le Mexique, s'attache aux feuilles de diverses plantes sur lesquelles les Indiens les ramassent pour les transporter sur le figuier d'Inde et autres plantes sur lesquelles ces insectes donnent naissance à des milliers de petits. On distingue la cochenille en diverses especes, et on a observé que sa partie colorante peut se conserver pendant plus de cent trente ans sans subir aucune altération. I, 513.

Code de la Librairie et Imprimerie. Par qui il a été dressé. II, 583.

Coëffe d'enfant venant au monde. Ce que c'est, et ce que les personnes peu instruites se sont imaginées qu'on en faisoit. III, 359.

Coëffures. Elles servent dans presque tous les ajustements des femmes : quel est l'usage des Dames par rapport au changement de cet ornement de leur tête. I, 515. Quels sont les peuples qui les ont inventées : quelles variations elles ont subies, et quelles preuves les médailles nous ont conservées des diverses modes qui ont été en usage et qui se renouvellent dans la suite des temps. Quels peuples portent toujours les mêmes coëffures et n'ont jamais varié à ce

sujet : quels sont les étrangers qui adoptent notre maniere de se coëffer. III, 90.

Colbert (M.). Quelles sont les obligations que l'architecture doit à ce premier Ministre de la France, sous Louis XIV. I, 128. Il est le premier qui ait fait cultiver de la garance dans ce royaume. II, 315. Pourquoi il envoie en Hongrie pour y apprendre l'art de préparer les cuirs : quel est celui qu'il chargea de cette commission. *Ibid.* 397.

Colinet (Le sieur), inventeur d'une nouvelle méthode pour la préparation des draps. II, 285.

Colle des Papetiers. Avec quoi et comment on la fait : quelle matiere y emploient les Moscovites. III, 341.

Colle forte. Pourquoi sa fabrique ne réussit pas bien par-tout : quel est l'endroit où l'on fait la meilleure : quels sont les ouvriers qui s'y occupent en Angleterre et en Flandre. I, 518.

Colot (Germain), fameux Chirurgien de son temps, est l'inventeur d'une nouvelle opération pour l'extraction de la pierre, et le premier des François qui ait tenté cette opération sur tous les âges : sur qui ce Chirurgien de Paris fit son premier essai. IV, 511.

Colporteurs. Quelles sont les qualités qui sont requises en eux : à quels réglements de Police ils sont sujets. II, 588.

Combien (Jacques) est le premier qui, en 1600, ait fait usage des bruyeres qu'il obtint de Henri IV pour en faire des balais et des vergettes : ses successeurs s'en pourvoient aujourd'hui en Italie où la bruyere est d'un meilleur usage que celle de ce royaume. I, 343.

Commerçants. Quelles sont les qualités qu'ils peuvent prende, et quels sont leurs priviléges I, 523.

Commerce. A qui il doit son origine : quels sont les peuples qui passent pour avoir été les premiers commerçants : quelles différentes révolutions le commerce a subies depuis. I, 522.

Commerce de diamants. A Golconde ce commerce se fait par une compagnie d'enfants depuis dix jusqu'à treize ans : attention du Souverain de ce royaume pour

que les Marchands ne soient point trompés sur le poids de ces pierres précieuses. IV, 477.

Commissionnaires. Quelles connoissances ils doivent avoir : en combien de classes on les distingue : quels sont leurs droits de commission. I, 523.

Comte (Le Pere le), Jésuite. Ce qu'il dit dans ses mémoires au sujet des cloches de Nankin et de Pékin. II, 237.

Confiseurs. Quelles défenses leur sont faites par rapport à leurs dragées et à leurs confitures. I, 532.

Connet (Jean de). Ce qu'il prétend au sujet des Peintres sur verre qui ont l'haleine puante. IV, 424.

Conseil du grand Troupeau. Ce tribunal, créé par le Cardinal Ximenès, a été établi pour conserver les priviléges qu'il accorda aux Bergers Espagnols, pour veiller à ce que les laines de ce royaume ne dégénerent point de leur beauté. IV, 493.

Conseillers amateurs. Ce sont plusieurs particuliers qui ont du goût pour les arts et qui composent la troisieme classe des Académiciens de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. IV, 80.

Conservation (Grenier pour la) des bleds. Comment il doit être construit : quelle nouvelle méthode le Journal Economique propose : comment on les fait à Metz. II, 206.

Constantin. Quel art cet Empereur fit sortir pour ainsi dire de dessous les ruines de l'Empire Romain pour l'introduire dans la nouvelle capitale de son Empire. III, 249.

Constantin Alnelzen. Par qui il est regardé comme l'inventeur de la poudre à canon. III, 563.

Contrefacteurs. Quels dommages ils causent à la Librairie. II, 585.

Coquerel (M.) a été le premier Directeur spirituel des Freres Cordonniers. I, 555.

Coques d'araignées. Ce qu'on entend par ce mot : comment on les prépare pour en tirer les fils : quelle espece de soie elles donnent. IV, 537.

Corail. Où, en quel temps, et comment se fait cette pêche : quels bateaux on y emploie, et de quels instruments on se sert. I, 539.

Cordes. De combien de matieres on en peut faire : ce que l'histoire nous dit à ce sujet de celles que firent les Dames Carthaginoises et les Romaines. I, 541.

Cordes nouées. Les anciens Chinois et les Péruviens s'en servoient au lieu de caracteres : chaque nœud formoit un caractere, et l'assemblage des nœuds un livre qui leur rappelloit le souvenir de divers événements : comment étoit celles des Péruviens lorsque les Espagnols en firent la conquête. II, 94.

Cordiers Quels sont leurs priviléges : à quoi ils sont tenus vis-à-vis de l'Exécuteur de la haute justice. I, 550.

Cordonnet. Pour quelle raison les Monnoyeurs en mettent sur les tranches des flans. III, 237.

Cordonniers. Quels sont leurs Officiers : quelle partie des Halles ils peuvent occuper : à quoi ils sont obligés. I, 554. En combien de classes on les distingue. Freres Cordonniers. Par qui ils ont été établis : quels sont leurs statuts. *Ibid.* 554.

Cornichons. Comment on les sophistique. IV, 467.

Corps de femme à la Grecque. Ils n'ont rien de nouveau que le nom. IV, 180.

Corps de femmes à plastron. Ils sont plus fatigants qu'utiles. IV, 180.

Corps de caracteres. De combien d'especes il y en a : quelle doit être leur garniture. II, 245.

Corrozet, savant Libraire de Paris, s'est distingué par son érudition dans la république des lettres et a donné au public plusieurs ouvrages de sa composition. II, 575.

Cosmétiques (Ingrédients). Quels sont ceux qui sont les plus vantés et en même temps les plus innocents. IV, 270.

Cosmopolite. Habitant de toute la terre.

Costaing (M.), Ingénieur du Roi, a inventé l'ingénieuse machine pour marquer les flans sur la tranche. Le premier essai qu'on en fit fut à l'Hôtel des Monnoies de Paris en 1685, où l'on remarqua que l'usage de cette machine étoit si prompt qu'un seul homme pouvoit marquer vingt mille flans en un jour. III, 237.

Côte des Dents. Partie de l'Afrique ainsi nommée à

à cause de la quantité de dents d'éléphant qui s'y trouvent. IV, 162.

Cotimo (Droit de). Droit de demi pour cent, établi à Marseille, et perçu par la Chambre du Commerce de cette ville, pour payer la pension des *Drogmans* ou jeunes gens qu'on destine à être Interpretes des Echelles du Levant. II, 81.

Coton. En quel pays il vient : quel est l'arbrisseau qui le porte : de combien d'espece il y en a : quel est celui qui fournit les plus belles meches : depuis quel temps on s'en sert : quelle est la maniere dele récolter : quelles qualités il doit avoir pour être bon. I, 431. III, 259.

Cotteneuve (M. de) est l'inventeur du polygraphe ou multiplicateur d'écritures. III, 508.

Couchet (Jean), célebre Artiste d'Anvers, s'est distingué par le beau son de l'harmonie de ses clavecins. II, 162.

Coulée (Ecriture). En quel temps elle a commencé : pourquoi on la nomme écriture de permission : de quoi elle est composée : quels sont ses caracteres particuliers. II, 96.

Couleur de pourpre. Moyse ordonna que les habits du Grand Prêtre fussent de cette couleur : les Païens en revêtirent leurs Divinités : elle devint dans la suite le symbole distinctif des plus grandes dignités, et enfin les Empereurs Romains la réserverent pour eux. III, 573.

Couleurs. L'histoire se tait sur la méthode dont les Anciens se servoient pour les appliquer sur leurs étoffes. IV, 263.

Coupelle (Essai à la). Quand il a été inventé : quelle est sa supériorité sur tous les autres essais. II, 147.

Courbures. Le Pere Bonami a donné ce nom aux dents des tringles qu'il avoit imaginées pour tenir commodément au feu les pieces de tôle vernie. IV, 274.

Couriers. En quels temps ils furent établis : quels noms ils porterent chez les Grecs : quel est le premier Empereur Romain qui a établi des postes réglées pour les chars : quel est celui qui en ordonna pour les relais. I, 563.

Course de bague. Elle consistoit à enlever une bague avec une lance en courant au galop : dans quels pays cet exercice fut le plus en usage. III, 44.

Course de tête. Exercice militaire des Allemands et des François, dans lequel on couroit des têtes de Turcs et de Mores. III, 43.

Coustou, célebre Sculpteur de Paris et né à Lyon. L'antiquité n'a rien de plus beau à nous offrir que les chefs-d'œuvre de ce fameux Artiste, tels que la belle statue de l'Empereur Commode, représenté en Hercule dans les jardins de Versailles, et les riches morceaux qui ornent l'église des Invalides. IV, 81.

Couterot, Imprimeur de Paris, a donné au public un traité contre le luxe des coëffures. I, 515.

Cozette (M.) a exécuté en haute-lice avec tant de vérité et de précision le portrait de M. Pâris de Montmartel, que ceux qui n'étoient pas prévenus croyoient voir un tableau original, et qu'on ne pouvoit se détromper que par le tact. IV, 205.

Cratirites. Quel usage les Grecs font de ces figues sauvages. IV, 468.

Crême fouettée. Comment et avec quoi on la fait. II, 508.

Crêpe. Cette étoffe a été inventée à Bologne en Italie. L'histoire varie sur le nom de ses inventeurs. Jacques Dupuis, originaire de Lyon, est le premier François qui en ait établi une fabrique dans cette ville. I, 584.

Crépon. La premiere manufacture de cette étoffe en France fut établie à Montmirel en Brie par le sieur Pagnon, Marchand Drapier à Paris, sous les ordres de M. le Marquis de Louvois : quel cas on fait de ceux qui viennent des Indes ; dans quel endroit on fait ceux qui sont les plus beaux et d'une qualité supérieure. I, 586.

Creusets. Quelle est la terre la meilleure pour en faire de bons : de quels creusets on se sert aujourd'hui dans toutes les monoies de France. III, 233.

Crieurs de corps (Jurés). Quelles sont leurs fonctions : à quoi ils sont obligés : sous quelle jurisdiction ils sont. I, 588.

Criton,

Criton, Auteur Athénien, a puisé la matierè des cosmétiques de son temps dans son Traité de la composition des médicaments. IV, 269.
Croix (Le Cardinal de Sainte-) est un des premiers qui ait mis le tabac en réputation. IV, 147.
Cronstedt (M.) Suédois. Quel nouveau demi-métal il prétend avoir découvert. III, 185.
Croûte (Marroquin en). C'est celui qui n'a pas reçu toutes les préparations et qui n'a pas encore été noirci. III, 373.
Crystal. Pourquoi le verre auquel on donne ce nom ne peut point se convertir en porcelaine. III, 540.
Crystaux. Quelle est la maniere de les dorer. II, 50.
Cresebès, Athénien, fut le premier qui inventa les pompes. De quelle espece on croit qu'étoient celles de son invention. III, 512.
Cuir fossile. Espece d'amiante de couleur grisâtre, à filets très-flexibles, et entrelassés de maniere qu'ils forment des especes de feuillets. On en trouve beaucoup dans la vallée de Campan dans les Pyrénées. IV, 451.
Cuir de cheval. Sa mauvaise qualité : pourquoi il est défendu aux Bourreliers de s'en servir. II, 399.
Cuisine (Art de la). Ce qu'il étoit dans son enfance : de quels maux on l'accuse aujourd'hui d'être la cause. III, 24.
Cuisine économique. Par qui elle à été inventée. Suppl. tome IV.
Cuivre vierge. C'est celui qu'on trouve dans les entrailles de la terre disposé de diverses manieres : quoiqu'il ait presque autant de ductilité que le cuivre travaillé, il n'en a jamais la pureté. III, 179.
Culture du tabac. Pourquoi elle est prohibée en France. IV, 148.
Cuningham (M.). Sentiment de cet Auteur sur le théverd et sur le thé-bou. IV, 248.
Cursinet. Quel étoit le principal talent de ce fameux Fourbisseur de Paris. II, 8.
Cylindres. Pour quelles étoffes on les emploie : combien il y en a à Paris. I, 372.
Cyprien (S.). a ajouté de nouvelles notes à celles de Tyron et de Seneque. IV, 163.

DAN

Dalesme (M.). Quelle espece du nouveau poêle il a imaginée. III, 495.

Damas. A quel art cette ville a donné son nom. II, 7.

Dangeau (M. l'Abbé) a prétendu que notre alphabet devoit être composé de trente-quatre caracteres différents. I, 4.

Dangicourt (M.). prétend que l'arithmétique binaire est plus facile que les autres pour découvrir les loix des progressions. I, 147.

Danois. Ce peuple passe pour être l'inventeur de l'art de saler les harengs. II, 379.

Danse (La) a toujours été regardée comme la seconde expression du sentiment. III, 15. Comme art, elle a subi le sort de tous les autres et fut ensevelie dans la barbarie des siecles : elle ne reparut avec eux en Italie que dans le quinzieme siecle, et ce n'est que dans ce siecle où on l'a portée au plus haut point de perfection. *Ibid.* 18.

Danse armée (La). Elle faisoit partie de l'éducation de la jeunesse de Lacédémone, et on y en exécutoit toutes les évolutions militaires avec l'épée, le javelot et le bouclier. *Ibid.* 17.

Danse astronomique (La). Les Egyptiens en furent les inventeurs, et c'étoit celle où, par des mouvements variés, des pas bien assortis, et des figures bien dessinées, on représentoit sur des airs de caractere, l'ordre, le cours, l'harmonie et le mouvement des astres. Cette danse étoit magnifique. *Ibid.*

Danse de l'innocence (La). Cette danse qui fut conservée à Sparte lorsque Lycurgue réforma les loix et les mœurs des Lacédémoniens, s'exécutoit par les jeunes filles de Lacédémone, qui dansoient toutes nues devant l'autel de Diane avec des attitudes aussi douces et aussi modestes que leurs pas étoient lents et graves. *Ibid.* 18.

Danse des festins (La). Elle ne s'exécutoit qu'après

les repas, et le son des instruments sembloit exciter les convives à de nouveaux plaisirs : on la regarde comme l'origine des bals en regle, et elle-même étoit une espece de bal où éclatoient la joie, la magnificence et l'adresse. *Ibid.* 17.

Danse nuptiale (La). Cette danse, qui étoit principalement en usage à Rome, étoit une peinture si licencieuse des actions secrettes du mariage, que par un décret solemnel, le Sénat crut devoir chasser de Rome tous ces infames Danseurs, ainsi que les Maîtres de danse. *Ibid.* 18.

Danse sacrée (La). Cette danse, qui a toujours été regardée comme la plus ancienne, a servi de modele à toutes les autres. Dans les premiers siecles du christianisme on la dansoit dans les églises sur une espece de théatre séparé de l'autel, qu'on nommoit le chœur, et dont on voit encore des vestiges dans les églises de S. Clément et de S. Pancrace de Rome. Chaque nation eut sa danse sacrée : et c'étoient les Prêtres qui les exécutoient. Quoique l'Eglise ait jugé à propos de retrancher cette danse de ses cérémonies, elle a cependant encore lieu en Espagne, en Portugal et dans le Roussillon. *Ibid.* 16.

Danseurs. Pourquoi et par qui ils sont chassés de Rome. *Ibid.* 18.

Dantine (Dom), Religieux Bénédictin, a commencé l'art de vérifier les dates. IV, 349.

D'Arcis (M. le Chevalier) a imaginé une éprouvette ou instrument pour reconnoître les dégrés de la force de la poudre, dont l'exactitude est supérieure à toutes celles qu'on a inventées jusqu'à présent. III, 569.

Darnetal (Manufacture de), près de Rouen. On y imite depuis quelque temps sur les toiles de coton cette belle couleur que les Turcs ont prise des Indiens, et qui est connue sous le nom de rouge d'Andrinople. IV, 240.

Datte (La) est le fruit d'une espece de palmier qu'on nomme dattier. Quelle est la méthode dont on se sert pour s'en procurer beaucoup : comment les Basréens et les Arabes en retirent un sirop : quel

usage ils en font ainsi que de sa moëlle, de ses jeunes grappes et de ses noyaux : comment les Mahometans usent de la liqueur spiritueuse de ce fruit qui leur est défendue par l'Alcoran : ce qu'on entend par le nectar des dattes : quelle supériorité les dattes royales ont sur les autres. II, 10.

Daviel (M.), célebre Oculiste de Paris, est le premier qui ait mis en usage l'ouverture de la cornée de l'œil pour en extraire le crystallin : cette méthode est aujourd'hui suivie par tous les Oculistes. III, 283.

Dauthiau (M.), Horloger de Paris. C'est sur ses idées et sous sa direction qu'on a exécuté la sphere mouvante qui est dans l'appartement du Roi à Versailles. II, 427.

Debonnaire (Louis le), Roi de France. En quel temps et pourquoi il a défendu à ses sujets ecclésiastiques de porter des éperons. II, 128.

Débouilli. Quelle est cette épreuve qu'on fait subir aux étoffes pour s'assurer de la bonté de leur teinture : en combien de classes on a divisé les couleurs dans lesquelles les ratines peuvent être teintes, et quels sont les ingrédients qui entrent dans les diverses expériences du débouilli. IV, 225.

Debure fils, Libraire. Quelle réputation lui a mérité sa Bibliographie. II, 581.

Decan. Cet Auteur prétend que les Saliens, anciens peuples de la Franconie, ont inventé les selles, et que c'est d'eux qu'elles ont pris leur nom. IV, 88.

Déchet de refonte de plomb. Quelle quantité de livres de cette matiere des Plombiers en font perdre pour chaque cent. III, 490.

De Chise (M.) est l'inventeur du nouvel amidon fait avec des pommes de terre. I, 69.

Declieux (M.) est le premier qui ait transplanté le cafier de France à la Martinique où il a si bien réussi. I, 369.

De la Haye (M.), originaire de Hollande, a établi à Corbeil, par les ordres du grand Colbert, la premiere manufacture de peaux de bufle qui ait parue en France. I, 427.

De Laulne (Etienne), un des meilleurs Graveurs du seizieme siecle, fut associé par Aubry afin de faire des poinçons et des quarrés qui répondissent au moulin que ce dernier avoit inventé pour le monoyage des especes. III, 235.

Déliaques. Ces habitants de l'isle de Délos passent, au rapport des anciens Auteurs, pour être les premiers Coquetiers du monde, en portant à vendre des œufs et de la volaille dans les villes qui leur étoient les plus voisines. I, 538.

De Lille (M.) a inventé en faveur des Moissonneurs, des faux plus courtes de six pouces que les faux ordinaires, et à la place des dents il a substitué les pleyons comme étant plus commodes à soûtenir les pailles des épis sans les rompre. III, 228.

Delormois (M.) a donné l'art de faire l'indienne. IV, 263.

Demi-cramoisi. Cette couleur se fait en mettant moitié garance et moitié cochenille. IV, 222.

Démosthene, de la secte d'Hérophile et célebre Médecin de Marseille, a composé un Traité sur les différentes maladies des yeux et sur les moyens d'y remédier. III, 279.

Deniers d'argent. A quel usage sert cette monnoie idéale : jusqu'à quel nombre on les compte. III, 232.

Dentelles. Quels sont les pays qui en fournissent le plus dans le commerce : d'où viennent les plus belles : quelles sont celles qu'on envoie plus communément dans les pays étrangers. II, 21.

Dents d'ivoie. Lucien et Martial assurent que depuis très long-temps les Romains étoient dans l'usage d'en porter et de les attacher à leur mâchoire avec un fil d'or. II, 22.

Départ (Essai de). Les premieres expériences qu'on en a faites à Paris datent du regne de François I, et par ce nouveau moyen on porta le titre des ouvrages d'or à vingt et un karats de fin, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de dix-neuf karats un cinquieme. II, 147.

Déranton, Horloger de Paris. Comment il a décou-

vert le secret de doubler d'argent fin les casseroles de cuivre. III, 473.

Derhard. Veigel a donné un Traité d'arithmétique tétractique, c'est-à-dire celle où l'on ne se sert que des nombres, 1, 2, 0. I. 147.

Descartes. Quelles obligations la géométrie et l'optique ont à ce fameux Philosophe. II, 616.

Desfontaines (l'Abbé) prétend dans une de ses lettres que le sieur Taunay, Orfevre-Joailler de Paris, avoit trouvé le moyen de faire paroître sur la porcelaine le rouge le plus vif, et de le rendre indestructible malgré le frottement le plus fort. III, 356.

Desromains (Jean), Lithotomiste fameux, a trouvé l'art de faire l'opération de la taille sur les sujets de tous les âges. IV, 513.

Devoir des Accoucheurs. En quoi il consiste. I, 10.

Diamants. Dans quel endroit on en trouvoit autrefois : d'où on les tire aujourd'hui : quels sont les signes pour les connoître : ils varient de prix selon leurs diverses couleurs : depuis quand on a trouvé le secret de les tailler : depuis quel temps les diamants brillantés sont devenus à la mode. II, 529. IV, 474.

Diderot (M.). Quelle espèce de canevas cet Auteur connu par plusieurs ouvrages et sur-tout par l'Encyclopédie, propose aux Tisserands. I, 279.

Diodore de Sicile. Cet Auteur attribue l'invention des pressoirs à l'ancien Bacchus. IV, 405.

Diogene. Quel cas les Anciens faisoient de la lanterne de ce Philosophe. II, 558.

Dioscoride. Cet Auteur prétend que le sucre a été connu des Anciens sous le nom de tabaxir. IV, 145.

Discipline ecclésiastique. Combien elle a varié sur la maniere dont le Clergé a porté la barbe en divers temps. I, 208.

Ditmar. Sur quel passage mal interprété de cet Auteur, on a attribué l'invention des horloges à Gerbert, Religieux de l'Abbaye de S. Géraud d'Orillac en Auvergne, et depuis Pape sous le nom de Sylvestre II. II, 403.

Docteur Abécédaire. Origine de ce proverbe. I, 3.

Dollond (M.), Opticien Anglois, est le premier qui

sait fait des lunettes d'approche sans aucune iris. II, 617.

Dondis (Jacques de), célebre Horloger de Padoue, fit exécuter dans cette ville une horloge où l'on voyoit le cours du soleil et des planetes. Quel nom Méziere donne à cet Artiste dans son Songe du vieux Pélerin. II, 403.

Dorées (Ceintures). C'étoient celles que portoient autrefois les Dames de condition et les Bourgeoises. I, 409.

Doria (André), Génois, Général des Galeres de France sous François I, est le premier qui, en s'écartant de la manœuvre des anciens Navigateurs, s'est apperçu qu'on pouvoit naviguer avec un vent presque opposé à sa route. Quelle est la manœuvre qu'il mit en usage pour y réussir. III. 46.

Drapiers (Marchands). Comment ils sont devenus le premier des six corps des Marchands : quels sont leurs privileges et leurs prérogatives : à quelle occasion ils ont fait frapper une médaille. II, 78.

Draps. Les Marseillois sont les premiers qui en ont porté dans les Echelles du Levant : quelles sont les manufactures modernes qui concourent aujourd'hui avec eux pour le même objet. II, 76. De quelle maniere un Manufacturier de Londres dédommageoit ses Correspondants en France des endroits malades ou percés qui étoient dans ses draps. *Ibid.* 78.

Drebbel, Paysan de la Northollande, est le premier qui a imaginé le thermometre : comment il parvint à cette découverte. III, 142.

Drêche (Vin de). C'est de la biere faite avec de l'orge moulue et mêlée avec de l'eau-de-vie. II, 79.

Driots. Quels sont les droits du Roi de France sur la pêche des harengs. II, 382.

Dubet (M.) a donné dans sa Muriométrie des instructions nouvelles et très-intéressantes sur les vers à soie. IV, 103.

Ducange. Ce que cet Auteur dit dans son Glossaire au sujet des épées des Anciens. II, 290. Sur l'ancienneté du métier de Mortellier. III, 452. Sur l'an-

cienneté de la poudre à canon. *Ibid.* 563. Et enfin sur la taille que doivent avoir les soldats. IV, 119.

Duclos (M.). Quelles expériences il a faites sur la gomme qui produit la laque. IV, 498.

Dufai (M.). Quelles sont ses expériences pour teindre les pierres les plus dures. Suppl. tome IV.

Dufaud (M.) a inventé la machine hydralique que le sieur de Montbruel et ses associés ont établie à la pointe de l'Isle S. Louis, pour filtrer dans une heure plusieurs muids d'eau de la Seine. III, 545.

Dufreny (M.). Quelle méthode il a suivie dans les jardins de sa composition : quels sont ses chefs-d'œuvre. II, 468.

Du Gay-Trouin (M.). A quel point ce grand homme de la France a perfectionné la manœuvre des vaisseaux. III, 45.

Dugoure (M.). Quelle machine il a inventée pour vuider les fosses d'aisance sans en ressentir aucune incommodité. IV, 436.

Duhamel du Monceau (M.) a donné des Eléments d'architecture navale. I, 533. Un Traité sur la fabrique des cordes. *Ibid.* 548. De quelle maniere sont composées les étuves qu'il a proposées pour la conservation des grains. II, 204. Quel service il a rendu aux Jardiniers par rapport au boutures. *Ibid.* 466. Il a fait un ouvrage sur le semis et les plantations. III, 449. Quelles expériences il a faites pour extraire de la pourpre de divers coquillages. *Ibid.* 573.

Dumas (M.), inventeur du Bureau typographique. I, 4.

Dumoutier (M.), Gentilhomme servant chez le Roi, a dessiné des plans avec tant de délicatesse, et les a renfermés dans un si petit espace, qu'on pouvoit les placer dans le chaton ordinaire d'une bague. II, 95.

Duplessis (M.). Quelle réputation il s'est acquise dans l'art de monter à cheval. III, 27.

Duplex (M.) est l'inventeur de l'essence vestimentale. Suppl. tome IV. 483.

Dupont (Pierre) a donné un ouvrage sur la maniere de faire les tapis de Turquie. IV, 199.

Dupuis (M.), Intendant du Canada, a fait exécuter une des plus belles machines hydrauliques de son invention, dont on peut voir la description dans l'art de conduire, d'élever et de ménager les eaux pour les différents besoins de la vie. II, 443.

Dupuis (Jacques), Lyonnois, est le premier qui ait établi à Lyon une manufacture de crêpe. I, 584.

Duquesne (M.). Quelles obligations la marine a à ce grand homme. III, 45.

Durand (Dom), Religieux Bénédictin, a continué l'art de vérifier les dates. IV, 349.

Durand (M.) a établi à Paris une très-belle machine pour laver les cendres des Orfevres. II, 569.

Durant (Le sieur) Maître Serrurier de Paris, a inventé une machine très-commode pour tailler plusieurs limes à la fois. IV, 183.

Du Tertre (M.), Horloger de Paris, a rectifié ses ouvrages sur les principes de Sully, Horloger Anglois. II, 404.

Dutour (M.), Horloger de Paris, a inventé une machine propre à tailler toutes sortes de fusées de montres, quelque quantité de tours qu'on y demande et en quelque sens qu'on les veuille. II, 423.

Duval (M. Gédéon), Horloger de Paris, a perfectionné la machine à tailler les fusées, que M. le Lievre, Horloger, avoit inventée. II, 423.

E C R

Eau de la Seine filtrée dans des vases de grès à la pointe de l'Isle S. Louis. Pourquoi ce projet a échoué. III, 544.

Eau-de-vie. Quels sont les réglements qui ont été faits à ce sujet. II, 86.

Eau régale. Les Chymistes lui ont donné ce nom à cause de la propriété qu'elle a de dissoudre l'or qui est le roi des métaux. II, 36.

Ebénistes. Ces ouvriers ont été ainsi nommés parce qu'ils ne travailloient autrefois que sur le bois d'ébene avec lequel ils faisoient leurs plus beaux ouvrages : quels sont les bois rares qu'ils y emploient aujourd'hui. II, 88.

Echappement de Graham. Pourquoi il est préférable à tous les autres. II, 416.

Echeveau de coton. Combien doit contenir d'aunes en longueur. III, 264.

Ecole de Bergers. A quoi elle est utile. IV, 493.

Ecole gratuite pour les arts mécaniques. Par qui elle a été proposée. IV, 497.

Ecole Vétérinaire. Par qui elle a été établie ; ce qu'on y enseigne ; quel en est le Directeur. III, 94.

Ecoliers. Il est défendu aux Libraires d'acheter leurs livres. II, 585.

Ecossois. Quelle est la raison pour laquelle on prétend que ce peuple est l'inventeur des bas au tricot. I, 212.

Ecriniers. Nom ancien des Layetiers. II, 573.

Ecriture. Ancienneté de cet art : quelle étoit celle dont on se servoit dans les premiers siecles : quels sont les peuples qui passent pour être les premiers qui en ont fait usage : de combien d'especes il y en a : quel rang elle doit tenir dans notre éducation. Ecriture singuliere d'un sourd et muet de naissance. II, 92 et suiv.

Ecriture par abréviations. A qui elle a été abandonnée

dans ce royaume : où on trouve les notes ou abréviations de Pharmacie et de Médecine. IV, 164.
Ecrivains. Quels sont les grands Maîtres qui ont excellé dans cet art sous le regne de Louis XIV. II, 95.
Ecrivains-Experts-Jurés. Quelles sont leurs fonctions. II, 97.
Edois : *v.* Enoch.
Edouard, quatrieme Roi d'Angleterre. Comment il a réussi à avoir de bonne laine. IV, 493.
Egyptiens. Quelle est leur maniere de faire éclore les œufs. II, 201. A qui ils prétendent être redevables de l'usage de l'huile. *Ib.* 436. Après quels jugements préalables ils pouvoient être embaumés. IV, 481.
Eléphant. Comment on apprivoise le naturel farouche de cet animal : quelle est sa voracité. Suppl. t. IV.
Elisabeth. Ce que fit cette Reine d'Angleterre pour procurer de bonnes laines à ses Etats. IV, 493.
Email. C'est une matiere vitrifiée, mélangée d'une autre matiere qui ne l'est point ; sa base est de la chaux de plomb et de l'étain bien fin, le tout mêlé avec de la fritte de caillou blanc et du sel de tartre. Les chaux métalliques, qui sont contenues dans l'émail, lui procurent toutes sortes de couleurs. II. 101.
Email blanc. C'est celui qui sert à enduire les vases de faïance et à leur donner un coup-d'œil de porcelaine. II, 105.
Email (Peinture sur). Antiquité et origine de cette peinture : l'histoire regarde les anciens Toscans comme en étant les inventeurs : ses grands progrès n'ont paru en Italie que sous Michel-Ange et Raphael, et en France sous le regne de François I. II, 103. La perfection de cet art est due à un Orfevre de Château-Dun, parce qu'ayant communiqué son secret à d'autres Artistes, ceux-ci l'ont portée au point où elle est aujourd'hui. III, 410.
Emailleur (Art de l'). Cet art, qui a donné son nom à quantité de divers Artistes, est une branche de l'art de la verrerie, qu'on peut sous-diviser en quatre branches, qui sont, 1.° de préparer l'émail, 2.° de peindre dessus, 3.° de l'employer trasparent et clair, 4.° de l'employer à la lampe : quels sont les ou-

vriers qui se sont le plus distingués dans cet art. II, 101 et suiv.

Emaux (Les) se fabriquent presque tous à Venise ou en Hollande, d'où ils viennent en France en petits pains plats de différentes grandeurs et épaisseurs, et empreints de la marque de l'ouvrier. II, 103.

Emaux de Limoges sur le cuivre. Ils étoient fort estimés autrefois; on n'y employoit que le blanc et le noir et quelque légere teinte de carnation. II, 404.

Emaux. Pour perfectionner leur ouvrage, les Emailleurs, sous le regne d'Auguste, inventerent de les substituer aux marbres en qui ils ne trouvoient pas de couleurs assez variées pour représenter à leur gré toutes sortes d'objets sur la pierre. Les Emailleurs modernes ont été plus loin, ils ont abandonné l'usage des verres et des émaux; et pour enrichir leurs ouvrages et l'emporter sur les anciens, ils ont mêlé aux marbres les plus beaux les pierres les plus précieuses. III, 248.

Emaux. A quoi on reconnoît ceux qu'on emploie dans les armoiries lorsqu'ils ne sont pas coloriés II, 391.

Embaumements. Leur parallele avec les opérations des Tanneurs : en quoi on distingue les artificiels des naturels. IV, 481.

Emmanuelle (L'). Cette cloche, qui est la plus grosse de celles qui sont à Paris, a été fondue en 1682, sous le regne de Louis XIV : elle pese trente et un milliers. II, 237.

Empereur. Quel est celui qui porte ce nom à Doullens en Picardie : quels sont ses privileges. IV, 457.

Emporte-piece. Ce fer, si nécessaire pour les découpures, a été inventé par un Suisse au commencement de ce siecle. I, 304.

Encre à écrire. Cette liqueur, qui est connue de tout le monde, se divise en cinq especes. Ce qu'on nomme encre rouge, verte, bleue, jaune et violette, n'est qu'une encre improprement dite. II, 115.

Encre. Espece d'encre rouge dont les Empereurs de Constantinople se servoient IV, 348.

Encre de la Chine. C'est du noir de fumée de graisse de cochon brûlée à la lampe, mêlé avec de la

gomme et quelques odeurs agréables, et réduit en tablettes, plus longues que larges, de deux ou trois lignes d'épaisseur, délayé avec de l'eau. On s'en sert pour écrire, dessiner et laver des plans. II, 123.

Ennius, le Poëte, imagina les onze cents premieres notes ou abréviations. IV, 163.

Enoch ou Edois. Les Musulmans prétendent qu'il a été l'inventeur de l'arithmétique, ainsi que de l'aiguille à coudre. I, 47 et 392.

Enquerre (Armes à). Pourquoi elles sont ainsi nommées : à quoi on les reconnoît. II, 392.

Eolipyles de Vitruve. Ils sont inutilement employés pour empêcher les cheminées de fumer. II, 304.

Epées. Comment étoient faites anciennement celles de nos Rois. II, 290.

Eperonnier. Antiquité de cet art : comment étoient faits les éperons des Anciens et ceux dont on se servoit autrefois dans les maneges. II, 125.

Eperons. Ils étoient autrefois une marque de distinction dont les Courtisans étoient même jaloux : pourquoi les Ecclésiastiques en portoient à l'imitation des Grands : pourquoi Louis le Débonnaire, Roi de France, leur en défendit l'usage. II, 128.

Epicerie. Son commerce se faisoit originairement par les Chandeliers vendeurs de suif. Etant considérablement augmenté sous le regne de François I, il passa à des Marchands qui formerent le second des six corps. Le même Prince leur défendit de rien entreprendre sur l'apothicairerie. II, 128.

Epices. Elles ne sont devenues d'un usage familier en Europe que depuis que la navigation a été comme renouvellée par l'invention de la boussolle, et que par son moyen les Portugais se sont ouvert de nouvelles routes pour passer aux Indes. Elles étoient regardées dans les commencements comme une chose précieuse, elles faisoient le principal ornement des grandes fêtes, et dans le festin des noces, l'épouse en présentoit à toute l'assemblée. Quelle chose est nuisible aux épices. II, 129.

Epices de Palais. On nommoit ainsi celles que par bienséance on donnoit aux Magistrats après la décision d'un procès. II, 130.

Epictete. L'histoire nous apprend que la lanterne de ce Philosophe fut vendue trois mille dragmes. II, 558.

Erable (L'). C'est un arbre du Canada qui donne du sucre. IV, 144.

Ere chrétienne. En quel temps on a commencé à s'en servir dans les diplômes. IV, 345.

Errard, natif de Bar-le-Duc, est le premier qui ait écrit en France sur les fortifications. III, 470.

Esculape, fameux Médecin, qui refusa son secours aux femmes grosses qu'une maladie contagieuse faisoit périr avant le terme de l'enfantement, parce que, dit S. Augustin, ce Médecin ne crut pas pouvoir les soulager n'étant pas Accoucheur. I, 9.

Esculape (Le premier) est celui qui a inventé les miroirs, au rapport de Cicéron. III, 216.

Espalme. Ce vernis mastic, qui a des qualités merveilleuses pour la conservation des pierres et des bois, qui a été cherché inutilement pendant plusieurs siecles, a été enfin trouvé dans le nôtre par le sieur Maille, Bourgeois de Paris. II, 142.

Espuller (M. le Baron d') a fait la découverte d'un nouvel engrais sous le nom de terre végétative. II, 461.

Essayeurs des monnoies. A quoi ils sont obligés par l'ordonnance de 1689 : quelle est la méthode uniforme qui leur a été prescrite dans leurs essais. II, 151.

Estalliers-Pierriers. Qui étoient les ouvriers qui portoient autrefois ce nom. II, 561.

Estampes gravées en bois. Quel est le moyen de les avoir aussi belles que celles qu'on fait sur le cuivre. II, 361. Comment on leur rend leur premier lustre. II, 565.

Etain de Mélac : *v.* Etain en petit chapeau.

Etain en brique. D'où il vient : pourquoi il est ainsi nommé. III, 553.

Etain en petit chapeau. Cet étain, qui vient des Indes, est un des plus doux et des plus estimés. III, 553.

Etalon, cheval entier. Quel est celui qu'on reconnoît pour être le meilleur : quelles doivent être ses qualités. III, 68.

Etalon de poids de marc. Où il étoit déposé avant le

regne de François I : quel cas en ont toujours fait les étrangers, sur-tout les Allemands : en quel temps et devant qui fut faite la derniere vérification des poids de l'Empire sur ceux de France. II, 134 et suiv.

Etaminiers. Bourgeois privilégiés : ils n'ont rien de commun avec les autres : pourquoi on les distingue à Rheims des Etaminiers-Manufacturiers ordinaires. II, 157.

Etienne (Robert), Libraire et Imprimeur de Paris. Il s'est rendu célebre par ses ouvrages et la beauté de ses impressions. II, 575.

Etoffe économique. Elle a été inventée par le sieur Jacquin, Manufacturier de Versailles. IV, 556.

Etoile. Espece d'épi ou de rebroussement de poil blanc qu'un cheval a sur le devant de son front. III, 74.

Etrangers (Les) ne reçoivent en échange les monnoies qui n'ont pas cours chez eux que sur la quantité d'or ou d'argent pur qui se trouve dans chaque espece de piece de monnoie. III, 231.

Etude. Pourquoi elle est ainsi nommée. IV, 81.

Evander, Roi d'Arcadie, ayant passé en Italie, donna la connoissance des caracteres grecs aux habitants de ce pays. II, 94.

Euclide. Cet Auteur a traité dans ses ouvrages de l'arithmétique théorique, qui est la science des propriétés des nombres abstraits, avec les raisons et les démonstrations des différentes regles. I, 146.

Eventail. Pourquoi l'Eglise Grecque s'en sert pendant le sacrifice de la messe : à quoi on s'en sert dans les pays chauds : de quoi ils sont faits en Orient : d'où nous est venu l'usage de nous en servir : quels sont les plus beaux : quel cas on fait de ceux qui viennent de Rome ou d'Espagne. II, 154 et suiv.

Evêques. Pourquoi on leur donna le nom de *præsules*, au rapport de Scaliger. III, 16.

Euler (M.). En quel temps il inventa de mettre ensemble deux objectifs de deux matieres différemment réfringentes. II, 617.

Eumare, Peintre d'Athenes, est le premier qui a distingué les deux sexes dans ses tableaux. III, 399.

Eumenès, Roi de Pergame, a perfectionné l'art de

préparer les peaux. III, 355.
Europe. Quels métaux on emploie dans cette partie du monde pour faire des monnoies. III, 232.
Excrément du diable. Ce que les Allemands entendent par ce mot. IV, 458.
Explosion de la poudre à canon. Quels sont sur ce sujet les sentiments des Physiciens et des Chymistes. III, 568.
Eymar a découvert l'application du rouge d'Andrinople sur les fils de lin et de chanvre. IV, 240.

FAU

Fabien (S.). Pourquoi il ajoute sept Sous-Diacres aux sept Notaires Apostoliques. IV, 165.

Fagon (M.), premier Médecin du Roi, n'ayant pu se trouver à une these de médecine qu'on devoit soutenir contre l'usage du tabac, et à laquelle il devoit présider, est remplacé par un autre Docteur qui en faisoit publiquement un fréquent usage pendant qu'il déclamoit le plus fortement contre les effets pernicieux de cette poudre. IV, 154. Il engage le Frere Jacques, espece de Moine originaire de la Franche-Comté, de changer sa méthode d'opérer la taille, dont il avoit obtenu la permission de faire l'application sur des cadavres de l'Hôtel-Dieu. IV, 514.

Faïance. Quelle est la ville qui a donné son nom à cette poterie de terre : quel est le premier qui en a fait en France : de combien d'especes il y en a : quel est le vrai moyen de la conserver. II, 176. Quel est le premier qui s'est avisé de raccommoder la faïance cassée. IV, 5.

Falconet (M.), célebre Sculpteur. IV, 81.

Fard. Quel est celui dont on se sert depuis long-temps et duquel les Dames Orientales font un plus grand usage. IV, 543.

Faucher les bleds. Avantage de cette méthode : dans quel endroit elle est praticable. III, 128.

Faucon (Chasse du). A qui elle appartient : dans quel pays elle est plus commune : de combien de vols elle est composée. IV, 483.

Fausses marcassites. Par qui elles ont été imaginées : à quels usages on peut les employer. III, 380.

Faust (Jean), Graveur de la ville de Mayence, est le premier qui ait gravé des caracteres d'Imprimerie sur des planches de bois. II, 482.

Faux cheveux. Quoique les anciens Romains en fissent un fréquent usage, et qu'ils eussent pu étendre

cette mode dans tous les pays qu'ils conquéroient, ce n'est que depuis très-peu de temps que les François les ont adoptés. III, 436.

Faux Dieux. De quelle couleur étoient les habits dont les Païens les revêtoient. III, 573.

Félibien (M.) prétend, dans ses principes d'architecture, que l'art de la damasquinerie doit sa perfection à la France. II, 8.

Felix (M.), premier Chirurgien du Roi, engage le Frere Jacques à changer sa méthode d'opérer la taille. IV, 514.

Fer. De tous les métaux, c'est celui qui est le plus utile à la société, aussi se trouve-t-il presque par-tout. La France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Norvege et la Suede, sont les royaumes qui en possedent les mines les plus riches. III, 87.

Fer blanc. M. Colbert a attiré en France les premiers Manufacturiers en fer blanc : quels sont les divers établissements qu'ils y ont faits : combien il en existe aujourd'hui. II, 192.

Fer vierge. C'est celui qui se trouve naturellement dans la terre sous diverses formes, et qui a moins de ductilité que celui qui a été purifié. III, 181.

Fernandès. Cet Auteur prétend dans son histoire du Mexique que l'Amérique a des arbres qui portent naturellement la laque. IV, 497.

Ferrage (Droit de). Ce droit, qui est de seize deniers par marc d'or et de huit par marc d'argent, appartient au Graveur particulier de chaque Monnoie, pour lui tenir lieu des fers nécessaires pour monnoyer toutes les especes. III, 240.

Ferrures des portes de Notre-Dame de Paris. Les ouvriers prétendent qu'elles sont des ouvrages de fer fondu, dont le secret a été perdu et retrouvé plusieurs fois. II, 269.

Fertel (Martin Dominique), Imprimeur de S. Omer, a composé un ouvrage sur la pratique de l'art de l'Imprimerie. II, 484.

Fesquet (M. André), de Tournay, a trouvé le secret de teindre le lin en beau rouge d'Andrinople. IV, 510.

Feuilles de corne. Comment on peut en souder plusieurs ensemble sans que la soudure paroisse : à quoi elles doivent leur blancheur et leur transparence. II, 198.

Fevre. Mot ancien qui signifioit tous les ouvriers qui travailloient sur les métaux et particuliérement sur le fer. III, 107.

Feydeau de Marville (M.), Lieutenant Général de Police, est le premier en faveur de qui le Roi a accordé un Arrêt du Conseil pour veiller à l'exécution des Réglements de la Librairie. II, 588.

Figures. Avec quelle adresse et comment les Emailleurs les forment. II, 107.

Fil d'araignées. Combien il en faut pour faire la valeur d'un fil de soie. IV, 557.

Fil d'Ariadne. C'est celui que cette Princesse donna à Thésée pour lui servir à sortir du Dédale après avoir combattu le Minotaure. IV, 392.

Flachat (M.), Directeur de la Manufacture royale de S. Chamond, est l'inventeur de la tireuse qui porte ce nom. I, 344. Quelles sont les instructions qu'il donne dans ses observations sur le commerce et sur les arts. II, 5. Quel privilége le Roi a accordé à ce Directeur des établissements Levantins. III, 264.

Fleuristes (Jardiniers). Comment ils s'y prennent pour panacher les fleurs et les chamarrer de diverses couleurs. II, 462.

Fleurs artificielles. Quels sont les anciens peuples qui se sont appliqués à en faire : depuis quand elles sont usitées en France : quelle espece de gens s'y occupent à la Chine et en Italie : de quoi les Chinois les fabriquent : comment les Italiens les font : quel est celui qui, le premier, a inventé des fers pour les découper. III, 222.

Fleurs naturelles. Comment on est parvenu à se procurer les plus belles : à quoi on reconnoît leur beauté. II, 460.

Flûtes traversieres. De quel bois on les fait : quelle attention les ouvriers doivent y apporter en les faisant. II, 182.

Folard (M. le Chevalier). Ce que dit cet Auteur sur les fortifications des Anciens. III, 470.

Fonte à la casse. Quels sont ses défauts. III, 234.

Fontenai. A quoi on emploie le sable qui vient de cet endroit. II, 246.

Formes à soulier. Leur ancienneté, leur nécessité : de quel bois on les fait : de combien d'especes de formes il y en a : comment on les fait pour les pieds défectueux. II, 278.

Fortunat. Quelle description poétique cet Auteur fait des vitres de l'Eglise de Paris. IV, 386.

Fossaires (Clercs). Ecclésiastiques des premiers siecles, qui, à l'exemple de Tobie, se destinoient à l'inhumation des Chrétiens : quelles personnes leur ont été substituées. II, 280.

Foubert (M.) a inventé une nouvelle maniere d'extraire la pierre de la vessie. IV, 515.

Foulon. Nicias, fils d'Hermius, et Gouverneur de la Grece du temps des Romains, est l'inventeur du métier de foulon : sentiment particulier qui fait honneur de cette invention aux Asiatiques et aux Egyptiens : cet art n'a été connu en Europe que depuis la guerre de Troie. II, 281.

Four à cuire le pain. A qui quelques Ecrivains font honneur de son invention : en quoi les fours des Turcs different des nôtres. I, 297.

Fourbisseur. Ancienneté de cet art : quels sont les métaux qu'il emploie le plus communément. II, 287.

Fournau (M.). Charpentier de Rouen, a donné un ouvrage sur le trait des charpentes. I, 462.

Fournier (M.), Fondeur en caracteres, a donné au public un ouvrage sur son art : habileté de cet Artiste à fondre et graver les caracteres d'imprimerie. II, 240.

Fournier. Ce nom, qui a différentes significations, se donne à celui qui prépare quelque matiere dans un four, à un Boulanger, et au Fermier d'un four bannal. II, 295.

Fourreaux d'épée. Les Fourbisseurs n'y emploient ordinairement que du hêtre qui vient de Villers-côterez. II, 289.

Fourrures d'armoiries. L'art héraldique n'en reconnoit que deux qui sont l'hermine et le vair. II, 391.

Fours. On nommoit ainsi les maisons dans lesquelles on renfermoit les gens enlevés pour les vendre à des officiers : ordonnances de nos Rois à ce sujet. IV, 113.

Framery (M.), Marchand Bijoutier de Paris, a rétabli la Manufacture de tôle peinte, qui avoit paru pour la premiere fois à la petite Pologne en 1768. IV, 278.

France. Quelle est la richesse de ce royaume en toutes sortes de mines : pourquoi celles-ci y sont discréditées, tandis que les étrangers retirent un si grand profit des leurs : quels sont celui de nos Rois et celui de nos Ministres qui ont fait faire une recherche générale des mines : sous quel titre a été publié le catalogue qu'on en a fait. III, 210. Quelles sommes la France fait passer annuellement en Angleterre pour sa provision de tabac. IV, 148.

Franco (Pierre) a donné un Traité sur les hernies, et est le premier qui ait pratiqué le haut appareil. IV, 514.

François I. Quelles défenses ce Roi de France a faites aux Epiciers au sujet des Apothicaires. II, 128.

François (Le sieur), pere, marchand à Rouen, a inventé l'art du papier velouté : comment cet art est passé en Angleterre : à quel point de perfection on l'a porté en France. III, 352.

François (Les). Comment ils ont perfectionné la peinture sur l'émail. II, 104. A qui ils sont redevables de leurs manufactures de porcelaine : où ils ont établi leurs premieres fabriques en ce genre : quelle a été d'abord la qualité de leurs ouvrages : à quel point de perfection ils les ont portés aujourd'hui. III, 516 et suiv.

Frippiers. En quel temps il leur est défendu d'acheter des meubles : quels registres ils doivent tenir. II, 296. Comment la satyre s'est égayée contre eux. Suppl. tome IV.

Frises (Toiles de). Ces toiles, qu'on travaille dans la province de Frise dont elles ont pris leur dénomina-

tion, ont la préférence sur toutes les toiles de Hollande pour leur finesse et leur uni. II, 596.

Fritte. C'est une préparation qu'on donne au verre par la calcination de la matiere. IV, 372.

Fromage de premier lait. C'est celui qui se fait tout de lait caillé de vache, par gros pains plats et ronds, qui est le plus estimé de tous, et dont les habitants de Gruyere font des envois considérables à Lyon pour la consommation de la France. II, 545.

Fromage de second lait. Les habitants de Griers ou Gruyere, bourg du Canton de Fribourg en Suisse, font ce fromage avec le petit-lait de celui dont ils font le fromage de premier lait. *Ibid.*

Fromage à la crême. Maniere de faire ce fromage, qui est si délicat qu'on le sert sur les meilleures tables. II, 538.

Fruits. Quelle est la meilleure maniere de les conserver. II, 301.

Fulminantes (Exhalaisons). Elles prennent feu quand on en approche un corps allumé, et produisent une lumiere semblable à celle d'un éclair : dans quel endroit on en trouve plus communément : de combien d'especes il y en a : à quoi on les reconnoît : comment on s'en débarrasse : quelles sont leurs mauvaises qualités. II, 432.

Fumer du tabac. Ancienneté de cet usage : de quelles différentes especes de pipes se servent les peuples fumeurs. III, 459.

Fust (Jean) : *v.* Faust. II, 482.

GAN

GALARGUES (Grand). Où est situé ce village : à quoi s'occupent ses habitants. IV, 549.

Galeres. Quelle espece de bâtiment c'est : elles faisoient autrefois un corps séparé de la marine : en quel temps elles y ont été réunies : quelles mers parcourent celles du Pape, des Vénitiens et du Roi de Naples : quelle est l'étendue de la navigation de celles de France. I, 537.

Galien. Ce que ce Médecin entend par le tabaxir des anciens : ce qu'il a dit de Criton au sujet de l'art de la toilette. IV, 145 et 269.

Galilée. Cet Auteur a donné des regles certaines sur les opérations des Canonniers. I, 381. Ce Philosophe pense différemment que les autres Physiciens sur l'ascension de l'eau dans les pompes. III, 140. Il est redevable de ses plus belles découvertes astronomiques à l'invention des télécospes. II, 615.

Gallon. Mesure d'Ecosse qui équivaut à quatre pintes de Paris. I, 265.

Gallonde (Le Pere), Génovefain, excelle dans la beauté et la finesse des caracteres qu'il trace sur le papier. II, 95.

Galonde (M.). Quelle est la justesse des balances d'essai qu'il a faites. II, 145.

Galons de livrée. Ce que les ordonnances de nos Rois prescrivent à cet égard : il n'est permis qu'aux Ambassadeurs et aux étrangers de faire porter à leurs gens des galons d'or ou d'argent : quelle matiere les Galonniers doivent employer dans les galons ordinaires. II, 309.

Gants. Ancienneté de leur usage : de quoi ils sont ordinairement faits : quels sont les plus renommés. II, 310.

Gants de cordes et de tendons. Ils servoient avant l'usage de la raquette à renvoyer avec plus de force une balle de jeu de paume. III, 383.

Garamond (Claude), Parisien, a porté au plus haut point la forme des caracteres d'imprimerie. II, 240.

Garance sauvage. Celle qu'on trouve en France est aussi bonne que celle de Smyrne. IV, 242.

Garanceurs. Quels sont leurs priviléges. II, 316.

Garcie des Jardins est un des premiers qui ait découvert la véritable origine de la laque. II, 563.

Garcin (M.). Ce célebre Naturaliste prétend que le cachou n'est point tiré de l'arec, mais d'un arbre qui vient dans les Indes et qu'on nomme caté. I, 368.

Garçons de boutiques. Quelles doivent être leurs occupations. II, 580.

Garçons de magasin chez les Libraires. Quel est leur emploi. II, 576.

Gardes des Orfevres. A quoi ils sont obligés, quand ils peuvent parvenir à être Doyens de leur communauté. III, 321.

Garni. Pour quelles raisons ce mot doit être mis sur beaucoup de bijoux. III, 315.

Garon (Le sieur) est le premier qui ait établi à Paris, dans le Fauxbourg S. Antoine, une manufacture de marroquins. III, 114.

Garsault (M. de) a donné l'art du Tailleur. IV, 174. Il s'est trompé dans son Notionnaire général, en attribuant à un Allemand l'invention des harpes à pédales, qui ont été imaginées par un Italien nommé Petrini. II, 622.

Garum. C'étoit une sauce de très-grand prix, faite avec la saumure du maquereau, et qui étoit destinée à l'usage des Grands de l'ancienne Rome. III, 23.

Gaudron, Horloger de Paris. Il acquit de la célébrité sous la minorité de Louis XV. II, 404.

Gauffrerie. Ancienneté de cet art. Hérodote prétend que les peuples des environs de la Mer Caspienne imprimoient sur leurs étoffes des dessins d'animaux ou de fleurs dont la couleur duroit autant que la laine dont elles étoient faites : quelle est la maniere de gauffrer le carton, les écrans et les papiers d'éventail. II, 321 et suiv.

Gaze. Cette étoffe que Publius Syrus appelloit ingénieusement un vent tissu, est de l'invention d'une femme nommée Pamphila. Celles qu'on fabriquoit dans l'isle de Cos étoient si déliées et si transparentes, qu'elles laissoient voir le corps comme à nud. II, 325.

Gazette. Cette feuille hebdomadaire a commencé à paroître en 1631. Théophraste de Renaudot, Médecin de Montpellier, en fut le premier auteur. II, 323.

Généraux Romains (Les) ne croyoient point s'avilir en labourant la terre. I, 30.

Gênes. Le territoire de cette république fournit le plus beau marbre blanc qu'on emploie dans la sculpture. III, 52.

Génois (Les) se servirent inutilement en 1487 de la poudre à canon pour faire sauter en l'air le château de Serezanella qui appartenoit aux Florentins. III, 215.

Gensane (M. de) a donné un très-bon ouvrage sur l'usage du charbon de terre. IV, 470.

Geoffroi de S. Léger, Libraire, passe en 1332 un contrat pardevant Notaire pour l'acquisition du Miroir historial sur les coutumes de Paris, avec Gérard de Montagu, auteur de cet ouvrage. II, 574.

Georges (S.). Les Armuriers-Heaumiers de Paris ont représenté ce Saint dans l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie de hauteur naturelle, armé de pied en cap d'armure d'acier poli, monté sur un cheval caparaçonné à l'antique et avec un harnois d'acier. I, 150.

Gérard de Montagu, Avocat au Parlement de Paris. Comment il traite d'un de ses ouvrages avec un Libraire. II, 574.

Gerbert, Auvergnat d'origine. Quelles ont été les différentes dignités dont il a été revêtu : quelle est l'invention qu'on lui attribue. II, 403.

Germain (M.). En quoi cet habile Orfevre a surpassé ses confreres. III, 312.

Gibelins. Quelles étoient leurs occupations en France. I, 202.

Girardon (M. François), célebre Sculpteur, a donné un chef-d'œuvre de sculpture dans la statue équestre de Louis XV, qui est élevée vis-à-vis du jardin des Tuileries. II, 225.

Giraudeau a donné un ouvrage qui enseigne à faciliter les opérations de la banque. I, 203.

Girolomo Rocco, Vénitien, s'est rendu fameux par des caracteres et des tirades de main si bien faites, qu'elles ont mérité l'admiration des plus grands connoisseurs. II, 95.

Giros (M.), successeur de Martin l'aîné, s'est acquis une réputation brillante par le moyen de son vernis. IV, 157.

Girouettes de Padnanus, pour empêcher les cheminées de fumer. Elles sont beaucoup plus ingénieuses qu'utiles. II, 304.

Glaces. Utilité de leur invention : de quel pays la France fait venir les siennes : pourquoi elle n'en tire plus d'Italie : où se trouvent le sable et la soude dont on les fait : quel est le Ministre de France qui a enlevé aux Vénitiens l'art de les faire : dans quelles manufactures on faisoit autrefois les glaces soufflées et les coulées : en quel temps ces dernieres furent imaginées : dans quels endroits on fabrique aujourd'hui les unes et les autres : quelle est la méthode qu'on emploie pour les polir. II, 332 et suiv.

Glaces coulées. Pourquoi elles sont plus propes à faire les verres d'optique que les glaces soufflées. IV, 603.

Glaces à la crême. Quelle est la maniere de les faire bonnes. II, 593.

Gobelins (Manufacture des). Elle fut établie en 1667. II, 385. Elle ne fait guere travailler qu'en haute-lice. I, 229. Elle a fourni pendant long-temps les plus beaux cabinets et les plus belles tables en mosaïque qui ornent les appartements de Versailles. III, 251. De quelle matiere on s'y sert pour faire de la colle. II, 68.

Goguet (M.). Son sentiment sur l'origine de la navigation. I, 533. Ce qu'il pense de l'origine des tissus à chaîne et à trame. IV, 256.

Comme laque. Celle qui est en branche ou en petits bâtons est estimée la meilleure pour la teinture, comme étant plus garnie de parties animales. IV, 221.

Gouda. Quelle célébrité cette ville de Hollande s'est acquise par ses manufactures de pipes. III, 467.

Goulard (M.), Chirurgien de Montpellier, a inventé l'aiguille pour la ligature de l'artere intercostale. I, 53.

Gourdin a été un des premiers Horlogers qui aient travaillé sur les principes de Sully, Horloger Anglois. II, 404.

Gourmets. Dans le Sénégal et sur les côtes d'Afrique, ce sont des Negres qui remorquent les bateaux sur les rivieres en les tirant avec des cordes tout le long du rivage. II, 343.

Goya (Jean), Napolitain. Quelques-uns lui attribuent l'invention de la boussole. IV, 448.

Graham (M.), Horloger Anglois, est l'inventeur de l'échappement à cylindre. II, 415.

Graine de champignon. Ce que les Jardiniers entendent par ce nom. Suppl. tome IV.

Grains. Quelle étoit autrefois la maniere de les moudre : comment les écrasent les Negres de l'Amérique, et comment les broient les pauvres de la Franche-Comté. III, 147.

Grand (Le) Duc de Moscovie. Sous quelle peine il a défendu à ses sujets l'usage du tabac. IV, 154.

Grand-Prêtre des Hébreux. De quelle couleur étoient ses habits. III, 573.

Grand Prieur (M. le) est un des premiers de la France qui ait mis le tabac en vogue. IV, 147.

Grandeur du verre objectif. De quelle utilité elle est dans l'optique. III, 616.

Graveur. Quel est celui qui, en France, est seul en droit de faire les originaux des poinçons, des effigies et des matrices. III, 239.

Gravure (Quelle espece de) étoit connue de l'antiquité. II, 344.

Gravure en bois. Quelle est la cause de son origine : elle a été inventée chez les Asiatiques et n'est passée

en Europe dans le quinzieme siecle que par le commerce qu'on a eu avec les Chinois et les Indiens. II, 359.

Gravure en camaïeu. C'est une gravure en clair-obscur, dont l'origine ne remonte pas plus haut que le quinzieme siecle. II, 359.

Gravure en cuivre. Elle doit sa naissance à Masso Finiquerra, Orfevre de Florence, qui fut le premier qui imagina de graver sur des planches de cuivre. II, 344.

Gravure en pierres fines. Les Egyptiens y ont excellé. C'est d'eux qu'elle passa aux Etrusques et aux Phéniciens qui la firent passer en Italie et chez les peuples policés. II. 366.

Gravure en creux. Pourquoi elle est plus difficile que toutes les autres : sous quel Pontificat cet art reparut : quel est le premier qui en fit l'essai et qui y reussit. II, 368.

Greffe. Comment cette opération a été découverte : de combien il y en a d'especes. II, 450.

Grégoire de Tours. A quelle occasion cet Auteur parle de l'usage des vitres. IV, 386.

Gribalin, élève de Jean Toutin, Orfevre de Château-Dun. A qui il communiqua le secret qu'il tenoit de son maître, et qui étoit de trouver des couleurs qui s'appliquassent sur un fond émaillé d'une seule couleur et qui se parfondissent au feu. II, 104.

Griers : *v.* Gruyere.

Grilles en fer. Quelles sont les plus belles. IV, 93.

Gronovius. Ce que dit cet Auteur sur les procédés des Hollandois pour le raffinement du camphre. I, 377.

Gruet (M.), Horloger, originaire de Geneve, a inventé les chaînes des montres. I, 414.

Gruyere. Village du Canton de Fribourg en Suisse, et dans lequel on fait le fromage qui en porte le nom. II, 545.

Guanges. Anciens habitans de l'île de Ténériffe. Ce peuple préparoit si bien les peaux dont il enveloppoit ses cadavres, que dans une de leurs caves sépulcrales on trouva sur l'estomac d'un de leurs morts une peau qui s'étoit conservée incorruptible, et qui étoit plus

douce et plus souple que celle de nos meilleurs gants. III, 122.

Guelphes. Quels furent leurs emplois en France. I, 202.

Guériniere (M. de la) a puisé dans les ouvrages du Duc de Neuclaste ce qu'il a de mieux dans son Ecole de cavalerie. III, 29.

Guettard (M.), Médecin, a donné un mémoire sur la pierre meuliere. II, 392. Il a fait diverses expériences sur les différentes matieres dont on pourroit faire du papier. III, 347. Ses découvertes sur la porcelaine. *Ibid.* 517.

Guignes (M. de). Quel art il a publié. III, 158.

Guillaume, Imprimeur. Quelle sorte de caracteres il a inventés auxquels on a donné son nom. II, 511.

Guillaume (Frere) a été un des inventeurs de la nouvelle méthode de peindre sur verre. I, 116.

Guillemeau, fameux Dentiste, faisoit les dents artificielles avec les dents du cachalot, parce qu'il prétendoit qu'elles ne jaunissoient jamais. II, 23.

Guillemets. Ils furent inventés par un nommé Guillaume, d'où ces caracteres ont pris leur nom. Ce sont des signes représentant deux especes de virgules mises à côté l'une de l'autre, pour distinguer certains morceaux tirés d'un ouvrage. II, 511.

Guttemberg (Jean), Allemand, est le premier qui ait eu une véritable idée de l'imprimerie: en quel temps il a rendu mobiles les caracteres de son art. II, 240.

HAR

HAASE (M.) a donné en latin un ouvrage sur les trompettes. IV, 306.

Habits. Quels ont été les premiers dont les hommes se sont servis : qui en a établi l'usage : quels étoient ceux de diverses nations : quels sont aujourd'hui ceux des Sauvages : comment ils sont devenus élégants peu-à-peu. II, 61.

Habits. Avec quoi les Groenlandois cousent les leurs : de quoi les peuples sauvages se servent à la place de nos aiguilles. IV, 171.

Habits courts. Depuis quand ils sont introduits en France. I, 407.

Hales (M.) a donné la Statique des végétaux et a fait des expériences sur l'air que le soufre absorbe. III, 569.

Hamacs. Lits de coton dont les Indiens se servent. Leurs femmes les travaillent avec tant de goût et de variété, que de cent lits on n'en trouve pas deux qui aient le même dessin et les mêmes façons. Les Brésiliens les font à jour en forme de réseau avec des franges au bord, qui sont des bouts de fil qui excedent la lisiere de quelques pouces. Ceux qui habitent le long du Fleuve des Amazones les fabriquent avec du fil de pite ; et quoique moins ornés que ceux des Brésiliens, on les préfere. II, 378.

Hambourgeois. Comment ils travaillent le lard de baleine. I, 261.

Hanzelet prétend que pour qu'une arquebuse soit dans sa proportion, elle doit avoir quarante calibres de longueur, porter une balle d'une once sept huitiemes, avec autant de poudre. I, 159.

Happer le bout du doigt sur la tôle. C'est l'y coller. IV, 277.

Harengs. On ne sait point quels sont les peuples qui, les premiers, se sont avisés de les saler. Les Hollandois, et principalement la ville d'Amsterdam,

doivent à l'art de les saler le fondement de leur grandeur, la puissance et la richesse de leur Etat. II, 374.

Harpe. Cet instrument n'est devenu à la mode que depuis très-peu de temps. II, 621.

Harpes à pédales. Elles ont été inventées par le sieur Petrini, Italien. II, 622.

Haubannier du Roi. C'étoit celui qui avoit le droit d'acheter dans Paris et aux environs toutes sortes de hardes vieilles et neuves, en payant une certaine somme au Domaine de Sa Majesté. II, 383.

Hauberts ou cottes de mailles. Cette armure, qui étoit autrefois très-usitée dans ce royaume, étoit faite de l'assemblage de plusieurs petites chaînes entrelacées les unes dans les autres. I, 415.

Haudiquer de Blancourt. Quel cas on doit faire de sa méthode pour imiter les perles fines. III, 433. Il a fait l'art de la verrerie : ce qu'il dit au sujet du verre malléable. IV, 369.

Hautban. C'est un droit de souveraineté que les Pelletiers-Fourreurs payoient pour le lotissage de leurs marchandises dans les foires et les marchés. II, 383.

Haute-feuille (L'Abbé d'), originaire d'Orléans, est l'inventeur du ressort spiral qui est dans les montres. II, 406.

Haute-lice. Elle doit son origine aux Levantins, et n'a été connue en Europe qu'après le retour des Croisades. Les Anglois et les Flamands sont les premiers qui y ont excellé. Cette étoffe a pris son nom des figures, des fleurs et des autres ornements dont elle est embellie, et qui lui donnent quelques ressemblance avec les anciennes tapisseries de haute-lice qu'on fabriquoit autrefois en France. II, 383.

Haute-liciers. Quels sont leurs priviléges et leurs obligations. II, 390.

Heaumerie (rue de la). Pourquoi elle est ainsi nommée. I, 150.

Hecquet. Réfutation de ce Médecin dans ses ouvrages sur les accouchements. I, 11.

Hehirnhausen (M. de). Quelles obligations lui ont les manufactures de porcelaine de Saxe. III, 516.

Hellot (M.). Combien de temps la cochenille peut se conserver suivant cet Auteur. I, 513. Quel poids il a imaginé pour connoître la valeur relative d'une mine dans son essai. II, 144. Il a donné dans son Traité de la teinture des laines la meilleure maniere de reconnoître la beauté de la garance. *Ibid.* 320. Quels sont les moyens qu'il a trouvés pour faire de la porcelaine aussi dure et aussi solide que celle du Japon. III, 518.

Henri II, Roi de France, passe pour être le premier de son royaume qui ait porté des bas de soie faits au métier. I, 214.

Henri III, Roi de France. Pourquoi il défendit de faire de la monnoie au moulin. III, 235.

Henri de Vic, Horloger Allemand, fut appelé à Paris par Charles V, Roi de France, et en 1370, il fit l'horloge du Palais. II, 404.

Héraclide de Tarente a écrit sur la cosmétique. IV, 270.

Herbe à la Reine. Nom que le tabac porta dans le commencement qu'il parut en France, parce que Catherine de Médicis en faisoit usage. IV, 147.

Herbe de Sainte-Croix. Autre nom du tabac, qui lui fut donné à cause du Cardinal de Sainte-Croix, Nonce en Portugal. *Ibid.*

Herbe de Tournabon. Nom qu'on donna au tabac, à cause que Nicolas Tournabon, Légat en France, le mit en réputation. *Ibid.*

Herbe du Grand-Prieur. Autre nom qu'on donna au tabac, parce que M. le Grand Prieur de Malthe en faisoit usage. *Ibid.*

Hercule le Tyrien. On lui fait honneur de l'invention de l'art de teindre en couleur de pourpre. III, 572.

Hermétiquement (Scellé), c'est-à-dire à la maniere d'Hermès. II, 22.

Hérodote. Ce que cet Auteur dit sur l'embaumement des Egyptiens. IV, 479. Et sur les peuples qui habitoient les environs de la Mer Caspienne. II, 321.

Hérophile. De qui ce Médecin étoit contemporain : en quel temps et sous quel regne il florissoit en Egyte : quelle secte de Médecins il a établie : comment il a découvert les cataractes qui viennent sur les yeux : quels moyens il a indiqués pour les abattre. III, 279.

Héros (Les) du temps d'Homere et d'Agamemnon faisoient le métier de Boucher. I, 289.

Hesse. Les creusets de cette province sont très-propres pour faire fondre les couleurs dont on se sert pour la porcelaine, pourvu qu'on ait le soin d'en boucher les pores avec un peu de blanc qu'on prépare à Rouen. III, 535.

Hiérogliphe. C'étoit une écriture mystérieuse dont les Egyptiens se servoient. IV, 480.

Hindret (Jean) est le premier qui, en 1668, ait établi à Paris une manufacture de bas au métier. I, 214.

Hingifer. Quelles sont les montagnes de la Médie qui portent ce nom : ce qu'on y récolte. IV, 458.

Hire (M. de la) a donné un Mémoire sur la pierre meuliere. I, 392.

Hochet. Quelle est la raison pour le proscrire aux enfants. II, 24.

Hollandois. Comment ils se sont procuré de bonnes laines. IV, 493. Et comment ils travaillent le lard de la baleine. I, 260.

Homberg (M.). Quels sont les défauts de l'aréometre qu'il a imaginé. III, 146. Pourquoi il ne publie pas en France les secrets que son ami, M. de Hehirnhausen, lui avoit confiés pour la perfection de la porcelaine. *Ibid.* 516.

Hongrois. De quelle méthode ils se servent pour repasser le linge. I, 272. Comment sont faits les pressoirs dans lesquels ils font leur vin. IV, 406.

Hongroyeur. Cet art n'est connu en France que depuis le milieu du seizieme siecle, qu'un nommé Boucher, fils d'un Tanneur de Paris, l'apporta du Sénégal : quelle supériorité les cuirs de Hongrie ont sur les nôtres. II, 397.

Horloge. La premiere dont l'histoire fasse mention, a été construite dans le quatorzieme siecle sur les prin-

cipes de la mécanique, par Richard Waligfort, Abbé de S. Alban en Angleterre. II, 403.

Horloger. La division du temps par le moyen des roues dentées et des pignons qui y engrennent, n'a commencé que dans le douzieme siecle : quelle différence on doit faire entre l'Horloger artisan et l'Horloger artiste : quelles sont les sciences que celui-ci doit avoir. II, 401.

Horlogerie. Quelle est l'étendue de sa théorie : quelles sont les sciences dont elle pénetre les replis les plus secrets. II, 404.

Hospital (Le Chancelier de l'). Dans quelles vues il a formé un corps d'Ecrivains-Vérificateurs. II, 98.

Hôtellerie. En quoi elle differe de la taverne. IV, 210.

Houerie. Quel est le labour de la vigne qu'on nomme ainsi, et pourquoi. IV, 400.

Houlbec, près de Pacy en Normandie. Quelles pierres on tire de cet endroit. III, 148.

Houstet (M.), Directeur et Inspecteur de l'Ecole pratique de Chirurgie, établie par M. de la Martiniere, a fondé en 1756 quatre prix de quatre médailles d'or de cent livres chacune, pour récompenser les quatre sujets qui auront le mieux profité des leçons qu'on y donne. I, 489.

Hubin (Le sieur). Quelle étoit son intelligence dans la composition des thermometres. III, 143.

Huet (M.), Evêque d'Avranches. Ce qu'il dit du cidre dans ses origines de la ville de Caen, I, 492. Et sur l'étimologie du mot Mégissier. III, 122.

Huguet (M. Vincent), Orfevre à Paris. Son habileté à doubler les vaisseaux de cuivre avec de l'argent fin. III, 473.

Hugues Capet, Roi de France, encourage les Architectes François à abandonner l'architecture gothique. I, 120.

Huile. A quel usage les Anciens s'en servoient : à quoi l'emploient aujourd'hui les Chinois et les Indiens. II, 66. Quelles sont les provinces de la France qui en fournissent le plus : d'où vient la meilleure : comment on la falsifie : en combien d'especes on distingue l'huile. *Ibid.* 439.

Huile de charbon. A quel usage elle peut être bonne. IV, 472.
Huile de cheval. Comment et par qui elle se fait : ses qualités, son usage. I, 484.
Huile de lin. A quoi elle est bonne. II, 599.
Huilier. Antiquité de cet art : à qui les anciens peuples en attribuoient l'invention : quelle est la Déesse qui, selon les Païens, a découvert l'usage qu'on peut faire de l'olivier. II, 436.
Huîtres. Quels sont les abus qui se sont introduits dans leur vente : ordonnances et réglements de Police à ce sujet. II, 90.
Huygens doit ses plus belles découvertes astronomiques à l'invention des télescopes. II, 615.
Hyacinthes. Comment on rend bleues celles qui sont blanches. IV, 271.
Hydrauliques (Machines). Les plus belles qui ont été exécutées en ce genre sont celles de Marly en France, de Nymphembourg en Baviere, de Londres, et celle de feu M. Dupuis, Intendant du Canada. II, 443.
Hygrometre. C'est un instrument propre à marquer les degrés de sécheresse et d'humidité de l'air. Celui qu'on voit suspendu sous une des portes du Vieux Louvre est de la composition la plus simple. III, 144.

JET

JABAC (M.), natif de Cologne. En quel endroit il a établi la premiere manufacture de peaux de bufle qui ait parue en France. I, 427.

Jacob. Comment étoient marquées les pieces d'argent que ce Patriarche donna aux enfants d'Hemor. III, 230.

Jacques (Frere), Lithotomiste. Comment il a acquis de la célébrité. IV, 614.

Jacquin (M.), inventeur du velours croisé et des étoffes économiques. IV, 552.

Jamart (Le Pere), Hermité de l'Ordre de S. Augustin, est le premier François qui a imité les vernis étrangers. IV, 354.

Japhet. On attribue à ses petits-fils d'avoir inventé l'art de la navigation. III, 275.

Japonois. Quelle est la force de leur papier et quelles matieres ils emploient dans sa fabrique. III, 347.

Jaquin (M.). Comment il découvrit l'art de faire des perles fausses : en quel endroit il fit cette découverte. III, 370.

Jardins. Leur antiquité : qui est-ce qui a donné lieu à leur origine : comment étoient ceux de la Reine Sémiramis et des Romains : quels étoient les nôtres avant la Quintinie et le Nostre. II, 448. De quoi sont composés les jardins Anglois. *Ibid.* 470.

Jean, Roi de France. Pourquoi il écrivit aux Bourgeois de Nevers et de plusieurs autres villes. I, 149.

Jean de Bruges, Peintre Flamand, trouva le secret de peindre en huile au commencement du treizieme siecle. III, 400.

Jetons. La monnoie qu'on monnoyoit au moulin de l'invention d'Aubry étant devenue plus coûteuse que celle qu'on faisoit au marteau, Henri III ordonna que cette machine ne serviroit plus qu'à frapper des médailles et des jetons. III, 235.

Jeu de l'arquebuse. Il fut établi à Paris en 1574, dans les fossés de la Porte Saint-Antoine, par les ordres de Henri III. I, 165.

Jeu de la foule. Ce jeu, qui doit sa naissance aux Italiens, est une espece de ballet de chevaux, qui ne doivent pas être moins bien dressés et ajustés que les Cavaliers doivent être habiles et bien adroits. III, 45.

Jeu de paume. C'est une grande salle en quarré long, carrelée de pierres bien unies, et dont les ouvertures sont garnies de gros filets pour empêcher que les balles ne sortent du jeu : combien de sortes de jeux de paume il y a : en combien de jeux s'y font les parties. III, [illegible]

Imprimerie. Priorité de cet art supérieur à celui d'écrire : à quel peuple elle est inconnue : quelles obligations lui ont les sciences et les arts : quel en est l'inventeur : ce que c'est que l'imprimerie chez les Chinois : combien celle de ce peuple est inférieure à l'imprimerie Européenne : quelles sont les plus belles imprimeries de l'Univers. II, page 481 et suiv.

Imprimeurs. Quels sont ceux qui ont été les plus fameux. *Ibid.* 483.

Incarville (Le Pere d') a donné un ouvrage sur l'artifice des Chinois. I, 175.

Inde (Bois d'). C'est ce qu'on nomme communément bois de campêche. Les habitants de la Jamaïque se servent de la seconde écorce de cet arbre en place de cannelle. IV, 466.

Indienne, ou toile peinte. La premiere manufacture de ces toiles qui parut en Europe fut établie en Angleterre, et cet art nous fut apporté en France par un Anglois nommé Cabannes. On distingue les indiennes en douze especes principales. IV, 262.

Indiennes. Comment elles préparent leurs peaux : combien elles sont adroites à faire ce métier : quel nombre de peaux une seule femme peut préparer dans un jour. I, 288.

Indiens. Quelle est leur maniere de calculer. I, 145.

Avec quel art ils travaillent les nattes de jonc. III, 274. Comment ils préparent le coton. *Ibid.* 265.

Indigo. De quel pays cette plante est originaire : ce que les Naturalistes en disoient avant qu'elle fût cultivée en Amérique : de combien d'especes il y en a : quelle est la plus estimée : comment on le falsifie : quel est le moyen de découvrir cette fraude : quelles sont les autres plantes avec lesquelles on peut faire de l'indigo. II, 516 et suiv.

Ingénieurs du Roi. En France leur nombre est fixé à trois cents : les appointements des Ingénieurs de Place sont fixés à six cents livres par an en temps de paix, et à cent cinquante livres par mois en temps de guerre. Ils obtiennent les mêmes grades militaires et les mêmes récompenses que les autres Officiers des troupes : ils peuvent même devenir Maréchaux de France comme l'a été M. de Vauban. II, 527.

Invention (L') de la poudre à canon et des armes à feu n'est point ancienne en France. I, 164.

Jodin (M.) a inventé une machine pour laver avec moins de perte les cendres des Orfevres. II, 569.

Ioniens. Ce peuple écrivoit son histoire sur des peaux préparées. III, 355.

Jordane le Napolitain. Ce Peintre a excellé dans l'art de faire des tableaux en pastiche. III, 368.

Jore (M.), de Rouen, a fait faire dans cette ville des essais en filatures de coton, aussi parfaits que les cotons filés qui nous viennent des Indes. III, 271.

Joseph. Il paroît par le récit de Moyse que ce fut d'une étoffe de coton que Pharaon fit revêtir ce Patriarche. III, 259.

Josèphe. Cet Auteur attribue à Caïn l'invention des mesures et des poids. III, 230.

Joyaux. Quels étoient ceux dont les Dames de qualité se servoient avant qu'on eût introduit le luxe des parures. III, 369.

Isis. Quelle est la raison pour laquelle l'antiquité a attribué à cette Déesse l'invention des voiles de vaisseaux. IV, 430.

Islandois. Ils font leurs barques avec de longues perches croisées et attachées avec des liens de barbe de baleine, et les garnissent de peaux de chien de mer, cousues avec des nerfs au lieu de fil. I, 533. Leurs femmes lessivent leurs étoffes avec de la cendre et de l'urine. II, 15. Lorsqu'ils veulent fouler leurs draps, ils les arrosent d'urine chaude, les roulent, les jettent par terre et les pêtrissent avec les pieds pendant toute une journée. *Ibid.* 281.

Isle d'Etain. On nomme ainsi en Angleterre l'endroit où se trouvent les mines d'étain qui sont dans la province de Cornouaille. III, 180.

Isnard (M.). On est redevable à ses instructions de ce qu'on s'est appliqué en France, sous le regne de Louis XIV, à la plantation des mûriers, à la nourriture des vers à soie, et à l'art de filer, mouliner et apprêter les soies. IV, 102.

Israélites. Ils emploient les vases d'or et d'argent des Egyptiens, ainsi que leurs propres bijoux, à la fabrique des ouvrages destinés pour le service divin. III, 311.

Italienne (Ecriture). Elle doit son origine aux caracteres romains. On la nomme bâtarde, parce qu'elle n'est point l'écriture nationale des François. On la reconnoît à la délicatesse de ses liaisons et à sa touche tendre et moëlleuse. II, 96.

Italiens. Quelle est leur maniere de diviser le temps. II, 402.

Judas. Sa lanterne est conservée dans le trésor de l'Abbaye de S. Denis comme une piece curieuse et antique. II, 558.

Juifs. En quel temps ils furent chassés de France : ils sont les inventeurs des polices d'assurance. I, 178.

Julien. Pourquoi cet Empereur chasse les Barbiers de Rome. I, 298.

Ivoire brûlé (Faux). Les Espagnols le font avec des noyaux de dattes qu'ils font brûler et qu'ils réduisent en poudre propre à nettoyer les dents. II, 11.

Jurés Quelle différence il y a entre les grands et les petits. III, 391.

Jussieu (M. Bernard de) a donné un Mémoire sur les mines d'Almaden. III , 209. Ce qu'il pense sur la nature du cachou. I , 367. Et ce qu'il dit sur le café. *Ibid.* 369.

Justi (M.) prétend que la limaille de fer ajoutée aux ingrédients avec lesquels on fait le tombac , donne un grain plus fin à cette composition. IV, 280.

K U D

KANDSI. Les Japonois nomment ainsi leur papier. III, 347.

Kaolin (Le) des Chinois. C'est une argille très-blanche, très-liante, et qui a tous les caracteres des autres argilles. III, 522.

Karat. A quel usage sert cette monnoie idéale : jusqu'à quel nombre on les compte. III, 232.

Kempfer. Ce que cet Auteur pense sur l'origine du camphre. I, 377. Ce qu'il dit sur la maniere de récolter l'assa-fœtida. IV, 458.

Kent. Quels changements il a introduits dans les jardins Anglois : sur quels principes il s'est modelé. II, 469.

Kepler. Cet Astronome est l'inventeur des lunettes à deux verres convexes. II, 607. Il doit ses découvertes astronomiques à l'invention du télescope. II, 615.

Kermès. C'est un gallinsecte qu'on trouve presque partout. IV, 220.

Ketler (Les MM.), du Canton de Zurich en Suisse, furent nommés Commissaires des Fontes de France par M. de Louvois, et ce sont eux qui ont présidé à ces magnifiques ouvrages qui font partie des embellissements de Versailles. II, 225.

Ketler (Jean Baltasar) a conduit les opérations de la fonte pour la statue équestre de Louis XV, sculptée par François Girardon. *Ibid.*

Kirçher (Le Pere), Jésuite, est l'inventeur de la trompette parlante. IV, 307. Il l'est aussi de la lanterne magique. II, 614.

Kirman (Le). C'est la Caramanie ancienne dans laquelle on prétend trouver de la tutie naturelle. IV, 549.

Knaux (M. Frédéric), Inspecteur du Cabinet de Physique et de Mécanique de la Cour de Vienne, est l'inventeur d'une machine hydraulique qui est utile et propre à beaucoup d'ouvrages. II. 444.

Kudman (M.). Jusqu'à quel point de perfection il a porté l'art de disséquer les plantes. IV, 492.

Kunckel. Quelle est sa méthode pour faire le bleu d'outremer. I, 275. Ce qu'il dit dans son Art de la verrerie au sujet des doublets. II, 60.

Kuproli. Pourquoi ce Grand Visir supprima les cafés publics dans les Etats du Grand Seigneur. IV, 505.

L A N

LABORATOIRES de sel ammoniac. En quels endroits de l'Egypte ils sont établis : combien on y en compte : quelle est la quantité de sel qu'ils donnent chaque année. IV, 84.

Laborde (M.). Quelle espece de moulin il a fait construire en Alsace. II, 445.

Lacédémone. Comment la jeunesse y étoit éduquée. III, 17.

Lacets. Quels sont les endroits où l'on en fabrique le plus : comment les font les Hongrois. II, 533.

Lacrymatoires. Quels vases c'étoit : à quoi ils étoient destinés. III, 479.

Laines. Quelles sont les diverses manieres d'en connoître les bonnes qualités. II, 64. Quelle est la meilleure méthode pour procéder à son plus grand épurement. II, 66. Comment on conserve sa blancheur. IV, 495.

Laine de salamandre. C'est un des noms qu'on a donnés à l'amiante. IV, 451.

La Mare. Ce que cet Auteur dit au sujet des Blanchisseuses dans son Traité de la Police. I, 271.

Lamentatrices : *v.* Pleureuses III, 478.

Lames. Les Monnoyeurs nomment ainsi des lingots d'or fondus et jetés en sable en forme de regles fort plates. III, 233.

Laminoir. Ce que c'est : d'où nous sont venus ceux qui sont établis dans nos manufactures de plomb laminé. II. 552.

Landin (Joseph) a inventé la trompette écoutante. IV, 303.

Landouillet, célebre Fondeur de statues. Ce qu'il proposa au sujet de l'autel en baldaquin, de bronze, qu'on vouloit faire dans le chœur de Notre-Dame de Paris pour l'exécution du vœu de Louis XIII. II, 233.

Langlois (M.), Ingénieur du Roi. En quel temps il a perfectionné le pantographe. III, 334.

Languet (M.), Curé de S. Sulpice. Quels essais il a fait faire sur la filature des cotons. III, 271.

Lanternes. De quoi les faisoient les Anciens : elles furent inventées par Alfred le Grand, Roi d'Angleterre : de quelle matiere se servent les Chinois pour en faire : de quoi elles sont le signe lorsqu'elles sont exposées sur les fenêtres : quelle est la fête de ce nom qui se célebre tous les ans chez les Chinois. II, 558.

Lanterne magique. Petite machine d'optique dont le miroir parabolique réfléchit la lumiere d'une bougie, qui va rendre en grand sur un drap ou sur une muraille blanche les figures qui sont dessinées sur des verres peints. Le Pere Kircher, Jésuite, est l'inventeur de cette lanterne. *Ibid.*

Lanterne militaire. Elle a été inventée par Manuel Comnene, Empereur de Constantinople. *Ibid.*

Lanterne sourde. Les Anciens la couvroient de peaux sur ses faces ; trois de ces peaux étoient noires pour cacher la lumiere, et la face qui étoit tournée de leur côté étoit couverte d'une peau blanche. *Ibid.*

Lapidification. Elle provient des semences d'induration que les Naturalistes admettent dans le sein de la terre. I, 389.

Laquais. Il ne déroge point à la noblesse : quelles sont ses fonctions. II, 562.

Laque (La). C'es une espece de cire que les fourmis volantes des Indes recueillent sur diverses fleurs, et dont elles enduisent les petites branches des arbres sur lesquelles elles font leur nid. On distingue de deux especes de laque, celle qui est d'une couleur d'ambre jaune, et celle qui, vue à travers la lumiere, paroît extérieurement rouge, et qui est supérieure à la premiere. II, 563.

Laque colombine. C'est une pâte faite avec des tontures d'écarlate bouillies dans une lessive de soude où l'on a mis de la craie et de l'alun. II, 564.

Laque de Venise. C'est une pâte faite avec la cochenille rustique, après qu'on en a tiré le premier carmin. *Ibid.*

La Quintinie (M. de). Quelles obligations on lui a pour la taille des arbres. II, 467.

Larmes bataviques. Ce sont des gouttes de verre que les Verriers laissent tomber dans de l'eau froide ; elles se réduisent en poussiere pour avoir été mal recuites. IV, 480.

Larose (Le sieur), Tanneur de Paris, fut envoyé en Hongrie par M. Colbert pour apprendre comment on y préparoit les cuirs. De retour à Paris, il établit en 1698 à S. Cloud la premiere manufacture de cuir de Hongrie. II, 308.

Laser (Le) des Romains, espece qu'on prétend l'assa fœtida des modernes. IV, 459.

Lassone (M.) a fait des découvertes très-intéressantes sur la porcelaine. III, 517.

Latran (Le Concile de), tenu en 1139, défend aux Ecclésiastiques de tirer de l'arc ou de l'arbalète. I, 119.

Launai, célebre Orfevre de Paris, s'est distingué de ses confreres par la beauté des formes, le goût du dessin et la délicatesse de la main-d'œuvre. III, 312.

Lauraguais (M. le Comte de) a présenté en 1766 à l'Académie des Sciences de Paris une porcelaine de son invention, aussi parfaite qu'on pouvoit la désirer. II, 517.

Le Blond (M.) a donné au public la Théorie du jardinage. II, 468. Quelle est la raison pour laquelle il prétend, dans son Artillerie raisonnée, que dans la fabrique de la poudre à canon on doit préférer le charbon de saule à tout autre. III, 564.

Le Bon, Horloger, est un des premiers qui ait travaillé sur les principes de Sully. II, 404.

Lebreton (Les), pere et fils, ont fait des petits chefs-d'œuvres dans l'art de la Dominoterie, en entremêlant des fils déliés d'or et d'argent dans les ondes et les veines colorées du papier marbré. II, 30.

Le Brun. Ce fameux Peintre obtint de Louis XIV l'établissement de l'Académie de Peinture et de Sculpture. IV, 79.

Le Camus (M.) est nommé Commissaire par la Faculté de Médecine, pour l'examen des poëles hydrauliques. III, 496.

Lécluse (M.). Ce fameux Dentiste est l'inventeur du gratte-langue. II, 23.

Leibnits (M.) a inventé un instrument propre à calculer avec plus de facilité et de promptitude. I, 146.

Lemere (M.), Consul au Caire, est le premier qui a détaillé les procédés du sel ammoniac qu'on fait en Egypte. IV, 82.

Lemoine, célebre Sculpteur, a modelé la statue équestre de Louis XV qui est à Bourdeaux. IV, 81.

Le Nostre (M.) est le premier qui ait donné des regles sur l'art de former les jardins. II, 468.

Lentilles (Les) travaillées au tour. Pourquoi elles sont plus parfaites que les lentilles soufflées : quelle est leur extrême petitesse et leur propriété. II, 609.

Leroi (M.). Quelle pefection il a donnée a la machine hydraulique que M. de Montbruel avoit établie à la pointe de l'Isle S. Louis à Paris. III, 545.

Le Roy de la Faudignere. Quel opiate il a inventé pour la conservation des dents. III, 287.

Levantins. Comment ils blanchissent leur coton. III, 269.

Leviel, maître Vitrier à Paris, a donné au Public un Essai sur la peinture en mosaïque, avec un Traité historique et pratique de la peinture sur verre. III, 250.

Levure de pain. De combien d'especes il y en a. IV, 500.

Liber. C'étoit la matiere qui étoit sous l'écorce du papyrus, avec laquelle les Egyptiens faisoient leur plus beau papier, et qu'ils enduisoient d'une colle très-fine pour empêcher l'encre de s'écouler. III, 334.

Libraire-Bibliographe. C'est celui qui exerce l'ancienne librairie : quelles connaissances il doit avoir. II, 580.

Libraires. Ils portoient anciennement le nom de Clercs Libraires, faisoient partie du corps de l'Université et jouissoient de ses privileges. Avant l'invention de l'Imprimerie, leurs occupations étoient de transcrire des manuscrits. II, 574.

Libraires Forains. Ils ne peuvent séjourner plus de trois semaines à Paris depuis l'ouverture et visite de leurs balles : ils doivent tenir leur marchandise dans le quartier de l'Université, et ne peuvent la vendre qu'aux Libraires de Paris. II, 588.

Liege de montagne. C'est un des noms qu'on a donnés à l'amiante. IV, 451.

Lievre (M. le), Horloger, a inventé la machine à tailler les fusées. II, 423.

Limoges. Quel étoit le cas qu'on faisoit autrefois des peintures sur émail de cette ville. II, 103.

Lin. Le plus beau lin du monde vient sur les terres de la Zélande. II, 599.

Lin incombustible. Nom qu'on a donné à l'amiante. IV, 461.

Lin perpétuel de Sibérie. C'est une plante vivace qui pousse jusqu'à vingt ou trente tiges et qu'on pourroit employer a faire des toiles communes. II, 599.

Linge ouvré. On prétend que les Vénitiens en sont les inventeurs. Les manufactures de France, de Flandre et de Saxe, sont celles qui donnent le plus beau linge de cette espece, et qui joignent la finesse, l'éclat du blanc et la variété des dessins à la solidité. II, 597.

Lintz, ville d'Autriche, célebre par ses tapisseries en laine. IV, 209.

Liqueurs. L'art de les rafraîchir a été usité de tout temps dans les climats chauds: les pays froids n'en ont fait usage que long-temps après, quoique le Chancelier Bacon dise dans ses ouvrages que le rafraîchissement des liqueurs étoit connu en Angleterre depuis longtemps. II, 326.

Liqueurs fraîches. On entend par là les eaux de groseille, de fraise ou de verjus. II, 592.

Lits brisés. Quelle est leur utilité. Suppl. tome IV,

Livre. D'où vient l'étymologie de ce mot. II, 574.

Livres. Quels sont ceux qui ont été imprimés au commencement de l'invention de l'Imprimerie. II, 481.

Livres. Quelle est la maniere de les laver lorsqu'ils sont salis de graisse. II, 565.

Livres. Le Traité de la connoissance des livres a été donné au public par M. G. Fr. De Bure, Libraire de Paris. II, 581.

Loix. Quelles sont celles que les Empereurs et les Rois de France ont faites en faveur des Laboureurs. I, 43.

Lombardes (Lettres). C'étoit celles qu'on expédioit à la Chancellerie en faveur des Lombards et Italiens qui vouloient trafiquer ou tenir banque en France. I, 207.

Lormier. Ce nom est commun aux Cloutiers, Selliers et Eperonniers. IV, 517.

Lormois (M. de) a donné l'art de faire l'indienne. IV, 263.

Lots (Vuider les). C'est lorsque le partage des achats se fait à la pluralité des voix des lotisseurs. I, 590.

Loudiers. Couverture garnie de ploc ou poil de divers animaux. I, 564.

Louis le Jeune, Roi de France, fit couper sa barbe sur certaine remontrance que lui fit Pierre Lombard, Evêque de Paris. I, 208.

Louis XI, Roi de France, établit les postes en France en 1464 pour avoir plus surement des nouvelles qui calmassent son inquiétude et sa défiance. I, 563.

Louis XIII, Roi de France, ordonna une recherche générale des mines dans tout son royaume. III, 210.

Louis XIV, Roi de France. Quels sont les monuments antiques qu'on trouva sous son regne en creusant les fondements du maître-autel de Notre-Dame de Paris. I, 231.

Loupes d'eau. Quelles sont les expériences qu'on en a faites : à quel art elles peuvent être utiles. III, 221.

Lourdiers : *v.* Loudiers.

Louvois (M. le Marquis de), Surintendant des Arts et Manufactures de France. Quel succès eurent les expériences qu'il fit faire sur la foule des draps conformément à la méthode du sieur Colinet. II, 283.

Lucien. Cet Auteur assure dans ses ouvrages que les dents postiches étoient en usage chez les Romains depuis très-long-temps, et nous apprend de quelle maniere ils les faisoient tenir. I, 22.

Lulle (Raymond). Ce Philosophe Chimiste prétendoit posséder le secret de faire des pierres précieuses artificielles. IV, 369.

Lumiere. Elle se décompose au moyen d'un prisme triangulaire plein d'eau. II, 611.

Lunette d'approche. Elle a été inventée par Jacques Metius,

Metius, Hollandois. On en distingue de trois sortes. II, 607.

Lunette d'opéra. C'est celle qui est composée de deux verres, l'un convexe, qu'on nomme objectif parce qu'il est du côté de l'objet, et l'autre concave, qu'on appelle oculaire parce qu'on le met du côté de l'œil. II, 607.

Lunettes. Ce sont des verres taillés d'une certaine maniere et qui sont propres à ranimer la vue des vieillards à moitié éteinte. II, 601. Celles qui sont à quatre verres, c'est-à-dire d'un objectif et de trois oculaires, rapprochent beaucoup les objets et les font voir plus grands qu'ils ne sont. II, 607.

Lunettes de jalousie. C'est un miroir exposé obliquement dans une boîte percée à jour, au moyen duquel on voit directement les objets que l'on semble regarder de côté. II, 607.

Lunettier. On croit que cet art fut trouvé en Italie sur la fin du treizieme siecle, quoiqu'il y ait beaucoup de vraisemblance que ce fut Bacon, Cordelier d'Oxford en Angleterre, qui fit cette importante découverte. II, 601.

Lustrer les soies. Quelle est la meilleure maniere pour y réussir. IV, 519.

Lustres à glaces courbées. Ils ont été imaginés par la Manufacture des miroirs concaves, qui est établie à Paris. Ils multiplient tellement les réflexions de la lumiere, qu'avec peu de bougies on a le même effet que s'il y en avoit beaucoup. IV, 522.

Lustrine. Cette étoffe est ainsi nommée du lustre extraordinaire qu'on lui procure: en combien d'especes on distingue cette étoffe. IV, 522.

MAI

Macari (M. Antoine), Mécanicien privilégié de Sa Majesté, a inventé un nouveau moulin à bled qui va sans le secours de l'eau ni du vent. III, 157.

Macaulay, Anglois, a fait imprimer des livres en notes d'abréviation. IV, 164.

Machines. De toutes celles qui ont été proposées pour monter le bled dans la nouvelle Halle de Paris, quelle est celle qui a été trouvée la meilleure. III, 2.

Machines simples. Ce qu'elles sont vis-à-vis des machines composées: à quel nombre on peut les réduire. *Ibid.*

Maçonnerie. Cet art tient un des premiers rangs parmi les arts mécaniques. *Ibid.* 8.

Macouba. Tabac de la martinique qu'on prépare avec du sucre brut dissous dans de l'eau. IV, 151.

Macquer (M.). Comment il a rendu la platine fusible. III, 176. Quels travaux il a faits pour la perfection de la porcelaine. *Ibid.* 517.

Mahométans. Comment ils éludent la loi de Mahomet qui leur défend de boire de la liqueur spiritueuse des dattes. II, 11.

Maille (M.), Bourgeois de Paris, a découvert le secret de composer l'espalme, vernis mastic très-utile pour garantir les vaisseaux de toute pourriture. II, 142.

Mairan (M. de). Quel cas on doit faire de sa méthode pour le jaugeage des vaisseaux. II, 478.

Maire (M.) fut l'inventeur des calottes en 1649. I, 373.

Maître-Jean a donné un ouvrage sur les maladies des yeux. III, 282.

Maître Jéhan des Horlodes : *v.* Dondis. II, 404.

Maître de lettres. Ce sont les Maîtres qui ont obtenu des priviléges de la Cour pour exercer librement leur métier. II, 383.

Maître de Quai. C'est celui qui a le soin de débacler, c'est-à-dire de débarrasser les ports des bateaux vuides, et de mettre en leur rang ceux qui sont encore pleins de marchandises. Dans les ports de mer on les appelle Capitaines de port. II, 12.

Maître des Bouchers. C'étoit leur chef. Il avoit une juris-diction qui lui fut confirmée par Henri II, Roi de France, en 1550, et qui fut réunie au Châtelet en 1673. I, 289.

Maître-d'Hôtel. En quoi il differe du Cuisinier : à quoi doivent s'étendre ses connoissances. III, 22.

Maîtres de Danse. Ils furent chassés de Rome par un décret du Sénat, pour avoir poussé trop loin la licence de leurs exercices. III, 18.

Maîtres en fait d'armes. Leur nombre est fixé à vingt pour Paris : les six plus anciens, qui ont exercé pendant vingt ans, obtiennent des lettres de noblesse pour eux et pour leurs descendants. Les armoiries de cette communauté sont deux épées mises en sautoir dans un champ d'azur : les panneaux, poignées et croisées d'or, accompagnés de quatre fleurs de lis, avec timbre au-dessus de l'écusson et trophées d'armes autour. III, 19.

Malouin (M.) prétend que le sel perfectionne le pain en augmentant et en développant la qualité de la farine. I, 299.

Maltus, Ingénieur Anglois, est le premier qui, en 1634, a enseigné à se servir du mortier. I, 381.

Manege. L'histoire dit que les Thessaliens ont été les premiers qui ont eu l'adresse de monter un cheval. Les Romains étoient assez adroits pour les monter à poil, et sans bride, pour leur faire faire toutes sortes de mouvements avec une simple gaule, et pour sauter d'un cheval sur l'autre en courant au galop. III, 28.

Manganese. C'est une mine de fer réfractaire, pauvre et aigre : la substance métallique qu'elle contient donne dans certaines opérations un très-beau pourpre et a la propriété de faire disparoître pendant la fusion, des couleurs étrangeres que le verre retiendroit sans elle. IV, 381.

Manger des Dieux. Les Persans nomment ainsi l'assa-fœtida. IV, 458. Ce que l'Empereur Néron entendoit par ce mot. Suppl. tome IV.

Manilles. Nom que les Indiens donnent à leurs bracelets. II, 564.

Manœuvre des vaisseaux (La) a été ignorée des Anciens : elle doit en quelque maniere sa connoissance à André Doria, Génois de Nation, et Général des Galeres de France sous François I. Elle consiste à soumettre le mouvement d'un vaisseau à certaines loix pour le diriger dans sa marche le plus avantageusement qu'il est possible. III, 46.

Manuel Comnene. Quelle espece de lanterne a inventé cet Empereur de Constantinople. II, 558.

Manufacture de mosaïque en France. De quelle utilité elle seroit, au rapport de M. Pingeron. III, 249.

Manufacture de porcelaine. La premiere qui a paru en Europe a été établie en Saxe dans le dernier siecle. III, 515.

Manufactures de toiles peintes. Comment celles de France sont devenues supérieures aux étrangeres : en quoi elles ont principalement réussi. IV, 266.

Maquereau (Pêche du). Sur quelles côtes on la fait : de quels bâtiments on se sert : quels sont les filets qu'on y emploie : quel temps on choisit pour cette pêche : et comment on sale ce poisson. III, 46 et suiv.

Maquignon. Quelle différence il y a entre le Maquignon et le Marchand de chevaux. III, 66.

Marageis (Jardiniers). Ancienneté de cet art. De quels fumiers il leur est défendu de se servir. III, 51.

Marbres. Les Grecs furent les premiers qui en firent usage dans leurs bâtiments III, 8. Comment on parvient à leur donner les couleurs qu'on veut et à y tracer des figures en relief. *Ibid.* 53. Quel cas on a toujours fait de ceux d'Egypte et de Grece : où on en trouve aujourd'hui : quels sont les principaux. *Ibid.* 54.

Marcandier (M.). Ses diverses expériences ont contribué à perfectionner les opérations des Chanvriers. I, 442.

Marchand (M.) a observé que le charme donnoit une gomme de la couleur de la laque. IV, 498.

Marchands d'oiseaux. Ils ne peuvent les vendre que les volieres du Roi ne soient pleines : ils doivent se trouver au sacre des Rois, et laisser aller dans l'église les oiseaux qu'ils y ont apportés. III, 309.

Marchands de chevaux. Ils ne peuvent vendre ceux qui viennent des provinces de France ou des pays étrangers sans en avoir averti le Grand Ecuyer de France ou le premier Ecuyer du Roi. Ils ne sont garants que de la pousse, de la morve et de la courbature. III, 85.

Marcorelle (M.) a donné un mémoire sur la maniere de faire le fromage de Roquefort. II, 545.

Maréchal (M.) est le premier qui a supprimé l'usage du dilatatoire dans l'opération de la taille. IV, 514.

Margot. Avec quelle dextérité cette fille jouoit à la paume suivant le témoignage de Pasquier. III, 383.

Margraf (M.), de l'Académie de Berlin, a extrait de l'or et du mercure de la platine. III, 176. Et à retiré du sucre du suc de la betterave. IV, 144.

Marianus Sanctus, disciple de Jean Desromains, publia en 1524 la méthode de son maître pour l'extraction de la pierre. IV, 513.

Marin (M.), Bourgeois de Lisieux, est l'inventeur de la canne à vent. I, 161.

Mariotte (M.) est l'inventeur de la cuvette percée, machine propre pour le jaugeage des eaux courantes. II, 472.

Marits (M.) a inventé une machine pour forer les pieces de canon après avoir été coulées pleines. II, 236.

Marmite ingénieuse. Elle a été inventée par le sieur Tranoy. Sa description et son utilité. Suppl. tome IV.

Marmotes. Especes de rats des Alpes. Elles ont appris aux hommes à grimper dans les cheminées. IV, 534. Quelles sont les personnes auxquelles on donne ce nom. *Ibid.* 395.

Marques d'étain. Le fin se marque par dessous et le commun par dessus. III, 557.

Marqueterie. Ancienneté de cet art : comment il a passé d'Orient en Occident : combien ses progrès furent foibles en Europe avant Jean de Verme : quels étoient

ces ouvrages avant cet habile Artiste : comment cet art s'est perfectionné. III, 111.

Marteau (Monnoyage au). A quels inconvénients il est sujet : jusqu'à quel temps les especes de France furent ainsi fabriquées : sous quel Roi on lui a substitué le monnoyage au moulin. III, 234.

Marteau (Le) de la porte cochere de l'Hôtel de la Ferté, rue de Richelieu, à Paris, est de fer forgé, et a coûté sept cents livres dans une année où tout étoit à sa commune valeur. II, 269.

Marteline. Petit marteau propre à égruger le marbre. III, 52.

Martial. Ce que ce Poëte dit au sujet des dents artificielles. II, 22.

Martin (M.), Libraire, s'est fait une brillante réputation par le Catalogue raisonné de ses livres. II, 581.

Martin (M.), Peintre, a inventé un vernis pour les tabatieres de carton. IV, 155.

Martinet (Le sieur), Teinturier à Paris, a imaginé une machine très-commode pour lustrer les robes entieres, quoique garnies. II, 342.

Martini (Le Pere), Jésuite, est un des premiers qui ait donné un détail exact du vernis des Chinois. IV, 354.

Martiniere (M. de la) a établi une école de Chirurgie. I, 489.

Maryland (Le) et la Virginie fournissent tous les ans aux Anglois plus de cent mille boucauts de tabac. IV, 148.

Massif des fourneaux à fondre le fer. De combien de murs il est composé. II, 256.

Massillon (Le Pere). Comment on a copié les sermons de ce célebre Prédicateur pendant qu'il les prêchoit. IV, 164.

Masso Finiguerra, Orfevre de Florence, est l'inventeur de la gravure sur planches. Comment cette invention est passée en France : en quel temps elle s'y est perfectionnée. II, 344.

Mastic. Ce que c'est : quel usage on en fait : d'où vient le meilleur : comment on le falsifie : de combien d'especes il y en a. III, 118.

Matelas. Quelle est la meilleure façon de les faire pour être toujours couché mollement. III, 119.

Mathieu (Le sieur), Chapelier François, a introduit en France, depuis une trentaine d'années, le secret de l'eau de composition qui avoit disparu de ce royaume depuis la révocation de l'édit de Nantes. I, 447.

Maupin (M.) a donné l'art de faire le vin. IV, 396.

Maure (Louis, dit le), Duc de Milan. Par qui son portrait fut gravé sur une pierre fine. II, 368.

Maurelle. Herbe dont on fait le tournesol en drapeaux : comment on en extrait le suc et de quelle maniere on l'emploie. IV, 549.

Mazarin (Le Cardinal) a fait faire une recherche générale des mines de France. III, 211.

Mazéas (M. l'Abbé de) a donné un mémoire pour teindre le coton en noir. IV, 139.

Mécanicien. En quoi il differe du Machiniste : quelles sciences il doit posséder. III, 2.

Meches. Divers essais qu'on a faits à ce sujet. I, 431.

Médailles. De quelle machine on se servit pour les frapper sous le regne de Henri III. 235.

Médicis (Catherine de), Reine de France. Quels gens elle fit venir à sa Cour pour raffiner sur les mets. I, 592.

Mégissier. Ancienneté de cet art : d'où ce nom tire son étymologie suivant M. Huet, Evêque d'Avranches : de quels anciens peuples cet art faisoit l'occupation. III, 122.

Melilates. Les Grecs nomment ainsi le pain-d'épice à cause du miel qui entre dans sa composition. III, 329.

Mellawits est l'inventeur d'une nouvelle maniere d'argenter. Suppl. tome IV.

Mémoires de l'Académie de Stockolm. Ce qu'ils enseignent pour garantir les bois de charpente de l'action du feu. IV, 464.

Menestrier (Le Pere), Jésuite, a donné une histoire sur l'origine des jeux de cartes. I, 394. Quel est son sentiment sur l'époque de l'établissement des Banquiers. *Ibid.* 202.

Mercier. Étymologie de ce mot. Quel rang il tient parmi les six corps. Ce corps qui fut établi par Charles VI, Roi de France, est divisé en vingt classes différentes. Pour y être reçu, il faut être né François et avoir les autres qualités requises. Les armoiries de ce corps sont trois navires dans un champ d'argent, dont deux sont en chef et un en pointe. Ces vaisseaux sont construits et matés d'or sur une mer de sinople, le tout surmonté d'un soleil d'or avec cette devise, *te toto orbe sequemur*. Ils ne sont que vingt-six privilégiés suivant la Cour. III, 132 et suiv.

Mercure. Quelles sont les qualités de ce métal : le vierge n'est pas rare dans les mines. III, 184.

Mercure (L'ancien). Les Egyptiens prétendent que ce Dieu leur a appris à faire de l'huile. II, 436.

Meres. On nomme ainsi les hôtesses des auberges où les ouvriers se rendent pour s'instruire mutuellement de leur métier : pourquoi ces assemblées ont été défendues. Suppl. tome IV.

Mery (M.) a donné une critique sur la méthode de Frere Jacques. IV, 514.

Messageries. Elles furent établies par l'Université de Paris, et mises en usage par Louis XI. I, 563.

Messagers. De combien il y en avoit de sortes en France avant l'année 1676 : en quel temps ils ont été abolis et réunis aux Messagers royaux : quelles sont leurs obligations. III, 136.

Métayer. Quels sont ses droits sur la récolte qu'il a fait venir, et quels sont les dédommagements qu'il est en droit d'exiger. III, 139.

Méthold, Anglois de Nation, est le premier qui ait eu connoissance des mines de Golconde. IV, 475.

Métier à faire les bas. Les François en sont les inventeurs. La premiere manufacture fut établie en 1656 dans le Château de Madrid au bois de Boulogne près de Paris, sous la direction de Jean Hindret. I, 213.

Métius, Hollandois, est l'inventeur des lunettes d'approche. II, 607.

Meules. Comment étoient faites celles dont les An-

ciens se servoient : de combien d'especes différentes il y en a : avec quoi les peuples de la plus haute antiquité les faisoient tourner. III, 147.

Mexia (Pierre), auteur des Leçons diverses, prétend que les Mores connoissoient la poudre à canon long-temps avant les François. III, 563.

Mexicains. Quel temps, quel patience et quelle force de bras ils employoient à faire leurs batiments. I, 124.

Mezieres (Philippe de). Ce que cet Auteur dit dans son ouvrage de l'Art de saler les harengs, et ce qu'il dit de Dondis ou Jéhan des Horloges, dans son Songe du vieux Pélerin. II, 381 et 404.

Michel (M). Quelle est sa méthode pour faire des aimants artificiels. IV, 449.

Michel-Ange. Quelles obligations lui a la peinture sur émail. II, 103. Quelle célébrité il s'est acquise et quelle école il a formée. III, 400.

Micheli, Ingénieur, a fait fortifier la ville de Vérone de bastions triangulaires dont on prétend qu'il est l'inventeur. III, 470.

Microscope composé. De combien il y en a d'especes. IV, 609.

Microscope à genou. Pourquoi il est ainsi nommé. *Ibid.* 610.

Microscope à boîte. Ce que c'est. *Ibid.* 609.

Microscope de lunette d'approche. C'est le microscope simple. *Ibid.* 610.

Microscope solaire. C'est une espece de lanterne magique éclairée par la lumière du soleil. Cet instrument, qui a été inventé par les Anglois, a la propriété de grossir extrêmement les objets. *Ibid.* 614.

Microscope a trois verres. C'est celui qui est composé de trois verres oculaires dont le foyer est de différente grandeur. *Ibid.* 610.

Mie. C'est le grain de la porcelaine qui sert à en faire reconnoître chaque espece. III, 517.

Milly (M. le Comte de) a donné l'Art de la porcelaine. III, 535.

Minerve. Quelle découverte les Grecs attribuent à cette Déesse. II, 436.

Mines. A quoi les hommes sont redevables de leur découverte. III, 185.

Mines d'acier. Pourquoi elles sont ainsi nommées. I, 13.

Mines d'argent. Quelles sont les plus riches : dans quels pays on les trouve : quelle quantité il y en a en France : quelle est la plus riche de toutes. III. 177.

Mines de charbon. A quels signes on les reconnoît : quelles précautions prennent les ouvriers pour s'y exposer avec sureté : pourquoi les unes sont plus inflammables que les autres : pourquoi on y porte de la lumiere. II, 433.

Mines de diamants. Comment la premiere fut découverte par un Berger. IV, 475. Combien il y en avoit d'ouvertes dans le royaume de Golconde en 1677. II, 529.

Mines de fer. En quels royaumes sont les plus communes : sous quelle profondeur on les trouve : en quelle figure est ordinairement ce métal dans la mine. II, 251.

Mines de sel. Quelles sont les principales de l'Europe. IV, 66.

Mines d'étain. Quelle est leur rareté : elles ne sont point connues en France : en quels endroits on les trouve. III, 180.

Mines d'or. Elles sont peu connues en Europe : dans quelle partie du monde on en trouve davantage : quelles sont les plus abondantes : en quelle partie de l'Europe on en trouve quelques-unes. III, 175 et suiv.

Minos, premier Roi de Crete, est, selon quelques-uns, l'inventeur de l'art de teindre en couleur de pourpre. III, 572.

Miroir ardent de métal. C'est un composé de cuivre rouge, d'étain d'Angleterre et d'arsenic. II, 605.

Miroir ardent de verre. Il est fait avec des glaces auxquelles on a fait prendre une courbure convenable en les ramollissant au feu, et qu'on a étamées sur le côté convexe. Il est inférieur pour les effets au miroir de métal : pourquoi il représente les objets

renversés. *Ibid.* Etant exposé aux rayons du soleil, il brûle par réflexion à la distance d'environ le quart du diametre de la sphere dont il est une portion. *Ibid.*

Miroirs. Au rapport de Cicéron, ce fut le premier Esculape qui en fut l'inventeur : de quoi étoient les miroirs que Moyse fit fondre : de quelles matieres on les faisoit autrefois : ceux de Brindes passoient pour les meilleurs : de quel métal Praxitele en fit faire un : les verreries de Sidon sont celles qui ont fourni les premiers miroirs. III, 216.

Miroirs concaves. L'Angleterre étoit autrefois le seul royaume où l'on en faisoit : depuis quand on en fait en France. *Ibid.* 220.

Miroirs cylindriques. De combien d'especes on peut en faire. II, 612.

Moluques. Célébrité de ces îles pour la recolte de la muscade. IV, 526.

Momies blanches. Ce sont des cadavres qui se sont conservés entiers au moyen d'un sable subtil qui les a pénétrés. IV, 481.

Monnoie (La). Etymologie de ce nom. Elle est un signe représentatif de la valeur des choses qui entrent dans le commerce. Josephe rapporte son invention à Caïn. Les premieres monnoies étoient marquées de petits points qui désignoient la valeur de l'espece. En France, la monnoie royale ou parisis étoit plus forte d'un quart que la monnoie tournoise : sa valeur intrinseque n'est relative qu'à la quantité d'or et d'argent pur que chaque espece contient. III, 230 et suiv.

Monnoie de billon. C'est celle où il entre beaucoup de cuivre et peu d'argent. *Ibid.* 332.

Monocorde. Cet instrument n'est pas usité en France : quelles sont les villes de l'Allemangne où l'on en fait d'excellents. II, 164.

Mont. Quelle mesure de platre c'est. III, 478.

Montalember (M. le Marquis de) a donné la description des salines de Durkeim dans le Palatinat. IV, 60.

Montamy (M. de). Quelles découvertes il a faites sur

la porcelaine. III, 517. Quels ingrédients il a trouvés pour lier les couleurs qu'on met sur la porcelaine, et leur donner de l'éclat sans changer leur intensité. *Ibid.* 534.

Montaran (M. de) a fait venir des rouets de la Chine pour la filature du coton : ils ne different de ceux du Levant que par leur grandeur. III, 264.

Montargis (Fabrique de). A quelle grandeur elle a porté les papiers qu'elle fait. III, 346.

Montbruel (M. de) a établi à la pointe de l'Isle S. Louis à Paris, une machine de son invention pour filtrer les eaux de la Seine. III, 545.

Montet (M.) est auteur du Mémoire sur le verd de gris. IV : 340. Il l'est aussi de celui qui traite de la maniere de faire le tournesol. *Ibid.* 548.

Montfaucon (Dom), Religieux Bénédictin, prétend que les éperons des Anciens n'étoient qu'une pointe attachée à un demi-cercle de fer qui s'ajustoit dans les chaussures de ce temps. II, 125.

Monti (M. de). Quel est son procédé pour la conservation des fleurs. IV, 487.

Montigny (M.) s'est occupé avec succès de la maniere de faire la porcelaine. III, 517.

Montpetit (M. Vincent de) est l'inventeur de l'art de peindre à l'huile en miniature : quelle est sa maniere d'y procéder. III, 173. Il est aussi l'inventeur d'une machine qui finit parfaitement toutes les roues en sortant des mains de la Fendeuse. II, 422.

Montres à deux cadrans. Elles ne sont en usage qu'en Italie : un des cadrans indique l'heure, et l'autre marque midi à douze heures. III, 415.

Monture de pierres fines. En quoi differe celle du diamant d'avec celle d'une pierre de couleur. II, 523.

Morand (M.). Pourquoi ce célebre Chirurgien François passe en Angleterre. IV, 515.

Mordant d'or. Quelle est cette espece de vernis. IV, 157.

Morel, Libraire, s'est distingué par les ouvrages de sa composition. II, 575.

Moreland (M.) a inventé un instrument pour calculer avec plus de facilité et de promptitude. I, 146.

Mortadelles. Nom que les Anciens donnoient aux saus-

cissons et aux andouilles. III, 243.
Morteille. Nom ancien de la graine de moutarde. III, 243.
Mortellerie (rue de la). Qu'est-ce qui lui a donné ce nom. *Ibid.*
Mortellier. Quelles méprises ce nom a occasionnées chez les Savants : où demeuroient ceux qui exercoient ce métier : depuis quand il est tombé dans l'oubli. *Ibid.*
Morue (Pêche de la). Dans quel endroit elle se fait ; les Basques passent pour en avoir été les premiers pêcheurs : quand elle commence et combien de temps elle dure : pourquoi la morue du Petit-Nord ne se conserve pas si long-temps que celle de Plaisance et du Cap Breton. III, 245.
Mosaïque (La). C'est l'art de tailler, polir et rassembler des marbres précieux et de différentes couleurs, pour en former sur un fond de stuc toutes sortes de dessins imitant la peinture : les Perses en ont été les inventeurs : en quel temps cet art se perfectionna, tomba en décadence et se rétablit. III, 247.
Mosaïque des Brésiliens (La) consiste à arranger des plumes d'oiseaux de maniere à en faire toutes sortes de figures. *Ibid.* 253.
Mosaïque en verres et en émaux (La) fut inventée sous le regne d'Auguste : on la porta si loin sous cet Empereur, qu'elle disputoit à la peinture l'art de représenter les choses au naturel. III, 249.
Mouche à café. Insecte qui fait périr le cafier. I, 370.
Moulinets à vent (Les) qu'inventa Jean Bernard, étoient pour empêcher les cheminées de fumer. II, 304.
Moulins à cylindres. Ils ont été inventés en France, d'où ils ont passé en Hollande et en Allemagne : ils sont préférés aux moulins à pilons. III, 338.
Moulins à pilons. Quelle est leur différence pour l'ouvrage d'avec les moulins à cylindres. III, 336.
Moustache. Les François et les Goths n'en ont porté que jusqu'au temps de Clodion, Roi de France. I, 208.
Moutarde. De combien d'especes il y en a : celle de Dijon passe pour la meilleure qu'on débite en France. III, 272.

Moutons Flandrins. Pourquoi ils sont ainsi nommés. IV, 493.

Muria. C'est une liqueur faite avec la saumure de thon : elle étoit destinée pour le menu peuple qui s'en servoit dans presque toutes les sauces : pourquoi et à quel titre les Romains en exigeoient tous les ans une certaine quantité de quelques provinces des Gaules. III, 23.

Mûriers. Henri IV est le premier de nos Rois qui en ait établi des pepinieres : ce n'est que sous Louis XIV qu'on a commencé de planter des mûriers blancs en France. IV, 102.

Muscades. Comment on les préserve de la corruption. IV, 527.

Mussenbroeck (M.) est l'inventeur du pyrometre. III, 502. A quel point de perfection il a porté la dissection des plantes. IV, 492.

Mustel (M.) a donné un ouvrage sur le pain économique fait avec des pommes de terre. III, 329.

NIC

NAIRAC (Paul) Négociant à Bourdeaux. Quelles sont les expériences qui ont été faites chez lui pour la clarification du sucre. IV, 142.

Narris (Barthelemi) a été Directeur de la premiere manufacture de velours établie à Lyon. IV, 320.

Nassau Saarbruck (Le Prince de). Comment il a trouvé le moyen d'extraire le bitume du charbon. IV, 471.

Nattier. Ancienneté de cet art : il a pris son origine en Orient : les anciens Anachoretes s'en occupoient dans le désert. III, 273.

Navigation. Ancienneté de son origine : les Chinois, les Arabes et les Persans l'avoient établie avant qu'elle fût connue des Tyriens et des Carthaginois : comment elle se faisoit avant la découverte de la boussole : comment elle a passé en Europe : en quoi elle consiste et comment elle s'est perfectionnée. III, 275.

Nausicaa. De quelle maniere cette Princesse et ses compagnes blanchissoient les habits. II, 15.

Nectar des dattes. C'est la pure liqueur spiritueuse des dattes fermentées : quel cas les Souverains du Congo font de cette boisson. II, 11.

Neilson (M.). Quelle est sa méthode pour exécuter les tableaux sur les tapisseries. I, 230.

Neper. A quoi sert l'invention de ses bâtons. I, 146.

Nepveu (M. le), Horloger de Paris, est le seul qui se soit appliqué à exécuter des horloges à court pendule. II, 410.

Néron. Ce que cet Empereur Romain entendoit par le ragoût des Dieux. Suppl. tome IV.

Neuclaste (M. le Duc de), Gouverneur de Charles II, Roi d'Angleterre, a donné au public un excellent ouvrage sur l'art de monter à cheval. III, 29.

Newton. Quel est le sentiment de ce Philosophe sur les couleurs. IV, 214. Quelle espece de télescope il a inventée. II, 608.

Nicias, fils d'Hermius et Gouverneur en Grece du temps

des Romains, est l'inventeur du métier à Foulon. II, 281.

Nicot (M.), Ambassadeur en Portugal pour la France, est un des premiers qui ait mis dans ce royaume le tabac en réputation. IV, 147.

Nicotiane. Quelle herbe c'est et pourquoi elle est ainsi nommée. IV, 147.

Noel (M.), Marchand de planches de Paris, est l'inventeur d'une machine plus commode pour scier les planches. IV, 72.

Noir. Quel rang tient cette couleur entre les couleurs primitives. IV, 222.

Nollet (M. l'Abbé). Ce que cet ingénieux Physicien a dit sur la maniere dont la fusée monte en l'air. I, 170. Ce premier Professeur de Physique expérimentale en France a donné l'art du Chapelier et celui de faire des expériences. II, 158.

Nonius. Quelle est sa méthode pour rendre visibles les plus petites sous-divisions. II, 189.

Norvégiens. Ce peuple passe pour être le premier qui a inventé l'art de saler les harengs. II, 379.

Nostre (Le). Quelle est la célébrité qu'il s'est acquise dans l'art des jardins. II, 448.

Notaires. Pourquoi ils sont ainsi nommés : quelles étoient les fonctions de ceux qu'on nommoit apostoliques. IV, 165.

Nuances de couleurs. Comment elles se font. IV, 223.

O L I

Œillard. Comment ce Peintre Anglois s'est rendu célebre. II, 95.

Œillet bleu. Quelle est la maniere de s'en procurer. II, 462.

Œuf (Château de l'). Où il est situé : par qui il fut attaqué : et comment il a été pris. III, 216.

Œufs. Les habitants de l'isle de Délos sont les premiers qui se sont avisés de faire le commerce des œufs. I, 538. Quel est le moyen dont on se sert dans les Indes Orientales pour les conserver aussi long-temps qu'on veut. III, 288. Comment on les fait éclore en Egypte. *Ibid.* 289. De quels œufs on se sert pour la pêche de la morue. III, 247.

Œuvres blanches. On entend par là les gros outils de fer tranchants et coupants. IV, 168.

Office. A quoi cet art doit son origine : quelle différence il y a entre l'Officier moderne et l'ancien : quels ouvrages on a faits sur cet art. III. 290.

Officier Général. Quels sont ses devoirs. III, 159.

Oiseaux de chant et de plaisir. De combien d'especes il y en a : en quel temps on doit les chasser. III, 293.

Oiseleurs. Pourquoi ils se trouvent au sacre de nos Rois : quelles y sont leurs fonctions : à quoi ils sont obligés aux entrées des Reines. III, 300.

Olaüs Borrichius. Ce que cet Auteur dit sur l'algue qui vient dans l'Islande. IV, 145.

Olivarès (Le Duc). Quelle réforme il a faite en Espagne par rapport aux Cochers. I, 354.

Olives. Picholini est l'inventeur de l'art de les préparer ou saler. Celles de Véronne sont estimées les meilleures. En Provence on nomme picholines celles qui sont les plus grosses. Les orchites, quoique moindres, sont les meilleures à manger et rendent plus d'huile que les picholines. III. 310.

Olivet (M. l'Abbé d') a donné un Traité de la Pro-

sodie pour apprendre la vraie prononciation des lettres, en faisant longues ou breves celles qui sont l'un ou l'autre. I, 3.

Optique. C'est la science qui considere la vision qui se fait par des rayons de lumiere qui vient directement et immédiatement de l'objet jusqu'à l'œil. II, 602.

Or. Quelles sont les rivieres qui en roulent avec leurs eaux. III, 175. L'art de le faire entrer dans le tissu des étoffes a été connu et pratiqué par les peuples les plus anciens. I, 341.

Or blanc. C'est le nom que les Espagnols ont donné à la platine, substance métallique qu'ils ont découverte depuis peu dans les environs de Carthagene dans l'Amérique Espagnole. III, 176.

Orchites. Ce sont les meilleures olives de la Provence et en même temps celles qui rendent plus d'huile. III, 310.

Ordonnance de la Marine du 15 Avril 1689. En quoi elle ne peut pas être suivie. I, 533.

Orfévrerie. Ancienneté de cet art : quelles sont les choses qui ont le plus contribué à sa perfection. III, 311.

Orgeat. Quelle est la maniere de le faire en pâte et en sirop. II, 592.

Orgues. Leur antiquité : où se trouvent les plus belles et les plus grandes : quel est l'Empereur d'Orient qui en fit présent à un de nos Rois. II, 166.

Oribase. Ce Médecin loue beaucoup l'usage du colyre que le Médecin Démosthene avoit inventé comme un remede spécifique contre les indispositions invétérées de la vue. III, 280.

Orientaux. Ils ont deux manieres de broder, l'une au tamis et l'autre à points recouverts. I, 346.

Original (Second poids). C'est avec ce poids, étalonné sur le premier, qu'on vérifie les poids de tous ceux qui vendent leurs marchandises au poids. II, 134.

Orléans (Le Duc d'), Régent de France, chargea les Intendants des provinces de faire de nouvelles recherches des mines et matieres minérales de ce

royaume, qui étoient dans leur département. III, 211.

Ornements d'or. La plupart de ceux qui sont sur les bijoux de grande apparence et de peu de valeur, comme évantails, tabatieres et autres, ne sont que d'argent doré. II, 50.

Orni (Les) sont les figues sauvages printanieres des Grecs. IV, 468.

Orseille, herbe. Quelle est la maniere de la préparer: en quoi elle differe de l'orseille de terre. III, 324.

Osiris. Ce Dieu des Egyptiens est l'inventeur de la biere selon quelques-uns. I, 321.

Otrante. Cette ville fut fortifiée en 1480 par des bastions triangulaires qu'Achmet Bassa y fit faire. III, 470.

Oues. Vieux mot qui signifie des oies. IV, 23.

Ouicou. Comment les Sauvages préparent cette boisson: ce que c'est qu'un ouicou général: quelles sont les qualités de cette liqueur. III, 326.

Ovide. Ce que ce Poëte dit sur la toilette dans son Art d'embellir le visage. IV, 269.

Ouvrages. Quels sont ceux qui sont défendus aux Orfevres. III, 318.

Ouvriers qui travaillent aux mines de mercure. De combien il y en a d'especes: comment ils évitent les maladies auxquelles les exposent des salivations considérables. III, 209.

Oyers. Pourquoi les Rôtisseurs ont été ainsi nommés. IV, 23.

PAN

PACIFICUS, Archidiacre de Vérone, est l'inventeur des horloges à roues. II, 403.
Padouan (Le). En quoi cet habile faussaire a réussi : la plupart de ses coins sont aujourd'hui dans la bibliotheque de Sainte Genevieve de Paris. I, 340.
Pagnier de Darnetal (M.) a enseigné quel est le choix qu'on doit faire pour avoir des racines de garance les plus belles et les plus saines. II, 320.
Pain-d'épice. C'est des Asiatiques que nous tenons la maniere de le faire. L'isle des Rhodes étoit l'endroit où on faisoit le meilleur : quel nom les Grecs donnoient à ce pain. III, 328.
Pains de sel. Ce sont des grains de sel agglutinés les uns aux autres, dont ont fait des masses en forme de pain de sucre. IV, 59.
Pajon du Moncels (M). Pourquoi il est nommé Commissaire par la faculté de Médecine de Paris. III, 496.
Palais Brion. Quelle partie c'est du Palais Royal. III, 400.
Palais (Horloge du). Par qui elle a été faite : sous quel regne : quel rang elle tient entre les premieres horloges. II, 404.
Palée de S. Maurice (M.) a donné l'Art de cultiver les peupliers d'Italie. III, 452.
Palefrenier. En quoi il differe du Valet d'écurie. III, 331.
Palluci (M.) est l'inventeur de l'aiguille crenelée des Oculistes, dont la pointe sert à percer le capsulaire du crystallin. III, 285.
Pamphila est l'inventrice de la gaze. II, 325.
Pamphilie, de l'isle de Cos, passe pour avoir inventé l'art de façonner la soie. IV, 102.
Panachers-Bouquetiers. Ancien nom que portoient les Plumassiers. III, 492.
Panaches. Bouquets de plumes que les Guerriers por-

toient autrefois sur leurs casques, les Courtisans sur leurs bonnets, et les femmes sur leurs coëffures. III, 492.

Pancrace (M.), Consul et Recteur d'Amsterdam, a fait présent à Louis XIV du premier cahier qui ait paru en France. I, 369.

Pantographe. Quel instrument c'est : quel est son usage : en faveur de qoi il a été imaginé : il a été porté à sa perfection par M. Langois, Ingénieur du Roi. III, 333.

Papas. D'où cette espece de pomme de terre tire son origine : depuis quand elle est connue en Europe : qui sont les premiers qui l'ont cultivée. III, 329.

Papes. En quel temps ils ont fixé à Rome l'art de la mosaïque : quels endroits de cette ville ils en ont décorés. III, 249.

Papier. C'est aujourd'hui une espece de feuille factice faite avec du vieux linge : avec quoi le faisoient les Anciens : en quel temps le papier d'Egypte commença à être moins usité : quel autre papier on lui substitua : comment les Européens imaginerent celui dont ils se servent : en quel temps fut faite cette découverte : en combien de sortes on le distingue relativement à ses qualités et à ses marques : quel est celui qui se débite le mieux en Espagne et en Amérique. III, 345 et suivant. Quel est le moyen de reconnoître son âge. IV, 348.

Papier à dérouiller le fer. Depuis quand il est inventé : comment il se fait. III, 351.

Papier de Hollande. Quels sont ses défauts. III, 347.

Papier de soie. C'est celui que les Japonois font avec du coton. III, 348.

Papier fossille. Nom qu'on donne à l'amiante. IV, 451.

Papier marbré. L'art de le faire a été trouvé en Allemagne : quels sont les ouvriers qui s'y sont le plus distingués. II, 38.

Papier velouté. Il a été inventé par le sieur Tierce, de Rouen : à quel usage on l'emploie. III, 351.

Papillon (M.) a donné un Traité historique et pratique sur la gravure en bois. II, 360.

Papyrus. Où croissoit cette plante : de quoi elle tenoit lieu aux Anciens : Alexandre le Grand ne dédaigne pas de s'occuper de sa préparation. II, 94. Quel usage on faisoit en Egypte de cette plante. III, 334.

Parchemin. En quoi le vieux differe du nouveau. IV, 347.

Parcieux (M. de). Quel hardi projet il avoit conçu : pourquoi il n'a pas été exécuté. III, 544.

Pardies (Le Pere) est le premier qui ait soumis la manœuvre des vaisseaux à certaines loix. III, 45.

Parfums. Chez quels peuples ils ont été en usage de tous les temps, qui sont ceux qui passent pour être les premiers qui en ont fait le commerce : comment les autres peuples ont adopté l'usage des parfums : autrefois ils étoient fort usités en France : pourquoi on n'en fait plus d'usage : comment on leur restitue leur odeur lorsqu'ils sont éventés. III, 361 et suiv.

Parasols. De combien de matieres on en fait : dans quel pays ils sont le plus en usage. III, 353.

Parlantes (Armoiries). Ce que c'est : pourquoi elles ont été ainsi nommées. II, 392.

Parmesan (Le), habile fabricateur de fausses médailles. I, 240.

Parmesan (Fromage de). Comment il se fait. II, 539.

Paros (Marbre de). Pourquoi il est renommé : à quel usage les Anciens l'employoient. III, 52.

Parquet (M. du). Par qui il a été instruit de l'usage du cacao. I, 364.

Parrains des enfants de qualité. En quelles occasions ils le devenoient. I, 208.

Parures de femmes. De quoi elles ont été composées depuis François I jusqu'à Louis XIII. II, 529.

Pascal (M.) est l'inventeur d'une machine pour calculer plus facilement et plus vîte. I, 146. Sur quelle montagne il a fait la premiere expérience du barometre. III, 141.

Pasquier (Etienne). Ce qu'il dispute aux Chirurgiens. I, 490. Ce qu'il dit dans ses recherches sur

la France d'une fille qui jouoit au jeu de paume. III, 383.

Passemant (M.). Quelle sphere mouvante il a calculée. II, 427.

Pastel. Où se trouve cette plante : comment elle se nomme en Normandie : quelle couleur elle fournit à la teinture : comment il se prépare : d'où nous vient le meilleur. II, 520.

Pastes. Especes de petits nids dans lesquels les Indiens mettent la cochenille. I, 511.

Pastiche (Tableau). C'est un tableau qui n'est ni original ni copie, qui est peint dans la maniere d'un grand Artiste, et qu'on expose sous son nom. III, 367.

Patate (La). Quel rang elle tient parmi les pommes de terre : pourquoi elle ne vient point dans nos climats. III. 329.

Patriarches. En quoi consistoient leurs richesses. IV, 392.

Patrouiller. Il fut l'inventeur des bonnets quarrés, au rapport de Pasquier. I, 284.

Pavé. En quel temps on a introduit l'usage de paver à Paris et dans ses environs. III, 386.

Pavé de l'église des Invalides. De quoi et dans quel goût il est fait. III, 251.

Paveurs. De quoi ils se servent pour former leur ciment. II, 84.

Paul (S.). A quoi il s'occupoit dans le désert. III, 273.

Paul Diacre. A qui il attribue l'invention des premieres abréviations. IV, 163.

Paul, Vénitien, est l'inventeur de la boussole selon quelques-uns. IV, 448.

Pauli (Simon), premier médecin du Roi de Danemarck, a écrit contre le tabac. IV, 154.

Paute (M. le). Sur quel dessin il a exécuté la pendule qui est dans la salle de l'Académie de Peinture. II, 408.

Peaux. Ancienneté de leur usage parmi les hommes. I, 418. Comment les Anciens trouverent le moyen de les assouplir : au rapport des Chinois, ce fut

Tchinfang, un de leurs premiers Empereurs, qui leur enseigna l'art de les préparer : comment les Sauvages les travaillent. *Ibid.* 556. De quelle maniere les peuples du Nord les préparent aujourd'hui. IV, 187. Comment on s'en sert pour conserver les liqueurs. *Ibid.* 399.

Peccais (Sel de). D'où vient qu'on l'emploie dans la salaison des fromages de Roquefort, et que le sel de soude en est exclus. II, 543.

Pêche. Où elle est libre à tout le monde, et en quels endroits elle est assujettie aux ordonnances de la Marine : à qui ce droit appartient exclusivement sur les fleuves et les rivieres navigables, ainsi que sur celles qui ne portent pas bateaux : comment se partage le droit de pêche entre deux Seigneurs dont une riviere sépare les terres : pêche à la verge : pourquoi elle est permise par-tout : où elle est érigée en maîtrise. III, 397 et suiv.

Pêcheurs. En combien de classes on les distingue ; quels sont les réglements qu'ils doivent observer par rapport à la pêche et aux épaves qu'ils trouvent sur les rivieres. III, 392.

Pêcheurs de morue. Quels sont leurs usages : quelles prérogatives on accorde à celui dont la chaloupe arrive la premiere sur la côte. III, 246.

Pécune. D'où vient qu'on nomme ainsi les pieces de monnoie. III, 231.

Pedre (Dom), Roi de Castille. Quelle ancienneté il donne à l'origine de la poudre à canon. III, 563. Ce qu'il fit pour procurer à son royaume les plus belles laines du monde. IV, 492.

Pée (M. de S.), Chirurgien à la Martinique. Avec quelle plante autre que l'anil il a trouvé le moyen de faire de l'indigo. II, 519.

Peinture. Quelle est son origine et son ancienneté : quels peuples s'en sont disputé l'invention : quelle réputation cet art a acquise en Italie sur la fin de la République de Rome et sous ses premiers Empereurs. III, 399.

Peinture sur porcelaine. Combien elle est difficile. III, 533.

Peinture sous glace. En quel temps elle a été connue en France : en quel endroit on fit présent à M. le Marquis de Rhotelin d'un miroir de la Chine : ce que représentoit ce miroir : par qui il fut imité : comment on y réussit. II, 341.

Pélusienne (Boisson). On a donné ce nom à la biere à cause que c'étoit à Péluse, ville voisine de l'embouchure du Nil, qu'on faisoit la meilleure biere. I, 321.

Pendule à équation. Elle a été inventée par un Horloger Anglois en 1692 : la premiere qui sortit d'Angleterre fut mise en 1698 dans l'appartement de Charles II, Roi d'Espagne : cette espece de pendule n'a été connue en France que vers l'année 1717. II, 411.

Pendule à une seule roue. Elle étoit connue en Suisse avant 1740 : M. Rivas, Horloger de Paris, a fait la premiere qui a paru en France. II, 408.

Pendule (Le court) a été inventé par M. Vincent de Montpetit, inventeur de la peinture éludorique. II, 409.

Pénelope, femme d'Ulysse. A quelle condition elle se proposoit d'épouser ses amants. IV, 455.

Pere adoptif. Comment on le devenoit des enfants de qualité. I, 208.

Perles. Jusqu'à quand les Dames Françoises ont conservé l'usage de les porter. II, 259.

Perles en poires. En quel temps elles devinrent l'ornement commun des hommes et des femmes. II, 529.

Perrault (M.) a fait des notes savantes sur Vitruve. I, 129.

Perrier (M.). Avec qui et où il a fait la premiere expérience du barometre. III, 141.

Perruque mêlée. Pourquoi elle est ainsi nommée. III, 441.

Perruques. Les premieres parurent en 1620 : comment elles étoient faites : en quoi elles différoient des nôtres. III, 436.

Perruquiers en vieux. En quel endroit de Paris ils peuvent tenir leur boutique : quel écrit ils sont obligés de mettre sur la coëffe de leurs perruques. III, 441.

Persans. Avec quoi ils nettoient leurs étoffes. II, 15.

Ils passent pour être les inventeurs de l'art de la mosaïque. III, 248.

Perse (Les Rois de). Avec quoi ils faisoient tresser leur barbe. I, 208. Sous quelle peine ils ont défendu à leurs sujets l'usage du tabac. IV, 154.

Perses (Les). Quel rang ces étoffes tiennent entre les toiles peintes. IV, 266.

Perses. Sur quelles matieres ils écrivoient leur histoire. I, 355.

Péruvienne. Comment on la distingue des autres étoffes. III, 442.

Péruviens. De quoi et comment sont faits leurs bâtiments. I, 124.

Peseurs de fil. Pourquoi ils sont établis dans la ville d'Amiens. III, 445.

Peson à ressort (Le) a été inventé dans la ville de Besançon. I, 192.

Pétrification. Elle se fait au moyen d'une eau très-claire, qui, en filtrant à travers des croûtes pierreuses, se coagule par la fraîcheur du lieu, et forme une espece de crystallisation. I, 390.

Pétrini (Le sieur), Italien, est l'inventeur de la harpe à Pédales. II, 621.

Pétrone. Ce que cet Auteur dit sur le verre malléable. IV, 368.

Petty (Le Chevalier) est le premier qui ait publié des essais sur l'arithmétique politique. I, 148.

Peuples. Quels sont les plus voluptueux de l'Univers et les inventeurs de l'art de la cuisine. I, 592.

Peupliers d'Italie. Ils ont été apportés de la Lombardie en 1743 par un ingénieur en chef de notre armée, et furent plantés la même année sur le bord du canal de Montargis. III, 446.

Peyronie (M. de la). Supériorité de son opération pour la taille. IV, 515.

Pézénas (Le Pere) a donné au public la pratique du jaugeage des navires et des tonneaux. II, 480

Phéniciens (Les). Suivant l'opinion la plus généralement suivie, ils passent pour les inventeurs des lettres, ou des caracteres qui représentent les divers sons que nous prononçons. I, 2. On les regarde

aussi comme le premier peuple du monde qui a osé faire le commerce sur mer. I, 522.

Phénix, second Roi de Tyr, est, selon quelques-uns, le premier qui ait mis en usage l'art de teindre en couleur de pourpre. III, 572.

Philippe-Auguste, Roi de France, est le premier qui, en 1184, ordonna de paver les rues de Paris et les chemins des environs de cette capitale. III, 386.

Philippe-le-Bel, Roi de France. Ce que ce Prince écrivit en 1303 au Bailli d'Orléans, au sujet des chevaux couverts d'armures de fer que ses sujets devoient lui fournir. I, 148.

Philippe I, Duc de Bourgogne. Sa veuve renonça à la succession de ce Duc en quittant sa ceinture sur le tombeau de son époux. I, 407.

Philippe II, Roi d'Espagne. Quel célebre Graveur il fit venir à Madrid. II, 368.

Philoclès. Les Egyptiens prétendent qu'il a été le premier qui ait pratiqué la peinture. III, 399.

Philostrate. De quelle maniere cet Auteur décrit le byssus des Anciens. III, 259.

Pichard (M.), Marchand Bonnetier à Paris, est l'inventeur d'une nouvelle fouloire à bas. I, 219.

Picholini est l'inventeur de l'art de préparer et saler les olives. III, 310.

Pie V, Pape. Il se relâche sur la défense qu'avoit faite Clément VIII, son prédécesseur, à l'occasion de la course des taureaux. IV, 202.

Piémontois (Les) passent pour être les premiers qui ont inventé l'usage des tonneaux. IV, 283.

Pieray. Comment ce célebre Luthier conservoit les violons. II, 619.

Pierre de Navarre. Quel château il attaqua avec succès. III, 216.

Pierre-le-Grand, Czar de Moscovie. Quelle réforme il fait en Russie. I, 145. Quelles obligations lui ont ses sujets pour l'introduction de l'imprimerie. II, 480.

Pierres fines. Comment on distingue les naturelles des factices. II, 530. Quel est le moyen de les polir. *Ibid.* 559.

Pierres précieuses. Qui sont ceux qui, dans les ouvrages de mosaïque, ont commencé à les substituer aux marbres, aux verres et aux émaux. III, 248.

Pigalle (M.), célebre Sculpteur de notre siecle. IV, 81.

Pignatelli (Jean-Baptiste), Napolitain. Combien il a excellé dans l'art du manége, et quel rang tenoit son Académie parmi toutes les autres. III, 29.

Piliers du manége. Ils ont été inventés par M. Pluvinel. III, 36.

Pilotage. Sur quoi est fondée la théorie de cet art. III, 453.

Pilote. Quelles sont ses principales fonctions : quelles connoissances il doit acquérir. III, 454.

Pilote Côtier. C'est celui qui connoît les lits des fleuves et qui y entre ou en sort les vaisseaux. *Ibid.*

Pingeron (M.). Ce que cet Auteur dit dans son ouvrage sur la mosaïque ancienne et nouvelle. III, 249. Et ce qu'il pense de la peinture sur glace. IV, 423.

Pipe du nouveau marié. C'est celle dont le tuyau et la tête sont chargés d'ornements en relief : ce que les Hollandois entendent par ce mot. III, 468.

Pique (Négocier à la longueur de la). C'est mouiller son vaisseau à quelque distance de la côte et à couvert du canon des forteresses ennemies. II, 528.

Places. Pourquoi on les a fortifiées, et comment on les a mises par degrés dans l'état où elles sont. III, 469.

Planchers de Rome. En quel temps on a commencé à les dorer. I, 239.

Plant de Saurin : *v.* Orchites. III, 310.

Plantes marines. Pourquoi on donne mal-à-propos ce nom aux substances pierreuses qui viennent dans la mer. I, 509.

Plat (M.), Horloger. En quel temps il a inventé une pendule dont le poids se remonte par l'air et le vent qui sont secretement introduits dans un corps séparé de la machine. II, 408.

Platerie de cuivre. A quels inconvénients elle est sujette. III, 473.

Platine. Quelle substance métallique c'est : où et depuis quand elle a été découverte : quelles sont ses propriétés : par quelle voie elle devient fusible, ductile et malléable : pourquoi le Gouvernement d'Espagne s'est déterminé à faire jeter dans la mer tout ce qu'on en avoit retiré de diverses mines. III, 176 et suiv.

Plâtres. Quel est celui qui est le meilleur. III, 478.

Pleureur. C'est celui qui mene le deuil. III, 479.

Pleureuses. Quelle espece de femmes c'étoit : quelle est leur ancienneté : comment elles se répandirent presque par-tout : quelles sont les provinces de France où elles se sont conservées. III, 478.

Pleureuses. Petites bandes de linge uni qu'on met sur les manches d'habits : à qui il est permis d'en porter. III, 480.

Pline le Naturaliste. Ce que cet Auteur dit du nombre de feuilles d'or battu qu'on retiroit d'une once de ce métal. I, 239. Quels reproches il fait aux Médecins de son temps sur leur négligence à connoître les drogues. II, 393. Ce qu'il dit au sujet de l'invention de la gaze. *Ibid.* 325. Sur la peinture à l'encaustique. III, 415. Ce qu'il entend par tabaxir. IV, 145. Ce qu'il dit au sujet des toiles peintes. *Ibid.* 261. A l'occasion du verre malléable. *Ibid.* 368. Et de la découverte de l'aimant. *Ibid.* 447.

Plomb de vitres. De quoi on se servoit pour les enchâsser avant qu'il fût en usage. IV, 386.

Plomb laminé. Quel avantage il a sur celui qui ne l'est pas. III, 490.

Plongeur. Ouvrier qui, dans les papeteries, plonge les formes dans la cuve à pâte et les remet entre les mains du Coucheur. III, 491.

Plongeurs. Par quel moyen ils facilitent leur respiration : quels sont les mets dont ils doivent se nourrir : jusqu'à quel temps ils peuvent continuer ce métier. III, 396. Quelle est leur utilité pour la marine et pour le commerce. *Ibid.* 490.

Pluche (M. l'Abbé). Ce que cet Auteur dit au sujet du métier à faire les bas. I, 212.

Plumes. A quoi les Orientaux les emploient : dans

quelles occasions elles étoient autrefois recherchées en France : pourquoi celles de l'autruche mâle sont plus estimées que celles de la femelle. III, 492.
Plumier (Le Pere) est le premier qui, en 1690, a découvert ce qu'étoit véritablement la cochenille. I, 511.
Plutarque. Ce que cet Auteur dit au sujet d'une ordonnance d'Alexandre sur la barbe. I, 207. A qui il attribue l'invention de l'écriture par abréviations. IV, 163.
Pluvinel (M.) est l'inventeur des piliers du manége, et a eu l'honneur de mettre Louis XIII à cheval pour la premiere fois. III, 36.
Poêles des Anciens. Comment ils étoient construits, et et de quelle maniere ils sont devenus un objet de luxe. III, 494.
Poêles hydrauliques. Ce que c'est : pourquoi ils sont ainsi nommés : ils ont été inventés par M. Vincent de Montpetit, auteur de la peinture éludorique. III, 495.
Poids de Charlemagne. Pourquoi il est ainsi nommé : en quel endroit il est déposé : comment il est fait : dans quoi il est conservé, et à quoi il sert. II, 133.
Poils de velours. Ce qu'on entend par ce mot. IV, 552.
Points (De combien d'especes de) se servent les Tailleurs. IV, 174.
Points. Quelle différence il y a entre ceux des tapis d'Aubusson et ceux des Gobelins. IV, 174.
Poire de terre. Pourquoi on nomme ainsi le topinambour. III, 324.
Poissardes. Quelle est l'ancienneté de leur profession : pourquoi elles sont établies : quelle considération on a accordé à leur état. III, 503 et suiv.
Poissi (Caisse de). Elle a été établie en 1743 en faveur des Bouchers. I, 290.
Poissonniers. Quels sont leurs droits sur les poissons qu'ils vendent. III, 505.
Poix navale. Comment elle se fait et à quoi elle sert. II, 536.
Poliment des pierres précieuses, Comment il se fait. II, 560.

Pollux. Quelle description cet Auteur a faite du byssus des Anciens. III, 259.

Polycamératique (Pendule). C'est celle qui sert tout à la fois à plusieurs appartements de divers étages : elle a été inventée par M. le Paute, et elle réunit en elle divers avantages. II, 425.

Polydore Virgile. Ce que cet Auteur pense sur la découverte de la poudre à canon. III, 563.

Pommes de terre. Quels sont les divers usages qu'on peut faire de cette plante. III, 330. En quel temps elles nous ont été connues : comment on les prépare pour en faire un pain économique. IV, 527.

Pontonnage (Droit de). C'est celui qui est pour les marchandises ou passage des gens à pied et à cheval sur le pont d'une riviere. III, 512.

Poquet de Livoniere (M.). Quelles obligations lui ont les Angevins par rapport à leurs carrieres d'ardoise. I, 132.

Porcelaine. Ancienneté de son origine. Quels sont les peuples qui possedent l'art de la faire depuis longtemps. Quels sont ceux qui fabriquent la plus belle : en quel temps on a commencé en Europe à imiter celle des Indes. III, 515. Quelles qualités elle doit avoir pour être bonne. *Ibid.* 524.

Porcelaine d'Angleterre. Quelles sont ses qualités. III, 520.

Porcelaine de France. Ce qu'elle est aujourd'hui au jugement de l'Académie des Sciences de Paris. III, 519.

Porcelaine de Frankendal dans le Palatinat. Quelles sont ses qualités. III, 520.

Porcelaine de Réaumur. Comment elle se fabrique : quelle est l'utilité de cette invention. III, 538.

Porcelaine cassée. Comment on la raccommode. IV, 6.

Port-à-l'Anglois. Quelles eaux on y préparoit. III, 543.

Portes du château de Maison près de Poissy. De quoi elles sont et combien elles ont coûté. II, 269.

Porteurs de chaises. Quel nom ils portoient chez les Romains : quels sont leurs usages et leurs priviléges dans certaines villes du royaume. III, 547 et suiv.

Portraits à la Silhouette. Ce que c'étoit. III, 339.

Possidonius. Ce qui, suivant ce Philosophe, a fait naître aux hommes l'idée de convertir le bled en pain. I, 295. De quel genre étoit la sphere mouvante qu'il avoit faite. II, 427.

Postes. Pourquoi elles cesserent dans l'Empire : elles doivent à Louis XI leur rétablissement en France. I, 563.

Potasse. C'est un sel alkali fixe tiré de la cendre de plusieurs végétaux, et principalement du bois : comment elle se fabrique : quel commerce on en fait à Dantzic : depuis quand on l'a introduite pour l'usage de divers arts. III, 549.

Poteries de terre. En quoi elles different relativement aux divers endroits où on les fait. III, 558.

Potiers d'étain. A quelle heure du jour ils peuvent commencer leur ouvrage au marteau, et à quelle heure ils doivent le finir. III, 557.

Potiers de terre. Ancienneté de leur art : en quel temps il a commencé en Orient, et quand il a passé en Occident. III, 557.

Poudre à canon. Incertitude sur son origine : quel est celui à qui on en attribue communément l'invention : de quoi elle est composée. III, 563.

Poudre blanche. On donnoit autrefois ce nom à l'effet des arquebuses à vent. I, 161.

Pourpre. Ce que les anciens faisoient de cette teinture : à qui on en attribue l'invention : quels étoient les peuples qui excelloient dans l'art de teindre dans cette couleur. III, 572.

Pourpres. Pline prétend que ces coquillages donnoient la liqueur qui faisoit cette teinture qui étoit si estimée des Anciens. III, 373.

Præfica. C'étoit chez les Romains la principale Pleureuse de chaque bande, celle qui présidoit aux lamentations funebres, et qui donnoit à ses compagnes le ton de tristesse convenable. III, 479.

Praxitele. Quel riche métal il employa pour faire un miroir. III, 216.

Précipité de Cassius. Nom qu'on a donné au précipité d'or et d'étain avec lequel on fait les verres de couleur de pourpre. IV, 390.

Prémonval (M. de). Dans quelle science il s'est distingué. III, 508.
Pressoir des Anciens. On ignore si ces machines dont Diodore dit que l'ancien Bacchus fut l'inventeur, étoient semblables à celles dont nous nous servons. IV, 405.
Présure. C'est une espece de levain qui fait cailler le lait, qu'on trouve en grumeaux de lait dans les caillettes de l'estomac d'un chevreau, et dont on se sert pour le fromage de Roquefort. II, 542.
Prieur. Habileté de ce faussaire à contrefaire l'écriture de tous les principaux de sa ville : comment il fut reconnu. II, 99.
Principal (Le). C'est le chef de la communauté des Plombiers. III, 490.
Prismes. De combien d'especes on en fait : quelle est leur utilité. II, 611.
Prix des chaises. Pourquoi il y a dans les églises un tableau qui le regle. IV, 517.
Procope. Ce que cet Auteur dit dans son Histoire secrete au sujet d'un insigne faussaire. II, 99.
Professeurs des Universités. Quels sont leurs priviléges. IV, 587.
Projet pour prévenir les incendies. En quoi il consistoit. IV, 533.
Prosodie. C'est l'art d'articuler les sons, de connoître la valeur des signes qui les représentent, et de savoir la meilleure façon de les assembler pour la construction des mots. I, 3.
Publius Syrus. Ce que cet Auteur dit au sujet de la gaze. II, 325.
Puysegur (M. de) a donné des mémoires sur la guerre. I, 149.
Puzos (M.), célebre Accoucheur. Pourquoi il fut annobli en 1751. I, 10.

QUI

QUART-BOUILLON. C'est un droit qu'on paie en Basse-Normandie pour le sel blanc que les particuliers fabriquent. IV, 55.

Questoriales (Feuilles). Feuilles d'or ou d'argent battu, qui étoient d'une moindre épaisseur que les prenestines. I, 239.

Quincaillerie. Où se fabrique la meilleure : quelle est la plus estimée après celle d'Angleterre : quelle est la plus commune de toutes. IV, 2.

Quinquina. D'où nous vient cette écorce fébrifuge. IV, 3.

Quintinie (M. de la). Quelle étoit son habileté dans l'art de faire les jardins. I, 448.

REC

Raki. Boisson ordinaire des Hongrois, faite dans des cuves avec des pommes, des poires et des prunes, qu'on écrase avec les pieds, qu'on laisse fermenter avec un peu d'eau, et dont on extrait l'esprit avec un alambic. IV, 6.

Raphaël. Quelles obligations a à ce grand Peintre la peinture en émail : quelle célébrité il s'est acquise, et quelle école il a établie. III, 400.

Raquettiers. Pourquoi les Canadiens portent ce nom. IV, 7.

Ray-graff. Faux froment d'Angleterre : le meilleur vient d'Irlande, et coûte quinze à dix-huit sous la livre. IV, 532.

Réaumur (M. de) a enseigné quelle étoit la maniere la plus parfaite de fabriquer l'acier. I, 20. Ce que cet Auteur dit du poids que peuvent supporter les fils tortillés en quelque nombre qu'ils soient. *Ibid.* 549. Quel thermometre il a substitué à tous les autres : quelles sont les raisons de préférence qui déterminent en faveur de son thermometre : jusqu'à quelle réduction de hauteur on peut en faire. III, 143. Quels moyens il a imaginés pour la conservation des œufs. *Ibid.* 288. Quelles obligations lui ont les Manufactures Françoises de porcelaine. *Ibid.* 516. Quels essais il a faits pour avoir de la couleur de pourpre avec certains coquillages. *Ibid.* 573. Quelles sont ses expériences sur la soie des coques d'araignées. IV, 537. Il a donné l'Art de faire éclore les oiseaux domestiques. II, 201.

Recommandaresses (Bureau des). C'est celui où il est permis de retirer, recevoir, coucher et louer les Nourrices à l'exclusion des Sages-Femmes. IV, 35.

Recteur de l'Université de Paris. Sur quoi est établi son principal revenu. III, 560.

Recuiteur. C'est celui qui, dans les Hôtels des Monnoies, a soin de faire recuire les flans. IV, 8.

Régent (Le). Quel est le diamant qui porte ce nom, et pourquoi : combien il a été acheté : quelle est aujourd'hui sa valeur : il passe pour le plus beau du monde. II, 530.

Reghier (Samuel) a inventé des baguettes pour faire plus facilement les calculs de l'arithmétique sexagésimale. I, 147.

Reisser (M), l'aîné, a fait un ouvrage sur les corps baleinés. IV, 177.

Renau (Le Chevalier). Sur quoi il a fondé sa théorie de la manœuvre des vaisseaux. III, 45.

Renaudot (Théophraste), Médecin de Montpellier, est le premier qui, en 1631, ait travaillé à la gazette de France. II, 323.

Renti (Le Baron de) a été le protecteur des Freres Cordonniers. I, 555.

Résine. Méthode pour en faire une récolte abondante. IV, 535.

Resson (M. de) Quelques-uns prétendent que ce fut lui qui donna au Jardin du Roi le premier pied de café qui a paru en France. I, 369.

Ressort spiral. Il a été inventé par M. l'Abbé d'Hautefeuille, natif d'Orléans. II, 406.

Ressorts de montres faits à Paris. Pourquoi ils sont préférés à ceux d'Angleterre et recherchés dans toute l'Europe. II, 408.

Restitution de Pluton à sa femme. De quoi traite cet ouvrage. III, 210.

Richelieu (Le Cardinal de) est le premier qui a porté une calotte en France. I, 373. Comment il récompense un Verrier qui avoit trouvé le secret de rendre le verre malléable. IV, 369. Il fait faire en France une recherche générale des mines. III, 210.

Ridereau (M.), Horloger de Paris, a donné au public ses recherches sur les pendules à équation. II, 413.

Rigaud (M.) a fait des mémoires sur la fabrication du sucre. IV, 121.

Rigord, Historiographe de Philippe Auguste, Roi de France. Ce qu'il dit sur l'usage des casques et des cuirasses de son temps. I, 148.

Rivaz (M.), Horloger de Paris, a fait la premiere

pendule à une seule roue qui a paru en France. II, 408.

Rivaz (M.), Sculpteur du Roi. Quel outil il a imaginé pour abréger la main-d'œuvre des Graveurs. II, 360.

Riz. Comment les Chinois le cultivent différemment des Européens. IV, 18.

Robert, Roi de France, encourage les Architectes François à abandonner l'architecture gothique. I, 120.

Roberval (M. de). Quelle espece de balance il a imaginée. I, 196.

Robes des nouveaux Chevaliers. A qui elles appartenoient en sortant du bain. I, 190.

Rocou. C'est la graine du rocouyer dont on fait une pâte qui est employée dans la teinture des soies. IV, 18.

Roger, Roi de Sicile. Comment il établit dans ses Etats des manufactures de soie. IV, 102.

Roi. Quel est celui qui porte ce nom à Doullens en Picardie, et quels sont ses priviléges. IV, 457.

Roi (M. le), de l'Académie des Sciences de Rouen, a donné des Recherches sur les habillements des femmes et des enfans. Suppl. tome IV.

Roi des métaux. Nom que les Alchymistes donnent à l'or. II, 36.

Roi de tous les violons. C'est celui qui est à la tête de la Communauté des maîtres de danse et des Joueurs d'instruments. C'est de lui que ces maîtres doivent prendre leurs lettres de maîtrise. III, 19.

Roi (Julien le) est un de ceux qui ont donné à l'horlogerie le plus grand degré de perfection. II, 404.

Roi de France. Comment et avec quoi les premiers faisoient tresser leur barbe. I, 208.

Romilly (M.) a fait des montres de grandeur moyenne, qui alloient un an entier sans être remontées. II, 417.

Ronde (Ecriture). Elle tire son origine des caracteres gothiques modernes, qui prirent naissance dans le douzieme siecle. On la nomme écriture Françoise parce qu'elle est particuliérement affectée aux François. On la distingue des autres par la délicatesse de sa touche et la grace de son ensemble. II, 96.

Rondel (Jean). Habileté de ce Graveur : pourquoi Aubry se l'associa. III, 235.

Roquefort (Fromage de). Quel rang il tient parmi ceux qu'on fait en France : comment on procede à sa fabrique. II, 539.

Rothelin (M. le Marquis de). Quel présent il reçoit à Port-Louis : expériences que ce présent a fait faire en France. II, 341.

Roubo (M.) fils, a donné l'Art du Menuisier. III, 128.

Rouelle (M.) a donné un Mémoire sur l'art des embaumements. IV, 480.

Rouge d'Andrinople. Les Turcs ont donné ce nom au rouge qu'ils ont imité des Indiens. IV, 240.

Rouge de garance. Il se fait avec la garance pure sans y mettre aucun mélange. IV, 222.

Roussel (Charles-Marie), Manufacturier de S. Omer. Quelle est sa méthode pour rendre les pipes blanches. III, 460.

Routier. Diverses significations de ce mot. IV, 25.

Rouvet (Jean), Bourgeois de Paris, a imaginé de rassembler les eaux de plusieurs ruisseaux et rivieres non navigables, pour que les Marchands de bois pussent faire flotter plus facilement le leur. III, 62.

Rubans. Quelles en sont les meilleures fabriques. IV, 28. Les rubans gauffrés parurent pour la premiere fois en 1680. II, 322.

Rubis (De). Quel est le sentiment de cet Historien sur les premiers Banquiers qui parurent à Lyon. I, 202.

Ruckers (Hans, Jean et André). Combien ils ont excellé dans l'art de faire des clavecins. II, 162.

Russes. Combien ils étoient attachés à la conservation de leur barbe. I, 209. Comment ils faisoient autrefois leurs opérations arithmétiques. I, 145.

Russes (Femmes). En quelle couleur elles se peignoient autrefois les sourcils. IV, 544.

SAR

SABLON d'Etampes. Pourquoi il est ainsi nommé : quelle est sa qualité. IV, 31.
Saccar-mamba. Nom du suere des Anciens. IV, 120.
Sage (M.) a fait diverses expériences sur la porcelaine. III, 517.
Sages-Femmes Egyptiennes. Comment elles facilitoient l'accouchement : quelles sont les obligations des nôtres, et à quels réglements elles doivent se conformer. IV, 34.
Sagou. C'est une espece de farine faite avec la moëlle d'un arbre de ce nom et avec laquelle les Hollandois font du pain pour leurs Colons. IV, 38.
Saliens. Ce peuple passe pour avoir inventé les selles des chevaux. IV, 88.
Salines. Quelles sont les principales de la Franche-Comté et de la Lorraine. IV, 56.
Salissy (Bernard de). Ce qu'il dit au sujet de certains mets dont les Vitriers Peintres sur verre doivent se priver pour ne pas gâter leur ouvrage. IV, 424.
Salpêtre naturel. Combien il y en a d'especes. IV, 40.
Samson. A quel genre de travail il fut condamné par les Philistins. III, 147.
Sanctorius. Quel usage ce Médecin a fait de la balance. III, 446.
Sancy (Le). Quel est le diamant qui porte ce nom : pourquoi : combien il a été acheté. II, 530.
Sang de bœuf. De combien de parties il est composé. IV, 141.
Sarrasin (Le sieur), Tailleur à Paris. Quelle est sa nouvelle méthode pour la coupe des habits. IV, 534.
Sarrasinois. Ancien nom des ouvriers qui travaillent à la haute-lice. II, 385.
Sarrasins. En quel temps ils ont apporté en France l'art de faire les tapis. IV, 198.
Sartine (M. de), Lieutenant Général de Police. Par qui il est chargé de la nomination des Censeurs Royaux. II, 583.

Satin des Indes. En quoi il differe de celui de l'Europe. IV, 52.
Savarinus (M.) est le premier qui a disséqué des plantes. IV, 492.
Savon. Cette composition étoit inconnue chez les Grecs et chez les Romains : comment et avec quoi ils y suppléoient les uns et les autres. II, 15.
Savon. Quel est celui de la meilleure espece. IV, 70.
Savon de Perse. Pourquoi il ne vaut rien. IV, 71.
Savon jaspé. En quoi il differe du savon blanc. IV, 68.
Savon noir. Pourquoi il est ainsi nommé. IV, 71.
Savonnerie de Chaillot. Quels sont les ouvrages qu'on fait dans cette manufacture royale. IV, 199.
Savonnerie (Manufacture de la). Quels titres elle porte et quelles sont ses prérogatives. IV, 206.
Sauvages. Quel est leur pain ordinaire. I, 407. Comment ils dégraissent leurs étoffes. II, 15. De quelle maniere ils séparent le son d'avec la farine. III, 150. Pourquoi les Pêcheurs de morue leur font la guerre et mettent leurs chaloupes à l'abri de leurs insultes. *Ibid.* 246. De quelle façon ils préparent les peaux dont ils veulent faire des vêtements. *Ibid.* 426. Comment ceux de la Louisiane travaillent les vases de terre. *Ibid.* 558. Comment ils abattent les arbres. I, 123.
Sauveurs. Quels sont les marins qui portent ce nom. IV, 72.
Scaliger. A qui cet Auteur attribue l'invention de la poudre à canon. III, 563.
Schlutter a donné un excellent Traité sur les mines. III, 196.
Schœffer (Pierre) est le premier qui imagina et exécuta les caracteres mobiles. II, 482.
Scille. C'est une plante qui vient sur le bord de la mer et avec laquelle on fait du vinaigre. II, 22.
Scipion l'Africain est le premier qui introduisit la mode de se faire raser tous les jours. I, 208.
Sckolimos. Quel usage les Grecs font de cette plante. IV, 469.
Sculpture. Origine et ancienneté de cet art : quels sont les peuples qui s'y sont le plus distingués. IV, 72.

Sculpture en carton. Ce que c'est et à quoi on s'en sert. IV, 78.
Seaux des eaux filtrées. Pourquoi ils sont marqués de quatre clous dorés. III, 547.
Sébastien (Confrairie de S.). Par qui elle est composée. IV, 457.
Sébastien (Le Pere) a donné un Essai sur les diverses manieres d'assembler deux carreaux mi-partis, I, 388.
Secte. Quelle a été la plus savante chez les anciens Médecins : qui l'a établie : et en quel temps elle l'a été. III, 279.
Seguin (M.), natif de Mende en Gévaudan, est le premier qui se soit exercé à Paris à faire des fleurs artificielles. II, 222.
Seigle (Faux). A la place de quoi il est employé par nos Agriculteurs. IV, 530.
Sel. Combien son usage est nécessaire aux bêtes et surtout aux brebis. II, 540.
Sel bon à manger. En combien d'especes il se divise. IV, 55. Comment il se fait dans l'Avranchin et la Basse-Bretagne. *Ibid.* 60.
Sel ammoniac. De quoi il est composé suivant le sentiment des Chymistes. IV, 82. En quoi celui des Indes est préférable à tout autre. *Ibid.* 86.
Sel d'Epsom. Ce que c'est : où il se fabrique, et comment il se change en sel de Glauber. IV, 67.
Sel de Sedlitz. Dans quel endroit il se fabrique : quel rapport il a avec le sel d'Epsom. IV, 68.
Selles. En quel temps les Romains commencerent à s'en servir : comment on y suppléoit avant leur invention : de combien il y en a d'especes. IV, 88.
Sémiramis, Reine d'Egypte. Comment étoient faits ses jardins, et pourquoi ils ont passé pour une des merveilles du monde. II, 448.
Senebier (M.) a donné un Traité des changes et des arbitrages I, 203.
Seneque. Ce Philosophe mit la derniere main aux notes d'abréviation : ce que cet Auteur entend par le mot tabaxir. IV, 145.
Serezanella. Château des Florentins. Les Génois tentent inutilement de le faire sauter en l'air par le moyen des mines. III, 215.

Servandoni (Le Chevalier). Quels étoient ses principaux talents. IV, 474.
Severe (Alexandre). Comment cet Empereur rétablit la modestie dans les bains publics. I, 189.
Seves (La Manufacture royale de porcelaine de). Quelle perfection on donne aux ouvrages qui en sortent. III, 516. Quel nouveau titre porte cette Manufacture en conséquence d'un Arrêt du Conseil. *Ibid.* 537.
Seves. Quelle est la qualité du verre de sa Manufacture de bouteilles : de quelle argille on se sert pour faire ses creusets. IV, 382.
Sevrage des oiseaux. En quel temps il doit se faire relativement à chaque espece. III, 304.
Sianra. Espece d'acacia des Indes. I, 367.
Siege de Calais, Tragédie. En faveur de qui Sa Majesté a ordonné la représentation publique de cette piece. III, 504.
Sieuve (M. de), natif de Marseille. Quelle machine il a inventée pour extraire des olives une huile plus abondante et plus fine. II, 441.
Silbermann (M.). Dans quel genre de clavecins il s'est distingué. II, 165.
Silphium des Anciens. Ce que c'étoit. IV, 459.
Simierowits (Casimir) a composé un excellent Traité sur les feux d'artifice. I, 177.
Sinibaldo de Leorza, Génois. Avec quelle adresse il copioit les estampes des plus grands maîtres. II, 95.
Sir Thomas Whately, Anglois, a donné des Observations sur les jardins de sa nation. II, 469.
Slotz, Sculpteur célebre. IV, 81.
Soie. Qui sont les premiers qui en ont apporté la connoissance en Europe : quelles sont les premieres manufactures qui s'y établirent : en quel temps les François l'ont connue. IV, 102.
Soie effilée. Quel est l'usage qu'on en peut faire. IV, 555.
Soldats Romains. Jusqu'à quel âge ils portoient les armes, et comment ils étoient récompensés. IV, 112.
Soliman. Pourquoi cet Empereur des Turcs défend l'usage des cafés publics à ses sujets. IV, 505.
Sorel (Agnès) est la premiere femme qui a porté des pierreries en France. II, 529.

Soude (La). C'est la cendre de plusieurs plantes maritimes : d'où nous vient la meilleure : à quelles marques on la reconnoît. III, 552.
Soudivisions. Quelle est la maniere de rendre visibles les plus petites soudivisions ; ce que c'est que la division de Vernier et de Nonius. II, 189.
Soufflets à deux vents. En quoi ils different des autres : comment sont faits les soufflets en triangle et à lanterne. IV, 117.
Soufre. De combien d'especes il y en a. IV, 118.
Soupiraux de Cardan. De quel usage ils étoient pour empêcher le cheminées de fumer. II, 304.
Soupise (François), Bourgeois de Sibourre, au pays des Basques, est le premier qui a imaginée de faire fondre le lard de la baleine sur les vaisseaux. I, 259.
Souscriptions (Les) pour les livres ne peuvent être reçues que par des Libraires. IV, 585.
Spartiates (Les) alloient toujours à l'ennemi en dansant III, 17.
Spéculaire (Pierre). Les Romains l'employoient à garnir leurs fenêtres pour se garantir de la pluie et du vent. II, 216.
Spheres mouvantes. Ce sont des machines tellement disposées, qu'elles imitent à chaque moment et indiquent la situation des planetes dans le ciel. Leur invention est très-ancienne, puisqu'Archimede en avoit fait une. La plus parfaite qui a été exécutée en ce genre, est celle qui est dans l'appartement du Roi à Versailles. Elle a été calculée par M. Passemant et exécutée par M. Dauthiau, Horloger. II, 427.
Squelettes des feuilles. C'est en imitant le travail des insectes que l'adresse des hommes est parvenue à les disséquer plus parfaitement. IV, 492.
Staahl. Comment ce Chymiste procédoit à faire le vinaigre. IV, 412.
Stadinarius a été un célebre Luthier. II, 620.
Statue équestre. Pourquoi celle de Louis XIV, qui est à la place Vendôme, est regardée comme un chef-d'œuvre : comment elle a été fondue et combien elle pese. II, 225.

Statues (Fonte de). Cet art a été connu des Anciens : quels sont leurs ouvrages : de quoi étoit composé le Colosse de Rhodes : comment ont été fondues les statues de Marc Aurele, de Côme de Médicis, et de Henri IV : en quel temps cet art s'est perfectionné. II, 225.

Steiner (Jacob) a été un des meilleurs Luthier du siecle passé. II, 620.

Stollenwerck (M.), Horloger, a imaginé et exécuté un très-beau planisphere pour M. de Montmartel. II, 427.

Strabon. Ce que ce Géographe entend par le mot tabaxir. IV, 145.

Stras (M.). Quelles qualités ont les pierres fausses de sa composition et qui portent son nom. II, 530.

Stuart (Jacques), Roi d'Angleterre, a fait un Traité contre le tabac. IV, 154.

Sucre des Anciens. Quels divers noms il a portés : en quoi il différoit du nôtre. IV, 120.

Suger (M. l'Abbé). En quel temps il fit vitrer l'Abbaye de S. Denis en France. IV, 386.

Suie de charbon. Ses divers usages. IV, 472.

Sully, Horloger Anglois. Célébrité de cet Artiste : quelles obligations lui ont les Horlogers de Paris. II, 404.

Swenter a inventé cette petite piece d'optique qu'on porte la nuit dans les maisons pour y amuser ceux qui y demeurent. II, 559.

Sylla. Ce Dictateur des Romains fit venir de la Grece des ouvriers pour orner en mosaïque les édifices de Rome. III, 249.

TAP

Tabac. Cette plante a été apportée d'Amérique en Europe par les Espagnols : quelle est la cause des diverses dénominations qu'on lui a données. IV, 147. Comment il est ficelé. *Ibid.* 151.

Tabaxir. Ce que les Arabes entendent par ce mot : quelles significations lui ont données divers Auteurs. IV, 145.

Tabourins de Padnanus. Ils furent imaginés pour empêcher les cheminées de fumer. II, 304.

Taffia. Nom que les Créoles donnent à l'eau-de-vie de sucre. IV, 167. Pourquoi cette liqueur a été proscrite en France. *Ibid.* 139.

Taille. C'est l'opération de l'extraction de la pierre. IV, 515.

Taille. Le nom de cette imposition sur les terres vient des morceaux de bois sur lesquels on faisoit des creux avec un couteau pour marquer le nombre des quartiers que chaque taillable avoit payés. II, 208.

Taille de la vigne. On prétend qu'on en est redevable à une chevre qui, ayant brouté un cep de vigne, ce même cep repoussa plus vigoureusement l'année suivante. II, 449.

Taille de pierres précieuses. Elle s'opere en général sur des roues de métal qu'on fait mouvoir horizontalement. II, 560.

Tailleurs d'armes sur étain. Pourquoi les Potiers d'étain portent ce nom. III, 556.

Tailleurs (Freres). En quel endroit se tient leur communauté : quels sont leurs priviléges. IV, 181.

Talc. Ce que le vulgaire entend ordinairement par ce mot. III, 475.

Taled. Voile dont les Juifs se couvrent en entrant dans leur synagogue. IV, 499.

Tapis. Les Babyloniens ont excellé à les faire. Ceux de Turquie et de Perse étoient autrefois estimés en

Europe : depuis quand on les travaille en France. IV, 198. Les veloutés, qu'on fait à la Savonnerie de Chaillot, sont les plus beaux. *Ibid.* 206. Quel rang tiennent ceux d'Aubusson. *Ibid.* 207. Comment et de quoi se fabriquent ceux de Rouen. *Ibid.* 207.

Tapissiers. De combien il y en a d'especes. IV, 208.

Tarots. Cartes à jouer dont on se sert en Espagne, en Allemagne et ailleurs. IV, 210.

Tartaglia, Vénitien, est le premier qui, en 1556, a donné un Cours d'arithmétique pratique. I, 146.

Tartares. Pourquoi ils font la guerre aux Persans. I, 207.

Tavernier (M.). Ce que ce célebre voyageur dit des mines de Golconde. IV, 475.

Tavernier. Nom ancien des Cabaretiers. I, 355.

Taunay (M.). Quel secret il a imaginé pour l'ensemble des couleurs de la porcelaine. III, 536.

Taupes. Combien elles nuisent aux jardins : quelle est la meilleure maniere de les prendre. II, 456.

Tchinfang. Cet Empereur de la Chine a appris à ses sujets l'art de préparer les peaux et d'en ôter le poil avec des rouleaux de bois. I, 556.

Teinture. Ancienneté de cet art : à qui on en attribue l'invention. IV, 210.

Teinture de bourre. Depuis quand elle a été défendue au grand teint. IV, 224.

Téléphane du Péleponnese, est le premier qui, au rapport des Grecs, a commencé à dessiner avec du charbon. III, 399.

Télescope. De quel secours son invention a été pour l'astronomie. II, 615.

Télescope à double réflexion. Il a été inventé par Newton. *Ibid.*

Télescope de réflexion. Il a été inventé par le même : comment on y voit les objets. II, 608.

Télescope de réfraction. Pourquoi il fait voir les objets renversés. *Ibid.* 608.

Temps. De quelle maniere les Anciens le mesuroient : de quels instruments ils se servoient pour cet effet. II, 402.

Teniers. Ce Peintre Flamand a été un grand faiseur de pastiches. III, 368.

Terra merita. D'où nous vient cette racine. IV, 225.
Terre végétative. Combien elle est supérieure aux engrais ordinaires : quel est celui qui en a fait la découverte. II, 461.
Thabor (Le). Cette place, qui est en Bohême, fut ainsi nommée par Zisca, chef des Hussites, qui la fortifia de bastions triangulaires. III, 470.
Thé-bou. Ce thé, que les Chinois achetent à Nanquin, est exporté par eux-mêmes à Batavia, et c'est de là que les Hollandois nous le font passer. IV, 246.
Thé impérial. Ce thé n'est point connu à la Chine : ce n'est qu'un nom imaginé en Europe pour donner plus de prix à cette denrée. *Ibid.*
Thé soumlo. C'est celui qu'on réserve pour l'usage des grands Seigneurs et des malades. *Ibid.*
Thé voüi. C'est un thé qui sert aux mêmes usages que le thé soumlo. *Ibid.*
Thé de pierre. Les russes nomment ainsi le cachou que les Chinois font infuser et dont ils se servent à la place du thé. I, 368.
Thermometre. Cet instrument, dont l'invention étoit digne d'Archimede, a été trouvé par Drebbel, Paysan de la Northollande. III, 142.
Thermometre comparable (Le) a été inventé par M. Amontons. *Ibid.* 143.
Thermometre de Florence. Il a été imaginé par l'Académie del Cimento de cette ville. *Ibid.* 142.
Thevet. Quel est le sentiment de cet Auteur sur l'invention de la poudre à canon. *Ibid.* 563.
Theulier (M. le). Sentiment de ce Doyen de la Faculté de Médecine sur les poêles hydrauliques. *Ibid.* 497.
Thiout (M.) est un des premiers Horlogers qui ait rectifié les pendules sur les principes de Sully, Horloger Anglois. II, 404. Il a donné un Traité de l'horlogerie. *Ibid.* 427.
Thoinet Orbeau, Chanoine de Tongres, a fait un Traité de l'Orchésographie, ou de la maniere de transmettre les pas de la danse avec les notes du chant. I, 491.

Thomas (M.) a inventé une nouvelle maniere d'opérer l'extraction de la pierre. IV, 515.

Thoresby. Quelles sont les antiquités curieuses qu'on a trouvées dans cet endroit de l'Angleterre. III, 147.

Thot. Quel est le Dieu que les Grecs désignoient sous ce nom : chez qui il passe pour avoir inventé l'art d'écrire II, 93.

Tibere. Quelles étoient les distinctions des Bateliers de Paris sous le regne de cet Empereur. I, 231.

Ticinius Menas fait venir de Sicile à Rome les premiers Barbiers qui parurent dans cette ville. I, 207.

Tierce (Le sieur), de Rouen, a revendiqué sur les Anglois l'invention du papier velouté. III, 351.

Tiercer. Quel est le labour de la vigne qu'on nomme ainsi. IV, 400.

Tillet (M.). Quelles expériences il a faites à Trianon sous les ordres de Sa Majesté. II, 208.

Timbale. Cet instrument, composé de deux grands bassins de cuivre rouge ou d'airain, et ronds par le fond, a été inventé par les Allemands. IV, 248.

Tirol. C'est le pays qui fournit le sapin le meilleur pour faire des violons. II, 519.

Tisserand. Ancienneté de ce métier : de quels peuples les Tisserands ont appris à travailler assis : quels sont les divers noms qu'on donne à ces ouvriers. IV, 256.

Toiles de Bretagne. Pourquoi elles sont estimées. IV, 596. Quelles sont les qualités de celles de Hollande. *Ibid.*

Toiles peintes et imprimées. Ce qu'on entend par ce mot. IV, 266.

Tombac. Quelles sont les mines qui donnent le meilleur : quels étoient les ouvrages de ce métal que les Ambassadeurs Siamois présenterent à Louis XIV. IV, 279.

Tondeurs de draps à table seche. Pourquoi ils sont ainsi nommés. IV. 282.

Tonneaux. Ils ont été inventés par les Piémontois. II, 181.

Topinambour. D'où nous vient cette troisieme espece de pomme de terre : quelles sont ses qualités. III, 329.

Toricelli. De qui ce Philosophe a été le disciple : en quel temps il fit sa premiere expérience sur la pesanteur de l'air. III, 140. Il a donné des regles pour rendre certaines les opérations des Canonniers. I, 381.

Tors (Des brins d'or, d'argent ou de soie). Quelles sont leurs diverses dénominations. IV, 292.

Toscans. Quelle étoit leur habileté à faire des vases de terre du temps de Porsenna leur Roi. III, 558.

Touche double. Ce que c'est. IV, 449.

Toulouse. En quoi la cave des Cordeliers de cette ville est remarquable. IV, 481.

Tourbe. Quelle est la meilleure de toutes : comment elle se fait : quelles sont ses qualités et ses défauts : de quelle maniere on la réduit en charbons qui n'a point de mauvaise odeur. IV, 546. et suiv.

Tournabon (M. Nicolas), Légat en France a été un des premiers qui ait mis le tabac en usage. IV, 144.

Tournefort (M. de) a connu les substances qui entrent dans le sel ammoniac. IV, 82.

Tournesol en drapeaux. Ce que c'est à Constantinople, dans le Portugal et en Languedoc. IV, 548. Quel usage en font divers Artistes. *Ibid.* 547. Les Hollandois en fabriquent en pain. *Ibid.* 548.

Tourneur. Ancienneté de cet art : de qui il fait l'amusement. IV, 293.

Tournois. Course de chevaux où ces animaux se mêlent les uns avec les autres, en tournant et en retournant de différents côtés : depuis quand on a abandonné en France ces fêtes militaires. III, 42 et suiv.

Tourville (M. de). Quelles obligations la Marine a à ce grand homme. III, 45.

Toutin (Jean), Orfevre de château-Dun. En quel temps il a inventé d'appliquer des couleurs sur un fond émaillé d'une seule couleur. II, 104.

Tranoy (M.), Architecte-Mécanicien. Ses diverses inventions. Suppl. tome IV.

Treffiers. Pourquoi les Chaînetiers portoient autrefois ce nom. I, 415.

Treillage peint. Il conserve la malignité de ses couleurs jusques dans le feu. IV, 304.

Treillageur. Quelles sciences il doit posséder : quelles sont ses principales occupations. IV, 304.

Tresser les cheveux (L'art de). En quel temps il fut imaginé. III, 436.

Trompettes. Origine de cet instrument : de quelles matieres on les faisoit autrefois : quels sont les peuples auxquels on en attribue l'invention. IV, 306.

Trompette écoutante. Elle a été inventée par Joseph Landini. IV, 307.

Trompette parlante. Elle a été inventée par le Pere Kircher, Jésuite : elle porte la voix à mille pas de distance. IV, 307.

Truffe. Quelle espece de champignon c'est : comment on la trouve. Suppl. Tome IV.

Tuilier. Ancienneté de cet art : à qui les anciens peuples l'ont attribué. IV, 320.

Turcs. Quelles sont leurs couleurs favorites. II, 77. De quoi ils se servent pour écrire, et pourquoi ils préferent le papier des Vénitiens à celui des autres nations. III, 348.

Turet (M.), célebre Horloger sous la minorité de Louis XV. II, 404.

Turqueti (Etienne) a été Directeur de la premiere Manufacture de velours qui a été établie en France. IV, 320.

Tutie. Ce qu'étoit celle des Anciens : en quoi elle différoit de celle des Arabes et des Persans modernes. IV, 551.

Tutie d'Europe. Ce que c'est : à quoi elle est bonne. *Ibid.* 552.

Tutie séranée. Ce que les Persans entendent par là. *Ibid.*

Tyriens. Quelle est la réputation que ces peuples se sont acquise. III, 373.

Tyron. Cet Affranchi de Cicéron a étendu et perfectionné la Tachéographie, ou l'art d'écrire par abréviations. IV, 163.

V E A

VALET. Ancienneté de ce nom : à qui on le donnoit autrefois, et à qui il est réservé aujourd'hui. II, 562.
Valet de chiens. Ce que c'est. II, 562.
Vallée (M. la). Quelle réputation il s'est acquise dans l'art de monter à cheval. III, 29.
Valmont de Bomare (M.). Quelles expériences il a faites sur le camphre. I, 378.
Van-Robais (M.), Hollandois. En quel temps il a établi sa Manufacture de draps. II, 77.
Varenne de Beost (M.) a donné l'art d'imiter les perles fines. III, 376.
Varignon (M. de). Quel cas on doit faire de sa Méthode pour le jaugeage des vaisseaux. II, 478. Quelle espece de machine il a inventée. III, 145.
Varin (M.). Comment ce célebre Fondeur a réparé la statue de Louis XV qui est à Bourdeaux. II, 233.
Varron. Quel est selon cet Auteur, celui qui introduisit à Rome les premiers Barbiers. I, 207.
Varron, Commandant de armées Romaines, trouva que les Gaulois étoient dans l'usage de marner leurs terres. I, 39.
Vases à mettre le vin. Quels étoient ceux dont on se servoit autrefois. IV, 399.
Vassé, Sculpteur du Roi. De qui il a gravé le portrait sur une pierre de jade. II, 368.
Vauban (M. le Maréchal de). Quel établissement il a fait en France. II, 522.
Vaucanson (M. de). Quels services il a rendus à la haute-lice. I, 230. Il a inventé une machine pour la double croisade des soies. IV, 104.
Vaudreuil (M. de) a trouvé le secret de faire de l'amidon avec la racine de l'arum ou pied-de-veau. I, 69.
Veau façon d'Angleterre. Quelle est la premiere manufacture qui s'en est établie en France : pourquoi les

peaux de veaux des Anglois valent mieux que les nôtres. IV, 315.

Vegece. Ce que cet Auteur dit sur la maniere de fortifier les places. I, 470. A quels signes il prétend qu'on doit reconnoître un bon soldat. IV, 110.

Velours. En quel temps et où a été établie en France la premiere manufacture de cette étoffe : en quoi celui de Gênes differe de celui qu'on fait dans ce royaume. IV, 320.

Velours croisé. Quelle est la nouvelle manufacture qu'on établi à Versailles ? à quelles marques on reconnoît le velours croisé : qu'est-ce qui rend celui de Gênes défectueux. IV, 555.

Vendenesse, frere de la Palice. Par quelle arme à feu ce brave guerrier fut tué. I, 160.

Vénérie. Origine de cet art : ce que c'est. IV, 324.

Venise. A la décoration de quelle église cette République employa les premiers essais de la mosaïque, lorsque les Turcs eurent banni cet art de Constantinople. III, 249.

Vénitiens. Pourquoi ils cachent avec soin la machine dont ils se servent pour applatir l'or. II, 5.

Verdet distillé. M. Baumé est le premier qui en ait établi une manufacture à Paris. IV, 341.

Vérification d'écritures. Qui sont ceux qui s'y sont le plus distingués et qui ont donné des ouvrages à ce sujet : l'incertitude de ses preuves : sur quoi elle est fondée : quelle est la maniere de procéder à la vérification des écritures. II, 98 et suiv.

Verme (Jean de) est le premier qui a joint la peinture à l'art de la marqueterie : comment ses successeurs ont enchéri sur son invention : de qui il étoit contemporain. III, 111.

Vernier. Ce que c'est que la division dont traite cet Auteur. II, 189.

Vernis. A qui l'Europe doit la composition de ses vernis. IV, 354.

Vernis. Le peuple donne ordinairement ce nom à la couverte de la porcelaine, qui est un très-beau crystal pur et sans couleur. III, 529.

Vernis coloré. Quel est le plus beau de tous. IV, 360.

Vernis diabolique. Ce que c'est : à quoi on l'emploie. IV, 274.
Verre. Ancienneté de son invention : de quelle utilité elle a été pour les sciences. IV, 366.
Verre cassé. Quel est l'usage qu'on en fait. IV, 375.
Verrerie. Elle doit son origine à la Chymie. IV, 366.
Verres peints. En quel temps la mosaïque les a substitués aux marbres. III, 248.
Verres concaves. Quel est leur effet. II, 602.
Verres convexes. Ce qui est résulté de la maniere de les employer. *Ibid.* 610.
Verres d'optique. Quelle est la meilleure matiere avec laquelle on peut les faire. II, 601.
Verri (M.) a donné, en 1723, un Mémoire tendant à l'abandon des carrieres d'ardoise de l'Anjou. I, 132.
Vers de mer. Quelles précautions on est obligé de prendre pour qu'ils n'endommagent pas les vaisseaux : quels ravages ils font en Hollande. I, 525.
Viete (François) a inventé l'algebre spécieuse en 1590. I, 57.
Vilaris (M.), de l'Académie de Bourdeaux : quelle découverte il a faite en France relativement aux terres à porcelaine. III, 518.
Vin. Comment on en fait du blanc avec des raisins noirs. IV, 404. Comment on le fait mousseux. *Ibid.* 408.
Vinaigriers. Quelles drogues ils mettent dans leur vinaigre. IV, 413.
Vincent (M.), Gendarme, écrit en caracteres si fins qu'on ne peut les lire qu'avec une loupe. II, 95.
Vincent de Montpetit (M.), inventeur du court pendule. II, 409. Il est aussi l'inventeur de la peinture éludorique. III, 403. Et des poêles hydrauliques. *Ibid.* 495.
Violons. Comment les Luthiers leur donnent une belle forme. II, 619.
Violons de Cremone. Quel rang ils tiennent entre les meilleurs. II, 620.
Violons de la Chambre du Roi. Comment ils sont reçus. III, 19.

Virginie (La). Combien de boucauts de tabac elle fournit tous les ans aux Anglois. IV, 148.
Vitres. De quoi on se servoit dans les pays chauds pour fermer les fenêtres avant leur invention. IV, 385.
Vitruve est le seul Architecte ancien dont nous ayons les écrits. I, 129. Ce que cet Auteur dit au sujet du premier qui inventa les pompes. III, 511.
Université de Paris. Pourquoi elle établit des Couriers et Messagers : quel est le profit qu'elle en retire actuellement. I, 563. Quels sont ses droits par rapport aux Maîtres Ecrivains. II, 100.
Voie d'eau. Combien de pintes elle contient. III, 542.
Voiles des vaisseaux. De quelle matiere on les faisoit anciennement : quelle étoit la forme qu'on leur donnoit : quelle différence il y a entre celles de la Méditerranée et et celles de l'Océan. IV, 431.
Volumes. Pourquoi ils sont ainsi nommés. II, 574.
Vouede. C'est une plante bonne pour la teinture et qui vient en Normandie. IV, 219.
Urbain VIII, Pape, excommunie ceux qui prennent du tabac dans l'église. IV, 154.
Urinateurs. Ce que c'est. III, 490.
Us et coutumes de la mer. Ce sont les réglements que divers peuples de l'Europe ont faits au sujet de la Marine. III, 276.
Vues des environs de Paris. Par quel moyen elles ont été tirées exactement. II, 613.
Vuidangeurs. Quels sont les autres noms qu'on leur donne. IV, 432.
Waligfort (Richard), Anglois. De quel endroit il étoit Abbé : en quel temps on a construit la premiere horloge sur ses principes. II, 403.
Wallis est le premier qui a traité à fond l'arithmétique des infinis. I, 147.
Wang ti, Empereur de la Chine. Sa femme inventa l'art de se servir de la soie. III, 122.
Wansleb (Le Pere). Ce que cet Auteur dit des cloches de l'Orient dans sa seconde relation d'Egypte. II, 237.
Warin. Quelle perfection il a donnée aux machines d'Aubry. III, 235.

Weston, Anglois, a fait imprimer des livres en notes d'abrévtation. IV, 164.

Wheher. Ce que cet Auteur dit dans son Voyage de Dalmatie au sujet de l'inventeur du métier à Foulon. II, 281.

Winslow. Ce que ce célebre Anatomiste pense des corps pour femmes. IV, 177.

Wirtemberg (M. le Duc de). Quelle manufacture de porcelaine il a établi à Louisbourg, près de Stutgard : quelles sont les qualités de cette porcelaire. III, 520.

Woodward (M.) a rendu public, en 1724, le secret de la préparation du bleu de Prusse. I, 276.

Wust (M. le Baron de) a donné l'Art militaire du Partisan. III, 366.

X I M

Ximenès (Le Cardinal). Quels soins il s'est donnés pour procurer de bonnes laines à l'Espagne. IV, 492.

Y V O

Yeux artificiels. Par qui ils ont été inventés : comment ils se font aujourd'hui : histoire d'un singe à ce sujet. III, 285.

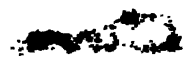
Yvette. Qualité de l'eau de cette riviere : pourquoi on vouloit la conduire à Paris : sa comparaison avec d'autres eaux. III, 544.

Yvoire. Où se trouve le meilleur : comment on parvient à le blanchir. IV, 438. Comment on peut le teindre à froid. Suppl. tome IV.

ZIS

ZINC. Ce que c'est : quelles en sont les propriétés : quelle est la rareté du zinc vierge : quel est celui qui en a fait mention le premier. III, 182.
Zisca, Chef des Hussites. En quel temps il inventa l'art des bastions simples ou triangulaires. III, 470.

Fin de la Table historique.

Librairie Le Fell
10. 6. 89
[ZAH.]

884718